

ACTES

ECCLESIASTIQUES

ET

C I V I L S

SYNODES NATIONAUX

DES

EGLISES REFORMÉES

DE

F R A N C E.

A U T A

CIVILS

SYNCD

MONTHER SECTION

Constant Con

TOUSLES

S Y N O D E S NATIONAUX

EGLISES REFORMÉES DE FRANCE:

AUXQUELS ON A JOINT DES

MANDEMENS ROIAUX,

ET PLUSIEURS

LETTRES POLITIQUES,

Sur ces Matieres Synodales, Intitulées

DOCTRINE, CULTE, MORALE, DISCIPLINE, CAS DE CONSCIENCE, ERREURS, IMPIETES, VICES, DESORDRES, APOSTASIES, CENSURES, SUSPENSIONS, ANATHEMES, GRIEFS, APELS, DEBATS, PROCEDURES, DECRETS,

ET JÜGEMENS DEFINITIS, CONCERNANT

Lu Zilis de Pasificatio () leus Infraçions, les Pleuse de Sient de Jeune Gouverneurs, les Chambers Minparise de lanc Confeillers, les affinisées Painiques de lanc Trivileges, les Univergité de leur Postéfears, le Collège de la regression de Regionne de la regression de la lance de la regression de la lance de la regression de la regression

Par Monfieur A Y M O N, Theologien & Jurisconsulte Reformé.

TOME SECOND.





Chez CHARLES DELO, fur le Cingel , à PEsperance.

M. D C C. X.
Avec Privilege de Nos Seignenrs les Etats de Hollande & de Westfrist.

Cogle

ROUSIES

NATIONAUN

DMAGE

VINT-UNIÉME SYNODE NATIONAL

EGLISES REFORMÉES

DE FRANCE.

Tenu à Tonneins depuis le 2. de Mai, jusqu'au 3. Juin.

L'AN M. DC. XIV.

Par la Permission de LOUIS XIII. Roi de France, dit le Juste."

Monsterr Jean Gigord, Pasteur & Prosesser un Thrologie, à Montpellier, su le Moderateur de et Synode: Monsteur lean Gardes. Pasteur Andre Kivet, Pasteur de l'Egisé de Thouars, & Monsteur Andre Kivet, Pasteur de l'Égisé de Thouars, & Monsteur Denis Malteut. Avocat à la Chambre de Castres , & Ancien de l'Egisé du même Lieu, suren les Secretaires, qui artesperent les Asteu dudit Synode.

LES NOMS DES MINISTRES

ET DES ANCIENS,

Qui furent Deputés audit Synode, par les Provinces suivantes.

ARTICLE I.



committee Cocale

SYNODE NATIONAL

les Actes, le Sieur Rivet Pasteur, Et le Sieur Maltret, Ancien.

La Compagnie, procedant à l'Examen des Lettres de Deputation . a commencé par la Province du Hant Languedoc, & de la Hante Guienne, pour laquelle ont comparu , Monfieur Jean Gardeli , Pasteur de l'Eglise de Manvefin ; & Benoit Baleran , Pafteur de l'Eglife de Caftres : avec Pierre du Pui , Sieur de Sabournac*, Ancien de l'Eglise de Saint Paul de la Miate; Et Denis Maltret, Avocat en la Chambre de Caftres, Ancien de ladite Eglise.

111.

Pour la Province du Poisson , Mr. André River , Pasteur de l'Eglise de Thonurs ; & Pierre de la Vallade , Patteur de l'Eglife de Fontenai le Conte : Avec Jonas de Beffai , Sieur dudit Lieu , Ancien de l'Eglise de Marevil; & Gilles Begand, Sieur de la Begandiere, Ancien de l'Eglife de Saint Fulgent.

Pour la Province de Bretagne, Messieurs Pierre de la Place, Pasteur de l'Eglife de Siert ; & André le Neir , dit le Beau-Champ , Pafteur de l'Eglife recueillie dans la Maison de Monseigneur le Duc de Roban : avec Etienne Grois , Sieur de Ker-Bouchard , Confeiller du Roi , & Elu de Guerrande , Ancien de l'Eglise de Croisse ; & Jaques de Beanlien , Ancien de l'Eglic de Rennes.

Pour PIfe de France , la Picardie , Champagne & Brie , Mefficurs Jaques Imbert Durand , Pasteur de l'Eglise de la Ferté au Vidame ; & Abraham de la Cloche, Pafteur de l'Eglife de Chaltrai :- avac Elie Biger, Avocat au Parlement de Paris, & Ancien de ladite Eglife, qui a prefenté des Lettres d'Excuse de la part du Sieur Vangnet, Ancien de l'Eglise de Laon, contenant les Raifons pour lesquelles il n'a pû se trouver dans cette Compagnie, desquelles Lettres le Synode Provincial examinera les Excutes, en donnant tous les Ordres necessaires , afin qu'il ne s'introduise point d'Abus à l'avenir, fur cela.

VI.

Pour la Province du Vivarez & du Vellai , Monfieur Daniel Champhoran, Pafteur de l'Eglife du Ponffin ; & Jean du Cray , Pafteur de l'Eglife de Ville-Neve du Bere : avec Jaques Olivier , Avocat au Siege de Villemur du Bere , & Ancien de la même Eglife ; & Jaques Garnier , Ancien de celle de Privas.

VII.

Pour la Province de la Baffe Guienne Messieurs Ferensie de Bançons , Pasteur de l'Eglite de Tonneins deffons ; & Exechiel Mermet , Pafteur de l'Eghie de Nerae : avec François de Luzignan, Baron dudit Lieu, Gouverneur pour le Ros dans fa Ville & Château de Puimirol, & Ancien de l'Eglife qui y est recucillie; & Jean de la Nonaille, Avocat à la Cour de Parlement de Bourdeaux , Ancien de l'Eglife de Genfat.

VIII. Pour

VIII.

Pour la Province de Xaintenge, Amir, & Angenmeir, Mefficuri Louir, le Crester, Sieur de la Chappeliere & Fernan Colomier, Louis des UP Effetters de l'Egflié de la Rochelle; avec Leon de Saint Maure, llaron de Montojer, Ancien de l'Egflié de Bajue; & Pierre du Brenil, Sr. de Fonteneller, Ancien de l'Égflié de Bajuerans.

IX.

Pour les Eglifes de la Souveraineté du Bearn, Monficur Jean de Diferette, Paticur de l'Églife (D'Icenn); & Pierre Negués, Sicur d'Ajjat, Doctcur en Medecine, Ancien de l'Églife de Lescar.

Pour la Province de Normandie, Messeurs Benjamin Busses, Pasteur de l'Eglise de Quarentan; & Samuel de Lesseropiere, Sieur de la Rivièree, Pasteur de l'Eglise de Rouses: avec Paul du Vrouer, Sieur de Beaumont, Ancien de l'Eglise de Boyens; & Jaques le Noble, Sieur de Lasten, Ancien de l'Eglise de Dispos.

XI.

Pour la Province d'Anjon, de Touraine, & du Maine, &c. Monsieur Samuel Bouchereau , Patteur de l'Eglise de Saumur : avec Eleazar de la Primandaye, Sieur de la Barrée, Ancien de l'Eglise de Bourgueil; & Abel du Val , Sieur de la Villeres , Procureur du Ros , dans l'Election & Grenier à Sel de Chateaugontier Ancien de l'Eglife dudit Licu : lesquels ont representé à la Compagnie que l'Absence de Mr. Daniel Coapé, l'un des Pasteurs de l'Eglise de Tours seur Condeputé, est causée par la Resistance du Consistoire de ladite Eglife : ce qui a été confirmé par ceux des Freres qui ont passé fur le Lieu; sur quoi la Compagnie a jugé ceux qui en sont les Auteurs grandement centurables. & n'a pas aprouve que ledit Sieur Coupe ait acquiefcé à leur Volonté, au Prejudice de la Resolution du Synode Provincial : & pour leur appliquer la Centure convenable, selon l'Exigence du Fait, on a donné un Plain Pouvoir aux Patteurs & Anciens Deputes de l'Isle de France, & d'Anjon , lesquels à leur Retour d'ici , iront sur les Lieux , pour s'en informer particulierement, & juger de tout par l'Autorité de ce Synode & aux Fraix de ladite Eglise de Tours, après quoi ils en scront leur Raport, soit par Lettres, ou autrement, au prochain Synode National.

X 1 1.

Pour la Province du Bus Languedes, Monfieur Jean Gigord, Palleur & Professieur en Theologie, dans l'Egissie de Manyessiers; & Gean Banillus, Palleur de l'Egissie d'Asquemente: avec Pierre de Massauer, Consciller du Rei, & General à la Cour des Aides à Manyessiers, et Anneis de l'Englise dust Lieu; Henri de Faret, Sieur de Saint Privat, Ancien de PEglise de Fea.

XIII.

Pour la Province des Sevenes & du Gevandan, Monfieur Jean Boni, Pafteur de l'Eghlie de Sanve: avec Jagues de Cambis, Baron de Fons & de Serignae, Ancien de l'Eghlie de Quifnae; & Pierre de Sanren, Sieur de Pemaret & de Saint André de Valborgne , Ancien de l'Eglise dudit Lieu ; lesquels ont presenté des Lettres de la part de Monsieur Jean la Fire, Pasteur de l'Eglise de St. Jean de Gardon, s'excusant de n'avoir pû comparoitre ici à caufe de son Indisposition arrivée en Chemin, à laquelle Excuse, comme legitime . la Compagnie a cu egard. Depuis il est arrivé Mr. Esare des Marets , Pasteur de l'Eglise d'Ales , qui lui avoit été substitué , comme il l'a fait paroitre par un Acte, sur lequel il a été admis dans cette Compagnie.

ΧIV.

Pour la Province de Provence , Monsieur Samuel Tonsfains, Pasteur de l'Eglise de Luc : avec Balthazar Gerente, Sieur de Varagues, Ancien de l'Eglise d'Equieres.

Pour la Province du Dauphine, Monsieur Paul Guyon, Pasteur de l'Egtife de Dien-le-fit ; & Denis Bonterone , Pasteur de l'Eglise de Grenoble : avec Jaques de Vefe , Seigneur de Lalo ; Ancien de l'Eglise du Montelimar : & François de la Combe, Ancien de l'Eglise de St. Marcellin.

X V I. Pour la Province de Bourgogne , le Lienneis , & Beaujolois , la Breffe & Gex , Mefficurs Pierre Colines , Pasteur de l'Eglise de Parai , en Charrolois: & Pierre Heliot , Pasteur de l'Eglise d'Arnai le Duc : avec fean de Jancourt. Sicur de Villarnon , Ancien de l'Eglise d'Avalon ; & Jean Gras , Ancien de l'Eglise de Lion.

XVII.

Pour la Province d'Orleans , du Berri , & Blaisois , &c. Messieurs Daniel Famet, Pafteur de l'Eglife de St. Amand, en Bourbonnois; & Samuel de Chambaran , Pasteur de l'Eglise de Lorges & Marché-noir : avec Louis de Conreillon , Sieur de Dangeau ; & Jaques de Brizai Sieur de Denonville, Ancien de l'Eglise de Gergean.

X V I I I.

Il a aussi comparu dans ce Synode , Monsieur Etienne Chesne-verd , Sieur de la Milletiere, Deputé General des Eglises Reformées de ce Roiaume. qui a été admis pour y avoir sa Voix deliberative & decisive.

MATIERES CONCERNANT LES DEPUTATIONS

ET DIVERSES LETTRES.

Adreffees an prefent Synode.

ARTICLE I.

L est enjoint à toutes les Provinces d'exprimer à l'avenir, dans leurs Lettres de Deputation, les Noms Propres, & les Surnoms des Pasteurs &

des Anciens qu'ils deputeront , & d'y fiscifier les Lieux où il exercent leur Charge , & parcequ'on a trouvé dans plufeurs Lettres de Provinces , qui ont crivoié leurs Deputes au prefen Synode, les mêmes Defauts qui ont cér conarqué dans les Deputations des Synodes Nationaux precedens, en ce qui concerne la Soumillion & l'Obeillance aux Decrets & Reglemens qu'on y fait ; ce Synode a ordonné qu'elle fera promité en Termes esprés à rout ce qui y firat decidé, conclu de reglé , fans aucune Referve in Modifia

II.

Sur la Remontrance faire par l'Eglié de Pani, cxcusfant fon Confidiere, & le Sieur du Anatin, p1 me Se Pafteurs de la luite Eglié, que ce qu'il ne comparoit pas devant cette Compagnie , fuivant l'Ordonance du synode de Plh de Prance, offirant neamonis d'y vorit, s3 let averit promptement, & fi on le juge neceffaire : On n'a point trouvé à propos de fâire venit ledit Si, du Montin, n1 d'anticiper l'Examen & le Jugement de cette Afaire, pour la decider hors de fon Lieu , & les Excusfes, tant dudit Confiliore que du Si: du Montin on on et ét rouvés recevables.

111.

On a reçà & là dans cette Compegnie , les Lettres de Meffieura les Dues de Reban & Se Suilis , comme sult celles qui ont été renducis de la part de Monfieur du Phifis Maris , lesquelles aboutilent routes à aflurer les fighies de ce Roisuine de leur Sainte Reclourion, de perfilier confiamment dans la Confession & la Diticipline declires Eglies , & à leur promettre qu'ils emploieront tout ce que Dieu leur a donné de Moiens pour l'Avancement de fon Regne; & pour ce étét remoignant le grand Defit qu'ils ont, de-voir dans toures nos Eglies & Assemblées , & d'y entretenir de leur part , une bonne & charitable Concorde. Sur quio outre les Remerciemes qui leur ont été faites verbalement , en la Personne de ceux qui ont prefente leurs Lettres, i) à été ordonné, qu'on leur écrira à charun en parteolier , pour les louier de leur Saint Zele & de leur bonne Affection, en les exhortant de perseverer dans cette bonne Resolution . & pour les aflurer que la Compagnie pourvoira de tout son l'Ouvoir à leur St. Desir, touchant l'Union de tous les membres de nos Eglies de leur son se propries de cous les membres de nos Eglies de leur son de leur se me de leur de l'entre de leur se leur se de leur que la Compagnie pourvoira de tout son l'ouvoir à leur St. Desir, touchant l'Union de tous les membres de nos Eglies de leur son de leur se leur se leur se leur de l'entre de leur se leur se leur se de l'entre de l'entre de leur se leur se l'entre que la Compagnie pourvoira de tout son leur se leur se l'entre de leur se leur se l'entre de leur se l'entre de leur se leur se l'entre de leur se l'entre de leur se l'entre de l'entre de leur se leur se l'entre de leur se l'entre de l'entr

I V

Aiant cie propose que Mr. David Home, ci devant Paleur de l'Eglisé de David, dans la Baife Guissne, et coit en ce Licu, nouvellement retourné de fon Pais d'Eagle, & qu'anan passé en énglesser, le Secratisse Rei de la Grande Bertage, l'a chargé d'une Lettre pour cette Compagnie, qui concerne les Distrents survenus souchant quelque Point de la Doctrine des Eglises de ce Roiame, La Compagnie, a ordonné devant que de faire l'Ouverture deladie Lettre, qu'on en envoieroit la Copie à Monstie de Rauvasi Deputé General des Eglises ne Court, as fin que s'al rivivoi qu'on en prit Ombage, il puissé promitement faire voir qu'il ne s'agit d'aucune Abire d'Etat, mass d'un Article qui concerne simplement la Doctrine de toutes les Eglises Resonnées, recueilles en divers Roiaumes & Republiques, pour laquelle il leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 3 che de la Compagnie de la leur a toujours A 2 che de la Compagnie de la leur a toujours A 2 che de la leur a toujours A 2 che de la Compagnie de la leur a toujours A 2 che de la leur a toujours A 2 che de la leur a toujours A de la che de la leur a toujours A 2 che de la leur a toujours A de la che de la che de la leur a toujours A de la che d

XXI. SYNODE NATIONAL

été permis d'avoir une Libre Communication, dont elles ne se prevaudront jamais pour aucune autre Chole, saus uné Expresse & Nouvelle Permission de Sa Massié très-Cérisenne.

Ledis Sieur Home, ainnt eu Entrée, a representé verbalement que le Roi de la Grande Breisage L'avoit chargé d'et horrec caux Conneguies, des paux à procurer Re entretenir une bonne Conformité de Dodrine entre les Pasteurs, les Professeurs et tous les Condudeurs des Eglises de et Roismung fans choquer ceux qui infeignent la Theologie des Églises d'Allemagne, & les autres qui n'ont pas les mêmes Seniments, ou qui traitent le Point de la Justification d'une maniere diference: & particulierement la Controverse qui et fluvrentée entre les Sieurs du Moulin & Tilenst qui traitent le Point de la Deutsche donnes pour l'Edification de l'Eglis, nous autilierns au relle de fa bonne Volonte & Aféction pour la Propagation de toutes les Eglises de Deutsche d'order par le conformité de la Certe. La Compagnie aint remercie tres-humblement le Roi de la Grande Breisagne, en parlant audit Sieur Home, Pouteur de fest, ettres a remis la Deliberation & Refolition du Fait principal en son Leu propre, lors qu'on fera ci-apres la Revision des Actes du Synade de Priyant.

Les Deputés du Confeil de la Province de la Balle Guienne, demandant d'être ouis dans la Compagnie du Synode, fur quelques chofes importantes qu'ils avoient à reprefenter: & y aiant été introduits, ils ont commencé par la Iustification des Moiens qu'ils ont emploiés dans la Poursuite de ceux qui ont contrevenu à l'Edis de Nantes, au Prejudice de leurs Eglifes, furquoi ils ont fait diverses Remarques particulieres touchant beaucoup d'Articles. & ont fini par une Demande faite à la Compagnie, de prevenir par toutes les Voies legitimes les divers Sentimens, & le Procedé irregulier de ceux de notre Religion touchant les Afaires d'Etat dont il s'agit maintenant ; Surquoi la Compagnie a resolu de les assurer du charitable Jugement qu'elle fait de leurs bonnes Intentions, fur tout ce qu'ils lui ont representé touchant leurs Procedures. & les Moiens qu'ils ont emploiés pour faire observer l'Edit dont il est Question, & de leur promettre que, pour satisfaire à leur Desir, chacun des Deputés du present Synode remontrera la même chose de leur part dans les Provinces, afin que Perfonne ne fasse un mauvais Jugement de leurs Sentimens. Et quant aux Remedes propres à detourner les Maux publics & particuliers à l'avenir, & toutes les facheuses suites qu'ils peuvent avoir : La Compagnie n'en a point trouvé de plus propre que celui de convoquer la prochaine Assemblée Generale, accordée par Leurs Majestés; lesquelles en feront tres-humblement remerciées, & supliées néanmoins d'en changer le Lieu, & d'en retarder le Tems, jufqu'au 20. d'Août prochain ; afin que les Affemblées Provinciales aient plus de Loifir d'être tenuës. Et pour ce qui est de l'Union desirée, la Compagnie se sent obligée de la procurer en consequence de ce qui a été avancé, & elle le sera par toutes les Voies justes & possibles. Et quant aux Restrictions & Modifications du Brevet, elle a jugé que le tout doit être travoié sux Affemblées Provinciales Mixtes; & à la Generale Politique: & c'eft ce que les Deputés du prefent Synode reprefenteront, à leur Retour, chacun dans la Province. Le pour faire au Nom de cette Compognie les très-humbles Rémercianens & les Remontrances fusfaites, on en écrir à Monfileur de Remoral, Deputé General, par la Voie la plus promte, en forte que la Compognie en pusifie avoir Réponse devant sa Separation.

CONTRACTOR OF CO

REVISION

DE LA CONFESSION DE FOI

Des Eglises Reformées de France.

ARTICLE I.

OUT l'Article 6. de la Confession , s'étant trouvé quelque Diference entre Dies Exemplaires Latins és les François, les premiers refreignant aux quatre premiers Conciles anciens , l'Aprobation de ce qui a été determiné du Mistère de la Trainté; les autres s'étandant indéfinient aux Anciens Conciles : La Compagnie a ortionné , que rien ne sera changé dans l'Edition Françoise.

1 I.

Sur l'Article 8., parce qu'il s'est trouvé une Faute d'Impression dans phéficure Exemplaires, qui altere le Sens dudit Article, exprimant, que Dienfait Convertir, au lieu de dire, qu'il fait Convertir, La Compagnie exhorte les Pasteus ne Egissics où 19 a des Imprimeurs de prendre garde que de relles Fautes ne se gissient plus dans les Éditions, & en general que ladite Consession de la consession de la consession de la Exemplaire revis par les derniers Synodes Nationaux; & on en avertira, par Ecrit, les Pasteum & Prosession de Gruse.

111

Sur l'Article 9. au lieu de ces Mots, qu'il y nit, il faut exprimer, qu'il ait.

Dans l'Article 30 à la fin, on couchera les Paroles de l'Infitution, selon l'Ordonnance des Synones Nationaux précédens, suivant les Termes de l'Evangile sclon St. Martien, Prenés, Mangés, ecci est mon Corps, &c. Ceci est mon Sang, Benvéis-en tons, &c.

La Confession de Foi des Eglises Reformées de ce Roisume aismt été lié, mot à mot, a été aprouvée en tous sea Articles, par tous les Deputés, tant en leur Nom, qu'au Nom des Provinces qui les ont envoiés au present younde, lesquels ont aussi tous juré auxdits Noms, qu'als la croient veritable, qu'als la croient veritable, aussi en la contrait de qu'ils l'enseigneront comme telle, & procureront de tout leur Pouvoir, qu'elle soit enseignée & crue dans leurs Eglises & Provinces.

REVISION ET CORRECTION

DE LA DISCIPLINE ECCLESIATIQUE.

ASTICLE L

OUT la Remarque des Deputés de la Province d'Orlean & du Berri, tou-Dehantle Chaputre premier, enfuite de ces Mots qui sont à la fin du 4. Article: après une entirer Ordination dans Pégista a laquelle il est envoit, on raiera les Paroles suivantes: Paus on deputera dans Asimstrus paus le présente au Pengle: au lieu desquelles on suivattures celles-cei laquelle fira aversite de son Elétion par Alle de Lettres du Spoode, on du Coloque, portées, de lais par ma Pesser un dateira.

T 1

L'Article 5. commencera par ces mots: Celui dont l'Election aura été notifiée à l'Eglise, proposera &c.

III.

Dans l'Article 7. après ces mots, dans la Recepsion des Minisfres, il faut commencer ce qui cet dit che la Maniere de l'Imposition des Mains, par les sitivans: l'outce que desfin sians sis objervé, dans l'abjeurs, qui pour cet sfre aurons sis doporte par le Symbes, on par le Coloque, pour imposit est Mains à celtui qui a sis sitis, s'étant transportes fur le Loeu, celui d'eux qui fera l'Exberation traitera d'e.

v

Sur la Propolition des Deputés de la Province de Baurgegae, en Interpretation de PArfacle, 7 du même Chapitre, fur equi concerne la Main d'Afficiciation, & les Privileges du Palteur nouvellement élà, pour affitter aux Deliberrations du Synode ou Coleque qui fuvert fon Election: La Compagnie a jugé que la Main d'Afficiation ne lui doit être donnée qu'immediatement après l'Ordination folon ledit Arricle: 8 qu'en lui accordant la Selace au Coleque, ou au Synode, on ne doit pas encore l'admettre à y donner fa Vois declivie.

En interpretant l'Article 19- il a été arrêté que les Palleurs exerçant leur Minifltee dans les Maifons des Pronces de Grands Sugneurs, ne pourront pas entrer dans la Nomination pour étre deputés aux Synodes Nationaux, si ce n'elt dans la Province où fera l'Eglife de le Consilioire auquel ils feront joints felon les Regles de nôtre Disciplius, lors que la lier Deputation se fera.

Sur la Remontrance des Deputés de P1/se de Framee &c., touchant quelque Changement de Mots, jugé necessar par le Synode Provincial dans l'Article 47, du 47. du même Chapitre: La Compagnie n'a pas trouvé à propos d'y rien changer.

VII.

Dans l'Article 5, du Chapitre 3, après ces Mots, ils suivront en cela le Fermulaire Ordinaire, on ajoutera ceux-ci : Et dans la Lellure qui se fera, on un lira que les Leures Canoniques du Vieux & du Nouveau Testament.

Sur la Demande des Deputés du Vivarez & du Vellai, que dans l'Article 2.7 du Chapitre 7. le Nombre des Anciens qui doivent être envoiés aux Coloques & condes, foit reduit au Nombre des Patleurs, & qu'un feul Ancien y foit & envoié avec chacun des Patleurs: Il a été ordonné, qu'on ne changen a rien

IX.

dans cet Article.

Sur ce qu'a observé la Province de l'Isle de France, dans l'Article 5, du Chapitre 8.; La Compagnie a ordonné que les Moss, dont il vagir, demeurant comme is sont, on asjottera à la finduid Article ceux. ci: fast for Recours contre l'Eglise ingrate, selon le sugement qu'en sera le Spade Provincial.

Dans l'Article 2. du Chapitre 11, au lieu de ces Mots, qu'il fût élû Doëleur &c. il sera bon d'y mettre pour ôter toute Ambiguité, qu'il fût ensemble Doc-

X L

La Province d'Orleans & du Berri, romontrant par fes Deputés que l'Article 5, du Chapitre 13, avoit été changé à Prava, fins l'Avis des Provinces, & demandant qu'il demeurit comme il avoit été couché par le Synode de Gergeans ce qui c'ôti requis fembloblement par les Provinces du Hans Languedes & des Sevenes: La Compagnie a ordonné que ledit Article demeutera dans la Forme en laquelle il a dét d'ertile à Prissas.

XII.

A la Requistion des Deputés de Pifie de France, la Compagnie considerant l'Article 22. du même Chapitre, où il cli parlé des Moines & des Preters, qui fe revoltent, & retourment à l'Idolattie, juge que pour ofter toute Ambiguité, ces Moss suivans doivent être ajoûtés, chamant des Messes, ou rentrant dans leure Chistres.

XIII.

Sur la Remontrance des Deputés du Haut Languedes, qu'attendu l'Utiliée qu'on rire des Monitoires obtenus coutre ceux de l'Eglife Romaine, pour leur faire dire la Verité, il feroit à propos que la Demande en fût permite, & l'Article 11. du Chapitre 14. de la Difcipline raié: La Compagnie a ordonné que ledit Article demeureroit fans changement.

XIV.

Sur la Demande des Deputés des Sevenes, la Compagnic n'a pas jugé neceffaire de donner aucun autre Eclaireissement au 32. Article du même Chapitre, souchant les Duells: mais que ledit Article doit rester tel qu'il est, y aiant af-Tome 11.

XXL SYNODE NATIONAL

fés de clarré; c'est pourquoi tous les Consistoires sont exhortés à le pratiquer exactement.

Après avoir achevé la Lecture de la Discipline Eccelesiastique, route la Compagnie l'a aprouvée dans chacun de ses Points: & tous les Deputés ont promis & juré, tant en leur Nom qu'en celui de leurs Provinces & de leurs Eglifes, de la pratiquer, & de procurer qu'elle soit soigneusement observée, par tous ceux de notre Communion.

REVOCATION ET ECLAIRCISSEMENT

DE PLUSIEURS DECRETS DU SYNODE NATIO-NAL DE PRIVAS.

ARTICLE I.

CUr la Lecture de l'Article qui concerne ceux qui ne s'en tiennent pas a la Pluralité des Voix, dans les Affemblées Générales : Les Deputés de la Province de Xaintonge aiant requis qu'on fit un Decret de Censure, contre ceux qui n'acquiescent pas aux Resolutions des Assemblées Générales & Provinciales. tant Ecclesiastiques que Politiques, & contre ecux qui s'oposent à leur Execution : La Compagnie a ordonné, que ceux qui s'opolent auxdites Affemblées feront poursuivis par toutes les Censures Ecclesastiques, selon la Prudence des Confiftoires, des Coloques, & des Synodes Provinciaux, & Nationaux.

Le Sieur de la Milletiere, Deputé Général, aiant demandé instanment, tant en son Nom que de la part de ceux qui ont été deputés avec lui pour la Réiinion, que la Cenfure du Sieur de Barine, laquelle femble renouveller la Memoire des Divisions pallèes, fut raié des Actes du Synode de Privas : La Compagnic a été d'avis de ne rien changer dans ledit Article, & de le laisser en fon Lieu.

Sur l'Article qui permet aux Anciens, (le Pasteur étant recuse) de juger de tous les Diferens jusqu'à la Suspension de la Cene : la Province du Languedos. aiant demandé quelque Changement là-dessus, la Compagnie a jugé que cet Article demeurera comme il a été conçû.

Sur l'Article dans lequel il a été traité des Promesses de Mariage, qui se doivent faire par Paroles de Futur, le Sieur de la Riviere demandant que le Nomde l'Eglife de Rossen fut raié, dans l'Avertissement qui luissut donné avec celle de Dieppe, de se departir de la Coûtume qu'elles avoient de faire les Fiançailles dans le Temple; remontrant que l'Eglife de Ronen les faitoit feulement dans le Lieu où le Confiftoire s'affemble, les Pafteurs & Anciens y étant prefensLa Compagnie lui a declaré, qu'olle n'aprouve pas non plus cette Coûtume.

V.

Sur Platricle qui concerne les Ecrits du Sieur Chamire, Pafteur & Proficiferi à Montaghai. La Compagnie a ordonné que devant qu'on les imprime, ils feront mis entre les Mains de quefques Pafteurs & Proficifeurs en Theologie, pour être volà & Craminés: El pour cet cet on a nommé les Pafteurs & Proficifeurs dudit Montanhan, & fes Coloques, lesquels en feront leur Raport.

VI.

Lo Synode du Damphiné ell chargé de voir l'Histoire des Vandeis & Albigesis, recueille & dressée par le Sieur Perrin, qui est chargé d'en envoier un Exemplaire à chaque Province d'abord qu'elle sera imprimée.

VII.

L'Article qui renvioini le Changement de celui de Sr. Maixent, touchant le Batéme, à l'Exament des Provinces; ainst têt relàs: La Compagnie a été d'avis que les Deputés defdites Provinces propoferont les Deliberations de chacume d'Arclles, delon qu'elles ont de fines à la Pluralité des Voix, & non pas les Sentimens particuliers d'un chacun d'eurs: fuivant quoi il a été ordonné, felon la Pluralité des Voix des Provinces; qu'on le tiendra à l'Ordre pratiqué devant ledit Synode de Sr. Maixent, & qu'il ne fien pas permis de basiler fans une Predictation precedente, ou immediatement fuivante.

VIII.

Sur Platticle concernant les Fraix faits par PEglifie d'Annanal, pour être fervie de Patterra, durant le Sejour du Sirur le Faschera à Sammer: La Compagnie a ordonné qu'hl faront mis dans les Comptes des Dépendes Generales, & que les Provinces pateront toutes enfemble les Fraix des Eglifies dont les Pafet eurs féront emploiés dans les Affemblées Generales, tant Écclefiaftiques que Politiques.

X.

La Compagnie aiant reçû un bon Témoignage de la Conduite du Sieur Banfillon, Paffeur d'Aiguemertes, depuis le Synode National precedent, a ordonné que l'Article de fa Cenfure fera raié des Aêtes du Synode de Privas.

X.

En lifam PARe de Relinion, le Sicur de la Milletires , Deputé General, a repreferité le sons Sérvices que les Sients au Masalin, & Darmand, de l'Ifle Grefus, avec le Sieurs Deputés Genéraux, ont rendu pour la Reconciliation de tous les Seigneurs nommés audit ARe, & des autres particuliers. De quoi la Compagnie les a renercié en fa Personne, & dechargé de leur Committion, avec tout l'Honour que leur Dhigmace a merita.

X 1.

Les Egliés de la Principausé d'Orange réticeant leurs Plaintes, par la bouche du Steut Talien, de ce que le Synode du Danphiné, tenu à Fenez, les a exclus des Alfemblés Politiques de ladite Province: La Compagnie, fur ce que les Deputés de ladite Province ont avoité qu'ils en avoient été exclus par B 2 une une Assemblée Ecclesiastique, a jugé que lesdites Eglises de la Principauté d'Orange, doivent être miles dans leur premier Etat.

XII.

Le Sieux Maire de Bergene, aint propoéé de la part de la Ville & de l'Eglife dudit. Lieu, que leur Intention n'a jamais été de se fraprer de l'Union de nos Eglifes, & de se procurer quelque Bien particulier au prejudice du Public, comme la ten ont été accutés par la Centiure du Synode de Proinse : La Province aint été oûie sur les Enquêtes qu'elle étoit chargée d'en sûre, & leur rendant Témognage de n'avoir trouvé, ni par de Preuves, ni par des Conjectures, qu'hls aient procuré le Breene d'Octroi pour leur Colege, sur les Deniera accordés aux Eglisse, leudis sicium saine requenan auxilist Noma, que ert te Somme leur foit donnée par la Concettion de cette Compagnie, de la libre Charité dédite Eglifés: Il de sir éroloi que leut Sieux Maire produit n'Arde par leund il doit aparoir que la Communauté de Breene s'adrelle pour cel, à cett. Compagnie, & tenonce to out autre Moior, & norannent à l'Este dudit Breene: auquel Cas elle leur promet toute forte de Contentement.

Les Pieles du Comats Freefjan de l'Archeviché d'Assignes, requennt, en Confequence de ce qui leur flut promis, au Synodede Priesse, que leurs Afaires féroient recommandées à Lens Majefré de la part de cette Compagnic, par nos Deputies no Cours, & qui no frevioi des Priesses Expreffés pour cux dans nos Egulies: La Compagnie leur a accordé leur Demande pour est deux Points, & enjoint à tous les Deputies de faire le Rappre, à leur Retour dans leurs Affirm-blies Provinciales, de leur miferable Eart, pour en charger les Memoires que leéfies provinces envoieront à la prochaine Affienblé Centralé.

Scion le Renvoi fait au Coloque de Nimes, par ledit Synode de Prival, vouchant le Diferent intervenu pour un Acte dudit Coloque, produit par les Fr. Bangline, contre leque le Sr. Manimus Ninfervoit en Faux, il a paru par un autre Acte dudit Coloque tenu depuis, que celui qui avoit été produit par ledit 5r. Bangline étoit vertiable, & que celeit Maimen, en aiant vià le Temoignage Public, a renoncé à fon Accufation contre ledit Sieur Ban-Bilas.

Le Sieur Brunier, Pasteur de l'Eglisé d'User, est chargé de donner aux Deputés de la Province du Bas Languedec, les Lettres supposées par Ferrier l'Apostat, sous le Nom du Capitaine Gautier.

X V 1.

En Execution de l'Ordonnance du Synode de Privas, touchant les Frixt de la Province d'Ordens, faits par le St. Salmon, au Paiement defquels étoit obligée la Province de Gaseme, qui jouit de fon Minifèrer e. Les Deputs du Berri reconnollânt, qu'ills ont tiré des Mains du Sieur Ducandal, la Somme de 900. Livres, à la Decharge de ladite Province de Guieme, de laquelle les Deputsé faifoitent Repetition, comme aina paié audit Sieur Salmon ce qu'ils devoient pour son Soulagemenr : Il « téé

ordonné que l'Argent reçû par la Province d'Orleans lui demeurera ; fauf à la Province de Guienne, de repeter sur ledit Salmon, ce qu'elle aura debourfé pour lui.

XVII.

L'Ordonnance du même Synode fera observée touchant les Fraix des Commissaires envoiés à Orleans, qui seront levés sur toutes les Eglises de la Province.

XVIII.

Le Sieur de la Viennerie , Pasteur de Tonne-boutonne , en Xaintonge , s'és tant presenté pour requerir que l'Artiele du Synode de Privas , qui concerne fon Livre, füt moderé dans les Termes, par lesquels on a dit qu'il étoit plein de Soupçon d'Erreur, remontrant qu'il a befoin d'Instruction, & n'a rien écrit qu'il ne croie; La Compagnie a refoiu que ledit Article ne fera point change; mais elle a neanmoins donné Charge aux Sieurs Bainage & Bonchereau Pasteurs, de revoir son Livre, & de lui donner Instruction : pour faire le Raport du tout au Synode : Lequel aiant été fait , la Compagnie lui ordonnant de supprimer son Ecrit, lequel, quoi que revû par lui même, ne peut pas être aprouvé dans ses Expressions, ni dans sa Methode. l'exhorte de fuivre, dans fa Maniere d'enfeigner, la Forme des faines Paroles de la Sainte Ecriture, & juge d'ailleurs charitablement de fes Sentimens & Intentions, le tenant pour Orthodoxe fur les Matieres de la Foi, & fur ce qui concerne les Fondemens de la Religion.

XIX. Comme on relisoit l'Observation faite sur l'Article 18. de la Confession de Foi . & notamment la Proftation du Serment ordonnée à tous les Pasteurs emploiés, & aux Proposans qu'on apelle au Saint Ministere, touchant notre Justification : plusieurs Provinces aunt remontré que ledit Artiele avoit besoin d'être eclairei; La Compagnie après une longue & mure Deliberation & Discution, a ordonné qu'il seroit couché de la Maniere suivante.

ΧХ.

Parce que quelques-uns demandent un Eclaireissement sur le 18. Article de la Confession des Eglises Resormées de ce Roiaume, dans lequel il est parlé de la Justification : Le Synode declare qu'en ce Point , la Forme de la Doctrine qui doit être reçue & enseignée dans lesdites Eglises, selon les Ecritures elt, "Que l'Homme ne trouvant en foi-même, devant III après " fa Vocation, aueune Justice, par laquelle il puisse subsister devant le Ju-", gement de Dieu , ne peut être justiné qu'en fesus-Christ notre Sauveur , , lequel étant venu , a été obciffant à Dieu fon Pere , depuis fon Entrée au ", Monde, jusqu'à la Mort ignomineuse de la Croix, aiant accompli parfai-, tement en sa Vie & en sa Mort, toute la Loi donnée aux hommes, & le .. Commandement de fouffrir & de donner son Ame en Rançon pour plu-" sieurs. Par laquelle Obcissance parfaite, nous sommes rendus Justes, en. , tant qu'elle nous est imputée par la Grace de Dieu , & embrassée par la " Foi qu'il nous donne, par laquelle nous fommes assurés que par le Meri-,, te de toute cette Obeissance, nous avons la Remission destous nos Pechés,

XXI. SYNODE NATIONAL

, & sommes rendus dignes de la Vie Exernelle. C'est à cette Sainte Doctrine qu'il et enjoint à tous les Pasteurs & Professeurs en Thoologie, & c'à tous les autres Membres de nos Epsilés, de fetenir, & de ne ven departire nauvuem amiere, & en Consequence de cela il leur est défendu de rien precher, ou enfeigner, de Bouche, ou up ar Ecrit, en Publie, ou en Partuculier, qui y repugne directement , ou indirectement, & ordonné que ceux qui feroit éllus au St. Ministre le promettant devant Divui; & que les Consistiories, Bec Coloques & Synodes Provinciaux, viendront la main à l'Observation exacte de ce que destius, veillant fur les Pasteurs & sur teur les unues qui y contreviendront, pour les poursulvre par toutes les Censures qui y contreviendront, pour les poursulvre par toutes les Censures etcleinsti-

X X I.

Suivant l'Ordonnance du Synode de Privas , la Province de Normandie s'est acquittée de Cent Livres , covers le Sieur Wattable , lesquelles omété mise entre les mains des Deputés du Poisson.

APPELLATIONS.

ARTICLE I.

Monficur Joss Confines, Pafteur de l'Egilic du Mas-Granier, spellant Di e l'Article du derinci syvoned du Hana Langander, curu à Mastezir, lui refulant la Liberté qu'il a demandée, attendu l'Indipolition de là fremme, qui ne peut pas fipporter l'Ari de ladire Ulle du Mas. & le masvais traitement qu'il a reçul depuis pluficurs années ! Et le Sr. Darda su Nom de ladite Egilié apellant de l'Article du même Synode, qui permet audit Sicur Conflans de refuder à Mastasban, julqu'un prochain Synode Provincia! Tous deux siant été ouis. & les Deputts de la Province siant expoé! à Raifon qui les a portes à en juger ains! La Compgenée au field Sicur Conflans on Laberté , à Condition que le prochain Coloque pouvroirs son Egilié d'un Priktur qui réfiché sur le Lieu, & le leist Conflans d'une autre Egilié: & ordonne qu'il servirs, en attendant, l'Egilié du Mas, comme devant, fans être obligé à y réder. Et i est enjoin à la kite Egilié de lui paier tout ce qui lui sera deu, avant qu'elle son pourvue d'un autre Paiteur.

I 1.

L'Apel du Jugement rendu par le même Synode de Musuceia, touchant la Decharge de quelques Anteins du Mas-Grasier , a été jugé non recevable , la Cause étant de celles qui peuvent être terminées dans la Province ; Et il a été remonté aus Parises qu'elles étoinet reprehenfbles d'avoir prénente ici des Aêtes faits par Moin de Notaire : & de ce que , contre les Decrets des Synodes Nationaux, le la Anciens fortant de Charge, nomment

ceux qui y entrent , au lieu que la Nomination appartient à la Voix commune du Confiftoire. On a fait un pareil Jugement du Pretendu Apel d'Iface Periers , attendu que le Cas dont il s'agit , est de ceux que le Synode Provincial doit decider.

FII.

Aint oui dans la Cause d'Apel Peur Fromens. Suspendu de la Charge d'Ancien par le Synade du Hans Languede, contre la Réfoliution de fon Coloque, qui l'avoir tretabi, fins que le Consistoire, ni la Partie, ni aucun autre en eut spélé, les Deputse de ladire Province n'ainnt proposé aucune Defense contre la Raison de la Plainte; La Compagnie a crusure ladie per rovince de ce qu'elle a procedé contre les Formes & contre tout Ordre, & elle a rétabil leuit Fromens lans fa Charge d'Ancien.

1 V.

Sur l'Apel du Sieur Paul de Bangamare, de Rosen, se phignant que le Constitoire dudit Lieu, n'a pas voulu recevoir les Annonces de la fille, après le Contrat passe par le Passeur, qu'elle ne fut auparavant Fiancère par le Passeur, et ilimant exter Necessité contraine à l'Article du Synode de Provi. Se prellant du Provincial de Normandie, tenu à Sée, l'An 1613 par lequel cette Courume d'y apeller le Passeur devant les Annonces a auparavant partiqué, c'ent confintée de moisse à toutes les Eglises La Compagnic a trouvé que le Confisitoire de Rosen a use de trop de Seveniré en cela , que le Sonode ne devoit pas en impoér la Necessité, c'est pourquoi il leur est enjoint de laisse à l'avenir cela à la Liberté des Parties , exhoreant d'autre part l'Apellant d'être plus moderé qu'il ne l'a été anné se Lettres , de lui remontrant qu'il ne devoit par renouveller les Querelles nisoupies depuis long-tems, par la Vigilence duite Confisitoir , avec son Aquescement.

Sur l'Apel du Sr. Florri, Pafteur de l'Eglife de Tomai-sharmer, che la Refolution de la Province de Xainrange, le retenant pour Pafteur de ladite Eglife, nonoblant la Pretention de fon Pere qui le redemande: La Compagnia
lui a donné fa Liberté, à condition qu'il fera paroître au Synode ou Coloque prochain de fon Eglife, qu'il et demandé fuivant le Formes de la Difeipline, par une Eglife proche de fon Pere, de quoi ledit Synode, ou Coloque,
jugera dans le terme d'un An.

VI.

Le Different des Provinces du Paillon & de Bresngre, pour le Demenbrement des Egifiet de Maniège & Cle Fillit vijen, et trentoité à la Province d'Anjon, pour en juger definitivement, par l'Autorité de cette Compagnie, attendu que l'Égifie de Méniège ne fut point ouie au Synode National de St. Maissen, Selon ce que les Deputés du Peille ont reprefenté.

VII.

Sur l'Apel du St. Textor. Pasteur dechargé dans la Province de Borngogue, de l'Ordoniance de son Synode, lui diminuant la Portion qui est octroice à ladite Province, sous son Nom: La Compagnie a enjoint à ladite Province, de lui restituer ce qui en a été distrair, & de lui en laisser l'entière jouissance.

ce pour l'avenir : Ce qui sera gardé desormais tent pour lui, que pour tous les autres de semblable Condition, sans que les Provinces en puissent difpofer autrement.

VIII.

Sur l'Apel du Coloque de Châlens, de l'Ordonnance du Synode de Bourrogne, adjugeant & unissant l'Eglise de Maçon au Coloque de Lion ; & par consequent le Ministère du Sr. Perrean , ci-devant Pasteur du Pont de Vanx ; La Compagnie a ordonné que l'Eglise de Maçon demeurera jointe au Coloque de Chalons , jusques à ce que celle du Pont de Vanx puiffe être pourvue d'un Pasteur, ce qui se sera au plutôt.

Sur l'Apel du Sr. Ripert , Pasteur dechargé dans la Province du Dauphiné, fe plaignant du Synode Provincial , par lequel la Portion dudit Ripere est chargée des Fraix communs avec les autres : Il a été resolu que ladite Province lui laissera à l'avenir sa Portion toute franche.

Clement le Cervier dit le Dauphin , apellant de la Sentence du Synode Provincial , par laquelle il a été deposé du St. Ministere , n'aiant pas comparu devant cette Compagnie, son Apel est declaré desert.

L'Apel de l'Eglise de Valfrancesque, sur ce que le Synode des Sevenes avoit accordé au Quartier de St. Romans, la Celebration de la Ste. Cene pour un jour de Dimanche, est declaré nul , parce que cette Cause est de celles qui peuvent être jugées definitivement, par le Synode Provincial.

L'Apel du Sieur de Masonverain, Pasteur de l'Eglise de Ponssan, au Bas. Languedoc est declaré desert , parce qu'il n'alpas comparu, ni en Personne, ni par Lettres , & il est enjoint audit Sieur de Masonverain , de Comparoître dans la Province des Sevenes , pour repondre sur tout ce dont il fera enquis.

XIII.

L'Apel de l'Eglise de Toyras , dans la même Province , touchant le Ministere du Sr. Guerin, a été declaré desert, parce que ladite Province n'a pas envoié ses Griefs, ni fait comparoitre quelcun de sa part.

L'Apel de l'Eglise du Vignan , de ce que l'Ecole Publique de sa Province a été accordée à la Ville & Eglise d'Anduse, est jugé non recevable. pour être une Cause de celles qui doivent être jugées definitivement dans la Province. X V.

Il a été jugé qu'il n'y avoit pas Licu d'Apel contre le Jugement des Sevenes , sur le Resus de l'Union des Eglises du Hant Ronergue , avec

leur Province. X V I. Sur l'Apel du Sieur de Margonne, ci-devant Pasteur de l'Eglise de Nogers,

& exerçant à present son Ministere dans celle de Chastillon sur Loire, d'ou la Province de Bourgogue le vouloit tirer: Les Deputés du Berri aiant assuré la Compagnie qu'il fait beaucoup de Fruit dans ladite Eglife de Chaftillon, Dieu y benissant son Travail: La Compagnie autorisant sa Vocation dans ladite Eglise de Chastillon, ordonne que la Province du Berri donnera à celle de Bourregne un Proposant prêt & propre à être emploie au faint Ministère, au Gré de ladite Province de Bourgogne, dans le prochain Synode Provincial.

X VII. Sur l'Apel de l'Ancien de Castelfagrat, & du Sieur Tinel le Pere, touchant le Refus qui leur a été fait par le Synode des Sevenes, de la Personne du Sieur Tinel le Fils , Pasteur de l'Eglise d'Anduse , demandé par son Pere , & par ladite Eglise de Castelfagrat , pour lui être Pasteur propre : La Compagnie aprouvant le Jugement du Synode des Sevenes, attendu que les Formalités n'avoient pas été observées dans ladite Demande, ordonne que le Pere & l'Eglise de Castelfagras observeront lesdites Formalités ordinaires, & necessaires : & ausont Recours au Synode prochain de la Baffe Guienne, ou du Coloque du Haut Agenois, qui jugeront de la Portée de ladite Eglife requemnte, & de l'Intérêt de celle de Puimirot : Et au Cas que la Province, on le Coloque fusdit, se joigne à la Demande du Pere, & de ceux de Castelsagrat, le Synode des Sevenes, ou le prochain Coloque d'Anduse accordera la Demande du Pere, & de ladite Eglife.

XVIII.

A PApel du Coloque de Sanvez de l'Ordonnance du Synode des Sevenes tenu à Se. Jean de Gardoninque, que chaque Coloque paieroit ses Fraix: il a été dit que le Synode a mal jugé, &c le Coloque de Sanvez bien apellé : &c que deformais l'Ordre precedent aura Licu, tant pour les Fraix des Deputations, que pour les Dons Charitables, & tous autres.

Après la Lecture de la Lettre de Charles Roi, Notaire Roial à London, l'Apel qu'il a interjetté, de la Sentence du Synode Provincial d'Anjon, a été mis à néant : & ledit Roi exhorté de se soumettre à l'Ordre de l'Eglise, en ce qui concerne l'Administration du Batême, selon qu'il a été confirmé dans cette Compagnie, par l'Avis commun des Synodes Provinciaux, qu'elle a examiné & aprouyé.

Sur l'Apel du Coloque de Champagne, se plaignant de la Sentence du Synode Provincial de PIfle de France, qui laissoit la Designation du Lieu auquel il se doit convoquer , à la Discretion dudit Synode, selon la Pluralité des Voix : La Compagnie a ordonné que ledit Coloque de Champagne aura le Droit de la Convocation dudit Synode, de quatre ans en quatre ans.

L'Apel de l'Eglise de Pons, de ce que le Jugement de son Coloque a été. sevoque par le Synode de la Province de Xaintonge, par lequel ladite Eglise a été condamnée à paier les Gages du Sieur Peiris, durant la Suspension, est renvoié à la Province du Poitton, pour en juger definitivement, selon l'Ordre Tome II.

obfervé en Matieres Pettmiaires; comme aufii de la Plainte que fait la même Egité de n'avoir reçu aucun Soulagement de la Labevalté du Rei, deputs qu'elle est depouvrue de Patteur, si la Province de Xainsange, à laquelle elle fera préalablement sa Demande, ne tius sait Droit.

Sur l'Apel du Sieur Ganfids. Paleur de l'Eglide de Grevandan, du Refus de Congé qu'il un a été fait par le Synode de la Balle Gairense, auquel Apel le Synode du Hant Languelse albere, de Velguide de Villenser, auquel Apel le Sieur Gas fids pour être Palleur propre de ladite Eglide: La Compagnie reconnesition que le Synode de la Balle Guissens avoir Dorse de le trateur; a sum réarmoins égard à la Nacediré & sa Delie de l'Péglide de Villenser, de sur Afairer qui apellen telle Gasfide fui. Se Leur, & et au Delie de la Charge, a contenti à la Demande de ladite Eglife, & sa u Delie de ladite Proyrice, qui pouvour a Péglide de Grevandan d'un Pedeter, vou d'un Propoleur, capable d'être regé dans le prochain Coloque du Hant Agensie, en ess que la Province de la Egli Gairines ne la puillé pas pouvoir d'un autre Pafetur.

XXIII Les Deputés de l'Eglife & de la Jurade de Nerac, relevant leur Apel de la Sentence du Synode de la Baffe Guienne, ont remontré leurs Griefs en ce que ledit Synode aunt censuré ludite Eglise, l'a obligée de recevoir pour quatrième Pasteur le Sieur Latanné, ci-devant Pasteur de l'Eglise de Senitor, en Normandie, lequel a representé qu'il n'avoit été donné que par Prêt, ajant été volontairement devoité au Service de l'Eghie de Neras par son Pere, devant même que d'être reçû au faint Ministere, ce qui n'a été fait, que sous Condition que ladite Eglife de Nerae le pourroit demander: La Compagnie aiant oui tout ce qu'ils avoient à dire, & vu les Ecrits produits de part & d'autre, a jugé les Procedures du Confiftoire de Neras censurables, & de fait les a censurées, & reconnû qu'il a fait tort audit Sieur Laranné de l'avoir retiré de l'Eglife qu'il fervoit, fans le vouloir emploier dans celle qui l'apelloit, aunt mal commencé en ce qu'elle avoit fait un Prêt de celui qui n'étoit pas encore en fon Pouvoir, & mal achevé par la Production qu'elle a fait de plusieurs Acres & Deliberations contradictoires. Quant audit Sieur Latanne, elle a reconnu qu'il ne s'étoir point ingeré, & qu'il avoit eu Droit de prendre son Congé, fur le Rapel de son Pere & de ladite Eglise, de laquelle néanmoins; pour le bien de la Paix, il a été dechargé, & elle de lui, pour être accordé à une autre Eglife. Et on a ordonné que celle de Nerae patera les Gages dus audit Latanné, depuis. le tems de son Arrivée, sauf à deduire le tems qu'il a fervi les Eglises auxquelles il a été envoié par le Coloque, ou autrement XXIV

Sur la Remontrance faire par le Sicue Latamari, que l'Article qui lui n été cleivré, & à ceux de Nerse avoir quelque Ambigunté, en ce qui concerne le Paicneux de font Enuerien, aque lle Ambiguné pourroit caure quelque Retus & nouvelle Differode entre ladite Eglité & Jun-La Compagnie mantoui fur ce-la le Sicur Memer, pour ce qui concerte fon hacrés; en unerpretant fon latention fur ledit Article; a ordonné que ledit Sicur Latamaé recevra par les Mains.

Mains du Sieur Fortes, des premiers Deniers des Portions attribuées à l'Egglés de Mères, la Somme de trois cens Laives, pour l'entre Acquit de ladite feitife envier lui, fina actura, Recours, de que ni d'autre, fui les Egglés pour lefquelles ledit Sieur Leanné a exercé fon Minultère depuis fon retour en Guirnas.

V 17

Sur l'Apel d'Assense de Romans, Balanceer à Lions, de l'Ordonnance du Symode de Barregons, both, Lessmaps, par laquelle il lui cette rinjoire de reiner for Fils de Pécole des ffejintes, autemment qu'il féroit pourfairi par toures les Centiferes Ecclésfaltquess: La Compagne, asiant cui il LeCture de Re Raifons, les a juggies mulles, de par confequent, son Apel, & elle aprouve ce, qui a cré ordonné par laidir Province.

XXVL

Monfieur Efaie Ferrier s'étant presenté pour remontrer qu'il a été justifié par la Province du Fiparez, & pour demander d'être retabli au faint Miniftere: La Compagnie a commis deux Pafteurs & deux Anciens, pour voir les Papiers produits de tous côtés , & en faire le Raport, sur lequel on formera le Jugement, & siant oui ledit Raport, tant de ce qui fût reconnû au Synode de Privas, & de ce qui requeroit encore une plus ample Preuve. que de ce qui s'est passé depuis dans ses Deportemens, examinés dans les Confiftoires & Coloques, & dans les Synodes Provinciaux, les Deputés du Vivarez aiant recité ce qui s'est passé dans leur Synode sur sa Pretendue Jussification : Oui fur le tout ledit Ferrier, tant en ses Réponses qu'en ce qu'il a me, & toutes autres choics étant meurement pelées : on a trouvé qu'il n'a point fatisfait à l'Article de Privat, ni vêcu depuis comme il étoit obligé pour faire aprouver à l'Eglife fa Conduite, aiant donné lieu à de nouvelles Acculations, fur lefquelles il ne se trouve pas encore pleinement convaincu. on a continué sa Suspension jusqu'au Synode National prochain. & cependant il se retirera dans une Eglise de la Preprince du Hant Languedoc , ou dans la Ville de Geneve, à fon choix, pour y vivre de telle sorte qu'il puisse tirer de ladite Province, ou Eglife, un Temoignage Public de la Repentance: Et pour ce qui cft du paile, il travaillers à le justifier par tous les Moiens legitimes, desquels ledit Synode National prendra connoissance & jugera; cependant on lui donnera une Portion de celles qui feroncattribuées à la Province du Bas Languedor, laquelle lui sera paice franche & quitte de sous Fraix, & de plus on lui accorde la main levée de celle qui avoit été arrêtée l'Année derniere; entre les mains du Sieur Ducandal, ou du Receveur de la Province du Bas Languedoc.

ur de la Province du Bas Languedoc. X X V I I.

Sur l'Apel de l'Eglich de Breiers du Refus que loi a fair le Synode de la Province du Bas Langender, de Lapreir les Gages du Seur Cadre, edurant, el teme qu'il a été abfent pour les Afaires Generales, à quoi ledit Sicur Codor elteur biligé par une Provincio en Paveur de ladite Eglich de Bereira i La Groupague confiderant la Longueur de font hôbence, pendant laquelle il a fewi le General de ladite Province, a ordonné, attendu que ladite léglic de Desague.

Beziers a paie les Gages dudit Sieur Codors, durant le tems de son Absence, & a fait des Fraix pour être vilitée par d'autres Pasteurs) que pour la recompenser, la Province du Bas Langueda conners à ladite Eglici la Somame de quatre cens cinquante Livres, sans y precompter ce qu'elle a reçu des Deniers de l'Octroi du Rai, à Condition austi que ledit Sieur Codor demetirera quitte envers ladite Eglici.

XXVIII.

Sur l'Apel de l'Eglife de Beziere, de ce que le Ministere du Sieur Coluir a été prête pour fu Moia à l'Eglife de Garge, per la Province du Bas Laisgardae, aiant été demandé ensuite par un autre Synode de la même Province, il l'internce que faisoit ledir Sieur Coluir d'étre enterement Libre : Les Deputés de l'Eglife de Bezierri, ét deit Sieur Coluir a'atte enterement Libre : Les Deputés de l'Eglife de Bezierri, ét de Répontés, le leit Sieur Coluir a'atte de l'internation l'a l'Eglife de Gasjer pour y demeurer comme propre Petteur : & on a ordonn el que la Province du Bas Langardes envoiera à l'Eglife de Gasjer pour y demeurer comme propre Petteur : & on a ordonn el que la Province du Bas Langardes envoiera à l'Eglife de Gasjer pour y demeurer comme propre petteur : & on a ordonn el que la Province du Bas Langardes envoiera à l'Eglife de Bezier deux Pafe trust qui la fervirone par Prêt, jusqu'à ce qu'elle foir pourvue d'un Betteur qui foir propre, lequel on lui donnera le plutou qu'il fera positible : & de la prefent l'Ancien de Garges s'ett obligé au Nome de lon Eglié, de la faire fervir trois Mois, par le Ministère dudit Sr. Codar.

XXIX.

Le Sieur Mairveit le Fils, Patteur de l'Eglife de Pompignan, & de la Cadiere, s'étant presenté devant cette Compagnie pour soûtenir l'Apel qu'il a interjetté du Synode des Sevener, ôtant à l'Eglife de St. Hyppolite l'Esperance de l'avoir pour Pasteur, & enjoignant audit Sieur Mairveis de faire sa Demeure dans un des Lieux de son Eglise, hors du Bourg de St. Hyppolite; & quelques Deputés aiant aussi comparu, au Nom de plusieurs Habitans du dit Bourg, en Qualité d'Apellans du même Synode, en les qu'il a declaré qu'ils ne pouvoient pas entretenir deux Pasteurs . & leur a refuse la Demande du Ministere dudit Sieur Mairosis & PUnion de ses Eglifes, à celle de St. Hippolite: La Compagnie, après avoir oui les Apellans, & les Deputés du Synode des Sevenes, a ordonné que le prochain Coloque, ou Synode de ladite Province, deputera quelques Pafteurs & Anciens, lesquelsassembleront l'Eglise un jour de Dimanche, pour ouir la Pluralité des Voix, fur les Moiens & la Volonté qu'ils auront d'entretenir deux Pasteurs, auquel Cas ils lui en donneront un Second au plûtôt, mais non pas leSr. Mairveis, qui demeurera propre à ses Eglises, & les servira, sur l'Ofre que le Sr. Boni a fait au Nom du Coloque de Sanves, de pourvoir à fon Entretien ; confirmant au reste le Jugement dudit Synode Provincial, tant en ce Point, qu'en ce qui concerne la Demeure dudit Sr. Mairveis à St. Hippolite, & elle: lui ordonne de se retirer au premier jour dens son Eglise. X X X

Sur l'Apel de l'Eglife de Nimes du Refus qui fui,a été fait par la Province du Bas Languedec, du Ministere du Sr. Chanvé, à present Pasteur de l'Eglife de Sammieres, alleguant, tant l'Importance de ladite Eglise de Nimes,

que le grund Refoin & Neceffiré qu'elle a d'un Pulcuv, dont l'Age & l'Exèperence répondent aux Charges de ladite Eglife « La Compagnie », après avon oût le Lecture de Lettres de l'Eglife de Nimer, le Demande Verbulé faite par le Sr. de Pierreton » ion Deputé, & les Raifons du Synode Provinccia, par la Bouche de caux de ladite Province, sordonné que le Seure Charor fera prété pour trois Mois à l'Eglife de Nimer, acrès lequel Terme le Synode Provincia qui fen convoque « saint ou les deux Eglifes & Leids Sr. Charot », pourra , à la le juge neceffaire, difforér de fon Ministère, par l'Autorité de cette Compagne, » pour le donner à l'Eglife de Nimer, « Roputvoir à l'Eglife de Semmierre d'un autre Pafteur , pris de Nimer , ou d'aufleure.

Le Sieur de la Foys. Parleur de l'Eglife d'Ambonas en Propriez, s'étant prefente en qualité d'Apellant du lugement du Synode Provincial, par les quel il a été declare très centibuble, furquoi il fui ordonné que le prochain synode de la même Province, le changeroit d'Eglife. «Al le juggoit expedient, & que cependant le Coloque veilleroit fui fes Deportemens: Le prefent Synode a cenfuir toutes les Procédures de ladite Province, en ce qu'elle ca repui des Memoires non fignés & sins Delateur contre ledit de la Foys. Paiant cenfuir fans fujet, & fais enregittre fa Cenfuire, fans produire aucun Acte qui rende fon Jugement vabble ; c'elt hourquoi la Compagnie aprouvant l'Apel dudit Sieur de la Foys, a revoque la Sentence dudit Synode Provincial en toutes se parties.

XXXII. Sur l'Apel interjetté par quelques Habitans de Cauffade, de l'Ordonnance du Synode Provincial du Haut Languedoc, par lequel le Sieur Grand, auparavant leur Pasteur, après avoir été suspendu pour trois Mois, & separé d'eux pour trois Ans, leur doit être rendu au bout dudit Terme: La Compagnie aiant pafle par dessus les Formalités, qui n'avoient pas êté bien observées dans leur dit Apel, les y a reçûs: Et après avoir oui ladite Province, & vu son Decret, faifant Mention de plusieurs fautes desquelles ledit Grand est prevenu: on a conelu qu'il feroit fommé de se presenter, pour être oui personnellement, & jugé felon le Merite de sa Cause. Surquoi ledit Sieur Grand aiant été examine par les Commissaires qui lui ont été donnés : après leur Raport, la Compagnie agravant ladite Centure, a jugé qu'il ne peut pas exercer son Ministère avec Edification dans l'Eglife de Cauffade; c'ett pourquoi elle a ordonné qu'il fera pourvû d'une autre Eglise par le prochain Coloque du Bas Querci, sans qu'il puisse être remis à l'avenir dans celle de Caussade; ni que ladite Eglise ait Droit d'exiger de lui, ou de son Pere, en Qualité de Caution, ce qu'elle lui a fourni pour ses Etudes, attendu le tems de l'Exercice de son Ministère dans ladite Eglife.

XXXIII.

Sur l'Apel du Coloque des Isses, de ce que le Sr. de la Ferest, d'adevant l'Angles, a été donné à l'Eglise de Maussi au Coloque de Sr. Jean d'Angels, par le Syrode de sa Province: Après avoir oil

le Sr. Cog., Pafreur, deduitant les Raifons dudit Coloque, & les Depurés dudit Synode, la Compagnit a confirmé la Ministère du Sieur de la Forgh à Manfé, & ordonné que tedite Province pourvoira l'Eglife de Sr. Jean d'Augler, au pluios.

XXXIV.

L'Apel de Pigulic d'Acce, pour les Portions qu'elle demandoir Franches, ée qui lui avoiant ce rétuices yai le Synode de la Baffe Goissen, ett declaré non recevable, & Chaisir curvoice à laditic Province, laquelle pourvoirs à l'Ehrretien d'un Patieur, audit Lice ; quand il y fera établi, 2

L'Apel de l'Eglife de Belebes & du Sieux Simpjou de l'Ordonnance de la Province de Normandie, par lauquelle loidt. Simpjou et exclus, non fuelment de latine Eglife de Belebes, mais mili des autres Eglifes de Normandie, a été mis sèment & 8 le jugement de ladine Province confirmé, laquelle est exhortes d'avoir toin que l'Eglife de Belebes foit pourvisé d'un fecond Patteur, fi elle le juge necellime.

XXXVI.

Sur l'Apel interjetté par le Coloque d'Abbigneir dans la Province du Hant Languedec & de la Hant Goirone, dur Jugenceux undu par le Synode de baite Province fur l'Afaire du Sieux Phinn, Pun des Patheurs de l'Egifié de Cafbrez, en ce qui concerne les Cenfures faites contre ledit Coloque, & les Commiffaires qui l'avoit nommés; la Corragante, après avoir oin le Sèux Refin, Pafetur de l'Egifié de Realmont, Défendeur dudit Coloque, & les Deputés de la dise Province, enticpole ledit Seux Tybion, & le Sieux de la Gergige, Deputé de l'Egifié de Cafbrez; à aunt aufit oùi les Committaires qu'elle avoit normaés pour voir les Prices produits par toures les Paries, és proceder à l'Eginten d'à la Confrontation des Témpine qu'elle avoit indéparé, jiéquels fe font trouvés en ce Leux a levé la Cagalage faire contre ledit Coloque & contre ledit Committaires par ledit Synode, parouivant quant au refte fon Jugement fiet une les autres Points, & codonnant que tous les Papies concernant ce Fair fierous les autres Points, & codonnant que tous les Papies concernant ce Fair fierous les autres Points, & codonnant que tous les Papies concernant ce Fair fierous les autres Points, & codonnant que tous les Papies concernant ce Fair fierous les autres Points, & codonnant que tous les Papies concernant ce Fair fierou les autres Points, & codonnant que tous les Papies concernant ce Fair fieront mis cotre les mains du Sieur Gardof, pour en abolir la Memoire.

L'Apel du Sr. Raffin, Patteur de l'Égité de Reulment, du Synode du Hant Languade, confermant: Wordonance du Coloque d'Athiesius, par legale l'Egité de Réalasses émis abujée de viticer l'Annece de la Franfe, de for en firs Semajnes, se de ma a nonce, de on a révolu que ladire Oydonance sum fon Efec.

X X X V I I I.

L'Apel des Confuls de Paniers, du Jugement du Synode Provincial du Hant Languede, a buchant la Proficance qu'ils pretendorat fur le Juge dudit Lieu en aprochant de la Sainte Table de la Communion, a été declaré non recevable, comme étant du Genre des Gaufes qui peuvent & doiyent être ter-

minées dans les Synodes Provinciaux.

X X X I X

L'Apel du Sr. Grave, Ancien de Pamiers, de l'Ordonnance du Synode du

du Hant Langueses, touchant les Demèrs arrêtés entre les mains du Sr. Ligonnier, est declaré desert, & non recevable: & on a ordonné que ladite Deliberation sera mise en Ester.

Il a été ordonné sur PApel du St. Colliner, touchant un Decret du Synode de Boursone, que cette Province paiera les Fraix, - tant du Voiage dudic St. Colliner, comme celui qui sur envoié en Cour pour pour potes baux des Eglises de Châlen, - & de Parai.

MATIERES GENERALES.

To be to the second ARTICLE I.

Our la Proposition de la Province du Hain Languades, et de la Hante Soniene, de demander très humblement à Lenn Majestie, les Gages entieres, jour les Patteris : La Compagnie a été d'Avis qu'il fera plus propos que etter Resolution soit faire par les Assemblées Politiques Provinciales, pour être portée ensitie à la Nationale.

Sur la Demarde de la même Province, ell feroire permis aux Confidores de rendre Temoignage devant le Magifrat , contre ceux qui se comportent d'une maniere midente de unespeut, foire overs ceux qui se comportent d'une maniere midente de unespeut, foire overs ceux qui you ne pelle, foir envers les Pasteurs & les Anciens s' On a repondu que l'Arricle de la Ditapine defendant la Revelation , en Jugement, des choles qui se sont pas être reflexair aux feules Confessions des Delits, mais qu'il concerne aufi celle et outest les autres Choles qui sit y passente, cepté sulement les Excès & Outrages de Voie de Pari , touchaut léquels il fra permis de revoler au Magistra ce qui se fera passe. Quant aux Excès de Paroles, quelles qu'elles soient, ce sera au Consistence d'yappliquer les Censures Ecclessiques.

TIE - NE -

Le Province de la Haus Guissus, demandant un Reglement certain pour la Decharge des Antienardes Eglifies où la font en Charge pour un certain tems, qu'elle defiroit être limité : La Compagnie a juge qu'hl devoit être laitie à la Prudencé des Synodes Provinciuux : Ordonanant neumonins que celui qui auroit été Deputé par le Synode de fa Province pour fe trouver au Natural demeurers dans la Charge d'Antiere, jusqu'à ce qu'hli aut executé celle qu'il un et été comminé et qu'il en air rendu Compte, quand mémo le temps prefix de la Decharge feroit venus

Sur la Remontrance de plusieurs Provinces , qu'attendu la Continuación de la Corruption des Mœurs , les Menaces des Jugemens de Dicu qu'elles attribut ; la Necessité d'invoquer le Nom de Dicu extraordinairement pour la

sa prosperité de Leurs Majesté , la Benediction de Dieu sur les Commencemens & les Progrès de la Majorité du Rei approchante, le Bien de son Etet. PAfermissennet de la Pias, & l'Utions de nos Egistés : di ferois necessira de celebrer un Jeune Public, par toutes les Egistés de ce Roisume: La Compagnie l'à fich, pour les Caustes (nssisties au quartéme jour de Septembre prochain : Et quant aux Prieres Extraordinaires, elle a remin à la Frudence des Provinces de les faire dans les Lieux où cette Coutume est étable, & de les retubir dans ceux où elles on été disontinuées.

Les Deputs du Berni, demandant quelque Changement dans l'Article du Synode National de la Rebille, qui contint un Reglement pour les Moines qui fortent des Convents, afin qu'ils foient tenvoirs chacun dans fa Province, ce qui furcharge beaucoup celles qui font Pawres: La Compagnie n'a pas jugé devoir rien changer à cet Article; mais elle exhorte les Provinces d'uter de Prudence dans la Reception de telles Gens, & de Charité, pour ne point changer les Provinces qu'un febolia de foulagement.

A la Requificion de la Province d'Orlana & de Bargane. le Sicura Deputé Generuru ione pris de rehortés de pourlivire, au Nom de cette Compagnie, la Verification des Lettres d'Exemption, de Tailles & d'autres Subidies - obtenues pour les Palleurs ; & les Deputés des Egifies en ce Synode, font chargés de porter la même Demande aux Affembléss Provinciales Mixtes , pour y joindre les très- humbles Requêtes de PAfemblés Geneple , au Cas qu'il n'y foit pas pourvà devant le tems de fa Convocation.

7 1 1

> Sur la Remontrance de la Province du Damphiró, que dans la Section V. du Carechifine, il Ecroir bon de changer les Most de Prêtre, en ceux de Saerifications, et de Saerifications, et de Saerifications, et de Saerifications, et de Continuo Ufage; La Compagnie n'a pas été d'Avis d'y rien changer.

II.a été ordonné pour l'avenir , à la Requifition de pluseurs Provinces ; que les Synodes Nationaux , non deulement ne changgront autone Chôfe à la Confession de Roi , au Gatechisme , ni au Formulaure des Pricres & dela Discipline de nos Eglises , si la Chofe n'est proposée au Nom d'une Province , ou de pluseurs ; mais susti que si la Chofe et de grande limportance , elle na fera point resolue, sans avoir été auparavant agitée dans toutes les Provinces délement averties et Evil arrive que quelque Province s'en svisée de bonne heure , elle pourra en écrire à celle qui sura la Charge de convoquer le Synode National , laquelle , en Gas que la Chôfe presse, la pourra coucher dans ses Luttres de Convocation , asin que les Deputés des Provinces viennes instruis là-desus.

IX.

Sur la Question de la Province du Danphiné, à savoir si deux ou trois Temoins moins prefentés par un Acufateur, pour depofer contre un Pafteur ou Ancien, peuvent être. reçûs, enforte que leur Temoignage foit Valable pour la Condumation de l'Accufe; s'il n'y a point d'autres Preuves; la Compaguie a jugé que la chofe étoit fans Dificulté.

A la Requisition de la Province d'Anjus, ile Synode enjoint aux Conssitoires qui front l'Ellection des Anciens, de Chossir des Prefonnes treprehensibles, felon la Discipline, & d'observer foigneus ment l'Artiele qui conerente les Qualités requisés dans ceux qui sont apellés à de telles Charges, à quoi les Coloques & les Synodes Provinciaux sont charges de tenir la maintaine de l'artie de l'artie de l'artie d'artiel de l'artie de l'artiel de l'artie de l'artie d'artiel de l'artie d'artie d'ar

an are subtlist over proper into X L.

A Sur la Proposition de la Province de Xaintonge, la Compagnie a ordonné, que eeux qui se seront recevoir pour Gouverneurs des Places de Sûreté, & dans les Charges des Confeillers des Chambres & des Parlemens, pour y obtenir les Places aecordées à ceux de la Religion, fans prendre les Ateffations necessaires, selon l'Ordre du Brevet du Roi , pour lesdits Gouverneurs , & selon les Articles particuliers, pour les Confeillers des Cours Souveraines, fesont declarés Infracteurs de l'Union de nos Eglifes, & poursuivis par toutes les Cenfures Ecelefiaftiques : Et que ceux de la Religion qui les possedent seront exhortés de ne les refigner qu'à cette Condition ; Et les Conseillers de la Religion des Chambres Miparties, ou des Cours Souveraines, de ne consentir jamais à la Reception de ceux qui se presenteront sans un bon Temoigrage : Et quant aux Moiens de porter des Plaintes à Leurs Majestés pour ce qui concerne cette Contravention, l'Examen en est renvoie aux Afsemblées Politiques prochaines, accordées par le Brevet de Leurs Majestés : mais des-à-present les Srs. Deputés Generaux sont chargés de requerir du'à la Place du Sr. Berger , Revolté depuis quelque tems , il soit pourvû d'un Homme de la Qualité requise, par les Formes susdites : Et en cas qu'il n'y foit pas pourvû devant l'Affemblée Generale, ils lui en donneront Avis. afin qu'on en fasse la Poursuite au Nom de toutes les Provinces. XII.

A la Requisition de la même Province de Xaintonge, il est enjoint aux Consisteires de veiller foigneusement, à ce que ceux qui commandent dans les Places de Sureté, ne retirent pas ceux qui sont prevenus de Crimes dignes de Punition Corporelle.

XIII.

Sur ce qu'a requis la Province de Xaintengé; on n'a point trouvé à propos de dresse, un autre Formulaire d'Excommunication; que celui qui est contenu dans la Discipline.

X.I.V.

La Province de l'Ils de France, demandant un Reglement pour la Lecture des Annonces de Marirges, afin qu'elles se publient, à l'avenir, par les Lecteurs & non pas par les Pasteurs : La Chose a céc laissée à la Liberté & Discretion des Consistoires.

Tome II. D XV. Sur

K V.

Sur la Demande de la Province de l'Ille de France, la Compagnie ordonne que les Articles des Synodes Nationaux precedens, touchan les Archations, foient étroitement obsérvés, & les Consistoires qui en donnent dans une autre Forme grievement censurés : Et pour cet éte tous ceux qui sont en Charge, & entre les mains de qui ess Attestations tomberont, font priés de les garder, pour les presenter aux Synodes Provinciaux, ou aux Coloques, desquels dependent les Eglises qui les auront octroitées.

X V I,

Sur la Propofition de la Province de Xainenge, à laquelle de font trouvées conformes celles du Henn Languedae, de la Balle Guienne & de l'Pla de France, qu'il feroit expédient de reduire le Nombre des Academies de ce Roisume à deux feulement, & de les rendre plus Complettes: La Compagien rà l'aps jugé à propos d'en diminure le Nombre, mass êlle a seulement donné Ordre que ceux qui y font emploiés s'acquittent exaftement de leur Devoir.

XVII.

II ett étroitement defendu aux Synodes Provinciaux , aux Coloques & aux Confloires, d'admettre à la Saine Care du Seigneur coux qui entre-tiennent directement Pidolutrie, & ceux qui pour nourrit & élever leurs Enfans, on trecours aux Diffenses du Pays, pour les pouvroir de Benefices, & ca jouir fison leur Nom: car de telles Gens font jugés indignes d'obtenir un bon Temoigrage de nos Eglifes, pour étre admis à la Communion, ou aux Charges importantes desires Eglifes, X Y 1.1.

Les Sieurs Deputés Generaux font chargés de remercier très-humblement Leure Majéth, de la part de cette Compagnie; de ce qu'il leur a plû decharger nos Eglifes du Sol par Livre, qui se premoit sur les Deniers de leur Liberalité, pour fournir à l'Apointement dessits Sieurs Deputés Generaux, lesquels doivent aussi supplier très-humblement Leurs dites Majéth, d'afranchir les mêmes Deniers de trois mille six cens Livres, qui ont été extraordinairement donnés à ceux du Baillinge de ser », pour les recompefer de la Privation des Fonds Ecclessatiques, dont ils jouissiont aupa-

MATIERES PARTICULIERES.

ARTICLE L.

A Iant fait la Lecture de l'Acte du Coloque du Hant Ageneit, touchane les Plaintes du Confeil de la Province de la Baffe Guienne, contre le Sr. du Pajoli, & le Jugement dudit Coloque, à favoir qu'aiant égard à la Pro-

Proteflation dudit Sr. Pajols, touchant la Sincerité de ses Intentions, il n'a point Opinion qu'il ait voulu donner lieu, dans son Ame, à une telle Deloiauté, que d'abandonner la Communion facrée de nos Eglises & leur procurer du mal volontairement. Que neanmoins il juge ledit Sr. Pujols grandement censurable dans toute sa Procedure, en ce qu'au lieu de demander à une Assemblée Legitime la Correction des Defauts qu'il pretendoit avoir reconnus au Confeil, il l'avoit mis autant qu'il avoit pû en mauvaise Odeur. en suivant une Voie manifestement contraire à l'Ordre qui a été observé jusqu'ici parmi eux , avec beaucoup de Fruit : ce qui est de dangereuse Confequence . & pouvoit faire une grande Brêche à l'Union; fur quoi il aconfessé & reconnu sa Faute, promettant de suivre à l'avenir, de point en point , les Reglemens qui ont été , & qui seront ci-après dresses dans nos Affemblées; Ce que le Sr. Ferrand Pasteur, étoit chargé de faire entendre à cette Compagnie : Le tout confideré, elle a aprouve le lugement dudir Coloque, & la Soumission dudit Sr. de Pujels, auquel elle a reiteré les mêmes Remontrances, & fait renouveller les mêmes Promesses, en consequence desquelles il a éte reconcilié avec le Conseil de ladite Province, & avec tous ceux qui avoient eu part à cette Offense reconnuë : & ils ont été exhortés, les uns & les autres, de vivre en Paix à l'ayenir, ce qui a été promis respectivement.

11.

Les Deputs des Léglife d'Aurante, aint rementé leur Condition & Ent dephosible, & temandé à la Compagnie l'Affithnee de leur Frevue dans le Pourfaire de mandé à la Compagnie l'Affithnee de leur Frevue dans le Pourfaire de la Vries (Région à Jirier, & pour avoir un talteur propret La Longagnie a chargé les 5rs. Deputs Generaux, d'avoir extre faire en fingulieire Recommandation. & a paléé dans les Compets du 5r. Deamad, l'esteur ens Livres qu'il leur a données, avec cent Livres qu'elle leur accorde de plus outre les quater Portions qui leur avoir et ét données franches, par la Province des Sevene & du Germadan, & qu'ulte leur accorde de travordinaires & cettroordinaires & celle a rotonné que lellites Eglifes front pointes en tout ladite Province, de laquelle elles recevront leurs dites Portions, dont elles pourront dispoier pour l'Étarreien de leur Pafteur, & emploier le refte pour les Fraux de leur Pourfuite justiqu'au Synode National prochain.

Les mêmes Deputés de la Province de la Baff Auvenyne, aiant requis la Compagnie qu'elle les pourvût d'un Pafteur pour l'Egitié d'I'fféire, elle leur a accordé le Sr. Bahan, qui s'elt trouvé en Liberté, pour fervir à l'avent ladire Egité de fes Annexes, comme en etant le propre Pafteur, kequel àis front conduire fur ledit Lieu à leur Depens, avec ses Meubles & Livres, & lui donneront le Moien de se trouver, avec un Ancien, aux synodes Provintieux des Sevens, lors qu'ils y féront apellés par des Lettres.

de Convocation.

IV.

Sur la Lettre du Sr. Viconte de Leran; demandant quelque Subvention
D 2

pour ajouter aux deux cens Livres qu'il promet de sa part, afin de dresser une Eglife à Leran , Limbraffac & Pun : La Compagnie lui a accordé une Portion ordinaire, avec une demie extraordinaire, toutes deux quittes des Fraix ordinaires & extraordinaires de la Province, telle qu'elle vient de la Distribution faire par le Synode National. Et ladite Province rendra Compte de l'Emploi desdites Portions au prochain Synode National. On écrira aussi des Lettres audit Sr. de Leran , pour louer son Zele & son Affection ; pour l'Avancement du Regne de Dicu.

Jean de Luna , & Laurens Fernandez Espagnols , se sont presentés ici avec un bon Temoignage de l'Eglise de Montanban , declarant leur Abjuration de la Moincrie & de tout le Papifme , & l'Aprobation de leur Conduite . depuis leur Conversion. De même aussi Etienne Converses de la Franche Comté , qui a quitté la Secte des Jacobins , & Pierre Mercurin Provenfal , forti auffi du Papilme , demandant tous quelque Subvention charitable : La Compagnie a octroie à Laurens Fernandez , à Etsenne Converset , & à Pierre Mercurin , à chacun quarante Ecus par An , ordonnant que ledit Mercurin sera mis au lieu du Proposant qui sera le premier emploié en Provence : Et quant à Jean de Luna , qui defire de se retirer en Hollande, elle sui a accordé vint Ecus pour faire son Voiage; Au nommé Buiffon , natif de la Baffe Guienne , fortant nouvellement du Papilme, dix Ecus, pour lui aider julqu'au prochain Synode Provincial, auquel on aura le Soin de le pourvoir : Le tout sans consequence pour Pavenir, avec Inhibition expresse aux Provinces & aux Pasteurs de faire jamais à l'avenir de semblables Demandes, ou Presentations, aux Synodes Nationaux, ou Provinciaux de nos Eglifes.

Le Sieur Constantin, aiant remontré la Misere de sa Condition, & demandé une charitable Assistance à cette Compagnie, pour soulager son extrême Pauvreté: La Compagnie lui a accorde annuellement, juiqu'au Synode National prochain, la Somme de cent Livres, qui feront miles fur la Distribution de la Province de la Basse Guienne, & presentement trente Livres pour la Depense qu'il a faite pour venir ici , & la Communauté de Bergerac sera exhortee de lui augmenter ses Gages de Regent pour la Clasfe qu'il fert.

La Demande de l'Eglife de Pons, faite au Nom des Anciens & des Chefs de Famille, pour être pourvûe d'un Pasteur, aiant été renouvellée par les Deputés du Confiftoire & de la Ville de Pons, la Compagnic a ordonné que le Sr. Constans dechargé de l'Eglise de Mas Granier, sera donné à l'Eglise de Pons, au Cas qu'elle lui agrée, & qu'il lui foit agréable : & pour en traiter, elle a conscillé aux susdits Deputés de s'acheminer à Montanban , pour l'entendre & conferer avec lui > Lesquels étant de retour , avec ledit Sieur Conft ans , qui leur a accordé d'aller dans leur Eglise, tant pour voir si elle lui agrée, que pour savoir si son Ministère y sera agrée quand on l'aura entendu prêcher; & en ce demier Cas pour la fervir deformais, en Qualité de Pafteur propre: La Coupagnie aprouve leur Compromis ence Point, & ordonne qu'il fera reçu dans ladite Eglife, après fon Agréement, conformement à la Difcipline Ecclefialtique.

VIII.

Les Deputés de l'Eglié de Pour, demandant l'Etabliffement d'un Colegé dans leur Ville, & le Fonds n'écessaire pour l'entrecent, ont été renvoies à la Province de Xaintonge, pour y pourvoir, s'elon qu'elle le jugera necessaire.

Les Egiliés de Soules stant deputé le Sr. Buffanolei, Patfeur, pour remonter leu Neccéliée, & le Frait qui peut venir desta Refidence des Patfeurs fur les Lieux, à quoi leurs Moiens ne peuvent pas fuffire, demandart aufft queque Aide, pour l'Impression de certains perits Ecrits en Langage Buffani 1. La Compagnie leur a accordé, outre la Portion qu'ille récolvent de la Province de la Buff Guenne, deux Portions franches & quittes de tous Fraix, & cent Ecus paubles une rios pour l'Impression dedicits Ecrits & la fusifier Porvince rendra Compte desdites Portions, comme des autres , au prochain Synode National.

Monfieur Etienne Rache. Policui de l'Eglific de Monbacuillee, & de Pilinjaniant été fuffendu de fa Charge par le Synode Provincial tenu à 3es. Fei, juiqu'au Provincial prochain, «teant puténté pour demander fon Recubiffement à la Compagnie : aiant vui les bons l'Émoisigneges que lui rendent le Coloque, & Pigglife de Bergerae, dans laquelle il refide, & celle qu'il fervoit; fa Requein a tré acondece, & on lui a declaré, qu'il eft de à prefent retabil dans fon Miniflere, , lequel il a été exhorte d'exencer avec l'ideité & Prudence; & quant à la Remontrance qu'il a faite de la Noceffié de fon Eglife, Ja Chofe a tie remife à la Diffribution qui se fera des Deniers de l'Octroi de Sa Majight.

Les Députés de l'III de Prence, demandant un Ordre reiteré au Sieur de la Tronche, Paliciu en le l'Eglife de Mentehungs ne Peilieu, vour l'Obliger à leur rendre Compte de ce qu'il leur peut devoir pour son Entretien, durant quiel-que Années de se Eudes, à quoi il étoi obligigé par les precedens Synodes Nationaux: La Compagnie nant oili la Lechure & le Raport des Exceptions dudit sieur de la resubte, & condictarn la modicité de la Somme, dont il et redevable, la Demeure de son Ferre servant au Ministère dans ladite Province, & le Voiage qu'il affire avoir fait à Paris port reela, où il ett tombé dans une grande Maladie, ce Synode l'a dechargé de ladite Obligation, & exhorté la fudité Province de ne luiter n'aire plus de Demande.

Le Diferent arrivé dans l'Eglife de Maffalon, & la Plaine de Monfieur Chabry, de or que l'Exercice de la Religion a fet transferé à Longe, & le Sieur Lutenné donné à ladire Eglife fians le Confintement duit Sieur Chabra, est retrovés au Synche de la Province pour le terminer : de ce qui conterné la Sidreté de la Place à la prochaine Alfemblée. Provinciale Mixte; & pour difjorder D 3

XXL SYNODE NATIONAL

ledit Sieur Chabet à un bon Accord, quelques-uns de la Compagnie pafferont par Muffidat à leur retour. XIII.

Philippe Marroule natif de Realmons, étudiant en Théologie à Montauban ainnt tié pétérnté par les Députés de la Povince du Hant Languedes pour demander quelque Charité: La Compagnie lui a octrois foisante Lavres, qui lui feront données par le Receveur General, à dedunc fur les Deners de ladite Province.

Aint té repréenté par les Deputs du Fisarse, que plutieurs des Eglife de leur Province envoiant deux Anciens à leur Sysode, caufent de l'Infeglité pour les Voix, de donnent Lian à quelques Eglifes de fe plandier pour de cartains Fisits. La Compagnie a linité la Liberté su Sysode Provincial du Fisarse de regler les Voix par le Nombre des Eglifes, quand il y saur act es Contellations, fans que ce Reglèment foir tiré à Confequence pour les autres Provinces qui comprette tous les Suffrages des Deputs de sux Sysodes.

Jean Garrin, Coond Regentau Colege de Diren Dauphine, a requis d'être retabli au faint Ministere de l'Evangile, diquell i elt privé depuis tronce ans, pour une l'aute commisé lors qu'il ctoit à Geneve ! La Compagnie aunt ouit la Lecture des Tenoispunes qui lu font rendus par les Eglisée du Dauphine, ou il a demeuré fort long-teus e l'Academie de Dir 85 ion Synacle Provincia ou refolu, conjounement, d'en devire à Millieurs les Paleurs, Professions de Anciens de l'Églisé de Gerete, pour avoir leur Ausi fur cela : & en cis que par leur Réponée & Ugement ils y confessors, la loite Province et autorifice de le retablir par l'Autorité de cette Compagne, si elle juge, soures choés, étant bien péfées, que fon Ministre pusible être en Edification.

Les Deputés du Berri aiant remontré que la Somme de 750. Livres reflautes des Deniers du Colege octroié à Monfieru le Duc de Saulii, pour Buiséulte, ont été emploires aux Réparations du Colege de Chafillen, & à quelquies Ulages Pieux, & requerant qu'on les déchargeat de la Reflutation ordonnée par le Sypode National de Prieva, attendu même la Noceffité & Pauvreté de laite ratendu meme la Noceffité & Pauvreté de laite Province.

Sur ce quia eté expressanté de la grande Necoffiré & Famine, arrivée dans Pfiglié du Muis F. Peullas I. Le Contragatire a ordonné qu'on levera fur les Deniers commune aux Égliés; la Somme de neuf cana Livres, que le Sicur Deneantat donnera aux Habitians de ladire Ville, outre ce qui leur en a dig été edéraile, le tour montant à douve cens Livres, léquelles feront diffirhules par les Condits de Le Conditions, qu'un enteuront leur Acquit. On a suffi accordé da Sicur Jahrins, Palleur, chargé d'une grande Famille, la Somme de trois cens Livres, dont en tiendra parelllement Compte us Seute Ducandais : & sin que la Diffirhulucion s'en faife sut Peuple avec Ordre & Fieldrife, le Sicur Jijie Eggistres, Sicur de Adaptinars, Anacon Deput des Egglése de Matgres Le

de Lunel pour leur porter les Colectes desdites Villes, s'étant trouvé ici pour remontrer ce qu'il avoit vû de leur Misere, a été exhorté de tenir la Main à cette Distribution, & il a promis qu'il aura foin qu'elle foit faite équitable-

X V I I I.

Sur la Plainte faite par les Deputés du Dauphine, que le Sr. Scoffier n'a point satisfait à ce qui avoit été ordonné au Synode de Privas, sur ce qu'il devoit à ladite Province: Il a été ordonné que la Somme de quatre-vints-dix Livres feroit retenue fur la Province du Berri, dans laquelle fedit Sr. Scoffier fert, & que le Sr. Ducandal la délivrera à ladite Province du Dauphine, faut le Recours de celle du Berri, fur ledit Sr. Scoffier.

Les Deputés de la Province du Danphine aiant remontré que le Sr. du farri, aiant reçû dix Ecus de l'Eglise de Chatean-Danphin, & promis de la venir fervir, ce qu'il n'a pas fait, ni restitué sedit Argent: Le Synode des Sevenes est chargé de lui enjoindre de satisfaire ladite Eglise, & de le censurer comme il le mérite.

Bertrand Fauger, qui se trouve dans le Role des Deposes au Synode National de St. Maixent, aiant été justifié des Crimes qui lui avoient été imputés, a été retabli dans son Ministère, par la Province du Dauphiné, de laquelle les Deputés aiant demandé qu'il fut raié dudit Role des Deposés; La Compagnie l'en a fait ôter felon leur Demande.

En Execution du Jugement de la Province de Normandie en Matiere Peeuniaire, attendu qu'il s'est fait par Renvoi du Synode de Privas : La Compagnie a ordonné que la Province de Bretagne paiera les deux Tiers des Dépens faits par la Province Danjen , pour le Sieur Trizonis , & que lesdits Fraix feront retenus entre les Mains du Sieur Ducandal, fur les Deniers de hadite Province de Bresagne, fi fes Deputés n'aiment mieux en convenir & y fatisfairc.

XXII.

Sur la Plainte de la Haute Generalité de Normandie, de ce que les Fraix Generaux de sa Province étoient partagés par égale Portion entre la Basse Generalité & la Haute, quoiqu'il y eut de l'Inegalité pour les Eglifes & les Coloques : La Compagnie a ordonné qu'à l'avenir lesdits Fraix seront divifes en cinq Parties, desquelles la Basse Generalité en paiera trois, & la Haute les deux restantes.

XXIII.

Sur la Plainte faite par le Synode de PIfte de France, de ce que l'Eglife de Parir ne se conforme pas aux autres, pour ce qui concerne l'Administrasion du Cinquième Denier des Pauvres : La Compagne aiant oui le Sieur Biget , & vu les Actes du Synode de PIlle de France , qui loue ladite Eglife de son Administration, & après avoir examiné ses Comptes, a jugé que ladite Eglise doit continuer d'agir en cela comme elle a fait par le passe, à la charcharge qu'elle rendra Compte dudit Ginquiême Denier, au Synode Pro-

XIV

Le Diferent de l'Eglise d'Orleans avec sa Province, touchant Claude Verni, & Jacobin Converts, est renvois à la Province d'Anjen, pour en juger par l'Autorité de cette Compagnie.

* X X V.

Sur le renvoi fait à cette Compagnie par la Province du Bat Langude; touchant le Demembrement des Eglifés de 18 Balles V. Fres. Papars, Re Biffas, d'avec l'Eglifé de Barjas, pour être jointes à la Province du Frissevez : La Compagnie aint ouil les Deputsé des deux Provinces, Re val le Jugement du Synode du Bat Languede; adjuge lefdites Eglifes à la Province du Prissare, en laiffant le Choix à ceux du Quartier de Buffas, de demeurer unis à l'Eglifé de Barias, ou de fuivre les autres.

X X V I.

Les Fraix du Voinge du Sr. Raffin qui est venu à ce Synode, pour defendre l'Apel interjetté au Nom du Coloque d'Abigeois, lui seront restitués par la Province du Hant Languedoc & de la Hante Guienne, sur les Portions dudit Coloque.

XXVII.

Le Diferent du Coloque d'Albigesis, avec le Synode du Hant Languedes & de la Hante Guienne, touchant la ditribution de leurs Portions, est renvoié au Synode de la Baff Cuienne, pour en juger definitivement, par l'Atorité de cettre Compagnie.

XXVIII.

- La Province du Bat Languadse, ainnt demandé à cette Compagnie d'être quitte des Sommes, dont elle fut trouvée rédevable, par le Synode de Prison, autuell lis avoient leur Recours, a fait evoquer fa Caulé au Confeil: Il a été réfolu que l'Ordonnance de Prissa ne sera point changée; mais que la Pourstiute des Requerans sera neamonis favorisée en Justice, au Nom de la Generalité de ladite Province.

 XXIX.
- La Compagnie aprouvant les Ouvrages de Monft. André Rives , Pafteur de l'Eglité de Thouars , & particulierment les Ecrits qu'il a publiés contre les Avertâires de la Verité , l'en a remercié : & pour Recompende de Peines & Fraix , elle lui a donné la Somme de fix cens Livres , tur les Deniers communs de toutes les Églifes .

X X X.

Sur la Propofition faite au Nora du Synode du Peisless, pour le Nouveau Partage & la Multiplication des Coloques de halite Province: La Compagnie ainst oùi les Raisons deduites pour & contre, a ordonnée que lestité Coloques demeureront au même Nombre, & en la même Forme qu'ils ont ét julqu'el.

X X X 1.3

Sur les Lettres de Monfr., Chabot ; demandant à cette Compagnie le Re-

eshissement de l'Exercice de la Religion à Massidan : La Compagnie a ordonné que les Srs. d'Englade le Pete, & Hesperien , Pasteur à Ste. Foi, vificteront ladite Egliée, precheront à Massidan , & dispostron les Patries à la Reconciliation , en attendant le Jugement du Synode Provincial , auquel ce Diferent est renvoié.

XXXII.

La Province du Bas Languedee, est exhortée d'avoir égard à Pincommodité de l'Eglisé d'Asjuemorses, & de la soulager d'une Portion surnumeraire, qui sera jointe à la Somme totale de ce qui lui est adjugé dans la Distribution Genérale.

XXXIII.

La Province du Bas Languedoc, est exhortée de donner à Monst. André Chamforan, Fils du Sr. Chamforan, Pasteur de l'Eglise du Poussin, la premiere Place de Proposant qui se trouvera vaquante. X X X I V.

Les Deputés de ce Synode sont chargés, à leur Retour dans leurs Provinces d'y recommander la continuation de la Charité, envers les Pauvres Refugiés du Marquifat de Saluers, du grand Nombre desquels la Necessité continue.

XXXV.

La Compagnie a ordonné que la Portion du Sr. du Moulin , Pafteur de l'Eglife d'Orleans , fera quitte & dechargée de tous les Fraix de la Province, & delivagée franche.

DES ACADEMIES ET COLEGES.

ARTICLE I.

E Sr. faii. , l'un des Pafteurs de l'Eglife de Montanhan , aiunt reprefenté à la Compagnie, que s'étant excrée depuis quelques Mois à enfeigere la Langue Hebrique , il defire de continuer , pour le bien de l'Academie, de le Soulagement du Sr. Tenans , requerant qu'on lui donne les cent Livres refiantes des quatre cens octroicés au Profetieur en Langue Sainte , attendu que ledit Sr. Tenans n'en tire que 300. La Compagnie a octrois audit Sr. Jaii, d'a u Confeil Academique , qui s'elt joint ai la Requête, ce qu'il sont demandé: exhortant ledit Sr. Jaii à s'acquiter dignement de fa Charge, comme il a promis.

11.

Le Sr. Elir Albs., Maire de Bergense, a aiant fatisfait de la part de la Communauté dudit Lieu, à ce qui lui avoit été propolé par le Synode, & apporté un Acte de la Maifon de Ville du douzième de ce Mois, par lequel la Jurade affendble fui donne plein Pouvoir, de declarer que dans la Delignation du Paiement de la Somme de quime cens Livres, fur les Sommes octrories T'eme III. par Majoff, aux Eglifes de ce Roiaume, ceux de Bezeros fe departent du Bezere concernant la Defiguration dudit Paisment, & le remettent au bon Jugement & aux Şaintes Refolutions de ce Synode, lequel lis fupplient de leur accorder ladité Somme, pour l'Entrettien de leur Golege: La Compagnie loiiant leur Soumiffion à l'Ordre de l'Eglife, & en Confideration d'icelle, & de J'Umportance de leur dir Colege, leur a accorde la Somme de douze cens Livres, en y comprenant les quatre cens, qui leur avoient été ci-devant oféroiées: s laquelle Somme leur fera paice par les Voies ordinaires fur les Deniers Eccléfatiques, & elle leur a donné Main levée, pour retirer les Portions de leurs Patteurs, arrêtées entre les mains des Receverus de la Province de la Baffe Guisme, leur recommandant; en Charité, le Sr. Con-Jiantin ; l'un des Reçeins de leur Colege.

Le Sr. Juli, l'un des Pafteurs de l'Églié de Millau, Deputé du Coloque du Revergue, demandant le Ponds necefiaire pour d'effer une Ecole audit Milliu, & une Eglié à Effence; il lui a été declaré qu'on ne peut pas d'relètre de nouveux Coleges prefentement, & que l'Églié d'Effence au ra la Portion, quand elle fera pourvûe d'un Pafteur qui la fervira actuellement.

IV.

Sur ses Remontrances de l'Academie de Montanban, tendantes à ce qu'on lui cede le Refte de la Somme dont elle s'eft trouvée redevable par le Compte rendu à Prissa : La Compagnie n'a pas jugé qu'on dût rien changer en ce qui fut arrêté audit Synode de Privan.

Le St. Gigerd, Pafteur & Profession de l'Eglis & Academie de Monquilier, ête-préssiona à cotte Compagnie que les Sommes qu'il a reçue; a & qui n'ont pas été allouées dans les Comptes rendus au Synode National tenu à Prissa, ont été niéres, parc qu'il n'y fit noine entendu, & faifant mainenant voir par Actes & Attechations qu'il a servi les trois Quartiers des années 1598. 1590. & 1600. contre ce qui avoit été presupposé: La Compagnie lui a allout les Gages qu'il a reçus pour ledit tems, montant à dix neut cens vint & cinq Livres; Et quand aux autres Sommes des années siuvantes, niées par ledit Synode, revenant à la Somme de dix-huit cens cinquante Livres; La Compagnie reconnossissations et la Compagnie reconnossissations et la Compagnie de la Compagnie de la Restitution de la dire Somme, la quelle lui a été donnée d'un confientement commun, après que les Deputés du Bas Languedes & des Sevenes furent fortis, par Deliberation de la Compagnie.

VI.

Sur la Dificulté propofée par ceux qui ont été nommés pour recevoir les Comptes des Academies & des Coleges , en ce que quelques Provinces ont partagé les Deniers donnés pour leidits Coleges en divers Lieux , ne trouvant pas que le Decret du Synode de *Privat* y fut contraire : La Compagnie gnie a ordonné que les Provinces qui le peuvent commodément, univont con Deniers pour un fieul Colege : laiffant à celles qui ne peuvent pas faire autrement la Liberté de les parteger, mais en deux feulement, & cn y ajoutant du leur tout ce qui leur fera positible, pour les rendre tels qu'ils puissent porter à bon Droit , le Nom de Coleges.

Sur les Demandes & Propofitions de l'Academia de Montanham, faites par le Sieur Chamier ; La Compagnie a ordonné qu'elle tirera la Somme de trois cens mille & cent Livres , franches ule quatre Deniers par Livre dia us Sr. de l'Argone; mais la Compagnie n'a pas pà accordat ce qui écoi demandrat de l'Argone; mais la Compagnie n'a pas pà accordat ce qui écoi demandrat de l'Argone; mais la Compagnie n'a pas pà accordat ce qui écoi demandrat de Argone de L'Argone de Montanham d'Argone, and Peine de perdre le Droit Academique : Es quantosu x Termes du Paiement qui férit en trois fois, cela dependant du Reglement fait pour toutes les Églifes, avec le Receveur ganeral , ne peut pas être change , attendu que c'eft le Terme de Pécheance de tous les Deniers Écclefaltiques. Pour ce qui eft de la Verification des Comptes , il n'oît pas necefiaire qu'aucun Receveur vienne la faire lui même dans les Synodes , parce que les Deputés de chaque Province peuvent & doivent apporter leurs Quittances, & s'en charger pour leur en rendre Compte.

VIII.

Les Deputés du Dasphiné, aiant demandé quelque Somme qui leur foit paice annuellement pour l'Academie de Die en Dasphiné 1. La Compagnie outre les Mille Ecus, une fois paiés, qui leur ont été accordés par le Synode de Privas, leur a octroit é quatre cents Urives de Rente annuelle, pour aider à l'Entretien d'un Professeur, & decharger en cela les Egliss de ladite Province.

IX.

Outre la Somme accordée à l'Académie de Saumur par le Synode de Saim Maixen, & continuée par celui de Privas : La Compagnie lui a encre donné fix cents Livres par Année, pour rendre son Colege plus accompli, & le le oumri de tous les Regens & Professires necessaires de laquelle Somme, la Province d'Adapus rendra Compte, comme du reste, au prochain Synode National : de ladier Province est exhortée d'établir paus far Recepte, quelqu'un qui la puisse faire gratuitemennt, ou avec moins de Fraix que deux Listrès par Livres.

ζ.

Le Sr. d'Englade, Pafteur de l'Egifié de Pomport, faifant Plainte à cette Compagnie de ce que la Province du Baz Languede, jul doit encore fes Gages de quelques années, pendant lefquelles il a enfeigné la Langue Hebraique à Nimez: Il a été réold que les Deputés de ladire Province regleront leurs Comptes avec lui, au Synode du Hant Languede & de la Hante Guienne, pour le paier, p'il fet rouve qu'ils lui foient redevables, depuis qu'il a commencé d'exercer ladire Charge de Professeur en Hebreu, à favoir depuis PAn 1602.

XI. La

T T

La Demande de l'Eglise de Vieille-vigne, pour avoir une Ecole dans sa Dépendance, est renvoiée à la Province de Bresagne.

Les Pasteurs du Coloque de Gex, ont fait representer par les Deputés de "la Province de Bourgogne, qu'au prejudice de l'Ordonnance du Svnode tenu à Gez, au mois de Mai 1613. par laquelle ledit Synode avoit ordonné que la Ville de Gex prendroit pour l'Entretien du Colege de ladite Ville, foixante Livres fur les Sommes affignées aux Pasteurs dudit Coloque, lesquels y avoient volontairement acquiescé: ceux de ladite Ville se sont pourvus au Confeil , duquel ils ont obtenu, par un Arêt, deux cens cinquante Livres. fur lesdites Sommes, ce qui cause un notable Prejudice aux Pasteurs dudit Coloque : La Compagnie a jugé ladite Ville grandement censurable , de ce qu'elle s'est pourvue par une telle Voie, contre les Reglemens de l'Union de nos Eglifes; c'est pourquoi il lui est enjoint de ne chercher aucun autre Moien d'établir son Colege que celui qui depend desdits Reglemens, aiant Recours à la Province de Bourgogne, dont cette Compagnie ratifie l'Ordonnance, concernant les soixante Livres, qu'elle a adjugées audit Colege: Et en cas que ladite Ville n'obeisse pas à ce Decret, on procedera contr'elle, par toutes les Censures Ecclesiastiques.

XIII.

Les Reglemens faits pour les Academies ainnt été lis devant cette Compagnie, ont été aprouvés, & les Synodes Provinciaux, les Coloques, les Confilitoires & les Confeils Academiques, font exhortés de prendre foignculement garde qu'on n'y contrevienne point, & qu'ils foient bien oblervés.

ADDITIONS FAITES AUX ACTES PRECEDENS

Et premierement

AUX APELLATIONS.

ARTICLE I.

L'Apel du Consistoire de Marmar, de l'Ordonnance du Synode de Xaintonge, par laquelle à téois ordonné que l'Eglife dudit Lice pairois au
Sr. le Con Patteur, les Arrenges qu'elle lui doir, est mal fondé; c'est pourquoi ladute Sentence a été consismée par cette Compagnie, laquelle enjoint
à baine Eglife de le paier, s'ous Peine d'être privee du Ministere, par le
prochain Coloque, ou Synode Provincial, par l'Autorité de cette méme Alfemblée, s'uivant la Declaration Commanaoire dudit Coloque.

II. Sur

Sur l'Apel du Sr. Suffren, de la Sufpension de son Ministere suite par le Coloque du Liemeis, à laquelle, quoi qu'il cût acquiescé, il pretendoir y avoir cité porté par Crainte: La Contragnie ainnt oût les Deputes dudit Coloque & les Raisoas contenues dans l'Ecrit dudit Sr. Suffren, a touvé que ledit Coloque a mal jugé sir tous les Points de son Jugement; c'est pourquoi elle ordonne que ledit Sr. Suffren fera pourvû d'une Eglise au plûtot par la Province du Ba Lampuedee, ou autre voiline; & que cependant une Portion des Deniers attribués aux Pasteurs, sera retenué entre les mains du Sr. Duesandat, pour lui être pasice; à la Charge que lorsqu'il s'en pouvrû d'une Eglise, ladite Portion sera mise sur Pétat de la Province dans laquelle il residera.

ADDITIONS

AUX MATIERES PARTICULIERES.

ARTICLE I.

Es Lettres du Roi de la Grande Bretagne, recûes à l'Ouverture de cette L Assemblée, & celles de l'Eglise de Geneve, aiant été relues; comme aussi celles qui ont été rendues ensuite, de la Part de Monseigneur P Eletteur Palatin & de Monsieur le Marechal de Bouillon, écrites à cette Compagnie, de même que celles du Sr. du Monlin & du Sr. Tilenns , du Diferent desquels elles parloient : La Compagnie a deputé quelques Pasteurs, pour voir l'Inventaire envoié par ledit Sr. Tilenus, & la Confession dudit Sr. du Moulin, touchant les-Efets de l'Union Hypoftatique, lesquels Deputés ont fait Rapport, que ledit Inventaire contient quelques Termes & Façons de parler rudes & impropres attribuées audit Sr. du Monlin , comme extraites des Actes de la Conference tenúc à Paris, desquelles on n'a pû juger sans avoir l'Original, ou la Copie desdits Actes bien Colationnée. Et quant à la Confession dudit Sieur du Monlin, envoice à cette Compagnie, elle a été trouvée Orthodoxe en sa Substance, & éloignée de tout Soupçon d'Entychianisme, de Nestorianisme, Samasatenisme & Ubiquitisme. Sur quoi pour parvenir à une entiere Extinction de ce Diferent , & à une fainte Reconciliation desdites Parties , la Compagnie a ordonné que tous les Exemplaires imprimés du Livre du Sr. Tilenus, & de fon Inventaire Manuscrit, comme aussi les Ecrits Latins & François dudit Sr. du Monlin. qui concernent cette Question, seront envoiés à Saumur, & mis entre les mains de Monsieur du Plessis Marly, pour abolir la Memoire de cette Dispute. Et on exhorte de la part de cette Compagnie, les Srs. du Monlin & Tilenus, de fe trouver à jour nommé au même Lieu de Saumer, où l'on pourra faire venir quelques Patteurs du Voilinage avec ceux de ladite Eglife, & les Professioursde ladite Academie, lesquels, avec ledit Sieur du Plessis, racheront de faire convenir ledites Partics dans une bonne Union de Dodrine, & de les porter à un faint Oubli de toutes les chois qui fi foir paifies entr'ux. Et cependant ledit Sr. du Moulin ett exhorté de la part de ce Synode, de continuer les Travaux dans fon Eglife, avec le même courage que par le paffé, se confolant par Plaprobation & le Temoigrage qui lui a cie, & cel encore rendu, de l'Orio-doxie de fa l'oi & de la Doctrine. Et les fuldits Moiens de Pacification feront reprefentés au Rei de la Grande Bereague, à Montiègne L'Estélaur Palatin, & à Monsieur le Due de Bouillen, dans la Reponsé à leurs Lettres, avec Prieres à Sa Mariglé de la Grande Breaque, à l'on Allesse Palatin, & audit seigneur Marechal, d'obliger le Sr. Telenus, par leur Autorité, à cette Entrevue , de commander que les fusifis Imprimés & Manuforits, qui auront été envoies hors de ce Rousume, s'oient tamasfis & fuprimés. Ce que destius fera quali mis dans la Reponsé qu'on fera à l'Egliè de Generue.

Le Sieur Home, ci-devant Pasteur de l'Eglisé de Duras, aiant trouvé, à fon retour d'Essifs et Angleterre, ladite Eglisé pourvie d'un autre Pasteur, de la Province ne lui aiant point donné d'autre Eglisé, ette Compagnie l'a declaré Labre pour exercer les Fonctions de son Ministere dans la même Province où il étoit, ou dans les autres Eglisés de ce Roisume, où Dieu l'apellera par les Moiens ordinaires d'une legitime Vocation.

AUX MATIERES GENERALES,

ARTICLE I.

A lant été reprefenté que pluseurs Personnes très Notables, dedons ce Roiaume, cherchent des Moiens, par lesquest toure les Eggligistes Otrodoxes de Famere d'Angleterne, d'Allemagna, des Pais Bar, de Sujé, de Generé à autres, puilleine Commondement, & en noue Sûreté, sirie tenir une Assembles Generale de tous les Deputés qui y seroient envoiés de leur Part, pour établir une parsitie Unionnenté de Doctine & une forte Union entre elles, ce qui peut d'autant mieux rénssir que le Rei dela Grand Bersagnes y trouve dispose : la 1 eté récloi que ceuv qui y travaillent en séront remerciés de la Part de cette Compagnie, & priés de continuer; & que cependant outes les Provinces communiqueron ce Destin à ceux qui font Capables de faire réussir de telles Choles, afin qu'ils preparent cete Maiter pour l'examiner de plus près , tous ensemble, avec ceux qui seront Deputés au prochain Synode National.

Parce que la pernicieuse Doctrine des Jesuites contre la Vie , les Etats & l'Autorité des Souverains , se public tous les jours plus impudemment , par

les Principaux de cette Secte, Suarez aiant depuis quelques Mois rencheri fur ses Compagnons dans l'Ecrit qu'il a nouvellement mis au jour : La Compagnie detestant cette abominable Doctrine avec ses Auteurs, exhorte tous les Fideles de l'avoir en Horreur & Execration, & tous ceux qui ont Charge d'enseigner, à la combattre fortement, pour maintenir conjointement avec le Droit de Dieu celui des Souveraines Puillances qu'il a établics.

Les Sieurs Bigot & de la Combe, aiant representé à la Compagnie qu'ils

ont reçu pour leurs Salaires de la Commission qui leur sût donnée au Synode de Privas, de laquelle ils ont été dechargés par celui-ci , la Somme de Mille Ecus : Ladite Somme a été allouée , & lesdits Sr. Bigot & la Combé , en font demeurés contens.

***************** IT 0

AUX MATIERES PARTICULIERES.

ARTICLE I.

A Compagnie aiant fait la Lecture des Lettres d'Achilles Bolliond, conte-nant les Raisons pour lesquelles il pretend que le Consistoire de l'Eglise de Lion ne le doit pas contraindre à retirer son Fils du Colege des Jesuites, les a jugées nulles ; & enjoint audit Confistoire d'emploier toute la Rigueur de la Discipline contre lui & contre ceux qui feront la même Chose;

Sur les Lettres de l'Eglise de Meiz, du 15. de Mai, rendues à cette Compagnie le second de Juin, par lesquelles elle lui demande un des Patteurs de ce Roiaume, qui fera jugé propre pour son Edification, & specialement le Sieur Chevillette, Ministre de Vieri, ou le Sieur de la Cloche, Pasteur de l'Eglise de Loisi, tous deux de la Province de l'Isle de France: La Compagnie a renvoié à ladite Province la Demande de ladite Eglise de Merz, afin que les Raisons étant examinées au prochain Synode de ladite Province, on y declare ce qui pourra être accordé à ladite Eglife de Meiz.

COMPTE

COMPTE

DES ACADEMIES ET DES COLEGES.

Avec la Distribution des Deniers de l'Offroi de Sa Majesté, tant pour les Eglises, que pour les dites Academies & Coleges.

MRTICLE I.

Les Comptes Ide l'Academic de Mantanham, pour les Deniers qui lui 1613, aint été prelentés par le Synode de Privas, pour les années 1612. & 1613, aint été prelentés par le Sicur Chamier & le Sicur Jean Bardon, ont été vius & camminés, après quoi il a été réfolta qu'on y alloutera aux Comptables la Somme contenité dans la Recepte faite perndaut les deux fuidites années, fans aucune Confiquence pour l'avenir, & fans aprouver la Depenfe faite par l'aduite Academie, qui furpafie l'Etat dreflé au Synode de Privar; Les Pieces Juftificatives deldits Comptes donnéent signée, l'Original duquel a été donné aux Deputés de Xaintange, pour le mettre dans les Archives de la Reschelle.

v v

Les Comptes des Academies de Montpellier & de Nimes, pour les Deniers qui leur avoient été octroiés par le Synode de Privas, pour les années 1612. & 1613. aiant été persentés par le Sieur Banfillon, ont été vûs & examinés : & on a resolu que d'autant que les Gages pour un Professeur en Theologie Monspellier sont paiés pour six Mois de la presente année 1614. & ceux du Professeur en Hebreu à Nimes, jusqu'au premier de Mai dernier ; le fusdit Compte, ou bien la Copie qui en a été remise, duement fignée, entre les mains dudit Banfillon, sera portée au prochain Synode National, par les Deputés du Bas Languedoc, comme auffi les Comptes du Colege de Beziers , pour y être examinés , & ensuite portés au Synode du Hant Languedec, qui les pretentera au Synode National : à defaut de quoi les Deniers dudit Colege scront rendus à qui de Droit. Le tout sans Consequence, ni Aprobation de la Depense faite par ladite Academie, surpassant l'Etat dresse audit Synode de Privas: Et les Pieces Justificatives du susdit Compte sont demeurées entre les mains dudit Banfillon: Et pour ce qui est des quatre cens foixante & fix Livres, deux fols, huit deniers, qui font reftées entre les mains de Gabriel Burgues, Receveur du Bas Languedoc, il en sera tenu Compte par lesdites Academies.

III.

Le Compte de l'Academie de Saumm, pour les Deniers des années 1612. & 1613. . examinée, clos & artété, par le Synode Provincial d'Anjun, de Touraine & du Maine, a flémblé à Saume, 16 5, d'Avril 1614. a été prefenté à cette Compagnie, avec les Pieces Justificatives, & calculé par les Commissires deputés pour le verisier, lesquels ont rapporté que ladite Academie a pais tous les Gages des Professious, des Regens & Ossiciers de la dite Academie jusqu'au premier d'Avril dernier, & de plus ceux des deux Professious en Theologie, d'un Professiour en Phiologhie, de ud Principal, du quatrième Regent & du Portier 3 jusqu'au premier jour de Juillet prochain, & qu'elle est demeurée Reliquatare, par la Cloure dudit Compete, de la Somme de mille soixante & deux Livres » huit deniers », donc elle tiendra Compet : Et les Pieces Justificatives », avec l'Original dudit Compete, aprouvées en toutes leurs Parties, par cette Compagnie » ont été laifespar le Sr. Bemehreras », rendant Compte pour ladite Academie, entre les mains des Deputés de la Province de Xantonge », pour être portées aux Archives de la Reshelle.

IV.

Les Academies du Haut & Bas Languedoc, presenteront à l'avenir leurs Comptes aux Synodes de leurs Provinces, pour y être examinés, & ensuite aportés au Synode National, par les Deputés de ladite Province.

Le Compte de la Province de Breaque, des Deniers des années 1608, 1609, 1610 de 1611, pour fon Colège, ainst été vid, examiné, & arrêé au Synode d'Anjun, le 14, de Mai, 1613, & la Somme de douze cens Livres milé en Recepte pour l'editese quarte années, paies au Colège de Blane & le First, a été aprouvé: & pour ce qui eft du Compte que ladire Province doit rendre, des années 1612, & 1613, n'àsain pas sét priefané par les Deputs de la laite Breat-gue; La Compagnie a ordonné que ladire Province d'arbain el fuit de l'arbain de l'arbain de l'arbain de quoi elle fera privée à l'avenir de tous les Emolumens des Denners dont il sagit.

Ί.

Le Compte de la Province de l'Ille de France, pour le Colege de Clemont, des années 160-7, 160-8, 1609, 1610-1611, 1613, 1613, 1613 and ret ev à, elos, & arrêté, au Synode du Berri, le 7, de Mars 1614, fullvant ce qui en avoit été ordonné par le Synode de Fraiva. Ét els foixant une Livres, cinq fols, qui manquoient pour faire la Cloture dudit Compte, ont été trouvées depuis par le nouveau calcul dudit Compte, verifié par le Synode de ladite Province, fui-vant le Renvoi de celtu du Berri, fait le 13 de Mars dermer ; c'est pourquoi lelit Compte a c'ét appouvé.

VII

Le Compte du Colege du Berri, etabli à Chastillon sur Loin, des annéis 1612. & 1613 a eté aprouvé pour les huit cents Livres données audit Colege.

VIII.

Le Compte du Colege du Poitlou etabli à Niore, aiant eté vû, clos & arrété, au Synode de Xuntonge, le 9. d'Avril 1614, a eté aprouvé, sans consequence pour l'avenir.

Tome II.

XXI. SYNODE NATIONAL

IX.

Le Compre des Coleges de la Province de Bourgogne, pour les Deniers des années 1612. & 1613. a été vû, calculé, examiné & aprouvé.

La Province de Normandie, a aiant representé qu'à cause de la Perte de quelque Quittance des Regens de leurs Coleges, qui étoient morts, elle ne pouvoir pas avoir d'autres Pieces Justificatives du Compre qu'elle doit rendre, que l'Atcstation qu'en a donné le Synode de sa Province dans l'Article qu'elle produit avec ses Memoires: La Compagne l'excustin pour le pats, a cijoint à ladite Province de Normandie, & à toutes les autres, de rendre desformais leurs Comptes au Synode Provinced bien verifiés, par Acquies, & de faire aporter au Synode National, les Pieces Justificatives desdits Comptes.

X I.

43

Le Compte du Colege du Vivarez, a été vû, calculé, & aprouvé. X 1 I.

Le Compte du Colege de la Province des Sevenes, aiant été examiné par ladite Province, au mois d'Avril dernier, a été aprouvé par le present Synode.

XIII.

La Province de Presente, n'ainnt pas rendu Compte des Deniers oétroiés à fon Colege, fuivant la Forme preferite, in établi des Ecoles, felon les Reglemens des Synodes precedens, eft excuste pour le pafié; mais il lui ét enjoint pour l'avenir de deffeif edux Colege, se d'apporter des Acquis vallables au prochain Synode National, fous l'eine d'être privée de fon dit Colege.

XIV.

La Province de Xainienge, n'aiant pas aporté le Compte de son Colege, it ui est enjoint de le porter au prochain Synode de la Province du Poitlon, qui l'examinera & en sira le Raport au prochain Synode National.

ETAT DES COMPTES DU SR. DU CANDAL

Commis à la Recepte & Distribution des Deniers offroiés par le Roi, aux Eglises Reformées de France, pour l'Entraiten de leurs Pasteurs.

ARTICLE I.

Les Commissaires Deputés par le Synode National tenu dans la Ville de Tomesia: , au mois de Mai 1614. Et nommés pur chaque Province, pour verifier les Comptes du Sr. Ducandal, St fitte le Departement dessitts Deniers, ont raporté audit Synode qu'en procedant à l'Examen dessitts Compters, res, ils ont reconnu, par l'Etat du Synode National de Privas, que ledit Sieur Ducandal est demeuré Reliquataire, pour les années 1604. 1609. 80 1606. de la Somme de deux mille, deux cens, quatre vints fept Livres, dix fols, rejettée fur l'Etat des Garnisons : Et encore de la Somme de 22575. Liv. 8, f. 1. d. due par les Receveurs de Poitiers & de Limoges : lesdites deux Sommes faifant celle de 24862. Liv. 17. f. 1. d. dont il étoit prié d'achever la Recepte ; Et pour donner des Preuves de sa Diligence , il a fait presenter par Sulpice Cuper, fon Commis, un Etat, comprenant les Restes desdites années, & de celle de 1607. suivant l'Arrêté du Synode de St. Maixent, par lequel il aparoit que ledit Sr. Ducandal a regu la Somme de 24862. Livres . 18, f. & la Somme de 4120, Liv. 9, f. restante des années 1600, & 1610. dont il passe en Depense la Somme de 1300. Liv. paice par Ordonnance du Synode de Privas , favoir , au Sr. Vignier , 500. Liv; au Sr. Sonis, 200. Liv; au Sr. Thomfon , 200. Liv; au Sr. Caper , Commis du Sr. Ducandal , 200. Liv. Et pour ses Droits avec la Depense commune des Comptes qu'il a rendus pour lesdits Restes, pardevant Messieurs les Commissaires, établis par le Roi, pour la Verification desdits Comptes, il donne en Repriprifes la Somme de 2660. Liv. en deux Articles, favoir 20200. Liv. 16, f. qui n'ont point été paices aux Receveurs de Peitiers & de Limeges, & pour le Recouvrement de laquelle on fera un Article que les Deputés presenteront à l'Assemblée Generale, afin d'en demander conjointement la Reassignation par la Solicitation de Messicurs les Deputés Generaux a comme aussi de la Somme de 250. Liv. 12. f. ou'il n'a pû retirer des Garnifons, ce qui fera aussi remontré à ladite Assemblée : toutes ces Reprises avec ladite Depense faifant la Somme de 22119. Liv. 9. f. laquelle étant deduite de la Somme de 24862. Liv. 17. f. 9. d. il doit de Rette la Somme de 2752. Liv. 8. f. 9. d. & celle de 97. Liv. 6. f. 4. d. qui n'a pas été comprise dans le Departement fait au Synode de Privas , pour lesdits Restes qui font en tout 2840: Liv. 15. f. 2. d. fur laquelle Somme, outre les 150. Liv, mifes au Compte de la Depense ci dessus, il demande qu'on lui rembourse ce qu'il a fourni & debourfé l'année 1614 pour faire toutes les Solicitations & les Poursuites neceffaires, pour le Recouvrement desdits Reliquats, comme il paroit dans les Pieces Justificatives qu'il a presentées à cette Compagnie, & suivant le Renvoi desdits Sieurs Commissaires.

II.

Ils ont auffi reprefenté qu'ils avoient verifié les Paiemens faits, de la Somme de 4766. Liv 17.5. I provenante dédits Retlets, fuivant le Departement de dudit Synode de Privas: comme auffi les Paiemens de la Somme de 4770. Liv: 19.6 fuivant ledit Departement du même Synode, pour les Reflexades années 1609, 8t 1608, par le Certificat dudit Sr. de Rouvrai, Deputé Geseral oui q'u'il les Acquits dédits Paiemens.

III.

On leur a pareillement fait voir un autre Certificat dudit S. de Renvrai, de de Arquis qui lui ont été prefencés pour la forme de 24955. Liv. 19.1.11, de môte en Referve par ledit Synode de Privair, & moiennant ce que defins badite Referve n'a plus Lieu.

F 2

Lef.

Lesdits Commissaires ont auffi vû, examiné & calculé le Compte qui leur a été presenté par Sulpice Cuper Commis dudit Sr. Ducandal, pour le dernier Quartier de l'année 1611., pour l'année entiere de 1612. & pour les trois premiers Quartiers de l'année 1612, dont la Recepte monte, à 248750 Liv. à favoir pour le Quartier de 1612. 33750. Liv. pour 1612. 180000. Livres, pour les trois Quartiers de 1612. 13500. Liv. Et la Depense de 338937 Liv. 3. f. 1. d. à favoir pour le dernier Quartier de 1611. 33750. Livres. Pour l'année 1612. 174295. Liv. 1. f 5. d. Et pour les trois Quartiers de l'An 1613. 150882. Liv. 8. d. dont il en faut deduire sur cinq Articles de l'année 1612. la Somme de 5931. Liv. 11. f. 9. d. faute d'avoir produit la Quittance qu'il fera voir aux Sieurs Deputés Generaux, & en produira leur Certificat, pour se faire alloûer ladite Somme deduite : Refte qu'il doit pour l'année 1612. & pour les 3. Quartiers de 1602. la Somme de 9812. Liv. 16. f. 11. d. lequel Debit , provient des Deniers qu'il a retenus entre ses mains, sur les Provinces du Hant & Bas Languedoc, & des Sevenes, pour ladite année 1612. Et les 2. Quartiers de 1613. dont il a paié maintenant, selon l'Ordonnance dudit Synode de Privas, à l'Academie de Die, 2000. Liv. au Sieur Chamier, 2000. Liv. au Sieur Perrin, 300. Liv. Reste de net 4512. Liv. 16. s. 2. d.

Outre laquelle Somme de 4,112. Liv. 16 f. 11. d. dûé pour ladite année 1612. & les 3, Quariers de FAn, 1613, ledit Sr. Dacasada et demeur Reliquataire pour ledits Refles dedittes années 1604, 1607. & 1606. de la Somde 2830, Liv. 13, f. 3, d. en y comprenant la Somme de 97. Liv. 17, 4. d. qui n'avoit pas été mité dans le Departement de Priosa, comme il a été dit cideftis : de laquelle Somme on a décluit le Sol par Livre qui monte 141. Liv. 19. f. & le refhant qui fait 2697. Livres, 14, f. a été departi de la Maniere fuivante.

VI.

Distribution de la Somme de 2697. Livres, 14. sols, pour les Provinces suivantes.

| Basse Guienne | | | | | 299. Liv. 11. f. o. d. |
|--------------------|------|---|-----|-----|------------------------|
| Haut Langue | loc. | | | ٠.٠ | 303. Liv. o. f. o. d. |
| Sevenes, | | | | | 198. Liv. 8. f. o. d. |
| Bas Languedoc | ٠, ٠ | | | | 194. Liv. 9. f. o. d. |
| Vivarez, | ٠. | | | | 134. Liv. 15. f o. d. |
| Dauphiné, | | | • | | 314. Liv. 8. f. o. d. |
| Bourgogne, | • | | | | 119. Liv. 16. f. o. d. |
| lile de France | , | • | • | | 287. Liv. 15. 6 o. d. |
| Normandie, | • | | | | 190. Liv. 18. f. o. d. |
| Provence : | • | • | , | • | 78. Liv. 14. f. 5. d. |
| Bretagne, Anjou | • | | • | • | 74. Liv. 18. f. o. d. |
| Mijou, | • | • | . * | • | 105; Liv. 9. f. o. d. |

| | ΤЕ | N | U | A | Т | О | NN | ΕI | N S. | | 45 |
|------------|----|---|---|---|---|---|----|------|------|-------|-------|
| Poictou, | | | - | | 1 | | | | | | 0. d. |
| Xaintonge, | | | | | | | | | | | o. d. |
| Berri, | | | | | | • | | 134. | Liv. | 14. 2 | o. c. |

VII.

Autre Diffribution de la Somme de 11900. Livers, à une part, & de 5245. Liv. d'autre, que le Sieur Ducandal devoit retent, fuivant Fordomante du Symode de Frivas, fur les Provintes du Bas Languedoc, des Sevenes & de la Haute Guienne, pour les amites 1612. 1611. & 1614. montant le tout à la Somme de 16354. Liv. fur lefquelles il faut d'adurre.

| Premierement pour l'Academie de Die, | : | : | 2000. Liv. | o. f. |
|---|------|-----------|---------------|--------|
| Plus pour le Sr. Chamier. | | | 2000. Liv. | |
| Pour le Sr. Perrin, | | | 300. Liv. | 0. f. |
| Plus on a remis au Sr. Gigord, la Somme | de | | 3775. Liv. | o. f. |
| A Mr. Gras, pour le Coloque du Lionnois | | | 389. Liv. | |
| Audit Sr Ducandal, | | | 57. Liv. | 15. f. |
| qu'il a paié de plus qu'il n'avoit reçû d | cs R | estes des | années 604. 6 | 505.80 |
| 606. & pour le Sol par Livre de la Som | med | lonnée a | dir Sr. Grac. | • |

Et le Restant qui est la Somme de 6831. Liv. 18. s. a été distribué de la maniere suivante.

| A Savoir | |
|-------------------|------------------------|
| L'ifle de France, | 576. Liv. 1. f. o. d. |
| Normandie, | 459. Liv. 16. f. o. d. |
| Bretagne, | 180. Liv. 1. f. o. d. |
| Anjou, | 252 Liv. 1. f, o. d. |
| Poictou, | 450. Liv. 1. f. o. d. |
| Xaintonge, | 619. Liv. 1. f. 6. d. |
| Berri . | 324. Liv. 1. f. o. d. |
| Bourgogne, | 288. Liv. 1. f. o. d. |
| Vivarez, | 324. Liv. 1. f. o. d. |
| Dauphiné, | 756. Liv. 1. f. o. d. |
| Provence, | 189. Liv. 1. f. o. d. |
| Bas Languedoc, | 468. Liv. o. f. o. d. |
| Sevenes, | 477. Liv. 1. f. o. d. |
| Haut Languedoc, | 729. Liv. 1. f. o. d. |
| Baffe Guienne, | 720. Liv. 2. f. o. d. |
| VIII. | |

Ceft la Distribution qui doit être faite à toutes les Eglise de ce Roiaeme, ainsi qu'elles font divisées par Provinces, de la Somme de Cent Huitanne Mille Livres ochroiées par Sa Majoffé, auxidites Eglise, tant pour Pannée courante que pour les fuivantes, conformement au Reglement du present Synode, qui servira jusqu'au prochain National, suivant lequel Re-Er 3

6 XXI. SYNODE NATIONAL

glement le Sieur Ducandal, tant pour lui, que pour le Sieur de Visfonce, tera le Paiement de ladite Somme, aux Termes & de la Maniere ci-defious declarée.

IX.

Avant que proceder à la sussitie Distribution, on doit distraire sur ladite Somme totale de 18000. Livres, les Sommes ci-après, Premierement.

Four l'Academie de Sedan, la Somme de 4000. Liv. accordées à ladite Academie, par un Brevet.

à ladite Academie, par un Brevet, 4000. Liv.
Plus pour les Eglifes de Gex, 3600. Liv.
Pour le Colege de Bergerae, 1200. Liv.
Pour le Sr. Confinntin. 100. Liv.

Pour Pierre Mercurin, Etienne Converset, & Laurens Fernaudez, Proposant, qui ont été envoies à Montauban, à Rai-

dez, Proposant, qui ont été envoiés à Montanban, à Raifon de 120. Livres chacun, fait en tout,

X.

Distribution pour les Academies.

Pour PAcademic de Meranshen , la Somme de 3 151. Liv. 13. f. & 4. d dans laquelle fint comprifes 100. Livres, accordées par le Synode au Sieur Pois , pour enfisiper la Langue Hebraique , & 51. Liv. 13. f. 4. d. pour les 4. deniers par Livre , que le Sr. de Visjanze precend , à favoir pour deux Professieur en Theologie 1,400. Livres. Pour un Professieur en Hebreu, éant Patteur , 300. Liv. outre les 100. Liv. accordées au Sr. 76th. Pour un Professieur en Grec , 400. Liv. Pour 2. Professieur en Philosophie, 800. Liv. Et pour le premier Regent 100. Liv. le tout ensemble fait la Somme de

me de Pour PAcademie de Sammer, la Somme de 4995. Liv. 10, f. 4 d. Pour PAcademie de Sammer, la Somme de 4995. Liv. 10, f. 8 d. evoir, pour deux Profeffeur en Theologie, 1400 Liv. Pour un Profeffeur en Hehreu, 400 Liv. Pour un Profeffeur en Grec, 400. Liv. Pour deux Profeffeurs en Philosophie, 800. Liv. Au premier Regent 460. Liv. Au feroud 300. Liv. Au tenquiréme 150. Liv. Au cinquiréme 150. Liv. Au tenquiréme 150. Liv. Et les 600. Liv reflantes ont cèt données à ladite Academie par le prefent Synode, le tout fissiant in fomme de 4995. Liv. 16.

Pour les Academies de Nimes & de Monspellier, 2236. Liv. 13. f. en y comprenant les 4 deniers par Livre du Sr. de Vissoner, en tout 2236. Liv. 13. s. Pour l'Academie de Die, la somme de 406. Liv. 13. s. 3. d. y compris

les 4. deniers par Livre.

Somme totale,

10026 Liv. 9. f.

Il reste par consequent à distribuer au Profit desdites Egslises la Somme de 159375. Liv. qui seront partagées suivant la Reparation ci-après.

XI. Diffri--

260. Liv.

10218. Liv. 12. f. 4. d.

14836. Liv. o. f. o. d.

7470, Liv. 14. f. o. d.

6285. Liv. o. f. 4. d.

600. Liv. o. f. o. d.

7274. Liv. 6. f. o. d.

4328. Liv. 3. f. 4. d.

16089. Liv. 8. f. a. d.

XI.

Distribution de la Somme de 159375. Livres qui seront données à savoir.

A l'Iste de France, pour 64. Portions, & un Colege, la somme de 12970. Liv. 2. s. 8. d. A la Normandie, pour 51. Portions, & un

Colege, la fomme de 10416. Liv. 10. f. 8. d. A l'Anjon, pour 28. Portions, la fomme de 5499. Liv. 9. f. 4. d.

Au Poisson, à Raison de 50. Portions & demie y compris un Colege, la somme de

A la Xaintonge, pour 73. Portions & demie, & un Colege, la somme de Au Berri, pour 36. Portions & un Colege,

la fomme de A la Bourgogne, pour 32. Portions, & un Co-

ge, la fomme de A laquelle fomme doit être ajouté ce qui a été

accorde aux Eglifes de Gex, à lavoir Au Vivarez, pour 35. Portions, & un Cole-

ge, la fomme de
A la Bretagne, pour 21. Pasteurs, 3. Proposans & 7 Portions surnumeraires, & un Colege:

en tout 20. l'ortions.

Au Dauphiné, pour 78. Portions, & un Co-

lege, la somme de
A la Provence, pour 21. Portions, & un Co-

lege, la fomme de Au Bas Languedoc, pour 65. Portions, & un Colege à Besiers, la fomme de

Au Hans Languedos, pour 86. Portions & demie, la fomme de

A la Baffe Guienne, pour 84. Portions & demie, y compris les 1230. Liv pour le Colege de Bergerae, & 100. Liv. pour le Sieur Confiancin,

dont il a été fait mention ci-deflus, la fomme de 17896. Liv. 10. f.
Toutes lesquelles Sommes ci-deflus specifiées ledit vr. Ducandal paiera par
Quartiers, tant aux Academies & Universités, qu'aux Commis des Provin-

ecs, aux Termes & de la Maniere fuivante.

A favoir la Part qui revient aux Provinces de PIfie de France, Anjou, Nermandie, Poillow, Balje Guienne, Berri. & aux Academies qui font dans lefdites Provinces, entre les mains des Commais qui ont été nommés, ou qu'elles nommeront dans la fuite.

Et

XXL SYNODE NATIONAL

Et le Premier Paiement s'en fera au premier jour de Juillet prochain, le Second au milieu d'Octobre suivant, & le Trossiéme à la fin de Janvier de 19An 1615. Pour ce qui est du Quatrième & dernier Quartier il sera paié le 15. d'Aout de la même Année, comme il sera expliqué dans la sitiste.

Pour l'sse de France, dans la Ville de Paris; pour la Normandie, à Rosien; pour le Berri, à Orleans; pour le Poisses, à Poisser; pour la Basse Guienne, à Bourdeaux; pour le Hant Languedoe, à Montaubau; pour Anjou, à Toure.

Quant au Bas Languedoc, les Sevenes, la Provence & Xaintongo. Le Premier Paiement se fera à la fin du mois de Juillet prochain.

Le Second à la fin d'Octobre fuivant.

fuivans.

Le Troisième à la fin de Fevrier de l'An 1615. à savoir.

Pour la Provence, le Bas Languedec, & les Sevenes, dans la Ville de Monpellier; pour la Bresagne, à Nantes; pour Xaintenge, à la Rechelle; & pour les Provinces de Bourgogne, Dauphiné & Vivarez, ledit Paiement le fera dans la Ville de Lion, à favoir,

Les deux premiers Quartiers aux Paiemens des Foires d'Aout & de Novembre prochain. Et le Troisième à la Foire des Rois de l'An 1516.

Les Provinces (eront obligées de nommer & d'elire dans chaeune desdites Villes, où leddits Paiemens se doivent faire, un Domicile, auquel ledit Sr. Ducandal se puisse adresser, pour fairelesses Paiemens.

X 1 I 1.

Ledit Sr. Ducandal, paiera suffi sur dire Eglifes, le dernier Quarrier, en donnent à chacune defdites Provinces, les Sommes qui leur ont été adjugées par l'Etat de la Diffribution Generale ci-deffus, à Proportion dec qu'il au-ra reçu le 15,47 d'abot de l'An 1655. Et à l'ournira les Récinquions aux Provinces, fuivant la Repartition qui en fera faite, avec les Deputés Refidens en Cour.

X I V.

De toutes lesquelles sussites Sommes, qui feront ainsi actuellement paices par le Sr Ducandal; il prendra & retiendra un Sol par Livre, qui lui a été accordé; à la Reserve des Academies, désquelles il ne retiendra quequatre Deniers par Livre, qui est le Droit du Sr. de Frignaze: Et pour ce qui est des Reservions du dernier Quartier. Vois Deniers feulement, le tout conformement au Traité fait avec lui par les Deputès des Régliss, au Synode National de Gap. & été on les techemens faits par le autres Synodes.

Outre les fussites Sommes, on a pareillement assigné deux Portions aux St. steme & Sussiten, lesquelles leur seront passés à l'acquit & Decharge des Egislés où la stront emploisé, & dont lis front donner Avis au Sr. Dusandal, par le Commis de la Province, auquel il envoiera lessites protions, chacune desquelles monte à la Somme de 1906. Lis v. S. 1602. 2. deniers.

ROLE

ROLE DES MINISTRES DEPOSE'S ET APOSTATS.

1. D'Ans PIfie de France, George Sovisse, dit du Soulas, autresois Ministure de Fantainebleau, étant Deposé de sa Charge pour ses Malverfations se sit Papiste. Il est de petite Stature, il a le Poil noir, & est âgê d'environ 40 ans.

2. Le nommé Merlette, natif de Rheims en Champagne, aiant été Depofé pour son Incapacité, s'est jetté dans le Papissen. C'est un Personange de grande Taille qui a le Poil chatain, tirant sur le brun, & fort peu de

Barbe.

3. Dans la même Province, Edme de Beauvalet, dit d'Aïx, & de Beauval, autrefois Pafteur de l'Eglité de Laval en Picardie, se voiant Suspendu de son Ministere pour ses Malversations embrassa le Parti de l'Eglité Romaine II est de petite Stature & a le Poil brun-chatain, & chauve.

4. Dans la Province d'Anjon, le nommé Jean de Vaffan, Homme de petite Stature, aiant le Nez aquilin, la Bouche grande, & peu de Barbe, Depoté pour les Impudicités & infamies, s'est revolté contre les Eglités Re-

formées.

5. En Dauphiné, Josias Montagne, de moienne Stature, aiant les Cheveux mélés, les Yeux fort ouverts & egarés, âgé d'environ 40. ans, au-

trefois Ministre d'Orpierre, s'est jetté dans la Communion de Rome

6. Au Bat Languedac Yaranis Ferrier, ci devant Pafteur & Profeffeur dans Pleglife & Univerfiée de Nimes, Perfonage de hauts Stature, ainst les Cheveux noirs & Frifés, le Teint olivâtre, les Narines ouverts & les Levres fort groffes, a été Cenfuré pluticurs fois, & enfuite Sulprendu pour fes Malverfations & Rebellions, aiant abandonné le Saint Ministère, il füt Excommunié de nos Eglifies le 4-de juille 1613, défquelles il s'est entirement feparé à Plage d'environ 38. Ans.

AVERTISSEMENT.

Le Droit de Convoquer le Synode National prochain , eft accordé aux Egliss de la Souveraineté du Beam , à Condition qu'elles dependront des Jugemens & qu'elles fuivront les Refolutions des Synodes Nationaux de France, & y releveront leurs Apellations. A la Charge auffi que s'îl Epreciatre quelque Dificulté pour la Tenue dodit Synode dans ladite Souverniacté. elles en avertuient, édan sun An , les Eglissé de la Bretagen. Efiquelles en ce Cas auronn le Droit de le Convoquer dans la Ville de Virre, & non silleurs, d'eci à deux Ans, environ au Mois de Mai, fant à le hister ou returder felon l'Avis des Sieurs Deputés Generaux, & des Provinces voirienses. Et au Cas que le Synode fe tienne dans le Bearn, la Permiffion et continué à la Province de Bretagen, de n'y envoire qu'ultre Patieux & un Ancien. La même Chofe et accordée à la Provence, en quelque Lieu que le-dit Synode fe tiennes.

Tome II.



. XXI. SYNODE NATIONAL

Tous ce que dessus, a été mis en Deliberation, Conclu, & Desini, depuis le second de Mai, jusqu'au troissene de Juin inclusivement, de l'An de Nôtre Seigneur Jesus-Christ M. DC. XIV.

L'Original est Signé par

Monficur Jean Gigord, Moderateur.
Monficur Jean Gardesi, Ajoint.
Monficur Andre' Rivet 3

Monfigur Denis Maltret

ACTE DU SERMENT D'UNION,

Juré & foustrit par tous les Deputés des Eglises Resonnées de France, assembles dans leur Synode Natuonal à Tonneins, dans la Province de la Basse Guienne.

Nous fouffignés les Deputés des Eglifes Reformées de France, affemblés dans le Synode National tenu à Tonneine dans la Province de la Baffe , Guienne; connoissant par plusicurs Experiences qu'il n'y a rien de plus necessaire pour la Conservation de la Paix & pour le Bien des Eglises, qu'une 29 fainte Union & un bon Accord , en Dollrine & en Difcipline , & en tout ce , qui en depend, & que lesdites Eglises ne peuvent pas subsister long - tems. " fans une Union & Liaifon étroite des unes avec les autres, & qui foit beau-, coup micux gardée & maintenue que par le passe : C'est pourquoi desirant " d'éloigner, autant qu'il est en nous, toutes les Semences de Division, &c , tous les sujets de Partialité, entre lesdites Eglises, & d'obvier aux Impostu-, res, mauvais Deffeins, & Menées fecretes, par lesquelles diverses Personnes » mal affectionnées à nôtre fainte Religion tâchent de la detruire : pour lef-,, quelles Raifons nous fommes obligés, plus que jamais, par un Accord & , Consentement unanime, de nous servir des Moiens qui sembleront contri-, buer le plus à nôtre luste. Legitime & Necessaire Union susdite, sous l'Au-, torité de nôtre Souverain Seigneur & Roi, & de la Reine Regente sa Mere; , Nous avons, au Nom, & pour le bien de toutes les Eglifes, & pour le Ser-», vice de Leurs Majestés, juré & protesté, & jurons & protestons, comme , auffi nous promettons, que nous aurons foin que ces Proteflations foient ra-», tifiées dans & par toutes nos Provinces, de continuer, infeparablement unies. & conjointes, dans la Confession de For, avolice & professe par les Eglises , Reformées de ce Roiaume, & confirmée, aprouvée & ratifiée par nous , tous : Nous jurons tant en nos Noms, comme au Nom de toutes les Egli-. scs & Provinces, lesquelles nous ont envoiés en qualité de Deputés, à cette Affemblée, que nous voulons vivre & mourir dans cette Confession, comme aussi nous protestons que nous voulons garder inviolablement la Discipline Ee, elefafiique qui est établie par les Eglifes Resormées de ce Roiaume, & d'obfierret se Genons pour le Gouvernement de ces Eglifes, & la Resormation des Meurs; avoiant & reconnoillant que cele est consorme à la Parole de 1, Dieu, sur laquelle nous jurons & protettons Obéssilance & Fidelité à Leure 1, Mégifis, ne soulbaints nen tant que de les servir, sous la Faveur de leure Estis, sans que l'on fasse volence à nos Consciences.

Juré & fouscrit par

GIGORD, Moderateur. RIVEY, & Secretaires.
GARDESI, Affeifeur. MALTRET Secretaires.

Et par tous les autres Deputés de leur propre Main.

ACTE POUR LA TENUE

DE L'ASSEMBLEE GENERALE MIXTE.

ARTICLE I.

Monfieur de Romurai, notre Deputé General, aiant envoié à ce Synode le Mandement de Sa Majeste, daté du vint-deuxième du present Mois, par lequel, à la Requête du Synode National, le Tems de la Tenue de la prochaine Affemblée Generale Nationale est remis au vint-cinquième du Mois d'Aont, mais sans changer le Lieu: cette Assemblée jugeant que la Ville de Grenoble n'est pas un Licu commode, à cause qu'elle est trop éloignée, & à cause qu'elle est le Siege d'un Parlement, & pour d'autres Raisons importantes, ordonne que l'on écrira des Lettres à Monfieur le Marcehal Due de Lesdisnies res, que les Deputés de Bourgogne & du Dauphiné lui presenteront, en priant aussi de bouche Son Execllence, non sculement de ne pas desaprouver que l'on voulût changer le Lieu de la Tenuë de l'Assemblée, ce que tous les Deputés à ce Synode ont unanimement defiré & jugé necessaire, mais aussi de joindre ses bons Ofices aux très-humbles Requêtes que nous adressons à Leurs Majestés, par Mcfficurs nos Deputés Generaux, qui leur presenteront des Lettres de cette Assemblée, dans lesquelles on declarera, avec toute Humilité, que le feu Roi, de très-heureuse Memoire, avoit coûtume de choisir le Lieu le plus commode, pour la tenue de ces Aflemblées. Et lesdits Sieurs Deputés ne manqueront pas d'informer très - foigneusement & très-exactement les Assemblées Provinciales du Succès de leur Commission, & cela vers le quinzième de Juilles, & même plûtôt, s'il est possible. Cette Assemblée conseille aussi que l'on envoie un Deputé de chaque Province, choisi de tout le Corps, pour réiterer, avec toute Soumission & Reverence, leurs très-humbles Demandes à Leurs Majestés, & d'en obtenir ce Changement de Lieu par leurs Pricres.

II.

De plus, Mcficus Ies Deputés Generaux foot très-expreffement chargés de l'ecdouble leurs Plaintes, de ce fenfible Outrage fair per le Licutenant dans le Fouvermement de Guijé, à Monficur Signed, l'afteur de l'Eglité de Leurs, & de demander que l'on haffe Juthec de ce Oncier, a painant roijours de Bouche ce qui a été écnit à Leurs Majeffér, fur ce Sujet, par cette Affemblée. On les exhorte aufit, felon le Carnon fait à Privau, de demander très-humblement, & très-inflamment à Leurs Majeffér, que nous puitlons étre exemis de cette dure Neceffité, (que l'on nous impofe avec plus de Chaleur que jamais, & à laquelle on nous vent forcer avec plus de Haueur de de Rigueur, oontre la Liberté de Conference qui nous a cité if fouvent promife) de nous nommer nousmens, se la Lettigna Pretendat Refermée: nous aimerions mieux foufir toute forte de Tourmens, que d'être obligés de condamner de nôtre propre Euche nôtre propre & très-lainte & veriable Religion.

111.

On les exhorte encore d'affirter l'Egifié de Dijn», dont on a foiagné le Lieu de l'Affemblé, qu'aurre bonnes Lucius de la Ville, quoi que par l'Édui à púffient avoir un Temple dans les Fauxbourgs, & expendant cette pauvre Egli-té, a près avoir prefenée plusfeurs Requêtes tres-inflatnes, & après avoir aité de Pourfuites à la Cour pendant dix Ans, fur ce Sujet, ils out été fruftrés de leur Attente.

v.

Ils se plaindront auffi des Commissiares, qui ont cit envoise en Buergger, pour faire executer Pédrie de Nanes » parce qu'ils out restiré dévouure la Demandes faites pour le Retablissement de l'Exercice de nôtre Religion dans sept anciens Baillages, sk dans les Villes de Sain Fran de Leune, & de Noyre, où la Parole de Dieu a été disément & constantent prêchée durant les Années 1376 & 13776.

7.

Ils favoriferont auffi & foûtiendront POpofition faite par ceux de notre Religion dans le Fivarre, aux Requetes prefentées au Conféil par le Juge du Bar Fivarre, qui reutolit de foin propre Chie & Autonité, portre aux Cours Roiles de Filleneuve, de Berg, & d'Anneuri, oftes qui le pouvoient decider dans les Cours des Previos, ce qui elle experificament contrare à cet Arricle de P.Edir, où il est declaré que la Decifon des Mairiers qui font hors de la Juriclétion d'une Cour, aparticadron feulement aux Chambres méles de l'PEdir, où à d'autres Cours, au Clioix de ceux qui profession toute Religion.

Ils se plaindront encore de ce qu'on laiffe crouler les Fortifications du Chateux de Clermont dans le Ras Languedec, qui est une de nos Villes de Garantie, que l'on nous a dounce en Ocuge pour nôtre Súreté: les Papiffes en mésue tems fortifiaur la Ville dans l'Endroit par lequel elle est oposée au Chateau. V 11.

On les prie pareillement d'avoir soin de l'Afaire de Monsieur de la Garde, Couverneur de Tonneins, lequel étant sommé, & mené devant sa Majesté & fon Conscil , après de très-grandes Dificultés, fut renvois à la Chambre de Grenoble, d'où les feluites, & d'autres du Clergé de l'Eglité Romaine, vou-droient le tirer pour le renvoier encore à Paris : & ils prendront toutes les Mesures possibles pour les en empécher. Sousient par

GIGORD, Moderateur.

ANDRÉRIVET,
&
CARDESI, Affesteur.

D. MALTRET,

Secretaires.

MEMOIRE

DE NOS GRIEFS ET DEMANDES.

Produites & examinées au Synode National de Tonneins, lefquelles on jugea devoir préfenter à l'Assemblée Provinciale Mélée. & la les portes à l'Assemblée Poitique Nationale, à laquelle est Demandes devoient être recommandées par toutes les Provinces, & particulierement aux soins particuliers de nos Deputés Generaux; jusqu'à la tenné des dites Assemblées.

ARTICLE I.

La vermiere Plainte partée par la Province d'Orlease étoit, que Monfieur de Danswille aint de felentement julifié ; par le Decret & Proclamation de la Chambre de l'Edis à Paris, de tous les l'aits qu'on lui imputoit, nonoblant cela i avoit été despoillé de fa Charge de Lieuterant de Monfieur le Duc de Salti, dans la Ville du Gorgeans i L'Altiemble enjogint à tous les Deputés de fe plandre à l'Altiemble Melie des Provinces, que l'on devoit tenir bienjoit, de l'Injustite de cette Action; se de faitre enfort que leurs Plaintes fuifent inferées, & enregirrées dans les Mamoires que l'on prefenteroit à ladite Altiemblée Generale. Est en même tenns nos Deputés Generaus font prés de continuer leurs Inflances & de faire tout ce qui fera posible, afin que ledit Sieur Dennovalité foit retablé dans fon Emploi, s' de renouvelle leurs Demandes à la Cour pour ce fujet, à moins qu'on ne voulut lui donner un autre Gouvernement.

Cet Echange fait dans la Ville d'Alex par Monfieur Ribaud Gentilhomme Papille, raporté au nom de la Province des Sevennes, par Monfieur Definareits, Minittre, a dét trouvé for prejudiciable à nos Droits & Privilges, & & nos Villes de Garantie: C'eft pourquoi onordonna que l'on en formeroit une Plainte qui front jointe à la precedente.

Comme de cette hardie Entreprise des Frenes Cordeliers, de vouloir étendre leurs.

54

nouveaux Batimers jusqu'aux Murailles de Castel-juloux, ce qui est d'un trèsgrand Prejudice à cette Ville de Sureté.

I V.

De même, l'Afaire de l'Eglife de Montelimard, qui s'eft opofée à la Reception des Freres Recolets dans leur Ville; parce qu'on ne devoit rien changer dans nos Villes d'Otage, & que tout y devoit refter dans le même état qu'auparavant.

v.

Pareillement auffi ce qui regarde l'Etablissement de l'Egliss de Valence, proche de ladite Ville, qui avoit été empêché par la Division des Commisseures.

. I.

De même cette Injuftice îi notoire que l'on a faite aux Habitans de Lauder dans le Hant Lunquedoc. l'Apoftax Serenae aine téé fait Juge, 8 ainnt obtenu une Commiffion de porter quand il voudroit les Afaires devant le Confeil Privé; par lequel Moien il exerce une Tranie fur toutes fortes de Perfonnes avec qui il che n'Procèt, ou qui le pourfuivent en Juftice.

L'Afaire de l'Eglife de Ponfanger, en Poiston, qui a tàché de lever la Défenfe qu'on leur a faite de baitr leur Temple, quoi qu'ils aient depuis plus de quarante ans un Droit incontrellable de le faire, aiant préché fans qu'on s'y opolat, & qu'on leur en fit aucun Refus, fous la Hale du Marché.

La Suspension de Monsieur de l'alobsance, Consciller à la Cour du Presidial de Monspellier, parce qu'il étoit du Conseil de la Province, contre ceux d'Aignemortes, est un autre juste sujet de Plainte.

L'Afaire du Fils de Monfieur Raoy demis de son Ofice de Lieuvenant dans la Compagnie de Monspellier, quoi que les Eglifes eussent un Ordre particulier de Cachet du Roi, en la Faveur, & de laquelle Charge il avoit joui pendant plusieurs années, est encore un autre Grief.

Les Torts, & les Chagrins de Monfieur Cardet, autre Gentilhomme molefté par Madame la Contrelle d'Awareque, qui a, au contraire de l'Edit, par Lettres d'Evocation, fait passer les Afaires, de la Cour de Castret, à celle de Paris.

XI.

Les Plaintes de ceux du Languedoe touchant le Gouvernement de Penguaire, dont Monsieur Gantier, Capitaine, ainnt été Gouverneur, par Commission & Lettres Patentes, est à present uni à celui de Salines, qui apartient au Gouverneur d'Aiguenavies.

X I I.

Ceux des Eglifes de la Principauté du Benra, unies avec nous en Doêtrine & en Difcipline, reçués & admifes autrefois par leurs Deputés à nos Aflemblées Generales, & au dernier Synode par leurs Deputés Diferette & Naguet, rapor-

esporterent leur Etat fort incertain, & qu'ils étoient environnés de plusieurs dangers dont ils sont menacés, par les malheureuses Divisions qui étoient dans la Maifon de Bense, & par plusieurs autres qui étoient bandés contre Monsieur le Duc de le Force, ce qui les jetteroit dans une Condition fort trifte; & particulicrement à cause que depuis quelque tems les Prêtres & les Ecclesiastiques avoient une liberté entiere d'aller par le Pais. Cette Assemblée embrassa plus fincerement, & de meilleur Cœur que jamais, leur Union & Communion . & deputa de nôtre part les Sieurs de Vilarnon & de Chambaran, auxdits Meffieurs, pour les exhorter à la Concorde ; lesquels étant retournés , & aiant rendu Compte de leur Commission, firent leur Raport des grandes Dificultés qu'ils avoient trouvées à les reconcilier, à cause de l'Opiniatreté ou'ils avoient remarquée dans l'une des Parties, & l'Emt chancellant desdites Églises, qui ont un extrême Besoin des notres pour les soutenir : C'est pourquoi l'Assemblée pria les Deputés Generaux d'avoir un Soin très particulier de tout ce qui lesfregardoit. & d'en user en leur Endroit, lors qu'ils seroient au Conseil, avec la même Affection & Diligence, comme pour les Eglifes de France même, & particulicrement de tâcher de leur obtenir des Ordres pour reparer leurs Griefs & les foulager dans les Miferes dont ils font afligés. Et cela fera aufli reprefenté aux Provinces, qui en feront Raport à l'Affemblée Generale, à laquelle auffi les Deputés de la Principauté du Bearn aporteront leurs Memoires & Instructions, tant pour les Afaires fusimentionnées du Duc de la Force & de Beriae, fi elles ne sont pas ajustées alors, que touchant celles qui tendent à leur Confervation.

" Ha. I I X or Core " thing atting County

L'Afaire de Monsieur de Villemade, touchant sa Pension qu'on lui a promise, hors de la Bourse particuliere, à cause des grandes Soufrances qu'il a enduré, sera encore une sois recommandée à l'Asiemblée Generale prochaine. X I V.

L'Afaire de Mefficus de Labé Pere & Fills, lesquels au contraire du Privilege de leur Profession, on été Pan & Paure, par Ordre du Conseil, privés de leur Apel, & renvoiés au Parlement de Bordeaux.

Les Sieurs de la Cambi & Bijos saint été déchrigés de la Commilion qui leur fiu domés à Prisus, certe Alienblée dann Ordre aux Depards Provinciuux de raporter le verieuble Etat de nos Afaires coure Monfieur Palse, qui évoit qu'on n'en pouvoit urer qu'une tres-mauvaife Reyoné à la Recquiet que aous avons prefernée, par la qu'une tres-mauvaife Reyoné à la Recquiet de la Comptes, qui le monte à 24,900. Liv., ce qui a été inuite & Reliquat de les Comptes, qui le monte à 24,900. Liv., ce qui a été inuite & fans Étet. Et parce que les Committaires fulnommés avoient mis fur fon Compte une autre plus grande Dette de 20000. Livres, le leit Palse s'ett défendu de paier avec extre Echapatoire, ou que cet Argent avoit été diverri à d'autres Ufages, ou qu'il étoit de Noi-Palsers, re lui autai jumais ét pais. Et c'elt pourquoi, quoi que les Committaires cultent été remerciés par le Synode, expendant on leur adount de reneutre curre les mains de nos Deputs Gourenux tous les Papiers actonna de reneutre curre les mains de nos Deputs Gourenux tous les Papiers

qu'ils avoient touchant nos Afaires, & cela pour l'avenir; les Provinces aiant été informées de tout, on recommandera à l'Assemblée Generale de poursuivre cette Afaire, & de présenter des Requêtes à Leurs Majestés pour obtenir d'être paiés desdites Sommes, équitablement & sans Chicane, ou Deduction pour des Non-Valeurs, suivant les Ordres qui nous en ont été accordés premierement. & d'autres, en Consequence des premiers.

Les Habitans auffi de la Baronie de Combata, dans la Province des Sevennes. qui étant pour la plus grande partie Proteitans, dans sept Villes, sont néanmoins privés de leurs Temples & de l'Exercice de la Religion Reformée, &

obligés d'aller fort loin pour cela, & de s'exposer à une infinité de Dangers pour pouvoir fervir Dicu selon sa fainte Parole; & tout cela à cause qu'ils ont un Seigneur Papiste, qui ne veut pas consentir au rétablissement de leurs Eglises, quoi qu'il soit ordonné par l'Autorité Suprème. Une chose cependant que l'on doit particuliérement observer, c'est que dans une des Villes de cette Baronie, que l'on apelle Vie, il y avoit une Eglife & un Pasteur l'Année 1561.

Les autres Provinces sont exhortées de se joindre avec celle du Dauphine, pour obtenir un Terme fufifant pour les pauvres Communautés & Villages du Bailliage de Gresivandan, afin qu'ils puillent recouvrer leurs justes Droits sur leurs mauvais Debiteurs Papilles, & que l'on fasse cesser toutes les Procedures en Justice contr'eux, parce que les Commissaires que l'on avoit nommés pour être Juges entre les Parties, n'étoient pas la moitié Proteiners, comme ils auroient dû être; & parce que le Delai de trois Mois, qu'on leur avoit accordé pour porter leur Apel à la Chambre de l'Edit à Grenoble, étoit un Terme trop court. & dont ils ne pouvoient tirer aucun Avantage. XVIII.

L'Afaire de l'Eglife de Monofque & de Tourves; ceux de Monofque aiant reçû une Ordonnance du Conteil, de rebâtir leur Temple proche de ladite Place. & ceux de Tourves dans la Ville même, comme étant privilegiés; cependant le Bailliage n'a pas encore pû obtenir que cet Ordre fût éxécuté.

En dernier lieu on leur-recommande les Afaires des Eglifes d'Antibe , Forcalquier & Desbordes, car quoi que les Réformés de ces Eglises cussent prouvé incontestablement, que le Culte de Dieu, selon la Religion Reformée. étoit déja exercé parmi eux dès l'Année 1577.; néanmoins il est encore suspendu, à leur grand Préjudice.



EXPEDIENS

Que l'on propose pour réunir les Eglises Chrétiennes qui ont seconé le joug du Pape, & pour ajuster les Diferens qui sont survenus entr'elles, ou qui peuvent encore s'elever dans la suite.

PREMIER EXPEDIENT.

Nous devons poér comme un Principe fondamental, qué de tâcher de mettre l'Union & lebon Accord entrels Egliés, c'êt une Ceuvre pieude & necessière, & qui est très-faisable. A l'égard de sa Possibilité, nous disons, que l'on ne peur pas mettre une telle Union en cier sans l'Assistance & la Conduite des Princes Souverains qui se sont fous fraits de la Servitude du Pape: entre lesquels sa Majestèle Rai de la Grande Bretagne, comme étant le Principal, & un Monarque d'un Jugement le plus penetrant, & très-assièchionné à nôtre fainte Religion, peut contribuer plus eficacement à PU-nion dessittes Eglifes.

TT

Cela étant prefupofe, nous concevons qu'on devroit choifs un certain Licu où l'On pût être en toute Sûreté, & d'un Abord aifé: Sa Majeté le Rei de la Grande Bretagne y envoieroit deux Theologiens: les Egilies de France y en envoieroient femblablement deux; comme aufil les Faite Bar, de de même que les Canneur Presipan de Suiff; & les Princes d'Allemagne, qui professent nôtre Religion, y en envoieroient auffi chacun un ou deux.

La Zelande, selon nôtre Opinion, paroit l'Endroit le plus commode pour un pareil Traité, qui est comme la Porte de devant l'Angleterre, & où les Mellagers peuvent aller fort aisément de la part de tous les Princes d'Allemagne & de toutes les Egisses.

ıν.

Et lors qu'ils y feroient affemblés, il ne faudroit pas qu'ils entraffent en Difpute au figit de la Religion; parce que lors que les Efrits feroient une fois échaufés, Perfonne ne voudroit ceder de fon coite, & les Parties retourneroient chés eux moins d'Accord qu'uparavant, & Plimagination remplie de Triomphes. C'est pourquoi il feroit beaucoup mieux que l'on leur mit fur une Table sa direntes Cenffignes des Engliss Reformées, d'Angleterre, d'Esoffe, de France, des Pair-Bas, de Suife, & du Patainna, & Ce. & que de toutes ces Constituions la on en dreflat une qui feroit commune pour touces, dans laquelle on pourroit onsettre pluficur Points qui ne font pas necessires à nouve Salut Eserné, conclant le Prace Arbeits la Profession de Constituion de la Constituion de la Constituion de Prace Arbeits la Profession de Constituion de la Constituio de l

ees. C'est ce dernier Peché qui a corrompu & ruiné l'Eglise de Rome. Mais Statin fui encore tous ses Eforts pour nous corrompre par le premier. Quoi qu'il en soit ; si nous pouvions s'eulement gagner cela fur nous, que nous ignoratificas voloniters plusfeurs Matieres, & que nous s'usioner de s'avoir uniquement ce qui regarde le Salut de notre Ame, & la Gloire de Dieu; nous ferions un grand Pas, & on peut dire que nous aurions deja bien avance notre Ouvrage d'Unies.

Cette Confession étant ainsi preparée, il faudroit que non seulement les Deputs qui feroient presents la loussicivissen, mais aussi tous les Princes, de même que noire Synode National. Et il sudroit encore faire ce Comm, que s'il s'étevoit ensuite quelque Controvers soit en Angleser, en France, ou en Allemagne, soit dans les Païs-Bas, ou en Suife, on ne concluroit, on decideroit ren (on innoveroit encore moins) touchant la Question Controvers s'en le Consentement General, & l'Aprobation des Provinces qui auroient figne feleit Acord.

VI.

Il eft fort probable qu'étant fi avancés, on trouveroit fort peu, ou point d'Opoftion : les Parties qui feroient en Traité étant les Eglifs Reformées, qui conviennent dans les Árticles Fondamentaux de la For, & qui ne diferent l'une de l'autre que touchant des Vetilles de Ceremonies, & le Gouvernement de l'Eglife.

VII.

Touchant lesquelles Ceremonies, & la Discipline de l'Eglis, on feroit une Declaration muculel, que l'on ajouteroit à ladice Constellon, par laquelle ledits Deputés declareroient, au Nom de leurs Principaux, que les Eglises ne le jugeroient, ni ne se condanneroient jamais Pune l'autre pour cette Diterence, ne devant en aucune manière être un Obstacle à notre Union, en une même Foi & Doctrine, nonoblant laquelle on s'aimeroit & embrasileroit l'un l'autre de Geur & d'affection, comme des Croisans Fideles & Membres unis, à d'un même Corps.

VIII.

Il feroit à propos qu'après cette Conference, on celebrăt la Cene du Seineur, comme un Gage de leur Union, dans laquelle les Pafteurs d'angleures, & des autres Nations Communicroient ensemble, & se presente entre proquement la Communier, & que cette sacrée Fête commençat par un Jeune Religieux, qui non seulement seroit observé par les Deputés, mais auffi par l'églie particuliere du lieu où le Synode feroit affemblé, assin d'imploter l'Affiltance & la Benediétion de Dieu sur un Ouvrage si Saint, & si important.

ı x.

On choifirá des Deputes qui aient fort à Cœur un si noble Destein : qui foient des Gens passibles , graves, craignans Dieu, prudens & non contenteux; i cliquels viennent muns d'un Plais Posvoir , & de Lettres qui leur donnent une ample Autorité de proceder à ce Grand Ouvrage, & que ces

Lettres de Commission portent que leurs Principaux qui les ont envoiés promettent de recevoir avec tout le Respéch possible les Conclusions de cette Altemblée, & qu'ils auront soin de les faire observer par toutes sortes de Moiens justes de legitimes. Et pendant la Tende de ce Synode, il faudra faire publier d'un Commun Consentement, un Jedne Cénéral dans toutes les Provinces, afin d'impioter la Benediction de Dieu j. & que les Peuples soient touches de Respect pour un Dellien si pieux.

Pendant la Tenüë de ce Synole, il firoit à propos qu'on envoit des Meffagers au Rei de La Grande Bretagne, & qu'il en vint auffi de la part de Sa Mayofté, afin qu'on n'y conclut rien, fans fon Avis & Autorité, & qu'unifi-té, que la Conférence féroit finie, tout le Corps de l'Affemblée paille en Anglietrer, pour rendre leurs Devoirs à Sa Mayofté, le remercier & recevoir fes Sages Avis, touchant les Moiens de réduire en Pratique leurs Decrets & Refolutions Synodales & Pacifiques.

Il feroit necessaire, avant que l'Assemblée se separia, qu'on y assignait un certain jour dans l'Année, pour a-sissembler dereches au même Endroit, où alors tous les Deputés raporteroient ce qu'on auroit fait dans leurs Provinces reblectives, au Sujet de l'Excention de ce qui auroit été arrêté dans l'Assemblée precedente, & les Oblistèes qui se séroient rencontrés à l'Accomplissement de leur Dessein parce qu'il serioit rés-dificile, dans une preniere Assemblée, de pourvoir à rous les Bapediens qui font necessaires pour une bonne Paix & Union: & il se pourroit saire qu'il y auroit des Provinces qui ne voudroient pas aprouver tous les Points concertés, & dont on seriot convenu ; ou peut-être qu'ils indiqueroient de melleurs Moiens que ceux qui auroient des imagines au premier Congrés.

Durant Pintervale de ces deux Alfemblées , Sa Maight de la Grande Bretagna, & les Provinces de nôtre Confestion pourroient demander que les Princes, & les Epifas Lustrianus envoiafient à cette Asiemblée quelques-uns de feurs Palleurs « Docteurs , pour travailler de Concert avec nous , à ce digne Ouvrage de Remien , d'eux avec nous , & de nous avec cux. Que fi on peut obtenir cela , on pourra reflechir sur ce qui suit par où Pon pourra procede à cette Remien.

X 1 1.

Les Points dans lefquels nous diferons d'avec les Luterieur, font de deux fortes. Il y en a qui feroient fort aifes à accorder. Les Ceremonies des Egifie Lutherienner, font de cette Nature, qu'on les peut facilement excufer, de tolerer, parce qu'elles regardent plutot la Bien-fenne qu'aucune Neceffité, auffi ne leur en attribuet-on pis : Comme auffi certaines Opinions touchant la Predefination, für lefquelles on pourroit d'effet un Article particulier dans nôtre Confession Commune, qu'on aprouveroit tans Dificulté, pourveu que Pon pût éviter d'être trup Cuieux : comme on sit dans la confésion d'abbeng, où il est fuit Mention de cette Queltion, avec beaucoup de retenué.

Community Gongle

Il y a suffi quelque Difference entr'eux & nous, touchant la Necessité du Batème, que l'on peut en bon sans dire être Necessiare à Salut; c'est-à-dire que le Batème doit être Célebré dans l'Eglise, & qu'il est Necessiaire qu'il ne soit pas méprise, sans pousser plus loin sa Necessia.

X I V.

Il y a en fecond Lieu et Article, de la Cone du Seigneur dans lequel nous ne nous rencontrerons pas si aisement, parce qu'il a deux Branches Capitales. 1. l'Ubiquité du Corps de Fofus Corps. La Constitution de Corps de Chriff, 8 à la Communion au Corps de Chriff, 8 dans le Sacrement.

X V.

Pour ce qui est du Premier de ces Points, nous pouvons fort bien convenir dans ces Choses, 1 Que Jesus-Christ prit dans les Flancs dela Sainte Vierge Marie, un Vrai Corps Humain semblable aux notres en toutes Choscs, excepté sculement le Peché; 2. Que son Corps avoit une Vraie Chair , sa Quantité , & ses Dimentions , 3. Que quand son Corps étoit dans le Sein de la Sainte Vierge, quand il pendoit à la Croix, & quand il étoit dans le Tombeau, il n'étoit pas ailleurs en ce tems là, ni en divers Lieux à la fois. 4. Que le Fils Eternel de Dieu, est present en tous Lieux. 5. Qu'il est monté au Ciel, qu'il est assis à la Droite de Dieu; que le Pere lui a donné tout Pouvoir dans le Ciel & fur la Terre. 6. Que la Glorification a éloigné de lui toute Infirmité, mais qu'elle n'a pas detruit la Verité de sa Nature Humaine. 7. Qu'il viendra au dernier Jour avec cette même Chair qu'il a prise dans le Ventre de la Sainte Vierge, pour juger les Vivans & les Mors : Et si outre ces Choses , ils ont encore quelques Opinions diferentes, touchant lesquelles nous ne puissions pas nous acorder, ilfaut que les deux Parties conviennent de ne se pas condamner, ou danner l'une l'autre pour ces Diferences, & que dans la fuite on n'écrira plus de Livres touchant cette Controverse, & que l'on ne declamera plus l'un contre l'autre dans les Chaires, mais que nous vivrons dans une Amitié Fraternelle, en attendant que Dieu nous éclaire, lequel ne refuse pas sa Lumiere à ceux qui la lui demandent de bonne Foi.

X V I.

Touchant le Sacrement, & notre Participation au Copp de notre Seigneur Fifus - Chris , nous pouvons être d'Acord avec eux en ces Points. 1. Que le Elémens Sacramentaux ne font pas des Signes Nuds & Vuides, ni des Symboles Depouillés, & de imples Figures. Defitutées de la Verité. 2. Que dans le Ropar du Seigneur, nous participons Refeismens & en Efet au Corps de notre Seigneur Jusa Chris. 3, Que le Pain n'elt pas Tranfub-fannte, & qu'il ne celle pas d'être Pain apres la Conferation. D'où il s'enfunte, & qu'il ne celle pas d'être Pain apres la Conferation. D'où il s'enfunte, & qu'il ne celle pas d'être Pain apres la Conferation. D'où il s'enfunte, de que le Sacrement ne doit pas être adoré, mais que nous devons clever nos cerus à Juliu-Chrif, qui eff dans le Ciel. Pour ce qui eff de la Maniere de nôtre Participation au Corps de notre Seigneur Jufin-Chrif, nous ne devons pas nous en moformer fur pulculement; mais feulement conclurre avec l'Apôtre, au 3, des Ephofens, que Jefus-Chrif demuser dans ser Centre par le Est, g'doù il fitt neceffairement qu'il n'abite aucumenent dans

les Cœurs des Incredules. Mais fi quelqu'un est e'un Sentiment contraire, qu'il tolere & siporte la Foibleste de se Freres, fans les perfecture d'une Maniere violente & cruelle. Et dans les Matieres touchant lesquelles nous sommes d'Acord, donnons nous la Main, & cheminons fincerement & joicussement ensemble vers le Ciel.

XVII Nous favons qu'il y a de deux fortes d'Erreurs; quelques-unes regardent les Articles de la Foi, & les autres les Actions Exterieures & la Pratique. Celles là font de la Premiere Classe, & concernent la Nature de Jesus-Christ. la Predestination, & le Libre Arbitre; & celles de la seconde regardent la Communion fous une feule Efpece, l'Adoration de l'Hoftie Confagrée , les Prieres que l'on fait en une Langue que l'on n'entend pas. Quoique les Erreurs de cette derniere Classe soient moindres en elles mêmes, cependant il arrive très-souvent qu'elles causent des Divisions très dangereuses, en aigrissant & envenimant les Esprits, d'où les Schismes suivent immediatement. Car fi un homme Communie à la Table du Seigneur, avec une Personne qui soit dans l'Erreur touchant la Predestination , ou touchant la Nature de Jesus-Christ , ou qui croie que le Corps de nôtre Seigneur est par tous en même rems, quoi qu'à la verité, cette Erreur soit fort considerable, cependant celui qui communie avec lui ne doit pas s'en embaraffer. Mais fi nous communions avec celui qui rendroit un Culte Religieux au Pain , & qui pretendroit Sacrifier notre Seigneur, cette Action nous feandaliferoit & nous feroit abandonner fa Communion, à moins que nous ne voulufilons participer avec lui à Pldolà. trie . & à un Fanx Sucrifice. Mais nous avons cet Avantage avec les Eglifes Luteriennes , que tous nos diferens sont du Premier Genre ; & à l'égard de ces Ceremonies Exterieures, qui font pratiquées parmi eux, le Diferent n'est pas si considerable que l'on ne puisse l'ajuster, & même très-facilement.

XVIII.

Il feroit expedient que l'on mit devant eux , fur une Table, le Concedur des Egliffs Poinneise, fait à Sendonir, l'Année 1970. & depuir encouvellé dans le Synode de Utalifan l'An 1881, afin qu'à leur Exemple nous nous ferviffions de tout ce qui peut contibuer à cette Union, en gouo ils meritent bien qu'on les imite. Et peut-être de trouveroit-il pluseurs Eglise parmi les Instrient, qui pour avoir la Paix, ne voudroient pas institter sur l'étapairé, & la laisséroient volontiers à Côté.

X 1 X.

On devroit garder le même Ordre dans la Seconde Affemblée, que dans la Premiere, & avoir la même Deference pour Sa Majefié de la Grande Bre, tagne, & commencer ladite Affemblée par un Jeüne, & La Conclurre par la Celebration de la Sainte Care du Seigneur, à laquelle les Manifires Luterieur, & les sières communicroient enfemble.

Il seroit très-necessaire que l'on pût trouver ensuite que lques Moiens pour pouvoir porter toutes les Eglises, & tous les Peuples à embrasser tous H 3

les Articles de cette Union . & que les Princes Souvestins , & les Eats Reformés , promifient d'emploier l'eur Autorité pour cels ; & que cette Difainction de Luterieux , de Calvinifex , & de Sacramenairex , étant Odicule flut entierement abolie, & que nos Egilles fuifient apellées dans la fuite, les Egilies fruitent pellées dans la fuite, les Egilies fruitent pellées dans la fuite, les Egilies fruitent pellées dans la fuite, les Poinc ne les dechirits junais par des Invectives dans les Pricches , ni ailleurs , non plus que par Ecrit ; & que les Catalogues des Livres que Pon vend à Frantique ne fuillent plus rempis de ces Tatres Injurioux , comme auparavant. Il faudroit encore que les Princes d'Allemagne envoillent en un certain Jour dont ils conviendroient enfemble , leurs Pafleurs aux Egilies Principales des Princes Volfins ; & qu'ils reçulient les leurs de même, & qu'ils communisifient enfemble , à la Table du Seigneur , un Jour Solennel qu'ils auroient marque.

XXI.

S'il plaifoit à Dieu de faire réuffir un si Saint & si Noble Dessein, «e qui aquerroit une Couronne Immortelle à Sa Majellé de la Grande Bres gar. & aux Princes qui se seroine t joints avec lui « alors il séroit terms de sécique l'Egissé de Rome à le reconcilier; mais il y a peu d'Aparence que l'on pusible faire entendre Raision au Chrej de Rome, parce que le Pape ne veut pas entendre parler de Conscile ni de Conference, « a moins qu'il n'y précide. Mais si cette Union des autres Chrétiens, étoit une sois bené table », nôter Recligion en séroit beaucoup plus considerée, & les Ministres pourroient précher avec plus d'Autonité, & de Succès que jamais.

LETTRE

DU ROI DE LA GRANDE BRETAGNE

AUX PASTEURS ET ANCIENS

Deputés au Synode National, à Tonneins en France.

A lant eu Connoifiance que vôtre Affemblée se indroit en Gaseigne, le premier de Mai , dans laquelle plusieurs Perfonnes se font engagées de renouveller cette Courvereft , touchant la Judiplication , & de presière les Consciences à conssentir, contre leur propre luggement, à des Opinions dont ils n'out par même une Claire lasée; Nous avons treuvé bon de vous senvoier Monsieur Houre, l'un de nos Sujets , qui est aussi un de vos Patteurs, chargée de cette Lettre , pour vous exhorter de nostre Part , que les Lépris de vous Patteurs & Procleurs as vajectioner pas les uns courreles autres couchant des Questions plus subtiles que prositables, plus curiousles que necessaries avec aut de Caleder de modern es a numosités , qui se sont de ju trop augmentices avec tant de Chaleur parmi vos Ministres ; & que vous circigines os Bluctes de

Diffention, lesquelles se rencontrant avec le Bois, le Foin, le Chaume, & des Matieres Legeres, plutôt que Graves & Solides, pourront vous embraser & causer un Schisme parmi vous, qui vous consumera tous, à moins que vous ne le preveniez, & que vous ne l'étoufiés dès sa Naissance . en condannant au Feu ces Livres, ces Papiers & Manuscrits, qui ne sont que des Matieres propres à nourrir le Feu des Controverses, plûtôt qu'à contribuer à vôtre Edification, & qui donnent Occasion aux Ennemis de l'Eglise de Dieu, de tirer avantage de votre Foiblesse & d'être plus adurcis dans leurs Erreurs. Nous vous prions particulierement d'ajuster ces Diferens qui sont furvenus entre les Srs. du Moulin & Tilenus, si vous en prenés Connoissance, & que l'Examen vous en foit remis, enforte que vous ne vous éloigniés pas de la Voie d'Arbitres, laquelle me paroit la meilleure des deux, &qu'en pacifiant leurs Diferens vous publics, vous mêmes, combien d'Estime vous faites des Dons de Dieu, qui sont dans ces deux Personnages. Cet Honneur dont Dieu nous a revêtu, en nous élevant à la premiere & plus eminente Place de l'Eglise, pour la Desence de la Verité, & pour la servir de toutet nos Forces, dans nôtre Dignité Roiale, & le Défir très-ardent que nous avons de voir fleurir une bonne Paix & Union , parmi tous ceux qui Professent Sincerement la Foi Chrétienne, & le Soin que nous prenons de vôtre Confervation, comme étant les premiers qui ont recoué le Joug de l'Idelatrie, nous portent à en user Librement avec vous. Et nous nous promettons de vôtre Prudence que toutes les Matieres feront pacifiées parmi vous, & ajustées à l'Aimable, comme nous avons commendé à Monsieur Home de vous en presser plus fortement de nôtre Part, auquel vous devés ajouter Foi, le recevant comme nôtre Messager, & comme une Personne qui est bien connue parmi vous, & qui vous doit être recommandable par ses bonnes Qualités, étant fur tout Amateur de la Paix, que nous vous recommandons, par desfus toutes choses; ainsi nous prions Dieu qu'il benisse vos Conferences, & Consultations; & qu'il vous ait toujours en sa Garde. De nôtre Palais ce 25. jour de Mars, 1614.

Signé,

JAQUES. R. D. L. G. B. &c.

~~~

REPONSE DU SYNODE

ROI DE LA GRANDE BRETAGNE.

Star,

E Zele dont il a plû à Dieu d'enflâmer vôtre Esprit Roial, & Ie grand.

E Zele dont il a plû à Dieu d'enflâmer vôtre Esprit Roial, & Ie grand.

E Zele dont il a plû à Dieu d'enflêt de Esprit Roial, & Ie grand.

Are, oblige tous les Bons Serviceurs de Dieu d'artestre des Priers & des Vœux continuels au Seigneur de Gleire, afin qu'il lui plaife de prolonger les

XXI. SYNODE NATIONAL

Jours de Votre Majesté, & qu'il fasse prosperer son Regne. Les Eglises de France, au Nom desquelles nous sommes ici assemblés ont les plus profonds Ressentimens de cette Obligation, parce qu'elles ont reçu trés souvent. & à leur grand Avantage les Influences confolantes de cette Étoile brillante dans le Ciel de l'Eglise de Dieu, dont nous rendons gloire à Dieu, & à Vêtre Majesté nos très-humbles Remercimens, en lui protestant que nous conserverons toujours dans nos cœurs les Caracteres ineffaçables de notre inviolable Gratitude. Nous avons receu avec toute la Reverence, & la Soumiffion possible, ces bons & salutaires Conseils qu'il a plû à Vôtre Majesté de nous envoier ; comme emanans du Saint Esprit de Dieu , ils nous ont confirmé dans ces pieuses Resolutions que nous avions déja formées, & que nous avons ensuite reduites en Pratique, d'un Consentement unanime, dans nos Decrets Synodaux. Nous fommes forcés, à nôtre très-grand Regret, de reconnoître qu'il s'étoit gliffé quelque Chose de mauvais parmi nous ; mais aussi nous pouvons affürer Vetre Majesté que cela n'a pas eu de suite, & nous esperons que nos Eglifes n'en recevront aucun Dommage, parceque nous sommes resolus de nous y oposer courageusement, sortifiés de la Grace de Dicu, & de conserver cet Ordre & Union, que l'on a gardé parmi nous jusqu'à present. Nous en aurions essarté la propre Racine, si on en avoit trouvé parmi nous, comme il y en a ailleurs, & hors de ce Roiaume. Et pour ce qui est des Demelés entre les Sieurs Tilenus & du Moulin, nous croions que Votre Majesté peut nous être d'une grande Affistance en cela , & nous promettons de notre coté à V. M. que nous donnerons toute la Satisfaction que l'on pourra raisonnablement attendre de nous, à ceux qui nous troublent, pourveu qu'ils n'entreprennent pas de nous mettre en Pieces. Nous avions toujours fouhaité la Voie d'Arbitrage, & le Silence que nous imposames auroit eu un bon Succès, si les Parties divisées avoient voulu seulement un peu ceder châcune de son Côté, sans disputer à qui seroit les premieres Avances. Nous fommes si persuades des bonnes Intentions de l'une & de l'autre, que si elles avoient fait cette premiere Demarche, elles se seroient aussi-tôt données la Main, & chacune auroit facrifié fon Interêt particulier, pour le bien de la Paix, le repos & la Confolation de Jeur Confeience, qui aspiroit après. Nous pouvons bien repondre de l'un des deux, par le pouvoir que Dieu nous a donné fur Lui, & nous avons bonne Esperance de l'autre, particulierement si Votre Majesté emploie ses Puissans Conscils pour faire avancer un si bon Ouvrage. En même tems nous avons jugé necessaire de suprimer tous ces Ecrits, qui pourroient en quelque Maniere nourrir & fomenter cettefacheuse Controverse, qui est entre ces deux Serviteurs de Dieu, en reservant la Supression entiere, à une entrevue des deux Parties que nous avons assignée à Saumur, sur des Fondemens très-justes & très raisonnables. Nous fouhaiterions auffi de tout nôtre Cœur que l'on put empêcher que ces même Ecrits ne se repandissent pas hors de ce Roiaume, & nous prions trèshumblement & très-instanment Vêtre Majesté, d'en vouloir faire arrêter le Cours dans ses Etats de la Grande Bretagne. A l'égard de l'Heroïque Deficin de Votre Majesté, que Monsieur Home nous a communique, pour

Remir les Eglifis de Diverfer Nations en nun mine Confession & Diverne, nous le reggerions comme une Entreptie digne d'un fi Grand Rei, & quive-pond à ce Saint Zele dont La Majest Celste a embraté vôtre Ame Raiale, & de nôtre Côte nous y contribuerons par nos Openader, & nous portions metre Argent en Trave & Lieu. Nous prions suffi de tout-nôtre Cœur & de toutes les Pacultés de notre Ance que ecte Sainte Couvre puis é vavancer pour la plus Grande Gloire de Dieu, à la Constition des Ennemis de la Verte, dont nous condamons la dété fable Doctrine des Regieldes, qui vivole la Sacrée Ma-jést-éste Reis, & leur Proposition par laquelle ils foutiennent que le Pap peut interdite tout un Roiaume. De plus, nous obusiatons très-acimente d'en-tretenir une bonne Corespondance avec les Eglifies de vos Roiaumes, dont nous en donnons tout l'Addirance possible à Verter Majest, & nous la frait-pilons d'accepter nos Services, lesquels avec toute la Soumission qui et die à Sa Majest, in outre Reis Naturest & Saversain, nous os finos nats Plends de-tre Majest, de la quelle nous voulons toûjours être comme nous le fon-

· De Tonneins au Mois de Mai 1614. Les très-humbles & très-devoués Serviteurs les Pafteurs de Aquieus des Egifes Reformées de France, affemblés par la Permifilion de Nôtre Souverain très-gracieux Louis Treixième, dans un Synode National, figné au Nom de tous, par

Gigerd , Moderateur.
Gardesi , Astesseur.
André Rivet ,
& Secretaires.
Denis Mastret ,

LETTREE

DE L'EGLISE DE GENEVE AU SYNODE N'ATIONAL

Des Eglises Reformées de France, assemblé à Tonneins.

MESSIEURS NOS TRES HONORE'S FRERES.

7. Otre Charité & la Communion que nous avons toujours gardée
vavec vous en nôtre Seigneur 1/pu, . & la Parole de la Grace , nous
,, a en toutes Occasions sitis participans avec vous, de ses singulieres Benedi, thous, que le Grand Dieu a repanduée sur vos Egisties, & nous a fait aussi
, en tous Tems, & en toutes Occisions, comparis à vos Afficions . & erfe, sentir très-vivement les Maux dont vous éties Chargés, Cette même PatTome /I. , son

, fion , par laquelle nous prenons part à tout ce qui vous regarde , nous . s. donne à present Accès auprès de vous, & nous invite à nous servir de "POcasion de vôtre Synode National, pour consoler vos Ames, en vous , communiquant nos Penfers & nos Propos qui nous sont communs en une même Foi. Si nos Souhaits avoient été accomplis, nous ne nous en te-, rions pas tenus à des Lettres muettes, mais nous nous ferions transporn tés en vôtre Sainte Assemblée : nous aurions rassassié nos Ames de vôtre " Presence, & nous aurions conversé avec vous ; mais parce que les dures » Loix de la Necessité nous en empêchent, nous croions que vous agréerez . , qu'étant absens de Corps , nous vous marquions par nos Lettres que nous " fommes avec vous en Esprit, nous rejouissant du bon Ordre que vous gar-, des parmi vous , & de la Fermeté de vôtre l'oi en le us-Chraft ; & que nos Cœurs & nos Vœux cont intimement unis a vos Prieres les plus ierventes, nous adorions premicrement cette întime Bonté de nôtre Seigneur, qui inspire des Sentimens de Clemence & de Benignité, en ce qu'il yous " continue vôtre Liberté, & les Privileges qui vous ont été accordés de te-" nir vos Synodes Nationaux, en Paix & Sureté. Ces Affemblées reprefenn tant vos Eglifes, font un Saint Boulevard contre les Affauts & les Inva-" fions de vos Ennemis . & un Ciment très-folide de vôtre facrée Union . " un fouverain Remede contre vos Maladies; & en un mot, la Bale de cet " excellent Edifice auquel Dieu a mis la main , & qu'il a miraculeusement " élevé au milieu de vôtre Nation. C'est une Faveur très-finguliere, & " une Grace très-abondante, & nous ne pouvons pas affes àdmirer la Pro-" vidence & la Sagesse de Dieu qui vous a suggeré l'Usage des Synodes, & , fon Affiftance & Bonté, en vous confirmant dans une si bonne Cou-

, Il faut que nous vous difons, Messieurs, que lorsque la Scance de vos Sy-, nodes Nationaux aproche, nous sommes possedés d'une Sainte Jalousie, ., & d'une Crainte qui nous inquiétent extremement , tremblans , en con-", fiderant la Confusion & le Desordre que l'Esprit Malin a cause parmi un Peuple Impie qu'il a seduit : d'où nous prenons Ocasion d'élever nos , Ames en Prieres extraordinaires vers le Ciel , afin que notre Grand Paf-" teur daigne presider au milieu de vous, par l'Autorité de sa Parole, & qu'il , vous conduite par fon Saint Esprit, inclinant vos Cœurs à une entiere Sou-», mission , Docilité , & Obeissance à ses Volontés , & qu'il garde toujours », fon Heritage, & qu'il maintienne la Possession de son Sanctuaire au mi-" lieu de vous , d'où la Vie & la Santé foit portée dans toutes les Parties , " & dans tous les Membres de son Eglise; & qu'il vous accorde cette Grace », que l'on puisse temoigner de vous , que vôtre derniere Oeuvre a été meil-, leure que la premiere. Et dans cette Conjondeure nous sommes plus em-" presiés à Luirer avec Dieu; parce que nous ne pouvons pas éloigner de " nos Ames ces Aprehensions d'une Tempête qui nous menace, qui s'est » amalée, & condensée austi-tôt que cette pauvre Eglise a commencé à " jouir du Calrec. Dans notre Pain, comme dit la Sainte Ecriture, nons avons en bien d'Angoiffes. Les

Les Troubles dont vôtre Rosaume est agité, nous font croire que " l'Esprit alreré de Sang. & qui dans ces derniers tems s'est tellement déchai-, ne en Meurtres & en Maffacres, n'est point encore rassasse, & que le .. Courroux du juste & terrible Jehovah s'échausera encore davantage contre eles Abominations du Monde Impenitent , qui s'endurcit par la Patience &c inchalgence de Dieu, & que la pauvre Eglife aura fa Part des Soufrances & des ,, Jugemens, pour avoir eu une malheureuse Condescendence pour un Peu-» ple Impie. Nous ferions tort à vôtre Integrité & à vôtre Sagesse recon-, nue, fi nous en avions la moindre Mefiance; cependant la part que nous prenons à tout ce qui regarde vôtre Bonheur; nous fait prendre la Liberté de vous exhorter par ce qu'il y a de plus Sacré, de plus Cher, & de plus », Precieux parmi vous, de ne laisser pas échaper les Ocasions qui se pre-, fenteront non seulement de vous Justifier pleinement & clairement devant , le Monde; mais que vous justifiés aussi nôtre très Sainte Religion, que ,, vous profesiez, & que renonçant aux Vues & aux Interêts du Monde, vous y vous atachiés uniquement aux Commandements de Dieu, qui font la Re-, gle infaillible de la Sagelle & l'Etandart de nôtre Patience, qui nous con-» duira à la Perfection de nôtre Ouvrage. Ce sera une Faveur toute parti-,, ticuliere du Ciel, d'avoir gardé ce Tréfor inestimable de la Foi dans une " Conscience pure , & vous remporterez une Victoire signalée sur vos Aver-" faires, qui vous calomnient, à leur Conviction & Confusion; vôtre fin-, guliere Prudence en paroitra avec plus d'Eclat devant les Eglifes de fefas-, Chrift , d'avoir pû vous conserver contre la haine, le mepris du Monde, & , l'Abjection ; chetive Condition ici bas , & qui tente beaucoup de Per-" fonnes. Où nous esperons certainement que nôtre bon Dieu écoutera . vos Prieres journalieres, & qu'il les exaucera, & qu'il ne vous exposera pas à ,; de trop cruelles Epreuves ; mais que pendant le long & heureux Regne , de vôtre Roi , vous ferés delivrés de toutes Craintes de la Part de vos Enneuris, & que vous le fervirés en Sainteté & en Droiture le refte de vô-, tre Vic.

... Il y a pluficurs autres Chefs fur lesquels nous aurions pû, & même souhaité. , de nous étendre, pour vous les Communiquer, mais nous ne le ferons ,, pas à present aous sommes trop acablés de Douleurs, & trop emû d'Hor-" reur . par la Chûte du Ministre Forrier, cet infigne Apostat, lequel afant , abusé depuis plusieurs années des beaux Talens, qu'il avoit reçus de Dieu, ». & aiant deshonoré ce Poste distingué qu'il tenoit parmi vous, qui le supor-", ties si particulierement ; sert maintenant d'Objet à la terrible Vengeance de Dieu : on n'aprit ses Entretiens & sa Conduite impie, dans les Pais , éloignés que lors qu'on y eut Nouvelle de sa Revolte, laquelle comme ,, un Eclat subit du Tonnére. étonna & abatit tous ceux qui en lurent la Relation, comme d'une Chûte prodigieuse, & à laquelle on ne s'atendoit pas. Nous avont oili & leu ce qui a été dit & écrit fur fon Sujet , & , nous ne pouvons pas deviner ce qui peut avoir caule la Depravation, finon , qu'il s'entremeloit mal à propos des Afaires Mondaines : D'où nous pre-» nons la Liberté de vous prier , pour l'Amour de Dieu , d'examiner les Voca-

Vocations & les Emplois, afin qu'ils ne foient pas confondus, au grand , Prejudice de l'une & de l'autre l'onction, mais que celle du Ministere, soit ,, precifément limitée par la Parole de Dieu, pour ce qui regarde ses Loix, la Fin du Ministere, la Maniere de l'exercer, & les Actions du Ministre. Il , est diferent, & même entierement opose au Gouvernement seculier; & , nous concevons fort bien que les Ministres peuvent rester dans les Bornes ,, de leur Sainte Vocation, & être utiles au Publie en même tems, & il n'est " pas Befoin qu'ils aient la connoissance de certains Arts, ou qu'ils s'enten-, dent en Afaires qui n'aboutifient qu'à un Interêt temporel. D'ailleurs, il , est très-dificile de trouver une Personne qui soit capable d'exercer l'une " & l'autre Fonction : il y a cette Discrence, que la Chair & le Sang ne , voient rien dans le Saint Ministere, que de pauvre, humble, meprifable & penible, rien que de dificile & de dangereux; & au contraire dans le Maniment des Afaires Seculieres, on y trouve affés dequoi nourrir no-" tre Ambition, & notre Convoitife (la Source de l'Envie & de la Jaloufie) & les Moiens de nous aider dans le Dessein que nous avons de nous , avancer, & de dominer fur les autres; Il feroit presque impossible d'empêcher que la Contagion ne se communiquat ; elle se glisse si doucement " jusque dans l'Ame des plus grands Esprits, qu'ils en sont surpris sans ,, qu'ils s'en aperçoivent. Nous favons fort bien , que la Necessité & la " Loi , à laquelle on obcit à present, autorise en quelque maniere cette Maxime; mais elle est trop pratiquée parmi vous, pour que nous la soutenions, , & que nous la justifions. C'est pourquoi, mes très-cheres Freres, nous , vous fuplions encore une fois pour l'Amour de Dicu, de confiderer s'il ne feroit pas meilleur que vous fouffrifiés quelque Domage dans les Afaires Temporelles, plutôt que les Spirituelles fussent souillées; & si vous ne de-" vriés pas faire Reflexion au Rifque que vous courrés, en detruifant vos ", Pasteurs, plutôt, qu'à un Interêt particulier & Temporel; & si vous ,, ne feriés pas mieux de conserver parmi vous un Sel pur & savoureux, con-" tre la Corruption Generale, plûtôt que de hafarder tout, dans cette Dé-, route Universelle, où nous voions que les plus hardis Champions sont , renversés sur le Theatre du Monde.

, Ceux qui sont forcés par une Necessité absolué & indispensible, de le mêler des Asines qui regardent le Civil , qu'ils en prennent la Chaige avec regret & douleur; en soufrant avec peine que Pon les interrompe de leurs , Occupations Religieuses, & de leur Vocation Celefte, qu'ils s'ercinet, avec l'Epouse des Cantiques, ils m'en Constitute la Garde des Vignes ; mais je n'est point garde celle qui teix insuine ! si done leurs Assires le requierent , & qu'elles courent un très-grand Risque , & qu'elles ; constances , permettre d'en prendre le Soin ; mais qu'ils le fassificat avec la plus grande Circonspécion; qu'ils gardent une Fideltie inviolable . & une Integrité à l'épreuve , sais qu'ils cherchent à s'avancer dans le Monde copies de par Ambition ou par un Interet Secret. Cette Menace elt terrible, le Sa-copiesane fica somme le Leppie ; & cette Lamentation est trible . I Sa-

, le Mal & le Desordre vient des Prophètes , & les Pierres du Sanctuaire son aux quatre Coins des Rues.

, Très Chers & très honorés Freres , laissons nous gouverner par la , vraie Sagesse; consions nous entierement à sa conduite; & renon-,, cons à nous mêmes selon le Précepte de l'Evangile. Il faudroit que , les Personnes qui sont emploiées au Ministère, lors qu'elles sont char-" gées de Commissions qui ne dependent pas immediatement de l'Eglise, tachassent de conserver dans leur Exterieur, & dans leurs Entretiens des " Marques & des Caracteres de leur Sainte Vocation : Que leur Pieté, leur ,, Devotion, leur Gravité, le Renoncement à eux mêmes, & la Priva-, tion des Plaifirs Mondains, dont plusieurs Personnes de consideration , parmi les Chrétiens ne font pas grand Compte , il faudroit dis-je que , ces Vertus servissent à entretenir la douce Odeur, & la Reputation du-" Gouvernement de notre Eglife, & à conserver l'Autorité du Saint Mi-" nistere, & le Respect qu'on lui doit, & que dans l'Ordre du Service de Dieu on vît reluire cette Souvernine Sagesse que la Reine de Saba admira dans la Cour de Salomon.

"L'Impieté & l'Impudence sont trop à la Mode par tout; mais que le Sanc-" tuaire, que l'Eglife de Dieu foit au moins l'Afile & la Demeute de la Pieté " fans Feinte, où elle puisse respirer librement comme dans son Air; qu'elle y » paroific avec une Contenance affurée, en demontrant courageufement l'El-», prit & la Clarté de la Verité, convainquant & condannant les Ocuvres de ", Tenebres , & reveillant avec fon Flambeau luifant, les Confeiences affoupies n de la Géneration perverle; que par-là, les Fideles foient excités à la Perfeve-" rance; & que les Restes de Jacob soient conservés dans ces jours de Disper-" fion & de Defolation.

. Nous voions clairement que l'Ennemi est dechainé dans nos derniers teins: La Foi est diminuce, la Charité est refroidie, l'Evangile & la Croix sont devenus méprifables; on a oublié le Langage de Canaan, & une grande Multitude d'Ames se sont debauchées en suivant les Conseils de Balaam. Il faut donc maintenant prendre une ferme Resolution d'éviter l'Imposture, & de n'y pas prêter l'Oreille. Nous fommes obligés aussi de vous prier & follici-, ter, quoi que nous foions deja perfundés que c'est auffi vôtre Dessein, de " prendre Garde que ces Diferens qui ont troublé vos Eglifes depuis quelques , années, touchant la Doctrine de la Justification, soient terminés. Ces Opi-" nions ont été fomentées & se sont fortifiées, par des Prejugés & des Haines ,1 secretes : on les a repandues par tout, & elles se sont multipliées en une infinité de Questions inutiles & dangereuses, par des Disputes de Chicane. , Pour ce qui est de nous, quoi qu'absolument nous tenions une même Foi ,, avec vos Eglifes, & que nous nous apliquions le Sacrifice que Fesus-Christ " a ofert en la Croix; & que nous croions qu'en fa Mort nous avons une entiere , Satisfaction pour nous aquiter des Forfaits & Impictés dont nous étions cou-21. pables, & dont nous ne pouvions être aquités que par ce Remede, & que », nous nous tenions à fon Obéissance qui nous est alouce; cependant, nous ne » pouvons pas aprouver ces Difputes & Altercations de ceux qui font dans des

Sentimens contraires; encore moins pouvons-nous foufrir qu'ils demeurent alienés. & qu'ils se condannent l'un l'autre. Tellement que nous aurions mieux aimé que l'on eût foufert cette petite Etincelle, qui feroit d'elle-même devenue à rien, plûtôt que de l'atifer davantage, en la fouffant par des Opofitions qui ont allumé un grand Feu, qui a embrafé les Cœurs du Peuple de Dieu, & qui les a devorés par des Jalousies, par des Soupçons, & par des Prejugés dangereux. Nous avons donné plutieurs fois ce même Avis, & nous avons intiffé avec importunité, afin que l'on put trouver quelque Temperament à un Accommodement, qui pût, fans prejudicier à l'une on à l'autre des Parties, fervir à conduire les Consciences, & à exclurre toutes les Erreurs qui tendent à renverser nôtre Foi . & qui ruïnent les Fondemens de nôtre Salut: Et nous avons été très confolés de ce que ces mêmes Avis vous ont été fuggerés par un Grand & très-Puissant Monarque, & par pluficurs Perfonnages très-éclairés, & par de très-celebres Univerfités : Et nous , avons austi été très-joieux de ce que yous ne les avés pas rejettés. & que vous , avés été contens de nôtre Procedé, & de nos bonnes Intentious, comme nous , pardonnons três-volontiers, ainsi que les Chrêtiens sont obligés de faire. l'In-

,, civilité de ceux qui les ont pris de mauvaise Part. . Et vous, très-honorés Mefficurs, puisque non seulement vous étes éclai-, res & Sages, mais qu'outre cela, il est en vôtre Pouvoir de terminer toutes , ces Dificultés, nous vous prions d'emploier vôtre Autorité fi eficacement. " que vous puissés arracher jusqu'à la Racine de ces Questions steriles & dan-" gereuses, & que vous veilliés que vos Pasteurs & Profesieurs s'attachent se-" riculement aux Choses qui servent à édifier les Eglises de Dieu , & à conserver la Pureté de la Foi, & qu'ils abandonnent toutes Contestations, que l'on apelle faussement Disputes de Sciences. Surquoi nous prendrons encore la "Liberté, pour foulager nos Cœurs, de vous prier de revoir ce Formulai-, re qui a été dreffé au Synode de Privar, & d'y faire encore une fois Re-, flexion; non pas que nous y trouvions à redire dans la Substance; mais par-... ce que de la Maniere qu'il est conçu , il semble qu'il vous menace d'une plus grande Bréche, & de plus fatales Partialités. Nous ne sommes pas les premiers qui aions observé que les Formulaires sont un Remede fort dangereux, à moins qu'ils ne foient purement necessaires, & determinés par la Parole de Dieu même; autrement, des Bandes fi ferrées, au lieu de joindre & ,, d'afermir, ont le plus fouvent difloqué les Membres, & y ont fait une Meurtriffure. Nous vous prions aufi, que lors qu'on dreffera un Nouveau For-, mulaire Autentique, on prenne auparavant l'Avis de toutes les Eglifes, afin , qu'elles n'aient pas lieu de se plaindre qu'elles ont été surprises, & que l'on , a usurpé un Empire sur les Consciences, qu'on s'est trop precipité, & qu'on " a use de Connivence, comme nous savons tres-bien qu'il est arrivé à l'Issue du Synode de Privas. Et en bref, nous croions qu'il vaudroit mieux ne pas ,, toucher à vôtre Confession, & ne la pas déterrer si souvent comme vous fai-,, tes, & en découvrir jusqu'aux Fondemens. On le pourroit néanmoins faire maintenant, par de bons Motifs & avec Retentio; mais auffi cela feroit qu'à

.. L'avenir, on le donneroit trop de Liberté & qu'on feroit trop cu neux. Sur

.. tout

tout nous vous suplions, de faire cesser entierement ces Questions accessoires. is lesquelles n'aboutissent à rien de solide, au contraire, elles mettent l'Eglise de " Dieu en Peril, & font très-propres à engendrer des Herefies, ou l'Athéifme, parmi le Peuple ignorant. Nous aprehendons extrémement que l'Imprefficie des Livres de Tilemer, ne foit un Ecucil qui fem échouer ce Grand Oavrage; c'est pourquoi nous vous prions d'empêcher la l'ublication de fa Réponse & nons fommes en Peine quel Milieu nous pourrons tenir pour justifier noure cher Frere de ce dont il l'a accusé. Cependant pour le Bien , de l'Eglife, on juge à propos qu'il garde le Silence, & que les Invectives oessent de part & d'autre, & qu'on n'use plus de Recrimination, nous espeprons que l'on pourra trouver quelque Expedient pour fauver l'Honneur & , la Reputation de nôtre dit Frere, particulierement, puisque la Controverse " n'est pas touchant un Point qui son Fondamental, à le bien examiner, ni un Dogme que l'on doive défendre, finon par Occasion & par Forme de Difpute . & fans que de soutes les Preuves que l'on pourra aporter on en puille , tirer une Confequence abfolue, qui établifie une Opinion particuliere. Faiof sons donc tout ce qui sera en notre Pouvoir pour tâcher de reconcilier ces " deux Esprits. Et alors celui qui a ofense, & qui ne peut pas, Conscience " fauve , donner le tort à nôtre l'rere, sera le premier , comme son Devoir l'y " oblige, à le justifier, & à le décharger, faisant fucceder les Conseils Fra-, ternels aux Invectives.

" Nous recevons de frequentes & de triftes Nouvelles de ces deteftables Duels, qui sont trop frequens parmi les Personnes de nôtre Religion; & quoi , qu'il ne femble pas que nous puissions extirper une Passion si violente & si brutale, & qui a jetté de très-profondes Racines; cependant à cause de l'A-, trocité & de l'Enormité d'un tel Peché, nous prions vôtre fainte Assemblée , d'avoir Recours aux derniers Remedes, & de vous servir de ce terrible Pou-, voir que Dieu donne aux Eglifes de tirer l'Epée Spirituelle contre ces Infi-.. gnes Delinquans, fans avoir Egard à Personne, afin qu'usant d'une Sévéri-" té implacable envers ces Audacieux Rebelles, Dieu benissant ses Comman-, demens, leurs Pieds qui font si prompts à courir pour aller repandre le Sang , innocent, foient deformais arrêtés. Du moins pleurons & gemissons de-, vant le Seigneur, afin qu'il ne nous en impute pas la Faute, & que nos Mains foient netres de ce Sang mechaniment répandu parmi nous, & que nos " Consciences ne reprochent pas à nos Cœurs, d'avoir consenti à cet Esprit " meurtrier, & que nous ne foions pas tachés de cette Marque d'Infamie, qui n'apartient qu'aux Ennemis de Dieu, d'executer fa Vengeance fur eux-mê-

", Enfan, très-lionorés & très-chers Freres, connoillant le foin que vous ", Ernés de nous, & combien vous étes alarmés à causé des Detléins que l'on , trame, & des Preparatifs de Guerre que l'on fait contre nous ; nous vous , donnons à enzendre que Dieu nous conferve en Pairs, & que nous n'aprehendons que fes Menaces & fes jugments, nous confiant enluis, qui prolongera notre l'anquelle aque les conserves de l'aprede à à Glorie, & à affitter nous voulons emploier à fon Service & à fa Glorie, & à affitter nous Egulies en général, fans nous en orgentife l'an

Transitiv Graph

, dans une Securité charnelle. Et nous vous remercions de la Maniere hon-, nête dont vous avés reçû les Asiurances que nous vous avons données de , nôtre Affection; & de l'Honneur que vous nous faites d'envoier quantité , de vos Etudians dans nos Ecoles, ce qui nous fait croire que vous avés de la Confiance en nous ; nous tacherons par toutes fortes de Moiens de , les rendre capables de servir l'Eglise de Dieu , en les formant au Moule , de fa Parole, & de fa fainte Doctrine, & de les éloigner, autant qu'il nous fera possible, des vaines Sciences Jesuitiques qui garent les plus beaux , Esprits. Aidés nous de vos Prieres auxquelles nous joindrons austi les , nôtres, pour les adresser au Trône de Grace; yous nous avés autrefoisaidés par le même Moien dans nos Détreffes, & nous avons souvent reffen-, ti les Efets des Vœux que vous avés faits au Ciel pour nous, dans le tems de nôtre Afliction; nous n'en perdrons jamais le Souvenir. Qu'il plaife, , à nôtre bon Dicu vous continuer ses Faveurs , & à nous aussi, nous for-», tifiant dans nos Infirmités , & nous uniffant en une charité parfaite , & , qu'il nous fasse la Grace de conserver la Foi jusqu'au bout, d'achever, " nôtre Carriere avec joie, & d'arriver à la Vie éternelle, & que nous puis-,1 fions vivre pour le louer, & glorister par nôtre Seigneur Jesus-Christ, auquel , nous recommandons vôtre fainte Affemblée, & toutes vos Eglifes en genes ral, étant avec toute Sincerité,

Très-honorés & très-chers Freres,

De Geneve le

Vos très-humbles & très-affectionnés Freres en notre Seignenr. Les Pasteurs & Prosessions de l'Eglise & Université de Geneve, & en leur Nom.

S. GOULAED. & I. DIODATI.

LETTRE

DU SEIGNEUR DU PLESSIS MARLI, AU SYNODE NATIONAL DE TONNEINS.

MESSIEURS,

En ai pà laiffer partir les Deputés de cette Province, fans vous donner de affurances de mes très-humbles & très-fideles Services : & fans vous prier de croire, que nonobfant toutes les Tromperies & la Depravation de ce Siecle, je vous parle comme une Perfonne qui quitte Monde. & Aqui il ne refle autre Chofe à faire que ma propre Epitaphe qui ne dementira jamais ma vie; & après tout je ne prendrai jamais mon Interêt partire.

" particulier pour la Regle de ma Conduite & de mes Actions, & je ne , m'abandonnerai jamais à mon propre Sens, pour agir d'une Maniere qui " foit contraire aux Resolutions de vos Eglises, dont la Prudence m'a toù-,, jours parû la plus faine, parce que fa Conscience est son Ocil & son Gui-Messieurs, toutes les Personnes bien intentionnées attendent deux Benedictions principales de votre Sainte Assemblée; la premiere est que , vous emploies vôtre Autorité pour suprimer une fois pour toutes ces " Questions si peu necessaires, qui troublent la Paix & l'Union de vos Eglifes, dans cette Doctrine laquelle s'est conservée Pure parmi vous, nonob-", fant les Desordres qui sont survenus en ces derniers tems; L'autre qu'en perfiftant dans les Sermens que le dernier Synode de Privas avoit fait prê-, ter, vous vous ferviés des Moiens les plus eficaces pour guerir les Plaies que nos malheureuses Divisions ont causées dans l'Union de nos Eglises : " & pour bien réûffir , je ne vois pas qu'on puisse se servir d'un meilleur " Expedient, que de choifir un But auquel chacun vifera d'un Confente-, ment unanime & de bonne Foi. Je falue tous les Membres de vôtre Af-, semblée , & je prie le Tout-Puissant de vous assister & fortifier par son , Saint Esprit , pour sa propre Gloire , & pour l'Union , le Retablisse-" ment, & la Propagation de son Eglise.

De Saumur le 22. Avril 1614. Vôtre très-humble & trèsaffectionné Serviteur,

DU PLESSIS.

LETTRE DU DUC DE ROHAN

AU SYNODE NATIONAL DE TONNEINS.

MESSIEURS,

Les grandes Obligations que j'ai aux Eglifes de France m'obligent à chercher les Occasions de leur en témoigner ma Recomnosilance; c'est pourquoi je vous écris à presen pour vous prier de croire que je noubliera jumas les Afiliances que je reçuis de vous au dernier Synode de
Fristat. & Particullerement de diverties Eglistes de ce Roisume, & méme
a de celles que je ne connositiois pas. En Verste, Messicurs, je vous avoiserau franchement que ces Estes de vôtre Bonte font beaucoup au destiu sée
Services que je vous au rendus; néanmoins j'espere que dans la suite vous
réconnoirer que vous nâves pas obligé un langare; & que Françoieri,
todipart joiculement pour votre Service ce que vous m'avés gardé. Nous
fommes dans des mauvais reus où nous avons Befoin de prier Dieu extraordinairement qu'il vâcille nous guider & nous consciller. Nous avons
Time 11.

" été fort afligés depuis l'Affemblée de Saumur par les Divisions que l'on a femées & fomentées parmi nous. Le Synode de Privas s'apercevant des " Moiens dont on vouloit se servir pour nous ruiner, a prevenu tous les Desseins de nos Ennemis : Mais plusieurs Personnes n'étant pas bien informées alors de nôtre Maladie, on n'a pas pû y sporter le vrai Remede Pour , ce qui est de moi , je crois qu'il est facile d'user du Souverain Remede . qui consiste dans une parfaite Réinian de tous nos Membres, afin que nous ne fassions plus qu'un Corps , & qu'ainsi nous soions plus prêts à servir Dies. le Rei & nôtre Patrie, & que nous foions mieux en état de rompre toutes les Mesures des Ennemis, &t de les mettre dans l'Impossibilité de nous nuire, & même de leur en ôter l'Envie. Cette Ocuvre, Mefis fieurs, est digne de vôtre Assemblée, be merite tous vos Soins & Aplicas tions. M'étant toûjours conformé aux. Volontés du dernier Synode, je senouvelle encore les mêmes Promesses, d'observer vos Ordres en tout ce , qui regardera la Gloire de Dicu, que je suplie très-ardenment de vouloir » presider au milieu de vous, & qu'il m'accorde la Grace de n'abuser inmais », des Faveurs que j'ai reçues de la Divine Bonte, mais de les emploier tou-, tes à l'Avancement de son Roiaume, & de consacrer le reste de mes jours 2) à fon Service. Pai donné des Ordres particuliers à Monfieur le Baron de .. Montansier de vous informer de mes Intentions, & de mon Procedé, & fur tout du Voiage de Monsieur de Hante-Fontaine, qu'il a entrepris par n le Commandement de Son Alteffe le Prince. Je fouhaite que vous lui ajou-" tiés Foi en ce qu'il vous dira, comme si je vous parlois moi-même, & je vous pric austi d'être assurés que je suis,

De St. Jean d'Angeli, le 24. d'Avril 1614. Vôtre très-humble & très-affectionné à vous servir.

HENRI DE ROHAN.

LETTRE

DU SEIGNEUR DE CAUMONT AUSYNODE NATIONAL DE TONNEINS.

MESSIEURS,

"J'Aurois foulaité que mes Afaires m'euffent permis de me transporter où vous éres , afin d'avoir l'Homoure les la satisfiction de faitier votre Sainte de Mariente de Mariente de ma Fidelité & de mon Affenhable, & tous donner de Bouche des Affünances de ma Fidelité & de mon Dieu n'hobbjeg pour le de mon Dieu n'hobbjeg pour le gervier de mon Dieu n'hobbjeg pour le ge service de mon Dieu n'hobbjeg pour le ge source de mon Dieu n'hobbjeg pour le ge pour le green de mon Dieu n'hobbjeg pour le green de mon dieu n'hobbjeg pour le green de mon dieu n'hobbjeg pour le green de fine de fine de fine de mon dieu n'hobbjeg pour le green de mon die

, sent empêché par des Occupations importantes, dont le Sieur de Mailler, vous informera, je vous prie très-humblement d'excufer mon Absence, & de croire qu'il n'y a Personne au Monde qui soit plus prêt d'exposer & les Vies , & les Biens des fiens, d'un meilleur Cœur pour la Caufe de Dieu & la vôtre, que je le ferai de hazarder la mienne & les Vies & les Biens de tous les miens. Et je prie Dieu qu'il veuille presider au milieu de vous par son " Saint Esprit, & qu'il conduise vos Volontés, de la Maniere qu'il fait être la , plus expediente pour sa Gloire, le Bien, le Repos, & la Conservation de ", de son Eglise, dont aiant l'Honneur d'être, j'embrasserai toûjours sa Com-, munion, & je m'y foûmettrai enticrement en toutes Chofes, fous les Privi-» leges de nos Edits & l'Autorité de Leurs Majestés, vous priant de me char-" ger de vos Commandemens, & d'être affürés qu'en tout ce que je pourrai " servir le Public, & chacun de vous en particulier, je vous donnerai des Mar-., ques de mon Afection & de mon Obérifiance. Le Seigneur vous tienne en , fa Sainte Garde, très-honorés Messieurs, & qu'il vous comble de ses plus precieuses Faveurs & Benedictions. Je fuis

De Paris le 2. Mai 1614. Vôtre très - humble & affectionné Serviteur,

CAUMONT.

LETTRE

DU SEIGNEUR DE CHASTILLON AU SYNODE NATIONAL DE TONNEINS.

MESSIEURS,

Es Advison palítics (dont Perísume n'a fujec de le plaindre, par la Grapour la Deur), font, percois, cle Pravare fifindres du Son que pirá de
pour la Rémissa de Adembres qui profilient acter Religion dans en Reisume : comme auffi de la Defeneac que pis une pour bost e que le derine
Synode de Priesar is toubité de moi . Se qui m'a été figinifié par Lettres : Re
e que pis int depais à la Cour, rouchant es qui regradoit no Afinres en Genenti, & depuis que je fuis de retour en cette Province , pour conferer vos
Vice & vos Privileges, dont vous avés jouis pendan le Regne du Feu Rei,
pourna rémoigner que le vrai Sang du feu Seigneu de Lésafislas coule encogre dass mes Verens. & que pri in tante les Africes Publiques que Pai et un
main, avec toute la Drotture & la Juffice d'anne Perfonne bien afectionnée,
comme les Sieurs Girert de Cadar, qui ons de Termois concluires de ma
n Conduite, pourroint vous en-informer, s'il-leur plais. Mefficurs, je n'air

XXI. SYNODE NATIONAL

76 , point d'autres Vûës en vous écrivant, que de vous faire comprendre la Défe-, rence que j'ai pour vous, & que toute ma Vie fera confacrée au Service des , Eglifes, à celui du Roi, & pour vôtre Confervation & Avancement, qui et ce qui m'est le plus cher au Monde; & si dans le Poste que j'occupe, , vous puis rendre quelques Services particuliers ici, ou ailleurs, je ferai tou-, jours disposé à faire ce que vous souhaiterés de moi. S'il m'avoir été possi-25 ble d'aflifter à votre Sainte Attemblée, comme je l'aurois fouhaité, je vous , jure que je vous aurois dit de Bouche ce que je vous écris , que je fuis 2. plus que Perionne du Monde,

De Monspellier le 26. Avril 1614.

Vôtre très-humble & très-affectionné à vous servir .

CHASTILLON

TT R E

DU MARECHAL DUC DE BOUILLON AU SYNODE NATIONAL DE TONNEINS.

MESSIEURS,

T'Avois diferé de vous écrire, parce que j'esperois d'envoier mes Lettres par un des Patteurs de Son Alieffe le Prince Electeur Ralatin , qui devoit paffer par cette Ville, allant au Synode, & qui vous auroit rendu celles ,, de Son Alreffe; mais le peu de tems qu'il avoit pour un fi long Voiage, & le peu de Sûreté qu'il y a fur les Grands Chemins, l'aiant empeché de partir : , elles m'ont été adrellées afin que je vous les fiffe tenir , comme je fais à pre-, fent prenant en même tems Occasion de vous résterer les Assurances que je vous ai données de mon Affiction fincere, & de mes Services pour le Bien-Public, la Preservation & l'Accroiffement de nos Eglises, pour lequel Su-, jet vous étes à present assemblés, avec qui je veux garder une bonne Umon-, & Correspondance. C'est à mon grand Regret qu'il y a eu des Diferens en-, tre Mellieurs du Moulin & Tilenns , dont le dernier est un des Professeurs dans mon Université, & j'ai fait tout ce que j'ai pû humainement pour les , faire cester, tellement que ces Reproches choquans sont adoucis, & l'osc me " promettre que par votre Prudence & l'Entremise de Sa Majesté de la Grande Bretagne, qui vous écrit par Mondicur Home, Patteur de l'Eglife de Duras, » & par la Mediation de l'Eletteur Palatin, dont ee Porteur vous délivrera les , Lettres de ma part, on trouvera enfin quelque Expedient pour les terminer , entierement, afin que ces deux Grands Perfonnages, confiderables par leur Profession & par leurs Merites, puissent à l'avenir emploier les Talens qu'ils 75 om recht de Dieu pour l'Utilité des Eglifes. Et je veux répondre pour 775-5, leurs qu'il aum souie. la Défencie possible pour vos bors Confils, & je fe-2015 par le principal de la company de

De Sedan le 3. Mai 1614.

Postscriptum, de sa propre Main.

MESSIEURS,

" Quoi que je fois très-affüré que vos Vüüs tendent toutes à une bonne n Rémins, tant en ce qui regarde le Civil que la Réfigies , cependant je ne palitieria pa de vous y animer, d'autant plus que, Saian & tes Sospis traes, vaillent plus fortement que jamais , & font fort occupés à nous divifer, a sant trouvé dans ce Siecle corrompu plus de Libertingeg que dans les tens paffés. C'eft pourquoi nous vous proteflons qu'en tout ce que je pourrai ; e m'aquiterai de mon Devoir de de mes Services, à l'égard de ce qui fera re felou dans vôtre Sainte Affemblée, fans en chercher d'autre Avantage que ple Bonheur de vivre & de mourir en la Crainte de Dieu.

Vôtre très-humble à vous servir,

HENRI DE LA TOUR.

Fin du vint-unième Synode.



VINT-

XXII. SYNODE NATIONAL

VINT-DEUXIEME SYNODE NATIONAL

DES

· EGLISES REFORMEES DE FRANCE.

Tenu à Vitré depuis le 18. de Mai, jusqu'au 18. de Juin.

L'AN M. DC. XVII.

Par la Permiffion de LOUIS XIII. Roi de France, dit le Juffe.

Monsieur André Rivet, Pasteur de l'Eglise de Thouars, fut le Moderateur de ce Synode : Monsieur Jean Chauvé, Pasieur de l'Eglise de Sommicres, lui fut dome pour Ajoint : Monsieur Daniel Jamet, Pasteur de l'Eglise de St. Amand, & Monsieur Elie Bigot. Avocat en la Cour du Parlement de Paris , & Ancien de l'Eglife de ladite Ville , furent les Secretaires , qui drefferent les Actes dudit Synode.

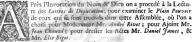
@**#########**

LES NOMS DES MINISTRES

ET DES ANCIENS.

Qui furent Deputés andit Synode, par les Provinces survantes.





La Compagnie examinant les Lettres d'Envoi & les Pouvoirs des Depu-

tés des Provinces a Commencé par l'Ille de France, la Picardie, &c. pour laquelle font comparus Mrs. Jean Baptifte Bugnet , Pafteur de l'Eglife de Compiegne ; & Samuel Quinfon , Palteur-de l'Eglise de la Ferté au Vidame ; avec Else Biser , Avocat au Parlement de Paris , & Ancien de l'Eglife de Paris; Et Philippe du Cormier , Ecuier St, de Fromentieres & de la Haye , Ancien de l'Eglife de Chaltrai.

·III.

Pour la Province de Normandie , Messieurs Abdias de Mont-denis , Pasteur de l'Eglife de Fecamp ; & Pierre Paris , Pafteur de l'Eglife de Pontorfon ; avec Samuel le Cat , Ecuier Sr. de Benrenl , Ancien de PEglife de Gifors ; & Michel le Petit Ecuier , Sr. de la fogsiere , Ancien de l'Eglise de Snint Lo.

Pour la Province de Bretagne, Mrs. Pierre de la Place, Pasteur de l'Eglise de Syon; & Guy le Noir , Sr. de Cronvain , Pasteur de l'Eglise de Rochebernard ; & Croisie , avec Elie de Gonlene , Ecuier , Sr. de Landoviniere, Ancien de l'Eglife de Vieille-vigne ; & Jean Ravenel , Sr. de Boifillevil , Ancien de l'Eglise de Rennes.

Pour la Province du Berri, d'Orleans &c. Mr. Daniel James, Pasteur de l'Eglise de St. Amand; & Jean Guerin, Pasteur de l'Eglise de Boisjenci, avec Fean de Buffieron, Grenetier au Grenier à Sel de Sancerre, Ancien de l'Eglite dudit Lieu; & Jean du Pleffis, Elû pour le Roi à Pisinieres, Ancien de l'Eglife de Chileure.

Pour la Province d'Anien , de Touraine , &c. Mrs. Jean Viener , Pafteur de l'Eglife du M.ms; & René Confeil , Pafteur de l'Eglife de Laffay , avec Gilles Bonchereau , Sr. de la Mosche , Avocat à Saumer , & Ancien de l'Eglise dudit Lieu , & Annibal le Farei , Sr. de St. Laurens , Procureur Fiscal de la Conté de Laval, Ancien de l'Eglise dudit Lieu. VII.

Pour la Province du Poilton , Mrs. André Rivet , Pasteur de l'Eglise de Thouars ; & Paul Geflin , Sr. de la Pilletiere , Pafteur de l'Eglife de Chaftelerant; avec Gilles Begand Escuier , Sr. de la Begandiere , Ancien de l'Eulise de Montagn ; & Samuel Mauliere Escuier , Sr. de Maronnai , Ancien de l'Eglife de la Ganache.

VIII.

Pour la Province de Kaintonge, &c. Meficurs Samuel l'Hommean, Paftoux de l'Eglise de la Rochelle ; & Guillaume Rivet , Sieur de Chamvernon , Pafleur de l'Eglife de Taillebourg ; avec Jeun Preverant , Juge de Montignac , Ancien de l'Eglife dudit Lieu ; & Monficur Elie Dien le fit , Procureur Fiscal de la Seigneurie de Sonbize , & Ancien de l'Eglise dudit Licu.

I X. .

Pour la Province de la Baffe Guienne, Messieurs Pierre de Lamonste, Paf-

teur de l'Eglife de Nerac; & Pierre Nifferiam, Pafteur de l'Eglife de Sainte Fei; avec Jean de Genufie, Sieur de la Tour, Avocat en la Chambre de Plésif à Norae, Ancien de l'Eglife de la Sauvestat; & Fierre du Pichad, Capitaine de Girende & Caftel-moren, Ancien de l'Eglife dudit Lieu de Gironde.

x.

Pour la Province de la Souveraincté du Bearn, Mr. Jean de Capdeville, Pasteur de l'Eglise de Navarrias; avec Jean Dagnera, Avocat au Parlement de Pan, Ancien de l'Eglise dudit Lieu.

XI.

Pour la Province du Bas Languedoe, Mrs. Jean Chawei, Pafteur de PEglife de Sammerer; & Japane de Chambran, Pafteur de PEglife de Nimer, avec Guillaume de Girard, Sieur de Asonfae, Ancien de l'Eglife dudit Lieu; & Pierre de Calviere, Sieur de Colaire, Ancien de l'Eglife du-Miner.

Pour la Province du Dasphiné, Mrs. Jean Edix, Pasteur de l'Eglise de Roman; & Denis Bosterone, Pasteur de l'Eglise de Grenoble, avec Pierre Ginns; & du Salteus, Ancien de l'Eglise de Marrat; & Salamon Walfou, Sr. de Villettes, Ancien de l'Eglise du Mans. X III.

Pour la Province du Vivanex, Forec, &c Mcificurs Pierre Marchd., Pafleur de l'Eglifie de Saine Itimen; & Jenn Moff, Paffour de l'Eglifie d'Anonai; avec Jaques de Serre, Dockeu, Poists, Ancien de l'Eglifie d'Abenai. Quand au Sicur de Cufiver, Ancien de l'Eglifie d'Annonai, nommé dans les Lettres d'Envoi, ne s'étant pas trouvé ia, son Ablênce a été improuvée : mais le Sr. de Lussemd qui est arivé le 3, du mois de Juin pour ocupre s' Place, a été reçui dans cette Compagnie.

X I V.

Pour la Province des Sevenes, & de Gevandam, Messicurs Leuis Conrant, Pasteur de l'Eglisé d'Andosse; & André de la Fase, Pasteur de l'Eglisé de Saint Germann; avec fran de Bariae, Sicur de Gaspue, Anicien de l'Eglisé de Ss. Marin; & Jean de Bariae, Steur de Villeneuve, Ancien de l'Eglisé du Vignam.

(V.

Pour la Province de Burgegne, Mrs. Lonis de la Coffe, Pafteur de PEglife de Dijni, 8 Vierre Bailman, Pafteur de PEglife Arzolan, au Lieu du Sr. Helist, Pafteur d'Arnsi-le-Due, duquel les Excufes ont été reções, (mais s'îl fe prefente devant ectre Compagnie, le Sr. Boulenar (pourra reture) avoc Albert de Mans, Ecuier, Sr. de Balene, Ancen de PEglife du Pous de Veffe; & Mr. Jean Gravier, Avocat au Parlement de Dijon, Ancin de PEglife dudit Lieu.

X V I,

Pour la Province de Provence, Mr. Pierre Munice, Pasteur de l'Eglise de Lourmarin, avec Charles de Banchi, Sr. de Sr. Ejieves, Ancien de l'Eglise glise

glite de Thouars; Et d'autant que Mr. Samuel Touffain, Pafteur de l'Eglife de Luc, & Mr. Jean Clement , dit Cadet , Ancien de l'Eglise dudit Lieu , se sont aussi presentés avec des Lettres d'Envoi, d'un Synode tenu à Labieres, le 15. d'Avril dernier.

X VII.

La Compagnie aiant oui les Deputés a jugé la Deputation des Srs. Manrice & St. Elteves legitime : celle des Srs. Touffain & Clement faite contre les Formes de la Discipline Ecclesiastique, & partant illegitime. Neanmoins pour des Raifons importantes au bien de ladite Province, elle a reçû lesdits Tonffain & Clement , & a censuré ledit Tonffain , d'avoir accepté ladite Deputation, pour laquelle il est d'autant plus censurable qu'il appert par les Actes du Synode de Saint Maixent, qu'il est tombé dans une pareille Faute ; c'est pourquoi on l'a averti qu'en Cas de Rechute il sera procedé contre lui avec plus de Severité. On a pareillement censuré le Synode qui l'a envoié à cette Atlemblée, sans avoir observé ce qui est necessaire en de telles Occasions : Et parcequ'il est apparû qu'il y a beaucoup de Divisions dans cette Province là. celle du Bas Languedoc est chargée de deputer quelques Pasteurs & Anciens , lesquels par l'Autorité de cette Compagnie feront Assembler le Synode de ladite Province, s'y trouveront & y feront tout ce qui leur fera poffible pour y apaifer les Troubles, & pour y reunir ceux qui font en Divifion , & y retablir l'Ordre des Assemblées Ecclefiastiques.

XVIII.

Le 22. de Mai on reçût dans cette Compagnie, pour la Province du Haut Languedoc , Mrs. Jean Josion , Pasteur de l'Eglise de Custres ; Jaques Joli, Pasteur de l'Eglise de Milan , avec faques de Laurenci , Baron de Monbrun Viguier du Vignat , Ancien de l'Eglise de Casare ; & Jean de la Vialle , Conseiller du Roi, & Lieutenant Criminel en la Senechaussée du Querci & de Montanban, & Ancien de l'Eglise d'Anghien. Les Excuses de leur Retardement ont été jugées non recevables, & leurs Lettres d'Envoi defectueuses: Et lesdits Deputés ont juré & signé, tant en leurs Noms que de ceux qui les ont envoie , le Serment d'Union , la Confossion de Foi , & la Discloline Ecelefiaftique.

XIX.

Un chacun des Deputés a juré & protesté devant Dieu n'avoir brigué en aucune forte, ni sçû qu'aucun de ses Colegues aît brigué sa Deputation; mais parce que la Varieté qui s'est trouvée dans la Forme des Lettres d'Envoi, de la plupart des Deputés des Provinces, touchant la Soumission due par les Eglifes aux Decrets des Synodes Nationaux, emporte beaucoup de Tems qui s'emploie à l'Examen des Clauses debatûes, il a été ordonné qu'à l'avenir les Provinces se tiendront aux Mots & à la Substance du Formulaire qui fuit.

X X.

" Nous promettons devant Dieu de nous soumettre à tout ce qui sera con-, clu & resolu dans notre Sainte Assemblée , d'y obeir ; & de l'executor " de tout notre Pouvoir, perfusdés comme nous le fommes que Dieu y pre-Tome II.

, fidera, & nous conduira par fon Esprit en toute Verité & Equité , par le Regle de sa Parole, pour le Bien & l'Edification de son Eglise, & pour ,, fa grande Gloire. C'est ce que nous lui demandons par nos Prie-" res , &c.

XXI.

D'autant qu'il est apparû que plusieurs tant Pasteurs qu'Anciens, de ceux qui avoient été élûs par les Provinces, ne se sont pas trouvés en ce Lieu. mais leurs Substituts, les Provinces, sont averties de prendre Connoissance de leurs Excuses, & d'en juger par l'Autorité de cette Compagnie.

XXII.

Les Deputés de la Province de Bretagne, aiant rendu Raison de la Convocation du Synode National en ce Lieu, par la Demission de la Province du Bearn, à laquelle le dernier Synode tenu à Tonneins en avoit accordé le Droit, la Compagnie a ratifié ladite Convocation, & les a avertis qu'ils auroient dû apporter plus de Soin & de Diligence touchant l'Adresse & l'Envoi des Lettres aux Provinces , pour leur donner Avis de ladite Convocation : Lequel avertissement servira pour toutes les autres Provinces qui seront chargées ci-après de Convoquer le Synode National, afin qu'il n'y aft aucun Suiet de Plainte pour cela.

XXIII.

Le Sr. Peftre, Pasteur de l'Eglise de Vitre, aiant requis au Nom du Consistoire de ladite Eglise, d'être admis avec les Anciens de la même Eglise. dans cette Assemblee , lors qu'on y fera la Lecture de la Confession de Foi, & de la Discipline Ecclesiastique : La Compagnie lui a accordé sa Demande, tant pour lui que pour deux Anciens choisis & nommés par son Consistoire, comme auffi aux autres Pasteurs qui auront Congé de leurs Eglises, pour fe trouver à cette Affemblée, pour les Afaires qui concernent ou leurs Eglises ou les Particuliers. La même Liberté a été paraillement accordée aux Proposans, & pour ce qui est des autres Personnes qui s'y presenteront, on observera le Reglement du Synode National de la Rochelle, de l'Année 1607.

XXIV.

La Compagnie étant formée a d'abord jugé qu'il étoit de fon Devoir d'envoier promptement de sa Part quelqu'un vers le Roi, pour Témoigner à Sa Majesté la Joie de toutes nos Églises, sur ce qu'il a plu à Dieu de lui donner, par Effet, des Temoignages admirables de fa Providence & de fa Bonté. Be pour temoigner à Sa Majesté les très-humbles Services, & la très-affectionnée Obeiflance tant des Deputés des Provinces, qui ont envoié ici leus Deputés, que de toutes nos Eglifes de ce Roisume : & pour cela on a deputé, d'entre les Pasteurs, les Srs. Hesperien & Bonteron , le d'entre les Anciens, les Srs. de Balene & de Monssac, auxquels on a donné des Lettres pour presenter à Sa Majesté, & des Instructions sur ce qu'ils auront à lui representer de la Part de cette Compagnie : dequoi il sera donné Avis à Messieurs les Deputés affemblés maintenant à la Rochelle, & on écrira au Sr. Ducandal, de delivrer auxdits Deputés ce qui sera necessaire pour leur Voiage XXV. Le

Le Serment d'Union de toutes les Eglifes de ce Roiaume, sous la treshumble Obeissance due au Roi, a été renouvellé, juré & signé, par tous les Deputés de cette Compagnie, tant en leurs Noms qu'en ceux des Provinces qui les ont envoiés.

XXVI.

La Confflios de Fei des Eglifes de ce Roisume a été lue , mor à mor, dovaux cetre Compagnie, & approuvée en toutes és Parties , par tous les Deputés ant en leur Nom , qu'en celui de leurs Provinces, qui les ont envoies , & tous out juré & protetté qu'ils Penfeigneront, comme la troiantentrement conforme à la Parole de Dieu , & procurrent de tout leur Pouvoir qu'elle foit deformais enfeignée & reçûe dans leurs Provinces & Eglifes , comme elle Pa été judqu'a prefent.

OBSERVATIONS

SUR LA DISCIPLINE ECCLESIASTIQUE*

Contenant les Avis donnés par quelques Provinces.

ARTICLE I.

OU la Remontrance des Deputés de la Province d'Anjus., qu'il feroit. Daccellaire delpe pa limiter un tens fi court aux Propolinas pour leur Preparation , comme celui qui est reglé par le 4. Article du prenier Chapitre de la Ditejiline Ecclefastique : La Compagnie fant rien changer audit Article a remus à la Prudence des Coloques & des Synodes de Prolonger ledit Tems, clon la Connoilfance qu'ils auront des Talens & du Genie des Proposins.

Les Deputés de l'11st de France, demandant que les Mots de l'Article 4, du Chapture : de la Dificipline, par lesquels il ett dit que l'en annoucera au Patteur élà le Pouvoir qui lui elt donné au Nom de f'ajes. Chrift, ent d'anoncer la Parole que d'administrer les Sacremens, foient reiterés devant tout de Peuple, par les Patteurs qui auront la Charge d'imposer les Mains; La Compagnie n'a pas trouvé à propos d'y rien changer.

Lessits Deputs de C[†]le de France, demandans l'Interpretation de l'Artiticle 19, du Chapitre 1, de la Discipline, en ce qui concente l'Unim des Eglifes 8 des Confiscires des Maisons des Princes 85 Seigneurs, aux Eglices & Confiscires des Lieux, où ils feront leux Sejour Le Compagnie les a renvoiés à la Pratique de l'Article troissème du Synode National de Mar-

XXII. SYNODE NATIONAL

tauban, où l'on a fait des Observations sur la Discipline qui eclaircissent le? dit Article 19.

v.

Les Provinces d'Orleans & du Berri, aiant reprefenté que quelques Proposans tirant une Confequence de l'Article 7, du Chapire de la Difigijine, où il est laissé à la Prudence des Consistoires d'admettre lessits Proposans dans leurs Assemblées, se sont presentes pour avoir Entrée dans les Coloques & les Synodes: La Compagnie laissan les diractie en sont anier, pour plusieurs Considerations, n'à pas jugé expedient que les Proposans soient admis aux Coloques en i aux Synodes.

V.

Les Deputés de la Province de Normandie, aiant demandé Avis pour PExecution du 16. Article du Chapitre 5. de la Discipline, touchant la Cenfure de ceux qui se marient dans le Papisse : La Compagnie ne leur en peut donner aucun autre que de presser les Censures par de vives Exhortations ; tant en particulier qu'en public.

VI

Les Deputés de Pfla de France, a aint requis qu'il fut dresse par cette Compagnie un Formulaire de l'Excommunication, auquel ne sussente pas inferés ces Most Livré à Satans; on a laissé à la Prudence des Consistoires d'emploier telle Forme qu'ils jugeront être expediente.

A la Requisition de la Province du Hant Languedae, il a été ordonné qu'on ajoutera à la fin du 26. Article du Chapitre 5. de la Discipline, , le même Jugement sera fait de tontes les autres Fautes qui meritent une Reconnoissance publique.

VIII.

La Province des Sevans , demandant qu'en Execucion de l'Article 28. de la Difcipline , il foit declaré quelle Peine on doit infliger aux Anciens étant en Charge , ou dechargés , qui contreviennent audit Article: La Compagnie 'exhorte les Confincis es lorder partoutes les Cenfures Ecclénfliques contre de telles Perfonnes, & même jusqu'à la Depofition des Anciens qui feront en Charge, & de grieve Cenfure contre ceux qui n'y feron plus , fara qu'ils puiffen efipere d'y être jamais remis. Et quant aux Magiftrats faifan Pro-fefion de la Vrius Religion , ils feront exhorts à n'apeller jamais de tels Pafeturs & Anciens, & s'ils le font , ils feront fortement cenfurés par les Confificires, Aduatant que le dernier Article du Chapitre 5, de la Difcipline n'a point été executé , fuivant l'Exhortation des precedans Synodes Nationaux.

. I X.

La Compagnie enjoint très-expreffement à tous les Deputés d'avertir les Provinces de nommer promptement, dans chaque Colege, un Pafteur pour recueillir les Memoires des Chofes les plus Notables avenues en leurs Quartiers depuis plufieurs années, & les apporter au prochain Synode de leur Province, pour être aérefiés à Mr. Rêver 2 Pafteur de l'Égliée d'Ébasary. qui est chargé de les recevoir & d'en dresser une Histoire , laquelle il doit presente sau prochain Synode National.

Les Deputés de la Province du Danphiné, aiant reprefenté qu'il se rencontre plussurs Inconveniens à la Nomination des Moderateurs des Coloques, & des Synodes, faite à Basse Voix ; constromement à l'Article 7. du Chapitre 8. de la Dascipline , ont demandé qu'il soit permis à leur Province d'en user autrement, & de la faire à Haute Voix : La Gompgeine ai juge qu'il n'est point expedient de changer ledit Article ; c'est pourquoi elle a enjoint à toute les Provinces de se Consformer à cette Regle.

La Province d'Anjen, aiant demandé qu'à la fin de l'Article 16. du Chapitre onsième de la Discipline il foit ajouté , Qu'en enjeint aux Conflèviez de preceder par Conferes Ecclédifquese conve ceux qui converionnes audit Articles La Compagnie n'a pas trouvé bon d'y rien ajouter : & néanmoins elle charge les Contiliores d'exhorter les Fidelse de fuir prefenter leurs Enfans au Barême le plùtor qu'il leur est possible après leur Naissance , & de cenfurer les Rebelles , même jusqu'à les fuspendre de la Ste. Cene.

X 1. La Province du Betri, aiant demandé, pour l'Exposition de l'Article 19; ou Chapitre 13. de la Discipline, comment on se doit comporter quand il arrive quelque Opposition au Marage, lors qu'on est sur le Venir de le benir dans l'Assemble Publique: La Compagnie a jugé que celà doit être laissé à la Prudence des Consistoires, pour en user comme ils verront être expedient.

XIII.

Les Deputés de Normandie, a requerant qu'en executant l'Article 30 du Chapitre 13, de la Dicipline, on limite un certain Tems dans lequel on benira le Mariage de ceux qui, pour s'allier, veulent faire Profetifion de la Religion Reformace, après qu'on auva reconnu de quelle Maniere là font infruirs: La Compagnie n'a pas trouvé bon d'ajouter aucune Choé audit Article; c'elt pourquoi elle remet à la Prudence des Confificieres de prolonger, ou abregre le Tems dudit Mariage, felon la Connoilfance qu'ils auront de l'Instruction & de la Pieté des Perfonnes qui voudront le contraêter.

XIV.

Parceque Pon void que l'Impiret, & l'Indiference pour la Religion, iéglifde & accroit de plus en plus, a ut grand Dealonneur de la Gloire de Deu, & au Blâme de la Vraie Religion, i lett enjoint, très-exprellément, à toutest les Eglifes d'obsérver exactément les Articles 13. & 12, du dernier Chapirre de la Difcipline, fans Exception de Perfonnes, & d'en rendre compte aux Coloques & aux Synodes qui font charges dy avoir Poeli. & d'emploier de fortes Cenfures contre les Confiltoires qui ne s'aquiteront pas de ce Devoir.

X V.

Les Deputés de l'Iste de France, aiant demandé Avis sur les Dificultés

L 3 qui

qui fe rencontran dans l'Execution de l'Article 23, du Chapitre 14, & dermier, qui chioint une prompte E publique Sulprenfon de la Sainte-fiere, de ceux qui apellent, ou fe battent en Duel, ou qui l'acceptent : la Compagnie fini crette Disinction entre ceux dont la Paute ne ferote connie qu'à quelques Particuliers, & ceux qui l'auroient commife Publiquement, & dont elle feroit venité à la Notice d'un chacun ; c'est pourquei elle a remis le Jugement de la Censfure à la Prudence des Consistoires, en telle forte que la Discipline Ecclessitatique ne foit point enfrainte.

X V I.

La Discipline Ecclessattique aiant été lue mot à mot, a été aprouvée en tous ses Points, jurée par tous les Deputés des Provinces, tant en leurs Noms que de ceux qui les ont Deputés, & tous sont exhortés de la dire observer très exactement, à quoi ils ont procethé de teuir la Main.

OBSERVATIONS

faites par le present Synode

SUR LES ACTES ET DECRETS

De celui de Tonneins.

ARTICLE I.

Es Deputés de l'Îlh de France, après avoir fait la Lecture de l'Acte d'qu'ils ont dreffe pour l'Execution de la Commiffion qui leur fut donnée, & aux Deputés de la Province d'Asjon; touchant la Cenfuire qu'ils devoient faire au Confitioire de l'Eglife, de Teur, & au St. Cossej, Pafteur de la duc Eglife, pour n'avoir pas obei à l'Ordonnance de la Province d'Asjon, fur le Fait de la Deputsion dudit St. Cossej, au St. Ordonnance de la Province d'Asjon, fur le Fait de la Deputsion dudit St. Cossej, au Brook National de Tonneim, ont declaré n'avoir pas été diffités dédits Deputés d'Asjon . La Compagnie aprovant tout ce qui a été lair par lédits Deputés de l'Îlh de France.

France, a chargé le prochain Synode d'Asjon, d'examiner les Excutés definis Deputés d'Asjon pour voir ce qui les a empété d'executer la Commission qui leur avoit été doanse conjointement avec lessits Deputés de l'Îlh de France.

I 1.

Parce qu'on a trouvé que le 3. Article des Obfervations du Synode National de Prisua, été obmis par celui qui en dictoir let Afèces La Compagnie a trouvé bon de l'inferer avec les Aétes du prefent Synode, comme s'enfuit." Sur l'Article qui permet aux Anciens, le Parleur étant recuté, de , juger tous les Diferens judqu'à la Sufjention de la Cene: La Province , du Bas Languedne, aiant demandé quelque Changement : La Compa-, gnie "gnic a jugé que l'Acte demeureroit comme il a été conçû.

La Province de Bresque, le pluignant du Jugement du Synode Provincial d'Anjon, executant le Decret du Synode National de Tomeins, a été ouie fur tout ce qu'elle a voulu reprefenter à la Compagnie, qui a aprouvé le Jugement de ladire Province d'Anjon, y pour le Demembrement de l'Egliste de Montagn, d'avec celle de Vieille-vipere, & l'Egliste de Vieille-vipere de vertie de contribuer charitablement à l'Entretien de fon Pafteur, & fi elle ne peut pas le faire, la Province de Bresque y pourvoire des Deniers qui lui font diffribués de la Part du Roi: Et les particuliers qui font maintennt joints à ladire Eglist de Vieille-viper, ne pourront jamais s'en diffraire pour se joinder avec celle de Montagn.

Les Deputés de la Province du Dauphiné, ont fait entendre à la Compagnie que leur Symode a examiné l'Histònie des Viudais & Rhigiesi, recursile par le Sr. Perrin, mais qu'elle n'a pas été imprimée & distribuée felon l'Ordre qui enavoit été donné sudit Sieur Perrin, par le Synode National de Tomenin; On a ordonné que ladite Histònie feen crovicée à Mefitura le Pateura & Professeura de l'Église & Université de Geneve, qui feront priée par le Synode du Dauphiné de la voir. Et quant à la Demande faire au Nom dudit Sr. Perrin, de quelques Deniers pour l'Impression de fon Livre : La Compagnie y aun égard la frejion fair la Distribution des Deniers provenans de la Liberalité du Roi. Cependant il et enjoint à la Province du Dauphiné, de procurer l'Impression dudit Livre, sans attendre la Gratification qu'on doit faire audit Sr. Perrin, outre ce qui lui atété donné par le Synode National de Privazi.

V.

Aiant fait la LeCure du Synode National de Tameria, touchart un Apel du Sieur de Margenne, ci-devant Pafeur dans la Province de Beurgene, é depuis retiré dans l'Eglide de Chafillon fur Leire, par lequel Article il ett ordonné que la Province du Berri donnera à celle de Beurgene un Propoiant au prochain Synode Provincel: la diet Province de Beurgene a repredicté que poûr n'avoir pas été avertie de la Tenué du Synode du Berri, il n'a pas du exiger qu'elle eut à s'apuitre de ce qui lui et d'ordonné par ledit Article; c'eff pourquoi elle demande d'être confirmée dans legit Droit : sur quoi la Compagnie ordonne que dans la Tenüé du prochain Synode Provincial, ladite Province du Berri sittisfera à ce qui elle porté par ledit Article de Ten-

V.I.

La Province du Fisuarez aiant demandé que la Cenfure qui lui a été faite par le Synode National de Tomenier, l'utacée, « que les Lettres du Siesu de la Ferge, Pateur de l'Egifie d'Aubenna; (à l'occasion duquel ladite Cenfure avoit été ordonnée) par léquelles il requeroit la même Chôfe que ladite Province, fuillent libés: La Conspagie leur accorde leur Demande, sant Egard à ce que les Mécontentemens des uns & des autres font maintenant apailés, &

pour le Bien de la Paix de ladite Province, & particulierement de l'Eglise d'Aubenas.

VII.

Après la Lecture des Actes du Synode National de Tonneins, concernant le Diferent qui est entre les Sieurs du Moulin & Tilenus, sur lequel Monsieur du Plessis Marls avoit été prié de chercher quelques Moiens de Concorde, en emploiant pour cet Efet, avec les Profetieurs de l'Academie de Saumar, quelques Patteurs voifins : Le Sieur River a presenté une Lettre adressée à la Compagnic sur ce Sujet, de la part dudit Sieur du Plessis, par laquelle il l'informe de ce qu'il a fait avec les Sieurs Fleuri , le Bloi , Rivet , Perillan & Boncherean, Paftours des Eglifes de Londun , Angers , Thonars , Lifle-Bonchard , & Saumur : comme ausli avec le' feu Sieur Grayg, Professeur en Theologie dans l'Academie de Saumur, qu'il avoit apellé pour lui aider dans cette Afaire, de laquelle il a resulté enfin un bon Accord entre les Parties, qui se sont respectivement reconnûes de faine Doctrine, nonobstant quelque mal entendu de Paroles, lefquelles pouvoient être interpretées contre leur Sentiment, étant prifes à la Rigueur : Il a été resolu que sedit Sieur du Plessis en seroit remercié, au Nom de tout le Synode, ce qui aiant été fait, on a ordonné qu'on remercieroit parcillement ses autres Colegues, par la Bouche des Deputés de leurs Provinces, & qu'elles conserveroient toutes, dans leurs Assemblées Synodales, l'Avis particulier qu'elles en recevroient pour en rendre Graces à Dieu, d'une commune Voix, & le prier par un Sentiment uniforme de confirmer cette fainte Concorde non seulement entre ces deux notables Membres des Eglises Reformées mais aussi entre tous les autres du même Corps.

V I I I.

On écrim des Lettres de la Part de cette Compagnie à Monsieur le Markébal de Lessispairers, pour le prier de recommander à Son Altesse de Savoie les pauvers l'ideles estie du Marquilla de Salators i an qu'il lui plaise de leur permettre un favorable Retour dans Jeurs Maisons, avec toute Liberté de Confeience.

APPELLATIONS.

ARTICLE I.

OUr Papel interjeuté par l'Églife de St. Fulgent du Jugement du Synode Provoincial du Préliou, tenu à Tobautt, qui ordonnoit que le Sieur de la Begadiere demeureoit à l'Églife de Montagn., la Compagnie, après avoir vu les Memoires de ladite Églife de St. Fulgen, produits par les Deputs de la Province de Bretagne, 8, oil iedit Sieur de la Îtegandiere, a jugé l'Apellation non recevable, 8, confirmé l'Ordonnance duit Synode Provincial de Thourst, 86 ordonné que la Province du Prélious sura égard à la Necesfité de ladite Églife de St. Fulgen, 8, Evrendus Soin qu'elle ne foir pas depouvivé de Paiteur. L'Eglife de la Rechefencant ainst apellé de la Sentence du Synode Provincial de Xainenge, tenu à la Recheffe. ordonnant que le Colege, qui y ef Reibli, für transferé dans la Ville de Pans, & la Ville & Eglife de St. fram d'Angel apellant auffi de ladite Ordonnance, demande que ledit Colege lui foit accordé : La Compagnie a touvé que ladite Province n'a pas dú faire ladite Translation, c'eft pourquoi elle a ordonné que ledit Colege demeutra à la R. m'esucant, judya aprochain Synode National, auquel a'll fe trouve que ledit Colege e foit pas bein entretenu, & la Jeuncife doiment inffruite, ledit Synode le transferra felon qu'il verna être expedient pour le Bien de ladite Province: & PEglife de St. fran d'Angeli eft exhortée de s'emploier à d'effir un Colege felon les Moiers que Dieu lui a donnés, & ledit Synode National aux Soin de prendre gande fi elle fera son Devoir, & en jugera avec tous les Egards necessirates.

Le Sieur de Branchamp, Pafteur de Plêglife de Blain, Apellant du Jugement de la Province de Brengape, a été reçu', nonoblatar que l'Afaire ût de celles qui peuvent être jugées par une Province voifine, & en corrigent le Decret de laidre Province, on a ordonné qu'elle lupilera, par Lettres, Monfieur le Due de Rehan de faire en forte que ledit Sieur de Branchamp foit faitsfait (nivant l'Accord fait avec lui, par Pintendant de fa Maiñon. Cel nanquant, la Province pourvoira à ce qu'il foit faitsfait, attendu que durant l'Efpace de quatre Ans, que ledit Sieur de Branchamp a demeuré Ministre de l'Eglife recueille dans la Maifon dudit Sieur de Rehan, elle a reçù la Portion des Deniers de la Liberalité du Rei apartenans audit Sieur de Branchamp

Le Sieur Maljour a cié reçù en fon Apel du Jugement de la Province de Bretugue, dont on l'a tié & mis dans la Diffinbution des Patteurs: & s'all arrive qu'il ne foit pas donné à une Eglife, devant que la Compagnie se fepare, il est mis en Liberté pour le pouvroir dans telle Province de ce Roiaune qu'il plain à Dieu de Padrellier, & on priera le Sieur Dueandat de retenir curte se Maiss une Portion apartenante aux Patteurs, pour être donné à la Province dans laquelle il fera emploé pour Patteur. Et d'autant que la Province de Bretagne a reçù sous son Nom des Deniers de la Liberalité du Reis, elle lui en sera Restitution, lui painn la Portion franche de tous Frix, a près avoir deduit c qu'il auta touché déclite Deniers, depuis le Tems qu'il ett hors de l'Egliée de la Monf-fore, jusqu'à préctent.

L'Eglife de St. Martin Apellante de l'Ordonnance du Synode des Sevenes; par laquelle elle eff feparée des Eglifes de Brevens & de la Melance: La Compagine a aprouvé le Jugement de ladite Province, à laquelle elle enjoint de pourvoir à rout ce qui est necefaire, afin que le faint Minittere soit entretenu dans l'Eglife de St. Martin, e un sournifilant autant qu'il en faudra des Deniers de la Benesicence du Rsi, distribués à ladite Province.

Le Sieur Clemenceau, Pasteur de l'Eglise de Poistiers, Apellant du Synode

du Bas Poillon, qui avoit ordonné au Prejudice du Hant Poillon, que 50. Livres fusient orés de cent cinquante accordées par ledit Coloque, au Fils dudit Sieur Clemenseun, pour être données au Fils dus Sur Fanse, Palfeur de Plégliée d'Asbanis, la Compagnie confirmant le Jugement dudit Coloque, revoque celui dudit Synode auquel il et enjoint de fournir fur la Mass des Deniers qui lui sont octroités, la Somme de 50. Livres au Fils dudit Sicur Fanse.

L'Eglié de Nier Arellante du Jugement de la Province du Peilius, qui avoir reitifé de lui aloür la Dipente qu'elle a fine pour être Évrié de Palteura, pendant l'Abfence du Sieu Chanfepied, emploié dans la derniere Afiemblée Politique & Genérale; La Compagnie a declaré que cette Afine reit de celles qui dovent être jugées par une Province voiline, & néumoins pour de certannes Confideranons, elle a reçui latie Eglife en fon Apel, & en corrigeant le Devert du Synode Provincial, elle ordonne que le Reglement fait au Synode National de Traussius fera executé, & Cependant parce que ladite Eglife a fait des Fraix non meeffaires, allant chercher un Palteur hors de la Province, l'is ont été reluits à la Somme de deux cens Livres, qui lui éront paies des Deniers ofériols à la latte Province, fais que le clit Seur Chanfepred foit tenu de reflituer aucune Chofe des Deniers qui lui ont été fournis pour les Voinges, faits au figit de la létie Adimblée Générale.

VIII.

L'Eglife de Chafteterant aimt apellé du Igugement de la Province du Poiltan, a été reçüé audit Apel, nonobilant le Reglement des Symodes Nationaux précédens, auquel toutes les Provinces font exhortées de fe conformer, autrement on renvoiera tous exac qui viendront aux Symodes Nationaux pour des Afaires qui peuvent & doivent étre jughs par une Province voiline, & en corrigeant le Decret du Symode du Peulse, on ondonne que de la Somme de cent Livres fournie par l'Eglife de Capitellerant, pour l'Entretten d'un Perfonnage nommé Pripse Codelier, la Province du Peulse en rembouriera à la latte Eglife la Somme.

me de cinquante Livres.

IX.

Monfeur Past Brimer, ci-devant Patheur de Pfellité de Sanjim, ainnt apeltéd a lugement des Coloques des Ilier, 8 et citique de celui du Syronde de Zaintange; confirmant le Decret deditis Coloques, par lequel il a été infrendu du finnt Ministera, judqu'à ce qu'il de fire entrevenne justifié du Crime daquel il a été accufé: La Compagnie, après avoir oil les Deputés de ladite Province, en tout ce qu'ils ont mis en avant pur foiterire leur lugement, 8 tédit Brimer pour la justification, on a aprouvé le Decret desditis Coloques, & ordonné que ladite Sulpenfino durare judqu'à la Teuri du Synode Provincial du Prilème, qui fera dans fix Mois: & d'eà a presen ordonné que les Sieurs Chiferas, Pafteur de Pfellité des Maissens & Pepin. Pasteur de l'Egglié de S. Hermine, vaec un Ancien de chacune dedites Egliéra, ou des vosines, à PElection desdits Patteurs, se transforteron far les Lieux, aux Frais de la Province de Xamtange, & s'informeron plus particulierement du Fait dont il est Quettion, pour en faire leur Report audité Syrode Provincial du patent destinitément. étà l'Autorité de cette Compagnie, foit pour agraver ladite Centure, s'il eft accellaire, foit pour rétablir leuit Bonnt au faint Ministere, s'il est trouvé Innocent; à Condition néamoins qu'il ne l'exercera pas dans ladie Province de Xantonge. Et en attendant ce jugement koût Bonnt leu reçui à la Communion de la fainte Cene, mais dans une autre Eglie que celle és Sanjon, & la Portion des Deniers de la Liberalité du Avi reçuié fous fon Nom, par la Province de Xantonge, fenr actenulé entre les Manis du Receveur de habite Province, pour lui être retituée franche, depuis le Tems qu'il en a été privé, en Cas qu'il soit declaré Aboiss; & c'il arrive qu'il foit trouvé Coupable, ladier Province en rendra Compte au proclain Synode National. Quant à la Demande de l'Eglié de Sanjon des Fraix qu'elle aftir termovicé à ladite Province du Poilléus; qui en jugena suffi définitive, mett. Et le Synode prochain de Zannonge lui foir regeler les Comptes avec l'Englié (de Sanjon », & paier ce qui lui est du de fes Goges, fans attendre le Jugement definité.

x.

Sur l'Apel de l'Eglife de Blain du Decret du Synode de Bresgree, qui avoit ordonné à l'altité Eglife de rembourfer le Sr. de la Plete, Paffecrée l'Eglife de Sons, de certaine Somme de Deniers qu'elle devoit au Feu Sieur Amine Aveilie fon Benu-pere, i le tout a têt ennovié au Confifoite de cette Eglife de Virit, arrendu que cette Afaire eft de celles qui ne devoient pas être raporrées devant cette Compagnie.

L'Apel de l'Eglife de Beziers de la Refolution du Synode du Bas Longuedee, qui lui avoit refuit deux Portions furnumeraires est declare Defert, attendu que ladite Eglife n'a envoie ni Memoires, ni aucture Personne pour deduire les Causes de son Apel.

XII.

L'Apel de L'Eglife de Genevillae, du Jugement du Synode du Bas Languedae, est declaré Defert, veu qu'elle n'a envoié aucuns Memoires; c'est pourquoi le Ministere du Sieur de Croy, est consirmé dans l'Eglife de Beciers.

XIII.

Le Sieur Surbitina, Confil de la Ville d'Apparagnes, avec quelques Habitans de ladire Ville, Apellans devant extre Compagnie par Lettres & Memoires, apportés par le Sieur Margares, de ce que le Synode du Sas Languedee auroit contirné le Ministere du Sr. Baules, dans ladite Eglife d'Apmarques, & Gemandant que le Sr. Laurese qui en avoit été cle par ledit synode y sur retabli. D'autre part le Conssistoire ainst demandé par des Lettres & Memoires envoiés par le Sr. Tajone, Pun des Anciens, que ledit jugement sut consirmé : Le tout étant bien confidéré, & les Deputs du l'as Languedee oils, il à été declare que l'Apel douts se Substinant & de sec deputs n'est pas recevable. Or d'autant qu'il est apparu, par tout ce qui a été produit, qu'il y'a de grandes Divisions dans l'Eglife d'Apmarques : la Compagnie a chargé les Sieurs feit, la Cofte, Montheum, & la Vinte, Deputing

iés de la Province du Han Langaedae, s'en retournant à leurs Eglifes, de paffer à Afmarques, pour travailler avec Soin & Diligence à reconcilier & reunir ceux qui y sont en Division, & pour essar de donner la Paix àcet te Eglife là, & poursuivre par toutes Censures ceux qui se montreront Rebelles à l'Orde de l'Eglise.

XIV.

L'Eglité de Prissas a spellé de l'Ondonnance du Synode du Prissare, par laquelle le Colege établi audit Lieut de Prissa, 26 confirmé par l'Ordonnance du Synode National dudit Lieu, a été transferé aux Eglités d'Audorsar, fâns que ceux de Prissas aient comprar, n'in envoié aucuns Meniones à cette Compagnie; ¿ c'est pourquoi elle a declaré ledit Apel Defert, jusqu'aux prochain Synode National.

x v.

L'Apel de la même Eglife de Privar, du Jugement du Synode du Pravarez, par lequel il lui eft enjoint de paier, à la Venue du Sr. Valeton, ce qui lui étoit dû, tant de fes Gages que de ce qu'il avoit fournil pour ladite Eglife, eft declaré Defert, & le Jugement de ladite Eglife Confirmé.

XVI

Le Jugement du Synode de Bonzegne, declaratt que l'Egliss de Masen ne peut pretendre aucun Droit s'ur le Ministere du Sr. de 1.6 G/p. Pafteur de l'Egliss de Dijon, est approuvé, & l'Apel de ladite Eglise declaré Desert, consirmant le Ministere dudit Sieur de la Coffe à ladite Eglise de Dijon.

XVII.

Le Sieur de St. Effever a pretenté les Memoires de l'Eglife de Kail-Apellante de l'Ordonnance du Synole du Bas Langeséas, & deouit particulier rement les Raifons dudit Apel, demontrant que le Miniflere du Sieur Gaffaiger, pouvoit être trêt-profitable à ladite Eglife, & requerant la Compagnie d'ordonner qu'il y foit établi, & d'en retirer le St. Tersed, pour l'emploier dans une autre Églife : les Deputs de ladite Province asint auffi été oûis, on a declaré que ledit Apel n'elt point recevable, & ordonné que le Miniflere du Sir. Tersed fen confirmé dans ladite Eglife de Kaila, aux conditions portées par l'Ordonnance du Synode de ladite Province, & on a d'autant plus confirmé ledit jugement qu'il est apparà que l'Eglife de Normassellur ne veut pas fouffrir que le St. de Gaffagar, on Pafetur, lui foit ôcé.

XVIII.

L'Apel de l'Eglife de la Motte, du Jugement de la Province du Peiléus, n'est pas recevable, ant pour être de la Nature des Chofes qui doivent être jugées definitivement par une Province, que parce que ladite Eglifé n'a cuvoié Personne, ni des Memoites pour soutenir son Apel.

XIX.

Samuel du Frêne Etudiant en Theologie , a spellé de l'Ordonnance du Synode 2201

node de Normandie, tenu à Phalaise, le mois d'Avril 1616, par laquelle il a été Suspendu de la Sainte Cene, avec Ordre que ladite Suspension seroit fignifiée au Peuple, & les Menaces de le retrancher de l'Eglife, à cause de ses Erreurs dans la Doctrine qu'il a soutenûe contre la Promesse qu'il avoit faite de les abjurer, & de ne rien avancer desormais sur cette Matiere, ni de Bouche, ni par Ecrit. Il s'est trouvé dans cette Compagnie où les Deputés de Normandie & lui, ont été ouis sur tout ce qu'ils out eu à proposer : Et d'autant que l'Afaire est jugée de Grande Importance , les Sieurs Josion , Mont-denis, Conrant, Chambrun, & Champvernen Pafteurs, ont été Deputés pour ouir ledit du Frêne, & lui donner Instruction, sur les Choses qui nous ont été representées, & pour saire le Raport du tout à la Compagnie. Depuis cela leidits Sieurs Deputés aiant fait entendre qu'ils l'ont oui, & convaincu par la Parole de Dieu, d'Erreurs contre la Doctrine du dernier Avenement de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & de la Condition des Hommes au dernier Jugement: la Compagnie l'a encore oui , & convaincu derechef tant de cette mauvaise Opinion, que de plusieurs autres contraires au Fondement de la Doctrine Chrêtienne, & aiant perfifté sans vouloir donner Gloire à Dieu & abjurer ses Erreurs : La Compagnie approuvant toutes les Procedures & le Jugement du Synode de Normandie, & suspendant encore le sien , lui a ordonné le Torme de quatre jours pour bien considerer les Instructions qui lui ont été données. Et ledit Terme étant expiré ledit du Fréne s'est trouvé ici & a declaré verbalement & par un Ecrit signé de sa Mainpropre, qu'il renonce à toutes ses Opinions erronées qu'il a ci devant soutenúes : qu'il se repend de ce qu'il a crû, dit & écrit, & qu'il desire de vivre & de mourir dans la pureté de la Parole de Dieu, enseignée par les Eglifes Reformées: dequoi la Compagnie louant Dieu, l'a reçu à la Paix de l'Eglife, & a dès-à-present levé la Censure qui avoit été saite contre lui, & ordonné que tous ses Ecrits, qui ont été aportés ici, & sa Retractation demeureront entre les mains du Sieur River . Pasteur de l'Eglise de Thonars : & aiant permis audit du Frêne la Continuation de ses Etudes en la Sainte Theo. logie, on a trouvé qu'il n'est pas expedient qu'il soit reçû au Saint Ministere devant le prochain Synode National, auquel il fera apparoir, par de bons Temoignages, des Lieux & Endroits où il aura demeuré, combien il aura fait son Profit des Instructions qui lui ont été données . & quelle aura été la Fidelité pour l'Observation des Protestations qu'il a faites devant cette Compagnie, laquelle aiant oui ce qu'al a representé, l'a voulu gratifier de quelques Deniers appartenans à toutes les Eglises, & pour cet éset elle a ordonné que le Sr. Ducandal mettra incontinant la Somme de 200. Livres, entre les mains du Confistoire de l'Eglise de Sammer, pour paier ce que ledit du Frêne a depense audit Lieu , & qu'il recevra ensuite 150. Livres chaque année, jusqu'au prochain Synode National, pour son Entretien dans l'Université de Saumur, où il continuera ses Etudes, avec la Liberté d'aller pour le même Sujet dans quelqu'autre Academie, ou à Geneve, si bon lui semble, auquel Cas il jou'ira aussi de ladite Pension.

X X.

L'Apel du Sr. de Beduride de l'Ordonnance du Synode Provincial du Dusphiel, et frenvoie au prochim Synode du Baz. Languede; auquel le trouveront les Sicurs de Beduride & Maurier, ci-devant Pafteur de l'Eglife d'Orrang, & à prefent Pafteur d'Afguiere en Prevueze, pour être ouis en tout ce qu'ils auront à reprefenter t & l'edit Synode en jugera definitivement par P'Autorité de cette Compagnie, comme aufid de la Plainte du Sicur Julien P'Ainé, contre ledit Sr. Maurier; & lessities Parties ne teront pas reçües à fe fervir d'autres Procedures que des Eccléfiatiques.

Mr. Paul Maurier, Pafteur de l'Eglite d'Aigniers en Provence, aiant appellé de l'Ordonnance du Synode du Dauphiné, qui avoit annulé la Promeffe que le Coloque du Vulentinoir avoit faite audit Maurier, de recevoir fon Fils pour Beolier entretenu aux Fraix dudit Coloque; La Compagnie a ordonné que le Reglement fait par ladite Province du Dauphiné, touchant la Reception des Ecoliers ente ca-après obfervé, ét que le Fils dudit Maurier, prendra la premiere Place vacante d'Ecolier entretenu dans quelque Coloque que ce foit de ladite Province

XXII.

L'Apel des Eglifes de Beron & Anlas, de l'Ordonnance du Synode Provincial des Sevenes est declaré Defert, & le Jugement dudit Synode est confirmé.

XXIII.

L'Eglife de Quifnac, apellante du Decret dudit Synode des Sevenes, est dechue de sa Pretention, pour n'avoir pas envoié ses Memoires à cette Compagnie, laquelle a ordonné que le Jugement dudit Synode sera executé.

X X I V.

L'Eglié de Roelrehouars , a été oiile sur l'Apel qu'elle a interjetté de l'Ordonnance du Synoéd ut Peillou, & no a dedré à les Deputés que le Jugement dudit Synoéd est confirmé, & qu'on enjoint aux l'afteurs de Reelechonars & de Verenzi I, & au Sr. de la Fiterine , Deputé en cette Compagnie , par la Province de Xiantonge , de la rainfjorter au plutioi dans ladite Eglié de Reblechonar , pour y travailler du mieux qu'il leur sera possible à reunir ceux qui y sont en Different , & pour exhorter le Sr. de Fous-davois , Pasteur de ladite Eglié de s'en demettre, pusiqu'il ne peut pas en faire les Fonctions à Caulé de se gandas & continuelles Maddies , & de se contenuels Maddies ; de se contenuels qu'elles se prédications lorsque sa Santé le permettra. X X V.

L'Apel de l'Eglife de Tours, du Jugement de la Province d'Anjou, a été renvoie à celle du Poillou, pour en juger definitivement par l'Autorité de cette Compagnie.

X X V I.

L'Apel de l'Eglife d'U/ev. du Jugement du Synode du Bas Languedor, est declaré defert, & le Ministère du Sr. Faucher confirmé dans l'Eglife & Academie de Nimes.

XXVII. L'E-

XXVII.

L'Eglife d'Aulas , aiant apellé du Jugement du Synode des Sevenes , &c envoié des Lettres à cette Compagnie, on l'a reçûe en fon Apel, en ordonnant, contre le Decret dudit Synode, que l'Eglise de Bruvise sera desormais jointe à celle d'Aulas, selon qu'elle l'a desiré, & en a requis cette Compagnie, par des Lettres qu'elle lui a écrites.

XXVIII.

Le Sieur Collines , Pasteur de l'Eglise de Pareil, aiant apellé du Jugement du Synode de Bourgogne, par lequel il avoit été ordonné que lui & le Sieur Gravier son Colegue dans ladite Eglise, serviroient celle de Bourban, ledit Apel a été declaré Desert , attendu qu'il n'a envoié ni Lettres , ni Memoires à la Compagnie.

XXIX.

Les Sieurs Charon , la Poffe , & Gilet , apellans de ce que le Synode de la Baffe Gnienne avoit retabli le Sieur de Pufch, dans la Charge d'Ancien de l'Eglise de Bergerae, ne sont pas desormais recevables en leur Apel, attendu qu'ils n'ont envoié ni Lettres, ni Memoires à cette Compagnie. X X X.

L'Eglise de Maringnes , a apellé du Jugement de la Province de Bonrgogne , par lequel le Sr. Chefnean son Pasteur a été donné à l'Eglise de Sonbice en Xaintonge, & depuis elle a renoncé à son Apel, & a seulement persité à ce que les Depens faits à la Reception dudit Chelnean , pour la Conduite de fa Personne & Livres de Geneve à Maringues, & une autre Depense faite pour la Reception & Conduite du Sieur Tanval, Pasteur mis au Lieu dudit Sieur Chesneau lui soient paices, suivant ce que le Sieur des Brosses Ancien de l'Eglife de Sonbise l'avoit ofert, & s'y étoit obligé, en Faveur de la Province de Bourgogne ; La Compagnie aiant vû le Compte desdits Fraix. montant la Somme de 208. Livres, 19. fols, & l'Article du Synode de Bourgogne, a ordonné que ladite Somme soit levée presentement sur les Deniers apartenans à la Province de Xaintonge, & mile entre les mains des Deputés de Bourgogne, qui de leur Part aussi seront que ce qui est deu audit Chesneau, pour Reste de ses Gages, suivant qu'il appert par la Cedule qui lui a été faite par les Anciens de ladite Eglife, & qu'il a depuis cedé à un Particulier, foit acquité, & la Province de Xaintonge pourra se faire rembourser ladite Somme par l'Eglife de Sonbize.

XXXI.

L'Apel du Sr. Rouffel, de la Sentence du Synode du Dauphine, tenu à Nions, au mois d'Avril 1617, qui obligeoit ledit Sieur Rouffel, de demeurer dans ladite Province, est declaré Defert, pour n'avoir envoic à cette Companie, ni Lettres, ni Memoires fur cela.

XXXII.

Le même Jugement a été rendu fur l'Apel du Sr. Videl, agissant pous le Sr. Bonyer , au Sujet d'une Sentence du même Synode.

XXXIII.

L'Eglisc de Vitré a apellé du Jugement de la Province de Bretagne , par lequel fequel 100. Livres ont été ôtées des 400. Livres qui font octroiées à fon Colege, pour être emploiées à l'Entretien d'une petite Ecole dans l'Egylié de Fisilit-vigne: La Compagnie a ordonné que le Droit dudit Colege dementera proprie à l'Egylié de Visilit-vigne, la Province de Bretagne, loi donner 100. Livres pour l'Entretien de Baite Ecole, l'équelles front priés für les Portions furnumeraires que ladite Province regoit des Deniers de la Bendecince da Rei: Se d'autant que jouqu'ei le Colege de Visir n'a pas été entretenu, la Compagnie en fers un certain Reglement, lequel la Province de Bresagne fion observer, Se donnera Avis au prochain Syande National de l'autonie de l'autonie de l'autonie de l'autonie de l'autonie de Resagne fort observer, Se donnera Avis au prochain Syande National de tout ce qu'elle aura fait pour s'aquiter de son Devoir en cels.

XXXIV.

Le Sr. Bancom, Patkur de l'Eglié de Tomeins, a apellé du Jugement que le Synode de la Baffe Guienne a rendu, fur le Congé qui a été donné au Sicur Marmer, anciennement Pateur de l'Egliér recueille dans la Maifon de Monfieur de Kohan; mais la Compagnie a jugé letit. Apel non recevable, & declaré que le Synode Provincial a peu juger de cette Afaire, & par confequent ledit Jugement a été confirmé par cette Compagnie.

MATIERES GENERALES.

ARTICLE I.

A Proposition faite par la Province du Bas Lauguedae, touchant quelques Nouveaux Reglements sur la Dissolution des Mariages, n'a pas été trouvée recevable.

ĮI.

Sur la Demande de la même Province : La Compagnie a ordonné que les Peres & les Meres qui prennent des Parriens & de sa Marcines de la Religion Romaine , pour prefenter leurs Enfans au Sacement du Batême, par des Procureurs faifant l'Profession de la Religion Reformée , seront pourfuivis par des Censures Ecclessatiques , comme aussi leidits Procureurs.

111.

Toutes les Eglites font averties de prendre foigneulement garde fur les Mauret chaffie d'Élpager, les cournan d'Eglite en Églite, pour ne les recevoir pas trop legerement, & on ne leur donnera aucune Attellation qu'après un bon Examen de leur Vie & Croinace: & ceux qui loin dépi reçlis & demeurent dans quelque Eglite, front auffi foigneulement examinés, tant pour ce qui concerne leur Influnction que fur toute leur Conduite, & quand on leur donnera des Temoignages , on y fera mention de leur Batéme, & du Mombre de leurs Enfans, en fipecialinat quali s'isi dont été baitifs.

& à quel Age, & par quelles Marques on pourra reconnoître que ce font les mêmes Perfonnes, dont il fera fait Mention dans lesdits Certificats.

IV.

Les Deputés de la Province de Xaisronge, aiant demandé fi les Maures & autres Infoldes enlevés de luer Péin, & amenés dans la Chrétienté, & baifés par les Papites, fains avoir reçà auparavant aucune Infruccion, fur les Dogmes & Points Fondamentaux de la Religion Chrétienne, doivent être rebatifés, après avoir été ditement infruits? La Compagnie reconnoissant qu'il y a beaucoup de Definits dans la premier Action, itent neaumoins que de telles Gens ne doivent pas être rebatifés, mais qu'on doit supléer à leurs Defauts par de bonnes & Goigneus's Infructions, à quoi les Églifes aux-quelles de telles Personnes seront adressées, sont exhortees de s'emploier de tout leur Pouvoir.

v.

Sur la Demande des Deputés de la Province d'Anjus & de IIII de Franer, la Compagnie a ordonné qu'un obsérve la Refolution du Synode National de Sammer, par laquelle on a decerné, qu'attendu la Necestiré des Tems, les Pafteurs fe peuvent trouver comme Deputés aux Affemblées où le traittent les Afaires concernant la Conservation de nos Eglises; mais nonobîtant ceal les Affemblées Generales & Provinciales Politiques sóne exhortées de decharger leurs Pafteurs des Deputations en Cour, Jüivant ce qui a été requis par plusfeurs Provinces.

7 I.

A la Requisition de la Province du Berri, il cet enjoint à toutes les Provinces d'user d'Equité & de Charité envers les Eglises foibles, dans la Distribution des Deniers de la Liberalité du Roi, & dans la Depense qui se fait aux Assemblées Generales Ecclessitiques & Politiques.

VII.

Les Deputés de la Province de Bourgegne, aiant demandé fi quelqu'un peut vendre, en bonne Confeience, un Dorit de Patronage, ou une Chapelenie, pour emploier l'Argent qu'il en recevra à des Oeuvres de Priefé Il a -tédit qu'il le peut;, suivant le Decret du Synode National tenu à Virsé l'An 1882.

V 1 1 1

Les mêmes Deputés de la Province de Bourgegot, demandant un Reglement pour la Reception & la Depenfe des Moines qui viennen des Pais étrangers, il a été ordonné que les Provinces auxquelles de telles Gens s'adrefferont les examineront foigneuément, & verront s'ils feront propres aux Eudes de la Theologie, pour leur donner l'Entretien neceffaire, ou pour les emploier à d'autres Exercices, folon leur Capacité, Et lédites Provinces en rendront Compte au Synode National qui y sura égard. I X.

A la Requisition de la Province du Hant Languedoc, il est enjoint à toutes les Eglises de reprimer soigneusement toutes les Insolences à comme Tome II. celles qu'on apelle Charivaris, Rançons de Mariages & autres. Et ceun qui aprèsen avoir été avertis le monureront incorrigibles, feront pour fuivis par toutes les Cenfures Ecclefaltiques; & les Magiftrats faifant profession de la Religion Reformée sont exhortés d'y tenir la Main.

Les Deputés de ladite Province, demandant que les Pafleurs promús au St. Minifèrer hors de ce Roiaume, ne foient pas reçûs à en exercer les Fonctions dans les Églifics de nos Provinces, que leurs Temoignages n'aient été examinés par les Coloques, où les Synodes Provinciaux : La Compaguie a ordonné que toutes les Provinces de conformeront à l'Article g. des Obbervations fur la Difeiplun, faite par le Synode National de Gap.

A la Requisition des mêmes Deputés, il est enjoint aux Professeurs des Academies de ne donner pas facilement des l'emoignages aux Reoliers, qu'après un bon Examen de leur Vie & Capacité : & de plus ils sont exhortés de ne les leur donner que d'une Maniere conforme à leurs Talens, & aux Progrès qu'ils auroint sint dans les Etudes des belles Lettres, ou de la Philosophie, ou de la Theologie.

XII.

Sur la Remontrance faire par les Deputés de Normandie, il est ordonné que deformais aucun Pasteur qui aura assicété son Ministere à quelque Eglise; ne pourra s'en departir, s sans l'Avis du Coloque ou du Synode de la Province, laquelle y aura tel Egard qu'il sera expedient. X 1 1 1.

La Compagnica ordonné que l'Ufago du Catechifine fera frequent dans toutes not Eglifes, & que l'Expolition qui s'en fera dans les Difcours des Pafteurs, par Demandes & Reponfes, foit laiffée à la Liberté des Confiftoires, felon la Capacité des Enfans qui fe trouveront dans leurs Eglifes.

XIV.

D'autant qu'on a trouvé des l'autes Notables dans les Exemplaires Imprimés des Bibles entières, & dans ceux du Nouveau Techament & des Pfaumes à part ; il eft enjoint aux Confificires des Eglifes, où il y aura quelque Imprimerie, de prendre foigneulement garde que les Imprimers aient de Bons Correcteurs, & emploient de bons Caracteres & du bon l'apier ; & on ordonne particulièrement aux Patteurs de l'Eglife de Atsataban, de recueillir les Exemplaires du Nouveau Techament qui a été imprimé in Octavo, depuis quelques Anies, dans ladite Ville, & de les fuprimer , à caste des Fautes en treà-grand Nombre de ladite Imprefion qui en alternat leSens, & qui donneroient Lieu à de très-mauvaifes Confequences, sâ de telles Copies écient debites; Et daus la Reponic qui fera faite aux Lettres de Meffeurs les Patteurs & Profelleurs de l'Eglife & Academie de Geneve, ils ferous priés de prendre foigneulement garde aux Imprefions que ne férront caprès chès cux, des Saints Livres, afin qu'elles loient plus Correctes que celles qui ont été fautes ci-clevant.

XV. Les

Les Deputés de Pifle de France, demandant quelque Modification de la Seconde Partie de l'Article 9, du Chaptire 6, de la Difeipline Eccléfiablque : La Compagnie n° pas trouvé à propos d'y rien change; mais ellechorte les Confilioires, les Coloques & les Synodes, de ne men faire en cela qui ne foit de bonne Edification.

. V I.

Sur les Remontrançes faites par les Deputés du Poilème & d'Anjone, qu'il eftnecchâtie de pouvoir à ce que les Audeniuses ne le trouven pes definités de Profeffeurs en Theologie : La Compagnie exhorte les Provinces de venir preparées fur cela au prochain Synodo Natonal, a) oi Pon examinera s'il fera bon de faire un Fonds, pour entretenir quelques Etudians de grande Esperance pour les definer à ces Charges, ou si no ry pourvoirs autrement.

X VII.

Sur les Plaintes qui ont été faiux par beaucoup de Perfonnes, que les Penfons des Ecoliers de l'Academie de Sammer four fi haittes, que phôtiers à Caufie de cutte Depende excefive n'y envoient pas leurs Eafans : La Compagnie a Chargé Mrs. Rivet, la Nuffe, & & la Pilleirer, de voir le Confeil Academique dudit Lieu, quand lis s'en iront dans leurs Provinces, au fortir d'ici, & de lui faire le Raport defdites Plaintes, en lui donnant à catendre que s'il ne modere pas ledites Penfons, le prochain Synode Nasional fare obligé de transferre ladite Academie dans un Lieu plus commode, & où l'on puille faire fubfiftet les Etudians avec moins de l'arax.

XVIII.

Les Deputés de la Province du Bearn, aiant apporté un Recúeil de l'Histoire des Martirs de ladite Province, de l'année 1569. La Compagnie a ordonné qu'il sera envoié au Sieur Gensar, Patteut de l'Egisic de Geneve, pour l'ajoùter à la première Edition qu'on sera de l'Histoire Generale de nos Martirs.

CIX.

Pour PExpofision des Articles du Synode de la Rochille St de Tomeira; y touchant le Reglement de la Depende des Moines, qui viennent faire Profession de Religion Reformée: La Compagnies ordonné que deformais les Eglifes & les Provinces qui auton premierment real ideltis Moines, ne pourorn y as exiger de celles dont ils font Originaires, le Rembourtement des Fraix qu'elles auront fait à leur Reception.

A A

D'autant que par le 29. Article du Chapitre 5, de la Difeipline Ecclefathiques, il eff ordomé qu'on procedera par Cenfura Ecclefatiques, judjusé Pléxeomaunication, contre ceux qui fe difem de la Raligion Reformée apelleront les Patieurs & Ancieras, ou ouet le Conflithoire, pardevant le Magiftrar, pour leur faire rendre Temoignage contre les Delinquans, qui auront conflide leurs Fautes pardevant cux: la Compagnie a suffi enjoint à toutes les Egliries de proceder par les mêmes Cenfures contre tous eaux qui fe pourvoient devant les Magiftrats pour éluder les Cenfures des Conflithoires, quoi qu'ils le faffent.

N 2

pour des Cas dont la Connoissance & la Decision pourroit apartenir à d'autres Assemblées, de même qu'aux Ecclessatiques, pardevant lesquelles il se doivent pourvoir en premiere Instance.

XXI.

Il eft defendu à tous Passeurs de précher leur propre Sentiment sur des Choses Politiques, contre les Resolutions des Assembles Generales, & enjoint aux Constiteires, aux Coloques & aux Synodes Provinciaux, de veiller
foigneusement sur de cels Passeurs, & de les pourtivare par toutes les Cenfuers Eccledariques, & même pisqu'à la Sulpension de leur Ministre. On
fera les mêmes Pourssuites contre les Passeurs qui s'entrechoquent dans leurs
Presications fur ces Matieres.

X X I I.

Il a été demandé par les Deputés de la Province d'Anjus , quel Tems on doit donner aux Moines qui viennent nouvellement à la Connoifiance de la Verité , devant que de les recevoir à fiure Abjuration Publique des Erreurs du Papifine ? A quoi la Compagnie a repondu que les Confificires y doivent prendre garde , pour fuivre en cela ce qui fera expedient , après qu'il 'éra apparu de l'Influtétion de telles Perfonne.

XXIII.

Pour verifier les Comptes des Coloques & des Academies, on a nommé dirert les Patteurs, les Sieurs de la Nusse, Jeis & Paris, & d'entre les Anciens, ses Srs. de Ste. Cesaire, la Buisser & de Piterne.

XXIV. Le Sieur de la Vialle, l'un des Deputés du Haut Languedoc, a presenté à la Compagnie des Lettres du Sr. Chamier, Pasteur & Professeuren Theogie à Montanban, avec des Memoires, par lesquels il fait entendre jusqu'où il est parvenu dans la Composition du Corps des Controverses qu'il avoit été prié de dreffer, par le Synode National de la Rochelle : Sur quoi la Compagnie aiant apris qu'il y a trois Volumes prêts dont il a designé les Matieres dans les susdits Memoires, elle a ordonné qu'il en seroit remercié, & que les deux mille Livres qui lui ont été ci-devant fournies par le Synode National de Privas, lui demeureront pour ses Peines & Fraix, & afin que le Public ne soit pas frustré plus long-tems du Fruit de cet Ouvrage attendu que depuis plusieurs années, elle a chargé les Consistoires de Paris & de Lion, d'en procurer l'Edition, en traitant pour cela avec les Marchands Imprimeurs & Libraires desdits Lieux, & de Geneve, lesquels seuls, ou en Societé, ont acousumé d'entreprendre des Ouvrages de longue Halaine, pour faire mettre lesdits trois Voulumes sous la Presse à Geneve , ou en Allemagne : & en Cas qu'ils ne le vûeillent pas faire fans Avance, ils pourront s'obliger de leur fournir la Somme de 2000. Livres, laquelle pour cet Efet demeurera entre les Mains du Sr. Ducandal , pour être donnée aux Imprimeurs qui s'en chargeront, moienant aussi qu'après l'Impression saite, ils feront tenus de donner auxdits Confistoires de Paris, ou de Lion, selon le Contrat qui fera fait avec eux , autant d'Exemplaires desdits Livres qu'il en faudra pour le Prix desdits trois mille Livres, à quatre Deniers la Feuille, lesquels Exemplaires seront debités par lesdits Consistoires, à un Prix raisonnable, aux Pasteurs & autres de ce Roiaume qui en desireront, après en avoir donné auparavant une douzaine à l'Auteur, qui lui feront rendus chés lui quittes de tous Fraix ; & ceux qui seront chargés des autres Exemplaires . en rendront Compte devant un Synode National. Et afin que cette Resolution puisse être mise en Execution au plutôt, ledit Sr. Chamier est prié d'envoier promtement, aux susdits Consistoires, les Titres desdits Livres. le Nombre des Cahiers, & le Nombre des Feuilles de Chaque Cahier, avec une Feuille, écrite de même que celle desdits Cahiers, pour juget de la Groffeur de tout cet Ouvrage : & après que les deux Confiftoires susdits au. ront travaillé à ce que dessus, ils se communiqueront reciproquement ce qui leur paroitra convenable pour faire une Convention la plus Avantageuse qu'il leur fera possible, laquelle étant stipulée & signée, ledit Sieur Chamier fera porter ses Manuscrits au Lieu qui lui sera indiqué par l'un des deux susdits Confiftoires, aux Fraix de l'Entrepreneur, qui lui feront deduits les premiers fur le Nombre des Exemplaires qu'il devra donner à ceux qui contracteront avec lui , sclon la Forme ci-dessus prescrite , par laquelle ils obligeront lesdits Imprimeurs de rendre l'Ouvrage accompli dans un An au plus-tard, après la Datte dudit Contrat.

XXV.

Ensuite de l'Ordonnance pour l'Impression des Livres du Sieur Chamier Thomas Portan, Imprimeur à Saumur, s'étant presenté pour saire des Offres là dessus, il a été reçû, & le Consistoire de Saumur chargé de contracter avec lui , en prenant Avis de Mr. du Pleffis , & du Sr. River , Pafteur de l'Eglise de Thouars, après que ledit Sr. Chamier aura promis de mettre sa Copie entre les Mains du Sr. Portan , qui sur son Avertissement les ira prendre de ses Mains, & à ses Depens. Outre cette Condition dudit Contrat on y ajoutera les suivantes, Stipulées avec ledit Portau, qu'il donnera les Voulumes Complets d'ici à la Foire de Francfort, & qu'il les portera sur les Lieux desdits Consistoires de Paris & de Lion , dans le tems de Paques de cette année ; qu'il les Imprimera en Grand Papier, fur lequel on pourra écrire fans le laver, tel qu'est celui du Traité de l'Eucharistie de Monfr. du Pleffis, & de semblable Marge, & de 15. Livres pesant chaque Rame, ou environ; Que le Caractere sera un petit Ciceren, imprime par Colomnes de Fonte, neuves au commencement, & renouvellées au Beioin felon l'Avis du Consistoire contractant ; Que l'Italien & le Grec des Citations , & l'Hebreu aussi seront Neuss & proportionnés; Que les Exemplaires qu'il donnera aux Eglises suivant les Clauses de l'Article precedent, seront en partie retenus à Sammer, pour y être debités, & en partie envoiés par ledit Portan à Lion & à la Rochelle, le tout aux Conssistoires qui donneront Ordre pour en faire la Distribution. Et au Cas que ledit Sr. Chamier ne vueille pas delivrer son Manuscrit audit Portan, le Consistoire de Paris est chargé de partager avec le Sieur Ducandal, les trois mille Livres retenues entre les Mains, & d'envoier à chaque Province ce qui lui appartiendra suivant ee Partage.

N 3

XXVL La

XXVI.

La Compagnic a reçû des Lettres de Meifieurs les Deputés des Provinces. qui font maintenant affembles à la Kochelle , & oui le Sr. de Preas . Pafteur de l'Eglife de Vitré . Deputé de ladite Affemblée, en la Personne duquel elle a été remercice du Soin qu'elle a eu de faire entendre à celle-ci fes communes Intentions & Reiolutions, pour maintenir l'Union jurée par toutes nos Eglifes : & on lui a demontré que cette Compagnie n'a eu , & n'aura jamais d'autre Bur que celui de maintenir ladite Union ferme & inviolable. Et quant à ce que le Sr. de Preau a representé de Bouche St par Lettres, touchant ladite Affemblées à favoir, que les Necessités du Tems l'ont obligée à faire beaucoup de Deputations en Cour, ou ailleurs, tandis que les fix Provinces ont été affemblées & depuis que toutes s'y font trouvées, & que pour subvenir aux Fraix descrites Deputations, elle a emprunté d'une part 500. Livres & 2000. Livres d'autre . & qu'il lui est necessaire d'emprunter encore 1500. Livres , pour faire une derniere Deputation en Cour : La Compagnie aiant veu un Acte par lequel lesdits Sieurs Deputés ont hypoteque, pour le Remboursement desdites Sommes, tous les Deniers de la Liberalité du Roi, donnés à nos Eglifes, a trouvé que lesdits Deniers étant purement & simplement à la Disposition des Synodes Nationaux, n'ont pû ni dû être hypotequés par une Affemblée Politique ; mais neanmoins pour de certaines Confiderations du tems prefent, & fans aucune Confequence pour l'avenir, on a ordonné au Sr. Ducandal de fournir la Somme de 2000. Livres auxdits Srs. Deputés par Prêt, afin qu'ils en paient les fuldits Fraix : & quant aux 500. Livres empruntées par les fix Provinces. la Compagnie n'en peut rien ordonner, attendu que cela n'a pas été emploié pour le Fait particulier de la Rochelle, & que plufieurs autres Provinces auroient Droit de demander auffi le Rembourfement de ce qu'elles ont depenfé en de pareilles Occasions 4. Et Mrs. les Deputés Generaux sont priés de supplier humblement Sa Majeft , de faire remplacer ladite Somme de 3000. Livies pour être distribuées aux Eglifes. Depuis cela lesdits Srs. Deputés affembles à la Rochelle, ont écrit à cette Compagnie, par le Sr. de Coffones, Deputé du Vivarez, & lui ont declaré n'avoir pas Befoin de la Somme de 4000. Livres demandée ci-deflus; c'oft pourquoi il a été ordonné qu'au lieu des 3000. Livres accordées ci-deffus, le Sieur Ducandal ne fournira que 1100. Livres. qui feront miles entre les Mains du Sr. Gorran , Bourgeois de la Rochelle , om en donnem fon Acquit.

XXVII.

Onant à ce que ledit Sieur de Preau a representé touchant les Necessités de la Ville & Eglife de Sancerre, desquelles on a austi été informé par les Lettres du Confiftoire de ladite Eglife, & du Sieur Baron de bles, & par le Raport des Deputés du Berri, reprefentant que les Habitans de ladite Ville, à Cause de les Neceffrés paffées, & pour le maintenir en Poffession de la Place de Sureré. fe sont épustes de Moiens, & engagés d'Emprunts, lesquels il est impossible qu'ils puitient acquiter s'ils ne font affiftés de la Charité des Eglifes, qui ont toutes Interêt en la Confervation de ladite Place : la Compagnie exhorte toutes les Provinces qui n'ont pas encore fourni leurs charmables Contributions, d'en

saire promeement les Collectes, pour les envoier fans Delai au Consistoire de ladite Eglife, & quant à sa Condition pour l'avenir, les Sieurs Deputes Generaux sont priés d'avoir cette Afaire en singuliere Recommandation.

XXVIII.

Le Sieur de Pressa été oui fur la Plainse des Srs. Deputés de l'Affemblée de l'Aesthée, de ce que le Sr. de Gra Pitteur de PEgliée de Mansfigne, en Presence, a Sel opofé avec le Confittioire de ladite Egliée, aux Pretentions du Baron de Seans & da Sr. Harsen, Paffeurus Deputés de Prevence à ladite Affemblée. Il a été ordonné que les Paffeurs & Africkus qui front deputés par le Synode du Bas Languades, e, no Vertu de l'Autorité de cette Congragite, pour examiner & juger les Diviérens qui font dans la Province de Pravonce, prendrout auffi Connoillance de ce Fair, pour appliquer les Confirmes convenables à tous eeux qui feront trouvés Auteurs, ou l'auteurs de cette Division.

XXIX.

Ensuite le Sr. de Preau a fait entendre l'Etat pitoiable des Belises d'Anverene . & en même tems le Sr. Babere , Pufteur de l'Eglife d'Yfoire , étant arrivé ici, la Compagnie l'a entendu fut cela: & après avoir vu les Lettres de la Rochelle, celles du Confistoire d'Moire & du Sr. l'iconte de la Roche Curton, representant la deplorable Condition desdites Eglises; il a été resolu qu'outre la Recommandation que les Sieurs Deputés des Provinces Afsemblés à la Ruebelle, en ont fait à Mrs. les Deputés Generaux, cette Compagnie les chargera très particulierement d'avoir Soin de cette Afaire plus que de toutes les autres, & de supplier Sa Majesté d'envoier des Commissaires pour faire cesser la Persecution, punir ceux qui ont exercé des Cruautés contre nos Freres , & faire executer les Edies de Sa Majefté : Et d'autant que les Deputés des Sevenes; & ledit Sr. Babar, ont propose qu'il est necessaire d'établir deux Pasteurs dans lesdites Eglises , la Compagnic à ordonné que la Province des Sevenes pourvoira à ce que deux Pasteurs y soient envoiés au plûtôt, dont l'un fera la Residence dans la Ville d'Iffeire, & l'autre servira les Eglises de la Montagne, selon le Reglement qu'en fera ladite Province; & pour pourvoir à l'entretien desdits Pasteurs : La Compagnie en confirmant les Resolutions des precedens Synodes Nationaux, qui avoient affigné quatre Portions franches auxdites Eglifes de la Haute Auvergne, lui en accorde une autre; Sur lesquelles cinq Portions, ladite Province levera tous les Ans la Somme de cinq cens Livres, pour chacun de ses Pasteurs, dont la Difiribution leur sera faite à mains propres, & le Restant desdites Portions sera emploié, par ladite Province, aux Necessités desdites Eglises : le tout jusqu'au prochain Synode National, & cependant les Particuliers desdites Eglises se disposeront, par des Moiens convenables, à contribuer pour l'Entretien de leurs Pasteurs, & le Synode National prochain sera informé de tout ce qu'ils auront fait pour s'aquiter de ce Devoir: Et sur ce que ledit Sieur Babat a requis d'être dechargé desdites Eglises, il a été exhorté d'y continuer son Ministere jusqu'au prochain Synode de la Province

OA XXIL SYNODE NATIONAL

des Seumes, auquel il aum fon Congé s'il le demande, & un autre Pafleur fera mis en fon Lieu; mais en attendant la Tenèt d'udit Synode Provincial, ledit Babar ett donné comme Pafteur propre à l'Égifie A'Tjûrre, & le Coloque de Sains Germain donnera un autre Pafteur peur fervir les Eglifies de la Montagne. Et parce que ledit Babar a fait plufieurs Friix pour venir dans cette Aftemblée, & dans celle de la Raébelle, il a été ordonné au Sieur Dacandal de lui fournir, fur la Mafile des Deniers apartenans à toutes les Eglifes, la Somme de Cent Livres; Et pour ce qui eft du Fond que lédits Députés ont demandé pour entretenir un Colege à Tjûre; la Compagnie n'a pas trouvé qu'il fut necellaire de le leur donner, attendu que les Particuliers dudit Lieu étant follagés, pour ce qui concerne l'Entretien de leurs Pafteurs, peuvent & doivent contribuer à cela, à quoi suffi lis font exhortés.

XXX. Le troisième Jour de Juin les Sieurs Hesperien & Bonteron , Pasteurs , & les Sieurs de Balene & Monssac . Anciens Deputés par cette Compagnie vers le Roi, font retournes, & ont fait entendre que Sa Maiefté les a reçûs benignement, & que Lui aiant exposé les Choses dont ils étoient chargés par leurs Memoires & Instructions, il Lui a plû de les écouter & de leur repondre Favorablement, comme il appert par la Lettre qu'ils ont apportée de sa Part, à cette Compagnie, qui les a loues & remerciés affectueusement du Soin, de la Diligence & Fidelité qu'ils ont fait paroître dans l'Execution de la Charge qui leur avoit eté donnée : Et d'autant que Sa Majesté a voulu que toutes nos Eglises fusient particulierement informées de ses bonnes Volontés envers elles, afin de leur donner en cela un Motif extraordinaire de s'en rejouir, & d'en rendre Graces à Dieu, & pour les obliger à se reconnoître plus étroitement obligées de demeurer Fideles dans l'Obeillance & le Service qu'elles doivent à Sa Majesté, & à prier Dieu pour l'Acroissement de sa Prosperité & Grandeur, la Compagnie a aussi ordonné que la Lettre qu'il a plu au Roi d'écrire à ce present Synode, fut enregistrée ici, & transcrite mot à mot, comme on la voit dans la Copie qui est après la Harangue fuivante. .



HARANGUE

AITE

Le 27. de Mai l'An 1617.

Par les Deputés du Synode National des Eglises Reformées de France, avec la Reponse de Sa Majesté, du 29. de Mai de la même Année.

A V I S.

L E Synode National tenu à Vitré, dans la Province de Bretagne, aiant de-pute à Sa Majesté, Messieurs Pierre Hesperian, Pasteur de l'Eglise de Ste. Foi , dans la Baffe Guienne ; Denis de Bouterone , Pasteur de l'Eglise de Grenoble dans le Danphine; Albert de Mars, Seigneur de Balene, Ancien de l'Eglise de Maringues , dans la Haute Auvergne ; & Guillaume Gerard, Scigneur de Mouffac, Ancien de l'Eglite de Mouffac, dans la Province du Bas Languedoc : ils furent introduits auprès de Sa Majesté le 27. du même Mois, & le Sieur Hesperian harangua le Roi , de cette Maniere.

SIRE.

" Votre Majesté nous voit prosternés à ses Pieds, avec tous ses Fideles " Sujets qui professent la Religion Reformée, representés par le Synode , National , assemblé à Vitré par Vôtre Permission & Autorité Roiale ; le-", quel nous a deputé pour venir temoigner à Vôtre Majesté leur Joie , & , les Remercimens qu'ils rendent à Dieu, & à Vous Sire, de cette Paix dont " vôtre Roiaume jouit, & pour Lui donner aussi des Marques de la Satif-, faction que nous avons de voir son Autorité bien établie , & sa Personne " Sacrée, en pleine Liberté. Après Dieu nous raportons ce Bonheur à cet-, te ferme Resolution que Votre Majesté prit , & qu'elle executa si gene-, reulemeut , en punissant ce Grand Perturbateur de Votre Roiaume , qui " vouloit renverser Vôtre Autorité , & qui (ce qui est encore pire) avoit " expose Votre Sacrée Personne à des Dangers très-eminens.

,, Votre Majesté en a agi d'une Maniere tout-à-fait extraordinaire, & l'En-,, treprise en fut purement Divine & Miraculeuse ; parce que dans un Mo-, ment elle fit succeder le Calme à l'Orage , la Paix à la Guerre , nos Crain-" tes furent changées en Assurance, nos Dangers en Sureté; & nôtre " Gouvernement, qui étoit Tyrannique, devint un Gouvernement doux &c , équitable ; c'est pourquoi on voit à present , comme si Voire Majesté ne " faifoit que de monter fur le Trône, que nous avons veritablement un Roi, ,, & toute la Terre confesse que le Roi de France est très-digne de regner & " de gouverner. Tome II.

, Maintenant que Voire Majesté tient dans ses propres Mains les Renes du ", Gouvernement, tous Vos Sujets Vous rendent l'Obeiffance, & la Soumit-" fion qui Vous font dues , & particulierement ceux de la Religion Reformée , , qui font tous prêts de hazarder de tout leur Cœur , leurs Biens , leurs Di-" gnités, & leur propre Vie, pour le Service de Votre Majesté;

" Et en Verité Sire, cette Assemblée qui nous a deputé vers Votre Majesté, » ne fut pas plûtôt formée , qu'elle protesta & jura solennellement , comme " auffi nous fommes charges au Nom & de la Part des Eglises Reformées de vo-», tre Roisume, de protester & de jurer, que nous ne nous departirons jamais » de cette très humble Obciffance, & de ces fideles Services, lesquels, com-" me vos Feudaraires , & Sujets Nes , nous fommes obligés de rendre à l'otre

n Majesté.

... Et nous sentons & connoissons que nous y sommes obligés par tant », de Faveurs & de Bienfaits que nous avons reçûs de Henri le Grand , feu no-, tre Roi , & le Pere de Gloricufe Memoire de Votre Majefié , & lefquels , Sire vous nous aves continué, en nous donnant l'Esperance de ne nous en pri-», ver jamais, parce que nous croions que le Maintien de Vôtre Autorité est , nôtre Sûrcté, que l'Afermissement de Vôtre Couronne est nôtre Conserva-» tion. Mais il y a d'autres Liens qui nous y obligent encore plus fortement , que ceux-là, à favoir nos Confciences & nôtre Religion; qui nous enfei-, gnent à nous foûmettre aux Puissances superieures , & que de leur resister , , c'est resister à l'Ordonnance de Dieu , qui a élevé Votre Maresté fur le Tro-, ne , a mis la Couronne fur Vôtre Tête, le Septre entre Vos Mains , & toutes. " les Vertus Heroïques dans Vôtre Cœur Roial. C'est pourquoi Sire après Dieu , nous reconnoissons que Votre Majefre cft notre Unique Souverain : » & c'est un Article de notre Creance, qu'il n'y à point de Puissance Mediate n entre Dieu & les Rois : c'eft une Hercfie dannable parmi nous que de le , revoquer en Doute, & c'est un Crime Capital que d'en disputer parmi nous. " Sire, nous avons apris cette Leçon de nos Predecesseurs; nous en sommes " perfundés, & nous la publions par tout; nous prechons cette Doctrine en , Chaire , dans nos Eghifes : nous voulons vivre & mourir dans ces Sentimens, afin que nôtre Posterité aprenne à les pratiquer à nôtre Exemple.

"C'est pour cela Sire que nous esperons que Votre Majesté se confiant en no-» tre Louaité nous continuera la Jouissance des Privileges de Vos Edits, & que y Vos Oreilles feront ouvertes pour entendre nos Plaintes & nos Griefs . & que tenant la Balance droite, Vous nous rendrez Justice en toutes Ocasions : " par où Vorre Majefté nous confirmera, de plus en plus, dans la Refolution y que nous avons prife de mourir vos très-humbles, très-fideles, & très-obeis-, fans Serviteurs.

REMARQUE.

Monficur Hesperian mant achevé cette Harangue, Sa Majesté lui fit cette Reponfe. Si vons continués de me servir fidellement, vous pouves bien vous affurer que vous aures un Bon Roi en Moi, & que je vous preserveras selon mes Edits.

Edits. Ex prevant des Mains dudit Monfieur Hofperian, la Lettre que le Synode avoit écrite à Sa Majoffé, il l'a donne à Monfieur de Pontchartrain, en lui commandant de la lire, & d'y repondre: en Execution de quoi le prefent Synode reçit la Ropoife fuivante.

@@@@@@@@@@@@@

A NOS TRES CHERS ET BIEN AIME'S

LES DEPUTE'S DE NOS SUJETS DE LA RELIGION. P. REFORME'E,

Assemblés au Synode National de Vitré.

DE PAR LE ROI.

Hers & bien simés: nous avons reçu vos Lettres du 20. de ce Mois ,
par lesquelles nous avons vie les Temoigrages que vous avés rendu ,
de votre Zele & Afection pour notre Service. & Pour le Bien du Public,
participant comme vous avés fait à la Joie que tous nos Sujets ont reçue ,
part la Paix dont ils jouillent , & que nous leur avons fineureulement
procurée : c'elt ce que Nous avons entendu fort particulierement par les ,
Deputés que vous nous avés envoie pour cet Efet , dequels nous avons ,
bien volonitiers reçu les Nouvelles Aflurances, & les Proteitations quelvous ,
Nous faitres de votre Frédérie & Oberijanes , dans laquelle perfifeme conne
vous le davés, & comme vous Pavés fait par le paff , vous pouvés suffi étre
affurés que Nous aurons toujours Soin de vous maintain & conferve
dans tous les Avantages qui vous ont ét accordés, & de vous faitre reffenatir , tant en General qu'en Particulier , les Efets de Nôtre Inclination &
Bonne Volonté en voire endroit , dans toutes les Occasions qui s'en offitront. Donné à Paris le 20, de Mai 1617.

LOUIS.

Phelipeaux.

ADDITIONS

AUX MATIERES GENERALES.

ARTICLE I.

 BoI

d'une Eglife pour les unir à quelqu'autre, fans l'Avis & l'Autorité du Synode Provincial, la Compagnie a jugé cette Demande équitable, & ordonné que seci sera teun pour un Reglement General.

II

Sur la Remarque de quelques Particuliers , les Eglifes font averties, que par l'Edit du Sei, les Artifians font obligés à Chomer les Jours des Pétes obfervées par l'Eglife Romaine , outre le Jour du Dimanche; Sur quoi on a laifié à la Prudence des Confiftoires de laire affentibler le Peuple ces Jours là, pour entande la Predication , ou pour affifter aux Pricers Publiques & Refaits Confifioires fuivront en cela ce qu'ils trouveront expedient ; & d'autant que quelques-uns fe font plains qu'il y a des Eglifes où Pon Chanter, avant la Predication , la Paule d'un Pfeaume, de laquelle on referve le dermet Verfete pour le chanter après la Predication ; la Compagnie chhortecutes les Eglifes de chanter les Paules entières , & d'obferver toujours en cela nos Anciens Reglemens , autent qu'il lera poffible.

Le 6. Jour de Juin Monsieur de Bertreville, Deputé General, cft venu dans cette Assemblée, Jaquelle l'a reçû, selon l'Ordre des Synodes Nationaux, pour y avoir Voix Deliberative: & il y a signé & juré l'Union des Eglises Reformées de ce Roisume.

IV.

Ledit Sieur de Bertreville, Deputé General, a reprefenté que les Lettres Patentes du Roi. touchant l'Exemption des Tailles accordée aux Pafteurs, n'ont pas été verifiées, ni même milés entre les Mains, nientre celles du Sieur Massialé, son Colegue: La Compagnie les prie de faire toutes les Pourfuites necestaires pour ce Fait.

v.

Sur ce que le Synode National de Tonneins avoit enjoint à toutes les Provinces, de penfer à ce qui a été propose par plusieurs Graves Personnages, tant dedans que dehors ce Roiaume, touchant les Moiens d'avoir une bonne Correspondance avec toutes les Eglises Orthodoxes, afin de procurer une fort étroite Union de Doctrine entr'elles, & d'y convier même ceux qui ont divers Sentimens : Toutes les Provinces aiant montré qu'elles ont fait tous ce qui leur a été possible pour s'aquiter de ce Devoir, la Compagnie a trouvé expedient que l'on attende que ceux qui ont fait de telles Ouvertures preffent dayantage cette Afaire, & que cependant certains Perfonnages s'apliquent eux mêmes à dresser un Projet de tout ce qu'ils jugerout necessaire : & pour cet Eset on a nommé quatre Ministres pour y travailler, à savoir les Sieurs River Pasteur de l'Eglise de Thonars: Chanve Pasteur de l'Eglise de Sommieres: Chamier Pasteur & Profesieur de l'Eglise & Academie de Montanban : Et du Monlin Pasteur de l'Eglise de Paris ; lesquels pourront conferer tous ensemble à Saumur, s'ils font invités d'y aller, & travailleront conjointement avec Monsieur du Plessie, & les Pasteurs de l'Eglise & Professcurs en Theologie de l'Academie de ladite Ville, & après avoir deliberé fur cela, ils en feront un certain Projet qu'ils envoieront dans chaque Province pour y être examiné par les Synodes, qui envoieront leurs Deputés bien inftruits & preparés sur toute cette Matiere au Synode National prochain, lequel verra plus particulierement ce qui pourra servir & être emploié pour ce Dessein.

VI.

Sur ce que plutieurs Provinces àvoient leurs Memoires chargés de demander à cette Compagnie, qu'elle ordonne qu'un Jeho fior cebré dans outre les Egilées de ce Roisiume, cu Egard à ce qu'il a plú à Dieu de droutrer fon Ire de defluis nous , & de nous donner des Temoignesque de 18 Bontis il n'a pas été trouvé expedient de l'indiquer maintenant; mais fiuivant le Reglement des Synodes Nationals et la chargée de recevoir l'Avis de Meffirs, les Depuirs Generuix , qui font priés, p'il arrive quelque Chofe qui oblige nos Egifics à celebere quelque Jeàne, d'en conferre svec le Conflidire de Plêglite de Paris, pour en donner enfuite Avis à labite Province, qui s'étant aftemblée & aiant pris sa Refolution , fera s'ovir à toutes les autres Provinces le Tens de la Celebration de ce Jeune Extraordinaire.

VII.

Les Deputés aiant representé avoir charge de leurs Provinces de porter cette Compagnie à chercher un bon Moien, pour poursuivre le Sr. Palet à la Restitution des Sommes qu'il doit aux Eglises, selon l'Eclaireissement qui en a été fait par ceux qui ont été nommés pour examiner ses Comptes : quel-, ques Deputés ont declaré qu'un certain Personnage ofroit de faire toutes les Pourfuites necessaires, d'avancer les Fraix pour en sournir le Compte au prochain Synode National, fans en demander aucune autre Recompense que celle que ledit Synode lui accordera, felon le Profit que les Eglises auront recû de ses Poursuites : La Compagnie a donné Charge aux Deputés du Haut & Bas Languedoc, des Sevenes , Dauphine, Bourgogne, Vivarez . Provence & de l'Isle de France, quand ils retourneront dans leurs Provinces & passeront dans la Ville de Paris, de s'assembler avec le Consistoire de ladite Eglise & les Sieurs Deputés Generaux, pour conferer tous ensemble des Moiens qu'ils jugeront les plus propres pour faire paier ledit Sieur Palot, foit en le perfuadant avec Douceur, foit en acceptant les Ofres qui leur seront faites les plus Avantageuses pour nos Eglises; mais si lesdits Deputés ne peuvent pas faire reuffir quelques - unes de ces Ouvertures avant que de fortir de Paris , ils passeront Procuration audit Consistoire de Paris, & auxdits Srs. Deputés Genemux, pour traiter avec celui qui fera les Propositions & les Ofres les plus avantageuses pour nos Eglises, suivant les Clauses & Conditions portées par ladite Procuration , & toutes les Provinces feront informées par lesdits Deputés de tout ce qu'ils auront fait, ou negocić pour cela.

V I I I

Les Deputés des Eglites de la Souveraincté du Bearn, aiant été oùis fur ce qu'ils n'ont point accepté le Droit de la Convocation de ce Synode National, felon qu'il leur avoit été accordé par celui de Tementes, a leur propre Requidition, ét aux Conditions mentionnées dans l'Article dudit Synode:

La Compagnie n'a par trouvé bon, quant à prefent, de demander que belintes Egilies s'aftigerulent à la Diériplane de celles de ce Reistume, ét qu'elles dependent de nos Synoiss Nationais y fur quoi neumoins elles ferous si voir au prochais Synoise National lour Refolution finale, & vil arrive qu'elles perfittent dans les mêmes Sentimens qu'elles ont fiat profite maintenans, la Compagnie declare qu'elles peuvent avoir , par leurs Deputes, Seance aux Synoiss Nationaux, fous extre Conditiono qu'il fera en la Laberté des Provinces, de requerir qu'ils ne puillent pas juger avec les autres Deputés de certaines Chofes qui concernent les Egilies de Consume.

Sur ce qui a été reprefente à cette Compagnie que l'Eglité de Sanerre étoit oppretiée par Montieur le Comst de Massius, qui est li violent que depuis, peu, de jours 31 a affaitie un des plus nombles Perfonnages de laitie Bellie. on a jugé très necetiaire d'en écnire au Roi, par Montieur de Bersseulle, Popuré General, pour fupplier très-hamblement Sa Magifé, de vou-loir emploire fon Autorité, alin que la Ville de Sanerrer foir maintenne en Qualité de Place de Súreté, 85 que fest Habitans jouisient de la Paix 85 Sûreté qu'il a plû à Die de donner aux Peuples de ce Roiaume, & pour cet Efet Metlieurs les Deputés Generaux en feront de fortes In-fances.

l'Article de la Discipline Ecclesiastique, qui oblige les Pasteurs à resider fur les Lieux où font retirés leurs Troupeaux, sera exactement observé dans toutes les Provinces. Et d'autant que cette Compagnie est informée qu'on y a contrevenu dans quelques - unes , & specialement dans celle du Hant Languedoc, de laquelle pluficurs Patteurs font leur Refidence à Montanban. & non pas dans leurs Eglifes, il est enjoint à tous d'aller faire leur actuelle Demeure avec leur Famille fur les Lieux où font leurs Eglifes, & cela dans trois Mois, après que le Decret de cette Compagnie leur aura été fignifié, & ladite Signification leur en fera faite par le Confiftoire de l'isglite de Montanhan; & s'il arrive qu'ils refuient d'y obeir , ils font des-à present declarés Sufpendus du Saint Ministere. Les Coloques & Synodes sont aussi exhortés d'y tenir la Main , & de pourvoir les Eglifes d'autres Pafteurs qui s'obligent à resider sur les Lieux, & ledit Consistoire de Montanban sera favoir aux Eglifes la Sufpension de leurs Pasteurs , & la Liberté qu'elles ont de se pourvoir d'autres, selon les Regles de la Discipline Ecclesiattique : Er le prochain Synode National tera averti de ce que les Provinces auront fait fur cela, pour s'aquiter de leur Devoir.

Pour obvier à la Plainte, de quelques Provinces qui ont reprefenté que les Commis qui reçoivent les Denners du Sr. Dacandal, les retiennent entre leurs Mans plus long tems qu'ils ne doivent, fous Prietxet qu'ils vônt reçòu acun Argent dulig Sr. Dacandal, si ett paie par la vompagnie d'envoier une Copie des Quitances defilts Conniss, a autitor qu'il les aura reçues, ou bien fes Agens, ledquels les adrelferont à ceux qui feront nommés pour celt dans

chaque Province, afin que par ce Moien on puiffe être informé, avec Certitude, du Tems auquel il delivre l'Argent de sa Recette, & que les Eglises, qui font Pauvres, ne soient pas destituées plusieurs Mois de ce qui leur apartient, & afin que les Commis Provinciaux ne s'en prevalent plus à l'avenir fous quelque faux Pretexte.

D'autant que plufieurs Deputés de cette Compagnie ont reprefenté n'avoir pas pu apporter affes d'Argent pour leur Depenie, il est enjoint au Commis du Sr. Ducandal qui est maintenant en cette Ville de leur en donner . 2 bon Compte de ce qui peut appartenir à leurs Provinces, auxquelles ils rendront Compte de ce qu'ils auront reçû dudit Commis.

Parce qu'il est necessaire de faire plusieurs Expeditions & Depeches qui caufent des Fraix Extraordinaires à nos Eglifes : La Compagnic a ordonné au Sieur Ducandal, de mettre entre les Mains de Mefficurs les Deputés Generaux la Somme de 400. Livres pour chaque Année, jufqu'au Synode National prochain; laquelle Somme sera delivrée toute entiere & dans un seul Paiement auxdits Srs. Deputés Generaux, qui en seront la Distribution dans les Ocasions & pour les Afaires qu'ils jugeront importantes ou necessaires.

MATIERES PARTICULIERES.

ARTICLE L.

E Sieur de Monis, Gouverneur de Pons, aiant écrit à cette Compagnie & demandé le Rembourfement de plusieurs notables Depenées qu'il a faites, tant pour les Reparations, que pour la Confervation de la Ville de Pons , il a cté ordonné qu'il fera fait Reponce audit Sieur de Monis , pour lui faire entendre que cette Compagnie ne peut pas y fatisfaire, quoi qu'elle en ait le Defir, attendu que les Deniers qui font en sa Disposition apartiennent aux Pasteurs , sans pouvoir être divertis ailleurs : mais elle priena neanmoins les Sieurs Deputés Generaux de s'emploier pour lui envers le Roi, afin qu'il plaise à Sa Majesto de commander qu'il soit rembourse desdits Depens.

Simeon Comte de Saint Damien , l'un des Refugiés du Marquifat de Saluces , s'eft presenté au Nom de Monsieur Bernardin Meilleur , aussi Refugié dudit Marquisat, comme il appert par une Atestation de l'Eglise de la Tour de la Serve, du 13 Octobre 1616. & a demandé Affittance à cette Compagnie, laquelle n'a point aprouvé que ledit Comte coure d'Eglife. en Eglise pour en tirer des Subventions, attendu que les Eglises de ce Roisume ont ci-devant contribué charitablement pour l'Entretien des Eglifes dudit Marquifat; c'elt pourquoi on lui enjoint de fe retirer, & cependant la Compagnic ordonne de lever fur la Maife des Deniers de VOctori de Sa Maijfé, la Somme de 60. Livres, qui feront delivrées à Monfieur Chambran, l'un des Pafteurs de l'Églife de Nimes, pour être donnée au Fils dudit Bernardin Meilleur, Etudiant dans l'Academie de Nimes, lequel doit en faire un bon Ufage pour fon Entretien.

Madame la Duebesse de la Tremoniste, cit suppliée par cette Compagnie d'écrire à Monsseur le Prince d'Orange, pour le prier d'usér de Support envers les Sieurs Palistes, Asiamy, & leurs Familles, & de southir qu'ils retournemt demeurer dans la Ville d'Orange, pour y occuper les Chargess Roises dont ils étoient pourvis c-icd-vant, & qu'il leur plaise austi de prier Monsseur le Prince Massirie & Monsseur le Due de la Tremoniste son Fils, qu'il leur plaise de joindre leurs Princes aux stennes, envers ledis Seigneur, pour le même Este. Une parcille Demande sera saite à Monsseur de Bonillon par des Lettres de cette Compagnie.

Afranins Allien a été oii fur ce qu'il a eu à proposer contre la Province du Dauphins f, & les Deputés de ladite Province aiant aussi été oiis , la Compagine a chont's cluit Allien , de se gamporter avec Douceur & Modefie, & de le soumettre à la Discipline Ecclénstique , à laquelle 3'il manque d'obeir, on enjoint à ladite Province de le censurer sclon qu'il sera expedien, & pour futbrour aux Besoins dudit Allien , on lui a accordé la Somme de trente Livres , avec Defenis de le presenter à l'avenir devant les Synodes Nationaux pour y faire de pareilles Demandes.

Quantin Marcehal Imprimeur, a siant fait lire devant extre Compagnie un Article du Synode Provincial du Berri, Tenu à Chafillon fur Loire, par lequel elle est fupplice d'accorder audit Quantin quelque Somme de Deniers pour entretenir fon Imprimerie, le prefent Synode n'a pas trouvé bon qu'on lui fast de tes Renvois; mais on a neamonis ordonné de faire donner audit Quantin la Somme de 50. Livres, qui ne lui sera paice qu'une fois, sans aucune Consequence pour l'awenir.

Le Siur Inders viciant prefenté devant cette Compagnie, & aiant reprelenté qu'il ne s'éroit rengagé d'exercer fon Minifere dans l'Ille de France, qu'à Condition d'avoir la Liberté de se retirer ailleurs quand P'Onsion s'en prefenteroir, & labite Reserve de Liberté aiant cté connettée par ladite Province, il avoit neamonis nét dechargé de PÉglis de la Fersé, & precé ensitie à celle d'Orleans par le Coloque de Brance, jusqu'au present Synode, s'ur quoi les Deputés de l'Îlle de France saint, renounte leur Droit de Repetition, & demandant en Este ledit Sieut Inder i, & ceux de la Province du Bersé avec le Deputés d'Orleane, institut à ce qu'il foit donné à liadite Églis, attendu le grand Fruit que son Ministere y a produir, & la Necessité dans laquelle clue s'est trouvée c-dévant, aiant de heureusement requée par Jedit Sieur Imbert, la Compagnie l'a adjugé pour Pasteur propre, à ladite Eglisé d'Orleans, & enjoint à la Province du Berri de donner un Proposant à celle de Pille de France, d'ici au prochain Synode National.

La Province des Sevense a reprefenté à cette Compagnie qu'il avoit été ordonné par le Synode National de Privar, qu'on donneroit à ladite Province
trois Portions pour les Egliés d'Ausorges, équeulles le Reveuers de ladite
Province n'a cependant nen touché, quoique ladite Province les ait fournies de les propres Deniers, auxidites Egliés, depuis ledit Synode de Prious, jusqu'à celui de Tomerias, attendu que ledite Deputes n'ont pas justifié, par des Acquits, ce qu'ils ont fourms; La Compagnie a ordonné qu'ils
porteront au prochain Synode de la Province du Haus Languedse, le Role
des Falteurs qui fervent acéuellement, & l'Etaz de leur Distribution, figne
par les Moderateurs, tel qu'il fit préfenté au Synode de Tomerins : calemble les Acquits des Patleurs qu'un ofirevir ledits Eglifes pendant ce Temslà,
& ledit Synode Provincial en jugera définitivement, & en attendant ledit
Jugement les Portions demandées féront retendes par le Sieur Desendad,
pour leur être données, s'il est ainfi jugé par ledit Synode, & ledit Sr. Ducanail en rendra Compte au prochain Synode National.

VÍII. Les Deputés de PIlle de France ont representé que le Sieur Perrin , maintenant Pasteur dans la Province du Haut Languedoc, & ci-devant entretetenu par la Province de PIfle de France, s'est absenté de l'Eglise qui lui avoit été affignée par le Coloque de Champagne, & n'y est pas retourné après le Tems qui lui avoit été donné au Synode d'Ay, tenu l'An 1615. & qu'il n'a pas remboursé les Fraix qui ont été faits pour son Entretien, dans les Universités où il a étudié; Sur quoi on lui a ordonné de se presenter audit Coloque de Champagne, où il n'à point comparu, mais sculement écrit des Lettres d'Excuse, & declaré que son Intention n'étoit pas de retourner dans ladite Province, il füt fuspendu du Saint Ministere pour une Année, & ladite Suspension lui a été signifiée, comme il paroit par des Lettres du 3. Mars 1617. écrites au Synode de ladite Province: La Compagnie après avoir veu les Lettres du Sieur Perrin , & oui les Deputés du Hant Languedoc, & confideré mûrement toutes choses, a trouvé que le Coloque de Champagne a use de trop de Rigueur, & en la corrigeant elle ordonne que siledit Sr. Perrin ne s'est pasabstenu des Exercices de sa Charge depuis que sa Suspention lui a été fignifiée, il s'en abstiendra durant l'Espace de deux Mois entiers, à commencer du jour que le present Decret lui aura été notifié par les Deputés du Hant Languedoc , qui le feront incontinent après leur Retour dans leur Province, & le disposeront à liquider ses Comptes, & à paier , dans fix Mois , à la Province de l'Isle de France , tout ce qu'il lui doit , comme il lui cit enjoint par cette Compagnie , à faute de quoi ladite Province du Hant Languedoc sera tenue de le renvoier dans celle de l'Iste de France, pour y exercer le Saint Ministere : Et le Coloque d'Aymarques , est fortement censuré , pour avoir reçû ledit Sieur Perrin , con-Tome II.

XXII. SYNODE NATIONAL

tre les Reglemens de notre Discipline Ecclesiastique.

Sur la Contestation des Eglises de Montagu & de Vieille-vigne, on a oui les Sieurs de Landoviniere & de la Begandiere , Anciens desdites l'glises , & vû la Demande de l'Eglise de Montagn, concernant la Moitié des Portions recûes de l'Argent de la Beneficence du Roi, sous la Signature du Sieur de Freguson, Pasteur, servant également lesdites Eglises de Montagn & de Vieille-viene, tant dans la Provinces du Peillen que cans celle de Bretagne, depuis l'An 1552, jusqu'au Mois de Decembre 1616, qu'elles ont eu chacune un Pasteur Separement, la Demande faite par ladite Eglise de Montagn, a été jugée équitable; c'est pourquoi on a ordonné que ladite Eglise retirera du Fonds restant desdites Portions, qui oft entre les Mains des Anciens de Vieille-vigne & de Montagn , à Proportion de ce qu'elle aura contribué pour l'Entretien & les Gages dudit Sieur Fregujon , pendant qu'il servoit également lesdites Eglises, suivant la Liquidation qui en sera faite entr'elles, par les Quittances, Memoires & Registres dudit Sr. Freguson, & des Anciens desdites Eglises, unt de ce qui est provenu de la Beneficence du Roi, que des Contributions particulieres, pour l'Entretien dudit Pasteur : Et on ordonne aussi que ladite Eglise de Montagn , donne parcillement satisfaction à celle de Vieille vigne, touchant ce qu'elle aura fourni pour l'Entretien dudit Pasteur, au delà de sa Moitié des susdits Apointemens.

Sur la Plainte des Deputés de l'Isle de France, de ce que le Sieur Richer, entretenu aux Ecoles par leur Province, qui l'a fait recevoir au Saint Ministere, s'est absenté de l'Eglise qui lui avoit été assignée, & qu'il avoit servie quelques années, sans avoir restitué les Fraix de sondit Entretien, & s'est fait aggreger dans la Province de Xaintonge : La Compagnie, après avoir considere tout ce qui a été representé par lesdits Deputés & par ceux de Xaintonge, a declare qu'elle trouve que la Province de l'Ifle de France a trop facilement laissé partir ledit Richer, quand il a abandonné la Province & le Troupeau auquel il avoit été donné pour Pasteur; Que celle de Xaintonge est censurable pour l'avoir reçu sans Atestations, & pour avoir contrevenu en cela aux Reglemens de la Discipline Ecclesiastique : Et quant audit Richer, il est fortement censuré de ce qu'il n'a pas demandé un Congé & une Atestation en bonne Forme, touchant sa Doctrine & sa Conduite dans lesdites Eglises; c'est pourquoi cette Compagnie lui ordonne de rendre Compte à la Province de l'Ile de France , & de lui rembourser tout ce qu'elle a fourni pour ses Etudes, avant sa Promotion au Saint Ministere, & cela dans fix Mois, à faute de quoi la Province de Xaintonge est chargée de le ranger à ce Devoir par toutes les Cenfures Ecclesiastiques.

La Province du Haut Languedae a demandé à la Compagnie qu'elle voillut ordonner que les Egliés de Ville-penfae. Leirae & Eufe, qui font maintenant unies à la Province de la Baffe Guienne, en tufient demembrées pour être jointes au Coloque d'Armagnae, dans la Province du Haut Laggaedee.

Il a été ordonné que les deux Provinces fusdites en confereront ensemble, & entendront lesdites Egliss, & puis en determineront ce qui sera expedient.

XIL

Le Sieur Grand. Pafteur de l'Eglife de Canfade du Hant Languede, a demandé par des Lettres à cette Compagnie, qu'il ui pilt de réformer le Decrer qui avoit été fait contre lui , su Synode National de Transent , par le quel il lui étoit défendu de jamais prêcher dans l'Eglife de Canfage ; & annt produir les Temoignages qui lui font rendus par le Coloque du Hant Querei , & même par le Synode du Hant Languedee; la Compagnie a donne pouvoir à la latie Province de permettre audit Grand fon Recout & l'Execcic du Saint Ministere dans ladite Eglife de Canfade , après avoir foigneufement considere, si deformassi il pourra yetre en Edification, & après avoir apparavant bien pesé les Raisons & examiné les Besoins de ladite Eglife de Cansade.

XIII.

Sur le Diferent de l'Eglife de Sammur, avec la Province de Briegne, touchant la Penfon & l'Entretien fourni pas ladite Eglife. à Julius Bennier.

Joint du Convent des Capucins de la Ville de Blui, les Deputés d'Anjou & ceux de Briegne aiant été ouis, la Compagnie a reglé & moderé tous ledits Frais, à la Somme de Giuquante Livres; la favoir 20. Livres pour les Habits, laquelle Somme de 50. Livres fort Beneins de la Liberalité du Rei, par la Province de Briegne, à ladite Eglife de Sammur.

Le Sieur Baron de Tournebu a écrit à cette Compagnie, & envoié un Anciend e l'Egilité de Falsife, ne lequel il a representé que la Femme defuncte a frait un Legat de certaine Somme de Deniers, qui doivent être pris dans la Province de Zelande, pour être project à l'Entretten d'un Ecolier qu'il défire de prendre ou en Zelande, ou à Salte, ou à Coneve, pour fervir au Saint Ministere dans l'Egilié des Efjars : Et d'auunt que la Somme leguée n'est pas similante pour ledit Entretene, ledit Sieur de l'emerbe promet de supplier au reste : sur quoi les Deputes de la Province de Normandie ainnt étoils, la Compagnie louant le Dessein de L'Ecle dusti Sieur Baron, exchorte la Province de Normandie de le prier de ne prendre aucun Proposant qu'en ce Roisume, & par l'Avis du Coloque, ou du Synode, ce que ne voulant pas accorder, il lui sera permis de le prendre où il voudra, à Condition qu'étant prêt à être emploié, il fera presenté à la dite Province, & reçû par celle selon les Regles de la Discipline Ecclessatique.

Le Coloque de Faix dans la Province du Hass Languedos , a écrit & envoié des Mémoriers à cette Coringgaie, lui repreclatant les grandes Oprefiona que les Egliés de ce Quartuer là ont fostfértes , depuis fix Ans , & les grands Fraix qu'elles ont été contraintes de faire pour le maintenir dans la Politilion des Places de Surtée , & se pourvoir aux Cours de Parlament & aux Chambres de l'Edit , & au Confeil d'Etat : Ladite Compagné a trouvé que ledit Coloque a dù s'adresser premierement à ladite Province, & qu'elle ne peut pas detourner les Deniers qui sont destinés pour l'Entretien des Pasteurs.

XVI.

Le Coloque de Gez, requerant la Compagnie d'avoir Eggad à la Pauvrité de les Palteurs, d'alpairet quelque Cholé à ce qui leur a été accordé cir devant : La Compagnie a ordonné que le Sr. Dusandal fera prié de paier lefdirs Palteurs, par Preference à tous les autres , de que les 66. Livres qui avoient été prifes pour l'Entretien du Colege de Gez, fur toute la Malfe des Deniers qui leur font accordés, n'en fera plus ôtée à l'avenir, attendu qu'il à été pourvé d'ailleurs aux Befoins dudit Colege.

X V I I. David Chanveton Ecolier , autrefois entretenu par la Province de l'Isle de France, & depuis reçû au Saint Ministere, & donné pour Pasteur, par ladite Province, à l'Eglise de Claye, de laquelle il s'est absenté depuis qu'il a obtenu un Congé de trois Mois, qui lui fût donné pour aller visiter son: Pere vieux & caduc , Pasteur de l'Eglise de Livineil dans la Basse Guienne . fans être retourné selon sa Promesse, laquelle aiant ainsi violée, ladite Province l'a censuré, & a ordonné qu'il feroit une entiere Restitution de tout ce qui avoit été fourni pour ses Etudes, avant sa Promotion au Saint Minithere; Ce qu'aiant fait, elle s'est neanmoins plainte à cette Compagnie, laquelle aiant confideré que ledit Chanveton a servi ladite Eglise pendant trois Ans , & qu'il est même venu au Consistoire de Paris , où il a ofert de servir ladite Eglite de Claye, avant qu'elle fut pourvûe, ou telle autre qui lui feroit affignée, on a trouvé qu'il est neanmoins censurable pour n'être pas retourné dans le Tems qui lui avoit été prescrit, & pour n'avoir pas envoié des Excufes legitimes. On a aufli reconnû que la Province de la Baffe Guienne n'a pas du renvoier ledit Chanveton, sans un Congé de sa Province & Eglise: & quand au reste, cette Compagnie a ordonné que ledit Chanveton paiera dans un An, à la Province de PIlle de France., la Somme de trois cens Livres, pour tout ce qu'elle peut pretendre de lui, à Cause de son Entretien, & s'il ne peut pas le faire, la Province de la Baffe Guienne y pourvoira , & fera le Paiement de ladite Somme. X VIII.

La Province du Hast Languedes a prefenté à cette Compagnie le Jugement qu'elle a rendu fur le Fait que le Synole National de Tamenin lui avoir rentoié, touchant le Difterne entre Monfieur Danglade & la Province du Bet Languedes, à laquelle ledit Sr. Danglade deminoit le Paiment de certaine Somme de Deniers refinate de fes Gages de Professeur en Hebreu, dans Placademie de Misers, depuis Plan 1603, jusqu'è Plan 1607, par lequel Jugement la Province du Bes Languedee a été condamée de paier audit Sieur Danglade la Somme de 400. Livres ; mais ainat demonré qu'elle n'a pas été avertie de la Tende dudit Synode du Hast Languedee, la Compagnie y ainat legard, a ordonné que la luire Povoince liquides fan Compre,

au prochain Synode des Sevenes, & paiera ledit Sr. Danglade, ou en Acquits, ou en Deniers réels, à defaut de quoi le Jugement du Synode du Hant Languedee fera executé.

XIX.

Les Deputés de la Province de la Baff Guisme, ainst demandé que les trois Portions franches qui avoient été accordées, par le Synode National de Tameiru, aux Eglifies de Soule, en y comprenant celle qui avoit été adjugée pour les Sieure de Baffenois, paffeur dans le Barnesis, és qui fert ledit ies Eglifies de Soule, futflent continuées : La Compagnie confiderant que les Deniers ci-devant octrois n'ont point été donnés pour l'Entretien d'un Pafkeur sétuel lement emploié, ne peur leur accorder maintenant que deux Portions franches, qui leur feront delivrées par le Receveur de la Baffe Guismes. De plus elle ordonne qu'attendu la grande Dishance defdites Eglifies, de celles de la Baffe Guismes, elles féront delormas unies au plus prochain Coloque du Berne, jusqu'au prochain Synode National, auquel lédites Eglifies front favoir par leurs Deputés la Diligence qu'elles auront faite pour se pourvoir de Pafteurs, & le bon Emploi des Deniers qui leur font octroiés.

¥ ¥.

Le Sieur Pilali , s'érant presenté avec une Resolution de l'Assemblee Generale de Nimez , par laquelle il étoit envoisé us Synode National , pour y être declomagé des Pertes qu'il a faites, & des Sommes qu'il a emploisées pour conserver la Place d'Ambena à nos Eglises, selon la Promesse à le Serment qu'il en avoit sirá devant la premiere Allemblée de Chépistenase : La Compagnie n'a point jugé qu'elle situ obligée à ce Dedomagement, ni que les Deniers dont elle disposé dovoient être emplosés à de tels Fraix : mass siant neanmoins Egard à la grande Necessitée dudis Sieur Pilali , & aux bons Services qu'il a rendus aux Eglisée, odequelles il a de bons Temoginages, elle lui a accordé , pour son Voiage , la Somme de 300. Livres , qu'il un seront paicés contant , & outre cela quatre Portions franches, sur la Province des Sevenses , pour subvenir à Son Indigence, jusqu'au prochain Synole National.

XXI.

fran le Freve, marchant Libraire demeurant à Geneve, a écrit à cette Compagnie, pour la price d'avoir Eggad à l'Injure qui lui a été faite en la Perfonne de fa Fille, par le Sieur Mainvaile le Fils, maintenant Patteur de l'Egilié d'Artes en Bearn : Les Deputés du Bearn aiant été oiis, ladite Compagnie exhorte leur Synode de lui enjoindre de s'en aller au plutôs à Geneve, pour fe juftifier devant le Magiltat, & Lever le Blâme de lon Minietre, à Fature de quoi il fera pourfuivi felon la Difeiplane Ecclefathique, jufqu'à la Sufpention du Saint Ministere, & Les Informations & autres Pieces renvoiées à cette Compagnie on tet ét mifes entre les Mains des Deputés du Bearn, pour être portées à leur prochain Synode.

X X I I.

Sur ce que le Consistoire de l'Eglise de Moulins, dans la Province du Ber-

ri, a demandé à la Compagnie que ladite Egilié foir unic à celles de Bengage, & que le Minitière du St. de la Réche, ogațiui a tête priet pour la Mois, lut foit continué: Les Deputs du Berri cunt oûis, la Compagnie ordonne que ladite Egilié protera fes Demandos au prochain Synded du Berri; qui eft exhortée d'y avoir tous les Egards possibles, & d'y pourvoir charitablement.

XXIII.

Les Deputés de Pille de Frince & de Chimpagne, a siant repredenté qu'il feprepare une grande Moillon à Langres, de laquelle il paroit dés un bon Commencement, & qu'il et dificile d'y établir l'exercice de la Religion, file Lieu & Billinge de Sers ne luicit pes domné par le Cifion du Lieu d'Artigra y qui est à prefent & depuis long-tens inutile : La Compagnie, après avoir où les Deputés du Berrs d'idiné n'avoir aucoure Commilion fur cela, « & faifant neanmoigns inflance de retenir ledit Lieu pour ceux de Sers , a ordonné que ladite Province du Berri et derai ledit Lieu du Bailage à ceux de Langres; à Defaut de quoi elle adjuge tout le Bailage de Sers à la Province de l'file et Franer & de Chempagne, pour y faire un nouveau Choix du Lieu qui sen le plus propre & convenable pour la Construction d'une Eglife.

X X I V.

Le Sieur de la Place, Patteur de l'Eglité de Sien, se plaignant de ce que Daniel la Place son Ferre, Ecolier entretenu par la Province de Betegge, n'a pas été emploié selon qu'on la trouvé Capable, à demandant qu'il soi sis en Libertè. La Compagnie a ordonné que la Province de Bretagge lui donnera une Eglité dans deux Mois : ce que ne faintan pas il tera donné pour Patteur à l'Églité de Laval, dans la Province d'Anjan, laquelle il serviura Efigace d'un An, au bout doquel il fera permis à celle de Bretagge, de le rapeller & de lui affigner un Troupeau.

X X V.

Le Sieur Babas, ainnt reprefenté à la Compagnie qu'il ne peut pas faitisfire à fon Ordonanne qui lui a enjoint de demeurer dans PEglié d'I'fièrre, jusqu'au Synode de la Province des Servoire, parce qu'il n'a pas de quoi s'y pouvoir entretenir en enjoint au Commis du Sieur Boucomdal, qui est maintenant en cette Ville, de donner contant audit Sieur Babas, la Somme de Cent ciquante Livres, fur les Portions qui ont été accordés aux FEJIÉE d'Avorne, de laquelle Sommé ledit. Babar rendra Compte au prochant Coloque de Saint Germán, & y fer venir, avec lui , un Ancien delditus Egliés, pour verifier ledit Comte, qu'il y presentera lui même; & le Commis de ladite Province des Sevents prodra la Quiantee dudit Sieur Babas pour Arigent content, laquelle fera austi reçüe par le Sieur Ducandal, pour la même Sonme, à la Decharge dudit Receveur.

Le Sicur Gnerin, Pafteur de l'Eglife de Boigenei, aiant reprefenté à cette Compagnie que s'étant obligé avec quelques autres de la Province, à fournir une groffe Somme de Deniers, pour la Confervation de la Ville & du Fort de Confervation de Confervation

Gerreau , pendant ces derniers Troubles , pour laquelle il est maintenant pourfuivi, & en danger d'être mis en Priton, s'il ne plait pas à cette Compagnie d'y pourvoir, par le Moien des Deniers de l'Augmentation accordée aux léglifes par le Traité de London: La Compagnie aiant reconnû que par ledit Traité de London il avoit été adjugé à Monsieur le Marquis de Rosni, une certaine Somme qu'il a reçue pour ce fujet, on a resolu d'écrire audit Sieur Marquis ; afin qu'il lui plaife de faire dédommager ledit Sieur Guerin, en lui donnant la Somme pour laquelle il s'est engagé avec quelques-uns de ses Amis, laquelle sera prise des Deniers que ledit Sieur Marquis a regûs pour la Confervation de ladite Ville & Fortereffe de Gergean : & pour cet Efet cette Compagnie lui adreffiera des Lettres contenant un Ordre precis, & de fortes Solicitations pour cela : lafquelles seront données aux Deputés Generaux pour les lui presenter & pour l'exhorter à faire que cette Somme foit paiée à la Decharge dudit Sieur Guerin & de ceux qui se sont obligés avec lui , & la Province du Berri de joindra auxidits Sieurs Deputés, pour faire la même Demande; & en Cas qu'ils ne puissent rien obtenir dudit Sieur Marquis, ils en donneront Avis à toutes les autres Provinces, afin que leurs Deputés, qui viendront au prochain Synode National, foient charges d'avoir Egard à la Remontrance dudit Sieur Guerin.

X X V I I.

Les Deputés du Dauphind ont rendu Compte des Deniers ci-devant donnés pour les Fideles exilés du Marquitat de Saluear, lequel Compte a été examiné; aprouvé, & mis entre les Mains des Secretaires de la Compagnie, avec les Picces Juttificatives, pour être le tout porté aux Archives de la Rechelle, & ladite te Province du Dauphiné en été déchargée.

XXVIII

Le Sieur Sonis, Parkeur & Profession de l'Egslife & Academie de Monsaban, a demandé, par des Lettres à cette Compagne, de lui octroire quelque Somme de Deniers pour l'Impression des Livres qu'il a composés : mais atrendu que les Deputes de plustieurs Provinces sone chargés de requerir que desformate on ne donne aucune Recompense pour ce Sujet, si ce n'est à ceux qui auront écrit par le Confessionent des Synodes Nacionaux : La Compagne, ioliant ledit Sieur Sonis de son zele, de la Diligence & Fidelité en tout ce qui concerne sa Charge, recommande à la Province du Haus Languede de voir les Ecrits duit Sieur Sensis, & d'avoir Egard à se Ouvrages, afin qu'ils ne demœurent pas ensevels s'ils meritent d'être mis en Lumière.

XXIX.

Les Sieurs Chrètien & Jacob Hubers Freres, Enfans du Sieux Hubers, Paleuard el Péglié de Berns, font venus en cette Compagnie, à laquelle ils ont preferné des Lettres des Seigneurs de Berns & dudit Sieur Hubers, demandant de groffes Sommes de Denners que le feu Sieur de Sterminis. Per de la Fernne dudit Sieur Hubers, avoir précées, en partie de se propres Dentes, & en partie d'emprunica & Gournis pour le Bien des Egliés de ce Roisune, il y a quanante. Ans ou environ, desquoi ils ont précinte un Mesuoire qu'ils en avoient conferné, lequel aintre fét vià Cecantine, la Compagnia n'a pas trouvé que les Preces produites obligent nos Egliés su Rembourkment d'auteune Sommes c'est pourquoi on fera cette Réponse auxdits Sieurs de Berne, & audit Sieur Hubert, aux Enfans duquel on a donné deux cens Livres, qui leur seront presentement paices par le Sieur Ducandal, pour les Fraix de leur Voiage.

Le Sieur Selers, Espagnol de Nation, retiré depuis quelque tems dans l'Eglife & Academie de Saumur, en a reçû un bon Témoignage, par les Deputés de la Province d'Anjon, qui atteftent qu'il a fait des Progrès dans la Pieté, les belles Lettres, & l'Étude de la Theologie : Surquoi la Province de Normandie l'aiant demandé pour l'entretenir jusqu'à ce qu'il soit capable d'être reçû au faint Ministere, la Compagnie a ordonné que la Portion accordée à ladite Province pour un fecond Patteur, dans l'Eglife de St. Lo, fera emploiée à l'Entretien dudit Solers, & quand il fera promeu au faint Ministere, & emploié dans ladite Eglife de St. Lo. ou dans quelqu'autre de ladite Province, cette même Portion lui fera continuée comme aux autres Pafteurs.

XXXI. Le Sieur de la Viale, Deputé de la Province du Hant Languedoc, aiant requis au Nom de Laurens Fernandez, que la Somme de fix vints Livres que le Synode National de Tonneins avoit ordonné lui être annuellement donnée, lui foient paice à l'avenir : on a declaré qu'attendu que ledit Fernandez, a appris un Métier & s'est marié à Montanban où il fait sa Residence, ladite Subvention ne peut plus lui être continuée, mais que s'il est presse de Necessité, l'Eglise de Montanban l'affiftera des Deniers des Pauvres.

XXXII.

Pierre Mercurin Provençal, entretenu des Deniers de nos Eglises, depuis le Synode National de Tonneins jusqu'à present, a fait presenter un Témoignage de l'Academie de Montanban, & demander que la Subvention de fix vints Livres lui foit continuée. Surquoi la Compagnie a ordonné au Sieur Ducandal de lui paier pour une fois 60. Livres, afin qu'il se puisse retirer dans la Province de Provence, & y être emploié d'une maniere conforme à sa Capacité, suivant le Decret du Synode National de Tonneins.

XXXIII.

Le Sieur Suffren, Pasteur de l'Eglise de Montignac, dans la Province du Bas Languedoc, a demandé que ce qui avoit été ordonné ci-devant par le Coloque du Lionnois, & confirme par le Synode Nationnal de Tonneins, à favoir qu'il ne pouvoit pas exercer le faint Ministere dans le Ressort du Coloque de Nimes, fut revoqué: La Compagnie aiant vû les bons Témoignages qui lui sont rendus, lui accorde sa Demande; & permet à la Province du Bas Languedoc de le pourvoir d'une Eglife, dans quelque Coloque que ce foit, sclon qu'elle le trouvera expedient.

XXXIV.

Nicolas Joyne, ayant depuis peu de jours fait Abjuration dans cette Eglife de Vitre, des Erreurs du Papisme, a été recommandé à la Province de Normandie, pour avoir Soin de l'emploier à ce qu'elle le trouvera propre: & le Sieur Ducandal est chargé de lui donner 30. Livres pour lui aider à se rendre dans ladite Province, de laquelle il est Originairo. Et d'autant que les Deputés de ladite Province ont fait entendre que leur Synode ne s'affemblera que dans un An d'ici, le Coloque de Case net exhorté de prendre premierement ce Soin, en attendant que toute la Province affemblée puillé y pourvoir.

XXXV. Le Sieur du Bois Pasteur, aiant été déchargé de l'Eglise de Laval, par le Synode d'Anjon, à Cause de la Pauvreté de ladite Eglise, a été mis dans la Distribution des Pasteurs; & s'il arrive que la Compagnie se separe sans lui asfigner un certain Troupeau, il est mis en Liberté pour se pourvoir dans la Province où il plaira à Dieu de l'adresser, & on retiendra une Portion des Deniers de la Liberalité du Ros, entre les Mains du Sieur Ducandal, pour être donnée à la Province dans laquelle il sera emploié. Et les Deniers de la Liberalité du Roi, octroies à ladite Eglife de Laval, scront paiés audit Sieur du Bois jusqu'au premier de Juillet prochain exclusivement, le tout suivant l'Accord fait avec ladite Eglife, à quoi la Province d'Anjon tiendra la Main : & ledit Dneandal lui paiera ladite Portion julqu'à ce qu'il soit pourvû d'une Eglise, & alors elle fera donnée à la Province dans laquelle il fervira, à Condition que s'il fert dans quelque Eglife à laquelle la Compagnie aura affigné une autre Portion, ladite Province en donnera avis audit Sicur Ducandal, qui en rendra Compte au prochain Synode National.

XXXVI.

Le Sieur Mahet, a saint été mis dans la Diftribution des Pafteurs, a été prefentement donné pour Pafteur à l'Eglitie de Gifers en Normandie, où il se transportera au pluiot, & ladine Eglitie est exhantée de le recevoir & de le traiter charitablement, & le Sieur Dacandal ne retiendra point sa Portion selon qu'il avoit été ordonnée d-elleus, attendu que ledit Mahet prendra celle qui avoit été adjugée à l'Eglitie de Gifers, à quoi il a acquielcé. X X V II.

Le Sieur de la Vienville a fupilé la Compagnie d'exhouter les Parleurs de cute Egifie de Virar, de vitter l'Egifie qui et recueille dans fà Maifon, le plus fouvent qu'il leur fera possible: à quoi lessite Parleurs s'étant volonairement de ferts. & caine promie d'y aller une fois chaque Mois, ; la cont namona declaré qu'ils ne potrocient pas y faire toutes les l'onctions Parlorales les jours de Dimanche. La diste Compagnie reconnoissim que la Province de Bereagne a Proit d'en juger, & voiant d'autre part que son Sysode ne s'altemblera pas de long-tems, exhorte lessis Parleurs à faire tous les Ans fix Sermons les jours de Dimanche, dans la dite Egiste de Vienville, & six autres dans le Tems qu'il leur plaira.

XXXVIII.

La Compagnie aiant reçû la Plainte des Deputés de la Buffe Guienne, de ce quel avoient de capitale son clivres, qui avoient été adjugées au Sieur de Buffenobis, par le Syrode Nationd de Tunnin, o'ont pas été patées par le Sieur Dueandal, & de ce que ladite Province a été obligée de les lui paier de fis propres Deniers : Il a été ordonné audit Sieur Dueandal de rembourier ladite Province fur les Reliquists de les Comptes.

O

XXXIX. La

XXXIX.

La Province du Berri aiant declaré que le Synode National de Tonneins avoir chargé le Sieur Ducandal, de retenir entre ses Mains une Portion sous le Nom du Sieur Home, pour être donnée à la Province dans laquelle il seroit emploié. pour Pasteur, & qu'il s'est retiré dans ladite Province, sans qu'elle ait néanmoins recu ladite Portion, comme il paroit dans les Comptes dudit Ducandal: La Compagnie l'a chargé d'en rembourfer ladite Province, & de la lui paier fans Delai.

Le Sieur Codur, Professeur en la Langue Hebraïque dans l'Academie de Montpellier, s'est plaint de n'avoir pas été satisfait de ce qui lui appartient pour ses Gages, pendant qu'il a exercé son Ministère dans la Province de Provence : Surquoi la Compagnie a renvoié le Jugement de cette Affaire aux Pasteurs & Anciens du Bas Lanquedoc, qui par l'Ordonnance de cette Compagnie se doivent trouver au Synode de Prevence, pour obliger les Eglises, qui ont été fervies par ledit Sieur Codur, de regler leurs Comptes avec lui & de le contenter.

DES ACADEMIES ET COLEGES.

ARTICLE I.

A Province de la Basse Guienne aiant demandé que toutes les Academies fus-L'sent reduites à deux bien entretenues: La Compagnie n'a point trouvé à propos d'en diminuër le Nombre.

Les Deputés de la Province des Sevenes demandant qu'une des Parties de l'Academie qui est au Bas Languedoc leur soit octroiée, sa Compagnie n'a pas jugé expedient de leur accorder leur Demande.

III.

La Province du Bas Languedoc a representé qu'il est expedient de rétinir les deux Parties de l'Academie, qui font l'une à Nimes, & l'autre à Monspelliers La Compagnie connoissant que cela est necessaire, nonobstant que les Deputés de ladite Province aient demandé qu'il fut permis à leur Synode de faire ladite Réunion, en y apellant les Deputés des Provinces voisines, pour de bonnes Confiderations elle a fait dès à present ladire Réunion, & ordonné que toute ladire Academie sera établie à Nimes, & que le Conseil Academique s'assemblera au plûtôt, & apellera les Deputés des Provinces voifines, lesquels ont été dès à present nommés, à savoir pour le Dauphine, le Sieur Falix; pour le Vivarez , le Sicur Mofe, pour les Sevenes , le Sicur Courant ; pour la Provence, le Sieur Manrier; tous Deputés desdites Provinces à cette Assemblée, & tous ensemble travailleront à fournir ladite Academie de bons Professeurs, suivant les Reglemens qui en ont été dressés par les Synodes Nationaux precedens, & celui-ci enjoint au même Confeil Academique de prendre foigneufement garde que la Jeunette foit bien infirtuite & maintenué fous la Difépline, & que les Regens & les Profetieurs s'acquitent fidelement de leur Devoir.

Les Deputés des Sevents ont demandé que des Deniers de la Liberalité du Roi donnés à leur Province, quelque Somme foit ajoûtée à celle de 400. Livres qui et fistamie à chaque Province pour l'Enterien d'un Oelgee; La Compagnie n's pù donner aucune Augmentation de Deniers pour cela, mais elle enjoint à la Province des Sevents d'avoir Egard à la Demande de l'Eglife d'Andu-fe, & de faire en forte que le Colege qui y est maintenant établi foit ducment entretenu.

Le Confisitoire & le Conseil de la Ville & Eglise de Gen ont écrit à cette Compagnie, & representé qu'ils ont executée eq ui leur avoit été ordonné par le Synode National de Toment, ouchant l'Établissiment de leur Colege, au Sujet de quoi ils ont suplés ladire Compagnie de laur donner quelque Somme d'Argent sur la Massie des Denners de la Liberalité du Rei, accordes aux Eglises de ce Roiaume, afin qu'ils puissent entretenir ledit Colege par cette Subvention: Il a dét ordonné que le Sieur Dassadal leur donnare chaque Année la Somme de cent Livres, qu'il prendra sur lessitis Deniers de nos Eglises.

Attendu que les Maisons où est le Colege de Sammr ont été achetées des Deniers apartenans à toutes les Eglises, comme on l'a repretenté; la Compagnie charge le Sieur River, Palteur de l'Église de Thouars, de s'informer au Nom de qui a été passe l'action de l'Aquistion desdites Maisons, de d'en faire faire une Declaration au Constitoire de Sammur, laquelle sera aportée au prachain Synode National.

On a paié aux Deputés d'Anjon, à la Requisition de l'Academie de Sanmur, les Fraix qu'ils ont fait pour chercher Monteur Gomenn, & pour le conduire, avec se Fraille & fes Meubles, à Sammer, & on a ordonné de lui paier la Somme de dourze cens Livres annuellement, comme auffi ce qui a été fourni pour un Bedeau, un Portie, & la Rente de la Maison du Colege, & le refte de leur Compte a été clos & aprouvé.

La Province de l'Ille de France n'aiant pas aporté le Compte de son Colege est excusée pour cette fois ; mais il lui est enjoint de rendre Compte au prochain Synode National des Deniers reçûs pour ledit Colege, depuis le Synode National de Tomeisus.

La Province du Bas Languedec n'ajant pas envoié les Comptes de P.Academie de Numes & de Montellier, est jugée très-confunble : Cest pourquoi il lui est enjoint de fastfaire à ce qui lui a été ordonné par le Synode de Tomenia, de d'aporter au prochain Synode National tous ses Comptes, tant du passe que

124 XXII. SYNODE NATIONAL

de l'avenir, jusqu'audit Synode, à faute de quoi ladite Province est des à prefent dechûe du Droit de son Academic.

La Province du Haus Languedes est pareillement censurée pour n'avoir envoié aucun Compte de l'Academie de Montanham, & dès à present elle cit declarée déchié de son Droit d'Academie, si elle m'aporte pas au prochain Synode National tous ses Comptes, depuis le Synode National de Tenmins.

ΧI

Sur les Plaintes faites à cette Compagnie de la part des Professeurs des Academies, il a été ordonné que desormais toutes les Academies seront paices des quatre Quartiers de leurs Pensons Annuelles, sur les trois premiers Quartiers des Deniers octroiés par le Roi à nos Egsliés.

Il est enjoint aux Conseils Academiques & aux Consistoires, de faire Choix des Proposans les plus avancés, pour les emploier à faire la Lecture dans nos Eguises devant les Predications, & de censurer ceux des Proposans qui refusent de s'aquiter de ce Devoir.

XIII. Il est pareillement enjoint, d'une Maniere très-expresse, aux Conseils Academiques, de faire que les Statuts & les Reglemens Academiques , dreffés par les Synodes Nationaux precedens, foient exactement observés, afinque les Defauts qui ont été remarqués ci-devant, ne se trouvent plus, mais que les Ecoliers se comportent avec toute la Modestie qui est convenable à leur Profession . & soient diligens & assidus aux Leçons de la Langue Hebraique & de la Greque, comme aussi aux Disputes de la Theologie : Et afin que lesdits Reglemens soient mieux observés, les Synodes des Provinces où il y a des Academies, sont chargés de deputer tous les Ans deux Pasteurs, qui seront pris hors des Eglises du Ressort desdites Academies, lesquels s'en iront en certain Tems dans ces Academies là, pour y examiner tous les Ecoliers, & pour voir s'ils profitent, & fi les Professeurs font leur Devoir, enfuite de quoi ils informeront les Synodes desdites Provinces, respectivement, les Deputés desquelles aporteront au prochain Synode National les Statuts & les Reglements Academiques, & donneront des Preuves que lesdites Provinces out fait leur Devoir pour empêcher qu'aucun Etudiant, ou Profesfeur, n'y contrevienne.

X I V.

X I V.

L'Academic de Montanhan, aiant demandé une Augmentation de Gages
pour les Professeurs, attendu qu'il y a eu une Augmentation des Deniers
de la Liberalité du Roi : Il n'a pas été jugé raisonnable d'aiouter aucune.

Chose à ce qui leur a été accordé et-devant.

X V.

Le Sieur Jell, Pasteur & Professeur de l'Eglise & Academie de Montan-

Le Sieur 7611, Pafteur & Protesseur de l'Egssis & Academie de Montanban, aiant demandé que la Somme de Cent Livres qui lui sur adjugée par le Synode National de Tonneins, soit augmentée de quelque Somme, pour luidonner. donner plus de Courage de s'emploier à faire les Leçons de la Langue Hebeaique: La Compagnie ne pouvant rien y ajouter, exthorte le Sieur Tinans, aufil Profeffier de Langue Hebraique, de ceder audit Sieur Juli, la Somme de Cent Livres, des trois Cens qui lui font octroices à Caufe de ladite Charge.

X V I.

Les Deputés du Hant Langueder, ont demandé quelques Sommes de Deniers pour étabri deux Colegges, l'un à Arliand, & l'aure à Pamiers, remontrant d'un côté que leurs Eglifes font fort éloignés de l'Academie du Mentandom, & d'auret part la Pauvreté des Eglifes de Pamiers & des Lieux circonvoilins, & que celle de Arlitand est voiline d'une Colege de Maiter. La Compagnie ne pouvant pas augmenter le Nombre des Coleges, ne peur aussi rien ordonner sur ce que letdits Deputés ont demandé; mas elle exhorte neamoins latile Province, 'd'avoir Eggad aux Necessités de l'Eglis de Pamiers', & d'y pourvoir selon ses Moisses.

Sur la Demande de l'Academie de Sasmur, fiite par le Sieur Bonof, Profiffierre nGrec, à laquelle fe fort piants les Deputs de la Province d'Aupru, il a été ordonné que d'autant qu'il est necessire que les Academies foient pourvôes de Profisser en Theologie, avant que ceux qui font en Charge decedent, ou ne puissen plus exvect adite Charge; la Province dans laquelle fern Placademie s'étant affemblée avec le Senar Academique, & 8 aims ptetle se pux fur quelque Pasteur, de la Volonté & Disposition duquel ils feront assuré par la province de la Province de la Province de la Province nie; mais ce Pasteur là, ne pourra pas l'abandonner qu'elle ne foir diement pourvôu d'un autre, & ladire Egilie sura deux Mois de Tems pour se pourvoir , à quoi même elle fera aidée, par la Province qui aura pris ledit Pastcur pour l'emploier dans Placademie.

X V I I I. Enfuite la Compagnie aiant Egard à ce que l'Academie de Saumur a demandé d'être pourvue au plûtôt d'un Professeur en Theologie, elle a jetté les veux fur le Sr. de la Cofte , Pasteur de l'Eglise de Dijon , & Deputé de la Province de Bourgogne, & après avoir veu les bons Temoignages rendus à sa Pieté & Capacité, elle a reçû Promesse de lui qu'il dependra entierement de cette Assemblée , & qu'il veut s'emploier à tout ce qu'il sera jugé propre; fur quoi il a été exhorté de remplir la Charge de Professeur en Theologie dans l'Academie de Saumur, où il se transportera avant l'Hiver, & y sera quelques Exercices de ladite Charge, en attendant la Tenue du Synode de la Province d'Anjon , duquel il fubira l'Examen , fuivant nos Reglemens; & en suite il sera confirmé dans ladite Vocation, & recevra les Gages de Professeur, depuis le Tems qu'il aura pris Congé de son Eglise de Dijon, à laquelle cette Compagnic voulant pourvoir felon l'Ouverture que les Deputés de Bourgogne ont faite, elle a écrit au Synode du Bearn, afin qu'il permette que le Sieur Chandieu , Pasteur de l'Eglise d'Oleron , soit mis an Liberté, pour venir servir ladite Eglise de Dijon, & audit Sr. de Chandien, pour. pour y donner son Consintement: & les sussities Lettres ont été données au Sr. de la Coste, qui s'en va dans le Beers, pour des Afaires qui le concernent: Et parce qu'on a trouvé expedient de designer des-à-present que ques Pasteurs qui pussitient rempir le Charges des Protessieurs, quand il sera necessaire, de s'epreparre à cela dès-à-present: La Compagnie exhorte le Sr. de Chamerensus, Pasteur de l'Egisté de Taillebung à le chipoler pour cet Emploi, afin qu'il pussite s'en acquirer digenemen quand il y s'ent apellé.

EXAMEN DES COMPTES

DES UNIVERSITE'S ET DES COLEGES.

ARTICLE I.

Es Sieurs de la Nusse, Paris, & Joli Pasteurs, & les Sieurs de S. Lazare, de la Bussomiere, & de la Baterne Anciens, ont été établis en Comité, pour examiner les Comptes de nos Universités & Coleges.

Le Campte du Colege de Normandie a été verifié dans la Province , & apporté devant cette Compagnie , où il a été clos & aprouvé ; Mais la dite Province est avertie d'envoier desormais les Pieces Justificatives deslits Comptes , en meilleure Forme que celles qui ont été presentées maintenant de la Part.

III.

Le Compte du Colege de Bretagne a été vû, clos & aprouvé pour les Années 1613., 14., 15., & 16. inclusivement.

Le Compte du Colege des Sevenes a été verifié pour les Années 1614., 15. & 16. inclusivement.

ν.

Le Compte du Colege de Beziers, a été vû & aprouvé pour les Années 1612., 13., 14., 15. & 16. Mais ledit Colege est demeuré redevable de la Somme de 46. Livres, dont il rendra Compte ci-après.

Les Deputés du Dauphiné ont fait voir que le Compte du Colege de Die a été veu & reglé par le Conseil Academique, c'est pourquoi il a été aprouvé par cette Compagnie, pour les Années 1614, 15. & 16.

Il est enjoint à la Province du Poisson de faire dresser les Comptes du Colege de Niors, selon les Reglemens du Synode National de Tomesus, & ledit Compte a été aprouvé pour les Années 1613. 14., 15. & 16. comme aussi pour le Quartier de Janvier de la presente Année.

VIII. La

VIII.

La Province de Bourgogne n'a pas aporté le Compte de fon Colege; mais elle est neanmoins excusée par cette fois, en Confequence de ce qu'elle a promis qu'elle ne manquera point à Pavenir de le presenter au Synode National.

tv

Le Compte du Colege de la Rechtfoneauld a été vû & aprouvé pour les Années 1612., 13, 14 & 15, pendant lefquelles il a reçû 1859. Livres, & n'en a emploié que 1600. : c'ést pourquoi il doit rendre Compte du Reste au procham Synode National.

X

Le Compte du Colege du Berri a été vû, clos & aprouvé pour les Années 1614., 15. & 16.

ζ I.

Les Sieurs Commifiaires ont veu le Compte de la Province du Fivere; à Ét ur les Défatts qui y ont été trouvés, la Compagnie a ordonné que ladite Province apporters au prochain Synode National fes Comptes des Années 1614, 17. & 16. des Ceurs Pieces jufficientieves, à faute de quoi on retiendra fur ladite Province, les Sommes paiées pour l'Entretien de leur Colege.

XII.

"Lefdits Sieurs Commissiares ont raporté que les Deniera donnés à la Province de Provener, pour un Colege, ont éte emplois à plus flusture petites Ecoles, contre l'Intention & les Ordonnances des precedans Synodes Nationaux, & même que les Deputés de ladite Provinces n'ont aporté aucuns Acquirs, dequoi ils sont censurés; Et les Deputés du Bas Languedes, qui y doivent aller pour d'autres Assires, veront Lessires Comptes, & feront en forte que les Deniers destinés pour ledit Colege foient duement emploiés : Et les Quittances tant du pessé que de Province est dès-à-present dechûe du Droit de fon Colege.

XIII.

La Compagnie n'a pas aprouvé que le Colege de Bergerae aît manqué d'envoier son Compte . & on lui enjoint de le faire à l'avenir , & cependant on lui continûe la Somme de-1200. Livres , suivant le Reglement du Synode National de Tonneurs.

XIV.

Le Sieur Ducandal paiera la Somme de 200. Livres à l'Academie de Die; eutre les 400. Livres qui ont déja été données ci-devant à ladite Academie, par le Synode National de Tomeins.

CHO CHO

128 XXII. SYNODE NATIONAL

DES EGLISES A POURVOIR

EN DIVERSES PROVINCES.

Auxquelles on a assigné quelques Portions surnumeraires, dont elles rendront Compte au prochain Synode National.

ARTICLE I.

Es Roles des Pafteurs qui fervent actuellement, ont été aportés au prefent Synode, selon qu'il avoit été ordonné par les Synodes Nationaux precedens, & d'aurant que la plûpart des Deputés des Provinces ont declaré avoir plusieurs Eglises à pourvoir , lesquelles sont destitués du Saint Miniftere, tant par le Decès de lours Pasteurs qu'autrement : La Compagnie y ainst Egard, dans la Distribution des Deniers de la Liberalité du Roi, a ordonné qu'on ajoutera sur les Roles de chaque Province les Eglises que l'on a jugé devoir être pourvûes sans Delai, & recevoir une Portion surnumeraire pour chacun des Pasteurs qui les serviront : à Condition que lesdites Provinces feront voir au prochain Synode National, par des Actes de leurs Synodes Provinciaux, dûement fignés, que lesdites Eglises ont eté pourvûes, & en quel Tems elles l'ont eté : à Faute de quoi on retiendra fur leurs autres Portions l'Argent qu'elles auront reçû pour ce Sujet : & outre cela la Compagnie a ajouté quelques autres Portions furnumeraires en Faveur des Provinces, dont elle a connu les Besoins particuliers, & les Necessités extraordinaires.

II.

Le Rôle des Pafteurs actuellement emploiés dans la Province du Bai Larguados a cté vi, de fur les Remontrances faites par les Deputes, qu'il y a
eu autrefois deux Pafteurs à Sommiera, on leur a octroié une Portion pour
un fecond Pafteur, ex une autre pour l'Eglife de Priférer, ex une troifieme pour l'Églife de Pafais, auquel ladite Province donnera des Pafteurs,
de fera voir au prochain Synode National le bon Urige desdites Portions,
outre léquélles cettre Compagnie lui en a encore donné une pour l'Épglife de Sainte Cefaire de fes Annexes, fuivant la Defignation des Deputes
de ladite Province,

III.

Les Deputés du Pailon, ont reprécinté qu'ils ont à pourvoir fept Eglifes, defluitées de Pafleurs depuis quelque Tems, à favoir, Rebetebanné, Lufgnam, Cirrai, la Chaffaneray, Chantenai, Pai-belinaé, & finalement le Payer, pour léfquelles on a octrois fept Portions, à la Charge d'en rendre Compte au Synode National prochain, & outre cela on a donné à ladite Province une Portion Surnumeraire.

I V.

La Province du Berri recevra deux Portions, dont l'une fera pour l'Eglife

ule Bourges, & l'autre pour celle de Suilli & de Richemont, à Condition qu'elles front pourvées de Miniflers, & qu'on en donnera connoiffance au Synode National : & pour ce qui est de la Portion que les Deputés de laider Province ont demandée pour l'Eglife d'Anchamp, à precht fervie par les Pasteurs de celle de Blais, étant necessaire d'y établir un Pasteur, la Compagnie n'a pas voulu la leur accorder, parce que ladite Eglife peut être commodément sérvie par leclius Pasteurs; mois siant Eggard aux Bessions de ladite Province, on lui donne sept Portions Surrumeraires dont deux séront paices franches au Sr. Guerin Pasteur de Basisjensi, pour lequel on a de certaigne Eggard sparticyliers.

Il a été enjoint à la Province de l'Ife de France, de pourvoir promement d'un Pafeur l'Egliée de Langres, & pour cet Efet on lui a adjugé une l'ortion, & outre cela en Confideration de la multitude des Egliés patures, on lui a accordé doute Portions Surnumeraires, pour être emploiées au Soulagement des Necofficeux.

L. Province de Bongegne fera voir au prochain Synode National, de quelle Maniere elle sura eu loin de pourvoir l'Eglis de Népere, pour laquelle il lui a été accordé une Pertion Surraumenzine, avec la Continuation de deux Portions ci-devant octroices pour Maringer & Paillan, & outre cels on lui donne encore lept Portions Surraumenzines.

La Province de Xnintonge nurs quatre Portions; pour pourvoir prombement les Eglities qu'elle a declaré être, depuis peu, deltruiess de Pafleurs; à fivoir un fecond Pafleur à Saint fean d'Angeli, un la Fille-fagam; un la Tamasi-houssme, & dans fean d'Angeli, un la Fille-fagam; un la Tamasi-houssme, & un la Genose. Quant à la Demande qu'elle a bit d'une autre Portion pour Baigne. Chevancanes x. & Manitere, on y aura Egard au prochain Synode National, fi elle rend fidelement fes, Comptes, Sc li ladieu Eglifie ett trouvée pourvie d'un Pafleur. Au furplus ladiet Province aura deux Portions furnumeraires, en y comprenant la demi Portion qui lui avoit été octroice par le Synode de Tennens, elfquelles Portions front emploiées su Soulegement des Srs. Roffgeal, Gabard, Welfer, Perer, & Tenfrins, Pafleurs dechargés, ou beaucoup incommodés.

Les Depurés du Haus Longuestes, on protesté que les dix Eglifes suivantes ont été depuis peu destruées de Pasteurs, par le Decès de ceux qui les fervoient, ou par leur Ablence, & que la duite Province ne a d'autres qui pourront y faire les Fonctions Pastorales au platôt, à favoir Capelous, Brafe-les, Cernus, Nixteus, Commont, Momers, Pascafganax, Figues, Servinters, & la Fongiere, pour chacun desquels on donners une Portion, à la Chapeg qu'il y en aura une entire qui fare ampoiée au Soulagement de PE-glife de Sairan, & la moité d'une autre pour subvenir aux Necessités du St. Anbrier, Pasteur decharge.

Tame II. R IX. La

IX.

La Province d'Anjan, a declaré qu'elle étois fur le Point de donner un Pafterr à Pléglié du Chrifteque de Leil, & un à celle de Monn-Ambleau, & pour cet Efet on lui a odtroié deux Portions, & une autre four le Nom du Sr. Gemary, Profécieur en Theologie dans l'Academie de Sammer, & de deux Portions Surraumersires ont encore été ajoutées aux precedences, pour être emploiées au Soulagement des Egliés les plus fobbles.

La Province des Sevenes, recevra une Portion Surnumeraire pour l'Eglile de Marveges, & une autre qui tera partagée entre les Eglifes de Conbale, & de St. Bafile.

X L

La Province de Nomendie, sera gratifice de fiete Portions Summernines; une pour l'Egilié de Sains Perro fur Dies, une pour un fecond Psiteur à Sains Le, une pour l'Egilié de Chérfyrins, une pour celle de Garrité Beringeutile, une pour celle de Giffers, une pour celle de Profens, & une pour celle du Haver; toutes ces Egiliés étant vacantes depuis peu, tant par le Decés que par le Chanagement de leurs Pafeurs; elles feront pour vices au plutôt , dequait le prochuin Synode National fera informé : Et outre ce que defilies, on si touvé ban d'siguere encore fix autres Portions Surraumeraires, pour le Soulagement des Egiliés les plus pauvres & les plus folles, dans ladite Province.

XII.

Les Deputés du Fisarra, ont protenté que les fept Eglifes fuivantes ont été deflitues, il n'y a pas long Tems, de Pafeurs, & que leur Province y veut pour voir au plutôt. À levoir Saint Sauveur, la Baffiste, de Firal, Saint Paus, Mirabel, Resta, & Pauffui pour chacune desquelles la Compagnie a ordonae une Portion, à Condition que hâtite Province fers connoirer au prochain Synode National ce qu'elle aura fair pour les pourvoir. Cependant on a octroie à laulte Province ils Portions Surrameraires, dans lesquelles font compriés les deux qui lui avoient été accordées par les Synodes Nationaux precedens. & des cinq nouvellement spoittes, il y en aura la Moité d'une pour le Sieur Champforan, qui est accablé de Vieillefle & de Necefile.

XIII.

Aint été remontré qu'il y a trois Eglise à pourvoir dans là Prevente, à âvoir la Coffe, Soderan, & la Chaufe, il els tenjoint au Synode de ladite Province de donner un Pafleur à chacune : & pour cet fofet on lui a donné trois Portions Surmumeraires, dont elle rendra Compte au prochain Synode National, comme auffi de fix autres Portions qu'on lui donne de plus, kfquelèse krons diltribuées aux Églises les plus accefitecules, folos la Prudeace de ladite Provincer.

Les Deputés de la Basse Gnienne, ont declaré & protesté que leus Province est prête à pourvoir les neus Eglises suivantes, à savoir celle de Nerae, d'un troisième Pasteur, Geone, Bosone, Condon, Espiens, Sanz, & Merin, Hallingues & Bayonne, le Mai & Comman, & finalement Pelegever, toùtes destituées de Pasteurs, pour lesquelles on la donné neuf Portions, desquelles ladite Province rendra Compte au prochain Synode National.

Deux Portions ont été données à la Province du Dauphiné, à fivoir une pour l'Eglite de Montéen, & Fuetre pour celle de Bessen-poire t de la Province neule de Austre pour Celle de Pessen-poire et le Province renda Compte au et de Province renda Compte au prochain Synonée National, s. & Coulb ét à Neceffité de plutieurs Égliés de la même Province renda Compte au donnée province, la Compagnie lui a donnée fept Portions Suraumentaire.

X V I

Il a été permis à la Province deféreagre, de prendre une Portion fous le Nord du Surur Mareur, Palettur de l'Eglife recicellie dans la Matione de Mr. de Rehm, & statendu la pauvreté des Églifes de ladire Province, on lui a donné huit Portions Surmuneriurs, dont l'une fera delivrée à l'Eglife de Nomters, franches de toutes les Charges de la Province, & on prendra fur les suttres, façt Cent cinquante Livres, pour être données au Colege de Fraille-vigar, fellon la Refolution ei-defius, & cinquante Livres pour le Soulagement de ladite Eglife.

XVII.

Quoique par un Ade particulier delivré su Sicur Coper. Commis du Sr. Ducandal, les Srs. Rieste & Chassud « iaux été chargés de la Somme de douze cens cinquante fix Livres « qu'ils devoient distribuer à quelques Particuliers des Réglies, éton les Ordonnances du préent Synode, és sint produit des Acquits de ceux qui les ont reçües, la Compagnie reconnoillant que ce n'a éte que pour facilitet le Compte duits fr. Ducandal, & que le-lites Sommes ont cét delivrées auxdits Particuliers, elle en decharge lef-dits Sicurs Rives & Chansud.

ELTO DI DELL'UST UI DE PROPERTIES DE PROPERT

ETAT DES COMPTES DU SR. DUCANDAL,

Commis pour la Recepte des Deniers oftraies par le Roi aux Fglifes Reformées de France, pour l'Entretien de leurs Pasteurs : & de la Deftrionteum défait: Deniers, faite felon le Reglement du Synode Nasional tenu à Vitré, pendant les Mois de Mai & de Juin, de l'An 1617.

ARTICLE I.

Les Commissaires Deputés par ce Synode, & nommés de chaque Province, pour Examiner les Comptes du Sieur Ducandals, & faire la Diftribution des Deniers de l'Octroi du Res, out representé sudit Synode, que R 2 proprocedant à la Verification & à l'Examen desdits Comptes, ils ont reconnus que ledit Sieur Ducaudal se charge en Recepte de la Somme de cinq cens, loixante cinq mille, cinq cens, & quarante trois Livres, treize fols, neuf skniers: à l'avoir

Pour le Quartier d'Octobre de l'An 1613. de la somme de 45000. Livres.

Pour toute l'Année 1614. de la fomme de 18000. Livres.

Pour toute l'Année 1615, de pareille somme de 18000. Livres.

Pour les trois Quartiers de l'Année 1616. de la fomme de 144600. Livres & de la fomme de 1839. Livres , 13. f. g. dde laquelle il étoit demeuré redevable par l'Etat final de fon Compte precedent , verifié au Synode National de Tanseius, & enfuite par Mellieurs les Commissaires nommés par le .Pai , pour la Reyvision delchis Comptes.

Plus de la fomme de 5245. Livres, qu'il a retenûes à la Province du Hane Languedo: & à celle de la Hante Guieme, fur ce qu'il avoit à leur paier, pour les Années 1612., 13. & 14 fuivant 4Ordonnance dudit Synode

National.

"Plus de la fomme de 7334. Livres, qu'il a retenües pendant les fusities trois-Années, aux Provinces du Bas Languedes & des Sevener, faisant partie de la fomme de 11109. Livres, que ledit Synode avoit ordonné de retenir fur ladite Province. Le Surplus, montant à 3775. Livres, aiant été retenu aux dites Provinces, par une autre Ordonnance dudit Synode.

- Plus de la fomme de 525. Livres, qu'il a retenûes sur ce qu'il avoit à sournir à la Province de la Basse Guienne, pour l'Année 1613. par Ordonnance

du Synode de Privas , pour être delivrée à la Province du Berri.

Toutes les susdices Sommes faisant la susdite Somme Totale de 565543. Livres 12, f. 9, d.

Ledits Deputs ont suffi trouvé que la Depenfe Toale dudit Compte, pour leit Quatrier d'Octobre 1619, pour tous exux de l'An 1614. No pour tois Quartiers & demi de l'An 1615. & trois de l'An 1616. emp pour les Pafteurs que pour les Univerfites, monte à la fomme de 3330-88. Livres 1, 91, f. s. d. dans laquelle r'eft ipas comprife la fomme de 5357. Livres 1, dont il fait un Article Geparé : laquelle joince à la fuditie Somme, fait en tout 533603. Livres 1, 92 f. s. d. Et la Recepte totale eft de 565743. Livres 1, 32 f. d. detta de 1816. Et la Recepte totale eft de 565743. Livres 1, 18 f. d. detta de 1816.

Cell pourquoi ledit Sicur Dimendal elt redevable de 21939. Livres 14. fols
— deniers, outre la Somme de 60505. Livres 14. f. 1. d. dont il elt demeuré
Reliquature, pour n'avoir pas produit les Quittances qu'il doit faire voir auxidits
Derurés Generaux, pour en tarorter l'eurs. Certificats au prochain. Symole

National,

Lequel Reliquet, Monfieur Sulvice Opper, rendant Compte pour ledit Sieur Ducumdat, a deuler provenir unt de la Sontine de 30. Livres qui refle à paier à la Province de Xaineinge, pour l'Année 1614, que de ce qu'il n'airea d'Octobre de l'An 1615. Comme aid l'ancième de Sedait de Represe pour le demi Quifrier d'Octobre de l'An 1615. Comme aidit d'une plus grande Somme qui lui a été donnée en Reprise audit Compte din Jenet el le acté raice, de donnée en Reprise aduit Compte din Jenet el le acté raice, de donnée en Reprise aduit Compte din Jenet el le acté raice, de donnée en Reprise aduit Compte din Jenet el le acté raice, de donnée en Reprise aduit Compte din Jenet de la cté raice, de donnée en Reprise aduit Compte din Jenet de la cté raice, de donnée en Reprise aduit Compte din Jenet de la cté raice, de donnée en Reprise aduit Compte din Jenet de la cté raice, de donnée en Reprise aduit Compte de la cté raice, de donnée en Reprise aduit Compte de la cter raice, de donnée en Reprise aduit Compte de la compte de la cter de la cter de la compte de la compte de la compte de la cter de la compte de la cter de la cter de la compte de la cter de la cter de la cter de la cette de la cter de la compte de la cter de la cter

Cont

cevoir audit Sicur Dueandal, pour en faire enfuire du Recouvrement, la Diffribution à toutes les Provinces, fuivant le Reglement du Synode National de Tomneins, ou fuivant les Ordonnances & les Repartitions du present Synode, qui lui seront données.

Outre ce que dessus, ledit Sieur Ducandal doit encore pour le Quartier d'Octobre de l'An 1616. la Somme de 45000. Livres, qu'il distribuera aux

Eglises, suivant la Repartition dudit Synode de Tonneins.

Plus il doit le Quart de la Somme de 960000. Livres, de l'Augmentation accordée aux Egilliés par le Trait de Londun, dont ledit Sieur Draendal n's paié que le Quartier du Mois de Juillet de l'An 1613., c'est pourquoi le Reftant fera distribué fiuivant ladite Repartation. Surquoi il faut noter que ledit Quartier doit monter à la Somme de 340000. Livres, muis qu'il en a ce distribué s'éfo. Livres par Ordonance du Confeil, pour supléer à l'Apointement de Mestieurs les Deputés Generaurie.

On prendra sur le Debit dudit Compte, provenant des trois premiers Quartiers de l'Année 1616. les Sommes ci-après specifices, lesquelles on ordonne

audit Sieur Ducandal de paier, ou de retenir entre ses Mains.

Premicrement la Somme de trois mille Livres qui devoient être retenués par ledit Sicur Dueandal, pour être delivrées à celui qui imprimera les Oeuvres du Sicur Chamier, dont il setirera un Acquit.

Plus la Somme de 2100. Livres accordées à Messieurs les Deputés de la Reabelle, pour les Fraix de leurs Deputés en Cour, laquelle sera delivrée, par le-

dit Sieur Ducandal, au Sieur Gantier, Bourgeois de la Rochelle.
Plus la Somme de 700. Livres, pour les Fraix des Deputés du present Syno-

de, vers le Roi.

Plus 400. Livres qu'on a ordonné de mettre entre les Mains de Messicurs

les Deputés Generaux, pour les menus Fraix des Expeditions en Cour.
Plus 200. Livres paices au Sieur Buftenobis, pour la Province de la Baffe

Gnienne, fuivant l'Ordonnance du Synode de Tonneins.

Plus 300. Livres, pour le Voiage du Sieur Pilotis.
Plus 300. Livres de Gratification au Sieur Caper.

Plus pour Samuel du Frène 200. Livres. .

Aux Enfans du Sieur Hubert , Pasteur de Berne , 200. Livres.

Au Sicur Babat, Pasteur d'Tifoire, 100. Livres.

Pour le Fils de Bernardin Mețiior, Pun des Refugiés du Marquifat de Salaez 60. Livres, qui feront delivrees par le Sieur Ducandul, au Sieur Chambran, Patieur de Nimet.

Au Sieur de Se. Matthien, Envoié par Mussieurs les Deputés Generaux, à PAssemblée de la Rochelle, par le Commandement du Ros 150. Livres.

A Nicolar Joafme, ci-devant Moine, 30. Livres.

Pour Alcanie Allion 20. Livres.

Pour les trois Portions accordées aux Eglitis d'Assurgar, par le Synode National de Prieux, & miffe în le Departement de la Province des Sersure, dont les Deputés ont representé avoir fait le Paiement auxdites Eglitis, sans les avoir regiées, c'est pourquoi lessites Portions, montant ala Somme, de 1677.

R 3

XXII. SYNODE NATIONAL

Livres, scront retenues; suivant l'Ordre de cette Compagnie, rar le Sieur Ducandal, jusqu'au Jugement du Synode Provincial du Haut Languedoc. Aux Soldats de la Garnison, & au Portier du Château de Vitré 26. Livres.

Toutes les susdites Sommes faisant celle de 9583. Livres, qui seront paices par le Sieur Ducandal, à bon Compte de ce qu'il est demeuré redevable pour les trois premiers Quartiers de l'Année 1616.

ARTICLE. II.

Istribution faite dans toutes les Provinces de la Somme de 225000. Li-Deres, octroices par Sa Majeká aux fuilites Eglifes; pour l'Année courante, & pour les fuivantes, jusqu'au prochain Synode National, fuivant la , quelle le Sieur Ducandat fera les Paiemens de ladite Somme, conformement à ce qui a été ci-devant reglé avec lui, au Synode National de Gap. & ce qui " le fem ci-après, fuivant la Commission qui en a éte donnée aux Sieurs De-

putés Generaux. Sur laquelle Somme de 225000. Livres, avant que de faire ladite Diffribution, il faut deduire les Sommes ci-dessous, qui ont eté donnés pour l'Entre-

| tien Annuel des Univerfités & des C | oleges. | | | | |
|-------------------------------------|---------|------------|-----------|------------------|------|
| Pour l'Academie de Die, | | | | 600. Liv | res. |
| Pour le Colege de Bergerac, | | | | \$200. Liv | res. |
| Pour l'Université de Sedan, | | | | 4000 Liv | res. |
| Pour l'Université de Sammer, | 1. | | | \$490. Liv | res. |
| Pour l'Université de Montanban . | | | | 3151. Liv | |
| Pour l'Université de Nimes, | | | | 2236. Liv | |
| Pour la Pention de Samuel du Fr | êne . | | | 157. Liv | |
| Pour les Eglises de Gex. & leurs | Cologo | 9, + | | 4200. Liv | |
| · Pour le Supplement de l'Apoint | ement (| ie Meffice | irs les D | ic- | |
| putés Generaux; la Somme de | | | | 3300. Liv | res. |
| Toutes lequelles Sommes font cel | | ** | | 24124. Liv | res. |
| qui sera prise sur la Somme de 1689 | 5. Liv | res, qui f | ont le | Montant des t | tois |
| Quartiers de la fusdite Somme de 22 | goeo. | Livres.: c | cit pour | rquoi il refte à | di- |

firibuer, pour lesdits trois Quartiers, la Somme de 139816. Livres, entre toutes les Provinces, & 4800. Livres à celles qui ont des Coleges.

A l'Ille de Prance, pour citiquante Pasteurs, quatre Propofans & deux Portions Surnumeraires, en tout 66. Portions, &

400. Livres pour un Colege, la Somme de A la Province du Poillon, pour 52. Pasteurs, trois Propo-

fans, &c une Portion Surnumeraire, en tout 56. Portions, &c. 400. Livres pour un Colege, la Somme de

9519. Livres. A la Province du Bas Languedoe, pour 64, Pasteurs, trois . Proposans', & une Portion Surnumeraire, en tout 68. Post-

cions, & ADO. Livres pour le Colege de Beziérs, la Somme do 11472. Livres. A la Province du Berri, pour 33. Patteurs, trois Propo-

fans, & 7. Portions Surnumeraires, & 400. Lavres pour un

Colc-

| | TENU A VITRE. | | 825 |
|---|---|--------|----------|
| | Colege, la Samme de | *** | Livres. |
| | A la Province de Xaintenge, pour 68. Pafteurs, 5. Propo- | 7402. | LIVIES. |
| | fans, & deux Portions Surnumeraires, & une pour le Sieur | | |
| | Bonner, en tout 76. Portions, & 400. Livres pour un Co- | | |
| | | | |
| | lege, la Somme de | 12776. | Livres. |
| | A la Province de Beurgeene, pour 24. Pafteurs, trois Pro- | | |
| | pofans, 7. Portions Surnumeraires, deux pour Maringes & | | |
| | Paillae, en tout 36. Portions & 400. Livres pour un Colege, | | |
| | la Somme de | 6188. | Livres. |
| | A la Province d'Anjen, pour 28. Pafteurs, trois Propo- | * | |
| | tans, & deux Portions Surnumeraires, en y comprement celle | | |
| | du Sieur de la Cofte, en tout 22, Portions, la Somme de | e274. | Livres. |
| | du Sieur de la Coste, en tout 33. Portions, la Somme de A la Province du Hans Languedoc, pour 84. Pasteurs, 7. | 73/4 | |
| | Propofans, une Portion & demi Surnameraire, en tout 02. | | |
| | Portions & demi, la Somme de | 15063. | Lieres |
| | A la Province de la Baffe Guienne, pour 77. Pafteurs, 5. Pro- | 2,003. | 2000 |
| | polans, en sout 82. Portions, la Somme de | 13355. | F issues |
| | A la Descripce des Carrons, na somme de | 13355. | FIA162 |
| | A la Province des Sevenes , pour 53. Patteurs , 3. Proposans, | | |
| | 2. Portions Surnumeraires, f. autres Portions pour les Eglites | | 9 |
| | d'Moire, de Sanve, d'Anvergne, &t 4 pour le Sieur Priotis, | 1. | |
| | en tout 67. Portions, & 400. Livres pour un Colege, la Som- | | |
| • | me de | 11310. | Livies |
| | A la Prevince de Normandie, pour 44. Pafteurs, 6. Pro- | | |
| | polans, & 6. Portions Surnumeraires, en tout 66. Portions, | | |
| | & 400. Livres pour un Colege, la Somme de | | Livres |
| | A la Province de Provence, pour 15. Pasteurs, 3. Propo- | | |
| | fans, & 6. Portions Surnumeraires, en tout 24. Portions, & | | |
| | 400. Livres pour un Colege , la Somme de | 4208. | Livres. |
| | A la Province de Bretagne, pour 12. Paffetirs, 2. Propo- | *** | |
| | fans, & une Portion pour Nantes, & & Portions Surnume- | | |
| | raires, en tout 23. Portions, & 400. Livres pour un Colege, | | |
| | la Somme de | 2000 | Livres. |
| | A la Province du Dauphine, pour 82. Patteurs, 8. Propo- | 3330. | . 3 |
| | A m Frovince du Dangoone, pour 53. Fancurs, 8. Fropo- | | 1 |
| 0 | fans, 7. Portions Surnumeraires, en tout 98. Portions, &c | | V income |
| | 400. Livres pour un Colege, la somme de | 16359. | |
| | Au Sieur du Bois Patteur, pour une Portion la Somme de | 162 | Livres |
| | | | |

Autre Distribution de la Somme de 56250. Livres, qui ne doivent être distribuces qu'aux Eglifes , pour le quatrième Quartier.

| A la Province de PIfie de France , la Somme de | .19 | 4323. Livres. |
|--|-----|---------------|
| A la Province du Poilton, la Somme de . | | 3668. Livres. |
| A la Province du Bas Languedeo, la Somme de | 20 | 44540 Livres |
| A la Province du Berri, la Somme de | | 2820. Livres |
| A la Province de Xaintonge, la Somme de | | 4978. Livres- |
| | | A k |

6 XXII. SYNODE NATIONAL

| 2360. Livres. |
|-----------------|
| : 2489. Livres. |
| . 2162 Livres. |
| 6058. Livres. |
| 5371. Livres. |
| 4388. Livres. |
| . 3668. Livres. |
| 1580. Livres. |
| , 1445. Livres. |
| . 6419. Livres. |
| i. 65. Livres. |
| |

Sur ce qui a écé reprefenté par la Province du Bat L'Ingagée; que dans la Distribution des Portions de fadile Province; on n'a mis qu'une Portion, pour le Sieur Senfier, auquel on en avoit nsigné deux & demi; La Compagnie a ordonne que le Sieur Duesandé donnera, tous les Aras, jusqu'au prochan Synode National, une demi Portion pour ledit Sieur Senfier, sur le Debit de fon Compte.

La Province des Sevesar ainst demandé le Droit de Convoquer le prochain Synode National, il lui a été permis de l'affenhler dans tots Ans, au commencement du Mois de Mai, en choisiliant un Lieu commode pour ladite Convocation, laquelle on lui permet auffi de faire, avant ou apres ledit Terme, s'il y a des Raitons importantes qui l'obligent à cole, a touchant lequelles ladire. Province prendra les Avis des Deputés Generaux en Cour, & des Provinces voifines.

ROLE DES MINISTRES APOSTATS ET DEPOSE'S.

ARTICLE I.

D'Ans la Province du Paillou, Jaques Melgare, Natif de Champdaire, jettu dans le Papilme, le 28 de Mars dernier. Il a été declaré Apolas & Depois par le Synode tent à Thomar, le 8. Avril. Il elt de moienne Stature, & porte par petite Barbe noire, avec les Cheveux de même. Son Regard eft prefique toùjours penchant & tourné contre la Terre,

Dans la Province d'Anjos, on a Dopôf du faint Ministere Ansone du Perére, Natiré Alegos, c. devent Patteur de PEglic de Montadubléon, de de 46. Ans, ou environ. U a la Barbe noire, & les Cheveux auffi. U cit Camus & Pied-bot, & d'ans Taille mediocre. C'est pour avoir abandonné fon Eglite, & Eur le Vagabond, qu'il su depoté.

III. Dans

III.

Dans la Province du Bas Languades, Efais Ferrier, ci-devant Paffeur de PEglife de S. Gilles, sains été lépfemds de fon Ministere, par les deux Synodes Nationaux precedens pour les Mulverfations, s'est Revolté contre nes Eglifes à Piga d'environ 35, Ans. Il et de moiene Stature, fon Poil et Chasian obscur, & fa Barbe fort claire. Il tient continuellement la Tête haustiée.

IV.

Dans la même Province, Ausandre Selm a été Depôf pour Crime d'Adultere, & pour avoir été convaincu de Parjures & de Calonnies. Il étoir Pafteur de Péglife de Vamaril, Natif de Ximet, & âgé d'environ 35. Ans. Il eft de petite Taille, & d'un Poil tirant fur le rouge, avec une petite Barbe de même Couleur.

v.

Dans la Prevence, André Buffer, Natif de Viennecen Dauphiné, étant Pafteur de l'Egilié de la Coffe, s'est rendu Appha à l'Ege d'environ 30. Ans. Il ett de moeine Sisture & porte la Tête builée, ses Yeux sont égarès le lon Nez presque coûjours refrogué: sa Barbe est rousse & ses Cheveux sont plus clairs.

7 7

Dans le Dauphine, Josse Barbier, autresois Pasteur de l'Eglise de Livron, est maintenant Apostat. Il a la Taille courte & groffe, les Yeux louches, la Langue grasse & les Cheveux noir I le thè age d'environ 40. Ans.

VII.

Dans la Province des Sevenes, Pierre Cailletean, ci-devant Pasteur de l'Eglise de Pont de Mont-Vert, âgé d'environ 65. Ans, de petite Taille, quarré d'Epaules, aint la Face large & la Vûé courte, a été Deposé pour ses Malversations.

Tout ce que dessus a été mis en Deliberation & conclu à Vitré, en Bretagne, depuis le 18. jour de Mai, jusqu'au 18. de Juin, de PAn 1617. & figné à POriginal, au Nom de tous les Deputés de ladite Assemblée Synodale, par

ANDRÉ RIVET, Moderateur.

JEAN CHAUVÉ, Ajoint.

DANIEL JAMET,

ET

ELIE BIGOT.

Secretaires.

Fin du vint-deuxième Synode.



138 XXIII. SYNODE NATIONAL

VINT-TROISIEME SYNODE

NATIONAL

DES

EGLISES REFORMÉES

DE FRANCE.

Tenu à Alais, depuis le 1. d'Octobre, jusqu'au 2. de Decembre.

L'AN M. DC. XX.

Par la Permission de LOUIS XIII. Roi de France, dit le Juste.

Monfieur Pietre du Moulin, Pafteur de l'Eglife de Paris, fut le Moderateur de et Syndet: Monfieur Laurens Brunier, Pafteur de l'Eglife d'Utez, lui fut donné pour Ajoint: Monfieur Nicolas Vignier, Pafteur de l'Eglife de Blois, & Monfieur Thomas Papillon, Avocat au Parlement de Paris, & Austin de l'Eglife dudit Lieu, furent les Secretaires, qui drefferent les Aftet dudit ymode.

@@@@@**@@@@@@@@@**@@

LES NOMS DES MINISTRES ET DES ANCIENS.

Qui furent Deputés audit Synode, par les Provinces suivantes.

ARTICLE I.

gement au Synode de ladite Province.

II.

Pour la Province de Normandie, les Sieurs Samuel de l'Efebrepiers, Sieux de la Riviere, Pasteur de l'Eglide de Rosen; Daniel Maffil, Palteur de l'Eglide de Care; Aussine Brisdon Eculer, Sieux de Befelres, Ancien de l'Églide de Care; Ancien de l'Aguite de l'Efebramp; 85 Japans de Montérum Eculer, Avocat au Siege de Vires & de Condé, Ancien duit Comb

III.

Pour celle de Beragne, les Sieurs Exsebiel Marmes, Pafteur de l'Eglife recucillie dans la Maifon de Monseur le Duc de Roban; & Philippe de Vaffanti, Ecuier Sieur de Penmonffel, Ancien de l'Eglife de la Roche-Bernard.

Pour celle d'Orleans & du Berri, les Sieurs Daniel Jamer, Pafteur de l'Eglife de St. Amand; Nicolus Figurer, Pafteur de l'Eglife de Blois; Jean A'Ebere Avocat, Ancien de l'Eglife de Gien; & Gallier de Cambis, Ecuier Sieur de Soufieller, Ancien de l'Eglife de Romanation.

Pour la Province de Touraine & d'Anjou, les Sieurs Samnet Bouchreau, Pateur de l'Eglié de Sammer; Mathieu Certiere, Pateur de l'Eglié de Tourz, & George Rabiesau Avocut, Ancien de l'Eglié de Previili le Sieur de la Plante, Ancien de l'Eglié de Previili le Sieur de la Plante, Ancien de l'Eglié de Sammer ablent, s'étant excuté par des Lettres, fon Excute à cét admité.

VI.

Pour le Ham & le Bas Poillon, les Sieurs Jean Chanffepied, Pafteur de l'Eglife de Niort; Jean Carré, Pafteur de l'Eglife de Chaffelterand; Gilles Bequad. Excite Sieur de la Repadiers Ancen de l'Eglife de Monaya. Effit Domas, Ecuier Sieur de Monamarin, s'étant excuté de ce qu'il et Abfent, parce qu'il et tombé malade en venant ici, son Excuse a été trouvée legitime.

VII.

Pour la Xuintonge, les Sieurs Daniel Chefinet, Pasteur de l'Eglise d'Ars, dans l'îlle de Re; fean Constant, Ministre de l'Eglise de Pent; Pierre Paquet, Ancien de l'Eglise de la Rochesonand; Pierre Fromantin, Ancien de l'Eglise de St. Jean d'Angeli.

VIII.

Pour la Bafe Gaieme, les Sieus fom du Luc, Pafteur de l'Eglié de Cafélié, Jaques Privar, Pafteur de l'Eglié de Cafélié, Français faft, Confeiller & Secretaire du Rui. & ton Audiencier dans la Chancelere de Bourdeaux, & Ancien de l'Églié dufiit Lieu; & feau fullien de Bontiens, Ecuier Sieur d'Ariques, Ancien de l'Églié de Gristope.

Poul le Vivarez, les Sieurs David Azard, Patheur de l'Eglife de Vailines & de Soon; Daniel Richard, Patheur de l'Eglife du Goeller; Joan de la Blashe, Sieur du Roffer, Ancien de l'Eglife de la Bafte; Jean de Rovre, Ancien de l'Eglife d'Anbenas. Pour le Bas Languedoc, les Sieurs Lanrens Brunier, Pasteur de l'Eglisé d'Ufiee; Mitchel le Faucheur, Pasteur de l'Eglisé de Monpellier; Charles de Bounaer, Sieur du Pons, Ancien de l'Eglisé dudit Lieu; & Ansiene de Roeques, Sieur de Chassonner, Ancien de l'Eglisé de Monstrein.

Pour le Hant Langueine & la Hante Gnieme, les Sieurs Jean Veifin, Pafeur de l'Eglife de Realmans, Antoine Garifoles, Pafeur de l'Églife de Paulianeur; Jean de Lappé, Sieur de Marvair, Gouverneur de Manvoiré, Ancien de l'Églife duft Lieu; Japase du Pai, Lieutenant particulier du Senchal de Monashan, Ancien de l'Églife dudit Lieu.

Pour la Bangogee, le Sieurs Fierre Helier, Patheur de l'Eglife d'Arnai le Due; Français Fierrande, Ministre de l'Eglife de Maon; & Nosé du Noier, Ancien de l'Eglife de Buffi. Le Sieur Samaeze, nommé pour se trouveries, s'étant excusé par des Lettres, de même que les Sieurs Guichard & Fiers, qui avoient été substitués comme Anciens, Lours Excusés font renvoites à leurs Provinces qui pourront juger si elles sont recevables.

Pour la Provence, les Sieurs Pierre Haron, Pasteur de l'Eglise de Riez; & Elie de Glandeves, Sieur d'Ajon, Ancien de l'Eglise de Paimichet. X 1 V.

Pour le Damphiné, les Sicurs Paul Guion, Pafteur de l'Egifié de Dien-lefie, pièrre de la Creze, Pafteur de l'Egifié de Centreans, l'Aques Bernard, Ancien de l'Egifié du Montelimar; & Maife du Pous, Ancien de l'Egifié de la Mars. Le Sicur de Champeleon, nommé dans les Lettres d'Envoi, s'est excusé par des Lettres. X. V.

Pour la Province des Seures, les Sieurs Pierre Guillaume, Minitre de PEglife de St. André de Valhornes; Daniel Vanterin, Patteur de l'Eglife du Vigean; Jean de Fignates, Sieur de St. Bonnes, Ancien de l'Eglife de Colognac; & Jean Bandonin, Docteur ès Droits, Ancien de l'Églife de la Sale.

X V I.

La Souveraineté du Bearn a aussi envoié pour Deputés à ce Synode, les Sieurs Pierrs Dabbasie, Pastreu de l'Eglisé de Paus & France la côstr, sieur de Badir, Ancien de l'Eglisé de Monara, avec des Lettres de Creance, dans lesquelles on a trouvé des Declusts, & particulièrement en ce qu'elles mon, pas la Clause qui oblige à la Soumission & à l'Obétissince aux Decrets de cette Assemble. C'est pourquoi on leur a fait la Lecture de PArticle du Synode National de Vitre, concernant cette Mariere, sur laquelle ainan propés les Discultés de les Mostifs qui les empéchem de pouvoir entirement, siuve la Discultés de les Mostifs qui les empéchem de pouvoir entirement, siuve la Discipline des Eglises de ce Roisume de France, ils ont été admis avec Voix deliberative, sons la Restriction dudit Synode de Vitre, qui porce que toute les Provinces autons la Liberté de demander qu'ils n'aient poin de Voux les les Provinces autons la Liberté de demander qu'ils n'aient poin de Voux decisive, pour juger de certaines Choses qui concernent les Eglises de ce Roiaume: & tout ceci n'a été reglé que par Provision seulement, jusqu'au Synode National prochain.

XVII.

Le Sieur Chalas, Pun des Deputés Generiux des Eglifes Reformées de ce Roiaume, auprès de Sa Majfié, a pareillement été introduit iei pour y opiner, selon le Pouvoir qui en a été donné aux Sieurs Deputés Generaux, par la dernière Affemblée Generale tenüé à Lodon, & fuivant la Coûtume de nos Eglifes.

ELECTION

D'un Moderateur, d'un Ajoint, & de deux Secretaires.

On a élû pour diriger ce Synode le Sieur Pierre du Moulin, & pous Ajoint le Sieur Brunier, & pour recueillir les Voix & dreffer les Actes, les Sieurs Fignier & Papillon.

DIVERS ARTICLES PRELIMINAIRES.

ARTICLE I.

N a presenté à cette Assemblée des Lettres de Monsieur le Duc de Rode PAssection qu'il a pour le Bien de nos Eglises, de quoi il a été remercié par des Lettres du present Synode.

Les Sicurs Definare. & Olier. Pasteurs de l'Eglise d'Alais, aiant demandé d'être admis dans cette Compagne, pour assister à Lecture de la Comfession de Foi & de la Disposine Ecclégisque: on a trouvé bon que lessis Srs. Definare. & Olier, avec deux Anciens de ce Lieu, choiss par leur Confisione, assistent à cette Lecture: à equant aux autres Pasteurs quin csont pas envoies par leurs Provinces, on suivra les Reglemens des Synodes de la Rechelle & du detroire de Viret.

III.

Tous les Deputés qui sont ici ont fait Serment, chacun en particulier, fuivant l'Ordonnance du Synoded e Privas, de n'avoir pas higue pouravoir leur Deputation directement ou indirectement, ni emploié qui que ce soit pour cela, se afin que ce Reglement foit toujours observé, on sera desormais un pareil Serment dans tous les Synodes Nationaux.

Le Sieur Benediët Turretin, Pasteur & Professeur en Theologie à Gene-

42 XXIII. SYNODE NATIONAL

ve, pleines de Temoignages de leur Sainte Afection pour les Eglifs de ce Roisume, & de leur étroite Communion avec elles, a été prié, par cette Compagnie, de lui sirre part de fex sivi & Confolis, par la Pretence & Afiftance, pendant qu'il fejounera dans cette Ville: Et quant à la Subfaine desdites Lettres, après en avoir bien attentivement examiné tout le contenu de Point en Point, on y a repondu d'une Maniere convenable.

Des Lettres de Monfieur le Due de Lefdiguierer, ont été prefentées à cette Compagnie, par lefquelles il lui temoigne la Continuation de son De-fire pour l'Avancement du Regne de Jépus-Chrift, fur quoi on lui a envoid des Lettres de Reserciment.

Le Sieur Baufillen, Patheur de l'Eglife Daigusmertet, aiant des Lettres de Monfieur de Chépillen, & fair tenendre de Bouchee, les Proteflations dudit Seigneur, par lefquelles il affire qu'il emploiera tout et qui ett en fouvoir, à l'Exemple de fes Predeeffeurs, pour l'Avancement du Regne de 7/4n-Corpf, la Compagnie l'en a remerché par des Lettres Synodales.

ACTE DU SERMENT D'UNION

Signé par tous les Deputés de cette Assemblée Synodale, tant Pasteurs qu'Ancieus.

Nous foussignés, Deputés des Eglises Reformées de France, Assembles en Synode National, dans la Ville d'Alait des Sevenes, connoissant par l'Experience du passé, qu'il n'y a rien de si necessaire pour conserver une bonne Paix, & maintenir l'Etablissement desdites Egliss, qu'une Sainte Union & Concorde inviolable, tant dans la Doffrine que dans la Discipline, & ses Dependances, & que lesdites Eglises ne peuvent pas substiter sans une bonne & étroite Union & Conjontion mutuelle de tous leurs Membres , beaucoup mieux gardée qu'elle n'a été par le passé. Pour cette Fin souhaitant d'ôter à l'avenir toute Semence de Division , & tout Sajes de Parsialité entre nos Eglifes, & d'obvier à toutes les Impostures, Menées, & Calomnies , par leíquelles des Gens mal affectionnés à nôtre Religion tachent de la diffiper & ruiner ; Ce qui nous donne Lieu de penfer plus que jamais, à chercher d'un commun Accord & Consentement, les Moiens de notre juste, legitime & necessaire Conservation dans la sussite Union, sous PObeiffance de nôtre Roi & Souverain Seigneur : & pour cet Efet Nous avons juré au Nom de toutes nos Eglifes, pour leur bien propre & pour le Service de Sa Majesté, & nous jurens derechef & protestons, avec Promesse de saire ratisser les mêmes Protestations dans nos Provinces, de demeurer inseparablement Unis & Conjoints dans la Confession de Foi des Eglises Reformées de ce Roiaume, confirmée, ratifice, & approuvée par Nous tous,

qui jurons, tant en nôtre Nom qu'en celui des Eglifes & des Provinces qui nous ont deputé; pour voiri à cette Affemblée, de vouloir vivre & mourir dans cette même Confession. & nous protes flons aussi, tant pour nous que pour ceux qui nous ont deputé, de garder inviolablement la Dicipline Ecclessifique, établie dans les Eglisfes Resormées de ce Roiaume, & de suivre les Reglemens qu'elle content, soit pour la Conduite dessités Eglifes, ou pour la Conduite des la Parole de Dieu, l'Empire duquel demeurant en son Entiers, nous protes lons & jurons de rendre toute Obeissance & Fickelité à Sa Maight, ne destinant autre choéque de pouvoir, a la Faveur de ses Édits, servis nôtre Dieu, en Labert de Conticinene: & pour cet Este la sussitie Vision à été puré de Rigine, par

Pierre du Monlin, Moderateur du Synode, & Ministre de l'Eglise de Paris, & Deputé pour l'Isle de France, pour la Picardie, & la Cham-

pagne, &c.

Par Laurens Brunier, Ajoint, Ministre de Jesus-Christ dans l'Eglise

d'Usez, Deputé pour le Bas Languedoc.

Par Nicolas Vignier, Ministre de Jesus-Christ dans l'Eglise de Blois, Secretaire du Synode, & Deputé de la Province d'Orleans & du Berri.

Par Thomas Papillon, Avocat au Parlement de Paris, & Ancien de cette Eglife, Deputé pour l'Isle de France, & Secretaire du Sy-

1. Jurée & fignée par Isaac de Juigne, Pasteur de l'Eglise de Vussi, &

Deputé pour l'Ille de France , la Picardie , Champagne , &ce.

2. Jurée & figné par Samuel de PEfebropiers, Seigneur de la Riviers, Ministre de la Parole de Dieu à Rovên: par Daniel straff, Pafeur de Pleglife Reformée de Cam: par Jaques de stoutbrun, Ancien de PEglife de Candé sur Noireau, & par Amisune Bridates, Seigneur de Bais le Ray, Ancien de l'Eglife de Fefeurs, Deputés pour la Province de Normandie.

3. Jurée & fignée par Paul Guine, Ministre de la Paroie de Dicu dans PEglis de Dieu le fir, par Pierre de la Creze, Ministre du Sainte Fangie le dans PEglis de Contescon, dans la Principauté d'Urange: par Mossif de Pour, Ancien de PEglis de Morrer par Jéron Bernard, Doctur en Droit & Avocut, Ancien de PEglis de Morrer par Jéron Bernard, Doctur en Droit & Avocut, Ancien de l'Eglis du Montelimar, Deputé pour la Province du Damphind.

4. Jurée & fignée par Paul Huron, Pasteur de l'Eglise de Riez : par Elie de Glandeves, Seigneur d'Ajon, Ancien dans l'Eglise de Pai-michel, De-

putés pour la Province de Provence.

5. Jurée & Egnée yar Daniel Fenierin , Pafteur de PEglifie du Fizan : yar Petrra Guillanne , Pafteur de PEglifie de Sim Andel de Valhorgae : paf fen de Vigasles , Scigneur de Sis Bonnes ; & de Calipsas , Ancien de la même Eglifie : par Jean Bandonin , Docteur en Droit Civil , & Ancien dans l'Eglife de la Salle, Deputes pour la Province des Sevenes.

 Seigneur de Penmonffel, Ancien dans l'Eglife de Roche Bernard, Deputés pour

la Province de Bretagne.

7. Jurce & fignée par Daniel James , Pasteur de l'Eglise de St. Amand, dans le Bourbonnois ; par Galliot de Combis , Seigneur de Sauftelle, Anciende PEglise de Romonanie ; par Jena de Bénes , Avocat audir Parlement de Paris , & Ancien de PEglise de Gugan , Deputés pour les Provinces d'Orleans & du Bernée.

8. Jurée & fignée par Pierre Helios, Patleur de l'Eglife d'Arnay le Duc, par François Perseault, Ministre de l'Evangile dans l'Églife de Maffon, par Nor du Nover. Seigneur de Joney, Ancien dans l'Églife de Bussi; Deputés

pour les Provinces de Bourgogne, du Lionnois, & de la Breffe.

9. Jurée & fignée par DanielChanes, Palteur de PEglife d'Art de Pille de Re, par Jean Conflant, Palteur de l'Eglife de Pous, par Pierre Pagnes, Ancien de l'Eglife de la Rachefoncand : par Pierre Fromensin, Efeuier Seigneur de Châtinas, Prevòt de la Ville de St. Jean d'Angeli, Deputés pour les Provinces de Xainonge, d'Annie, X. Augonomis.

10. Jurée & fignée par Jean de Voisin , Pasteur de l'Eglise de Réalmont,

parmi les Albigeis, par Antoine Garifale, Polleur de l'Egille de Parlament dans le Lauragais; par Poul de Lapé. Seigneur de Martous & Gouverneur de Manlerin, dans l'Armagone, Ancien de la même Egille; par Japare, du Pai, Ancien de l'Egille de Monasobas, Deputés pour les Provinces du Haus Languede, & de la Hause Guieme.

11. Jurée & fignée par P. Chamfepied, Pasteur de l'Eglise de Niore: par Jean Carré, Pasteur de l'Eglise de Chamberand; par Gibs Begard, Seigneur de la Begaudiere, Ancien de l'Eglise de Mouragu, Deputés pour la Province

du Poitton.

12. Juré & fignée par Sammel Bouchereau, Pasteur de l'Eglise de Saumur; par Mathien Cattier, Ministre de la Parole de Dicuà Tonrs: par George Raboseau, Ancien dans PEglise de Previlli, Deputés pour les Provinces d'Anjou, de Touraine, & du Maine.

13. Jurée & fignée par Pierre de l'Abbadie, Pasteur de l'Eglise de P.au : par Jean de la Coste, Scignenr de Badet Plaifance, & de Monesis, Ancien de ladite Eglise de Monesis, Deputes pour la Principauté du Bearn.

14. Juré & tignée par Jesu du Lue, Patteur de l'Églife de Cafeljaloux, par Japus Privar, Patteur de l'Eglife de Cafelje, fur la Dordage; par François Johl, Ancien de l'Eglife de Bourdeaux; par Jesu de Bonissus, Electur du Koi, & Seigneur d'Artiques, Ancien de l'Eglife de Grassloup; Deputés pour la Province de la Baff Gaisme.

15. Jurée & fignée par David Agand. Pafteur de l'Eglife de Vailance, & de Soym: par Daniel Richard. Pafteur de l'Eglife du Chelard en Beisre: par Jean de la Plathe, Seigneur du Beffer, Ancien de l'Eglife de la Bafte: par Jean de la Rové. Dockeur en Droit Civil, Seigneur d'Efbonand, Ancien dans Plælife d'Anheard. Deputés pour la Province du Vivare.

16. Jurée & signée par Michel le Fanchenr , Pasteur de l'Eglise de Monspellier : par Ansoine de Rocques , Seigneur de Clanssones , Anoun de l'Eglise de Monifrin, par Charles de Bouques, Scigneur de Pons, Docteur en Droit Civil, & Ancien de l'Eglife de Monipellier, Deputés pour la Province du Bas Languedec.

17. Jurée & fignée par Jean de Challais, Deputé General par les Eglises Reformées de France, auprès de Sa Majesté.

LA CONFESSION DE FOI

Lue, Retouchée, & Approuvée.

E Mot d'Unité qui se trouve dans quelques Exemplaires au XXVI. Article, doit être changé en celui d'Union, selon l'Avis des Synodes Na-

tionaux de Montanban, de Saumnr, & de la Rochelle.

La Confession de Foi ainnt été lûc., Mot à Mot, & examinée de Point en Point, a cêt approuvée & jurdee d'un commun Accord, par tous les Deputés presens à cette Assemblée, lesquels ont non sculement promis & proteftée de vivre & de mourir dans cette Foi, mais aussi d'un proucur l'Observation dans seurs Provinces, & d'en faire prêter le Serment à tous ceux qui les ont emvoiés.

LE FORMULAIRE DU SERMENT

Qui fut dressé par le Synode National d'Alais, pour être donné à tous les Membres des Synodes Provinciaux.

F. N. N. Jure & Protefle devant Dieu & cette Sainte Affemblée, que je reçois, aprouve & embrafie tous les Dogmes, & touses les Choisq au ont été decidées au Synode de Deur, comme étant conformes à la Parole de Dieu, & à la Confession de nos Eglifis. Je Jure & promose de peristite dans cette Dockrine, pendant toute ma Vie, & de la defendre de toutes mes Proces, & de n'avancre jamas tien qui lui foit contraire, foit en Préchant, Enseignant dans les Ecoles, ou par Écrit. Je declare aussi & je proteste que je rojette, & comdanne la Dockrine d'Aremissis, parce quelle fait dependre de la Volonté de l'Homme, les Decrets de l'Ellection de Dieu, donn elle extenue la Grace à jaquelle il die fon Essentie; el cle elve l'Homme, & les Porces du Libre Arbitre, ce qui la detruit & stait revivre le Pelaginisine, & cet un m'Asque avec lequel le Papsime pouroit se deguiéer, pour se giuf fer parmi nous, outre qu'elle nous ôte toutes les Assirances de la Vie & du Bonheur Eternel. Ainti Dieu foit à mon Alde, & me foit Propiec, comme je fias ces Serments sans aucune Ambiguité, Equivoque, ou Reservation Mentale.

Jurée & fignée, par

т

Pierre

XXIII. SYNODE NATIONAL

Pierre du Moulin , Pafteur de l'Eglife de Paris , Deputé pour l'Ifte de France, & Moderateur du Synode.

Laurens Brunier, Pasteur de l'Eglise d'Usez, Deputé pour la Province

du Bas Languedoc , & Ajoint du Synode.

Nicolas Vignier, Pasteur de l'Eglise de Bloss, Deputé pour la Province d'Orleans, & Secretaire du Synode.

Maac de Juigno, Pasteur de l'Eglise de Vass. & Deputé pour la Provin-

ce de l'Ife de France , de Picardie , &c.

Samuel de l'Escherpiere , Pasteur de l'Eglise de Ronen; Daniel Massi, Pasteur de l'Eglife Caen : Antoine Bridon, Ancien de l'Eglife de Fescamp; Jaques Montbrai, Ancien de l'Eglise de Condé, Deputés pour la Province de Normandie. Ezechiel Marmet, Patteur dans la Maison du Duc de Roban : Philippe de Vassant, Ancien de l'Eglise de Roche Bernard, Deputés pour la Province de Bretagne.

Daniel Fammen , Pasteur de l'Eglise de St. Amand : Foan de Bennes , Ancien de l'Eglise de Gien : Galliot de Cambirs, Ancien dans l'Eglise de Ro-

morantin, Deputés pour la Province d'Orleans.

Samuel Bouchereau, Pasteur de l'Eglise de Saumur : Matthieu Coffiers, Pafteur de l'Eglife de Tours : George Rabotean , Ancien dans l'Eglife de Pruilli,

Deputés pour la Province de Touraine.

Jean Chauffepied , Pasteur de l'Eglise de Niert : Jean Carré , Pasteur de l'Eglise de Châtelerant : Gilles Begand, Ancien de l'Eglise de Montagn, Deputes pour la Province du Poition

Daniel Chanet , Pafteur de l'Eglife d'Ars : Jean Confrans , Pafteur de l'Eglife de Pons : Pierre Pacquet , Ancien dans l'Eglife de la Rochefoncand : Pierre Fromentin , Ancien dans l'Eglise de St. Jean d'Angeli , Deputés pour la

Jaques du Luc, Pasteur de l'Eglise de Castel-jalonx : Jaques Privat, Pasteur de l'Eglise de Châtillon : François foli , Ancien dans l'Eglise de Boardeaux : Jean Guillon , Ancien dans l'Eglife de Grateloup , Deputés pour la Province de la Baffe Guienne.

Daniel Agard , Pasteur de l'Eglise de Valence : Daniel Richard , Pasteur de l'Eglise du Cheslard : Jean de Blache , Ancien dans l'Eglise de Boffres : Jean du Ronvre, Ancien dans l'Eglife d'Aubenas, Deputés pour la

Province du Vivarez

Province de Xaintonge.

Michel le Fancheur, Pafteur de l'Eglise de Montpellier: Charles de Boaques : Ancien dans la même Eglise : Antoine de Roques, Ancien dans l'Eglisc

de Montfrin , Deputés pour la Province du Bas Languedoc.

Jean le Voifin, Pafteur de l'Eglife de Realmont : Antoine Gariffoles, Pafteur de l'Eglise de Pui-laurens : Paul de Luppe , Ancien dans l'Eglise de Manvoilin : Jaques du Pui Ancien dans l'Eglife de Montauban , Deputes pour le Haus Languedoc.

Pierre Hellios; Pasteur de l'Eglisc d'Arnai le Duc : François Perrauld, Pasteur de l'Eglise de Mascon, & Noguet du Noier , Ancien dans l'Eglise de Buffi, Deputés pour la Province de Bourgogne.

Pier-

Pierre Huffen, Pafteur dans l'Eglife de Riva, Elius de Gianderes, Ancien dans l'Eglife de Painnichel, Deputés pour la Province de Prevence: Paul Guien, Pafteur de l'Eglife de Dieu le fix: Fierre de la Grece, Pafteur de l'Eglife de Coursenne; Japans Bernand, Ancien de l'Eglife du Port, Ancien de l'Eglife de Jort, Ancien de L'Eglife de Jo

Pierre Guillemin , Pasteur de l'Eglist de St. André de Valborgne : Daniel Venturin , Pasteur de l'Eglist du Vigan : Jean de Vignoles , Ancien dans l'E-

glife de la Salle, Deputes pour la Province des Sevenes.

Pierre l'Abbadie, Pasteur de l'Eglise de Pan, & Jean de la Coste, Ancien dans l'Eglise de Moneins, Deputés pour la Principauté du Bearn.

De Chalas, Deputé General pour les Eglises Retormées de France, Turretin Passeur & Profesieur en Theologie dans l'Eglise de Geneve.

REVISION

DE LA DISCIPLINE ECCLESIASTIQUE

Avec les Observations & les Corrections, qu'on y a faites dans le Synode d'Alais.

ARTICLE I.

Toutes les Provinces font exhortées de faire PElection, PEssamen, & POrdination des Pafleurs, d'une Maniere qui foit entierement conforme ce qui a été preférie & ordonné pour cela, dans le quatrième Chapitre de la Dikcipline Ecclesifatique : les Provinces du Haus Languede & des Seronts, qui commencent par l'Examen de ceux qu'elles veulent étire, se conformeront audit Article.

T I.

Sur la Demande faite par la Province d'Asjas, pour favoir si on doix celebrer quelque Jeune dans le tems qu'on fait l'Ordination des Pateurs; il a cité rifolu de ne rien innover dans la Pratique ordinaire de nos Eglists, ni dans les bonnes Maximes qu'elles ont suivi jusqu'à present, quoiqu'il soit licite de se conformer au Reglement de l'Article 3, du disitème Chapitre de la même Discipline, quand il sen necessaire dans les Cas particuliers de quelque Besoin extraordinaire.

I E L.

Sur le neuvième Article du Chapitre 10. la même Province d'Anjan, aiant demandé ce que doit faire une Egilé, ou Province, lors qu'aiant un Propofant capable d'être emploié au Saint Ministere, & n'aiant pas le Moien de le pourvoir d'Égilié, al la qu'elqu'autre Province, ou Egile, qui demande qu'on le lui prête: La Compagnie ordonne que ledit Article foit exactement

XXIII. SYNODE NATIONAL

tement fuivi, & qu'aucun Propofant ne foit envoié pour précher dans les Lieux où il n'aura pse un Troupeau propre; mais forqu'il y aura des Provinces, ou des Eglifes qui n'auronit pas le Moien d'emploier leurs Propofans, elles pourront les ceter charitablement à celles qui les demanderont, à Condition qu'ils y feront établis comme Pasteurs attachés au Serviced'un Troupeau particulière.

IV.

Sur l'Article 11. les Provinces font exhortées de s'informer, dans leurs Synodes, de ceux qui transgressent et Article, pour les censurer de la Maniere qu'il a été ordonné par les Synodes Nationaux.

L'Ufage des Catechifmes étant très-utile & necessaire, il est enjoint à toutes les Provinces de faire observer dans checune de leurs Egliss l'Article 12. avec plus de Soin qu'on ne l'a fait en quelques Endroits ci-devant, & les Provinces en rendront Compte au Synode National prochain.

L'Article fuivant du Synode de Prious, fera lù dans tous les Confiftoires pour remedier aux Scandales qui viennent de ce qu'il y a de Pafteurs qui contreviennent à cet Article, & lesdits Confiftoires en rendront Compte aux Coloques, & aux Synodes Previnciaux; & ceux-ci en feront parcillement leur Raport aux Synodes Nationaux.

Sur la Lecture du 18. Article du 1. Chapitre, enjoignant aux Pasteurs d'exhorter leurs Peuples à garder la Modeftie en tout ce qui concerne leurs Vetemens, & d'en donner eux-mêmes l'Exemple tant en leurs Personnes que dans leurs Familles : Diverses Plaintes ajant été faites de ce que beaucoup de Pasteurs y contreviennent, de même que leurs Familles & seurs Enfans, en portant des Habits mondains & trop éloignés de la Modeftie, & de la fimplicité convenable à des Chrétiens qui portent le Titre de Reformés : La Compagnie defirant de remedier à un si grand Scandale, donne Charge très expresse à tous les Moderateurs des Coloques & des Synodes Provinciaux, de corriger ces Excès par des Censures & des Reprimeudes, en telle forte que les Refractaires foient suspendus de leurs Charges, par l'Autorité de cette Compagnie, jusqu'à ce qu'ils aient ôté le Scandale: & afin d'y veiller de plus près, on permet à tous les Particuliers, suivant l'Ordre de la Discipline, d'avertir le Consistoire des susdits Excès, & de leur en demander la Correction, laquelle leur étant deniée ils pourront s'adresser aux Coloques, pour en obtenir des Censures contre les Consistoires & contre ceux qui supporteront leurs Defauts.

VIII.

Sur le dixneuvième Article, dans les Exemplaires où il y a à la Fin de cet Article, pour n'en faire qu'une même Eglife, & un même Confifeire, il faut effacer ces mots, & un même Confifeire.

Sur le 50. Article, d'autant qu'il se peut faire que dans la Corruption de

ce Siecle quelcun étant Depoié par un Coloque, ou dans une Province, s'ingere dans une autre pour y prêcher, avant que le Synode National fe tienne, & puille avertir toutes les Eglities de ladite Depolition: La Compagnie exhorte les Pafteurs, & les Conititoires, de n'admettre pas legerement à la Chaire les Minittres d'une autre Province, s'ils n'en ont pas une ample Connoillance: & quant aux Apoflats, ils éront promtement denoncés par les Pafteurs des Lieux où leur Revolte est arrivée, afin qu'ils ne furprennent aucune Eglite.

X.

Sur le 2. Article du second Chapitre, il est enjoint aux Provinces du Haut & Bas Languedoc, d'observer étroitement tout le Contenu dudit Article.

XI.

Le 2 Article du 3. Chapitre sera couché de la Maniere suivante : les Regens & les Mairres d'Ecole signerous la Confession de Fei & la Discipline Ecclesasique. & les Villes & Egliss n'en recevrous ancun sans le consentement de leurs Conssistant

XII.

Sur l'Article 5, du Chapitre 3, les Deputés de Prosenser ont demandé, fi un Fidele, qui n'ett point apellé à la Charge d'Ancien, peut fixie la LeCure de la Parole de Dieu dans l'Egglie, & les Prores, à l'Ablénce des Parleurs, dans les petites Eglifes, où il n'y a pas dans les Conflitoires des Perfonnes propres à faire cette LeCure & ces Prieres Surguoi la Compagnie declare que le Conflitoire a la Liberté de chofir celui qui fera propre à faire cette LeCure, & les Prieres, quoi qu'il ne foit pas dans le Rang des Anciens, moriannat qu'il foit d'un Age competent & d'une Vie irreprochable, & qu'il figne la Confession de l'oi & la Dioighie Ecclefatique.

CIII.

Sur le 16. Article du Chapitre 5. les Deputés de la Province des Sevenes ont deunandé qu'après ces Mots, les Peres & Meres qui marien leurs Enfans, on ajoine, les Tuteurs, les Cursteurs. & autres qui sienneut Lieu de Peres & Meres, & qui marient leurs Pupils, & on leur Accorde cette Addition.

X I V.

Sur le Chapitre 12. Article 9. ces mots, autam avi il pra public, feront ruies, & dans toutes les Provinces, les Patleurs feront obligés de donner la Coupe auffi bien que le Pain, faira aucune Diftinction de Perfornes, comme auffi d'emploire des Paroles convenables dans l'Administration de Pun & de l'autre Signe, pour clèver en haut les Esprist des Commontains; & on enjoint bien expressement à tous les Synodes Provinciaux, d'avoir l'Ocil sur les Patleurs qui y contreviendrout.

xv.

Sur le 2, Article du Chapitre 13, la Province de Normandia defirant que coutes les Eglifes fe conforment à la Coûtume qui est parmi cux, où les Fangailles sont celebrées par les Parleurs avec des Prieres & des Exhortations aux Parties, pour les preparer au sinn Ebat du Mariage: La Compagnie loisant T 3

ceux qui suivent cet Usage, juge néanmoins que cela doit être laissé à la Liberté des Fideles, fans y contraindre qui que ce foit, en aucune Maniere.

XVI. Sur l'Article 5. du même Chapitre, d'autant qu'il s'est trouvé de la Diversité dans les Exemplaires de la Discipline Ecclesiattique, cet Article y sera inseré par les mêmes Termes dont on se servit, quand il fut dresse à Privar, à savoir, n On emploiera desormais les Paroles de Futur dans les Promesses de Mariage. a) qu'on apelle Fiançailles, & lesdites Paroles ne seront pas estimées aussi Indisto-" lubles comme les Paroles de Present, attendu que les Paroles de l'resent ne promettent pas seulement le Mariage, mais servent à le contracter en Eset, » Néanmoins ces Promesses de Futur ne seront pas violées sans de grandes & , legitimes Raifons: c'est pourquoi l'on condanne la Coûtume de quelques " Eglifes qui font les Fiançailles par l'Entremife & la Benediction du Pafteur , si avec Donnation de Corps par des Paroles de Present; car il est manifeste que » par de telles Solennités les Parties sont vraiement & actuellement mariées, & , que par les Annonces faites enfuite, la feconde Benediction que ces Person-, nes-là vont recevoir dans l'Eglife, n'est pas necessaire: mais cette Compa-" gnie n'improuve pas néanmoins que le Pasteur assiste aux Fiançailles, qu'il y faste la Priere & exhorte les Parties à la Concorde & Fidelité, laissant les , autres l'ormalités qui ne fervent qu'à rendre Indisfoluble un Lien qu'on est », fouvent contraint de rompre dans la fuite, tant à Cause des Opositions qui " le font aux Annonces que pour d'autres Empêchemens qui surviennent. , C'est pourquoi les Eglises qui font les Fiançailles dans le Temple avec une " Solennité pareille à la Benediction du Mariage, ne fuivront plus cette Coû-4) tume, mais se conformeront aux autres Eglises de ce Roiaume.

X V 11

Sur l'Article 16. du Chapitre 12. la Province d'Anjon aiant demandé si on peut recevoir les Annonces de Mariage des Etrangers, comme sont les Allemans, les Ecossois, & autres, sans avoir des Attestations de leur Pais, lesquelles bien fouvent font très dificiles à obtenir : La Compagnie remet à la Prudence & au Jugemeut des Confittoires, de voir ce qui fera Expedient en de pareilles Occasions, étant toûjours obligés d'exiger quelques bons Certificats de ces Etrangers, autant qu'il leur fera possible.

Sur le même Article la Province de la Baffe Gnienne demandant qu'on fasse quelque Reglement, au Sujet des Annonces qui se publient quelquefois avec des Titres pleins de Vanité : La Compagnie jugeant qu'il est mal-aise d'en faire une Regle certaine, exhorté néammoins tous les Particuliers d'en user avec le plus de Simplicité & de Modestie qu'il fera possible.

L'Article 7. du Chapitre 14. fera couché ainsi : " Les Avocats & Procureurs ", ne pourront pas s'emploier pour les Caufes qui tendent à ôter le Prêche & à , établir la Melle, & en general il ne leur fera pas permis de donner Confeil , m Aide aux Ecclesialtiques Romains, dans les Caufes qui tendront directe-

ment, ou indirectoment, à l'Opression des Eglises Reformées. XX. Sur хх

Sur l'Artiele 11. la Province de Normandie demandant quelque Modificanon de ce qu'il contient : La Compagnie a ordonné que ledit Artiele demeurera tel qu'il eft, selon la Resolution du Synode de Tomesius.

Sur le 16. les Synodes, les Coloques, & les Confiltoires font exhortés de prendre garde que tous les Patteurs & autres, qui mettent quelque Livre en-Lumiere, oblevvent exactement cet Article, & on les charge aufii de carriger feverement les Contrevenans.

XXII

Les Reglemens de la Difcipline aiant été lûs, & examinés très foigneulesent, ont été ratifiés par tous les Pafeturs & les Anciens Deputés au prefent Synode, tant en leurs Noms propres qu'en ceux de leurs Provinces.

REVISION

Du Synode de Vitré.

ARTICLE I.

"Article concernant la Committion donnée au Sieur River, de reuculitr les L'Chofes Memorables concernant nos Eglifses, pour en dreité une Hilbierr, siant été lû, avec les Excufes conteniès dans les Lettres dudit Sieur River, par lequelles il declaren h'avoir rien fait pour cet Ouvrage Faute d'avair reçà les Memorres qui lui devoient être envoiés par les Provinces; La Compagnie a ordonnée prior deritoris au Sieur Buffor, Lieutenant General de Caférjadons, pour Perhotter de communiquer de de C Tens qu'il a entreprile d'étrire, & le prier de communiquer fon Ouvrage au Synode de la Province, & toutes les autres Provinces font chargées de lui envoier leurs Memoires.

Sur la Lefture d'un Article de Transiers, interé dans le demier Synoch de Virté, par lequel i elt permis aux Anciens d'un Conflithoire, le Patheur en érant recutle, de pouvoir fulpendre de la fainte Cene un Scandaleux; les Provinces du Rerri & des Serviers aintre remonrée les Inconveniens qui le peuvent rencontrer dans PExecution de cette Ordonnance, la Coupagnie a jugé que s'il arrive que le Patheur foit valablement recut², les Anciens fius ne doivent pas pronoucer une Sentence de Sufrention de la faintre Cenc, fans apeller un Patheur voifin.

I. F. I.

Sur l'Article concernant le Sieur de Beauchamp, en faveur doquel il fair ordonné que fa Province lui paint tout ce qui lui étout du pour fa Pension, durant l'espace de quatre Ans, qu'il a essecé le Saint Ministere dans la Maifon de Monsieur le Duc de Roban, attendu que pendant ce Tems ladite Province:

vince a recû ladite Pension dudit Sieur de Beauchamp, des Deniers accordés par la Liberalité du Roi : après avoir examiné les Lettres dudit Sieur de Beauchamp, portant Plaintes contre ladite Province, & demandant qu'une des Eglifes d'Anjon foit nommée pour en juger par l'Autorité du present Synode National; la Somme de huit cens, quatre vints . dix-huit Livres, dix fols, neuf deniers, qui lui est due, restant cependant entre les mains du Sieur de Boiftellent , Receveur des Deniers de la Province de Bretagne : La Compagnie a ordonné que ledit Sieur de Beauchamp & le Sieur Pefter . que les Deputés de Bretagne ont declaré être chargés des Pieces concernant cette Afaire, se trouveront au Consistoire de l'Eglise de Saumur, d'ici au premier jour d'Avril prochain, afin que leurs Comptes étant examinés, ledit Confistoire en juge definitivement , par l'Autorité de cette Compagnie : & cependant ladite Somme de huit ceus, quatre-vints, dix-huit Livres, dix fols, neuf deniers, demeurera entre les mains dudit Receveur de la Province de Bretagne, pour la delivrer audit Sr. de Beanchamp, si on trouve qu'elle lui foit dûc.

IV.

Sur ce que les Provinces étoient chargées, par le Synode de Füré, de penfer aux Moiens necediaires pour empécher que les Academies ne demeurent pas depourvûes de Profesieurs en Theologie, la Compagnie ainst entendu les Avis particuliers de plustieurs Provinces, deduits maintenant ici, par leurs Deputés, elle a ordonné qu'on chosifiroit pour ces Emploi un certain nombre des Pasteurs qui sérvent nos Egistes, fans faire aucun autre Fonds, in chossif de Jeunes Etudians, a stendiq uplis n'ont pas tout ce qui clt requis pour la Conduite & l'Education de ceux qui viennent aux Exercices de nos Academies.

v

Le Sieur Roncherean, aiant été oûi fur les Plaintes qui avoient été faites au dernier Synode de Firré, touchant l'Excès des Penfions de ceux qui viennent étudier à Sammur, la Compagnie est demeurée satisfaite de ce qu'il a promis qu'on y remediera.

V 1.

L'Article qui defend aux Paficurs de précher leurs Sentimens Particuliers, fur les Abires Politiques, saint été lû, on a reprefient que quelques Paficurs y ont contrevenu dans la derniere Affemblée de Loudan, la Compagnie definant d'écuoler toutes Semences de Diviñons, n'a pas voult entrer dans PiExamen du pafé ; mais pour l'avenir, il est defendu à tous les Pafeurs de mêter dans leurs Predications (qui ne doivent avoir que la Parole de Dieu pour Matiere,) aucun Dificours d'Afaires l'oltiques, fous Peine, à ceux qui y contreviendront, d'encourir toutes fortes de Centures, judqu'à la Sufpension du Saint Ministere, d'autant qu'ils expofent à Opprobe l'E-vanglie de Chief à que des les Provinces prendront foigneulement garde, pour en demander Compte à leurs Deputés, au retour des Affemblées Generales, comme aussi de ceux qui s'ingrerent d'en traiter dans leurs Ecrits.

VII. Dans

VII.

Dans l'Article par Icquel les Eglifes font exhortées de chanter les Paufes entieres des Pleaumes, & de se conformer en cela à l'Ancien Usage, autant qu'il sera possible, ces Mots antant qu'il sera possible, seront raises.

37 T T T

Sur le Comandement fait à quelques Palteurs de la Province du Hant Languedoc, refidens dans la Ville de Montanhan, & non pas dans leurs Eglifes, d'aller faire leur actuelle demeure, avec leurs Familles, fur les Lieux, où ils ont été établis Pasteurs, & cela dans trois Mois après que ce Decret leur auroit été fignifié, avec une Declaration expresse que s'ils n'obeissoient pas à ladite Ordonnance, ils étoient des lors Suspendus du Saint Ministère : On a examiné des Lettres d'Excuse envoiées ici par le Sieur Richard , Pasteur de l'Eglise de Mernsac & d'Istemade , & par le Sieur Bennift , Pasteur d'Albias & de Realville, & par du Mas, Palteur de Verliac, demeurans à Montanban, & oui les Deputés de ladite Province du Hant Languedoc: La Compagnie jugeant tous ces Pasteurs coupables d'une Rebellion manifeste contre l'Ordre & la Discipline Ecclesiastique : d'un grand Mepris de plusieurs Synodes Nationaux : de Defertions de leurs Troupeaux . & d'Usurpation du Saint Ministère, après la Declaration de Suspension prononcée contre leur Desobeissance au Synode de Vitré, a fortement censuré la Province du Hant Languedoc, qui a si long temps supporté ce Desordre, & le Consistoire de l'Eglife de Montanban, qui a permis à ces Pasteurs de prêcher après ladite Denonciation de leur Sufpension faite à Vitre , & confirmant derechef ladite Sentence elle declare que les Sieurs Beneift & Richard, font suspendu du Si. Ministere pour trois Mois, à conter du jour de la Signification qui leur sera faite du present Acte: Et en Cas que dans trois Mois ils n'obcissent pas aux Ordonnances des Synodes Nationaux . & ne refident pas dans leurs Eglifes , ils sont dès-à-present Deposés : Et quant au Sieur du Mas , la Compagnie lui octroic encore un Mois après la Signification de cette Ordonnance, au bout duquel s'il ne refide pas dans son Eglise, il est declaré Suspendu du Saint-Ministère, jusqu'à ce qu'il ait obei , & les Portions de la Liberalité du Roi, qui leur pourroient être distribuées comme aux autres Pasteurs, seront retenûes entre les Mains du Sr. Ducandal, lequel ne s'en deffaifira pas qu'ils n'aient entierement fatisfait à cette Ordonnance. Mais le Sieur Gardesi n'est pas compris dans cette Censure, attendu qu'il a une legitime Excuse de sa Demeure à Montauban dans sa grande Vieillesse, étant recommandable par les louables Travaux qu'il a faits pour le Service de l'Eglise de Dieu , pendant la Vigueur de son Age : Et le present Acte sera signé par le Moderateur, l'Ajoint & les Scerctaires de cette Compagnie, lû & fignifié tant au Confistoire de l'Eglife de Montanban qu'à celui de chaque Eglife des fusdits Pasteurs, par les Deputés de la Province de la Basse Guienne, aux Fraix de la Province du Hant Languedoc, lesquels Fraix sont taxés à trente fix Livres, qui seront fournies par le Sieur Ducandal, sur les Deniers de ladite Province, à laquelle il est enjoint de faire exactement Tome II.

observer la Discipline, en ce qui concerne la Residence de tous les Pasteurs dans leurs Eglises.

IX.

Samuel du Frius. Enudiant en Thoologie s'étant reprofenté devant etre Compagnie, felon l'Ordonance du derins t'synode de Furie, avec un Certificat du Confiltoire de l'Eglife de Sammer attellant fa Pieté, fes bonnes Mourus, la pureté de la Doctrine, el Soin qu'il a pris de confoler les Malades, tout le tems qu'il a demeuré parmi eux, « la Mocletie qu'il a fait parotire en affinant dans leur Confiltoire avec un grand s'illence: tout cela étant confirmé par un autre Temoignage du Reckeur & des Profeffeurs de Pracademie dudit Lieu, qui declarent suffi avoir reconné les bons Progrès dudit du Frèse, tant dans les Langues que dans la Theologie, par les Profetions qu'il a faites, par les Theles qu'il a foutenues publiquement, & par fes Dificours particullers, la Compagnie ajourant Forà ces Attelhetions, a accordé audit Samuel dus Frèse, la Borque de Cent Livres pour fon Voiage, & celle de deux Cens Livres, pour fon Entretien d'une Année, durant laquelle il pourra être spelle au Saint Ministre dans quelque Eglife

Le Sieur Chausesen aint été condanné par le Synode de First, de paier la Somme de trois Cene Livree, à la Province de 19th de France, par la quelle il a été entrerenu aux Etudes; & aiant été ordonné qu'à son Defaut la Province de la Befe Guiesse, dans laquelle il fert à present, y fatisferoit, on a lu les Leurres dudit Sieur Chausesen, par lesquelles il requiert d'être dechargé du Paiement de lauhe Somme, uns pour n'àvoir pas reun à lui qu'il ne se foit rendu à tems dans l'Egiliè de Chis, on il servoit, qu'à Caule des Afaires Domestiques qu'il a sur les larss : aisant aussi entendu la Province de la Baffe Guiesne, X les Remontrances qu'elle à a fait sur ce Suret, avec celles de l'fite de France, perfusiant dans ses Demandes; La Compagnica Consirmé le Decret du Synode procédent, pour l'Execution duquel la dite Somme de 300. Livres sera retenue par le Sieur Dusandat, s'ur les Deniers de la Liberalité da Rei, a partennas à la Baffe Guiesne, pour être refitués à la dite Province de l'fite de France, attendu le Temoignage què a été rendu ici de la Pauvreté dudit Sieur Chausetsen.

. .

Sur l'Afaire du Sieur Danglade, pour les Arrerages qu'il pretend lui être dûs, par la Province du Bas Languedee, pour le tems qu'il a exercé la Charge de Profesieur en Hebreu dans l'Academie de Nimers : Les Lettres dudit Sieur Danglade siant été examinées, avec le Jugement de la Province des Sevenes, fuir le Compte qu'il a rendu ; La Compagnie a octroi équatre cens Livres audit Sieur Danglade , à fivoir 300. Livres qui lui érront fournies fut les Deniers de l'Academie de Nimers ; parce qu'ila enségnél l'Hebreu sins avoir reçù aucun Paiement pour cela , & Cent Livres sur les Deniers communs de la Province du Bat Languedee, & les deux sittléses Sommes, faifant celle de quatre Cens Livres , feront retirées des Mains du Sieur Dacandal.

XII. L'U-

XII

L'Union de l'Eglité de Moulius à la Province de Bourgense, accorde par la Province du Borri, a cét approuvée de confirmée par cette Compagnie, ét fur le Diferent qu'il y a entre ladite Eglité de Moulius de la Province du Borri, pour ce que ladite Eglité pretend lui être du . comme il a été repreienté par le Sicur Jean Darama Patheur de Moulius, elle en reglera les Comptes avec ladite Province, au premier Synode du Berri, par le Deputé qui s'y trouvera de Bourgeage, de en Cas qu'ils n'en fullen pist d'Accord, la Province d'Anjon en jugera, par l'Autorité de cette Compagnie.

VIII

Sur la Lecture de l'Article concernant le Sr. Osteria. Pafeur de l'Eglité de Bangenei, obligé, avec quelques autres de la Province d'Orlean & du Berri, pour une groffe Somme de Deniers; les Deputés de ladite Province ainnt remontré que quelque Inflance qui alt été faite envers Mondieur le Marquis de Régii, unit par les Srs. Deputés Generaux auprès de Sa Mégifé, que par eux, ils n'ont rien pû obtenir de lui; à l'Occation de quoi ledit Seur Gueria & fet Coobligés étant dans une grande Peine, & meancés d'et te contrains au l'aiment de ladite Somme par Emprisonnement, ils supplient très humblement cette Compagnie d'avoir Egarl audit Sieur Gareir & de la Compagnie d'avoir Egarl audit Sieur Gareir & de la Contante ; ul four de la Contante ; la Charipale Subvention qui lui fut oftroite au precedent : La Compagnie n'y a pû condefeendre, pour ne detourner pas les Deniers de la Subvention à d'autres Uflegas qu'à cus pour lesquels les Ris les a octroit e la Subvention à d'autres Uflegas qu'à ceux pour lesquels les Ris les a octroit e

χíV.

Sur la Plainte de Jean le Feure, Marchant Libraire, Bourgeois de Geneve . contre le Sr. Minvielle le Fils , à present Patteur de l'Eglise d'Oriez dans le Bearn, dont le Jugement avoit été remis au Synode du Bearn, avec Exhortation de lui enjoindre de s'aler justifier devant les Magistrats de Geneve, & en Cas qu'il ne le fit pas, de le poursuivre jusqu'à la Suspension du St. Ministere : après avoir examiné les Procedures qui ont été faites à Geneve, devant le Magistrat & devant le Consistoire, à l'Instance dudit le Févre, l'Intervention des Amis dudit Minvielle, pour accorder avec lui, les Lettres écrites par ledit le Feure, au Synode du Berri, les Defaites & Subterfuges dudit Minvielle, les Raisons pour lesquelles le Synode du Bearn n'a pas ulé de Suspension contre lui, representées par les Deputés; La Compagnie ne pouvant pas approuver qu'un Personnage fictri par une Acusation de Paillardife foit supporté dans l'Exercice du Saint Ministère, au Deshonneur & Opprobre d'une si Sainte Charge, exhorte derechef le Coloque & le Synode du Bearn, d'interdire la Chuire sudit Minvielle, juiqu'à ce qu'il foit entierement justifié, & pour cet Efet on écrira audit Synode du Bearn, auquel on donnera aussi quelques Avertissemens charitables, selon la Gommunion qui est entre nous, & on chargera en même tens leurs Deputés de notifier cet Ace audit Synode.

V 2

x v.

Le Synode de Viter aiant ordonné que la Somme de 400. Livres, éroit mité entre les Mains des Sisters Poputrés Generuux, pour paire pluficurs Fraix en Cour, & y faire des Depéches & autres Depenties extraordinaires pour nos Eglites, & le Sicur de Berreville G-devant Deputré General, aiant écrit à cette Compagne, & envoié un Conpre de l'Emploi que lui & le Sicur Asmindle fon Colegue ont fair de ladite Somme, pendant l'Exercice de leur Charge, & aiant audit remis au Sicur de la Reiviere, Palletur de l'Eglife de Rosen, la Somme de Cent foixante & hunt Livres, qui rettent de la ditte fomme de 400. Livres; la Compagnie remerciant ledit Sicur de Berte-ville, de fes Soins & de fa Fidelité, a ordonné que ladite Somme fera remife dans la Malfe commune des Deniers apartenans à toutes les Eglifes, & qu'une pareille fomme de 400. Livres, fera fournée aux Sieurs de Favat & Chalar, Deputré Generaux, pour les emploier en de pareilles Occasions, felon la Neceflité des Afaires, & ils en rendront Compte au Synode National prochaim.

X V I.

Le Sieur Jean Chanzé, Pasteur de l'Eglise de Sommieres, aiant representé comment à l'Occasion de la Charge qui lui avoit été donnée , par le Synode de Vitré , & aux Sicurs du Monlin, Rives & Chamier , de penfer aux Moiens necessaires pour procurer une bonne Reinion, entre toutes les Eglifes qui se sont separées de la Romaine; il s'est mis en Chemin pour aller en Hollande & se trouver au Synode de Dordrell , suivant l'Avis donné à la Province des Sevenes, par leidits Sieurs Deputés Generaux en Cour, & par l'Eglife de Paris, & comment il a été detourné de ce Voiage pour venir dans le Languedoc, fur l'Avis que le Sr. Chamier & lui recurent à Geneve, de la Desence qui leur étoit faite par Sa Majesté, de se trouver à cette Assemblée; La Compagnie approuvant ce que ledit Sr. Chanvé a fait, & l'en remerciant, a ordonne que la Depence qu'il a faite pour ce Voiage lui sera rembourfée des Deniers communs des Eglifes , de même que celle dudit Sieur Chamier , en confequence de quoi lesdits Sieurs Chamier & Chanvé , ajant presenté leurs Comptes , les Fraix dudit Sr. Chamier se sont trouvez monter à la Somme de deux cens cinquante cinq Livres, & ceux dudit Sieur Chanvé à la Somme de cent foixante & quatorze Livres, qui leur feront rembourfées par le Sieur Ducandal.

XVII.

Sur la Remontrance du Sr. Paul Bonner, qu'ainnt été ordonné par le Synode de Prine, qu'il ne freire la retabli dans la Province de Xainninge, quoi qu'il pût se juthier du Crime dont il avoit été accusé. Re qu'en ainnt été Abfous, & en Consequence de cela retabli dans le St. Ministère par le Synode du Paislen, autonisé par Pordonmance du National de Priré, fan être remis dans la Province de Xainnege, il demande à cetre Compagnie qu'il iu plaisé d'oter la studie Restriction, ain que cette Tache qui fietrit fon Ministère, étant abolie, il le puisse exerce dans la Xainninge, comme il a fait ci-devant, s'élon la Requisition même du Synode de Xainninge, dont

il appert par un Acke que les Deputés de ladite Province ont produit ci, nonobbant l'Apple interjeté par le Coloque des Jiés dans la Province de Ximtonge, contre ladite Requisition: La Compagnie après avoir examiné l'Ordonnance du Sponde de Firité, declare qu'elle n'y peur ien changer, mais elle ordonne neammoins en faveur dudit Sr. Bonnet, que la Province de Ximtonge lui tienne Compte de ce qui luer di d. 8. Eui donne la Portion franche des Deniers de l'Ockroi du Rei, qui lui fut adjugée par le dernier Synode National de Virité.

etera international de la contracta del la contracta de la con

APPELLATIONS.

ARTICLE I.

Les Consuls & le Consissione de Realmont, ont six presenter des Lettres à cette Aliemblée par le Sieur Corras, l'un des Consuls de bailte Ville, requerant que le Ministere du Sieur Visson leur soit continué, nonobliant l'Apel des Egistis de Montashum & du Punte Comerce, du Synod de Perinteres su Plant Languedec, qui l'avoit prêté à l'Egisti de Masavossim, jusqu'un Syrode National: La Compagnic Louant le Zele de l'Egisti de Realmont, a ordonné que lesit Sr. Fisson demeurera à ladite Egiste, l'aquelle est exhorte de donnet toute forte de Contentament audit Sr. Fisson, suvant l'Afficient qu'il a fait paroitre lei envers elle, & le Coloque d'Aliegeis; Lauragessi, St. le Bas Quere; affisheront de leurs Pasteurs Pléglisé de Masavossim jusques au Synode Provincial, Elon la Requistion qui en a cté siate par le Sieur de Maravost , & pour cet Este ledit Coloque s'assemblera au plurôt après le Rectour des Deputés de cette Compagnition qui en a cté siate par le Sieur de Maravost , & pour cet Este ledit Coloque s'assemblera au plurôt après le Rectour des Deputés de cette Compagnition qui en a cté siate par le

La Province de Normandie, demandant une Augmention de Deniers, pour pouvoir établir deux Colleges, attendu la grande Etendue de l'adite Province, la Compagnie n'a rien pu ajouter à ce qui lui a été accordé par les Synodes Nationaux precedens ? Et quant à l'Apel de l'Eglié de Dieppe, de l'Ordonannee du Synode Provincial adjugaent le College de ladite Frovince à la Ville de Sr. Le, il a éte declaré nul , & le Decret dudit Synode Provincial Confirmé.

III.

Sur l'Apel du Sr. Gauffant, Pafteur du Ponteau de Mer, du Jugement de la même Province, laquelle n'a pas voulu acquiefeer aux Inflances reiterées qui ont été fuites en divers Synodes par le Sr. Gauffant fon Pere, demandant que fon dit Fils étant dechargé de l'Églife & Congedie de la Frovince où il a excret 6 no Minitter, utiqu'à prefent, vienne auprès de lui pour luidonner les Confolations qu'il en a efperées quand il l'a fait étudier à 6:50 pens: La Compagnie aiant examiné les Raifons de l'Opofition de ladier Province, dont les Deputés temoignent que ledit Sr. Gauffant eft fort cheri par tous-

158

ceux de son Eglis, & que son Ministere y produit de très bons Fruits, elle a ordonné que ledit Sr. Ginsssent Ests, demeurera dans ladite Province de Normandie, comme l'un des Ministere qui y sont aggregés pour y servir en Qualité de Patkeurs, , selon les Regles de la Discipline Ecclesiastique.

Le Sieur de la Coste aiant été accordé à l'Academie de Saumur, pour Profesfeur en Theologie, par le Synode de Vieré, à Condition de fubir l'Examen dans la Province d'Anjon , suivant les Reglemens de la Discipline Ecclesiastique: & les Deputés dudit Synode d'Anjon, conjointement avec quelques Pafteurs des Provinces du Poillon, de Normandie, du Berri & de Bretagne, giant jugé, par l'Examen qu'ils en ont fait, sur les Explications du Vieux & du Nouveau Testament, & sur des Disputes Theologiques & Scholastiques, que Dieu ne l'apelloit point à être Professeur, mais qu'il feroit mieux de continuer d'emploier les Talens qu'il a pour l'Exercice du faint Ministère & la Predication de l'Evangile, dans l'Eglife qui lui pourroit être affignée, il s'est rendu Apellant de cette Deliberation; mais la Compagnie, confirmant le Jugement des Deputés de ladite Province d'Anjon, & des autres Pasteurs qui ont été emploiés audit Examen, a néanmoins, pour plusieurs Considerations & pour le Repos & Confolation dudit Sieur de la Cofte, ordonné qu'il fera mis dans le Rôle des Pasteurs qui sont exhortés de se disposer & preparer à remplir les Charges des Profesieurs en Théologie, qui seront affignées par le Synode National prochain; & cependant ledit Sieur de la Costo est mis en Liberté pour se retirer où il lui plaira, & on lui a donné trois cens Livres des Deniers communs des Eglifes, pour les Fraix de son Voiage, outre ce qu'il doit avoir reçû felon l'Ordonnance des Deputés qui ont pourveu à fon Entretien depuis qu'il a été examiné. & le present Synode lui accorde aussi une Portion franche, & deux cens Lavres de plus, jusqu'à ce qu'il soit emploié dans quelque Eglise pour y exercer les Fonctions du faint Ministere, & pour cet Efet on lui donne un An de Terme , pendant lequel il cherchera quelque Troupeau qui ait besoin d'un Pastcur.

Sur l'Apel de Demoifelle Isabean de Galles, Veûve de feu Samuel Tonfjains, Patheur de l'Egilié du Lue, Apellance d'une Ordonnance du Synode d'Aquateres en Presuene, par laquelle in el lui a été adjugé que 97. Livres, fans lui faire paire ce qui éton du sa Seur Tonfjains fon Man, pour des Voigges faits au Nom des Egiliés de laidre Province, & a elle, pour ce qu'elle precent juit devoir être donné pour la première Année de la Viduné : La Compagne ainnt Egard La Memorie dudt Sieur Tonfjains, & aux Services qu'il a rendus aux dres de la Memorie deudt Sieur Tonfjains, & aux Services qu'il a rendus aux dres les les deuds de Galles la Somme de 400. Livres, qui feront mifes dans un Lest first a Interês pour les Enfans dudt Sieur Tonfjains, & aux Serians, & que la ditte Vedve fent paire des feptante cinq Livres qui lui ont été adjugés par le Synode de Luma-ria, & quant aux Enfans dudt Sieur Tonfjains, hadier Provincie leur diffusions foissante & quirre Livres chaque Année, pour leur Entretien, dumne dis Ans. & la faidre Empirée de le reflam des

Arre-

Arrerages qui font dus au feu Sieur Touffains fon Mari, par le Compte qui en a été fait avec elle.

VI. Le Sieur Barthelemi Ressont, Pasteur de l'Eglise de Velaux, Apellant de plusieurs Procedures des Synodes de Provence, faites contre lui, depuis l'An 1612. , & principalement de celles du Synode tenu à Aiguieres , au Mois de Mai de l'An 1610. d'autant qu'ils l'ont privé non feulement d'une Partie des Portions octroitées à l'Eglife de Velaux par le Synode National de Privas, mais l'ont aufli chargé d'Accusations qui fletrissent son Honneur, & suspendu pour trois Mois du faint Ministere, & renvoié ensuite à la même Assemblée, après l'avoir contraint à faire des Soumissions indecentes, & reçû contre lui plusieurs Accusations sans Preuve ni Fondement, & au prejudice du Jugement rendu par les Sieurs Brunier, Chambrun, & de St. Cezaire, lesquels s'étant trouvés au Synode de Lormarin, dans ladite Province, au Mois de Novembre de l'An 1617. felon l'Ordonnance du Synode National de Vitré, en avoient pris Connoissance & l'avoient absous par l'Autorité dudit Synode National. Surquoi les Deputés de ladite Province aiant été entendus, & le Raport du Sieur Branier examiné, la Compagnie a fortement censuré la Province de Provence de la Legerité, de la Confusion, & de la Passion immoderée qui a parû dans les Actes dudit Synode d'Aiguieres, c'est pourquoi en cassant son Jugement, elle a ordonné que lesdits Actes seront suprimés en tout ce qui concerne le Sieur Ressons. lequel néanmoins est aussi grievement censuré de ce qu'il n'a pas fait le Cas qu'il devoit des Assemblées Ecclesiastiques, & de ce qu'il s'est trop occupé aux Afaires du Monde, & a fait paroitre un Defir de Gain deshonnête, qui l'a tiré dans une Faute honteufe, que cette Compagnie reconnoit meriter la Suspension de fon Ministere, si les Châtimens qu'il a reçûs du Seigneur, & la Naiveté de sa Confession n'emouvoient pas la Compassion de ses Juges, & ne donnoient pas Esperance que ce lui sera à l'avenir un Aiguillon qui l'obligera à prendre micux garde à ses Actions; c'est pourquoi il lui est défendu d'accepter desormais aucune Deputation aux Assemblées Politiques. Et pour ce qui est des Comptes qui doivent être reglés entre la Province de Provence & ledit Ressent, ils sont renvoiés à l'Eglife d'Alais, qui en fera le Raport à cette Compagnie.

Sui l'Apel du Sieut André Gnerin, Palteur des Eglifes de Joneas & Gordes, de l'Ordonnance du Synode de Provenes, adjugeant vins Ecus aux dites Églifes, pour les grands Fraix qu'elles ont été contrainnes de faire, à l'Occation des Empéchemens qu'elles ont reçu pour l'Exercice de la Religion, par le Seigneur du Lieu: & les Courages qui onc été fais adut Sieur Gerins, ielon les Raports qui en ont été faits par les Commillaires nommés par la Province même, pour en informer, quoi que cette Afaire ne foit pas de celtes qui doivent venir à la Connoidânce de cette Compagnie, elle l'a néammoins retentié pour certaines Confiderations, & a centure la dite Province de les Procedures peu charitables, & qui contennent une Chicane indigne des Serviteurs de Dieux & elle a autonife le Coloque du Gameiro; en Damphiné, pour voir leurs Comptex, & leur adigne co qu'il rouvera devoir étre pué aux une & aux autres, & leur adigne co qu'il rouvera devoir étre puié aux une & aux autres, et leur adigne co qu'il rouvera devoir étre puié aux une & aux autres.

& après cela cette Compagnie recommandera incessamment l'Afaire desdites Egliss aux Sieurs Deputes Generaux, pour en demander Justice au Conseil de Sa Majesté.

VIII.

Sur l'Apel du Sicur Raphael Gaber, Palteur de l'Egiffe de Telettee no Darphief, du Jugement du Synode de Provenez, tenu à Monofque le 25. Octobre 1618. Rè d'Aputere le 2. Mà 1619, - lui refufain le Congé de les Témoignages honorables qui lui font legitimement dàs, Roque il la fivre pendant trois, non feulement par l'Egiffe de la Giffe, jaquelle il a fivre pendant trois Ans, mais suifi par le Synode de Thomars, quo que diviffe, ne voulant pas non plus lui remboufer les Fraix de divers Vouges qu'il a été obligé de faire pour ce Sujet, Ré declarant non recevable l'Apel qu'il avoit interjette pour deni de Jultice: La Compagnie jugeant les Procedures faires contre ledit Seur Gaber injuittes Ré defectueuies en plufieurs Chofes, aunfi qu'il a été remontré aux Deputés de halte Province, crôonne que les Actes qui concernent ledit Seur Gaber de le Confirme le Ministere dudit Seur Gaber dans la Province duit Danphiné, Ré ordonne que la Province de Prevenez lui donnera le Témoignage qui lui convient, & vitu Euss pour fes Vougages.

IV

Le Seigneur Fierer Merenin, Paffeur de PEglife de Cifferen en Provnee, Apellant de e que le Synode de ladite Province lu a rétuife las Ackes dulit Synode, qui font Mention des Deniers qu'il pretend lui être diss, pour la Penfion qui lui fui affignée, pendant qu'il feoit Ecoler, & qu'on en fit étudier un autre en fa Place, après lui avoir fait faire une Ceffion, à ladite Province, de la Somme de 2.0. Ecus qui lui avoient éée octrois au Synode de Firit? la Compagnie a remove ledit Amerien au Coloque des Barmies en Damphine, qui reglera les fuddits Comptes par l'Autorité du préfire Synode, & jugera de tout ce qui peut concerne les Petenfions dudit Mersenin.

v

Le Sieux Reboutes, Patleur de l'Eglité de Vergeret & de Condognom, Apellant de l'Ordonnance du Sponde des Seronts, confirmant le Jugement de la Province du Bas Languedor, qui ordonne que ledit Sieux Rebouter recevra quatre cens Livres de délités Eglités, & deux cross Livres de l'Argent du Roi, en y comprenant la Portion de fis. Eglités; la Compagnie a juge que cette Afaire n'ét pas de celles qui doivent etre renvoies à l'Evament des Synodes Nationaux; c'est pourquoi en confirmant l'Ordonnance du Synode des Serones, celle Perkorte de Sabitentir des Termes de Patiquete & fi ledit Sieux Rebouter a quelque Chofe de nouveau à propofer contre la Province du Bas Languedor, il pourra dereches s'autrelis el al Province de Serones.

А 1.

Sur l'Aped de Jean de la Fare. Pafteur u'Anbénna; touchant un Article du Symode du Veneree, tenu à Chestannenf, par lequel il eft dit que le Sieur de la Fare auns don Congé de l'Eglife d'Anbena, & ne pourra plus exercer fon Ministere dans la Province du Vivarree; ainnt fait la Lecture des Informations drustifes

dreffées contre ledit Sieur de la Faye, par quelques Pasteurs & Anciens, comme auffi par un Coloque tenu à Meiras, au Mois d'Août dernier: & les Deputés de ladite Province aiant fait la Deduite de tout ce qu'ils avoient à remontrer. & produit les Lettres d'une partie des Anciens du Confistoire de l'Eglise d'Anbenas, & des autres Habitans de ladite Ville, se joignant à l'Apel du Sr. de la Faye, & deputant pour cet Efet à cette Compagnie, les Sieurs de la Borie, de Fonds, de Serres, & de la Faife: aiant auffi entendu le Sieur du Sault, l'un des Anciens de ladite Eglife, chargé de quelques autres Lettres du même Consistoire, & de quelques Habitans d'Anbenas, demandant l'Execution de l'Ordonnance dudit Synode de Chateauneuf: La Compagnie reconnoissant de grands Defauts dans toutes lesdites Parties, a censuré les Commissaires pour avoir plûtôt echaufé qu'éteint la Division, & fomenté un Syndicat contre les Reglemens des Synodes Nationaux. Elle a aussi censuré le Synode de ladite Province de ce qu'il a prononcé son Jugement sur des Témoignages recusables. & sans la Confession ou Conviction du Sieur de la Faye,, & montré trop de Passion contre lui, & rempli ses Actes de Choses peu convenables: La même Censure a pareillement été faite contre les Anciens de l'Eglise d'Anbenas en general, parce qu'on a remarqué plufieurs Defauts dans leurs Procedures contraires à la Discipline Ecclesiastique, & particulierement en ce qu'ils ont voulu faire valoir les Suffrages du plus petit Nombre contre eeux du plus grand . & ont introduit cette Espece de Syndicat entre eux, de très dangereuse & perilleuse Consequence dans l'Eglise. Et quant audit Sieur de la Faye, la Compagnie ne pouvant pas non plus suporter les grandes Fautes dont il s'est trouvé convaincu par sa propre Confession, & voulant l'exciter à considerer mieux desormais la Dignité de cette sainte Charge, à laquelle Dieu l'a apellé, on l'a fuspendu pour deux Mois de l'Exereice du faint Ministère, au bout desquels le Coloque du Valantinois en Dauphine, deputera, aux Fraix de l'Eglife d'Anbenas, quelques Pasteurs & Anciens, pour retablir dans ladite Eglise, ledit Sieur de la Faye, avec une bonne & ferme Paix & Reconciliation entre tous, à laquelle cette Compagnie aiant exhorté, au Nom du Seigneur, tous ceux de ladite Eglise qui se sont trouvés iei presens, ils ont promis d'entretenir faintement de leur part ladite Paix , & de la procurer de toutes leurs Forces entre leurs Coneitoiens, & afin de ne laisser rien en arriere pour disposer mieux les Cœurs à cette Paix, les Sieurs Chaufepied & Bernard s'y achemineront dès à present, pour y travailler, tant avec le Consistoire qu'avec les particuliers de ladite Eglise.

XII.

Sur l'Apel du Sieur de Lagarie, Professeur en Philosophie & Ministre à Laussanne, interjeuré contre le Syronde du Hant Languedee, utrus à Pui-Langue Hebraique, dans Peie-Langue Hebraique, dans Pleademie de Montanhan, comme il s'y ofroit, & en confirmant dans ladire Charge de Professeur en Escarcias procedures, secuel y a été admis sans Examen ni Exercices precudens, quoi que la Compugine remarque du D-faut dans cette sindation dudit seur Richestens, tut de la part de l'Academie de Montanhan que de celle du Synode, elle confirme nénamoirs Tenne 11.

l'Ordonnance dudit Synode de Pai-Laurens en ce qui concerne la Charge dudit Bicheteau, & recommande à la Province du Haut Languede le Sieur de Lagarie, tant pour avoir Egard aux Fraix de fon Voiage, felon ce qu'elle voudra lui en faire rembourfer, que pour le pourvoir d'une Eglide, après qu'il aun été examiné felon l'Ordonnance du Synode de Gap, & c'île enjoin autif à ladite Province d'obferver plus exactement les Reglemens des Synodes Nationaux, dans la Reception des Profeticus Publics.

XIII.

Sur l'Apel du Sieut Ifane Feyrien, Patleur de l'Eglific du Pout de Reyan, tant en fon Nom qu'en clui de quelques autres Patleurs & Aneiens abfens, d'une Sentence renduë contre cux, au Sypode tenu à Brisaçon en Dauphiné, le 13, de Juni 1620. au Sujet d'ance Commiffion qu'is ont executée conjointement avec le Coloque d'Ambersonis: La Compagnie n'aprouvant pas que lédits Apellans aient pafle enfemble une Procuration audit-Peyrien, pardevant un Notatre Public, comme s'il cut été Queftion de plaider devant un Tribunal Civil, elle les a renvoisé pour le Foud de l'Afaire, à la Province du Bas Langue-des, pour en juger dehntivement, à cauté que les Deputés de ladite Province n'avoient point les Papiers necefiaires pour ce jugement, & qu'il n'a pas été trouvé bon que le Sieur de la Crefe les allit querir à fes propres Fraix, comme il sy eft ofert.

Le Sieur Olygani, Miniftre de l'Egilié de Mastere, ainnt prefenté l'Apel du Coloque de Fairs, interireit contre le Synode de la Province du Hans Languedee, tenu à Pai-Laurens, le 18. 19ún 1620. à caufe du Retranchement des Portions qui avoient été données à l'Egilié de Fairs, are le Synode National de la Rechelle, & qui ont été oubliées au demier Synode de Visiré, & pour ledquelles ladite Province a refuité de faire un Ponds: La Compagnie a promis d'y avoir égard lors que la Diffribution s'en fera, après s'être informée de ce qui a été ordonné fur cela par les Synodes Nationaux precedens. Et quant à la Subvention demandée par les Deputés du Confiel du Hans Languedee & de la Hanste Guime, au Nôm dudit Coloque de Fairs, pour d'artier un Colege dans la Ville de Pamiers, on fluivra la Refolution de l'Article du Synode National de Firié, fur cette Mastere.

XV.

L'Apel des Habitans du Bourg de St. Aignan, du Jugement du Synode de Xaintonge, tenu à Tomati-Charente, par lequel ils étoient joints à l'Églife de St. Jean d'Angeli, est declaré non recevable, parce qu'il concerne une Afaire qui se doit terminer par le Synode de ladite Province.

X V I.

Sur l'Apel de Philippe Pinaus, vouchant le Synode Provincial d'Anjou, per lequel il a ét piugé que le Sieur Bonegues exerces la Charge de Receveur de la PAcademie de Semmer, à la Place dudit Pinaus, comme s'ofrant de le faire grautiement, & fans rien prendre, fi ce n'est pour les Fraix de son Comptee. La Compagne en a remis le Jugement & La Disposition à ladite Province, la quelle par ce Moien dedommagera & dechargera ledit Sieur Pinaus, selon ce qui lui paroirus convienable.

XVII. Sur

X V I I.

Sur l'Apel de l'Eglise de Privas , concernant un Decret du Synode du Vivarez, tenu à Chateannenf, le Mois d'Août dernier, par lequel il est dit qu'en tolerant le Procedé de ladite Eglise de Privas, en ce qu'elle a fait exercer ei-devant le Ministère de la Parole de Dieu par Provision, sans que ledit Synode ait jugé convenable de lui accorder la Liberté de se pourvoir absolument de quelque Ministre pris dedans ou dehors ladite Province, par l'Avis & le Consentement de son Coloque ; mais s'est reservé l'Autorité abfoluë de la pourvoir ; aiant aussi declaré que la Portion des Deniers de la Beneficence du Roi; qui a été adjugée à ladite Eglife de Privas, apartient au Steur de Lubac, quoi qu'il ne la serve point : La Compagnie censurant la Province du Vivarez pour ces mots de Tolerance de l'Exercice du St. Ministere, qui semblent accuser de faute eeux qui , pour avoir charitablement servi l'Eglise de Privas, dans sa Necessité. Sont bien plus dignes de Louange & de Remerciment que du Blame indiqué par le Mot de Tolerance, improuvant aussi les Termes de l'Absolue Autorité que ledit Synode se reserve, elle a ordonné que ladite Eglife de Privas se pourra pourvoir d'un Pasteur, dans tous les Lieux où Dieu lui en presentera le Moien, sous le bon Gré du Coloque ou du Synode Provincial. Et sur ce que la Compagnie a entendu dudit Sieur de Lubac, on lui écrira pour l'obliger d'en venir rendre Raison, & cependant sa Portion des Deniers de l'Octroi demeurera arrêtée entre les Mains du Receveur de la Province du Vivarez, jusqu'à ce qu'il se soit entierement justifié.

XVIII.

Sur la Demande de quelques Anciens, & autres Habitans de la Ville de Giviac , d'un l'afteur qui leur soit propre , attendu les Assauts qui leur sont continuellement livrés par les Adverfaires , & fur l'Apel qu'ils ont interjetté contre le Synode du Bas Languedoc, par lequel le Sieur de Jacornas leur a été donné pour Pasteur , comme aussi sur la Requisition contraire de quelques autres Anciens & Habitans de Giviac , & de St. André , demandant la confirmation du Ministere dudit Sr. Jacornas dans leur Eglise : La Compagnie aiant remontré auxdits Habitans de Givine, que l'Inconftance qui se trouve parmi eux, les porte à des Disputes prejudiciables à leurs Consciences & contraires à l'Edification de l'Eglife : & les aiant exhortés à une Sainte Union & Concorde, & à la Constance dans la Profession de la Verité, sans vaciller, elle leur a promis de travailler à les pourvoir d'un Pasteur pour six Mois, afin de les afermir & reconcilier tous ensemble, & qu'elle les recommandera enfuitte à leur Province : & quagt à la Subvention qu'ils demandent pour entretenir le St. Ministère chés eux, on y aura pareillement Egard, autant qu'il sera possible.

XIX.

Sur l'Apel du Sieur de Saint Etienne, Baron de Ganger, du Jugement du Coloque de Sauve, confirmé par le Synode de la Province des Sevenes & de Geoundan, tenu à Meryere, au mois de Juillet dernier, par lequel il fut declaré que ledit Sr. Baron de Ganger étoit Suspendu publiquement des Sis. X 2.

Sacremens , pour les Injures & les Violences qu'il avoit emploiées contre le Sieur Codur, Ministre de l'Eglise de Gauges : ledit Synode aiant aussi ordonné qu'en Cas que ledit Sr. Baron continuat de troubler ledit Sr. Codur dans l'Exercice de sa Charge, ladite Province le secouriroit & le desendroit elle même par toutes les voies legitimes, Ecclefiastiques & Politiques; les Confuls & Habitans de Gauges aiant fait produire à leurs Deputés un autre Apel, de la Censure prononcée contr'eux par le même Synode, & representé qu'aiant été permis audit Sr. Codur, de se retirer dans une Eglise de leur Voisinage, jusqu'à ce qu'il sut pourvu d'une Eglise par le Synode Provincial. il leur étoit neanmoins enjoint de lui continuer sa Pension, de même que s'il eut été actuellement emploié chés cux, fur quoi ils ont enfin demandé que ledit Sr. Codur soit ôté de leur Ville; Tous lesdits Apellans aint été entendus fur ce qu'ils ont eu à proposer, & les Deputés de la Province des Sevenes fur les Raifons de leur Jugement : le Sr. Codur fur ses Defenses & Justifications, & deux Anciens de l'Eglise de Ganges, sur deux Lettres de leur Consistoire, pour demander que ladite Eglise ne demeure pas davantage privée de la Parole de Dieu: La Compagnie confirme la Sentence du Synode de Merruez, en ce qui concerne la Sufpension du Sr. Baron de Ganges des Sts. Sacremens & la Publication qui en a été faite, avec la Censure desdits Confuls & autres Habitans de Gauges, comme adherans aux Violences de leur Seigneur, contre leur Pasteur : Et de plus elle a censuré le Consistoire qui est presentement à de Ganges, pour la Legereté qu'il a fait paroître dans ces Lettres & ses Temoignages, contraires & oposées les unes aux autres : Et quant au Sr. Codur , afin de retablir la Paix dans ladite Eglise de Ganges, & lui donner en son particulier quelque Repos, il sera ôté de ladite Eglise, & on ordonne à la Province des Sevenes de le faire pourvoir d'un Troupeau, foit par le Synode ou par le Coloque d'Anduze, qui s'affemblera, d'ici au premier jour de l'Année prochaine, durant lequel Tems l'Eglise de Ganges lui fournira sa Pension, & le remboursera aussi de tout ce qu'elle lui doit du passé jusqu'à present : & ledit Sieur Codur, est exhorté de ne se mêler plus à l'avenir des Afaires Politiques, attendu les Fatigues, les Chagrins & les grands Embarras qui l'ont detourné des Fontions de son Ministère, pendant qu'il a voulu s'emploier dans ces Intrigues du Monde ; c'est pour quoi on lui desend d'affister aux Assemblées Politiques : Et parce que ledit Sieur Baron de Gauges, les Consuls & autres Habitans du même Lieu, ont été exhortés de se reconcilier avec ledit Sieur Codur, & lui avec cux, en oubliant reciproquement les Ofences commises de part & d'autre , pour vivre dans une Sainte Concorde, & que cela a été fait mutuellement; La Compagnie, pour asermir cet Accord avec lesdites Parties, & tous ceux dudit Lieu qui font Absens, a levé la Suspension dudit Sieur Baron de Ganges, & l'a retabli dans la Paix de l'Eglise, & par ce Moien tous les Procès. tant Civils que Criminels, intentés de part & d'autres, cesseront entic-

Sur l'Apel du Sr. Galepin , Juge de la Ville d'Ufen , au Sujet du Syno-

de du Bas Languedoc, par lequel ledit Sieur Galepin a été suspendu de la Sainte Cene, avec Ordre de publier ladite Cenfure : Quoi que cette Afaire ne soit pas precisement de celles qui, selon la Discipline Ecclesiastique, doivent être renvoiées au Jugement des Synodes Nationaux, neanmoins pour le bien de la Paix , & pour d'autres Considerations importantes , la Compagnie la retenue; & après en avoir fait l'Examen, elle a jugé que le Synode du Bas Languedoc a justement suspendu de la Sainte Cene ledit Sieur Galepin, non pas pour des Choses qui concernent la Fonction de sa Charge, à laquelle il n'a point eu Intention de deroger, mais pour le Blâme que ledit Sieur Galepin a attiré, mal à propos, sur nos Eglises, par les Choles avancées dans fes Procedures contre le Sieur Gondin Vignier, de la Ville d'U-(ez. & par ce qui lui est échappé de contraire à la Profession qu'il fait de la Religion Reformée: & d'autre Part cette même Compagnie a reconnû, pour plufieurs Raitons, que ledit Synode n'a pas dû ordonner la Publication de ladite Suspension, mais parce que le But de tous ceux de cette Assemblée est de procurer par tout une Sainte Union . & principalement entre les Personnes que Dicu a élevées aux Charges Publiques , ledit Sr. Galepin a été exhorté de se reconcilier avec ledit Sieur Gondin , en telle sorte que l'un & l'autre prennent ensemble de si bonnes Mesures , qu'ils puissent travailler de Concert pour le Maintien de la Tranquilité Publique, & l'avancement du Regne de Fesus-Christ , selon leur Vocation , à quoi lesdits Sieurs Gondin &c Galepin aiant acquiescé, ils ont été reconciliés, & se sont departis de tous Procès & Inflances, promettant de vivre en bonne Amitié & Concorde, & de se soumettre, en Cas de Contrevention, à toutes les Censures Ecclesiastiques, jufqu'à la Suspension des Sacremens, & à l'Excommunication, authorifant pour la Publication de l'une & de l'autre , le Confistoire & le Coloque d'Usez avec le Synode du Bas Languedos : & par ce Moien ladite Sufpension, publice contre ledit Sieur Galepin, par le Synode du Bas Languedos, a été levée, & en même tems il a été retabli dans la Communion de l'Eglife.

XXI.

Sur l'Apel du Sieur Bouter, au Sujet du Synode du Bas Langaedee, tena Uffez au mois de Mars derrier e, rejettant l'Opofition formée par leite
Sr. Bouter, contre le: Sr. Afier, pour son Election dans la Charge d'Ancien, la Conpagnie a Constime la Sentence dudit Synode, & cecnitur trisfortement ledit Bouter, de ce qu'il continue à faire paroitre une grande Pafsion & Animosité, contraire à la Charité qui doit unir les Serviteurs de Dieu;
& elle centure aus lindelit Sr. Afier du peu de Respect qu'il a temoigné
porter au Saint Maintière, dans les Paroles dont il s'elt sérvi contre duit Sr.
Boute, & Contre les Commilières Deputes à Nimer par son Coloque, &
pour avoir perdulle Tems, & sint beaucoup de Depense, pour des Procedures
qui n'étoient point converables à la Vocation.

XXII.

Sur l'Apel interjetté par une grande partie des Habitans de la Ville de Saues, touchant la Cenfure qui leur a été faite par le Synode des Sevenes, tenu à X 3 Vigean, Pigens, le 24, Avril 1617, requerant que ladite Cenfure foit levée, & raiée des Ackes duit Synode, a suxquela Apellans le Conflictorie de Sarse s'été joint, pour demander à cette Alfemblée un fecond Parteur, du Confentement du Sr. Bani, qui dit avoir befoin d'un Colegue pour le fervice de fon Egifie, quoique le Synode du Pigens ne leur ait pas promis d'en chercher un autre: La Compagnie ne jugent pas que cette Afaire foit de celles dont les Synodes Nationaux doivent prendre Connoifânce, les a renvoiés à leur Province, pour y demander un parfeur, loid ans un Synode, ou dans un Coloque, felon les Formes requifes par la Difeipline Ecclefaftique; mais extre Compagnie reformant neamoniss, pour le ben de la Paix, la Sentence dudit Synode du Pigens, elle a ordonné que ces mots de Fallisms & de Syndieus , fente raisé de l'Alet dudit Synode.

X X I I I. Sur l'Apel de l'Eglise de Lormarin , & des Sieurs Maurice Pasteur , &c Corriger Ancien de ladite Eglise, touchant le Synode de Provence, tenu à Remonles, au mois de Mai dernier, par lequel ledit Sieur Manrice a été sufpendu du St. Ministere pour trois mois, & puis retabli quelques jours après, par le même Synode ; mais après que ledit Sieur Maurice & le Sr. Corriger, eurent été contrains de se mettre à genoux pour demander pardon à l'Assemblée, celui qui en étoit le Moderateur aiant expressement invoqué Dieu pour ce Sujet, & pour des Caufes ou nulles, ou de peu de Confequence, quand elles seroient vraies; La Compagnie condamnant la Province de Provence. pour avoir abusé de la Discipline, & donné Occasion de mepriser le Saint Ufage des Prieres, ordonne que l'Acte de ladite Sufpension, dressée au Synode de Remoules, sera efacé dans tous les Exemplaires où il peut avoir été écrit , & que les Actes dudit Synode étant remis au Net , les vieilles Copies en seront après remises entre les mains dudit Sr. Maurice, & que le present Decret tera lû au prochain Synode de la Province de Provence, par le Sr. Huren, comme Deputé de ladite Province, & enregistré avec les Actes dudit Synode de Provence.

Sur l'Apel du Sr. Heller fait, touchant le Synode du Haus Lanquade, teun à Pau-lauren, a umois de Juin demier, par lequel il se té fuspendu du Sr. Minithere, pour un An, après lequel il se pouvoir pourvoir de quelque Eglife hors de labite Province où il aété convance de Pallardité, & lur l'Apel de la Ville & Eglife de Mensauhan, se plaignant de la trop grande Indulgence dudit Synode envers ledit Sicur y fait, & la Cenfluer faite contrele Confisioire de Monauhan: les Deputés de ladite Province siant été entendus fur les Raifons de leur Jugement, natt au Sujet de la Pension dudit y-li, que fur le Fait de la Cenfure contre ledit Confisioire, pour sa Negli-gence & l'Omission de leur Jugement, natt au Sujet de la Pension dudit y-li, que fur le Fait de la Cenfure contre ledit Confisioire, pour sa Negli-gence & l'Omission des Formaties requirés dans une Procedure Ecclémitique, & teut ce que ledit fait a voulus aleguer de Bouche & par Eent, pour se Justifications & D'enfeis; La Compagnice a ratifié le Jugement dudit Synode en toutes ses Parties, & même au Sujet de la Cenfure dudit Confisioire, pour les Dédusts manissifies qui ont été trouvé dans ses procedures; mais

XXIV.

parce qu'en entrant dans un Examen plus Particulier & dans une plus grande de Difcutifion des Chofes Alleguées par ledit Sr. '94i, & de Afècs qu'il a produits de nouveau, il s'est trouvé coupable du Crime dont il éroit accu-fe, & de plusfeurs mauvaifen Partiques, par léquelles il s'été plongé dans le Mal, en telle forte que son Ministère ne pourroit plus être qu'en Sanda-le, ! La Compagnie agravant le lugement dudit Synode de Pai-lassems, écclare lodit '94i entierement 4ppfé du St Ministère, & lui en interdit cous les Exercices, & toutes les Fontions, en lui permettant de retirer & de garder tous les Actes & autres Ecrits, par la Production desquels il pretendoit de se institute.

XXV.

Sur l'Apel du Sieur Etienne Girand , d'un Decret du Synode de Xaintonge, tenu à Marenes, au mois de Juillet de l'An 1619, par lequel il est declaré indigne d'exercer la Charge de Pasteur dans l'Eglise de Dieu, & deposé du Saint Ministere, sans le priver de l'Esperance d'un Retablissement, dans son Ministere, s'il donnoit des Temoignages de la Reformation de sa Vie & de ses Mœurs, devant un Synode National : & sur l'Apel d'une autre Sentence, interjetté par les Srs. Confrant & Roffet, Deputés du Coloque de Pons, au mois de Decembre l'An 1629, pour s'enquerir de la Vie & des Mœurs dudit Girand, qui fût privé pour trois Mois de la Communion de la Sainte Cene, par ledit Coloque, avec Ordre que ladite Suspension seroit notifiée au Peuple : Les Deputés de la Province de Xaintonge aiant été ouis fur leurs Demandes, & ledit Girand fur ses Defenses, tant par Ecrit que de Bouche, & aiant confessé une partie des Fautes dont il étoit accusé, La Compagnie trouvant ledit Etienne Girand convaincu de Profanation, de Paillardife, d'Yvrognerie, de Larcin, de Parjure, de Mepris de l'Ordre Ecclesiastique, de Calomnies, de Convoitise, de Rapines & de plusieurs autres Actions contraires aux bonnes Mœurs , & entierement indignes d'un Serviteur de Dieu, elle l'a deposé du Saint Ministere, & lui en a interdit toutes les Fontions: remettant au Jugement de l'Eglife, dans laquelle il demeurera, comme Particulier, de l'admettre à la Communion de la Sainte Cene, lors que par l'Amendement de sa Vic, il se montrera digne d'y être reçû.

XXVI.

Sur l'Apel du Coloque de Reurque interjeté par le Sieur Yaquer, Palteur de l'Églié e 8s. du Breis', contre le Synode du Haut Langardes, tenu à Milland, par lequel ledit Coloque a été condanné à paier cinq Cens Ecus au St. du Lee, pour le Demolifement du le l'abec de Mons-charg, comme étaut une Chofe obtenue par Surprifé, 8 contre l'Ufage auquel les Denires des Egliés doivent etre emploie. A intin entendu les Remontenses dudit sy, du Lue contre ledit Coloque, & les Raifons alleguées par les Deputes deladite Province : la Compagnie n'u pas jugé que ectre Afaire appartenne à la Connoilânce des Synodes; c'est pourquoi elle l'a renvoiée aux Villes & aux Communautés du Coloque du Reurque, l'efquéles y pourvoint de leur propres Deniers, attendu que ceux de la Liberalité du Roi ne font pas oftroiés pour ecla. XXVII. Sur XXVII.

Sur l'Apel de l'Eglié d'Assum & de Couches, souchant la Deliberation du Synode de Bouegigne, qui liui a réfulé le Minifere du St. Héfère, & a menzet de la Cenfurer, en Cas qu'elle perfifte à demander que ledit St. Hefür lui foit donné pour Paleur : La Compagnie ne pouvant pas revoque le Jugement de Lahite Province de Bourgene, parce que ceux qui y ont Interêt ne foint par maintenant ne Etat d'ervoier ici leurs Memoires, ni des Perfonnes pour défendre leur Caufe, mais la Compagnie enjoint neammoins à ladite Province de Bourgene de Monte de Bourgene de Couches, felon les Formes portées par la Difcipline Ecclefiaftique.

X X V I I I.

L'Apel interjetté par ceux de l'osfisi, au Sujet de l'Entrentien du Sr. Vatable, leur Pafteur, contre le Synode du Poillon, a été declaré non recevable, parce qu'il concerne une Matiere qui peut être jugée definitivement dans les Synodes Provinciaux.

XXIX.

Sur l'Apel du Sr. des Marets, de l'Ordonnance du Synode du Fivarez tenu à Privas, confirmant la Deliberation du Coloque de Rochecheone, du 25. Juin 1619. & celle du Coloque de Privas , du 10. Novembre 1619. qui obligent ledit Sieur des Marets, de se demettre entierement de l'Eglife de Vale, après qu'elle lui aura paié tout ce qui lui est dû pour les Arrerages de sa Pension : Les Deputés de ladite Eglise de Vale , demandant d'être pourvûs d'un autre Pasteur, aiant été entendus, & ceux de ladite Province aussi, sur les Raifons de leur Jugement, la Compagnie confirmant ladite Ordonnance du Synode du Vivarez, pour ce qui concerce la Demission dudit Sr. des Marets de l'Eglife de Vale, improuve neanmoins la Procedure de ladite Province , touchant la Formalité de l'Ordonnance faite contre ledit Sieur des Marets, lequel est exhorté par cette même Compagnie de prendre garde à la Dignité de sa Charge, & de se comporter d'une Maniere convenable à la Gravité que doit avoir un Pasteur, & on le recommande à ladite Province du Vivarez, afin qu'elle ait Soin de le pourvoir d'une Eglife, quand elle assemblera son Coloque, ou son Synode, & asin qu'il puisse avoir cependant de quoi subfister avec sa Famille , ladite Province lui donnera une Portion franche, des Deniers de la Beneficence du Roi, & outre cela quinze Ecus en Argent contant, pour les Fraix de son Voiage : le tout sans prejudice de ses Gages que l'Eglise de Vale lui paiera, en soudant ses Comptes de tout le passé jusqu'à present, & pour cet Efet les Deniers de l'Octroi de Sa Majesté, qui ont été assignés à ladite Eglise de Vale, seront retenus entre les mains du Receveur de la Province du Vivarez : Et afin que ledit Sieur des Marets soit paié sans Delai , cette Compagnie donne Charge aux Sieurs Agard & Richard, de s'emploier conjointement, & separément, à procurer toute forte de Satisfaction audit Sieur des Mareis, de ceux de ladite Eglife de Vale.

XXX. Sur

XXX

Sur l'Apel du Sieur de la Cloche, d'un Decret du Synode de la Province de Bretagne, pour ce qu'il pretend lui être dû par l'Eglife de Nantes: la Compagnie l'a renvoié à la Province d'Anjon, pour en juger definitive-

XXXI.

Sur l'Apel de l'Eglife de Châisus, de l'Ordonnance du Synode de Burgsgue, tenu à Gre, l'An 1617, touchant l'Opodition faite par le Sieur du Naver
Avocat, à la Reception de quelques uns nommés pour Anciens, à Caufe
qu'il y en avoir dégi pultieurs qui écoinen proches Parents dans le Confideire de ladite Eglife, à favoir un Pere & fon Fils, rois Beau-Freres un Oncle & fon Neveu, tous en Charge dans le Tens de la Sulpenfion dudit Sr.
du Noirir, fiurvenué pour cette Opolition ; la Compagnie juge que l'adite
Opolition est valable, puis qu'elle tend à empécher une Cabale de plutiours
Alice & Parens, & que ledit Coloque a eu Raifon de lever la Sulpenfion de
dit Sieur du Nieir; c'elt pourquoi, fains changer maintenant l'Etat du Confistior de Châism. on lui enjoint d'observe, à l'avenir, austant qu'il fera
poffible, les Avis qui lui ont été donnés par ledit Synode de Burggage, touchant le Changement des Anciens qui font de la même Famille, ou proches
Parens dans ledit Confifoire, lequel est blâmable de s'être recrié contre les
Admonitions dudit Synode.

XXXII.

Sur l'Apel de l'Eglié de Falon la Gorfe, & de Saravas, contre la Province du Fisarse, pour lui avoir rétaile l'Additiance qu'elle demandoir, pour refifler aux Maux qui lui font fuscités par la Perfecution du Baron de la Gorfe, &
E pour ne lui avoir pas voulu permettre de s'anir à la Province du Bas Langendee, dans lesquelles Demandes elle persiste encore; La Compagnie ne
peut conficuri un Demembrement de ladite Eglié de Falon d'avoce la Province
ed la Fisarse, pour plusseurs Raisons; mais elle enjoint à ladite Province
d'avoir un Soin spécal de ladite Eglié de Falon dans la Distribution des Deniers du Rei, pour lui aider à suporter les Assistions que la Persecution lui
euse.

XXXIII.

Sür P'Apel de l'Eglife de Millas, du Jugement de la Province des Sevener, touchent le Rembourfement des Fraix qu'elle demande au Sujet de Neel le-Gelai, ci-devant de l'Ordre des Carmer, envoié à Millas par l'Eglife de Mayere la Compagnie juge que le Coloque du Revergus, au Service duquel ledit Glai ett declié, doit paier lessis Fraix.

XXXIV.

Sur les Demanket de l'Eglife du Luc, Apellante d'un Docret du Synode de Prosence; la Compagnie ne juge psa qu'elle nit Lieu d'etiger les Praix de fes Deputés au Synode de Thomass, attendu que cette Depenfe lui est Commune avec les autres Eglifes de la Prosence, non plus que les vins Ecus octroiés par ledit Synode, pour un Mature d'Ecole, parce que ceta pourroit renouveller la Matiere des Diffentions éteintes, n'aunt aucunes Preuves que Tunn II.

Yun II.

ladite Somme de 20. P.cus ait été réellement debouriée : & pour ce qui est de la Sabvention demandée pour le tems à venir , on y aura Egard quand on fera la Distribution generale des Deniers de l'Octroi de Sa Majest.

xxxv.

L'Apel de l'Eglié de Montpillier, d'un Decret du Synode du Bai Languede, rouchant la Colcète pour la Conftruction d'un Temple à Gafletana, a été jugé non recevable, & le Decret dudit Synode a étéconfirmé, à Condition que le Patkeur qui et établi pour fervir audit Capfetana & à les Annexes, refidera non pai Montpellier, mais à Montperier, ou dans unautre Licu qui foit plus à la porté de la latic Egliér, que le Temple fera bâti dans un Endroit plus éloigné de Montpellier, & que les Anciers feront choifs entre ceux qui demeurent advellement dans le Lieu où la latic Egliér et établie, ou que s'ils demeurent d'un fontifier de Montpellier, lequel, en Cas qu'il fe faffe une Conlète pour la Confiruction d'un Temple dans le futfut Lieu, nommera un de fes Anciers, pour en recuellit Re diffuber les Deniers, felon l'Ordoné de Sanciers, pour en recuellit Re diffuber les Deniers, felon l'Ordoné de fes Anciers, pour en recuellit Re diffuber les Deniers, felon l'Ordoné

nance du Synode du Bas Languedoc.

X X X V I.

Les Deputés de la Province de Bourgogne, aiant presenté une Lettre du Sieur de Montsanglart , Pasteur de l'Eglise de Corbigni , par laquelle il se rend Apellant d'une Sentence du Coloque du Berri, tenu audit Corbigni, par laquelle il est ordonné qu'il soufrira la Diminution de cinquante Livres, par An, sur ses Gages, à cause de la Pauvreté maniseste de ladite Eglise. & que, s'il ne peut pas suporter ce Rabais, il sera mis dans l'Etat de la Diffribution generale des Deniers de la Liberalité du Roi, pour avoir quelque Degravement : Ledit Sieur de Montfanglart aiant auffi apellé d'un Decret du Synode tenu à Gergean, au mois de Juillet dernier, par lequel il est dit qu'en revoquant une partie de ladite Sentence, qui condanne ledit Sieur de Montfanglare à se contenter de 450. Livres, il confirme l'autre Partie qui declare qu'il sera mis dans la Distribution des Pasteurs, si ladite Eglisene veut pas lui donner ce qui manque pour achever la Somme de 500. Livres: ce Decret n'a point été executé jusqu'à present : c'est pourquoi les Lettres de ladite Eglife de Corbieni aiant été lûes, & voiant que fa Pauvreté l'oblige à demander une charitable Subvention pour l'Entretien dudit Sieur de Mont-Sanglare, fans faire aucune Mention de son Apel, & les Deputés de ladite Province aiant representé que ledit Sieur de Montsanglart n'a interjetté aucun Apel de l'Ordonnance dudit Synode, l'Execution de laquelle a été remife au Synode suivant, par lequel les Lettres de l'Eglise de Corbigni & dudit Sieur de Montsanglart aiant été examinées, on n'y a point aussi trouvé qu'il y fut parlé d'aucun Apel , mais feulement que ladite Eglife & ledit Pasteur se joindroient pour demander du Secours comme ils sont maintenant : Tout cela aiant été bien confideré, la Compagnie renvoie ce qui concerne ledit Sieur de Montsanglart au Synode du Berri, & declare qu'elle auna Egard à la Demande faite par ladite Eglife, à laquelle on donnera quelque que Subvention dans la Diffribution generale des Deniers communs des Eglises.

XXXVII.

L'Apel du Coloque du Rovergue, de l'Ordonnance du Synode du Hant Languedoc, touchant le Sieur Combret, est declaré Desert.

XXXVIII.

L'Apel du Coloque d'Uzez, d'un Decret du Synode du Bas Languedoc, ordonnant que les Portions qui font accordées aux Professeurs de l'Academie de Nimes, lesquels aiant la Vocation de Ministres de l'Evangile, n'en font pas les Fonctions, scroient néanmoins franches en Consideration de ladite Charge, & exemtes de tous Fraix, a été declaré mal fondé, & l'Ordonnance dudit-Synode a été confirmée.

XXXIX.

L'Apel du Sieur de Vulson la Colombiere, d'un Decret du dernier Synode Provincial du Dauphiné a été declaré Desert. XL.

L'Apel du Sieur Philippin, Natif de Nenchatel en Sniffe, ci-devant Ministre de Châtean Daulphin, en Dauphine, & à present déchargé du faint Ministere, est declaré Defert. XLI.

L'Apel du Sieur Covin, d'une Resolution du Synode de Bourgogne, a été declaré non recevable.

XLII.

L'Apel des Confuls & Magistrats de la Ville de Millan, d'un Decret du Synode du Hant Languedoc, est declaré Desert, comme aussi celui des Habitans de St. Antonin, & celui du Coloque du Bas Querci, contre l'Eglise de Montanban.

X L I I I.

L'Apel des Eglises de St. André, de St. Marcel & d'Hommane, d'une Deliberation du Synode des Sevenes, a été declaré Desert, comme aussi celui du Sieur de Falgueroles de ladite Province; & le Reglement de la même Province, touchant les Fraix des Affemblées Politiques, sera suivi-XLIV.

L'Apel de l'Eglife de St. Paul dans l'Aurengeois , contre le Sieur de Villemur, contre le Synode du Hant Languedoc, tenu à Pui-Laurens, au Mois de Juin dernier, est declaré Desert.

XLV.

L'Apel du Coloque d'Albigeois de l'Ordonnance du Synode de Pui-Laurens dans le Haus Languedoc, touchant le Demembrement de l'Eglise de St. Amand, produit par le Sieur Voifin, a été jugé Desert, attendu que ledit Coloque n'a envoié aucune Personne, ni aucun Memoire pour soutenir ledit Apel.

XLVI.

L'Apel du Sieur Blevet, de l'Ordonnance du Synode de Bourgogne, touchant le Retabliffement d'un Ancien dans l'Eglise de Beaune, a été renvoié au prochain Synode de la même Province, pour en juger provisionellement.

XLVII.

Sur l'Apel du Coloque & de l'Eglité de Sancerre, d'un Decret du Synode d'Orleans & du Berri, tenu à Sancerre, l'An 1629, par lequel il ett ordonné que l'Eglité de Sancerre fora démembrée dudit Coloque, pour être jointe à ce lui du Banthamais, & l'Eglité de Chilteure jointe à celu de Sancerre; ledit Coloque aint deluit les Railons de fon Apel, par la Bouche du Sieure de Ever, & les Deputés de ladite Province aint produit leurs Défenés, la Compagnie en réformant la Sentence dudit Synode du Berri, a remis ledites Eglités de Sancerre & de Chiltenre, dans le même Etat qu'elles étoient avant ladite Sentence.

X L V I I L

Sur PApel de l'Eglife de Montanhan, interjetté contre le Synode de la Province des Serunes, parce qu'il lui a refufé le Ministere du Sieur Olier, Pulu des Pafleurs de l'Eglife de Montanhan, les Confuls, les Magiftras & le Confutoire de l'Eglife de Montanhan, les Confuls, les Magiftras & le Confutoire de l'Eglife de Montanhan, les Confus Seure, les remettant entirement à la Difpotition & aux Ordres de cette Compagnie, & après avoir suffi oui les Deputés de la Province des Sevener, tunt fur les Raisons de leur Retis que fur le Témograge qu'ils ont rendu du bon Succès des Travaux dudit Sieur Olier, la Compagnie a confirmé le Ministère dudit Sieur Olier d'ans l'Eglife d'Alsis, éclon la Difciplie Eccléstâtique, & elle exhorte l'Eglife de Montanha de faire micus fon Devoir à l'avenir qu'elle ne l'à fait juiqu'ui, è « d'entretenir queques Etudians qui puiffent la fervir dans fa Necestité, fans que les autres Eglifes soient obligées de lui en fournit.

X L I X.

Sur l'Apel du Sieur Mathien Lanfart, contre le Synode du Bas Languedoc, tenu à Ufez, au Mois de Mai dernier, par lequel le Sieur Jean Contelier, cidevant Ministre de l'Eglise de Nimes, a été retabli dans le faint Ministere, à Condition de l'exercer hors de ladite Province, contre l'Ordonnance du Synode precedent de la même Province, tenu à Manguian, 'au Mois de Mai de l'An 1619. par laquelle ledit Contelier étoit deposé du faint Ministère comme indigne d'une si fainte Charge ; Les Opositions dudit Contelier , contre ledit Sieur Lausart, aiant été soutenues par divers Actes qu'il a produits, & les Deputés de ladite Province entendus fur les Raifons de l'un & de l'autre Jugement , & fur une Enquête faite à Nimes, par des Deputés qui en ont eu une Commission expresse: La Compagnie a fortement censuré la Province du Bas Languedoc, de ce qu'elle a retabli ledit Contelier dans le faint Ministere, contre les Reglemens de la Discipline Ecclesiastique. L'Eglise de Montpellier est aussi censurée de lui avoir laissé distribuer le Sacrement de la sainte Cene : & pareillement ceux qui l'ont fait prêcher dans la Province du Bas Languedoc, pendant que l'Exercice du faint Ministere lui étoit interdit dans ladite Province. C'est pourquoi ledit Contelier aiant contrevenu aux Reglemens Synodaux, & deshonoré le faint Ministère par ses Vices, la Compagnie l'en a entierement deposé & l'a degradé de sa Charge de Pasteur, sans Esperance d'aucun Retablisse-

ĭ..

L'Apel du Coloque d'Albigesis contre le Synode du Bas Languedac, tenu à Pui-Laurens, touchant la Cotifation des Eghies, est renvoié au Coloque de Montpellier.

L I.

L'Apel de l'Eglise de Realmont, contre l'Eglise de la Fenasse, interjetté au Synode de Pui-Laurens dans le Haut Languedoc, est declaré Desert.

L I I.

L'Apel du Confilioire de l'Eglife de la Tremblade, du Jugement de la Cenflur faite contre leuit Confilioire, par le Synode de Xurinnege, tenu à Marener, et ligué non recevable, parce qu'il concerne des Matters qui fe doivent terminer dans le Synode Provincial. On a pareillement declar Defert 19-pel de l'Eglife de Breiller, de la même Province de Xainnege, & celui du Sicur de la Chauffet, Anchen de l'Eglife de St Claude, innegrité cortre le Synode de la dire Province, tenu à St. Jean d'Angeli, touchant le Ministère du Sicur Her.

LIII

Sur l'Apel de la Province du Paillus, interjetté contre le Confiell Academique de Sammer, fur la Reception du Sieur Cameron dans la Charge de Proficieur en Theologie, à laquelle il a été apellé par ledit Confiel Academique; rélota la Refolution de Symode d'Anjum; : Après avoir entendu les Deputés de la Province du Paillus, fur les Raislons de leur Oposition, & les Deputés d'Anjum, ettat au Nom de leur Province, qu'en celui de l'Academic de Sammer, & le Sicur Viguier, comme l'un de ceux qui, avoe les Sicurs de la Bules, avoient été apellés des Provinces vostines, par la litte Academie de Sammer, pour l'Exammer dudit Sieur Camerous. La Compagnie jugeant que la Province du Paillus n'a été mûé que d'un bon zêle dans lon Oposition, aprouven chamonios & confirme tout e qui a été fait, aut par la Province d'Anjum & Provinces, pour la Vocation dudit Sieur Camerous, à la Charge de Proficieur en Theologie, c'est pourquoi ladite Vocation a été declarée legitime, & cette Compagnie l'a confirmée.

LIV.

Sur l'Apel du Sicur Mahand, touchant la Delibention par laquelle le dernice Sy qui l'avoit recherché. Es fur la Demande qu'il avoit faite d'être pouvrd d'une Eglifie. La Compagnie n'a pas aprouvé la Conduite de l'Eglife de Roisen que le littinction qu'elle fait des Notables d'avec les Chefs de Famille , laquelle il lui est Notables d'avec les Chefs de Famille , laquelle il lui est défendu d'emploier à l'avoir ; à Caufe de pluficus il nouveniens qui en preuvent arriver, & neamonis parce que ledit Sicur Mahand a requis d'être d'echargé de l'Eglife de Roisen , comme il paroit par un Acte du Confificir de ladite Eglife, il n'a pas Droit de s'en reputer le Pafleur; & pour ce qui concerne les Chofes contenues dans les Lettres que le-

dit Sieur Makaud a adreffées à cette Compagnie, il est renvoié au Synode prochain de Normandie, qui dispoiera de la Perionne & du' Ministere dudit Sieur Mahaud, par l'Autorité de cette Compagnie; & cependant il in fervi PEglife du Ponteau de Mer, selon l'Ordonnance du dernier Synode de Normandie.

1. V

Sur l'Apel de l'Eglise de Nimes contre le Synode du Bas Languedoc, tenu à Mauguian, par lequel le Ministere du Sieur Chanve lui a été refusé : Aiant oui les Magistrats, les Consuls & le Consistoire de Nimes, comme aussi ceux de Sommieres , oposant le Droit qu'ils pretendent avoir sur le Ministère & la Personne dudit Sieur Chanve: & les Deputés de l'Eglise de Montanhan, concurrens dans la même Demande dudit Sieur Chanve, lequel aiant aussi été entendu en particulier, a representé qu'il y a une très fincere & mutuelle Afection & Correspondance entre l'Eglise de Sommieres & lui , & que Dieu a repandu sa Benediction sur ses Travaux dans ladite Eglise: les Deputés de la Province du Bas Lauguedoc aiant pareillement fait la Deduite des Raisons de leur Refus . la Compagnie a confirmé le Ministere dudit Sieur Chanve, dans l'Eglise de Sommieres, selon le Jugement de ladite Province. Mais voiant qu'il est aussi fort necessaire pour le Service de l'Eglise de Nimes, elle le lui a prêté pour un An, lequel commencera dans le Tems qu'il plaira à ladite Eglise de marquer pour y faire venir ledit Sieur Chanve, au bout duquel An il se retirera à Sommieres, pour y continuer les Fonctions de son Ministère.

LVI.

Sur PApel de l'Eglié de Ss. Marin de Bubbaux, contre le Synode des Sevemer, parce qu'il ne lui a voulu affigner que dix Ecus pour toute la Subvention qui lui fut octroice au Synode National de Pitré; La Compagnie a ordonné, que l'adite Eglife de Ss. Marin tirera une Portion franche fur les Deniers de la Province des Sevene.

LVII.

Sur l'Apel de l'Eglif d'Ars dans l'Ille de Ré, d'un Decret du Syrode de Xaintonge, par lequel il a été ordonné que le Sieur Chofaes, Patteur de ladite Eglife, ferviroit celle de Ss' fran d'Angels: Atant fil les Lettres de ladite Eglife d'Ars, & oui les Deputes de la Provance de Xaintonge, avec ledit Sieur Chefner; la Compagnie a continné fon Ministre ans ladite Eglife d'Ars, & remis à ladite Province de Xaintonge le Soin de pourvoir ladite Eglife de Ss. fran d'Angels (Elon la Necestiné.

LVIII.

Sur l'Apel des Magiftrats , des Confuls & du Confiltoire de Nimer , interjetté contre le Synode du Hau Langueda e, trou à Mazerte, par lequel le Sr. Chamier leur étoit réfuié pour Profesfleur en Theologie : ainne examiné les Demandes de les Pretentions des Deputés du Bu Languedes , de les Oppositions desdits Magistrats & Consuls , avec celles du Consistoire & de l'Academie de Marauban : le Synode du Haut Languedes ainn suffi sit dedur re les Raisons de son Resus , par les Deputés de ladire Province ; la Compaguie, pour oe rien alteret dans labite Academie de Monachan, a Confirmé la Vocation dudit Sr. Chamier , dans le Minifère & dans la Charge de Professiour en Theologie & elle exhorte lessis Magistrats & Consuls, de mêne que ladite Eglise & Ville de Montanhan , de donner du Contentement audit Sieur Chamier , afin qu'il puisse continuer ses Travaux au milieu d'eux , avec plus de joie & de Fruit.

LIX.

L'Apel de l'Eglife de Caën, & de Seniter, contre le Synode de Normandie, touchant quelques Deniers attribués au Colege de ladite Province, a été renvoié au premier Coloque qui s'affemblera dans i Isle de France.

LX.

Sur l'Apel de l'Eglife de Pons, interjetté contre un Decret du Synode du Vivarez, tenu à Château neuf, ordonnant que le Sr. de la Motte ferviroit comme Pasteur de ladite Eglise, celle de Mirabel conjointement, contre le Gré de ladite Eglise de Saint Pons, & que la somme de 80. Livres, qui avoit été affignée, par la même Province, aux deux Eglifes enfemble, demeureroit à celle de Mirabel seule : la Compagnie siant Egard aux Dificultés & Empêchemens qui te rencontrent dans l'Exercice du Ministere dudit Sieur de la Motte , audit Lieu de Saint Pons , enjoint au Coloque d'Aubenas , de pourvoir ledit Sieur de la Motte d'une autre Eglife, par Echange, & de donner un autre Pasteur à ladite Eglise de Saint Pons & de Mirabel, ce que faisant elles demeureront unies entemble, & jouiront de cette Somme de 80. Livres, de la Subvention qui leur a été accordée par ladite Province, pour l'Entretien de leur Pafteur : & si ledit Coloque ne peut pas pourvoir d'une Eglise. ledit Sieur de la Motte, les Chofes demeureront dans le même Etat qu'elles font à present, jusqu'au premier Synode de ladite Province, & le Sieur de la Motte fera sa Residence à Mirabel, & jouira de la Subvention qu'il reçoit maintenant, & cependant ladite Eglise de Saint Pons sera affistée & consolée par les Pasteurs du Coloque de ladite Province tour à tour. LXI.

Sur l'Apel de quelques Habitans de Saint Laurens d' Aigonze, au Bas Lanquedoc, interjetté entre quelques Ordonnances du Coloque de Nimes, tenu à Aimarenes, au mois de Fevrier de la presente Année 1620. & du Synode du Bas Languedoc, tenu à Usez, au mois de Mai dernier, par lesquelles le Sieur Gabriel Tuffan a été retabli dans le Saint Ministere, duquel il avoit été Suspendu par le Coloque de Nimes, tenu à Aimarques au mois de Juillet de l'An 1619. sans que ledit Tuffan se soit justifié des Crimes dont il avoit été accusé, & pour lesquels il avoit été suspendu de sa Charge : les Deputés de la Province du Bas Languedec & les Commissaires du Coloque de Nimes & ledit Tuffan, aiant été entendus, la Compagnie a cenfuré ladite Province . & ledit Coloque de Nimes , avec lesdits Commissaires en particulier, du peu de Fondement & des Contradictions qu'il y a dans leurs Procedures; & quant au Sr. Tuffun le reconnoissant coupable & convaincu de s'être tropoccupé & embarrafié des Afaires de ce Siecle, contre le Precepte de l'Apôtre, & d'être tombé dans plusieurs grands Defauts, elle l'a suipendu du saint Minif-

76 XXIII. SYNODE NATIONAL

Miniftere, & lui en a interdit toutes les Fontions, jufqu'hat tems du Synode National prochain, par lequel il fera retabli, s'il y fait voir, par de bons Temoignages, qu'il s'eft conduit plus figement, & qu'il a profité de cette Correction: Et en Cas que le Synode National ne foit pas convoqué l'An 1643, il pourne être retabli dans la Charge par le Synode du Bas Langades, pour levir hors du Coloque de Nimes: & Cependant on lui donuera tous les Ans une Portion franche & exemte de tous Droits, laquelle fera prife fur les Deniers des Eglisis de laitte Province; & PEglis de Bastlegarde & fes Annexès paieront audit Sieur Tuffan tout ce qu'elles lui doivent encore de fes Gagges, pour le tems qu'il les a fervies, & le Coloque de ladite Province fera executer ce Decrett.

LX 1.1.

L'Apel interjetté par l'Eglisé d'Alais, au Sujet d'un Pulpitre qui a été posé entre les Bancs des Femmes, & pour lequel on s'est querelé & battu de telle forte qu'il y a des Gens en Procès, & suspendus de la Sainte Cene pour cela, n'étant pas en Etat de pouvoir être distuté maintenant, est renvoié au Coloque d'Ujec dans le Bas Lamesdes.

AVERTISSEMENT.

Synodal.

Toutes les Provinces auxquelles cette Compagnie donnera des Portions Surnumeraires, dans la Distribution Generale, teront-obligés de rendre Compte, au Synode National procham, de l'Emploi qu'elles en auront fait.

GENERALES.

ARTICLE I.

MATIERES

A Compagnie aiant été avertie des Divitions extraordinaires qu'il y adant li But Langueder, à Caubet du grand Nombre des Patieurs qui affittent aux Affemblées Politriques Provinciales. & en general des Inconveniens qui furviennent pour les Deputations des Pafetures, au Sujer des Afaires Politriques ; & principalement en Com-, & voulant remedier à ce Defordre qui actire du Blâme fur le Saim Ministère, & detourne les Pafetures de Lurs Frontions, au grand prejudice de leur Troupeau qu'ils abandonnent, elle défend à tous les Pafetures de laufte Province et autres, d'accepter deformais aucune Deputation en Cour, ni même de la Part des Grands, ou vert les Grands : Et quand aux Affemblées Provinciales Politriques, elle exhorre ladite Province du Bat Languedes, d'y deputer plâtés par Coloques que par Réglifes, & prie l'Affemblée Generale prochaine de confirmer ce Reglement,

& de decharger tous les Pafteurs des Afaires Politiques , autant qu'il fera posfible. Finalement elle enjoint au Synodes Provinciaux d'avoir l'Ocil fur les Pafteurs qui auront accepte de telles Deputations , & de les pourfuivre par des cenfures jusqu'à la Suspension de leur Minitère : & fi les Synodes Provinciaux negligent de faire oblérver ce Decret , les Synodes Nationaux les porteront à faire leur Devoir par toutes les Voies qu'ils jugeront les plus convenables.

11

Les Sieurs Boucheron, Pasteur de la Begandiere & Joli d'Ebenes, avec les Sieurs Bernard & du Pui Anciens, ont été nommés pour Examiner les Comptes du Sieur Ducandal, Receveur General des Deniers de la Liberalité du Roi.

TIT

Les Sieurs de la Riviere & de Juigni, avec les Sieurs de la Begandiere d'Elenes, Paígues, de Boucques & Jeli Anciens, ont été nommés pour recevoir les Comptes des Academies & des Coleges, & pour enfaire le Raport à cette Compagnie.

Le Synode National de Vitré aiant donné Charge à quelques Deputés de divertes Provinces, de s'emploier conjointement avec les Sieurs Deputés Generaux en Cour , pour faire paier au Sieur Pallot , les Sommes dont il est redevable aux Eglises, lesquels, suivant le Pouvoir qui leur en sut donné, aiant remis le Soin de cette Afaire au Confiftoire de Paris, qui en a Remis tous les Memoires & donné la Commission aux Sieurs Guidon & Duisseau, lefquels ont promis de travailler andit Recouvrement, pour lequel ils ont déja fait quelques Procedures : La Compagnie a aprouvé & confirmé la Procuration qui leur a été donnée par lesdits Sieurs Deputés Generaux & par le Confiftoire de ladite Eglife, les a remercié de leur Peine, & prié de continuer cette Poursuite : & pour leur temoigner sa Reconnoissance elle ordonne qu'ils prendront deux mille Livres des premiers Deniers qu'on recevra de la Somme de vint-quatre mille Livres, au Paicment de laquelle ledit Sr. Palot a déia été condamné, en Faveur desdites Eglises, auxquelles lesdits Sieurs Guidon & Duisseau tiendront Compte du surplus de ladite Somme de 24000. Livres : Et s'il arrivoit que ladite Somme de 24000. Livres ne fut parée par ledit Sieur Palot, ladite Somme de deux mille Livres qui leura été octroice, pourra être prise sur les plus clairs Deniers qu'on recevra dudit Sieur Palot : Et quant aux autres Sommes que ledit Sieur Palot doit aux Eglifes , la Compagnie en accorde un Quart audits Sieurs Guidon & Duiffean, à la Charge de faire les Pourfuites necessaires à leurs Fraix & Depens, fans Esperance de les recouvrer sur lesdites Eglises : Et au Cas que lesdits Sicurs Guidon & Duisseau ne veuillent pas accepter ces Conditions, & continucr leurs Poursuites sur ce Pied là, ils seront rembourses des Fraix qu'ils ont faits jusqu'ici selon le Compte qu'ils en produiront de bonne Foi, au Consistoire de l'Eglise de Privas , lequel en donnera Avis à toutes les Provinces, & fera conjointement avec les Sieurs Deputés Generaux, le Par-". Tome II. tage tage & la Distribution des Papiers qui concernent les Sommes qui reviennent à chaque Province, afin qu'elles fassent cette Poursuite chacune en leur Particulier, comme elles le jugeront convenable & expedient.

Enfuire de la Deliberation prife dans ce Synode, touchant ce qui refle dù aux Eglifics par les P. Palot . la Compagnie a pafé une Procuration assignation de Novembre, partievant un Notaire, laquelle a été mife entre les mains des Deputs de la Province de Pffle de France, pour être delivrée aux Sicurs Guidon & Dusificas, quand ils auront convenu & flipulé, par Ade public, qu'ils aprouvent la Convention faite par cette Compagne, avec Promeffe de Semploier à faire la Pourfuire contre ledit Sr. Palot, fuivant les Conditions freçufices dans ledit Accord.

Puilque la Corruption des Mœurs & la Diffolution qu'on voit maintenant, parmi toutes fottes de Perfonnes, dans ce Rosiaume, nouségournit un puit int Motif de nous humilier devant Dieu, sain de prevenir fes Jugement par toutes fortes de Temoignages de Repentance, & que le pionable Changement arrivé dans les Egliles du Bearn, unies avec nous, & dans plutfeurs autres de diverfes Provances, nous menace de quelques fundres Suites, 31 a été ordonné que cette Compagnie celebrers un jeune Public, avec PEglife de ce Lieu, le 1-4, de Novembre qui fera Samedi prochain, & que cette les Eglifes Reformées de ce Roisume le celebreront suffi le premier Jeudi du Moss de Mars de l'année prochaine.

VII. La Province de Normandie demandant un Reglement plus particulier que celui de notre Discipline, pour la Reception des Proposans, attendu les grands Inconveniens qui furviennent tous les jours, lorsqu'ils sont reçus au Saint Ministère, sans qu'on ait une parfaite Connoissance de leurs Inclinations, de leurs Mœurs, & de toutes leurs bonnes & mauvaifes Qualités, par des Temoignages Autentiques de leur Conduite : La Compagnie ne jugeant pas qu'il foit necessaire de faire de nouveaux Reglemens, pour cela, enjoint à toutes les Provinces d'observer bien exactement ceux qui sont dans la Discipline Ecclesiastique, & dans les Actes des Synodes Nationaux, pour n'imposer pas legerement les Mains à des inconnus, & parce que les fusdits Inconveniens proviennent fort fouvent des Temoignages avantageux qui font donnés aux Ecoliers par les Docteurs & Professeurs des Academies. ils seront avertis de n'en donner aucuns, à l'avenir, par Faveur, ni contre la Verité: & pour éviter d'autant mieux tous les Abus sur cette Matiere, il est expressement desendu aux Provinces de recevoir les Proposans étrangers, ni aucun autre, sans la Requisition formelle & le bon

Le Sieur Duemdal ne fournira de l'Argent à Perfonne, dans les Assemblées Politiques, sais une Reserviption du Receveur de la Province où Indite Assemblée se tiendra, ni sans en avoir regu Ordre des Synodes Provinciaux

Temoignage de la Province d'où ils fortent.

ciaux, à Defaut de quoi on n'alloûera point dans les Comptes les Sommes qu'il aura fournies de fon propre Mouvement fans l'Aveu desdits Receveurs, & fans l'Ordonnance desdits Synodes.

IX

Les Deniers de la Liberalité du Réi, ne féront point emploirs à d'autres Ufigges qu'à ceux auxquels lis font definés par la Dittribusion des Synodes Nationaux, qui les doivent affigner aux Pafteurs & à leurs Veûves & Familles quand elles font pauvres, comme aufit pour les Fraix des Synodes, quand les Egilfes n'ont pau le Moine d'y envoire des Deputés à leurs propres Depens.

Sur le Reglement demandé par la Province du Poiden , pour determiner l'Age que douvent avoir les Enians des Pafteurs lors qu'ils feront reçù pour Etudians entretenus par les Provinces ; la Compagnie reme cela à la Prudence des Coloques & des Synodes Provinciaux , sclon l'Ordonnance du Synode National de Saint Maisens.

X I

Le Sieur fappus s'hhur, s'étant prefenté devant cette Compagnie, comme il avoir int au Synode National de Pirré, avec des Lettres des Seigneurs de la Republique de Berne, requerant au Nom du Sieur Sphner fon Pere, a'étre rembourfé d'une groffe Somme de Deniers d'üt a remouré derechel, qu'il ne paroit point dans aucune des Pieces qu'il produit, que nos Eglites se foient obligées au Rembourfement déslites Sommes, mais que ces Obligations concernent le feu Rei Henri le Grand d'heureuse Memoire, et Monfieur le Primer de Candi; c'elt pourquie on envoiera cette Reponce par Ecrit auxilis Seigneurs de la Republique de Berne, en Confideration defquels on a donné audit Japare Sphner la Somme de Cant Livres, pour les Fraix de fon Voigne, en declarant que nos Synodes ne donneron plus junais aucume Choie pour cela.

X 1 1.

Attendu que pluficurs Eglifes & voient tous les jours en Danger de laiffer perir leurs Troupeaux, parce qu'elles nont pas le Moien d'entretenir des Pafleurs : toutes les Eglifes , qui defirent l'Avancement du Regne de 7ffus Chife. font exhortées de travialler , autant qu'elles pourrons, à établir quelques Fonds, fost par Donnations entre Vils , ou par Legs Tethamentaires , foit par d'autres Moiens convenibles , afin que le Trefor Sacré du Ministere de la Parole de Dieu , puisfe toujours être confervé au milieu d'elles , & que la Fosterité des Fideles soit instruite & Constimée dans la Connoisfance de la Vrais Religion.

XIII.

Le Sieur Duesnelal fe trouvers au proclain Synode National, afin d'avoir Phyrobation de fi. Commifilion par le Deputé General de nos Egulies, & le seiseur Deputes Generaux prendront Gerde que le date Commificion ne foir pas changée de Tiene d'Olice : & ledit sieur Duesnelal de la milit piré d'averur les Provinces du Tems suquel il donners aux Commis particuliers des Provinces du Tems suquel il donners aux Commis particuliers des Provinces du Tems suquel il donners aux Commis particuliers des Provinces du Tems suquel il donners aux Commis particuliers des Provinces du Tems suquel il donners aux Commis particuliers des Provinces du Tems suquel il donners aux Commis particuliers des Provinces du Tems suquel il donners aux Commis particuliers des Provinces de l'aux de l'aux des l'aux des l'aux des les des l'aux des l'aux de l'aux des l'au

Provinces ce qui leur doic être paié pour chaque Quartier & de la Somme, qu'il leur aura fournie , & des Refersptions qu'il leur aura miéte en main êt pour la Verification des Quittances qu'il lera à Pavenir des Deniers des Palcurs , elle fe fera avec les Sieurs Deputés Generaux en Cour , conjointement avec le Confilloire de l'Eglife de Paris , où avec ceux qui feront deputés par ledit Confilloire de l'Eglife de Paris , où avec ceux qui feront deputés par ledit Confilloire de l'Eglife de Paris , où avec ceux qui feront deputés par ledit Confilloire de l'Eglife de Paris , où avec ceux qui feront deputés par le des l'adments de Quittances aux Synodes Nationaux , dans chacun defquels il fera femblablement apparoir de la Diligence qu'il aura faite pour avoir le Painement des Referiptions & des Aflignations qui lui auront été données , lefquelles a Début, de Painement, il reprendra dans fec Compute.

La Province des Sevenes aiant demandé qu'il foit defendu aux Notaires, faisant Profetfion de la Religion, de proceder, comme lis font dans ladite Province, à la Donation des Corps par des Contrats de Mariage qu'il font entre des Parties qui font et differente Religion, jusqu'à ec que le Consisiorie du Leiu en ait eu Connosisiance: La Compagnie ermet à ladite Province, & sux aurres qui ont cètte Coutume, d'en faire tel Reglement qu'elles jugeront être convenable pour l'Edification des Fideles.

Le Reglement fait dans la Province de Kaintone, pour exclurre de la Charge des Moderateurs, dans un Synode Provincial, cux qui auront prétidé dans un Synode precedent, & de la Deputation à un Synode National, ceux qui auront été au Synode National immediatement precedent, é dét improuvé & caffé, pour laifler aux Synodes Provinciaux la Liberté de nommer ceux qu'ils voudennt, & ceux qu'ils jugeront plus capables, ou plus propres à exercer l'une & l'autre Charge, iclon la Difeipline Eccefattique.

Sur la Demande de la Province de Bourgogne, s'il est plus expedient de faire les Elections des Modertuers au Synodes, & les Deputations à l'autre Voix qu'à basse : La Compagnie jusq eue pour éviter plusseurs inconveniens, il est plus utile de faire lesseus Elections & Deputations à basse Voix.

XVII.

Sur la Demande de la Province du Dauphiné, fi un Ministre peut exercer la Charge de Professeur en Philosophie avec le Ministere : La Compagnie juge que ces deux Emplois ne sont pas convenables ensemble. X V I 1 I.

D'antant que chaque Eglife est obligée de donner une Pension fixe à les Palteurs, e ne feront point eux equi manieront les Deniers de PORtori du Rei, mais les Consistionies, donn les Eglifes pourvoiront aussi aux Fraix des Symodes & des autres Affenblées, tan pour detourrer e qui pourroit donner Occasion de blainer les Pasteurs, que pour les décharger du Soin des Afaires Temporelles, & empécher qu'êls ne loient pas interrompas dans leurs Exercices. La Compagnie charge les Synodes Provinciaux de s'informer de la Conduire de ceux qui feront autrement, pour les corriger par toutes les Cenfures Ecclénfliques, en prenant garde que ce Reglement n'empêche pas néanmoins que les Patleurs ne puillent recevoir les Deniers de l'Octroi pour en rendre Compte à leurs Egilés, lors qu'ils voudront les recouvere gratuitement, fans faire aucune Convention avec ledities Egilés pour en tiere du Profit.

XIX.

Les Provinces font exhortées de faire faire des Collectes dans toutes les Egliles, pour les Pauvres perfecutés du Marquifat de Salacet, & ce qui s'en recueillira fera envoié à Lieu, entre les Mains du Sieut Grae.

XX.

Toutes les Eglises feront des Registres de ceux qui meurent, aussi bien que des Mariages.

XXI.

Les Passeurs & Profesieurs de l'Eglisé de Gouve, seront priés de ne permettre point que l'on y imprime de Nouvelles Verfons Françoise de la Bible, ni que l'on change aucune Chosé dans la Liturgie, mais que s'als ont quelques Observations à publier fur la Version reçeix; sil les fasificat imprimer feparément, après en avoir donné Avis aux Eglisés de ce Roisaume, & reçú leur Réponse.

XXIL

Sur la Demande qui a été faite, par la Province du Foiffas, de dereffer un Formulaire d'Excommunication plus étands que celui qui et dans la Dicipline, parce qu'il y a maintenant une fa grande Corruption de Mœurs, parmi toutes fortes de Perionnes, qu'on et fooligé d'emploire fort fouvert oe Remode de l'Excommunication: La Compagnie a trouvé bon de dreffer pour cet Efet le Formulaire fuivrant.

FORMULAIRE D'EXCOMMUNICATION

Pour corriger les Impenitens.

Es Freres, voici la quatrième fois que N. N. pour avoir commis &c.

M. & s'ètre montré Impenient & Contempueur de toutes les Admonitions
, qui lui ont été faites pluieures fois, étoin la Parole de Dieu, a été fuipendu
, de la faitne Cene du Seigneur, laquelle Suipenfion & Ser Gaufes vous ont été
notifiées, pour vous porter à joindie vos Pieres avec les nôteres, afin qu'il
plut à Dieu de ramolir la Duteté de fon Cœur, « le toucher de Repentance, en le retirant du Chemin de la Perdition Mais puis qu'ipprès Pavoir de
la long-tenns fuporté, prié, exhorté, menacé & adjuré de se convertir à Deu,
par tous les Moiers qui l'autosient de éxerter à la Repentance, il perfevere
agains fon Impentence, & s'e revolte contre Dieu par une Obtination d'Endureiffement, & foule aux pués fa Parole & l'Vorter qu'il a étabil dans son
Egille, & s'e glorifiant de son Peché ett cause que l'Egilie ett troublée depuis la longetems, & que le faint Noma de Dieu et blabphemé: Nous Mimittres de la Parole de l'Evangile de s'épis-Cérift, que Dieu a armés d'Armes

L' 2

" Spirituelles, puissantes de par Dieu à la Destruction des Forteresses qui s'oposent contre lui, auxquels le Fils Eternel de Dieu a donné la Puissance de lier & de delier fur la Terre, declarant que ce que nous aurons lie fur la Terre sera lie dans le Ciel: voulant nettoier la Maison de Dieu & delivrer l'Eglise de tout Scandale, & glorisser le Nom de Dieu en prononçant Anatheme contre le Méchant: au Nora & par l'Autorité du Seigneur Jesus, de l'Avis des Palleurs & Anciens affembles ici, & du Confittoire de cette Eglise de &c. Avons retranché & retranchons ledit N. de la Communion de l'E-" glife, & l'excommunions & otons de la Societé des Fideles; afin qu'il vous foit comme un Paien & Peager, & qu'il soit en Execration & Anatheme parmi , tous les vrais Fideles, que la Presence & Compagnie soit tenue pour Conta-", gieuse, & que son Exemple faissile vos Esprits de Fraieur, & vous fasse , trembler lous la Main puissante de Dieu, puis que c'est une Chose horrible " de tomber entre les Mains du Dieu Vivant. Laquelle Sentence d'Excommunication le Fils de Dieu ratifiera & lui donnera Eficace, jusqu'à ce que le Pecheur, confus & abbatu devant Dicu, lui donne Gloire par fa Conver-, fion, & que delivré des Liens de Satan, qui l'enveloppent, il pleure fon " Peché avec des Larmes de Repentance. Priés Dieu, Freres bien aimés, qu'il ait Pitié de ce miserable Pecheur, & que ce Jugement horrible, lequel , nous prononçons contre lui avec Regret & grande. Triftefie de Cœur, par l'Autorité du l'ils de Dicu, serve à l'humilier, & à faire entrer dans le Che-, min du Salut , une Ame qui s'en est égarée. Ames Amen. Maudit est ce-" lui qui fait l'Ocuvre du Seigneur làchement. Ames. S'il y a quelqu'un , qui n'aime point le Seigneur Jefus-Chrift qu'il foit Anatheme : Maranatha : Amen.

XXIII.

La Province de Xusistanga saint demandé Avis comme on se doit comporter envers ceux qui se poutroneux aux Court de Jahremens, par des Apellations comme d'Abus, contre les Ordonnances & les Censures Eccleinstiques; La Compagnie enjoint aux Symodes, aux Coloques & aux Constitutions, de proceder contre de telles Personnet connec contre de telles Personnet contre de Censures, jusqu'à l'Excommunication, après avoir auparavant mis en Usige toutes les Vous de Douceur, & emploit de sinnes Remontances pour ramener ce Personnes à leur Devoir, & pour les obliger à se foumentre aux Ordres & aux Reglemens de l'Eghis.

XXIV.

Sur la Remontrance faire dans ce Synode National, qu'il faloir penfer aux Moiena d'umpécher que les Arenisiers, qui on troublé les Pairs, Bet, ne tigifi faillént dans ce Roisume: La Compagnie siant reçà cette Proportion comme Losiable, Julke de Necessiaire pour le Parce de Péglié de l'Entretein de la Pureté dans la Doctrine, & pour affirmir de plus en plus nôtre Union avec roures les Egliés Retionnées, elle a jugé que comme la Malacie de Egliés de Paris Pari nous severt de penier à nous, il est nocessiare que nous ravaillons à prevenir ce Mal par les mêmes Moiens dont lis le fore ferres pour le diffier. Cett pourque, qu'us que le Synode National de Durfereis, convroque par l'Autorité.

le fage Confeil & la Vigilance des très Illustres Seigneurs les Etats Generaux de toutes les Provinces Unies de leur Gouvernement, auquel Synode ont auffi affitté plusieurs Grands Theologiens des autres Eglises Reformées, a été & est encore, dans tous les Pais-Bas, un puissant Remede pour ôter la Corruption de l'Eglife. & pour en arracher les Herefies contraires au Dogme de la Predeftination, & aux autres Articles qui en dependent; La Compagnie, après l'Invocation du Nom de Dieu, a voulu que les Canons dudit Synode de Derdreche fussent lus en plein Synode, ce qui aiant été fait; & après en avoir examiné fort attentivement, & bien pelé, tous les Articles, ils ont été recus & aprouvés d'un Consentement unanime, comme très conformes à la Parole de Dieu & &c à la Confession de Foi de nos Eglises, les aiant trouvé dresses avec beaucoup de Prudence, & très propres à decouvrir les Erreurs des Arminiens, & à confondre tous ceux qui les foutiennent. C'est pourquoi les Pasteurs & les Anciens Deputés qui compotent cette Assemblée ont juré & protesté, chacun à Part. qu'ils confentent à cette Doctrine, & qu'ils la défendront de tout leur Pouvoir. iufqu'au dernier Soupir de leur Vie: duquel Serment la Forme & la Teneur feront ajoûtées à la fin de cet Article, pour rendre ce Serment d'autant plus Authentique & inviolable qu'il doit être confirmé par toutes les Provinces; & afin qu'il leur soit rendu plus Notoire, la Compagnie a ordonné qu'il sera imprimé & joint aux Canons dudit Synode de Dordrecht, pour être lû & publié dans tous les Synodes Provinciaux, & dans toutes les Academies, qui le feront aprouver, jurer & figner, par les Pasteurs & les Anciens, de même que par les Professeurs & les Regens, & par tous ceux qui voudront être reçus au faint Ministere, ou dans queleune des Charges des Profesieurs de nos Academies. Et fi quelcun rejette, en tout ou en partie, la Doctrine contenue dans ledit Synode. & decidée par les Canons, ou refuse de prêter ledit Serment de Consentement ou d'Aprobation, la Compagnie ordonne qu'il ne soit reçû dans aucune Charge Ecclefiastique ou Scholattique. De plus la Compagnie exhorte, par les Entrailles de la Misericorde de Dieu, & par le Sang de l'Alliance, tous ceux auxquels in Charge des Ames ett commife, qu'ils marchent ensemble d'un même Pied, qu'ils s'abftiennent des Queftions vaines & curieufes, qu'ils ne fouillent point dans le Confeil Scoret de Dieu au de là des Termes de fa Parole ; qu'ils ignorent plûtôt les Chofes cachées que de s'ingerer dans celles qui font illicites, & qu'ils fassent servir toute la Doctrine de la Predestination à la Pratique des Vertus, à la Confolation des Ames, au Repos des Confeiences, & à l'Etude de la Piete, afin que par ce Moien toute Occasion de Contestation soit levée, & que nous demeurions unis dans une même Foi avec nos Freres des Pais-Bas , Be avec les autres Eghifes qui font hors de ce Roiaume, comme foûtenant avec elles un même Combat, affaillis par les mêmes Ennemis, & apellés à une même Esperance, en Jesus-Christ Nôtre Seigneur, auquel, avec le Pere, & le Saint Esprit, soit Honneur & Gloire, aux Siecles des Siecles. Amen.

184 XXIII. SYNODE NATIONAL

FORMULAIRE DU SERMENT

Qui doit être prêté dans tous les Synodes Nationaux & Provinciaux, comme il l'a été dans celui-ci.

TE N. jurc & promets devant Dieu, & cette fainte Assemblée, que je reçois, aprouve & embrasse, toute la Doctrine enseignée & decidée par le Synole National de Dordrecht, comme enticrement conforme ", à la Parole de Dicu, & à la Confession de nos Eglises, c'est pourquoi je ,, jure & promets'de perseverer durant ma Vie dans la Profession de cette Doc-,, trine, & de la défendre de tout mon Pouvoir, & de ne m'éloigner jamais de , cette Regle dans mes Predications, ni en enseignant dans les Coleges ou " Academics, ni dans mes Ecrits ou Conversations, ni en aucune autre Ma-, niere, soit en Public ou en Particulier: & je declare aussi & proteste que " je rejette & condanne la Doctrine des Arminiens, parce qu'elle fait depen-, dre l'Election du Fidele de la Volonté de l'Homme , & attribue tant de " Pouvoir à son Franc Arbitre qu'elle aneantit la Grace de Dieu, & parce " qu'elle deguise le Papisme pour établir le Pelagianisme, & renverser toute la Certitude du Salut. Voilà pourquoi je renonce à tous ces Dogmes. , Ainsi Dieu veuille m'aider, & m'être Propice, comme je jure devant lui " ce que desfus, sans aucune Ambiguité, ni Detour, ni Retention Menn tale.

x x v.

Sur ce que le Commis du Sieur Decendul a reprefenté que, plusieurs Deputés dance Synode aviant acuenes Lettres Synodales, par lesquelles il foir requis de leur fournir ce qui leur peut être necessirie que tes Princiele de Voigge, les Commis des Provinces pour rocten faire que que Difficulté de lui tenir Compre de ce qu'il a baillé à chacun destits Dette pour les sufdits Fraix 1. La Compagnie a ordonné que les Commis des pour les sufdits Fraix 1. La Compagnie a ordonné que les Commis des tenirs Deputés concernant les listes Fraix, 8c d'en passer des Quitannes valables, à la Decharge dudit Sieur Discandal, sur les premiers Deniers qu'il aun x à sourrie

XXVI.

Les Deputés aux Synodes Nationaux aporteront deformais le Rôle des Eglifes & des Paleurs qui les ferrent actuellement, fignés par les Moderateurs & les Scribes des Synodes Provinciaux, à Défaut de quoi on n'y aura point d'Egard, quand on fera la Distribution des Deniers de la Liberalité du Roi.

> CEO COO

> > MATIE-

MATIERES PARTICULIERES.

ARTICLE I.

E Sieur Gaspard Martin, Pasteur de l'Eglise de Saillant en Dauphiné, aiant representé la Perte qu'il a faite dans l'Impression de son Livre, intitulé Le Capucin Reformé, duquel Ouvrage les Libraires de Geneve niant tiré un plus grand nombre d'Exemplaires que celui dont ils avoient convenu avec ledit Sieur Martin, il est demeuré chargé de ceux qui lui ont été donnés pour les Fraix de ladite Impression qui a été faite à ses Dépens, le Public a été fourni de ces Exemplaires que lesdits Libraires ont fait tirer & debiter furtivement à l'Infçû & au Prejudice dudit Sieur Martin: La Compagnie aiant Egard aux Peines qu'il a sousertes pour la Profession de la Verité, & au Fruit de ses Ecrits, de même qu'à son Indigence, lui a octroit une Portion franche, jusqu'au Synode National prochain, outre la Pension ordinaire que l'Eglife de Saillant lui donne; & en même Tems le Sieur Turretin est prié par cette Compagnie de s'emploier auprès desdits Libraires de Geneve, pour les porter à reparer le Tort qu'ils ont fait audit Sieur Martin, par la Distribution des Livres qu'ils ont fait imprimer & vendre d'une Maniere Frauduleuse.

II.

Le Sieur Jaques de la Planche, ainn heureußement fervi l'Eglijde de Dieu pendant vins-fax Ans, en Persones, & Ge trouvant maintenant profeue privée de la Vüë, & fort incommodé, tant par une grande Dificulté de Refpiration que part diverfés autres Incommodités, provenant des Travaux qui ont épuile fes Forces, & de la Caducité de fon Age decrepit, le Synode de ladite Province toudée de fon Est de Soufrance l'a diffeniée des Fonctions du faint Ministere, & lui a donné des Temoigneges fort honorables de les bons Services & de la Conduier eguilere; mas attendu qu'il et deflitité des Moiens necessires pour la Sublifiance dans la Vieillelle. & ainnt fait connoitre fis Befoins à cette Compagnie, elle lui a donné une Portion franche, laquelle fora mife par le Sieuz Disensada entre les Mains du Sieur Graf à Linn, pour la lui faire tenir dans le Lieu où il fera fa Demeure, & on lui a donné prefentement la Somme de trence-tox la Livre, pour les Fraix de fon Voige.

111.

Le Sieur J'ann Paul Perrin, Pafteur de l'Eglife de Nieur en Damphini, s'étant prefense devant extre Compagnie, pour lui rendre Compte de l'hipreffion de l'Hiffeire des Pandois & Albigosis, Resiant declaré qu'il est maintenant occupé à derire l'Hiffeire Univerfelle de l'Eglife, qu'il fluvra depuis le Commencement du Monde jusqu'à prefens: La Compagnie l'aiant loité de ce qu'il entreprend un fi grand Ouvrage, & remercié de la Prine qu'il a prife de mettre en Lumière ladite Hiffeire des Fandois, remet à fa Prudence & Conficience à liger du Fruit que l'Églife peut tirre de les autres Ecris, fans lui en preferire aucune Necessité. Et sur ce que delt Sieur Perrin a reprefenté qu'il est Tome 11.

chargé d'un grand Nombre d'Enfins, & qu'il fupite la Compegnie de donner au moire quelque Subvention à Pun de fos Fils, lequel asant été debaché par les Jéphins & Pérant enfuite converti, donne maintenant une grande Efferance de pouvoir fetriv utilement l'Eglié de Dieut La Province du Dauphiné ett exhortée d'y avoir Egard félon fa Charité, & felon le Merite dudit Sr. Perin.

IV.

Sur la Demande du Sicur Avisa , de Fills Neuvo de Berg, Dockeur ès Drois , pretendant le Rembourfement de cinquante Eous, qu'il dit avoir emploiés pour les Eglifes, quand il a été Deputé par les quatre Provinces voilines, à távoir du Bau Lamquedar, du Dauphine, des Sevenes, & du Fravere: La Compagnie à jurg que les Provinces , par lefquelles il a été emploié, doivent lus paier ce qui loi est dà pour fa Quote Part , & que pour cet Efet leurs Demens faront arrêtés entre les Mains du Sieur Demendal.

Le Sieur Simem Hofii., Patheur de l'Eglife de Villt. Nieure de Brrg., demandant quelque Subrention pour ladire Eglife, rant à Caude du Dommage qui lui eft furvenu par les Troubles de Prioux, que pour les Fraix qu'elle eft contraine de faire en Cour pour le Diferent du Confulha de ladite Ville; La Compagnie ne jugeant pas que les Deniers de POètroi de Su Mayglé doivent être emploiés pour de tels Sujets, a néanmoins recommandé cette Afaire aux Sieurs Deputés Generaux, pour en avoir Juffice au Confeil du Rei, & pour ce qui eft de la Neceffité de ladite Eglife, on y aura Egard dans la Diffitbution Generale des Deniers de la Benéficence du Rei.

V 1.

Le Sieur Naese, Nomire & Secretaire des Confuls de Montanhan, au Hant Languade, chamadant d'être rembourle, par les Egliés, des grands Frais qu'il a fait pour le faire rendre Justice du Tort qui lui a été Jait au Parlement de Touloufe, fur une Chois qui concerne Plinfaction des Edits de Sa Manglét, & Plinterit commun de nos Egliés; La Compagnie exhorte la Province du Hant Languade d'avoir Egard au Dedommagement dudit Sieur Naese, & d'y pourvoir charitablement felon le Jugement qu'elle sera de l'Importance de son Afaire.

V I I.

Les Magilitats, les Confuls, le Confeil & le Confiltoire de la Ville de Frivast, aint reprecineti, tant par des Lettres que par le Raport du Sieur Favarnel, Ancien & Deputé de leur Part, les grandes Pertes, les Incommodités des Affichions qui leur font fuvrenéré depuis le Decès de Monfieur de Chambaud, qui le reduifent aujourd'hait dans un piroible Etat. & très digone de Compation: felon qu'il et aufili declar fru des Lettres du Synode de de l'Affemblée Provinciale du Franzes, requerant quelque charitable Subvention, sint qu'une Eglife il confiderable ne foit pes entirement éclofeit. La Compagnie a ordonné que ladite Eglife de Privar recevra prefencement la Somme de fix cens Livres, de que toutes les Eglifes de ce Rosiume feront exborrées par tous les Deputés de cette Affemblée, quand ils front de retout retour dans leurs Provinces. Douvrit les Entrailles de leur Compation pour fubvenir aux Befoins de laite Eglié de Privas. par une Golecke generale, telle qu'elles jugeront à propos de la faire entrelles, dont les Denners feront envoies aux Egliés de Lions & de Alimes, qui les Seront remettre à celle de Privas. On extra suffi de la Part de cette Compagnie à Mefficurs de Guevernet, de Mentauban, de la Chaffe, de Moubran, & aux sutres Parend du feu Sieur de Chamband pour les exhorter de peradre Soin que les Enfans dudi feu sieur de Chamband en foient pas detournés de la vraie Religion, & que pour les y retenir ils en prennent la Tutelle, selon les Loix de ce Roiaune.

VIII.

Les Chefs de Famille de la Religion Reformée du Baillinge d'Aurillee des Montagnes de la Hause Ausverpre, demandant la Continuation de Portions qui leur furent accordées par les Synodes Nationaux de Gap & de la Rechelle, la Compagnie ordonne que la Portion qui a éch côrticée à ladite Eglifs de Baillings d'Aurillee lui fera donnée franche & exemte de tous Fraix, par la Province du Hause Lamesdee.

IX.

Le Sicur Cafas, Pafeur de l'Eglife de Leilaure, demandant au Nom de ladie Eglife, quelque charitable Secours pour la tiere de la grande Miére & du pitoiable East où elle fe trouve reduite, & remontman qu'elle a Bebin d'être foiteme à l'Averier; i la Compagnie compartifiant à l'êtra de ladite Eglife, affigners pour elle une Portion franche fur les Deniers de fon Contingent, dans la Ditribution qu'on fera pour les Eglifes de la Porvince du Haus Languedes & la Colecte qui fe fera dans ladite Province du Haus Languedes de de la Haute Guissan ferre donnée à ladite Eglife de Leilaure.

. X.

L'Eglife de Tulettes dans la Province du Dumphiné, demandant quelque charitable subvenion, attendu la Paruvetté & le mauvais Ent oi elle fe trouve, pour refitter aux Ennemis qui l'environnent dans le Comtat Penniffin où elle se trouve enclavée, ce qui fait aussi qu'il est fort important à outres les autres Eglifes Reformées de la bien soutent: La Compagnie a ordonné que la Portion que ladite Eglise de Tulettes doit avoir comme les autres de la Province du Dumphiné, fen franche, éque de plus cile aura une demi Portion franche sur les Demiers de toutes les Eglises, jusqu'au Synode National prochaim.

X I

Laureut 761. Pun des Refugiés du Marquiña de Salueze, ainn aporté des Lettres de PEglié de Guillefre, composée de Refugiés dualt Marquint, par lefquelles elle demande qu'on lui accorde une Portion des Deniers de Sa Majefit, pour entretenir un Paleur, attendu qu'outre le Besion particulier qu'elle en a, ceux qui gemilière neucore sous le Perscution, dans le Marquiña de Salueze, Se qui sont privés de la Predication de la Parole de Dieu, pourroient étre attriés dans ladite Egilié de Guillefres, où il se féront des Progrès pour PAvancement du Regne de Jesus-Ceris; La Compagnie a octroié une Portion

tion Surnumeraire pour les Besoins extraordinaires de ladite Eglise de Guillefres, laquelle sera prise sur les Deniers communs des autres Eglises.

XII.

Le Sieur Guingonis sera affisté de dix Ecus sur la Portion des Deniers du Contingent de la Province de Provence, & pour ce qui est de la Demande faite par le Sieur du Rier, Etudiant en Theologie, il est ordonné à la Province du Bas Languedor de pourvoir à son Entretien, selon les Reglemens faits par les Synodes Nationaux, & cependant il recevra foixante Livres des Deniers de la Province du Bas Languedoc, tant pour se retirer de cette Ville, que pour s'en aller à Montanban.

XIII.

Antoine Verdier, ci-devant Prêtre dans le Comtat d'Avignon, a été affifté de fix Livres, pour se retirer à Grenoble.

XIV.

L'Eglife de St. Paul trois Châteaux, demandant une Subvention, tant pour dreffer une Ecole que pour achever de bâtir un Temple qui est resté imparfait, a été renvoiée à la Province du Dauphiné, laquelle cit exhortée d'avoir charitablement Egard à ladite Eglife.

Le Sieur Jean Peirer, Pasteur de l'Eglise de Paillae, en Anverene, faisant des Plaintes au Nom de ladite Eglife, contre le Synode de la Province de Bourgogne, de ce qu'il ne lui a pas donné les Portions qui lui ont été octroiées par le Synode National de Privas, & requerant d'être unic à la Province des Sevenes, la Compagnie, pour ce qui regarde l'Union demandée par ladite Eglife de Paillac, avec ladite Province des Sevenes, l'a renvoiée au Synode de Bourgogne., auquel elle declarera son Desir, & en fera dresser un Aéte pour le pre-senter au Synode National prochain. Et quant aux deux Portions qui sont données à ladite Eglife de Paillac, l'une fera franche & déchargée de tous Fraix, & l'autre fera de la même Nature que celle des autres Eglifes de la Province de Bourgogne.

X V I.

La Compagnic a octroié aux Sieurs Guerin, Ressent, Gabet & Mercurin, la Somme de 48. Livres, à favoir 12. Livres à chacun pour la Dépense qu'ils ont faite dans ce Licu, pendant huit jours qu'ils y ont sejourné par Ordre de ladite Compagnie, qui enjoint au Sr. Ducandal de leur paier ladite Somme, en la tirant de la Masse des Deniers communs des Eglises.

X V I I.

Le Sieur Blevet, aiant remontré de la Part de l'Eglife d'Is-fur-Tille, qu'elle a été obligée de faire une grosse Dépense pour les divers Changemens des Pasteurs qui lui ont été donnés par la Province de Bourgogne, laquelle ne veut point lui fournir aujourd'hui les Moiens Necessaires pour entretenir le Sieur Blevet son Pasteur: La Province de Bourgogne est exhortée d'y pourvoir, & pour cet effet il lui est enjoint de donner à l'Eglise d'Is-sur-Tille une Portion & demi des Deniers de la Liberalité du Roi, jusqu'à ce qu'elle se puisse rembourfer des Fraix pour lesdits Changemens de Pasteurs.

XVIII. Le

Le Sieur Jagnes Jeli, Pafteur de l'Eglife de Millan, ainat reprefenté qu'outre l'Entretein de fa Famille propre qui l'epuillé, il el maintenant fort furchargé par celle de fon Frere, qui cît deltitué des Moiens neceflaires pour l'entretenir: La Compagnie pour temoigner fa Charité & la Compagnion envers lui, declare qu'elle donne un Portion Franche & Surmumeraire à la Province du etana Lanquedes, pour la distribuer audit paquer Jeli, jusqu'au Synode National prochain: Et quant aux Papiers qui concernent les Actes Ecclefafiques produsts par le Sicut Hélier Jeli, ils ne lui front point readus, mais on les gardera pour en dispofer felon qu'il fera ordonné par cette Compagnie.

XIX.

Sur les Demandes de l'Eglite d'Iffière, faires par le Sieur le Blane fon Pafleur: La Compgnie a oxfonné que l'Afaire de ladite Eglite d'Iffière fen recommandée aux Sieurs Deputés Generaux en Cour: & que les Portions aflignées à ladite Eglité d'Iffière, « & à celles 6x Montagnes d'Absserges, par le Synode de Firsé, leur Gront continuées jusqu'un Synode National prochain; miss quant au Colège pour lequel ets Eglifes à Idenandent une subvention, on ne peut rien changer à l'Ordontance du Synode de Viirsé, non plus qu'à ce qui regande l'Entibilifement d'un Nouveau Colège en Ausserges, jusqu'à ce que Dieu ait augmenté le Nombre de leurs Eglifes.

XX.

L'Eglife de Reanne est chargée de contenter le Sieur Blever, qui l'a cidevant iervic comme Pasteur, & de lui paier tout ce qu'elle lui doit, avant qu'elle foit pourvûe d'un autre Ministre.

I 'Enlife de Marfeille & le Sieur Peil

L'Eglise de Marseille & le Sieur Ressent son Pasteur, se plaignant que les Deniers qui leur ont été octroiés par les Synodes Nationaux precedens ne leur ont pas tous été paiés, & que la Province de Provence leur en retient une Somme confiderable, par Ordre du Conseil Academique de Nimes, nommé par le Synode du Bas Languedoc, suivant le Pouvoir qu'il en avoit reçû du Synode National de Vitré : La Compagnie a chargé les Sieurs Joli , Debenes, & Bosteros, de voir lesdits Comptes; ce qu'aiant fait ils ont trouvé que ladite Province de Provence est redevable audit Sieur Ressent de la Somme de seize cens vint-trois Livres, seize sols, dix deniers, pour tout ce qu'il peut pretendre jusqu'au 13. de Septembre de l'An 1619, sans y comprendre les Droits du Receveur de ladite Province; Sur quoi il a été ordonné qu'elle paiera audit Sieur Reffent la Somme de cinq cens Livres en Deniers réels, & que le surplus montant à 1123. Livres, 16. sols, 10. Deniers, lui sera paié en Deniers ou Acquits valables, dans la prochaine Assemblée du Coloque qui se tiendra à Gap, & ledit Coloque est autorisé pour faire la Verification des Quittances dudit Paiement , & pour regler le Compte des Fraix que ledit Reffens demande pour des Procedures faites à Grenoble & ailleurs, contre la susdite Province, laquelle lui paiera aussi la Somme de trente Li-

Aa 3

vres pour la Depense qu'il a faite au fujet de l'Execution de l'Ordonnance du Conseil Academique de Nimes.

XXII.

La Compagnie aint remarqué pluseurs Défauts dans la Conduite des Eglises de Prevence, tant par les Aétes de leurs Synodes qui lui ont éré preientés, que par les Informations particulieres qui en ont été faites, suivant la Commission qui en avoit été donnée, par le Synode de Vitirs, à la Province du Bat Lampades, il a été trouvé bon, pour y remedire à Pavenir, de derdier le Reglement suivant, lequel on enjoint à ladite Province de Pravence d'objerver exactement, en outurs sis Parties.

CANONS DU REGLEMENT

Fait pour les Synodes de Provence.

 I. E. Synode Provincial de Provence ne se separar point qu'il n'ait defigné le Lieu du Synode suivant, & l'Eglise qui aura le Droit de le convoquer en marquera le Tems, par l'Avis de deux Eglises vossines.

2. Aucun de ceux qui n'auront pas des Lettres d'Envoi de leur Confifloire, de quelle Qualité ou Condition qu'ils foient, ne pourront entre dans les Affemblées lynodales que lorfqu'ils y féront apellés, mais on exhorte les Confiftoires de recevoir des Gentils-hommes dans la Charge d'Anciens, afin qu'ils puiffent étre deputés auxôtis Synodes.

3. Ceux qui feront deputés aux Atlemblées synodales, n'y traiteront que

des Afaires purement Ecclesiaftiques.

4. Les Charges Synodales feront tellement diffribuées que toute Matiere

de Jalousie , d'Envie & de Discorde , soit ôtée.

f. Les Secretaires des Synodes n'en coucheront point les Articles en Forme de Procès Verbaux, ni en Termes de Palais, mais avec fimplicité & Bricveté.

6. Les Deputés ne se separeront point qu'après que tous les Actes seront

mis au net , lûs & fignés dans chaque Seance.

7. Pour les Matieres Pecuniaires, on fuivra les Reglemens des Synodes Nationaux, qui portent que les Apellations faites pour cala feront renvoiées à la Provinee prochaine, pour quelque Somme que ce foit: à l'Ocafion dequoi on exhorte les Patleurs de ne s'abblenter pas de leurs Eglifes pour ces fortes d'Afaires, fans une très grande Neceflité, mais d'envoier leurs Comptes nets, dans les Licux où ils adrefferont leurs Apellations, & de prendre suffigarde àne se rendre jamais Solliciteurs des Proces, s'als n'y font pas contraints par quelque Neceffité rès urgente.

8. Parce que le Nombre des Pasteurs de la Province n'est pas sussissit pour dresser trois Coloques, & qu'il y a des Inconveniens à n'en avoir que deux. lorsqu'il survient quelque controverse entre un Coloque & l'autre, lessisse Pasteurs se reuniront dans un seu Synode, jusqu'à ce que Dieu au-

gmente leur Nombre.

9. Pour

o. Pour procurer l'Observation de ces Canons dans la susdite Province . le Sieur Brunier Pasteur de l'Eglise d'Usee se trouvers au premier Synode de Provence, & toutes les fois qu'on y convoquera un Synode, ladite Province en donnera Avis à celle du Bas Lanquedoc & à celle du Dauphine, nfin que quelques Pasteurs de l'une & de l'autre puissent être deputés audit Synode, comme il se pratique entre les autres Provinces, pour entretenir une mutuelle Communication, & une bonne Correspondance.

XXIII.

Les Dificultés qui se sont rencontrées sur la Proposition de reiinir les Eglises de Provence avec celles de la Province du Bas Languedoc, ou avec celles du Damphine, aiant fait juger qu'on ne sauroit y reussir maintenant, & aiant confideré d'autre Part que le Nombre des Eglifes & des Pafteurs qui font en Dauphiné est fort grand, & qu'il semble qu'à Cause de la Proximité, une Partie pourroit être commodément jointe à la Province de Provence, pour y former un Synode compose d'un Nombre considerable de Pasteurs, ladite Province du Danphine est exhortée d'examiner quelles de leurs Eglises peuvent être facilement unies avec celles de ladite Province de Provence, pour en faire le Raport au Synode National prochain.

XXIV. .

L'Eglife de Severac aiant fait demander par le Sicur de Cabafac, qu'il plût à cette Compagnie de lui donner Confeil touchant ce qu'elle doit faire contre ceux qui la veulent priver des Exercices du Saint Ministere, pour l'Entretien duquel elle demande auffi du Secours : On a recommande à la Province du Haut Languedoc de pourvoir à ses Besoins par quelque Subvention. & on écrira aux Sieurs Deputés en Cour, de travailler pour faire cesser les Vexations qu'on fait à ladite Eglife

XXV.

Sur la Demande du Sieur Paul Dode, ci-devant Pasteur de l'Eglise de Sr. Fean de Bardonnanche, deposé du Saint Ministere par la Province des Sevenes , requerant d'être retabli , suivant l'Esperance qui lui en avoit été donnée par un Decret du Synode tenu à la Sale, qui fut revoqué par le Synode de la même Province, tenu depuis à Megroez, où l'on verifia les Crimes pour lesquels il a été deposé : La Compagnie a confirmé ladite Sentence de Deposition, & après lui avoir interdit toutes les Fonctions du Saint Ministère, el-le l'a exhorté de s'attacher à une autre Prosession, sans Esperance d'être jamais retabli dans fa Charge Paftorale.

XXVI.

Sur la Plainte faite par l'Eglise de Paris, de ce qu'aiant jusqu'ici liberalement cedé aux Eglifes de l'Ille de France , de Picardie & de Champagne , les quatre Portions octroices à ses Pasteurs, lesdites Provinces les veulent retenir absolument, fans en permettre aucune Disposition à l'Eglite de Paris; la Compagnie a jugé que, selon la Distribucion faite par les Synodes Nationaux, lesdites Portions appartiennent à l'Eglise de Paris; c'est pourquoi on les remet à fa Disposition : mais elle est neanmoins price d'en user encore à l'a-ACMID.

venir avec la même Charité qu'elle a fait jusqu'ici, pour le soulagement des pauvres Eglises desdites Provinces.

XXVII.

Le Sieur Pilantis, aiant presenté des Lettres de l'Assemblée de Londun, qui le recommande à celle-ci, afin que les Portions qui lui ont été octroiées, par le Synode National de Vitré, lui foient continuées; la Compagnie, fuivant le lugement dudit Synode de Vitre, n'a pas reconnu que les Eglises en general foient obligées de lui donner une telle Recompence, ni que les Deniers Deftinés pour le Soulagement des pauvres Eglises & des l'afteurs. doivent être emploiés à de pareils Ufages, attendu même la grande Necessité de la plûpart desdites Eglises, neanmoins elle ordonne que ledit Sieur Pilantis recevra les quatre Portions qui lui ont été données par le Synode de Vitré , jusqu'au premier jour de l'Année prochaine 1621.

XXVIII.

Le Sieur de Lubae aiant comparu ici pour rendre Raison des Causes pour lesquelles il n'exerce pas son Ministere dans l'Eglise de Privas, suivant la Vocation : la Compagnie aiant examiné toutes les Procedures sur lesquelles le Coloque de Privas a donné une Sentence de Suspension contre lui, laquelle a été depuis confirmée par le Synode du Vivarez; Et ledit Sieur de Lubac aiant produit ses Desenses contre les Accusations de ses Denonciateurs : les Preuves fur lesquelles lesdites Accusations & Justifications sont sondées ne paroiffant pas afiés claires , ladite Sentence de Suspension, & toutes les Procedures qui en dependent, ont été renvoiées au prochain Coloque du Valentinois, dans la Province du Dauphine, où les Sieurs de la Cofte & du Port Dauphinois , & le Sieur Richard du Vivarez se trouveront pour faire de nouvelles Informations , & pour entendre particulierement le Sr. de Conches , Ministre de Tournon de Privas, aux Fraix de la Province du Vivarez, qui seront taxés par le Coloque du Valentinois , afin que ledit Sieur de Lubac puifse être absous, ou condanné par l'Autorité du present Synode, tant sur les Choses qui ont deja été mises en avant, que sur celles qui seront produites de nouveau, & mêmes par le Consistoire de l'Eglise de Privas, qui ne manquera pas de porter audit Coloque tous les Actes Ecclesiastiques qui ont été faits sur cette Matiere, afin que le Saint Ministere soit dechargé de tout Blâme : Et en Cas que ledit Sieur de Lubac foit justifié, il ne pourra pas neanmoins servir aucune des Eglifes de la Province du Vivarez.

XXIX

Sur la Demande des Gouverneurs, des Magistrats, des Consuls & du Confistoire de la Ville d'Orange, requerant que le Ministere du Sieur Chambrun leur foit octroié; les Gouverneurs, Magistrats, Consuls & Consistoire de l'Eglise de Nimes, aiant representé le Droit qu'ils pretendent avoir sur la Personne & le Ministere dudit Sr. Chambrun, on a entendu les Deputés de la Province du Dauphiné & du Bas Languedoc, & en particulier ledit Sieur Chambrun, demandant d'être mis en Liberté, parce que les frequentes Maladies qu'il a foufertes depuis deux Ans, l'ont empêché de remplir tous les devoirs de sa Charge : La Compagnie voulant avoir Egard à l'Etar l'Etat & aux Besoins de l'Eglist d'Orange, lui a accordé ledit Sieur de Chambrun pour Pasteur, à Condition neanmoins qu'il servira encore l'Eglist de Nimes, jusqu'à ce qu'elle soit pourvûe d'un autre Ministre qui supplée au Ministere dudit Sr. Chambrun.

XXX.

Sur les Lettres de Monfieur le Prince d'Orange & des Curateurs de PUniverfité & Bourguemairres de la Ville de Leyde, requerna que le Sieur Rivert foit confirmé dans la Charge de Professer no le Professer de la Ville de Leyde, requerna que le Sieur Rivertifé, ou pour toujours, ou au moins jusqu'au Synoko National prochair: la Province du Pestiva aint donné son Contentement conditionel, pour PE-tabilisement dudit Sieur River dans ladite Univerfité, & les Chéri de Famille de l'Eglis de L'Bouarr s'opposant à la Prolongation du Terme de deux Ans accordes, par ladite Egliste, audit Sieur River, pour servir dans ladite Cacdemie de Leide; 1. La Compagnic faisant un très grand Cas de la Recommandation d'un Prince qui s'est tant acquis du Merite dans toutes les Egliss Resormées, & de l'Union des Eglises des Pais-Bas avec les nôtres, elle a accordé clott Sieur River pour deux Ans à ladite Academie de Leide, & apprès qu'ils front expirés il retournera dans son Eglise, suivant la Convenion qu'il en a fait avec elle.

XXXI.

Sur la Requisition du Sieur Masmer, touchant l'Etat où il se trouve reduit; la Compagnie, connoissant son Zele & se Pieté, lui a donné la Liberté de se retirer, pour exercer son Ministere où il le jugera plus convenable pour sa propre Consolation & l'Edsiscation de l'Egsise. X X X X II.

Sur la Demande du Sr. de la Ferriera, ci-devant de l'Ordre des Chartena, lequel aiant renoncé au Papifine, fair maintenant Profetifion de la vraie Religion, & demeure en Anjan dans le Lieu de fa Naifiance: La Compagnie exhorte ladite Province de lui continuer l'Entretien de huit fols par jour en Confideration de fon Age & de fa Qualité, fuivant l'Oètroi qui lui en avoit été fuit ci-devant, & qui a été revoqué en partie. De plus la Province de Bretagne dont i det florti, & qui l'a recommandé à celle d'Anjan, lui fournira tous les Ans un Habit aflorti depuis la Tête jufqu'au Picés.

XXXIII.

L'Eglife de Montanhan aiant demandé que le Sicur Joson, qui lui avoit cét prêté pour fix mois, par la Province du Hust Languadee, & qui a cêt rapellé par l'Eglife de Cafres, a vant que ce tems fût expiré, lui foit donné, pour quelques mois de plus, & que fi leur Necefinè continue, le Sr. de Garifoles leur loit prété : La Compagnie faifant Reflexion à l'Importance & à la Necefitié de ladite Eglife, a ordonné que ledit sicur Joson liera encore prété pour trois mois , & pour ce qui ett du Sieur de Graffoles, non-blant les Remontrances qu'il a faites pour n'être pas diffrait du Service de PEglife de Manhanhan pendant fix mois , au bout desquels lessits Sicurs Joson & Garifoles se retireront dans Tome 11.

Bi

leurs Eglises, sans que lesdits Sieurs de Montanban puissent faire aucunes Conventions particulieres avec cux.

XXXIV.

La Plainte faite par le Sieur Cappel, Professeur en Langue Hebraique dans l'Academie de Saumer, touchant quelques Deniers dont il se trouve redevable pour un certain Ecolier nomme du Duc, qui lui fut recommandé par l'Eglise de Bourdeaux, & qui a été entretenu par la Province de la Baffe Guienne, est renvoice à ladite Province, ou à l'Eglise de Bourdeaux, avec Exhortation que l'une ou l'autre remboursent ledit Sieur Cappel.

XXXV.

La Plainte de l'Eglise de Montanban , saite contre la Province de la Basse Gnienne, au Sujet de quelque Argent fourni à des Ecoliers fortis du l'apilme, est renvoice au Jugement de la Province de Xaintonge.

XXXVI.

Sur la Remontrance de l'Eglife de Montanban qui demande qu'on laisse aux Anciens la Liberté de donner la Coupe de la Sainte Cene, selon la Pratique de ladite Eglife: La Compagnie ne peut rien changer dans le Reglement de la Discipline, qui a été revû & confirmé par ce synode sur cette Matiere; c'est pourquoi il est enjoint à tous les Pasteurs, sans aucune Exception, de se soumettre audit Reglement, de même qu'à tous les autres Statuts de la Discipline Ecclesiattique.

XXXVII.

Sur la Demande qu'a fait le Sieur Raffin , Patteur de l'Eglife de Realmont, qu'on l'affifte de quelque Somme d'Argent pour la Poursuite d'un Procès qui concerne l'Eglise de Venez, & sur une autre Demande saite par le Sr. Lombelaffe, Pasteur de ladite Eglise de Venez, lequel represente qu'elle a befoin d'une Subvention extraordinaire : La Compagnie renvoie le tout à la Province du Hant Languedoc, pour affister le Sieur Raffin selon qu'elle le jugera convenable, & pour donner la Portion qui est affignée audit Sieur L'ombelaffe franche & exempte de tous les Fraix de ladite Province . jusqu'à ce que l'Eglife de Venez jouisse du Legat qui lui a été fait par la feu Dame de Venez : Et quant à l'Afaire concernant le Procès de ladite Eglise de Venez. elle fera recommandée aux Sieurs Deputés Generaux en Cour.

XXXVIII.

La Demande faite par le Sieur Balerande, pour l'Eglife de Braffae, a été renvoice à la Province du Haut Languedoc, laquelle est exhortée d'avoir Egard à la Necessité de ladite Eglise, & au Merite du Sieur Balerande, qui a travaillé depuis si long-tems avec Succès, par l'Exercice de son Ministere, dans ladite Province.

XXXIX.

Sur la Requisition de la Province de la Basse Guienne & de l'Eglise de Bourdeaux, qui demandent qu'on accorde quelques Deniers à ladite Eglise, pour la degraver de la grosse Depense qu'elle a été obligée de faire dans la Poursuite d'un Procès intenté par le Sieur Saint Angel; La Compagnie connoissant & louant le Zele de ladite Eglise, declare neanmoins moins qu'elle ne peut pas lui accorder ce qu'elle demande.

Sur les Remontrances de l'Egific de Pai-minel, tendantes à faire voir quelle a Befoin d'être affiliée par les autres Egifies; à Coulé de l'Embrefichenent general par lequel toute la Ville de Pas mirel a été confirmée; i. La Compagnie cahorte la Province de la Baff Gourne, & les trois Provinces voitines de celle là, de fecourir ladite Egifié de Pai-mirel par des Golekes particulières; s'é quant à l'Afaire des Habitans de Pai-mirel par les été recommandée aux Sieurs Deputés Generaux, afin qu'ils tichent de leur obtenir quel-que Soulagement & Liberalité de 5s Majefié

La Compagnie aiant apris par des Lettres de l'Eglife de Ginae, l'Afliction où elle fe trouve reduite, par les Aflatts des Averfaires, y a envoié le Sieur Frâncher M. D. St. E. & Professer en Francher M. D. St. E. & Professer en Cologie dans PAcademie de Afmes, pour confoler & fortifier ladite Eglife, & le Voiage dudit St. Francher fera fait aux Depens du Bas Languedee.

XLII. La Province de l'Iste de France aiant reiteré les Plaintes qu'elle fit au Synode National de Viiré, contre le Sieur Pereri, qui n'a point fuivi l'Ordonnance dudit Synode : la Compagnie après avoir fait la Lecture des Memoires dudit Sieur Pereri concernant la Justification, & entendu les Deputés de la Province du Hant Languedoc, sur les Raisons qui ont porté le Synode tenu à Millan l'An 1617, à retablir ledit Sr. Pereri dans l'Exercice de son Ministere, elle a aprouvé ce qui a été fait par le Synode de Millan, & exhorté la Province de l'Ille de France de se contenter de la Somme de 500. Livres , pour tout ce qui lui est encore du par ledit Pereri : & en Consequence de cela, 200. Livres scront retenûcs par le Sieur Ducandal, sur la Province du Hant Languedoc, avec les autres 300. Livres qui ont déja été laissées entre les mains dudit Sieur Ducandal pour cet Efet , & si ladite somme de 300. Livres n'a pas été reque par la Province de PIfie de France, la Somme de roo. Livres entiere fera retenûe par ledit Sieur Ducandal. X L I I I.

Sur la Demande faite par la Province de l'Îlde de France, pour l'Execution de l'Article du Synode National de Frier, touchent le Sieur Richer,
qui s'est retiré dans la Province de Kainange, les Deputés de ladite Province aiant été oûis, tant pour ce qui la converne dans ledit Article, que fur
les Plaintes faires contre ledit Sieur Richer: La Compagnie a ordonné que
ledit Article du Synode de Friré fera executé en tout è par rout, mais que
pour ce qui concerne la Liquidation des Comptes dudit Sr. Richer, elle fenfaire par l'Eglifé de Sammur, où les Interreffés comparoitront le premier jour
de Mai prochain Cependant ladite Province de l'Îlde de France et es horfée
de traiter charitablement ledit Sr. Richer, & de ne pasexiger de lui, à la Rigueur, yout ce qu'elle pretend lui être dù.

X L I V.

La Province du Damphiné ell exhortée de continuer la Subvention

Bb 2

196 XXIII. SYNODE NATIONAL

Sur la Remontrance faite par l'Eglife de Banx, touchant fa Pauvreté, caufte par les Maux & les Perfectutions qu'on lui a fait, pour la priver de l'Exercice de la Religion, qu'elle n'a pri conferve fans éluder des Chicares qui lui ont caufé des Friaix extraordinaires: la Compagnie voiant fa Neceffét lui a octroié une demi Portion furnameriar des Deniers communs, dont elle jourira jufqu'ui a Synode National prochain, auquel clie rendra Compte de l'Emploi qu'elle aura fait de ladite demi Portion i & cette Compagnie re-commandera sux Sieurs Deputés Generaux en Cour, de faire tout ce qu'ils pourront, afin que ladite Eglife ne foufre plus tant de Vexations comme clie en a eu ci-devant.

XLV1.

Le Sieur Haren, aiant demandé qu'on lui accorde la Liberté de fe retirer de l'Eglife de Riez, dans laquelle il fert, & de fortir de la Province de Provence, a été renvoié à ladite Province, laquelle procedera à la Decharge, felon les Formes de la Difcipline Ecclessatique. X L V 11.

Le Diferent entre les Sicurs Racault, Lavise, Fourneret & autres de l'Eglise de Beaune, est renvoié au Coloque de Châlons en Bourgogne, pour en juger.

XLVIII.

La Plainte faite par la Province des Seemes, d'un Jugement rendu contre elle par la Province du Bas Langueslae, en Faveur du Sturd deSerinae, pour quelque Depenis faite dans son Voinge du Synode de Tomeniu. a été renvoice au Jugement de la Province du Franze, Jaquelle en decidera aux Fraix de la Partie qui se trouvera dans le Tort pour le Principal.

XLIX.

Les Deputés de la Province des Sevenes, aunt reprefenté que la Somme de foisante & deux Livres, dix fois, refte des aussieur Bâbas, à prefent Pafleur de l'Eglife de Cafamole, par les Eglifes d'Amorpne, fuivant le Compte arrêté par l'Ordonnance du Synode National de First : La Compagnie a ordonné que la Province des Sevenes, à laquelle les fufdites Eglifes iont unies, lui paiera ladite Somme, o ul lui fera paier au plutient

Sur la Remontrance de l'Eglide de Serverette dans les Sevente, la Compaguie a ordonie que l'Afaire qu'elle a en Cour fea recommandé aux Sieurs Deputés Generaux, & qu'on écrira au Sieur d'Entraignes, pour le prier de l'accommoder d'un Lieu fur fes Terres pour l'Exercice de la Religion, & la Portion qui elt affignée à ladite Eglife fur les Deniers de l'Octroi du Rei, Jui fera donnée franche & exemte de tous Fraix, par la Province des Sevente.

LI.

L'Eglife de Langres aiant representé par des Lettres, & par la Bouche des Deputés de l'fse de France, tant ses Esorts pour l'Etablissement de l'Exercice

tice de la Religion , que les Opolitions qui lui ont été faites par les Averfaires de la Verité, qui la tourmentent encore tous les jours : La Compagnie pour donner à ladite Eglife le Moien de fublifier , & d'avancre le Regne de Chrift , a donné deux Portions Surnumeraires à ladite Eglife , jusqu'au prochain Synode National.

LII.

Sur la Remontrance qu'a fait l'Eglife de la Enfide de fa Pauvreté, & le Sr. Lanrent son Pasteur de la siene, pour avoir été sinze mois privé d'Eglife, & destitué de toute Subvention, avant que d'être pour void dans la Province du Fivanze, La Compagnie aiant Compassion dudit Sieur Laurent, a ordonné qu'il recevra prefentement 200. Livres, sur les Deniers communs des Eglifes, attend de qu'il a été chmis dans le Role des Pasteurs au Synode National de First. & pour faire substitute au le la Bastide, el le est recommandée à la Province du Fivanze, qui juigera particulierement si l'Eglise de Roches peut être commodement unie avec elle, ou s'il y a d'autres Moiens propres pour la Conscrivation de ladite Eglise.

La Plainte que fait l'Eglife de Quiffae à custe du Demembrement de quefques Annexes d'avec elle, n'a pas été jugée recevable, nonobitant l'Ordonnance de la Province des Sevanes, laquelle aura Soin de faire substiter les Eglifes qu'elle a dretifées de nouveau.

L'Afaire du Sieur Homel Docteur és Droits, à Valence, sera recommandé aux Sieurs Deputés Generaux.

Demoisse Jeanne Natier Veuve du Sieur David Stehglien, Ministre de PEglife de Chromot de Ladeve, aiant fait representente que la Subvention qui lui a été octroice par le Province du Bas Languede, depuis fa Viduité, a été omisé dans les Comptes de ladite Province, qu'il ui dot encore six vinte, i-vres d'Arrenges de ladite Pension; e. La Compagnie a ordonné que ladite Demoissel le viewe de la viewe faire le premiers Denisers que le Commis de la Province du Bas Languedee aura entre ses mains.

LVI.

Sur la Remontrance faite par les Deputés du Bearn, de la Neceffiée qu'il y a d'établir une Egliée dans le Pais de Labarn, uni à la Province de la Baffe Gaissner: attendu même qu'il y a maintenant dans le Bearn un Eurdaint en Theologie, capable d'être emploie au faint Minittere, 8 de précher en la Langue du Païs, ec qui ne s'étoit pû faire juiqu'à profent. La Compagnie defiant de procurer l'Acroillément du Regre de Pfisis-Chriff, a ordonné que la Province de la Baffe Gaissner recevra tous les Ans la Sonme de 300. Lavres, pour établir une Egliée dans lectif Païs de Labarn ; à Condition de rendre Compte de l'Emploi de cette Somme au Synode National prochain.

Les Demandes des Eglises de Mont-Redon, PIste en Jourdan, St. Sever. B b 3 St. Serre, & d'Essenes, sont renvoices à la Province du Haut Languedec, pour y pourvoir comme elle jugera convenable.

LVIII. Le Jugement rendu par le Coloque d'Anduze, sur le Diferent arrivé dans l'Eglisc de St. Jean de Gardonningues, pour les Bancs, & confirmé par le Synode de la Province des Sevenes, ne concernant pas les Choses qui doivent être decidées par les Synodes Nationaux, est renvoie à ladite Province des Sevenes, qui procurera l'Execution de ce qu'elle en a ordonné.

Sur le Diferent survenu dans l'Eglife d'Alais, depuis l'Ordonnance de ce Synode, inferée avec les Apellations, la Compagnie, après avoir entendu les Magistrats, les Consuls, le Considoire & les Deputés des Echelles, avec ceux de ladite Ville, & le Sieur Ober en particulier, les a tous exhortés à une fainte Concorde & bonne Union, pour le Maintien de laquelle les Pensions de l'un & de l'autre Pasteur, à favoir celle du Sieur des Marets, & celle du Sieur Olier, feront renduës égales, de forte que chacun d'eux recevra 700. Livres par An, fans y comprendre les Fraix des Coloques & des Synodes qui feront fournis par ladite Eglife: & tous les Actes du Confiftoire, qui font prejudiciables audit Sieur Olier, seront raies, pour oter toute Semence de Division: & s'il arrive que le present Accord soit violé, le Coloque d'Uzez est autorisé pour en juger, avec Pouvoir de disposer de la Personne & du Ministère du Sieur Olier, en Vertu de la Commission que cette Compagnie lui en donne.

Sur ce que les Deputés de la Province d'Anjon ont remontré que la Portion affignée par le Synode National de Vitré, au Sieur du Bois, a été paice des Deniers apartenans à ladite Province : & que les Sommes alouées dans les Comptes du Sieur Ducandal pour ladite Portion, durant les Années 1617 & 1618. , & pour les trois premiers Quartiers de l'An 1619. doivent être rembourfées à ladite Province, attendu le fusdit Paiement: La Compagnie a ordonné que la Somme de 620. Livres aloüée dans ledit Compte, pour lesdites Années, sous le Nom du Sieur du Bois, & tenue en Soufrance, sera paiée au Commis de la Province d'Anjon, & qu'on en piendra Compte au Sieur Ducandal, s'il en produit une Quittance, & qu'il retiendra une Portion sur ladite Somme pour la Distribuer audit Sieur du Bois, là où il se retirera.

LXI.

Le Sieur de Clansonne aiant representé que Sa Majesté l'a pourvû de la Liensenance de Roi, dans le Gouvernement de la Ville & du Château de Leitoure, & demandant un Certificat, par lequel il paroific qu'il fait actuellement Profession de la Religion Reformée: la Compagnie n'a pas pû le lui refuser, attendu qu'il est venu ici en Qualité d'Ancien Deputé au present Synode, par la Provincc du Bas Languedoc.

L X I I.

La Compagnie voulant pourvoir l'Eglife de Guignac, felon fa Promeffe & le Cas qu'elle en fait, voiant d'ailleurs que les Talens du Sieur Codur, ci-devant Patteur de l'Eglife de Gauges, font propres pour l'Edification de celle de Gnignac. gmer, elle l'a exhorté d'aller emploier fon Ministère dans ladite Eglisé de Guigmes, jusqu'au prochain Synode de la Province du Bas Lanquedose, entituite de
quoi il y a confenti, promettant de s'y transfporter au pluticé, & quand il y fera,
ladite Province pourvoire l'Eglisé de Guipne d'un Patteur qui lui foit propre;
& le Sieur Godar s'adressier au Coloque d'Andasse, ou au Synode des Seromes,
pour le faire donner une unte Eglisé a d'ansase, ou au Synode des Seromes,
pour le faire donner une unte Eglisé au Bas Lanquedos,
lui sera donnée franche, par ladite Province, & elle recevra d'alleurs une dema Portion Surmmerare des Deniers communs à toutes les Eglisé au

LXIII.

Sur la Demande que fair l'Eglife de Monigone d'être affiltée dans un Proées qu'elle foitient pour fair erabbir un Temple, qui fint demoli pendant les Guerras Civiles : La Compagnie recommande ladite Eglife à la Province du Bas Languebee, afin qu'elle lui donne quelque Subvention, & les Deputés Generaux feront priés d'avoir Soin de procurer le Retabliflement dudit Temple.

LXIV.

La Demande qu'à fait le Coloque de Ge., qu'il lui foit permis de n'envoier que deux Palteurs, & deux Anciens, aux Synodes Provinciaux, eft renvoier à la Province de Bourgegas, qui jugera fi cela est expedient: Et pour ce qui concerne la Requisificant que le le Coloque fait, pour avoir une plus grande Subvention que celle qu'il reçoit des Demiers de La Liberalité du Roi, la Compagnie ne croit pas lui devoir accorder aucune. Augmentation des Portions Surnumeraires.

LXV

Sur la Demande qu'ont fait les Deputés de l'Eglide de Montanhon, que le Sicur Gnion, Palleur de l'Eglide de Diras-le-fix en Damphint, foit donné à ladite Eglide de Montanhon, pour y exercer le Saint Ministere: après avoir entendu ledit Sicur Gnion & les Deputés du Damphint, la Compagnie n'a pas voulu dispoter de la Perfonne dudit Sicur Gnion, attendu que l'Eglide & la Province ou Dieu l'a établi n'en ont cu aucun Avis.

LXVI.

Le Coloque de Saint Germain des Sevense el Cenfuré, pour avoir jugé trop legerment de ce qui concernoir l'Accutation intendée contre le Sieut Tonfain, a près l'avoir même fuffendu des Fonctions du Saint Ministere, & de la Participation des Sacrenners : & la Province des Sevense et auffi cenfurée pour avoir connivé à cette Faute : & afin de decharger de Blâme le Saint Ministere, ledit Sieut Tonfjais fe trouvera au Synode prochain de la Province du Bas Languedes , pour y être juilité ou condamné, a felon l'Exigence du Cas , & les Regles de la Discipline Ecclefialtique.

L X V II.

La Lettre du Sieur Marbais, aiant été lüë, la Compagnie l'a remife à la Province du Poillon, pour y avoir tel Egard que de Raison.

LXVIII.

L'Eglife de Nimes ainnt demandé par des Lettres & par la Bouche de ses Deputés purts Olivier & Massadire, que le Sieur James lui foit donné pour Priteur, attendu qu'il a les Talens neceliaires pour l'édifier, « Bepur repatre le Breches que l'Apolatine & la Debauche de quelques-uns de ceux qui Pont fervic ci-devant lui ont cautées: La Compagnie failant une Attention pariculière aux Beioins, a l'Eust & a l'Importance de ladite Egilie, tant à Cauté de la grande Multitude de Peuple dont elle et compofee, que pour l'Academie qui y effectible, n'à pas neamonism voulu emplore fon Abolue Autorité fur le Ministere dudit Sieur James : mais aiant Ligard à fes Excutes & à l'Opofition de la Province d'Orleans & à celle du Berri, elle Ekshore tant l'Égilie de Saint Almand que ladite Province du Berri, dans laquelle il excree fon Ministere, de bien peler l'Importance de l'Egilié de Ministe, pour lui ottorier tout ce que la Charité, & la Sainte Communion qui eff entre toutes les Egiliés, requierent, & deans cette même Vu en cheria à Monfeur le Due de Smilli, a fin qu'il lui plaife de donner fon Confentement pour cette Vocation. L'A I X.

Le Sicur de Chateau-mal ainst reprefenté les Services que son Pere & lui ont; rendus aux Eglifes, & les Peres qu'ila faites pour la Précficion de la Vraie Religion, demandant qu'on lui accorde quelque Subvention pour entretenir un de sie Enfins dans les Etudes : encore que la Compagnie juge qu'une l'etle Demande ne doit pas être faite aux Synodes Nationaux, en Consideration neanmonis de la Pricté dudit Sieur de Chateau-mal, elle enjoint à la Province du Dauphini d'ay avoir Egard, & de pourvoir le Fils dudit Remontrant de la première Place d'Étudiant qui sera vacante, dans ladite Province.

L X X.

Les Necedités de l'Égilié de Saucrer aiant été reprédentées par des Lettres de ladité Egilié, es par la Bouche des Deputs d'Orleans & du Berri, avec une Recommandation de l'Aflémblée Generale tenue à Lossam; la Compagnie voulant Subvenir aux Béloins d'une Egilié n' importante, ordonne qu'on lui delivre tous les Ans deux Portions Surnumeraires, dont elle jouira fans aucune Diminution , judqu'au Synode National prochain, & pour cet Effect elles feront jointes à celles de la Province du Berri, qui lui en fera la Diftribution.

LXXI.

La Portion & demi Surnumeraire octroiée au Sieur Eferfüer, Pafteur dechargé à Caufe de la Vieillelfe, par le Synode National de Virrit, fira joine à celle de la Province des Sevens, pour lui être donnée franche & exempte de tous Fraix, par les mains du Receveur de la dite Province, fans qu'il attende aucun Ordre (pecial pour faire ledit Paiement. L X X I I.

Sur la Remontrance faite par le Sieur de Clauzone, touchant la Pauvreté de l'Eglife de Mont-freis dans le Bas Languedoc, on a octroié à ladite Eglife une demi Portion Surnumeraire, qui sera jointe à celles de la Distribution de la Province du Bas Languedoc.

LXXIII.

Sur la Remontrance faite par le Sieur Dajon, touchant la Pauvreté de l'Eglife glise de Pui-miebel en Provence, la Compagnie a octroié à ladite Eglise une Portion Surnumeraire dans la Distribution Generale.

, La Compagnie aiau ordonné qu'on froit à la fin de chaque Synode National une Lifte des Egilis auxquelles on dittribucrois les Collectes, & qu'on y marqueroi par quelles Provinces elles froient frecialment affides, on a trouvé bon que pour executer cette Ordonnance, la Colecte des Provinces du Danphiné, du Bas Langaseles, de la Prevense, des Sevenie, du Vivenze, & de la Bourgene, foit afficité pour l'Egilie de Privat : celle du Haut Langaseles & de la Haus Caimen, pour L'illimers celle de la Baff Guisnes & Che Zhinon. Your Paulines : Celle d'Arjon & Gui Pail de la Part Paulines : Ense que l'édit ets Collectes puillent prejudicier à la Generale pour les Refugiés de Sa-luces.

LXXV.

Etant du Devoir de tous les Patteurs de réfider au milieu de lears Troupeaux, les Deputés des Provinces du Bas Langaeder, des Sevenes & du Hant Langaeder, font chargés d'avoir soin, quand lis feront de Retout dans leurs Egilies, de faite entendre à tous ceux deldires Provinces, qui contreviennent à ce Devoir, que s'his ne vour pas réfider dans leurs Egilies, trois Mois après qu'on bur aura fait l'Intimation de ce Decret, ils féront futpendus de toutes les Foncions de leur Munitere.

LXXVI.

L'Afaire des Enfans Mineurs du feu Sieur Reinelais , dont le Sieur de la Garlai leur Oncle est Curateur , sera recommandée aux Sieurs Deputés Generaux en Cour , pour faire rendre Justice à ces Pupiles L X X V 1 1.

Sur la Remontrance faire par la Veduve du feu Sieut Emanuel Subalitin, autrefoss Minitité de l'Eglifie d'evissar. La Compagnie a ordonné que ladite Veduve fera paice de tous les Arrerages de la Subvention qui lui a été accordée par la Province des Sevoner, sur les premiers Deniers qui fe trouveront entre les mains du Receveur de ladite Province, l'aquelle et autili exhôrcé de continuer la même Subvention à ladite Veduve, & de la lui faire donner par ledit Receveur, sinsa qu'elle passife par d'autres mains.

Sur ce que PEglife d'U/ps. a demandé qu'il lui foir permis de chercher un troifième Palfeur, loit destans ou dehors la Provinte dont elle depend : La Compagnie en acqueillant à cette Demande a nenamoins ordonné que laite Eglife luivra dans cetteRecherche toures les Fornalités requifes par la Difeipline Ecclesiatique. & qu'elle ne fer rien au Prejudice des Paleurs qui la feverne 1 prefent , & qu'elle ne fer rien au Prejudice des Paleurs qui la feverne 1 prefent , & qu'elle ne fer rien au Prejudice des Paleurs qui la feverne 1 prefent , & qu'elle ne fer ried, prinque les Travaux de ce Paleur lui ont cété fort utiles depuis long-tems , & lui font encore maintenant aussi profitables que accessiaires.

LXXIX.

Les Discultes qui le font prefentées dans l'Égifié de Émignas touchent la Vocation du Sieu Harnar ou ly fut devoiré pour l'afteur, a roit la Province du Bié Languedes, ainst cité selles que rette Compagnie a touré bon qu'il fût tiré hors de l'alité l'Égifié, fans neatmonis que caux ésortée pour Prépuide à l'Pléoneure de font Ministre-quâns l'Ésterceu du quel al veit comporté d'une Manistre tra-bolishle : de leite Sieuf Harnar s'haits reçà tout ne Eurenie de leite Egifié de Émignare, d'eptins qu'il aiu a été donné, quoi qu'elle sui reçà les Deniers de l'Octroi du Roi, durant ce tenns là, a let enjoint à la Province du Bas Languede de finer paire l'ait le Sieuf Passara, de toutiec donné latine Egifié lui et trechable, poiri és Apointenens : jusqu'au jour qu'il fern pouré d'une autre Egife, foi en rereinne ée celle de Gougnes ce qu'elle lui doir, foit en y fuppleant des Deniers communs de ladite Province; foit cauvoqué avant le Syndée de la dier Province, out autre de la dier Province; al aum Soin d'établit ledit Sieur Passaras dans une Egifié, pour y continuer (on Ministère (on M

LXXX.

Les Lettras du Sieur d'Autresiques Pichrem, contenant des Plaintes touchant un Outrage frit au Captinine Pierre Reime, saint été lies, on a ordonné qu'elles feront etwoiées au Confeil de la Province des Sewese, afin qu'il y pourtoie avec les Sieurs Deputés Generaux en Cour , qu'en néront informés par cette Compagnie, laquelle aum Soin de leur en donner Avistur L X X X I. L X X X B.

Les Sieurs la Fite, Aimas & Panles aiant demeuré quelques jours dans cette Ville, par le Commandement de cette Compagnie, pour des Afaires concernant la Province des Sevenss, feront rembourtés de leurs Fraix par ladite Province.

LXXXII.

SNEanne Monre, Fille du seu Sieur Mourre, Pasteur de l'Eglisé de Dienle-fix, en Damphiné, est renvoiée à ladite Province du Damphiné, pour être assistée dans le Pauveré.

LXXXIII.

Sur l'Avis de quelques Abus qui se commettent dans le Bas Lenguades, & particulièrement en ce que cuts qui ont été une fois Modernature dans un Synode, sont toujours Ajoints au Modernatur, dans le Synode suivant, la Compagnie declare que cel est contraire à la Liberté requite par la Discipline Eccleritatique, pour l'Election des Conducteurs des Synodes ş & qu'il y a un autre Abus, en ce que ladite Province donne Commission à des Palteurs de faire la Recepte des Demiers des Coloques, attende que cela peut attirer du Blàsene sur leur Ministère, & les detourner de remplir les Devoirs de leur Charge.

LXXXIV.

La Maniere de conferer les uns avec les autres par des Lettres Missives, aulieu d'assembler les Coloques pour deliberer sur les Afaires de grande Imporsance, & les Brigues qui se font, dans quelques Eglises, pour le Choix des Anciens, & fur tout dans le Bit Lungwede, obligent cette Compagné d'enjointer féccilement à laiste Province, & à doutes les autres en general, de ne finive plus ces Maximes, & de faire ceffer toutes ces Brigues, en prenant un 6 grand Soin de les Abolir, que les Deputs qui véndront au Synode National prochain y fuffent voir que toutes les Egilies, le font corrigies de ces Defuts.

DIVERSES MATIERES

Concernant les Academies & les Coleges.

ARTICLE I.

L's Profeikurs en Philosophie prendront garde en traitant les Queltions de Philique, qui oft Metaphique, qui ont quelque Raport à l'a Theologie, de le faire de telle maniere qu'ils ne donnent aucune Attente aux Principes de la Jeuneffic, qui foient contraires à le Pieté: & quant aux Docteurs, de Profeifeurs en Theologie, ils s'abilitendront, auturn qu'il leur fera possible, des Queftions cureuses, & des waines Recherches des Scholastiques Romains, & ils ne vétendront sur la Resustante de Hercies inconguies parmi nous, qu'autune qu'il et fine coeffaire pour l'Interpretation des Pfaliges de l'Ecriture Sainte, qu'ils exposiront en gardant dans leurs Discous Dogmatiques la Gravité, & la simplicité qui le remarque dans les Ecrits dont Dieu s'est fiervi, en ces derniers Tems, pour ralumer le Flambeau de son Evangile.

I I.

La Province du Peillou, siant demandé que les Proteffeurs & les Regens des Colegos de des Academies o'exercent point la Medecine qui les detourne ordinairement de leur Proteffion, mais que leurs Gages foient augmentés s'il eft necefisire, a'in qu'ils ne foient pas contrains de s'apliquer à aucune autre Chofe: la Compagnie ne jugeant pas qu'il foit facile de faire un Reglement fixe & precis lur cela, remet à la Prudence des Confelis Academiques de tière tous les Statuts qu'ils jugeront pouvoir être les plus utiles & les plus converables für crite Matiere.

Les Profeffears en Theologie, qui font en même tems Parteurs de quelques Eglifes, ne fe trouveront point aux Coloques, 'ni aux Synodes Provinciaux, ou Nationaux, 's'ils n'y font envoiés avec des Lettres de leurs Confificires, ou apellés par les Synodes. ou par les Coloques, lors qu'on Y taite des Afaires concernant les Academies, ou des Poins de Debrine

très-importans.

IV. Un

IV.

Un Ministre peut être Professeur en Theologie & en Langue Hebraïque. mais il n'est pas bien scant qu'il exerce la Charge de Professeur en Langue Greque, s'il n'est pas dechargé du Saint Ministère, parce qu'elle n'est emploice la plus part du tems que pour l'Exposition des Auteurs Paiens & Prophanes : mais les Professeurs en Theologie & en Langue Hebraique, qui sont Ministres, seront neanmoins considerés comme Pasteurs du Lieu où ils seront établis pour prêcher la Parole de Dieu, par le Consentement de l'Eglife qui leur aura affigné de certains jours pour cela, fans les obliger aux autres Fonctions ordinaires du Ministere, desquelles ils doivent être dechargés, pour ce qui concerne la Discipline Ecclesiastique sur les Articles des Fonctions Pastorales : Et quant aux autres Ministres qui exercent aujourd'hui lesdites Charges de Professeur, sans avoir aucun Troupeau qui leur foit affigné en particulier, ils ne doivent point être mis au rang des Pasteurs dans les Lieux de leur Demeure ; c'est pourquoi il produiront au Synode National prochain des Temoignages de ceux qui les connoissent, afin qu'on leur puisse donner quelque Eglise, & cependant ils seront tolerés dans celles où ils font maintenant : bien entendu que ceci ce concerne que ceux qui n'ont aucune Charge fixe dans les Academies, ni dans les Coleges, & qui ne font que des Professeurs & des Predicateurs errans & volontaires.

17

Sur la Propofition qui a été faite de regler le Nombre des Academies, pour les rendre fournies de tous les Profeficurs necessitaires, ipour la Tendelogie, foit pour les autres Siences: il n'a pas été trouvé bon de faire maintennt aucun Decret pour cela, attendu qu'un Changement fur cette Matiere pourroit alterer la bonne Union qui doit être confervée parmi nous; mais toutes les Provinces font meamonis exhoritées de ferprapare là deflus pour être en état d'informer le Synode National prochain de tout ce qu'elles jugeront qu'il devra refoudre fur cette Propofition, & celes où il y a des Academies de même que les Villes dans lefiquelles leftites Academies font établies, a porteront aufii au même Synode National un Eart des Moiens qu'elles pourront avoir, pour faire un Ponds fufifant pour l'Entretien d'une Academie Complete.

VI.

Sur les diverses Propositions faites per les Sicurs Berault, tant en son Nom qu'en celui de l'Academie de Afantashum. Il Compagnie declare au Sujer de la première , qu'elle confirme la Vocation dudit Sicur Berault pour la Charge de Profession et l'Entropignes que les Deputés du Hant Languede lui ont rendu ; touchant les Exercices Academiques qu'il a fait depuis deux Ans : mais l'altie Province et meanmois ensurée de ce qu'elle n'a pas obsérvé toutes les Formalités requises par la Dicipline Ecclessistique , dans la Vocation dudit Sicur Berault, pour l'intalèr dans la Charge de Profession en 1 le feconde Proposition , la Compagne a ordonné qu'outre les 700. Livres de Galiffe de l'Arge de Profession et la Galiffe de l'Arge de Profession et l'Arge de Profession et la Galiffe de l'Arge de Profession et l'Arge de Profession et la Galiffe de l'Arge de Profession et l'Arge de Pro

Gage que ledit Sieur Berault reçoit de ladite Academie , il aura une Portion franche sur les Deniers de l'Octroi apartenans à la Province du Haut Lanenedec, comme les autres Pasteurs qui servent les Academies : Et parceque ledit Sieur Beranlt n'a point joui de ladite Portion , depuis qu'il est Prosesseur à Montanban , ladite Province sera tenûe de lui en paier tous les Arrerages jusqu'à present, des premiers Deniers qu'elle recevra du Sieur Ducandal, attendu qu'elle a reçu ladite Portion fous son Nom; Et quant à la Plainte qui a été faite touchant le Paiement General de ladite Academie de Montanban, elle est mal tondée, puis qu'il ne se trouve pas que ladite Academie foit traitée d'une Maniere moins avantageuse que les autres Academies: c'est pourquoi elle se contentera du Reglement commun que les Synodes Nationaux precedens ont fait pour cela, lors qu'ils ont ordonné que les Deniers octroiés aux Academies seront pris sur les trois premiers Quartiers de chaque Année dans la Masse commune de toutes les Eglises, sans attendre le Terme du dernier Quartier, dont le Paiement est plus incertain. VII.

Les Gages affignes à l'Academie de Montauban, pour un Scerctaire Academique, n'ont pas dd lui être oftroiés, c'est pourquoi ils feront raiés de fes Comptes, tant du patié que de Pavenir.

Sur la Demande de l'Academie de Saumur , accompagnée des Lettres de Recommandation du Sieur du Ploffis Marli , requerant que le Sieur Cameron continue d'enseigner la Theologie dans ladite Academie : on a lû les Lettres de l'Eglife de Bourdeaux , & entendu les Remontrances du Sieur Foli faites au Nom de ladite Eglife, pour obliger ledit Sieur Cameron à retourner dans son Eglise, pour y faire les Exercices de son Ministère, comme il v est obligé. Le Sieur Privat Deputé de la Basse Guienne, chargé des Memoires dudit Sieur Cameron, en aiant fait la Lecture, la Compagnie connoiffant que le Ministere dudit Sieur Cameron appartient de Droit à l'Eglise de Bourdeaux, ordonne neanmoins que ledit Sieur Cameron demeurera dans ladite Academie de Saumur, jusqu'au Synode National prochain, attendu les grands Avantages que toutes nos Eglifes reçoivent de ladite Academie, par les Travaux dudit Sieur Cameron ; c'est pourquoi l'Eglise de Bourdeaux est exhortée de n'improuver pas cette Resolution, & cependant l'Academie de Sanmur fera tout ce qui lui sera possible pour se pourvoir d'un autre Professeur en Theologie.

IX.

Sur la Demande que fait l'Eglife de la Rechtfancast pour avoir une Augmentation de Subvention pour son Colege, a la Compagnie trouvant qu'il feroit de dangereuse Consequence d'augmenter la Somme qui est définée pour ledit Colege, exhorte la Province de Xaintange de considerer qu'il est de son Interêt d'affister ladite Eglife d'une Somme convenable, turée des Deniers communs de ladite Province, pour entretenir ledit Colege duquel elle reçoit de treis grands Avantages.

Cc 3

Les Propesitions saites par l'Academie de Mentanban : pour la Revision d'une Ordonnance du Synode Natotional de Privas, & pour les six Deniers par Livre du Receveur de ladite Academie, n'ont pas été jugées recevables.

Sur le Diferent survenu entre les Eglises d'Aluis & d'Anduze, pour le Colege établi dans la Province des Sevenes, la Compagnie ne voulant rien changer à present dans l'Etat des Provinces, & desirant de conserver la bonne Correspondance & l'Union de toutes les Eglises, a ordonné que ledit Colege demeurera dans la Ville d'Anduze jusqu'au Synode National prochain , auquel la Province des Sevenes rendra Compte de l'Etat dudit Colege , afin que s'il n'est pas tel qu'il doit être pour l'Utilité de Eglises . on le puisse placer ailleurs.

XII.

La Compagnie procedant à l'Election de quelques Pasteurs, pour fournir les Academies de Professeur en Theologie lors qu'il en sera Besoin, selon le Decret de ce Synode, inseré dans les Observations qu'il a faites sur celui de Vitré, elle a nommé les Sieurs du Monlin, Vignier, Boncherean, Gariffoles , Cottiere , de Champvernon & la Coffe ; lesquels sont exhortés à se disposer & preparer, afin que le Synode National prochain les puisse emploier utilement dans les Academies où il y aura des Charges de Professeurs vacantes.

alpinistalptoiristalpiolalainiristalpiolalpiolalpiolaisiolalpiolalpiolalpio

COMPTES F S

DES ACADEMIES ET DES COLEGES

ARTICLE L.

Academie de Saumur a rendu Compte du dernier Quartier de l'An 1616. & de œux des Années 1617. , 1618. & 1619. & du premier Quartier de l'An 1620. & ledit Compte a été verifié & aprouvé comme bien & fidelement dreffé.

L'Academie de Sanmur aiant demandé, qu'attendu la Fidelité & l'Exactitude qu'elle a fait paroître en rendant ses Comptes , dans lesquels il paroît qu'il y a une Somme de Deniers entre les mains de son Receveur qui sont de reile, elle auroit Besoin qu'elle lui sut laissée pour l'emploier à clargir les Classes du Colege, qui sont maintenant trop petites, à Cause du grand nombre d'Ecoliers dont elles font remplies : da Compagnie lui a accorde trois cens Livres pour cela, à Condition qu'elle rendra Compte de leur Emploi, au Synode National prochain.

III.Les

Les vint Ecus que le Conseil de l'Academie de Sanmur donne tous les Ans pour quelques menus Fraix de son Imprimerie, ont été alloués dans ses Comptes pour le passé, sans que cela lui attribue aucun Droit d'en faire de même à l'avenur.

IV.

L'Academie de Montamban a rendu fon Compte pour les Aunées 1614., 1615., 1616., 1617. & 1618. lequel a été d'autant mienx aprouvé qu'on y a trouvé que la Depenfe de ladite Academie excede fa Recepte de la Somme de 307. Livres. 15. fols.

27

La Province de Pifle de France étoit obligée de rendre Compee pour le Colege qui et établi à Cermonn , depuis le Syncele National de Tomenin, & ne Paiant pas fait, non plus que la Liquidation de fon autre Compee precedene, qui fur renvoié à l'Examen du Syncole de Charenson , parce qu'il n'étoit pas éreflé en bonne Forme : la Compagnie veu bien excuter l'altir. Academie pour cette fois, mais elle lui enjoint de derfler ledits Compees d'une Maniere convenable, pour lessaporter , avec toutes les Pieces juithicatives, au Synode National prochain, fous Peine d'être privée dudit Colege.

Les Comptes du Colege de Normandio ont été aprouvés, pour les Années 1617., 1618. & 1619.

VII.

Les Provinces d'Orleans & du Berri ont presenté le Compte du Colege établi à Châtillon sur Luin, pour les Années 1616., 17., 18., 19. & 1620-lequel à été verissé & aprouvé.

VIII.

Le Compte du Colege de Nors, rendu par la Province du Poillon, pour les Années 1617, 1618. & 1619, aiant été trouvé conforme aux Pieces justificatives sur lesquelles il a été dressé, on l'a mis avec ceux qui sont bien aprouvés.

IX.

Le Colege de Bergerae, dans la Basse Guienne, a rendu son Compte depuis le premier Avril 1614, jusqu'au dernier de Mars 1620. & on a trouvé que la Depense y excede de beaucoup la Recepte de ce qui lui est donné des Deniers communs des Egilies.

х.

La Province du Fivarea siant paragé fon Colege en deux, à l'avoir pour danonai. 8 d'abheau : Amasaia a rendu fic Comptes pour les Années 1614, 157, 16, 17, 18, 19. Se pour fix mois de l'Année 1620. Se Aubenau pour les Années 1615, 16. 17, 18. Se pour neuf mois de l'An 1619. Se après avoir examiné ledits Comptes, ils ont été prouvèrs mais pour ce qui ett de la Demande qui a été fiite par ladite Province , qu'au leu déflits Coleges, il hui foit permis d'émploire les 200. L'avres qui lu font affignées fur les Deniers de l'Octroi du Roi en pluticuss petites Ecoles; La Compagnet.

gnie ne lui a pas voulu accorder ce Changement, non plus qu'il la Province de Bourgegne; faifant la même Demande pour changer fon Colege en de peéries Ecoles.

X I.

La Province du Bas Languedoc a presenté le Compte du Colege de Beziers, pour les Années 1617., 18. & 1619. lequel a été aprouvé.

Le Compte du Colege d'Anduze, pour la Province des Sevenes, a été bien rendu pour les Années 1617., 18. & 1619.

X111.

La Province de Beurgegne a prefeité le Compte de son Colege pour les Années 4617. 1618. & 1619. Mais parce que ledit Compte n'est pas en bonne Forme. & que lablier Province ne le rend que pour trois cres, quarer vints Livres par An, au lieu de 400. Livres , il lui et enjoint de l'erndre à l'avenir pour ladite Somme entière, & d'en faire verifier les Pieces justificatives aux Synodes Provinciaux, aind els aporter en meilleure Forme de l'avenir production de l'entre de l'avenir pour ladite Somme entière. & d'en faire verifier les Pieces justificatives aux Synodes Provinciaux, aind els aporter en meilleure Forme

au Synode National prochain.

Le Coloque de Ge. rendra Compte de l'Administration de son Colege, au Synode Provincial de Bourgegin, par lequel ledit Compte sera aporte au Synode National prochain, comme celui de toutes les Provinces de ce Roiaume, sous Peine d'être privée du Benefice dudit Colege.

x v.

La Province de Provonce est fortement censurée de n'avoir aporté aucun Compte des Deniers qu'elle reçoir pour fon Colege, onnoblant les Avertissement des Synodes Nationaux precedens; c'est pourquoi il lui est enjoint de faire mieux son Devoir à l'avenir, sous Peine d'être privée des Deniers qu'elle reçoit pour selut Colego.

Le Comte du Colege du Dasphins ainnt été verifié, on a trouvé que ledit. Colege a fait des Depenfes qui furpaffent la Somme qu'il réport des Penies de l'Octroi de Sa Mayoft, c'ett pourquoi ledit. Compte a été aprouvé; mais ladite Province n'en aiant pas produit les Picces; judificatives, elle eft exhortée de ne donner plus fes Comptes à l'avenir fans y joindre toutes les Picces qui en dependront.

X V I I.

Le Compte rendu par l'Academic de Nimes, touchant la Diffribution des Deniers quillui ont été donnés, depuis le Synode National de Tomeiria, a été aprouvé, à la Referve de quelques Articles qui ont été reglés de la maniere fuivante. Premierement fur les Sommes emploiées 40 de 400. Livres fournies au Sieur Cedar Professeur en Langue Hebraique, pour le Transport de Se Meubles depuis Monspellir jusqu'à Nimes, il Compagnie uven a alloité que 200. Comme aussi de 850. Livres données au Sieur Essechers, Professeur en Tresches et al. Compagnie ainnt trouvé bon de meublement, on en a retranché 250, La Compagnie ainnt trouvé bon de gestie

gratifier le Sieur Fancheur du Reste, afin de lui donner le Moien d'augmenter sa Bibliotheque & de travailler plus utilement dans sa Charge, aiant aussi trouvé bon de lui donner 150. Livres pour le transport de ses Meubles depuis Ulez jusqu'à Nimes. On a pareillement raié la Somme de 100. Livres données au Sieur Vaguenat Imprimeur, pour achetter des Caracteres, & une autre Somme de 60. Livres données aux Sieurs Codur & Petit . Professeurs en Langue Hebraique & Grecque, pour se trouver au Synode Provincial tenu à Manguians: Et dans le Compte de l'Année 1620, on a raié la Somme de qo. Livres données tant auxdits Sieurs Codur & Petit , qu'au Sieur Faucheur, pour se trouver au Synode d'Usez, Et 40, Livres pour l'Impression du Livre d'un Ecolier. Toutes lesquelles Parties raiées montant à la Somme de 620. Livres, feront retenûes par la Province du Bas Languedoc fur les Deniers de ladite Academie de Nimes, pour les déduire du Paiement qu'on lui fera: La Compagnie n'a pas aussi voulu alouer au Sieur Boudon, ci-devant Commis pour la Recette des Deniers de ladite Academie, plus d'un fol par Livre sur les Sommes qu'il a reçûes; & pour celles qu'il recevra à l'avenir il n'en aura que fix deniers par Livre, comme les Receveurs des autres Academies: Et sur la Demande qu'ont fait les Professeurs de ladite Academie d'avoir quelque Remboursement des Fraix du Voiage & du Sejour qu'ils ont fait en ce Lieu, pour y demander & obtenir que le Sieur Chamier leur fut donné pour Professeur en Theologie , la Compagnie ne pouvant leur accorder aucune Somme pour cette Depense, les a renvoiés à la Province du Bas Languedoc, qui y aura tel Egard que bon lui fem-

X V I I I.

Le Compte du Colege de Breiagne a été reçû & aprouvé pour les Années 1617., 18., 19. & 1620.

STATUTS GENERAUX

Faits dans ce Synode, pour les Academies des Eglises Reformées de France.

ARTICLE I.

T. y aura dans chaque Academie deux Confeils, l'un Ordinaire, qui ne ferà composi qui des Pafleurs de l'Egilié du Liei a) labite Academie Gra établie, & des Professeurs Publies, avec le premier Regent du Colege, & ce Constell aura pour Chef le Receur de l'Academie. L'aure Exmordinaire composé de quelque-uns des Principaux Membres de l'Egiste, au Choix de la Maison de Ville, si elle et composée de Personnes qui fassen professeur de l'academie de l'Academie L'aure Exmordinaire constituires des l'academies de l'Academie d'Academie de l'Academie de l'Academie de l'Academie de l'Academie de l'Academie de l'Academie d'Academie d'Acade

XXIII. SYNODE NATIONAL

& Professeurs Publics: Et pour choifir un President qui dirige ce Confeil Extraordinaire, on s'accordera selon la Circonstance des Lieux & des Personnes.

II.

Le Confeil ordinaire se tiendra une sois la Semaine, l'Extraordinaire selon les Occurrences, & pour des Cas plus Imporents, quand le Confeil Ordinaire trouvera bon de le Convoquer,

Le Confeil Extraordinaire aux le Droit d'élire les Proérfiturs & les Regens, Claffifiques, de les Cenfurer, de les Sufpender de leurs Charges & de les depofer quand le Cas l'Exigers, comme aufit de proceder klon qu'il fren expedient contre œux qui n'obériour pas au Confeil Ordinaire, ou qui mepriferont les Admonitions qu'on leur aura faites, pour les porter à s'aputice de leur Devoir. Ce même Confeil aura le Soin de l'Administration des De, miss odroits à l'Academie, & le Confeil Ordinaire veillers fur la Condquire des Proésffeurs Publics, & sur celle de tous les Regens & Auditzurs, afin que chauna fide son Devoir.

IV.

Le Recceur fera élà d'entre les Pafteurs & Professeurs, & sa Charge dusera un An pour le moins, avec Pouvoir au Consoil Academique Ordinaire, par lequel il sera elà, de le continuer plus long tems s'il est expodient.

Tous les Membres du Confeil Ordinaire, tant le Recteur que fes Colegues, front foumis aux Cenfures qui se front quatre fois l'Année : les jours avant qu'on donne la Cene, c'e même qu'il se pratique dans les Confliction res, & les Regens assembles, avec le Principal qui y, presidera, seront asfutetis aux mêmes Loix.

٧1.

Par les Professeurs Publies on entend ceux qui enseignent la Theologie, la Langue Hebraique & la Grecque, la Philophie, la Rethorique & les Mathematiques.

VII.

Il y aum deux Profesturs en Theologie pour le moins, l'un desquels exposses Bérnitre Sainte, sans s'étendre beaucoup sur les Lieux Communs ;
L'autre enseignera les Lieux Communs , & s'il est possible d'avoit trois Profesteurs, l'un Exposera le vieux Testament, l'autre le Nouveau, & le troisième les Lieux Communs ; lesquels il achevera en trois Ans, pour le plus strac,
en expliquant le tout solidement & le plus succintement qu'il ser possible
d'une Manirer Scholastique, pour faire d'autent nieux profiter les Etudians,
qu'ils s'eront obligés de s'apliquer plus fortement aux Disputes , & aux Distunctions Metaphisques : Et les Professeurs en Theologie s'obligeront à dicter quelque Sommaire de leurs Leçons
VIII.

Les Docteurs & Professeurs en Theologie seront nommés & presentés

par le Conscil Academique Extraordinaire dans les Synodes Provinciaux, pour être examinés & reçûs suivant le troisième Article du second Chapitre de la Discipline Ecclesiastique.

IX.

Chacun d'eux fera des Leçons quatre fois la Semaine, & exercera les Etudians, par des Propositions en Forme de Sermons qu'ils seront les uns après les autres , toutes les Semaines , tant en Latin qu'en François , felon l'Ordre qui leur sera preserit, & dans le Tems, les jours & les Heures que le Confeil Academique leur marquera.

11 y sura des Disputes Particulieres en Theologie chaque Semaine, & des Publiques, sous chaque Professeur, une sois le Mois.

Tous les Etudians en Theologie seront enregistrés par le Recteur, après que le Confeil Academique aura examiné les l'emoignages de leurs bonnes Mœurs, & fondé leur Capacité par des Queftions & Interrogats propres à decouvrir s'ils ont fait des Progrès dans les belles Lettres, & dans la Philosophie, qui soient sufisans pour leur Etat, à Defaut de quoi ils seront renvoies dans les Classes de ces mêmes Etudes.

X 1.1. 2

Lesdits Ecoliers scront obligés de se trouver à toutes les Leçons de Theologie, sux Propositions & Disputes, comme aussi de proposer, de soutenir des Theses & argumenter, chacun successivement, depuis le premier jusqu'au dernier, selon le Rang de leur Immatriculation, avec cette Reserve que les nouveaux venus pourront être dispensés de faire des Propositions & des Disputes Publiques pendant six mois, ou un An, selon la Discretion des Professeurs qui jugeront de leur Capacité.

XIII.

Les Theses de Theologie pour les Disputes Publiques seront fortabregées. & contiendront, autant qu'il fera possible, quelque Licu Commun, sans que lesdites Theses soient chargées des Objections qui peuvent être faites dans la Dispute, ni d'une longue Deduction de toutes les Raisons qui servent à confirmer la Verité, afin que ces Thefes ne foient pas des Traités aussi difus que ceux qu'on met dans les Livres. XIV.

Le Disciple qui soutiendra des Theses en Theologie sera un petit Discours en Latin , avant qu'on entre en Dispute , tant pour faire voir le But de ses Theses, que pour former son Stile & se rendre plus Eloquant.

Après chaque Proposition des Ecoliers, on sera une Censure libre & modefte en la même Langue dont le Proposant se sera servi dans son Discours. & pour cet Efet les Etudians en Theologie seront les premiers qui feront leurs Remarques Critiques, en l'Abfence du Proposant, lequel viendra enfuite entendre celles des Professeurs & des Pasteurs, qui seront Moderateurs de l'action chacun à leur Tour.

Dd 2

XVI. Lef-

XXIII. SYNODE NATIONAL

213

A l'Academie de Die.

X V L

Ledins Erudians en Theologie poutrom éline un Préteur d'entr'eux, svec fix Affeffeun qui tiendront le Role de leur Colegues, & avertiront un chacun des Exercices qu'il devra faire, & du Tents auquel il fe doit tenir prèt pour cels. Il leur fera suil permis d'avoir entr'eux un Regièment particuler, a prouvé & ratifié par le Confeil Academique, qui prendra garde que chacun s'exerce par des Diffeures & des Propolitions ; felon qu'il fera preferit dans ledit Reglement, sans qu'aucun neglige les Moiens qu'il aura pour faire de bons Progrès dans Es Etudes.

On fera tous les Ans un Examen des Etudians en Theologie, ou du moins de ceux qui feront entretenus par les Provinces , ou par les Eglifes , afin d'en pouvoir rendre un Temoignage plus certain , & pour les obliger tous à bien emploier leur Tems.

DISTRIBUTION GENERALE

Faite entre toutes les Provinces, de la Somme de deux Cent, vint-cinq Mille Livres, données par Sa Majesté, aux Egifes Reformées de France, qui en ont fait la Repartition entr'elles pour l'Année 1621. & pour les fuivantes, ; jusqu'au Synode National prochain.

Suivant laquelle le Sieur Ducandal fera les Paiemens de ladite Somme, en observant ce qui a été reglé ci-devant avec lui, par le Synode National de Gat.

ARTICLE I.

Ocine Mille Livres, qui montent à 168750. Livres, il faut diftribuer les Sommes marquées el-sprès Sommes marquées el-sprès Sommes marquées el-sprès Sommes marquées el-sprès Sommes Marchaelmes el-sprès Sommes Au Coloque de Grey, en y comprenant les 3600. Livres données par le Rei.

A l'Academie de Sammar, 4300. Livres, 1500. Livres, 1500

Pour le Suplement de l'Entretien des Sieurs Deputés Generaux, 3300. Livres.

IL Aux

600. Livres.

Aux Provinces de l'Isle de France, de Picardie, & de Champagne, soixan. te & onze Portions , pour cinquante Pasteurs actuellement emploiés , pour une Eglise à pourvoir, & pour douze Portions surnameraires, pour quatre Proposans & deux Pasteurs dechargés, deux Portions Surnumeraires pour l'Eglife de Langres, & 400. Livres pour un Colege : onze mille, trois cens trente quatre Livres, deux fols, deux deniers.

A la Province du Poilles , pour soixante Portions, à savoir pour quarante neuf Pasteurs actuellement emploiés , deux Pasteurs decharges , deux Pasteurs à pourvoir, deux Eglises à pourvoir, trois Proposans, deux Portions Surnumeraires, & 400. Livres pour un Colege: neuf mille, fix cens, quarante Livres, deux deniers.

A la Province du Bas Languedoc, toixante & onze Portions, à savoir pour 62. Pasteurs actuellement emploies, deux Pasteurs qui sont aussi Professeurs en Langue Hebraïque & Grecque, dans l'Academic de Nimes, une demi Portion Surnumeraire pour le Sieur Branier Pasteur de l'Eglise d'Usez, une demi pour l'Eglise de Montfrein, une demi pour celle de Guisnac, pour un Pasteur dechargé & trois Proposans, & une Portion & demi Surnumeraire avec 400. Livres pour un Colege : onze mille , trois cens , trente trois Livres . huit fols.

A la Province d'Orleans & du Berri, 47. Portions, pour 22. Pafteurs actuellement emploiés, trois Eglifes à pourvoir, trois Proposans, deux Portions Surnumeraires pour l'Eglife de Sancerre, & 7. Portions Surnumeraires pour toute la Province, & 400. Livres pour un Colege : fept mille, fix cens, trente huit Livres, trois fols, huit deniers.

A la Province de Xaintonge, quatre vints Portions, pour foixante & trois Pasteurs actuellement emploiés, trois Portions pour les Sieurs Welch, Thonlouse, & Gabard, une pour le Sieur Bonnet, laquelle lui sera donnée encore qu'il serve hors de ladite Province', & huit Portions pour les Eglises à pourvoir, & pour l'Assistance des Eglises pauvres. & 400 Livres pour un Colege: douze mille, fept cens, dix-neuf Livres.

VII.

A la Province de Bourgogne, quarante & une Portions, pour 22. Pasteurs acmellement emploiés, deux Eglifes à pourvoir, un Pasteur dechargé, trois Portions Surnumeraires afectées particulierement aux Eglifes de Monlins, Paillat & Maringnes, pour quatre Proposans, & huit Portions Surnumeraires. dont une demi sera donnée au Sieur Perrean, Pasteur de l'Eglise de Maçon, une Portion Surnumeraire pour le Sieur de la Planche, Pasteur de la Province de Provence dechargé, & 400. Livres pour un Colege: fix mille, sept cens, treize Livres, treize fols.

VIII. A

XXIII SYNODE NATIONAL

A la Province du Viverez, quarante & une Portion; pour a s. Patteurs f en y comprenant les Sieurs de Luber & des Moretz, trois Propolans, quetre Eglis ses à pourvoir, deux Portions Surnumentiers, pour le Sieur de la Foroff I une pour l'Eglife de Valon la Gorce, une pour Villenemve de Berg, deux Portions Surnumeraires, & 400. Livres pour un Colege: fix mille, fept cens, treize Livres, treize fols.

1 X.

A la Province d'Anjon, trente fix Portions, pour 27. Pasteurs actnellement emploies, deux Profesieurs en Theologie, trois Proposans, une Portion Surnumeraire pour l'Eglife de Vefins, un Pasteur dechargé, & trois Portions Surnumeraires pour le Soulagement de toute ladite Province : cinq mille, cinq cens, quarante trois Livres , 14. fols.

A la Province du Hant Languedoc, cent & une Portions, pour quatre-vints Pasteurs actuellement emploiés, quatre Pasteurs dechargés, une Portion Surnumeraire pour le Sieur Foli Pasteur de Millan, sept Proposans, neuf Portions Surnumeraires, desquelles on affiftera particulierement les Eglises de Leistoure, Minerbois, Plaisance, Calvinet & Foix; suivant l'Ordonnance des Synodes Nationaux procedens: quinze mille, cinq cens, cinquante & trois Livres , 2. fols.

Pour la Province de la Baffe Guienne, quatre-vints & cinq Portions, pour foixante & huit Patteurs actuellement emploiés, cinq Proposans, une Portion pour l'Eglise de Bourdeaux, deux Portions pour le Sieur de Buffenobis, onze Portions pour les Eglises à pourvoir, ou pour le Soulagement des Pauvres, & trois cens Lavres pour dreffer une Eglife au Pais de Labour : treize mille. trois cens, quatre-vints & neuf Livres, dix-sept fols, neuf demers.

A la Province des Sevenes, foixante & cinq Portions pont cinquante & trois Pasteurs, laissant néanmoins à ladite Province la Liberté de partager également lefdites Portions entre tous les Patheurs, quand il y en sura un plus grand nombre qu'à present. Une Eglise à pourvoir, cinq Portions pour les Eglises d'Issoire & de la Haute Auvergne, une Portion & demi pour le Sieur Elesher Pafteur decharge, pour trois Propotans, une Portion Surnumeraire pour Marmejolet . & 400. Livres pour un Colege mille , quatre cem , neuf Livres , neuf fols.

A la Province de Normandie, cinquante & sept Portions, pour 47. Pasteurs actuellement emploiés, deux Eglises à pourvoir, une Portion Surnumeraire pour l'Eglise de Quillebauf, fix Proposans, six Portions Surnumeraires, & 400. Livres pour un Colege : neuf mille, cent, septante huit Livres, trois fols, huit deniers.

X L V.

A la Provence, vint & trois Portions, pour quatorze Pasteurs acruellement emploiés, deux Eglises à pourvoir, deux Proposans, sept Portions Surnumcraires. raires, desquelles une sera distribuée à l'Eglisé de Puimichet, une à celle de Velans, une à celle du Luc, demi à celle de Baise, & Aoo. Lavres pour un Colege: trois mille, neuf cens, quarante & une Livres, seize sols.

"A la Province de Bretagne vint & deum Portions, pour onne Padeura actuellement capiolis, une Eglife à pourvoir, deux Proposaus, bail Portions Surnumeraires, dont Pune fera donnée à l'Églife de Namer, & 400. Livres pour un Colege: trois mille, sept cens, quatre-vint & sept Livres, quinze fols, buit demunder.

XVI

Ala Province du Dasphiré, pour 107, Portions, à favoir pour quatre-virus de fit, Rafleurs, huit Propofins, dus Portions gurumeraires, édiquelles on au donners une à l'Egilie de d'ambres, une à l'Egilie de Barraux, une à l'Egilie de Guileffre, une à l'Égilie de Romans, une demi à celle de Tulestres, 400. Livres pour un Colege, & une Portion Surraumeraire pour le Sieux Gaspard Marries 'êtaie mille, cinq cens, foisante de nuel d'avres, deux fois, fut denires.

Au Sieur de la Coffe, cent, cinquante quatre Livres.

Au Sieur du Bois, cent, cinquante quarre Livres.

La Somme totale pour les trois premiers Quartiers des Portions et desfus, monte à, cent, fostante huit mille, sept cens, & cinquante Livres.

X. V. I. I.

Sur le dernier Quartier de ladite Somme de deux cens vint cinq mille Livres, qui monte à la Somme de cinquante livres mille, deux cens, cinquante Livres, en doit paier à chacune des Provinces les Sommes ci-deflous. à favoir;

| n doit paier à chacune des Provinces les Sommes c | i-deflous, a favoir, |
|---|-------------------------|
| A la Province de l'Iste de France , . | 4400. Liv. 2. f. 8. d. |
| A la Province du Poilton. | 2721. Liv. o. f. o. d. |
| A la Province du Bas Languedoc, | 4403. Liv. 3. f. 8. d. |
| A la Province d'Orleans & du Berri, | 2914. Liv. 19 f. 8. d. |
| A la Province de Xaintonge, | 4961. Liv. 6. f. 8. d. |
| A la Province de Bourgogne, | 2542. Liv. 12. f. 8. d. |
| A la Province du Vivarez, | 2542. Liv. 13. f. 8. d. |
| A la Province d'Anjen, | 2232. Liv. 12. f. o. d. |
| A la Province du Haut Languedoc, . | 6263. Liv. 13. f. 8. d. |
| A la Province de la Baffe Guienne, . | 5271. Liv. 8, f. 4. d. |
| A la Province des Sevener, | 4031. Liv. 19. f. 4. de |
| A la Province de Normandie, , . | 3534. Liv. 19. f. 4. d. |
| A la Province de Provence, | 1426. Liv. 7. 6 8. d. |
| A la Province de Bretagne, | 1364. Liv. 7. f. 4, d. |
| A la Province du Dauphiné, | 6511. Liv. 15. f. o. d. |
| Au Sieur de la Coffe, | 62. Liv. 0, f. 4. d. |
| Au Sicur du Bois, | 62. Liv. o. f. 4. d. |

La Somme totale pour le Quartier d'Octobre monte à cinquante fix Mille, deux Cens, cinquante Livres.

56250 Livres.

ETAT

ETAT DES COMPTES DU SIEUR DUCANDAL.

Commis à la Recepte des Deniers offroiés par le Roi 'aux Eglises Resormées de France, pour l'Entretien de leurs Pasteurs, & le Calcul de la Distribution desdits Deniers, fait au Synode National tenu à Alais, au Mois d'Octobre & de Novembre, de l'An 1620.

ARTICLE I.

Es Sieurs Boncherean , Pasteur de la Begandiere , Joli , d'Ebenes , Bernard & du Pni Anciens, aiant été nommés par le Synode, & autorifés pour exa miner les Comptes du Sieur Ducandal, ont representé qu'en procedant à la Verification desdits Comptes, ils ont trouvé que ledit Sieur Ducandal se charge en Recepte de la Somme de Trente-un Mille, neuf cens, trente-neuf Livres, 14. fols, 7. deniers, pour le Debit du Compte qu'il a rendu au dernier Synode de Visré.

II.

Il se charge aussi de la Somme de cinquante quatre Mille, six cens Livres, pour le Quartier d'Octobre de l'An 1616, & de neuf Mille, fix cens Livres restantes de vint & deux Mille, cinq cens Livres, des Deniers de l'Augmentation accordés par Sa Majesté dans le Traité de London.

Il se charge pareillement de la Somme de Cent quatre-vints & cinq Livres, 7. fols , 2. deniers, pour Reste des Parties que ledit Synode de Virrene lui avoit pas mises en Ligne de Compte pour sa Decharge.

Ledit Sieur Ducandal ne s'étant pas chargé de la Somme de quinze Mille. quatre Cens, quatre-vints dix-huit Livres, sept sols, six deniers, sur le demi Quartier d'Octobre, de l'An 1615., & de douze Mille, Cent soixante Livres treize fols, fur le Quartier d'Octobre de l'An 1616., parce qu'il n'a pas reçû le Paiement des Sommes contenues dans les Rescriptions qui lui ont été données, à Cause que les Receveurs Generaux en ont été dechargés, il n'est redovable pour le Reliquat de ce Compte que de la Somme de trois Mille, deux Cens, quarante cinq Livres, dix-neuf fols, neuf deniers. Et il dit que ce Reliquat vient de la Somme des trois Mille Livres que le Synode National de Vitre lui fit donner pour l'Impression des Ouvrages du Sieur Chamier, & des Cent quatre-vints cinq Livres, fept fols, deux deniers, tenûes en Soufrance dans le Compte qu'il rendit au même Synode, fous le Nom du Commis de Xaintonge, auquel ladite Somme n'a pas été paiée, mais il ofre de s'en decharger selon qu'il plaira à la Compagnie de l'ordonner. Et d'autant que dans ledit Compte, rendu au Synode de Vitre, on n'a pas aloué audit Sieur Ducandal la Somme de soixante Malle, cinq Cens, cinq Livres, quatorze sols, un denier, dans laquelle se trouvent les Cent quatre-vints cinq Livres , sept sols . 2. deniers ci-dessus, il a produit les Quittances de soixante Mille, cinq Cens, cinq Livres. Livres, quatorze fols, un denier, & par confequent toutes les Parties dudit Compte, qui ne fut pas entierment elos au Synode de Virré, n'a plus aucun Reliquat dont ledit Sieur Ducandal ne foit valablement dechargé.

Leidits Commillaires ont aussi trouvé que ledit Sicur Dueandat se charge de la Somme de six Cens, buit Mille, huit Cens, c'inquente Livres, chori il a ficht la Recrepe pour les Années 1617, 1618. & pour les trois premiers Quartiers de l'Ain 1619. & après avoir examiné les Acquisi de tout ce qu'il a paié, ils ont reconnu qu'il est enierment dechargé de ladite Somme, & que les Egliss lui sont même redevables de dux sols six deniers, mais qu'il doit produire les Quittences de la Somme de quatre Mille, vint neut Livres, s'pri sols six deniers aloutes dans ledit Compte, pour ce qu'il doit avoir paié au Commis de Provence, à l'Andenie de Schaus, & aux Sucurs du Bait & du Frépse, qui pourront les lui donner pour les produire avec les Comptes qu'il rendra au Synole National prochain.

DISTRIBUTION

De la Somme de 3246. Livres, 19. sols, 9 deniers, dont le Sieur Ducandal est demerré redevable dans la Cloture du Compte qu'il a rendu au present Synode.

ARTICLE I.

A U Sieur Escoffier, Pasteur dechargé pour la demi Portion qui lui fut donnée par le Synode National de Vitré, la Somme de

Au Sieur du Fresne, pour ce qui lui a été donné au lieu de, la Pension qui lui sur assignée par ledit Synode de Vitré, 300. Livres.

Au Commis de la Province du Vivarez, pour l'Eglife de Privas, 600. Livres.

Au Sieur Girand, ci-devant Pasteur dans la Province de Xaintonge, 60. Livres.

- Au Sieur des Maretz, Pasteur dans la Province du Pivarez, 45. Livres. V I.

Au Sieur de la Coste, 300. Livres. VII.

Au Sieur Laurens, Pasteur de la Bastide dans le Pivarez, 200. Livres-

Tome II. Ee VIII. Au

218 XXIII. SYNODE NATIONAL

Au Commis de la Province de Xassienge, pour ce qui est dû à ladite Province sur le Compte rendu au Synode de Vitré,

185. Livres.

Aux Sicurs N. N. la Somme de qu'ils ont distribuées maintenant pour les Necessités de quelques Eglises, solon l'Avis de cette Compagnie.

Au Sieur de la Coffe outre 168. L'ayres que le Sieur de la Riviere a fournies audit Sieur Ducandal, 39. L'avres pour, faire la Somme de

200. Livres.

Au Sieur Sulpice Caper , Commis dudit Sieur Ducandal , la Somme de XXI.

Audit Sieur Ducandal pour son Droit de Recepte d'un sol par Livre, de la Somme de trois Mille, deux Cons, quarante cinq Mille Livres, qu'il paiera sans aucun autre Rabais, 142. Livres.

Somme totale qui doit être paice pour le Reliquat du fusdit Compte, 3245. Livres.

AVIS

Touchant la Convocation du Synode National prochain.

Es Provinces de l'Ise de France , de Normandie , du Hant Languedoc , L's d'Anjon, aiant demandé que le Droit de convoquer le Synode National prochain leur foit octroié, la Compagnie l'a accordé à la Province de l'Ille de France, qui est exhortée de bien considerer si elle pourra avoir un Lieu commode pour tous les Deputés qui doivent y venir de la Part des Eglifes Reformées de ce Roisume: & en Cas qu'il lui furvienne des Inconveniens dans le Tems de ladite Convocation, elle en donnera Avis à la Province du Haut Languedoc, à laquelle elle cedera son Droit, afin qu'elle fasse assembler ledit Synode au Commencement du Mois de Mai de l'Année 1623. Et s'il arrive que quelques Provinces trouvent necessaire de faire demander à ladite Province de l'Ille de France, ou à celle du Haut Languedec, par l'Entremise des Sieurs Deputés Generaux, & pour des Motifs ou Afaires de grande Importance, que la Convocation dudit Synode soit retardée, ou avancée, cette Compagnie leur permet de faire ladite Convocation dans un autre tems plus convenable, dont on leur laisse la Designation, avec cette Reserve que ledit Synode se tiendra meanmoins avant la Fin de ladite Année 1623,

ROLE .

ROLE DES MINISTRES APOSTATS,

DEPOSE'S ET VAGABONDS,

Depuis le dernier Synode National jusqu'à present.

1. D. Aniel Bourgaijunn, ci-devant Pafteur de l'Egillé de Deles, & de la Nésles, ainat abandonné la Religion Reforme e, a été depofé du fain Ministere par le Synode de la Province d'Orleans, tenu dans le Berri, l'An tést. 1. El digé d'environ 40. Ans, ajant le Corps un peu vouté & ventru ; fa Taille elt d'une grandeur mediocre, sa Face riante, son Teint rouge, son Nez couperofe, & de Barbe noire.

2. Pierre Marcha, se faisant apeller de Pras, natif d'Annonai dans le Vivarez, age d'environ 36. Ans. Apoltat, ci-devant Pasteur de l'Egisse de St. Efsimme en Forez. Il est de haute Stature, & porte la Tête fort levée, son Poil est chatain, & so son Visige bazané. La Province du Vivarez l'a de-

pose du saint Ministere, pour Cause d'Adultere.

3. Jean Fresse, dit Marien, nati de Mantauban, ci-devant Ministre de Pfessischer dans l'Albigosis. Cest un Apostat agé d'environ 30. Ans. Il est d'une moiene Taille, pale de Visige, avec un grand Nez & de petits Yeux ensoncés dans la Tête. Il parte d'un Ton fort haut, & avec beaucoup de Precipitation & de Rapidité.

4. Laurens, Apostat, Natif de Montpellier. Il est âgé d'environ 30. Ans, & d'une petite Stature, aiant la Tète pelée, la Barbe noire, de prits Yeux, de grosses Levres, & le Visige plein. Il étoit ci-devant Pasteur de l'Egilie d'Aimagnes, dans le Visige plein. Il étoit ci-devant pasteur de l'Egilie d'Aimagnes, dans le Visige plein.

Crime d'Adultere.

5. Hellor Juli, ci-devant Pattent de Plaglid de Montanhar, dans le Hant Langueder, higé d'environ 45. Ans, s'étant trouvé convaincu de Pailhardife & de quelques autres Dereglemens, a été depoié par ce Synode. C'eft un Perfonnage de grande & groife Stature, dont les Chevaux font noirs & frifés, & la Barbe crepué mélée de quelques Posib brannés.

6. Etienne Girand, ci devant Pafteur de l'Egflié de Guemefac en Xaintonge, âgé d'environ 32. Ans, de mediocre Statute & grélé, de Poil noir, Face rouge, les Yeux enfoncés: Dopofé par le Synode de Xuintonge, fous Efperance de Retabliflement; mais entierement degradé & depofé par ceSy-

node, pour Yvrognerie, Adultere & Larcins.

7. Jean Cotteller, ci-devant-Ministre de l'Eglise de Niunes, dans le Bas Languedec, âgé d'environ 35. Ans, de poire Sustrer et ramasse, Tête chuveux noirs, Front large: Deposé pour Paillardise & autres Fautes.

8. Paul Dodo, ci-devant Ministre de l'Eglife de St. Joan de Gardonniers, Depoté par Sentence du Synode des Sevens, confirmée par celui-ci, à Caufe de plutieurs Crimes; àgé d'environ 32. Ans. Il 2 lea Cheveux blonds, Le 2 la Barbe rousse, la Face longue, le Nez pointu & boutonné, les Yeux rouges & enfoncés. C'est un Personnage de petite Taile qui pointe la Tête panchée, & dont le Regard est presque toujours abaissé vers la Terre.

9. Philippin, Natri de Nienchâst en Suiff, d'affés haute Stature, gros de Compos, Manchot de la Main droite, atant la Têxe demi-chauve, le Colmince & long, la Face noriètre & les Names for ouvertes. Il étoit-cide vant Patteur de Pletfilé de Chatesa Dauphin, & après avoir été fuffeendu du faint Minitère, il a continué fes Malverfations en fafint le Vagabond.

Tout ce que destius a été mis en Deliberation , & conclu au Synode National des Egließ Reformées de France, & de la Souvernintet du Reara, à Atlait, dans la Province des Sevanty, depuis le premier jour d'Orlobre, julqu'au sécond jour de Decembre, de l'An 1 éto. & ks Acht Originaux en ont été fignés au Nom de tous les Deputés, dont il a été fait Mention à l'Ouverture du prefent Synode, su

> PIÉRRE DU MOULIN, Moderateur. LAURENS BRUNIER, Ajoint.

> NICOLAS VIGNIER,
> ET
> THOMAS PAPILON,
> Secretaires.

ROLE

Des Eglises Resormées de France, & des Pasteurs actuellement emploiés à leur Service l'An 1620, dressé au Synode National d'Alais.

Province de l'Isle de France, Champagne, Picardie, Brie, &c.

Caloque de l'Isle de France.

| DODITE ST | | EGE 13ES. | PASTEURS. |
|-----------|---|--------------------------------|--------------------------------|
| Paris, | François de Lauberan Pierre de Montigni. Du Moulin. | Senlis, Fere Safrenai & Van | (Le Blanc. Beaulieu l'Ainé. |
| | Samuel Durand. Mestrezat. | joint, | Richard. |
| Averne, | [Jean Lievin, dit de | Mcaux, Touquin & Cha- | Blondel , l'Ainc. |
| | Beaulieu. | lando, | Miqueau. |
| Lifi, | Brisbar, le Jeune. | Clermont & Ville | • |
| Claye, | Duclot. | Poix, | Maillard. |
| | 3 | | Bezu |

PASTEURS. Egrases. Bezu & Château

Bilot. Tierri, De Courcelles. Fontaincbleau,

Coloque du Pais Chartrain.

Durand, le Jeune. Blainville, Houdan. Blondel, le Jeune. La Ferté, Belle-

ville & Neuville, Quinson. Couronné. Anthon. Mantes, Chorin. Mont Lovet, Pricur. Chartres & Favieres, De Losse.

Le Blanc. Du Plessis Marir. Beaulieu, le Jeu-

Coloque de Picardie.

Amicns, Le Hucher. St. Quentin, Brisbar l'Ainé. Complegac, Bugner. Darandes. Estaples . Blanchard. Oiscmont,

Le Val de Guife, Sigard. (Le Tellier. Calais, Canlier. (Baius. -

De Vaux. Laon, Crefpi, Chauni Boucher. & Lenilli,

Coloque de Champagne.

Chalons, Beaumont. Vitri, Chevillette. Espance. Carré. De Juigné. Vaili, Netancour, Champdomere. Duval. Won & Talaife, Imecour,

St. Mars, Alpée. Milli. Bar fur Seine,

Ste. Mere Eglife, Blondel, le Cadet.

Pontorion, St. Lo. Grouci, Ec 3

Frefnes &c Vitré,

Charenten &

Pierre Paris. La Haie du Puis, Franç. Moissant. Marc Maurice. Jeremie Chartier. Dura:

EGLISES. PASTEURS. Chaltrai, De la Cloche. Hai, Vasian. Sezane. Maffin. Helmerou, Debeaune. Langres & Pafferant, Pererai. (Cornouaill e.

Paftcurs decharges, (Yolant. Province de Normandie.

Classe de Caen.

Ican Bouvier. Caën, Daniel Massis.

Bernieres & Baali. Samuel Bayeux. Bayeux, Jean le Breton. St Vaft. Etienne le Sage. Colombieres &

les Effarts', Pierre Tirel. Des Veelz . Bricourt. Thevieres , Antoine le Gene-Vois.

Classe de Falaife.

Falaife, Pictre le Saulx. Condé, Guillaume Blan-

chart. Atis & de la Cele. Pierre Morin. Mafficres & Moulines, Pierre Baudrens St. Silvin, Gallot.

David Bourger.

Benjamin Baf-

nage.

Classe de Costentin.

XXIII. SYNODE NATIONAL

E GLISES. PASTEURS. E GLISES. Blain, Cheffren, Gauray & Briqueville, Vacantes. Vicille-vigne

Classe d' Alençon.

Alençon, { Jean Boudier. Charles Beauvais. Sées & l'Aigle, Hac Afire, Mont-Gaubert, David de la Noüe. Fontaines & Croiffi, Etienne le Prevôt,

Classe de Rouen.

Roüen, Elan Maffiruliande.
Langle & Samuel.
De Lefcherpiere.
Ponteau de Mer, Nicolas Gauffent.
Derbec, Abraham le Senechal.
Quilleberuf, Guillaume CacheratPont l'Evéque, Daniel BaudartEvreux. Adam Seigneuré'
Gifors, Mahaut.

Classe de Caux.

Bacqueville, Lune,
ras & Linebour,
ras & Linebour,
Dieppe,
Addiss Montdenis,
David de Caux.
Bolbee,
Senitot,
Jean de la MotteFefeamp,
Havre,
Facanter,

Province de Bretagne.

Vitré , { Dupreau de Pefter . Rennes , Plevir , Sien . De Souvigne De Richelien . De la Place .

Ballises. PRATEURS.
Blain. De Bauchamps.
Nantes, De la Cloche.
Viéille-vigne. Fergulion.
Rochebernard & Croife, de Grevain.
Tonguesier & Lantrigues, De la Delaie.
La Mouffaie, Facante.
Robanen fa Maifon, Marmet.

Province du Berri.

Coloque du Berri.

Gien fur Loire, François Oifeau. Chátillon fur Loire, Michel le Noir. Chátillon fur Loire, Louis Margonne. Eperille, Benoilt de la Roche. Corbigni les St. Leonard, Etienne Monfanglard.

Chatillon fur Loire, Simeon Juricu,
Sancerre, { Alexandre Poissonnet.
Paul Allard.

Charité, Jean Tabi. La Celle Sens, Daniel Bourguignon.

Coloque d'Orleans & de Blois.

Orleans, Jaques Imbert Darand.
Mer, Laurens Bourguignon.
Elic Pejus.
Nicolas Vignier.

Remorantin, Jacob Brun.
Chailleure & Benjamin de LauBondaroy, nai.

Marchenoir, Samuel de Chamberan.
Baugenci, Jean Guerin,
Sancheville Genonville, Jerôme
& Bazoches, Belon.

Gergeau David Homme Dangeau Jean Alix Chalteaudun Jaques Lami Joachin du Moulin dechargé.

Colo-

EGLISES.

Coloque du Bourbonnois.

St. Amand. David lamet. La Chastre, Louis Scoffier. Argenton. Blic Salmon. Heriflon & Chirac. Pierre Falquet Moulins. Ifaac Babaud. Iffoudun , René Bedé. Aubuffon, Salomon Pigeau.

Province d'Aniou, &c.

Coloque du Maine. Mans, Jean Vigrieu. Saint Aignant, & Antoine Du-Mignerai, mont. Belefme . Jean Norman. Laffai. Rene Confeil. La Val. Vacante. La Barre, lean Grenon. Pringe, Abel Barbier. Edmond Tricos. Château du Loir .

Coloque de Touraine.

Daniel Couffré. Mathicu Cottiere. L'Ifle Bouchard . Pierre Perillau. Pruilli . Jean Roger. Châtillon fur Indre, Pierre de Coudrai. Vendôme . Ifaac le Peletier. Montoire, Paul Solomeau. Vacante. Mondoubleau,

Coloque & Anjou.

Etienne Ber-Craon & Château Gontier, mard. Angers . Exienne le Blond Zacarie Boid. Chavanes. Mirabeau, Ican Geurdrie. Tean Fleuri. Loudun, Nicolas Defpiras.

PASTEURS. | EGLISES. PASTEURS. Bourgueil. François de la Galire. Bauge, Jean Pinceau. Louis Cappel. Saumur, Boucherau. François Gemarus.

Province du Poictou.

Coloque du Hant Poicton.

Jaques Clemenceau. Jaques Cotibi. lean Carré. Chafteleraut, Paul Geflin. Thouars. André River. Chauvigni, lean Foran. Rochechouard. Forgeaut. ·Vigean . lean Guillemard. . Saufai & Aubanie Vincent Faure. Canfai Lantilli & 1 Nathanael Montretiil Bonin . Monestier. Couve, Jaques de Quville. La Tremouille, Jean Brun. Parthenai, Nicolas Belin. Civrai, Maffon-Lufignan, Duffont.

Coloque du Milieu du Poittou.

Ican Chaufepied. laques Coignac. St. Maixent, Ionas Chaigneau. Marc Foffa. Mailli . La Mothe, La Forcade. Champdenier & Pafquier. St. Christofle, Mongon , Jean de la Bianchiere l'Ainé. Chermeux & 1 Benjamin de Lau-St. Gelai, Lconard. Maillezai. Theycnot. Delaffire . Aunai & Chize, De Leftang, Chef-boutonne & Clement. Paifai-le Chat, Iffoudun. Theodore Tireau.

Mar-

XXIII. S Y NODE NATIONAL PASTEURS. | EGLISES. PASTEURS. EGLISES. Marfillac & Flerec . Pasquart. Saujon , Giraud. St. Juft Touloufe. Cologue du Bas Poictou Coze. Chalmont St. Jean Dangles , Barbaud. Pierre de la Valade. Meschers, Fontenai. Molet. lean Bonnaud. St. Denis d'Oleron, De la Jaille, Luflon, Mouchamp, René de Losse. St. Pierre d'Olcron, Guillelmi. Jaques Prunier. Le Château d'Oleron, Petit le Cadet. Tallemont, Jaques Papin. Ste Hermine, Coloque d' Angoumois. Marevil . lagues Ranonnet. La Cheife & Bournezeaux, Desportes. Garnache & Beavois J Daniel Jail-Jarnac, Welfch. Vertrueil & Ruffec, lard Gommarus. fur Mer. St. Benoift & du Givre, Guerineau. Aubeterre & St. Aulaie, Guiraud. Sables, Olonne & 1 Iean St. Maifmes, Beaujun. { Fleuri. Angoulême & Montignac, la Chaume, Hiver. Segenzac & Linieres, De Boienval. St. Giles fur Vic, Jaques Arthui. Colnac, Patrice Perreau. St. Fulgent & des Tenant. La Rochefaucaud. Hog. Herbiers, Poufauge & du bon ere, de la Place. Bourg Charente, Pacard l'Ainé. Mathicu Champanois. Vaudere. Coloque de Xaintonge. Mouilleron , Bazanges Cefar 1 Barni. & la Jandoviniere. Jaustoun. | Xaintes, Petit. Ccfai & Brevillaret. St. Hilaire & Touffai , Vatable l'Ainé. | Nievil près Xaintes. Raclet. Varable le Cadet | lonfac, Maricn. Coulonges. Nicolas Marbés. | Miranbeau. Grucl: Montagu, Prieur. | Barbezieux, Roffel. La Caftaneraye, Brail. Montande, Fontaines Du Poiré, Hamilton. Chantaunan & Puibelliard, du Frenai. & Orillac. Pasteurs Dechargé Monfr. Vatable | La Roche Chalais 1 le Pere. & Monguion, Archiac & Lonzac, Saget. Province de Xaintonge. St Fort & St. Germain, Claude l'Ainé. Mortagne & St. Severin. Clasc. Coloque des Isles. Pons . Constans. Plaffac & Clan. Chequel.

Marenes, { De la Chabofoclaie, & France oc Cambon Richer. | Papin Arvert, | Palmier | St. Jean d'Angels | Palmier | Southife | Southife | Palmier | Southife | Palmier | Palmier | Palmier | Southife | Palmier | Palmie

Arvert,
Mornac,
Royan,
Le Brevillet,
Le

Palmier Soubife.
Hernud St. Laurens & Fources.
Le Coq. Tonai-Charente.

Coloque de St. Jean d' Angeli.

De Beffe. Chefneau. Paris. Ferri. Tail-

On elder Go

TENU A ALAIS.

PASTEURS. | EGLISES. Taillebourg & Bri- f G. Rivet & Champvernou. | Piles, zanbourg, St. Sarinien. Thors Mathas & Fraifneau Fontenai Pabbatu. Boudouin. Maize, Guiot.

Coloque d' Aunix.

Merlin. De Loumeau. Colommier. La Chappeliere. -Salbert. Blanc.

Nievil & Marfilli Menanceau. Laleu & Loumeau, Wipillot. Thairé, Salles & la Jarrie, Trizonis. Bourg-neuf, Le Fevre Surgeres. Tagaud. Marans, De la Violette. La Flotte en Ré. Lc Chantre. Chainet. | Aincfte, Ars en Ré, Sr. Martin en Ré. St. Martin en Re,
Pasteurs dechargés,

Rossignol.
Gabart,
Toussain. Auberineau.

Province de la Basse Guienne.

Coloque de Perigord.

Bergerac, E Daniel Pineau.
Jean Pothet.
Jean Maifonie. Pomport. Elirzée Anglade. Picrre la Tané. Mussidan, Ieremie Blamen. Leonard Berbignieres. Leonard Almier

Himet, Pierre Salettes. David Chauveton. | Puimirol, Sigoules. La Force Pierre du Pui. | Grateloup, Montfraffer, François Milhet. Tournon, Tome II.

Montignac, Londé, Lenguaie Picard. | Y fiegeac.

225 PASTEURS. Jean Beifelance Etienne Roches. Jean de Languebai. Ifaac Planteau.

Coloque du Limousin.

Charles Andrieu. Turene. Chateauneuf & Charles du Maillars, Mars. Ragentat, David Bordac. Beaulieu, Abraham d'Ornefac. François Monfeux. Limoges,

Coloque du Bas Agenois.

Bourdeaux, Guillard Primerofe, Jean Cameron. Castel & Gironde, Paul Baducl. Mircmont, Jaques Berdolin. Pierre Hesperien. Ste. Foi , ¿ Jean Miffolin. Pierre Anglade. Genfac . Daniel Molan. Duras . Pierre la Jargue. David Magueil. Bazas. Castillan, Jaques Privat. Montaret, Joseph Baffeti. La Sauvetat, François Claude. Coutras, Michel Monceaux. Libourne. Matth. Beaujordin. Theobon & Villeneuve, Isaac Bouret.

Coloque du Haut Agenois.

Tonneins le Bas, Jeremie Beaucorps. Bertrand Ricotier. Cleirac, Pierre Favieres. Moife Ricoticr. Caftelmoron .

Monflanguin. Ambroife Constand Pierre la Faictte. Abel Denis. Daniel de la Fresnai. Amme,

TIONAL

| 126 | XXII | | | | | | |
|----------|-----------|--------|--------|---------|-------|--------|-----|
| EGLIS | F 9. | P | STE | u a s. | EGE | 1 S E | 5. |
| Amme. | | Bertra | nd Bet | ould. | Cafte | lnau | , |
| | s Defius, | | Ican | Alba I | Angl | CS, | |
| Beinac. | is Depart | I | an F | icron. | Rog | uccou | ırl |
| La Fite | | Tac | ucs P | tainal. | Brite | fte, | |
| La Lope | | Erafte | Con | quert | Lom | bcs, | |
| Gabaudi | in. | I | an C | azaus. | Mon | tudo | n |
| Caftel-S | | - 1 | ron ' | Tincl. | Braff | ac, | |
| Catters | agrac, | | | | Sper | aufics | s 8 |
| - | Alanus du | Condo | mais. | | St. A | mant | t, |

| Cafteljaloux, | Jaques Dulur. |
|------------------|-------------------------|
| Monhurt . | Jean Lailhade |
| T aime | Ifaac Silvius. |
| C Ican I | Mafparautc. |
| Nerac , S Jean I | la Nuffe. |
| Labastide, | Jaques du l'ort. |
| Montrabeau, | Jaques Badat. |
| Pues, | Pierre Caftaignoi |
| Montignac, | Etienne Safin. |
| Lavardac, | Daniel Feraudel. |
| Soule. | Jaques de Bustondi. |
| Mont de Marfan | lean Luzan. |
| Faule Manciel & | la Caze, Pierre Cobrat. |
| | |
| Caftelnau, | Jacob Cafebonne. |
| Vic | Ican Naronalde |
| Grotie, | Vacante. |
| Caumont, & Ma | |
| Aftingues , | Buonne &r |
| | Vacanter |
| Tartais, | r acantes. |

Province du Haut Languedoc

Coloque d'Albigeois. S Bularan.

| Du Pin- | • |
|---------------------|--------|
| Realmont, { Ruffin. | |
| La Caune | Fab |
| Vianne, | Miramo |
| Vabre, | Daci |

nt. cr. Pont de Larn, Devaux. | Cuq,

PASTEURS. Vacante, Balaran, le Fils. Bodier. rbe, Marion. Dancau. Caftelfranc. Vacante. Nadal. & Brelats. Despinasse, le Cadet. Audibert. La Cabarade, Bachot. Paulin & Lancgus, Moulieres , Patteur dechargé.

Coloque du Rouergue.

| Millau, & Joli. | |
|--|-----------|
| 1 Ste. Afrique | Bontoux. |
| Pont de Camarcs, | Remiral |
| St. Sever. | Gan |
| St. Rome . | Bonafou x |
| Ste. Afrique Pont de Camarcs, St. Sever. St. Rome , St. Jean du Brücil , | Houmassi |
| St Felix, Cornus, | Jaques |
| Cornus | Vacante |
| Aiffene | Vacante |

Goudun Pasteur dechargé. Coloque de Foix.

| | Bordes . Saverdun . | Du Puis l'Ainé. Du Puis le Cadet. |
|---|------------------------|--------------------------------------|
| | Pamies, | Beraud. |
| • | Mazeres, | Ologarai. |
| | Mas d'Afil. | Clice. |
| ı | Leram, Limbers | on & Dum, Bourgade. |
| | Saverac & Cam | arade, Mariolan. |
| | Carla, | De la Fontaine. |
| , | Labastide, | Gaillard. |
| | Foix. | Molineri Aureillard. |
| | Caumont. | Vacante. |

Gebaudan dechargé.

Coloque de Laurageois. Defaigues. Mal

TENU A ALAIS

| | _ | | | **/ |
|----------------|----------|---------------|------------------------|----------------------|
| EGLISES. | P | ASTEURS. | EGLISES. | PASTEURS. |
| Mal Stes. Pu | elles. | Guerein. | St. Seré. | Le Roier. |
| Soreze, | | | Cardaillac . | Peirille. |
| Bevel, | Despinas | ie, le Cadet. | Caiarc. | Le Grand. |
| Pui-laurens, | | riffoles. | Figeac, Senevieres, | Vacante. Vacante. |
| Mazamet, | (00 0 | Roffel. | La Tronquiere. | Vacante. |
| St. Paul de la | Miatte, | Vilemur. | La Fon le Pere | lechargé. |
| Carmain , | | Dupui. | | B |
| Aubriot dec | hargé. | | I a Common in a | at du Dann |

| Coloque du Bas Quercs. | Coloque de Pau. | |
|---|--|--|
| Montanban, { Tenans. Sonis. Chamier. Joli. Bicheteau. Albias & Realyile. Benoift. | Pau, Lons, & Juranfon, D'Abadis, Pere & Fil. Morlans, Du Bois Gan, Sabattier La Scube, Vequier | |
| St. Antonin, Tholofani. | Cefeau, Gruier L'Efea, Salettes | |
| Villemade, Menfac Richaud. | Serres, Du Jac Artix, Pescarrae | |
| Bruniquel. Cafaux l'Ainé. | N's bus- | |
| St. Leoplaire, Corbaries Cabos. | Coloque de Nai. | |
| Negrepeliffe, Charles. | Nai , La Puinde | |

Villemur: Caufide. Affen, Campagnar, la Guepie & St. Michel, Caussade, Pontac, Tremblai. Affat, Moinier- Nostin, Du Mas. Beuste, Reinard. Arros, Verliar, Verfneil,

Vacantes.

Hefperica. Thelefe le Fils. Clavel. Faugé. Neift. Minbielle.

Coloque d' Armagnac.

Moncuq & Rams,

Coloque de l'itbieil.

| Couches. | Puio! |
|-----------|---|
| Lembeige, | La Garrique. |
| | Marque. |
| Guarlin, | Rival. |
| | La Vigne. |
| Theze, | Loftounau. |
| Avoic, | Vignau. |
| 730- | Taubun, dechargé. |
| | Couches, Lembeige, Sebignac, Guarlin, Montraup, Theze, Avoie, |

Glenat & Calvinet,

| EGLISES. | PASTEURS. | EGLISES. | PASTEURS. |
|---------------|------------------------|--|-------------------|
| EGLISES. | * """ | Ourai , | Staudan. |
| Cologue | d'Oleron. | St. Palais . | Cuffonel. |
| 4 | | | |
| | erote. andieu. | Province du Bas | Languedoc. |
| Navarreux, | Capdeville. | (Brunier | |
| Arudi, | La Placette. | Uzcz, Brunier, | |
| Vicle. | Bcdora. | Montelus, | Maignan le Pere. |
| Baretors, | Reconnières | f De | |
| Castelnau. | La Toutte | St. Ambroife, Co | ourroi. |
| Offe, | Fabas | St. Gengeis, | Pailli. |
| Mensin, | Pifferotte le Fils. | Borfor | Galois. |
| Luc, | | Les Vaux. | Bouton, |
| Geosbaig, | Lafebonne. | Boreiran, | Arbaud. |
| Geostiale, | m le Pere dechargé. | Fons, | A man and 3 |
| Françait | itti ie reie decimige. | Monfrain, | Vilaret. |
| C.1 | e d'Ortéez. | Luffan, | Caftillon. |
| Coloqu | e a Offera. | | |
| 0 . (| Roftolan. | Baignols, | Du Gas. |
| Ortéez, | Bergude. | | Noguier. |
| Maflac, | | | Sorbier. |
| Castillon, | Spelette. | St. Quentin, | Du Cros. |
| Baigs. | Spelette. | Genouillac, Navacelles, | Petit le Fils. |
| Ste. Sufanne. | Capelle. | Navacelics, | Gafaignes. |
| Lombicim, | Martin. | | Maignan le Fils. |
| Caftetins, | La Fitte. | Toffier 1 | Pasteur dechargé. |
| Gouse, | Minbielle le Pere | | ancui decimige. |
| Lagor, | Minbielle le Fils. | | |
| Artécz, | | | Vacante. |
| Morlane. | Paloc le Pils. | St. Cafari, St. Jean S gues & St. Mavie | Vacantes. |
| Pardies; | Remi. | gues of St. Mavie | r. J |
| Belloc, | Tartas | | |
| P | aloq le Pere dechargé. | Coloque de | Nimes. |
| Coloque | de Sauveterre. | Chambre | in. |
| | 0 () () | Nimes, & Olivier. | |
| Sauveterre, | Case Major. | rauchet. | |
| Salies & Cafe | | Cottelier | |
| Salies, Beq | uc. | Aiguieres, | Tuillon |
| Bastide, | Poulrat | Calvison, | Renvei |
| Careffe. | - Faget | Aimargues, | Boulet |
| Aravision, | Davant | Nages, | Tourtolon |
| Aulax, | Laignerot | Aiguemortes | Banfillon |
| Charre, | | Sommieres, | Chauvé |
| St. Gladie, | Toulouze le Pere | 1 Se Laurene | Tuffan |

| | TENUA | ALAIS. | 229 |
|---------------|-------------------|--------------------|-----------------|
| EGLISES. | PASTEURS. | EGLISES. | PASTEURS. |
| Macillargues, | Justemend. | Du Luc. | Vacante. |
| Vannert. | Crubelier. | Monosque, | Ican Ducrai- |
| St. Gilles, | Terond l'Ainé. | Lumarins, | Pierre Maurice. |
| Aubais . | Conftans. | Puimichel, Thouars | 1 |
| Vergelis, | Sage. | & Espinouse. | Iaques Baile. |
| Bernis | Laurens. | La Cofte | Vacante. |
| Clarenfac. | Bertrand. | Sederon . | Vacante. |
| Aniargues, | Escofier le Fils. | La Charfe | Vacante. |
| Le Queilac . | Terond le Cadet. | | |

Vacante.

Escoffier le Pere dechargé. Coloque de Montpellier.

Pequaix,

f Rudaud. Pcrot. Faucheur. Montpellier, Codur. Vedrines.

Gignac, Bedarricux, St. Parageire, Durand. Venterol, Lunel. Cornonteral. Massonnerie le Fils. | St. Eupheine, Florenfac. De I arc. Monbrun Malquel, De Croi-Befiers . Graisselac . Spagnac. La Vieil.

Pouffan, Prud-home. Pignan, Begon. Clermond, Roussel Pasteur dechargé. | Moulines,

Province de Provence

Jean Marechal. Curban, Merindol. La Vallée, Antoine. De la Croze. D'aigues Seine, Pierre Chalus. Aiguieres, Pierre Huron Barthelemi Recend. Gap, Velaux.

André Garin. | Seires, locas,

Province du Dauphiné.

Coloque des Baronies. Jean Paul Perrin. lofue Roffel le Pere. Jean d'Espagne.

Vinfobres , .. George Mozius. Taulignan, lean Petit. Buis, Jean Martinet. De Maflounerain le Pere. | Courtefon, Pierre de la Croze, Rouffel | Condairées, Jean Cordel. Junin. St. Paul trois Chateaux, Jean Dragon,

Jean Farre. Bices Tulletes . Raphael Gaber. Jaques Bouvier.

Coloque d'Embrunois.

Hugues Mathieu. Embrun, | Jean Covel. Jean Antoine Canto. Arnieu. Jean Antoine Javel. Freiffinieres . Pierre Giles. Vars, Daniel Pascal. Abries, Jean Guarcin-Jaques de la Planche. Chafteau Dauphin, Pierre Perrot. Briancon, Gervais Alexius. Chorges, Abraham Colignon

Paul Maurice. | Coloque du Gapensois.

David du Piotai. Barthelemi Durand. Ff 3



XXIII. SYNODE NATIONAL

Teglises.

Lettises.

Pasteurs.
St. Bonet.
Oppierre.
Oppierre.
Veines.
Veines.
Martin Faubert.
Pierre de Boniot.
Afpres.
Jaques Mathieu.

Coloque de la Vallouise.

Pragela , (Claude Perron, Igan Balcet. Bernardin Guerin. Uffeaux , Ferre Jourdan , Villaret , Samuel Clement. Fenefreles , Efeatren d'Oulx , Thomas Conte.

Coloque de Diois.

Pontaux. David Magnet. Establet. Ican Batifte Olivier. Beaufort . Ican de Suignes. Saillcus, Jean Habram. (Ican Wlicm la Colombiere. Dic, Jean Scharpius. Etienne Blanc. Chastillon. Pierre Apais. La Motte. Benjamin Vacher. Josuf Roffel, le Fils. Quint.

Coloque du Viennois.

St. Marcelia.
L'Arbre,
Château double,
Pont en Roians,
Roamans,
Beaumont,
Vercors,
Beaurepaire,
Vacante.

Coloque du Gresivandan.

PASTEURS.

EGLISES.

Mont de Lent, André Fabri. Misoen, Henri d'Espagne. La Mure, Ofée André. (Denis Boulcroüe, Grenoble, Francois Murat. Orpierre, Pierre Piffard. Celles. Charles de la Croix. Corps, André d'Hebis. Terrafles. Ican Rudelt. Beffes . Paul Barruck La Grave, Michel Janiver. Barraux, Daniel Bovier.

Coloque du Valentinois.

Bourdeaux. fean Gilliers. Vcfe, Subaftien lai. Dien le fit. Paul Guico. Château-neuf. François Valencon. Jules Fevet. Montelimar, Adrian Chamier. Lauriol . Gafpard Vidal. Livron . Jaques Repucrau. Alun . Paul Dupui. Cretk. Alexandre de Vinais. Jean Diagen Chau-Sacn &c ' Maurias, J meave.

Pafteurs dechargés . André Paport, Guillaume Papuis, & Bertrand Frugier.

Province des Sevenes.

Coloque de Sauve.

Ganges , Simeon Codur-Vigur , Daniel Verturin. Durfar , Efaie Laurens-Jean Novis. Sumene , Abraham de Vleup.

EGLISES. PASTEURS. (Paul de Falguero-St. Hipolite . lcs.

(Ican Surville. Sauve, Ican Boni. St. Laurens, Daniel Rouffel. Quiffac, Jaques Barlie. Valerauge, Jean Vilaret. Monobles, Abel Meirvis. Mcirveis . Jean Soleil. Colognac . can Sarran. Nicolas Blanc Combas . Aumercas, François Budard. Aveze. Jaques Guifar. Breu , laques Tubar. St. Marfal, Man-

dagour, Cattel- Moife Bel. rei & St. Julien,

Coloque de St. Germain.

St. Martin de Corconac, St. Germain de Calbaron.

André de la Fuie. St Marcel, François Dujarri. St. André de Pierre Guillaume. Valbergue, Marvejols, Ican Touflain. St. Privaz, Barre, Florac, Stc. Croix,

De Vebron, St. Martin de Bobaux, St. Etienne de Valfrancefque, Pierre Barion. Pont de Monverd, Paul Tur. Colct, St. Julien. Val Francesque, Castaignols, Etienne Roux.

Barthelemi Roure. Pierre Tuber. Ican Garacol. Ican Guifar. Jean des Essars. Thomas Mazauric, can Guion can du Dive. Moife Blanchon.

lean de la Bastide.

Coloque d' Andufe.

EGLISES. PASTEURS. Ican l'Aleman. Breneux. Ican la Fitte. St. Jean de Gar-Paul Daude.

donnenche. Vefenobre.

Paul Poler. (Efaic des Marets: Alais . Pierre Olier. (Louis Courant. Anduze -François Horle. Pierre Barach.

Generargue, La Salc. Sodorgues , Cardet. Lezan, Melet. Thoiras.

Antoine Rudarel. Daniel Guerin. Antoine Etienne. Laurens Eimar. Antoine Imbert. François Sauvage-

Palteurs decharges, Baval, & Barthelemi Marion.

Province du Vivarez, &c. Coloque du Haut Vivarez.

Gluras, Blaife Faucher-Soion, David Agar. Joseph Villon. Chambon , Cheilar, Daniel Bichard. St. Etienne . Pierre Marcha. lean Mofé. Annonai,

Zacarie Ducros. Boulieu, Ifaac Dugas. Chalencon, David Benvoi. Marcelin Tardon. Defagne, Vernous, David Blanc. La Gorce . Pierre Pierre.

Coloque de Privas.

St Sauveur, Zacarie Ducros. St Auban .. Daniel Chamforan St. Vincent, Abraham Lizai. Praules_

XXIII. SYNODE NATIONAL, &c.

EGLISES. PASTEURS. Iaques de Couches. Praules. lean André Zulcon. St. Lislas, Pierre Marchant. St. Fortunat . Gabriel Bonté. Bais, . Privas. Henri de Lubec.

Coloque d' Aubenas.

Ican de la Faic. Aubenas, Ican Lambert. Puch. Vals. Antoine de la Motre. David Choilat. Valon. Villeneuve . Jean des Maretz. St. Pons, Vacante. La Battide de Vi-

ral, Vacante.

Rocles & fes An-Vacantes. nexes. Le Pouzin, Vacante.

Province de Bourgogne.

Coloque de Dijon.

Pierre Grillet. Jar fur Tille , Pierre Heliot. Arnai le Duc, Beaune, Urbain Blevet. Chastillon . Noé Gautier. St Jean de Loine, David Roi. Dijon, Vacante. Pierre Bolenard. Avalon.

Coloque de Châlons.

Theoph Caslegrain. Noicrs, Châlons,

EGLISES. Pierre Colinet. Parai, Iacob Textor. Conches, Marignes, Pont de Vaux,

René Chefneau. Hierome de Saumai-Buffi. Heliodore du Noier. Barthelemi Gravier. Bourbon,

PASTEURS.

Coloque de Lion.

(Efaie Baille. Lion, (Antoine le Blane. Pont de Veile . Claude de Lorme François Perreaud. Macon, Bourg, Belle Ville, Alexandre Rouph Daniel Sarret, Paillac, Jean Laurens.

Clugni, Geoffroi Bruis Prevoft , le Pere , Patteur déchargé.

Coloque de Gex.

Pierre Prevoft. Ornex. Chalex, Ican laffre. Croset, Amé Perreaud. Versoi. Jean Serra Longa. Pierre de Picaux. Saconex , Theiri. Abraham du Pont. Colonges, Jean Batiste Châlons. Ceffi, laques Clerc. Divonne, laques Gautier. Gex, François Borzat. Fargues, Amet de Bons.

Vacante.

Vacante.

Il y a dans cette Lifte 760. Eghfes, dont 28. font depourvúës de Ministres, & les 722. restantes servies par 729. Pasteurs. Outre lesquels 14. sont déchargés. Par ce Calcul il paroit que si toutes lesdites Eglises étoient pourvies, il y auroit en tout 781. Patteurs.

Autun.

Fin du vint-troifième Synode.

L E S

ACTES, CANONS, DECISIONS & DECRETS

D U

XXIV. SYNODE

DES

EGLISES REFORMÉES

DE FRANCE.

ET DU BEARN.

Tenu dans la Ville de Charenton St. Maurice, auprès de Paris, le premier de Septembre, & fini le premier d'Octobre de l'Année de Nôtre Seigneur,

M. DC. XXIII.

Par l'Autorité & la Permiffion de LOUIS XIII. Roi de France & de Navarre, étant le foixante-quatrième Roi de fon Roiaume, dans la quatorzième Année de fon Regne: fous lequel le Premier Commiffaire pour Sa Majefté, qui étoit le Seigneur Auguste Galland, Membre des Eglifes Reformées, affifta audit Synode, conformément aux Lettres Patentes de Sa Majefté, qui 17. Avril 1632, verifiées au Parlement de Paris, le fecond de Nai fuivant; étant le bon Plaifir du Roi qu'il y auroit toûjours à l'avenir, dans les Coloques & Synodes, un Oficier de Sa Majefté, professant la Religion Reformée, qui represententir la Personne, pour prendre garde qu'on n'y traitât que des Matieres Ecclessitiques, comme il a été Decreté par le dernier Edit de Pacification fait à Nantes au Mois d'Avril l'An du Salut 1598.

Tome II.

Gg

TA-



234

TABLE

DES CHAPITRES.

Contenant les Matieres que l'on traita au premier Synode National de Charenton.

C H A P. L E Premier Commissaire du Roi dans un Synode Natio-tral; le Seigneur Anguste Galland, Deputé audit Synode. Election des Oficiers.

CHAP. II. La Commission du Roi au Seigneur Galland,

CHAP. III. Un grand Debat touchant cette Commission. CHAP. IV. Aprobation de la Confession de Foi.

CHAP. V. Remarques fur la Discipline Ecclesiastique.

CHAP. VI. Remarques fur le Synode National d'Alais.

CHAP. VII. Reflexions fur les Observations faites par le Synode d'Alair fur deux Actes du Synode National de Vitre.

CHAP. VIII. Reflexions touchant les Apellations.

CHAP. IX. Reflexions fur le Chapitre des Matieres Generales.

CHAP. X. Reflexions fur celui des Matieres Particulieres. CHAP. XI. Reflexions fur les Coleges & Universités.

CHAP. XII. Observation for les Loix Generales qui regardent les Univerfités.

CHAP. XIII. Apellations à ce Synode National.

CHAP, XIV. Des Matieres Generales.

CHAP. XV. Faits très remarquables touchant Monfieur Primrofe, Pafteur de l'Eglife Reformée de Bonrdeaux, & le Jeluite Ar-HOHX.

CHAP. XVI. Reglement qui fut dreffe pour obeir aux Lettres Patentes du Roi, par leiquelles il étoit défendu de députer des Miniftres aux Affemblées Politiques.

CHAP. XVII. Les Raifons pourquoi le Roi ne voulut pas que Monficur du Moulin für Ministre dans-l'Eglife de Paris , m ailleurs dans le Roiaume. Un Catalogue des Livres compofés par Monfieur du Monlin. Le Témoignage que le Docteur Tuiffes rend en faveur de cet Auteur, & de fes Ouvrages.

CHAP. XVIII. Matieres Particulieres de ce Synode National.

CHAP.

TENU A CHARENTON.

235

CHAP. XIX. Expedient pour conserver la Paix dans les Eglises Protec-

CHAP. XX. Les uns parlent Curcelleus, les autres Eccebolius. CHAP. XXI. L'Adresse de Monsieur Cameron au present Synode.

CHAP. XXII. Des Univerfités & Coleges.

CHAP. XXIII. Les Comptes du Sieur Ducandal.

CHAP. XXIV. Diffribution des Sommes, entre les Provinces.

CHAP. XXV. Le Rôle des Apostats.

CHAP. XXVI. Decifion des Controverfes d'Arminine 7 Canons touchant ha Predefination, Je Blechton, de la Reprobation. Excurs rejettées, Chap. I. De la Mort de Ffuir-Chrish, & de la Rechempion du Gente Humain, par fejuir-Chrish. Erreurs rejettées. Chap. II. De la Nature corrompute, de la Converfion, de des Voies dont Dieu lé fert pour convertir les Pecheurs. Erreurs rejettées. Chap. III. La Perfeverance des Saints. Erreurs rejettées. Chap. IVI. La Porte-Vernance des Carons. Erreurs rejettées. Chap. IV. Le tout fouferit par le Moderateur & les Deputes de ce Synode.

CHAP. XXVII. Remarques fur quelques Membres de ce Synode.



236 XXIV. SYNODE NATIONAL

LE PREMIER

SYNODE NATIONAL

CHARENTON,

Tenu l'An 1623.

Au Nom de Dieu Amen.

Les Actes du Synode National des Eglifes Reformées de France, tenu à Charenton proche de Paris, depuis le premier de Septembre jusqu'au premier d'Offobre, de l'An de Nôtre Seigneur, Mille, fix cens, vint trois.

CHAPITRE I.

Concernant le Premier Commissaire du Roi ; les Deputés & les Oficiers

de ce Synode.

ARTICLE I.



Ceux qui ont comparu, en qualité de Deputés, pour la Province de Normandie, s furent, Monticur Benjamin Bafinge, Palletur de Pléglié de Chareton, ; Pean Maximilian de Baux, Ségneur de l'Angle, Paiteur dans l'Eglié de Roien; jean Leini, Mangle, Ecuire Ségneur de Bairreger, Ancien dans l'Eglié de l'onsan de Mer; & Jaques de la Lois, Ancien de Peglié de St. Lo.

III.

237

de Châtesnaun; & Jean du Four, Consciller pour le Roi & son Juge dans les Scances de Blois, & Ancien de l'Eglise de ladite Ville.

Pour la Province d'Anjou Monsteur Jean Figueux , Pasteur de l'Eglisé du Mas; Islane le Pelletier , Pasteur de l'Églisé de Fendème ; George Rubenteum, Avocat & Ancien de l'Eglisé de Fruilie; & Sammel Fruchier, Seigneur de la Messerier de Carte de l'Anjour de l'Eglisé de Rubenteur de l'Eglisé de Rubenteur de l'Eglisé de Rubenteur de l'Eglisé de Rubenteur de l'Eglisé de Cove; Juques Cestisi , Pasteur de l'Églisé de Cove; Juques Cestisi , Pasteur de l'Églisé de Cove; Seigneur de Jeronier de l'Eglisé de Lusgeman; & Asichel Desvoim Keuier , Seigneur du Bois St. Martins, Ancien ans l'Eglisé de Monssibanp.

Pour la Province de Xaintonge, Monsieut Guillamm Rivet, Seigneur de Chawerman, Pafetur de Pleglisie de Tillebung; Theodare de Lignon, Juge Affilhant dans la Ville de la Rechefoncaux, & Ancien de Pleglise dudit Lieux, & Fan Thomas luge de Aticanheux, Ancien de Pleglise du même Lieux, à l'egand de Mitchel le Blame Paletur de l'Eglisie de la Rechefox, & Depute en meme terns conjointement avec ledit Seigneur de Chawerman, il tomba malade auflitoir qu'il fut artivé à Parix, & mouret un Mercred le Troife-mé duoit Mois de Septembre, & fut enterré le jour suivant dans le Cimitier de Characture.

V I.

Pour la Province de la Baffe Guienne, 'Monificur Jean Alba, Pafteur de Pigglié de Tomains; Japanes Berdalin, Pafteur de Pigglié de Daras, Sei gueur de Baffeon, autrefois Lieutenant dans la Prevoté de Cafteljaloux, Ancien de Pigglié de ladite Ville; 85 Mahban Cap-dun-Roi, Avocat au Parlement de Borrácaux, & Ancien de Pigglié de ladite Ville.

V 1 1.

Pour la Province du Bas Lanquedes, Salmon Grabetier, Pafteur de l'Egifté de Fameert; & Jenn le Faudheur, Pafteur de l'Egifté de Almes, & Professur en Theologie dans l'Université de ladite Ville; 3 Jaques Ferque, Docteur en Droit Givil, & Avocat, Ancien de l'Eglité de Monselhie; & Peter et al Mas, Docteur en Droit Givil, & Avocat, Ancien dans l'Eglité de Lunel, a bôtient & qui ne vint point au Synode.

Pour les Provinces du Haut Languedre & de la Guienne, Monfleur Fierre Berand, Palteur & Profelfeur en Theologie dans PEglife & Univerfité de Montanhan; Pierre Savois, Pafteur de l'Églife de Gafre; Jean Manci, Procureur du Roi dans la Judicature de Fille-Langue, Anchen dans PEglife de Pai-laurens; & Jaques Hrandlé, Dofteur en Droit Civil, & Avocat, Ancien de PEglife de Figues.

Pour la Province de Bourgogne, Monsieur Ifaie Baili, Pasteur de l'Eglise de Lion; Jaques Cler, Pasteur de l'Eglise de Sessi; Pierre POriol, Ecuier, Seigneur de Zarlae, Ancien dans l'Eglife de Bourg; & Albert de Mars, Ecuier, Seigneur de Balenes, Ancien dans l'Eglife de Maringues, absent& qui ne vint point au Synode.

Pour la Province du Danphiné, Monficur Jaques de Chambrun, Pafteur de l'Eglife d'Orange; Adrain Chamber, Pafteur de l'Eglife du Montelimar; Maife du Port, Écuier Capitaine & Gouverneur du Château de Lamurs, & Ancien dudit Lieu ; & Daniel Boir, Avoca su Parlement de Grenoble & de

Ancien de l'Eglise de la même Ville.

X I.

Pour la Province des Sevenes, Monsseur Berliert, Pasteur de l'Eglisé de Quisses, Paul Paules, Pasteur de l'Eglisé de Vezenobre, & Ancien de l'Eglisé de Sermain & Calbergue; & Ancien Depeces, Dockeur en Droit Civil, & Avocat, Ancien de l'Eglisé d'Alez.

Pour la Province de l'Ifte de France, Mondeur Samuel Darand, & Mr. Fran Moffrezar, Pafteur de l'Egilie de Paris, Pierre de Lannai, Confeiller & Secretaire du Roi, Ancien de ladite Egilie; & Jagues de Herand, Ecuier, Seigneur de Foffenfe, Ancien dans l'Egilie de Builhole. X I I I.

Le Seigneur de Monimartin Deputé Général vers Sa Majefé, de la Part des Eglifes Reformées de ce Roiaume, affilta en Personne à ce Synode, conformement au Reglement de nos Eglises, qui a été fait pour un pateil Cas.

XIV.

Huit jours après l'Ouverture du Synode, les Sieurs Bertrand et Azignen, Seigneur de Sawigné, Palteur de l'Eglife de Remei; & Fran de Gemei, Seigneur de la Bafé, Ancien dans l'Eglide de Firié, Deputés pour la Province de Breigne, artiverne, & demanderent d'être admis à ce Synode; & fur ce qu'on leur demanda pourquoi in étoient pas venus plûté, i jis repondirent qu'ils n'avoient pas pû tenir leur Synode Provincial suffi-tôt qu'ils l'auroient loubaité, parce que Sa Majéfé aiant donné Ordre à quelques Ferfomnes particulieres d'y envoier un Oficier, qui più affilter en perfonne audit Synode, la Nomination & Commiffiou dudit Oficier avoit été diefre, ce qui avoit été la Caufé de leur Retardement; leur Excufe fut reçûe par l'Affemblée.

x v.

Douze jours après que l'on eut commencé les Seances , Monsteur Jesou A'Ilfrera P. Paleur de l'Egliée de Monings , Deputé pour la Principauté du Bann y arriva, & declara que les Lettres de la Convocation de ce Synode n'avoient pas reçûés dans leur Province que depuis fort peu de tents, tellement qu'ils n'avoient pas eu le losifi d'allembler leurs Deputés , à l'Ouverture de ce prefent Synode, & que Monsteur Samuel Champagne, Ancien de l'Eglié O'Ulera », qui étoit Deputé conjointement avec lus , étoit tombé Malade aussi-tôt qu'il s'étoient mis en chemin, & qu'il n'avoit pas seulement de l'appendent de

lement eu le tems de le faire savoir à la Personne qui devoit prendre son Ofice; en Cas d'un pareil accident ; C'est pourquoi il pria très-humblement l'Assemblée de vouloir recevoir ses Excuses; ce qu'elle sit, & lui donna Permission de prendre Place dans ce Synode, & d'opiner comme les autres. Mais parce que dans ses Lettres de Commission, cette Clause de Soumission étoit conceue dans les mêmes Termes, & aux mêmes Conditions sous lesquelles les Deputés de ladite Principauté avoient été ci-devant reçûs dans ces Assemblées, & que le Synode d'Alex avoit sousert ces Conditions à cause de la conjoncture des Afaires de ce tems là, & par Provision seulement jusqu'à la tenue du present Synode; C'est pourquoi cette Assemblée ordonna qu'en consequence des Modifications & Restrictions faites par les Synodes Nationaux precedents, les Provinces auroient pleine Liberté de dire à Monfieur d'Isservite qu'en de certains Cas qui regardoient particulierement les Eglifes de ce Roiaume, il ne lui feroit pas permis d'opiner, ou de decider; & qu'auparavant que l'Affemblée se separât, on prieroit ledit Monsieur d'Ifferotte de produire les Raisons pourquoi les Egliles de la Principauté du Bearn , avoient si long-tems diseré de se soumettre entierement à la Discipline des Eglifes de France, fur quoi l'Affemblée delibereroit, & dont elle jugeroit enfuite.

X V I.

Le Seizieme jour après l'Ouvertuire du Synode, l'et Deputés pour la Provinne du Promeze arriverent, lavoir, Monficor Joseph Villan, Passeur de l'Egisic de Chambon i Solomo Faure, Pasteur de l'Egisic de Chambon i Solomo Faure, Pasteur de l'Egisic de Prison 1 Antoine Perrèsie, Avocat, Ancien dans l'Egisic de Villaneuve de Berg; & Span Faure Seigneur de Chambon I, Ancien dans l'Egisic de Tournon proche Frious, qui raporteent, qu'à cauté des Delais, & des Discultés que les Gouverneurs & Osiciers des Astagési à voient fait naître, leur Synode Provincial Invoir pa s'assembler que vers la fin du Mois d'Août, ce qui avoit extremement retardé leur Voiage, tellement qu'ils n'avoient pot venir pluide à cette Assemble blée : On reçui leurs Excusse, & on les avertit de garder à l'avenir exactemement la Forme prescrite par les Synodes Nationaux, dans leurs Lettres de Deputation, & d'aporter par Eerit les Noms de ceux qui étant Deputés à exte Assemble n'avoient pu's venir

X V I I.

Le vint & unième jour on aporta & on lût en pleine Miemblée des Letters de la Province de Provence, aftemblée dans fon Synode à Cabriere, 1 le vint-huitéme du Mois d'Assis dernier; pur lesquelles ledit Synode s'excusions de comment de la vint-huitéme du Mois d'Assis dernier; pur lesquelles ledit Synode s'excusions de comment de la vint-huitéme par la vinte qu'en ne le prit pas en mauvaise part; mais on rejetta toutes les Raisons qu'ins alleguerent pour s'excusier, s'en Centium ladute Province pour avoir nunqué à son Devoir en cela , pais qu'elle pouvoir, si elle en avoit en la Volonté, depuer qu'elle und és fon Corps à ce Synode; s'en la consigne encore de ce que fes Lettres étoient pleines de taches , & de natures, & de ce que la Clause de Soumission aux Devesions & sur Canons n'étoit pas couchée en termes assis Emphatiques, comme les Synodes Nationaux precedens l'avoient preferit.

240 XXIV. SYNODE NATIONAL XVIII.

Lors que l'on cût fuit la Priere, & que l'on eut lû les Lettres de Deputation, Monfieur Durand Patteur de l'Eglife de Paris, fût nommé & élû pour Moderateur; Monfieur Baille, pour Ajoint, & Monfieur le Fancheur Ministre, & Monfieur de l'Annai Andien, furent élûs pour Secretaires.

CHAPITRE II.

La Commission du Roi , au Seigneur Galland.

A Uffixôt que les Oficiers du Synode fürent choifs, le Seigneur GalLind declara qu'en Veru des Letters Pattets du Rois, dattetés du Distéptième d'April dernier, & verifices dans la Cour de Parlement de Parle
Scond du Mois de Mai liuvant, par lefquelles Sa Masjelf avoit ordonné
que dans toutes les Alfemblées de les Sujets de la Religion P. Reformée,
foit Coloques ou Synodes, il y auroit un Oficier de ladite Religion qui y
affiftenoit en Perfonne de la part de Sa Masjelf , pour prendre garde, que
l'on n'y propofit ou debatit aucunes Ahines, fic en e'de Celleq qu'i éroit permis par les Edits de propofer & debatre, defquelles il feront le Raport à
Sa Masjelf : Il étoit venu prendre Place dans cette Affemblée, le Rois l'aiant
envoic pour tere son Depute au prefent Synode, comme il parofitoit par les
Letters Patentes de Sa Masjelf, al Lemanie, & Sellecte au grand Seu de
Cire jaune, & datées du Vint-neuvième de Jaullet dernier : lesquelles furent produttes & Leues, concennant ee qui fisit.

Louis par la Grace de Dieu , Roi de France & de Navarre, à nôtre Bien-aimé " & Feal Confeiller dans notre Confeil d'Etat . & Confeil Privé , nôtre 2, Procureur General dans notre Roiaume de Navarre, Monfieur Auguste , Galland , Salut. Notre volonté étant , & aiant ordonné par nos Lettres , Patentes, portant date du Mois d'Avril dernier, que nos Sujets de la Re-. ligion P. Reformée puissent tenir leurs Assemblées Synodales, comme ils , l'ont fait autrefois, pour conferer des Matieres de leur Discipline. & vou-" lant nommer un de nos Oficiers de la même Religion, pour être present ,, dans ces Assemblées , afin que l'on n'y traitat d'aucunes autres Matieres , que de celles qu'il leur est permis d'y traiter , par nos Edits : Maintenant " parce que dans le Mois de Septembre, les Deputés de ladite Religion, doivent convoquer à Charenton un Synode de toutes les Provinces de nôtre , Roiaume : pour ces Causes , étant bien assuré de vôtre bonne Affection à " nôtre Service, & pour le Repos & la Paix de nôtre Etat, nous vous avons donné & vous donnons Commission par ces presentes de vous transporter à cette Assemblée, soit qu'elle se tienne à Charenton, ou que par nôtre , Permission ils aient choisi depuis un autre Endroit, pour y être present " pen,, pendant tout le tems de sa tenue, & pour veiller très-soigneusement que " l'on n'y traite rien qui soit contraire à nôtre Service, ou prejudiciable à " la Paix Publique : Ét au Cas que l'on y propose quelqu'autre Chose que , ce qui regarde purement l'Ordre & la Discipline de ladite Religion P. Re-, formée, vous vous y oposerés & l'empêcherés en leur faitant les Remon-29 trances que vous jugerés necessaires dans un tel Cas: & vous nous ferez " favoir le tout " nous marquant exactement ce que l'on y aura transigé de-" particulier. Et à Cause de la Confiance que nous avons en votre Loiau-, té & Affection nous vous avons Commis & Deputé, & nous vous Com-" mettons & Deputons pour être present à ces Assemblées, que nos Sujets , de la Religion P. Reformée tiendront , par nôtre Permission , dans ladi-, te Ville de Charenton, fans que vous aiez Besoin d'un Pouvoir plus am-, ple que celui que nous vous donnons par ces Lettres Patentes, lesquelles vous " pourrés communiquer à telles Personnes que vous jugerez à propos, afin , que nos Sujets n'en pretendent Caufe d'Ignorance. Parce que tel est nô-, tre Vouloir, & notre Bon Plaisir Donne à St. Germain en Laie le 29. 37 de Juillet, de l'An de Grace 1623. la Quatorzième Année de nôtre Re-

a composition and a second and a CHAPITRE

" gne. Signé Louis , & un peu plus bas , par Ordre de Sa Majesté ,

Un grand Debat touchant cette Commission.

Es Lettres Patentes du Roi étant leûes , Monfieur de Montmartin Deputé General pour les Eglifes vers Sa Majesté, raporta que lorsque son Colegue Monfieur Maniald & lui furent informés de ladite Volonté du Roi, ils firent tout leur possible . en deduisant plusieurs Raisons à Sa Majeste pour la Diffuader de faire ectte Declaration; mais que le Ros n'avoit cu aucun Egard à tout ce qu'ils avoient pû representer, aiant fait verifier ladite Declaration dans sa Cour du Parlement de Paris. Tellement que ni fon Colegue ni lui n'aiant pu faire davantage, ils remettoient le reste à la presente Assemblée, qui reitireroient leurs Plaintes à Sa Majesté, & lui adresseroit une Requête pour ce Sujet, si on ne le jugcoit à propos. Le Synode deliberant en presence du Seigneur Galland , touchant cette Afaire , & confiderant que par la Declaration de Sa Majesté, nos Coloques & Synodes étoient injustement acutés & condannés d'avoir passé les Bornes de leur Devoir . qu'ils ont neanmoins toujours rendu à Sa Majesté , dans toutes leurs Consultations, & dans toutes les Matieres qu'ils ont traitées. De plus, que le Benefice de ces Edits étoit fort diminué par là, & que tous les Privileges qui nous avoient été accordés etoient presque tout. à fait revoqués ; c'est pourquoi il fut resolu que l'on presenteroit un Places fort Autentique à Sa Нh Tome II. Maje-

242 XXIV. SYNODE NATIONAL

Manjil , pour la prier de vouloir maintenir nos Eglifer dans l'ancienne Liberté qui leur avoir été acronète. 8 dont elles avoient toujours poir cicernir ; 8 on donna Ordre à deux Ancens de dreffer la Forme de ce Plaser, 8 les Deputés des Provinces qui avoient quelques Memoiste stouchant un pareil Sjuet furent priéss de les communiquer ; Cependant ce Synode foulsaiunt de donner des marques claires 8 dont on ne pût pas douter, de fon Oberifiance 8c Fidelnie envers le Rei , admit ledit Seugneur Galland parmi les Deputés, afin qu'il für Temoin Oculaire 8c Autroulaire de la Sincernie 8 droiture de leur procedé 8c eonduise, s'shirimant que lorique Sa Manjil à suroit examiné leurs Rasions 8c qu'il avoroit recomb la Fidelnie 8c Integrité décli tes Affenblées, il nous retabliroit par fa Bonté Roiale, dans notre ancienne Liberté 8c nos Privileges.

Chique Deputé de cette Affemblée, conformement aux Decrets des Synodes precedens prêta Serment qu'il n'avoit pas brigué fa Deputation, diredement ni indirectement, pour lui même, ou pour d'autres : Et il futordonné qu'à l'avenur on feroit prêter ce Serment à tous les Membres de nos

Synodes Nationaux.

CHAPITRE IV. Aprobation de la Confession de Foi.

ARTICLE I.

A Confellion de nôtre Foi étant lide mot à mot , après l'avoir bien examinée dans tous se Points & Articles. Le life unaniment aprouvée par tous les Deputés qui étoient prefers à ce Synode, qui promitent tous & jurerent , que par la Grace de Dieu ils vouloient vivre et mourir dans cette même Foi, & qu'ils froient prêter ledit Serment à toutes les Provinces, lefquelles féroient entoire par tous les Moiens pedibles qu'elle flut oblervée.

Après que l'on cut fini la Leture de la Confession de Foi, les Depués à cette Alienblee, sain de marquer, comme il y écoient obligés, leur Devoir & leur Soumission à Sa Majos (nu Deputrent les Sours de Chambern, Misseuer, de farait le Radssour, sere Messieus no Deputrés Generaux, pour rendre leurs Devoirs & leurs très-humbles Respects à Sa Maga-si, & pour lus fiaire une Procedation, au Nom des Egliche Ressourant de Consume, qu'elles restreoient toujours dans la Fidelité inviolable, & dans l'Obestinace qu'elles devoient à Sa Magas si.



CHAPITRE V.

Observations touchant la Lecture de la Discipline Ecclesiastique.

ARTICLE I.

D'fique l'on lût le quatrième Canon du Chapitre quatrième, pluficurs Deputes diren qu'il sloit chercher quelques Moiens affirés & propres, par lefquels on pût prevenir les Fraudes qui se commettent au Suigt des Atestations. Le Synode jugeant qu'il n'étoit pas necessaire que l'on sit aucune Adition à ce Canon, enjognit à tous les Consisteires & Pasteurs d'examiner fort soigneusement & les Atestations & les Personnes qui les aportent, afin d'êtres affurés, de leur propre bouche, de l'eur Conssission & que suivant qu'ils repondroient on connût s'ils entendoient bien leur Religion.

1 1

Sur le seixième Canon du cinquitéme Chapitre. Ils Deputés du Peilless domanderent, si caux qui avoient eté Mariés selon les Rites de l'Eglise Romaine, ou qui auroient permis que leurs enfants cullent de mariés avec les métines Ceremonies; léquels par confequent auroient été Suspendus par l'Eglise, les Deputés demanderent si ces Personnes slà, après avoir reconni leur Faute. & en avoir marqué de la Repentance, pouvoient être déchargés de cette Suspension Publique. Ce Synode juggeant que cette Censiture étoit indispensablement necessaire pour les retenir dans leur Devoir, parce que d'ailleurs lis font aflez encliss à lé vautere dans de parcis Pechés; il ordonna que ce Canon séroit très -ceaclement obsérvé; s' d'autant plus que fans une parcis Euspénsion, ils ne pourroient pas susfinanment separer le Scanda le qu'ils auroient donné à l'Egglis.

Sur le douzième Canon du Neuvième Chapitre, su lieu de ces mots, spète quoi en celebrera la Cene du Seigneur, on inferera sculement, & en eslebrera le Cene du Seigneur. Afin qu'on en laisse le tems de l'Administration, entierement au pouvoir du Synode.

IV

En lifant Pontième Canon du trentième Chaptire de la Dificipline, la Province de Zimeney propofa cette Quelhoi : Rovier, fi un Homme qui avoit époufé la Niéce de fu Femme, pouvoit être admis à la Penitence Publique, & reçù enfuite à la Communion de l'Egifie : Le Synode jugeant qu'un fel Mariage est incestueux , dechare , qu'aussi long-tems qu'ils habiteront enfemble comme Homme & Femme , l'Homme en fera admis mi à l'une ni à Pautre.

v

Sur le feizième Canon du trentième Chapitre, la Province de l'Isle de France requit que dans les Certificats que nos Conflitoires donneroient touchant Hh 2 les

XXIV. SYNODE NATIONAL

214 AAIV. SINDER MATERIALE AND LES BARS de Mariages qui feront publics dans leurs Eglifes, on y inferàt expressent que leclitis Bans avoient été publics dans le Eglifes où les Parties qui auroient contracé féroient bien connûés, ou y faisione teur Redénece la plus grande partie du tems; Sur quoi le Synode enjoint à tous les Pafleurs de marquer dans les Certificats, que les Parties qui s'étoient promiser reddoient ordinairement dans les Eglifes où les Bans avoient été publiés.

V I.

Sur le quatoraième Canon du quatorzième Chapitre, la Province du Daubiné requerant , qu'après ces mots dans les Calges du Priers, Moints, fr-faites, o' Religienfes, on ajoutat d'autres Maitres d'Ecole, Papifus : Le Synode endonna qu'on n'ajouteroit rien audit Canon, cependant il defendit aux Parens de prundre des Perfonnes d'une Religion contraire dans leur Maifon , pour enteigner leurs Enfans : de plus il lufia à la Prudence des Confliotes, des Coloques, & des Synodes Provinciaux, la Libert de faire tels Canons qu'ils jugeroint convenir le mieux à l'Etat des Eglifes qui feroient de la leur des Coloques de des Conflictions.

VII.

Après que Pon eut là les Canons de noire Difcipline, & qu'on les cut examiné avec Atention: tous les Patleurs & Anciens qui étoient Deputés a cette Affemblée leverent les mains au Cicl & jurrent en leur Nom, & au Nom de toutes les Provinces qui les avoient Deputés, qu'ils les garderoient & obferveroient, & qu'ils letheroient de les faire observer par tous les Principaux desdites Provinces.

VIII.

On lût les Lettres des Pasteurs & Profesieurs de l'Eglise & Université de Geneve, qui étoient des Reponses à celles que le dernier Synode National leur avoit écrites , par lesquelles ils nous assuroient "Qu'ils s'acordoient , avec nous d'un Confentement unanime, non seulement dans les Points Es-,, fentiels de nôtre Religion, mais aussi dans toutes ses Circonstances & " Ceremonies exterieures, & que pour marque de cela ils avoient suivi l'A-" vis qui leur avoit été donné par ledit Synode, d'ajouter quelques Paroles ", d'exhortation après celles de l'Institution de la Cene du Seigneur , quand , ils en auroient distribué les Elemens Sacrés, & qu'au lieu qu'ils s'étoient , servis autrefois de Pain sans Levain seulement pour se consormer aux Egliles Voifines du Canton de Berne, maintenant par Amitié & pour se con-, former aux nôtres ils se servoient , & wouloient se servir ci-après , de " Pain Commun, dans ce Saint Sacrement : Et qu'au lieu que leurs Anciens avoient autrefois affifté les Pasteurs, dans la Distribution de la Cou-, pc, ils avoient resolu qu'elle ne seroit plus presentée que par les Pasteurs seu-" lement. Ajoutant à cela plusieurs expressions sort tendres, pour temoigner leur Amitié & l'Union Fraternelle qu'ils vouloient garder avec les Eglises de ce Roiaume; Sur quoi cette Assemblée resolut que l'on leur scroit une Reponse fort ample & honête, par laquelle on leur marqueroit nôtre Ascetion reciproque, & la grande Estime que nous avons de la leur, & l'Honneur que nous nous en faisons.

CHAPITRE VI.

Observations que l'on fit en lisant les Actes du Synode National d'Alais.

ARTICLE I.

Parce qu'enfuite des Reflexions que le Synode d'Alais avoit faites sur notre Dicipline Ecclessatique, i avoit enjoint à toutes les Provinces que l'on cit Soin que le douzième Canon du Chapitre de la Dicipline, touchant le Catechssime, sur exactement observé : Cette Assemblée enjoint la même Chose, & charge les Synoles Provinciaux d'informer le Synode National prochain si ce Canon aura été observé exactement, ou si on y aura contrevenu.

II.

Ce Synode de même que celui d'Auto rolonne & enjoint aux Confittoires de lire le Canon, fait à Privas, touchant la Modeltie que les Fatteurs doivent grafer dans leurs Habits, & qui doit être auffi dans leurs Familles, & l'enjoint à tous les Coloques & Synodes d'emploier toutes fortes de Moiers pour faire qu'il foit mieux oblervé. & d'avoir Soin que les Conficiories le lifent une fois l'Année dans leurs Affembless, & d'en faire le Raport au Synode National proclaim.

Sur le Canon du même Synode qui enjoint aux Pafleurs de donner cuxmêmes la Coupe auffi bien que le Pain à la Table du Seigneur; diverfès Provinces demandant que ces Paroles, antant parli el publis, qui avoint tét raices par le Synode d'Adui du neuxième Canon du Chapitre douzième de nôtre Difcipline, y fuffent remiser: Cette Affemblée confiderant que la plus grande Partre des Égliés de ce Roiame fe conforment au Canon dudit Synode, & que l'Ubiferra autres Egliés des Païs trangers y ont parelllemen aquiefcé. & que l'Ubifervation dudit Canon convient auffi beaucoup mieux à la Dignité & Excellence du Serrement de la fainte Cene, e & contribue davantage à l'Édification des Communians; elle enjoint à toures les Egliés de l'oblévrer uniformement.

CHAPITRE VII.

Reflexions sur les Observations qui avoient été faites dans les Actes du Synode National de Vitré.

ARTICLE I.

LE Canon du Synode de Vitré, qui défend aux Ministres de parler en Chaire d'aucunes Afaires d'Etat ou de Politique, lequel a été onsuite confirmé Hh 3 par 246

par le Synode d'Alais, fera là dans les Confiltoires, & on enjoindra très exprefferent aux Synodes Provinciaux de le faire obferver, & de donner de bonnes Preuves au Synode National prochain, qu'ils autont obét à ce qui leur a été ordonné touchant la Diligence qu'ils doivent emploier, afin qu'il foit exactement fluiv.

II.

Sur le Canon qui commande aux Pasteurs de resider dans leurs Eglises, eette Assemblée ordonne, qu'aprês le soluveine Canon du premier Chapture de nôtre Disciplie Ecclestatique, on ajoûtera le Docret suivant: *Tous les Ministres résiderant actuellement dans leurs Eglises, sous Penne d'être deposés de leur Ministere.

CHAPITRE VIII.

Touchant la Matière des Apellations.

ARTICLE I.

Den que l'on lût le Canon 'qui concerne l'Eglife de Ganger, & Monfieur Deputés Provinciaux des Sevenners, que cette Province n'avoit pas trouvé une Eglife vacante pour en pourvoir ledit Sieur Cadur, elle ordonne que ladite Province aux Soit de le placer avant fon Synode prochain, & qu'au Cas qu'elle neglige de le faire, ledit Cadur attendra la Tenuë du Synode du Danphiné, auquel cette Affenblée donnera Ordre de l'établir dans une Eglife particuliere, où il puiffé s'emploier au Münifter avec Succès, ce qui lui conviendra mieux que de refter dans Políveté.

1 1

Sur le Canon qui regarde l'Eglife de St. Laurens, & Monfieur Tuffan fon Pasteur suspendu par le Synode d'Alais, & dont la Suspension a été prolongée jusqu'à present, sous cette Condition qu'il pourroit être retabli dans son Miniftere si la Convocation de ce Synode National étoit diferée plus long-tems : Cette Assemblée étant informée par les Deputés du Bas Languedos, que ledit Tuffan s'est depuis toujours comporté avec beaucoup d'Humilité & de Modestie. & qu'il a extraordinairement foufert pendant les derniers Troubles, en Confideration de quoi il a été retabli dans son Ofice Pastoral au dernier Synode tenu à Usez, selon le bon Plaisir dudit Synode; cette Assemblée aprouvant le Decret du Synode d'Usez, a confirmé ledit Tuffan dans son Ministère, nonobstant la Formalité omité par ledit Synode, qui auroit du attendre jusqu'à ce que le tems present par ledit Synode d'Alais fut entierement expiré; & de plus elle adoucit la Severité du Canon de ce Synode, & permet au Synode du Bas Languedoc d'affigner audit Tuffan une Eglife particulière dans le Coloque de Nimes . ou dans un autre Endroit de ladite Province du Bas Languedoc, fi elle v confent.

CHA-

CHAPITRE-IX.

Contenant les Matieres Generales.

ARTICLE I.

E Canon qui regarde les Atestations que l'on donne aux Proposans sera lu Las les Constitores, dans les Coloques, & dans toutes les Universités; & les Synodes Provinciaux s'emploieront, autant qu'il leur sera possible, afin qu'il soit très étroitement observé.

TI.

Le Canon touchant les Moiens de faire substitter nos Ministres & de maintenir le faint Ministrer, sera lu dans tous les Constituires, lesquels sont exhortés de le faire executier, & observer, autant qu'il leur sera possible.

III.

Sur ces Paroles dans le Formulaire de l'Excommunication , an Nom, & par Pantorité de Nôtre Seignen 7 efas, & par l'Antorité de Nôtre Seignen 7 efas, & par l'Antorité de Paftens & de l'Antorité de Notre Seignen 7 efas, & par l'Antorité de l'Agir en cela qu'avec l'Aprobation du Coloque ; ou du moins qu'après en avoir donné Aris aux l'Atleurs des Egilies voilines.

"La Province du Berri requenant que ledit Formulaire pût être infarê dans le Corps de nôtre Discipine, & qu'on derfilt an autre Formulaire pour le Retabiliflement d'un Penitent Excommunité, qui feroit joint au precedent; le Symode remetant à la Pupdance des Minitires & des Conflictions; d'emploier pour la Reconciliation des Penitens Excommunies, le Formulaire qu'ils jugaront le plus convenable aux Leux & aux Perfonnes dont il fera Quettion, ordonne que le lufdit Formulaire dreffé pour l'Excommunication fera incorporé avec nôtre Discipiine, & place immediatement après le dis-céptieme Canon du premier Chapitre, & que les Paroles par leiquelles il finitôti en éront raices, à lawor, fe fervanual de cette Forme, on d'une autre, comme le Configure le transvera a propas. Au lieu defquelles on inferera celles qui fuivent: Mes Frenze, puis le quatriem fost, o'c.



CHAPITRE X.

Contenant les Matieres Particulieres.

ARTICLE I.

OUT le Canon qui regarde la Composition de PHistoire des Albigeisis, cet-Die Assemblée étant bien informée de l'Erudition & de la Capacité du Sieur du Tisleis, Pasteur dans l'Eglisé de Sedan, decreta qu'il seroit prisé d'écrire ladite Histoire, & on exhorta les Provinces de lui envoier tous les Memoires qu'elles avoient sur ce Sujet.

Sur le Canon qui regarde Monfieur Filinii, les Deputés des Sevener requerant qu'il pût être rembourfé des groftes Pertes qu'il avoit hites pour le Service de nos Eglifies: Cette Affemblés 3-accordant avec le Synode d'Alais, répondit que les Deniers qui écoient dethinés pour nos Eglifes ne pouvoient pas être emplois à d'autres Ufages.

Touchant le Canon qui condanne la Province du Hun Languedee à faire Reditation de la Somme de cinqu cens Livres à delle de l'Pife de France, ladite Province du Languedee demandant d'être exempte de paier les deux cens Livres qui lui refletat à poier : cette Allemblée jugaç que cela e devoir pas faire changer un feul mot dans ledit Canon, & que ladite Province s'adrelleroit à celle de l'Ife de France, que l'on prieroit d'avoir quelque Egard pour elle.

Sur le Canon fuivant, touchant Monfleur Richer, eette Affemblée ainnt vû le Jugement du Confiftoire de Sammer nommé pour lui faire rendre fes Comptes, elle confirme ledit Jugement, en priant réannoins ladice Province de Fifie de France, d'en uter charitablement envers ledit Richer, felon le Canon du Synode d'Adais, & l'Avis du Confiftoire de Sammer.

Après que l'on cut achevé la Lecture des Matieres Particulieres, on remarqua que plutieurs Provinces n'avoient pas aporté avec elles des Preuves d'avoir executé diférens Canons, comme il avoit été ordonné par divers Synodes Nationaux precedens: c'est pourquoi celui-ci ordonné que les Deputés Provinciaux produiroient à l'avenir les Actes de leurs Synodes Provinciaux, & les Témoignages que leslites Synodes Nationaux avoient ordonné qu'ils aportassent, pour faire voir qu'ils avoient executé les Ordres qui leur avoient ett donnés.

CHAPITRE XI.

Concernant les Universités, les Coleges, & les Professeurs.

ARTICLE I.

SUI- le Chapitre des Coleges & des Univerfités, le Synode d'Anjon demanda que le quatrième Canon touchant les Profetiques en Theologie & en Langue Hebrasque, qui sont Ministres, & Sensis Pasteurs de l'Egiste où est l'Université. sur expliqué: Ce Synode confirmant le Decret d'Anior, declar que le Sens dudit Canon éroit, que les Esgisies a vécient pas obligées de leur donner des Salaires, m de les emploier à des Exercices si frequens que leur Pasteurs ordinaires, & qu'on hission à la Prudence des Constituires de s'accorder avec lesdits Professeurs, & de les graziser selon qu'ils servient emploiés, anan néanmoins Egard qu'ils fusifient entretenus honnétement, en agsistant avec cur raisonnablement & équiablement.

. 1 1 1

Sur l'onzième Canon qui avois fixé le Colege de la Province des Seveme, dans la Ville d'Andarze, par l'rovifion leutement, jufqu'à l'Adfemblée de ce prefent Synode: il a été ordonné qu'attendu que par le Silence que ladite Province & la Ville d'Andarze, pardent là deltu, il femble qu'elles y confenent, les Chofes refleront dans le même Etat qu'elles étoient dans ce tems là.

IV.

En lifant l'Article qui ordonne d'aporter les Comptes des Coleges & des Univerfités, Mefficurs de Bafnage. & le Clere l'afteurs, & les Sieurs du Pert & du Four Anciens, furent établis en Comité pour examiner tous lesdits Comptes.

CHAPITRE XII.

Remarque sur les Reglemens Generaux faits pour les Universités.

ARTICLE I.

E Synode après avoir conferé touchant un Auteur Classique qu'on liroit dans les Coleges, ordonna que tous les Regens des Basses Classes liroient Tome 11. tous les Samedis à leurs Ecoliers une Section du plus grand Catechisme, soit en François, en Latin, ou en Grec, selon seur Capacité, & qu'on la leur feroit aprendre par Cœur , & qu'on la leur expliqueroit d'une Maniere familliere.

CHAPITRE XIII.

Apellations interjettées pardevant ce Synode National.

ARTICLE I. .

P Arce que l'Eglife de Méfuil-Imbert apella de la Sentence du Synode de Normandie , lequel avoit ordonné que ladite Eglife feroit unie à celle de Falaise : les Deputés de ladite Province aiant été ouis , declarerent que l'on ne les avoit pas avertis, & qu'on ne leur avoit fuit aucune Intimation de cet Apel , juiqu'à ce moment , & Monsieur de Benufiel , Deputé pour ladite Eglife, aiant été oui, demanda qu'elle pût être jointe à celle d'Orbec; Ce Synode enjoignit à la Province de Normandie de procurer la Reunion de PEglite de Mesnil-Imbert avec celle de Falnise, & en Cas que ladite Eglise de Melnil-Imbert ne voulut pas confentir à cette Reunion, alors on la joindroit à celle d'Orbee, & ladite Province anexeroit celle de Falaise à telle Eglife qu'on jugeroit plus convenable pour la commodité des Pafteurs & des Peuples, & qu'en même tems lesdites Eglises seroient servics par les Ministres voisins, selon qu'il a été ordonné par leur dernier Synode Provincial.

Monficur Belon Pasteur de l'Eglise du Gevandan dans la Basse Guienne, appella du Jugement du Synode du Haut Languedoc, qui avoit declaré que l'Eglise de Montamban ne lui donneroit aucune Recompense pour ses Services pendant le tems de sa Retraite : Le present Synode ordonna que le Jugement de ladite Province seroit aprouvé.

Un Ancien de l'Eglife de Saint Savignan apella d'un Decret du Synode de Xaintonge, qui avoit mis Monsieur des Onliers en Liberté, afin qu'il put s'unir à l'Eglise de Taillebong , & aider au Ministre dudit Lieu : Ce Synode , pour pluficurs Raifons , fe referva la Connoissance de ce Fait & reforma ladite Sentence , & confirma celle du Coloque de Saint Jean d'Angeli , tenu à farnac le vint-deuxième du mois d'Avril dernier; Monfieur de Lodde, .conjointement avec les Confiftoires des Eglifes de Treviers, & de Colombiers apellerent des Decrets de divers Coloques & Synodes, tenus dans la Province de Normandie, qui avoient affigné la Penfion que Madame de la Haie du Pui, avoit donnée à un Proposant en Theologie, & à un Fils de Monfieur de Bafnage, qui n'avoit pas encore ateint ce degré : Ce Synode ne pouvant pas être Juge de cette Afaire, parce qu'il n'en étoit pas informé, & au'on

TENU A CHARENTO'N.

qu'on n'avoir pas produit les Pieces fins léquelles on ne pouvoir pas rendre un jugement, rentir au Confidric de l'Eglide de Paris la Decremination finale de ce Diferent qu'il devoit decider dans l'Efipace d'un Mois, après que l'Alfemblée fe front [sparée, & on ordonna à ladier Province, d'envoire les Actes de la Donaution de ladite Dame. & les Refoliations de Choques & des Spondes fur ce Signey, a l'Eglide de Paris, sin qu'elle en jugest par l'Autorité de cette Alfemblée, se parce que Monfieur de Bajang Paiemens qui avoient de gié effisis, ondonna qu'il Pavenir on le présort sur cure Sousme fins avoir une Caution pour le Rembourkment en Cas de befoin.

Monitor Brand. Pultur de l'Egilié de Mafan a aplil de deux Derect du Coloque de Lina, un desquiel concernoir de cervains Fraix qu'il avoir de la coloque de Lina, un desquiel concernoir de cervains Fraix qu'il avoir me la coloque de la coloque de la coloque de la coloque de le coloque de la coloque de la coloque de la coloque de la coloque de le coloque de la coloque de la coloque de la coloque de la coloque de Materes triviales, lesquelles il avoir pat terminer dans fa propre Province, de pour n'avoir pas voolu aquietcer à l'autre Ordonance dudit Coloque, de on lui recommanda de retourner sing le Champ à son Beglië.

Le même Renaul ports un autre Apel, d'un Decret du Synode de Ger, lequel l'Avoir cenfuire pour avoir écablent de fon Egilie pendant l'Efface de quatorre Mois, & twoit ordonné qu'on lui retiendroit fept Mois de Gagos de la Penfoin, § N' Egilié de Mufies spella aufil du même Decret, demandant que l'on diminuit quelque choic de cette Somme: Ce Synode confirmant la premiere Sentence du Synode de Gex, reduitifs on Amende à quatre Mois de Gages, eu Egard aux Remontrances de l'Égilié de Mufies, Jauyelle Somme fut deduite des Apointemens qui lui étoixen paies de l'Argent du Rei, & de fon Egilié, felon l'Ordre établi par le Coloque de Liss.

Les Anciens du Haure de Grate apellerent d'un Decret du Synode Provincial tenu à Dieppe, touchant certaines Sommes d'Argent: mais cette Affemblée rejetant feur Apel, cenfura lédité anciens, pour avoir porté devant ce 's ynode National une Afaire qu'ils pouvoient ailément terminer dans leur propre Province.

Le Sieur de Gefforte agelle, au Nom de l'Egiffe de St. Marit de Bebaue d'un Decte : par leque le Syponde des Gerwart ents à delse in avoit été Monfieur à dilegre pout le placer dans une Egiffe d'adverque, faits prentré Soin de poutroir laifite Egiffe de St. Marité d'un autre l'étateur : Les Deputés de laitite Province des Sevents : étant introgés touchuntectte Afisire, repondirent qu'ils atwoient fait un tel Changguent que du Confientment de l'Égiffe de St. Marité qui l'avoit bien voulu laiflet aller ; fur quoi 18.1

XXIV. SYNODE NATIONAL

l'Affemblée ordonna à ladite Province de rétablir Monsieur d'Allegre dans sa premiere Eglife, & de chercher un autre Ministre pour cette Eglife d'Anvergne d'où il fortoit ; & que cela fût fait au plûtôt , afin que lesdites Eglifes n'eussent aucun Sujet de se plaindre : & eque le Synode commandat encore à ladite Province de ne pas confentir à l'avenir qu'un Pasteur quittât son Eglife seulement par un Consentement mutuel, sans qu'il y cût quelques Raifons valables pour cela, dont le Synode ou le Coloque de la Province devoit prendre Connoissance.

Le Confistoire de Castres aporta les Decrets du Coloque d'Albigeois, & du Synode Provincial du Hant Languedoc, par lesquels Monsieur de Combalasle . Pasteur de l'Eglise de Vabres avoitété censuré, pour avoir proseré quelques paroles dans les derniers Troubles , qui avoient cause quelques Tumultes dans ladite Ville; & avoit été de plus obligé par ladite Province de comparoître en Personne devant le Consistoire de Castres pour y donner Satisfaction à leur Eglife, & aux Confuls de ladite Ville; Cette Asiemblée confiderant que l'Ofense dont il étoit Question, devoit être mise au Nombre de celles qu'on avoit ordonné de mettre en oubli par la Paix & l'Amniftie que Sa Majesté nous avoit accordée , jugea que ledit Consistoire devoit être satisfait du Decret de son Synode, lequel avoit été pleinement executé, & qu'ainsi on ne feroit plus Mention de cette Afaire.

Le Sieur de l'Allen apella du Jugement rendu par la Province de Xainge , confirmant celui de la Rochelle , qui l'avoit condanné non seulement à abjurer 1's Erreurs que l'on avoit recueillies dans ses Ecrits, à quoi il avoit satisfait, mais aussi de s'en retracter en Public, & d'en saire Penitence devant toute l'Eglife. Quoique cette Assemblée aprouve les Actes & le Procedé dudit Synode Provincial, & du Confiftoire de la Rochelle, comme en aiant agi avec Prudence & Charité, cependant étant touchée de Compaffion envers ledit Sieur de l'Allen, & confiderant combien il avoit fait de Protestations d'une vraie Repentance devant cette Assemblée, & qu'il avoit fait derechef si volontiers un nouvel Acte d'Abjuration , signé de sa propre main ; cette Assemblée ordonna qu'il seroit reçû à la Paix & Communion de l'Eglife; mais avec cette Condition, qu'il ne participeroit pas au Sacrement de la SaintelCene qu'après deux Mois d'Epreuve, pendant lesquels il donneroit des Marques de son Obeissance & de sa Perseverance; lequel tems commenceroit du jour que cet Acte seroit publié dans l'Eglise de la Rochelle, qui feroit un jour de Dimanche, immediatement après le Prêche de Monsieur Berand, Pasteur & Prosesseur en Theologie à Montanban, qui sut Deputé par cette Assemblée à l'Eglise de Montanban pour ce même Sujet. Et ce Synode ordonna que si ledit Sicur de l'Allen retomboit ensuite dans ses Erreurs, & qu'il les debitât, soit par Ecrit, ou dans ses Entretiens, ou autrement, il soit retranché de l'Eglise par l'Excommunication.

Ledit Sr. de l'Allen demandant que le Papier sur lequel son Abjuration & fa RetraRetrictation des Erreurs sussites et coient écrites ; ne sitt pas envoié à la Redelle, non plus que l'Acte qui faisit Mention de son Abjuntion, « qui ils
confirmot, parce qu'il avoit deffen de quitter cette Ville ; & d'aller s'établir à Paris : Le Synode ordonna que le Regiète de ladite Retrictation &
Abjuntation front jeardé dans l'Egisté de Paris.

Le Sieur de Richelien , Pasteur de l'Eglise de Ploner & de Saint Malo . apella de la Sentence du Synode Provincial de Bretagne, qui avoit ordonné, que les Sieurs du Prean , & de Sonvigné, Pasteurs , & le Sieur de Conte, Aneien, visiterojent cette Eglise, & s'enquerrojent des Desordres que l'on y commettoit, afin de les faire ceffer, & de les prevenir dans la Suite; Après que les Deputés de ladite Province curent été ouis, de même que ledit Monficur de Richelten , qui lut auffi les Actes de la Visite des Commisfaires Deputés pour ce Sujet, lesquels furent avoués par ces derniers ; Cette Affemblée jugea que le Synode en avoit agi fort prudenment lorsqu'il avoit ordonné cette Visite; mais que espendant il auroit encore mieux fait, de prendre garde à des choses de plus grande Importance que celles qui étoient contenues dans ce qui avoit été raporté, qui n'étoit que de simples Bagateles, & dont il ne devoit pas prendre connoillance, & encore moins embaraffer l'Affemblée de Contes fi chetifs; de plus on remarqua que le Procedé defdits Commissaires n'avoir pas été Sincere dans l'Execution de leur Commisfion, parcequ'ils n'avoient pas raporté ce qu'on pouvoit dire en Faveur de Monfieur de Richelien, ne s'étant informé que de ce qu'on pouvoit dire contre lui , & aint trop legerement écouté toutes les Aeculations que l'on intentoit contre lui : comme auffi d'avoir recii les Temoignages de ceux quine devoient pas être admis selon les Loix à deposer contre un Ministre : Et pour Monficur de Richelien, cette Assemblée jugea qu'il meritoit d'être censuré très aigrement, pour avoir negligé son Devoir, & pour n'avoir pas gardé d'Ordre ni de Discipline dans ton Eglise, pour n'avoir pas prononcé les Censures avant que de donner la Communion à la Table du Seigneur, comme on doit toujours le pratiquer, & pour être parti de son Eglise avant le tems marqué, & fans avoir pris Congé de ladite Eglife, selon les Formes ordinaires, pour avoir montré trop de legereté d'Esprit, pour s'être trop adonné à les Passions, pour avoir parlé des autres en Termes desavantageux . & pour s'en être pris aux Morts; qu'il a insultés comme ses Ennemis : Et parce que cette Assemblée ne pouvoit pas être maintenant bien instruite de l'Etat de l'Eglise de Ploner, on ordonna au Coloque de Conflantin, dans la Province de Normandie, de la visiter par leurs Deputés, & ledit Coloque fut autorifé pour pourvoir à toutes choses pour cette Eglise, comme il le jugeroit Convenable pour l'Edification & la Pieté; & même d'ôter ledit Sieur de Richelien de son Ministere s'il y en avoit de justes Caules : Pour ce qui est des Fraix des Deputés , ils doivent être paiés par la Province de Bretagne.

X 1 1. L'Eglife de Die, & les Sieurs Martinet & Horen, apellerent d'un Jugo. Li 2 ment ment rendu contr'eux, par le Synode Provincial du Dauphiné, favoir Mr-Martinet, se plaignant que ledit Synode avoit ordonné qu'il sut ôté de ladite Eglife de Die, sous Pretente qu'il seroit mieux, quoi que quelques Synodes precedens lui eussent donné la Preference. Et Monsieur Huron se plaignoit de ce que ledit Synode lui avoit defendu l'Exercice du Ministère dans la Province du Dauphiné, où il s'étoit retiré pendant les derniers Troubles : Et l'Eglife de Die fe plaignoit de ce que ledit Synode n'avoit eu aucun Egard aux Demandes qu'elle avoit faites pour obtenir que Monfieur Huron fût son Pasteur; Sur quoi les Deputés de la Province du Dauphiné furent ouis, deduifant les Raifons qui avoient obligé leur Synode de prononcer ces Sentences : les susnommés Martinet & Huren surent aussi ouis, de même que celui qui étoit envoié pour parler en Faveur de l'Eglise de Die; & on produifit tous les Actes qui avoient du Raport à cette Afaire, & on les examina : après quoi l'Assemblée ratifia le Jugement de la Province du Dauphiné, & décharges ledit Monfieur Martinet de son Ofice Pastoral dans l'Eglise de Die; seulement pour le soulager & le mettre plus en Repos; mais elle ordonna que ladite Eglife de Die lui paicroit tout ce qui lui étoit du depuis le premier jour qu'il avoit été dechargé de son Ministère, dans cette Eglise, par le Synode du Dauphiné; Il lui fut permis de servir l'Eglise de Beaumone; & le Synode National exhorta la Province du Dauphiné, de lui continuer la moitié de son Salaire ordinaire pour l'aider à sublister ; Et à l'Egard de Monsieur Huron, parce qu'il fut convaince d'avoir quitté son Eglise pour un Sujet fort leger, & d'avoir fait des Brigues pour être établi dans l'Eglife de Die . & d'avoir fomenté des Divisions dans l'Eglise de Monsieur Martiner à l'Expulsion duquel il avoit eû la meilleure part; d'avoir consenti à plusieurs Actions irrégulieres, d'avoir été complice de la Rebellion de plusieurs Membres de ladite Eglise, au grand Mépris du Confistoire & des Decrets de plusieurs Synodes Ecclesiastiques, d'avoir tenu des Conventicules & des Assemblées privées, publié des Jennes & des jours de Prieres, d'avoir écrit des Livres contraires à l'Analogie de la Foi, & à la faine Doctrine, & d'avoir fait plusieurs autres Choses contraires à l'Ordre, & à la Discipline établie dans les Eglises de Dieu, & oui ne convenoient nullement avec la Vocation honorable du Sacré Ministère à Ce Synode agravant le lugement du Synode Provincial du Danphine, le suspendit du Saint Ministère pour trois Mois . & lui donna la Permission d'aller dans une autre Province que celle du Danphiné pour s'emploier au Ministère : Et parce que le Consistoire de l'Eglife de Die avoit trop adheré à quelques Particuliers d'un Esprit brouillon, dont il avoit suporté l'insolence : cette Assemblée le juggant digne d'une severe Reprimande, l'exhorts de montrer plus de Zele & de Vigueur à l'avenir, pour l'Observation de la Discipline de nos Eglises, & de s'eforcer que les Decrets & les Canons de nos Synodes Nationaux fusient mis en Execution : Et afin que toutes ces Censures custent leur Eset, on nomma les Sieurs Panler & Berfie Patteurs & Deputés de la Province des Sevenes, pour aller les denoncer au Confiftoire de la Ville de Die, quand ils retourneroient dans leurs Provinces.

II

Ledit Sieur Huws wint le lendemain zu Sprode, & le pria que l'on levât de Sufpenfion, & que l'on lui accordèr quelque Chofe pour fubfiler en attendant qu'il für pourviu d'une autre Eghie: Mais le Sprode confirma ladite Sufpenfion, & colonna qu'on lui acorderoit une petite Somme pour hui ader à fubfiler.

XIV

L'Eglié de Sawa & Monit, Rofel, Pallen de l'Eglié du Montéliner, aprellennt d'une Sentence rendué par L'Spoode du Dospinia, qui n'avoit pas voulu l'eccerder à ladite Eglié de Sawa, mais l'avoit contirmé dans celle du Montéliner, quoique la première le redemandit très inflamment. Après que les Deputés de l'Eglié de Sawa furent ouis, & Monit, Roff qui para la pour lui-même, comme suffi Monit. Chamir », qui compant de la para de l'Eglié du Montéliner », & les Deputés de Dospinia de Sawase, pour y procher la Prable de Deux & adminitér « les Sacrentes», juqu'us Synode National Suivanta, & capitalité de Sacrentes », quiqu'us Synode National Suivanta, à cepiquint un Coloque du Montéliner d'avoit Sont que kett kôgf ett remis alors dans fon Egliée.

Monfieur de Gomes Seigneur de Mirabel, apella d'un Decree du Synode de Damburé, touchant Monfr. Perrin Paffeur de l'Eglife de Serres: Après que l'on eët eoû. les Depuisé de la l'rovince, qui aportent que l'on n'avoir nen them fait dans leur Synode fur ce Sujet; Adonfr. Perrin tant abévait, Sch'Afflemblée n'ainnt pas les Afrès necessaires pour decider cette Africae, Sch'Afflemblée n'ainnt pas les Afrès necessaires pour decider cette Africae, delnn une pleine Autorné à la Province de Baurgegre d'en juger, & onnoignair à la Frovince du Damphiné d'envoire se Actes à ladite. Province, & d'y plaurne les Parises.

X V I.

Monit. Priville Pafteur de l'Eghie de la Cahereda, apella d'un Jugemen du Coloque d'Albiereir. Se du Synode du Hant. Lagardae, qui Pavoinni depois da Sana Mimittere: Après que Pon cur lu les Lettres dudit Peireille, qui etoient abrifices a ce Synode; Se que l'on cut caminé toures les Brocedures que le Coloque d'Albiereir avoit faires contre lui, les Deputsés de Province du Hant Langardae, ainte aufit parlé de la Part de leur Synode; cette Alfemble confirma non feulement la Sentence du Coloque & de la Province, mais il Pagrava en omnt audit Peireils; soure Esponnec d'être jamais reabil dans le Sant Ministère.

X VII.

Monfi. Breard attrefois Prefident de l'Behiquier à Dijos, porte un Apel du Decret du lyvnode Provincial de Bossepon, — mais il fut declarient, de l'Affemblée enjoignit au Confiftoire de Dijos de proceder contre ledit St. Brasard par toutes les Centitres de l'Egylie, y'il ne renvoire; pas fa Fille à fon Mart, Jaquelle il gurdois fins of Conferences.

XVIII

L'Eglise de Crosis apella du Jugement du Synode de Bourgogne, qui avoit

ordonné que les Eglifes de Chevri & de Povilli, jouiroient également, & à leur Tour avec celle de Grofit, du Ministere de leur Pasteur: L'Assemblée renvoia cette Afaire au Synode Provincial, lequel après Pavoir revûe & examinée en jugera en dernier Resort.

viv

L'Egific de Manubler apella d'un Jugement de la Province des Seumes, parce que haite Province avoit prété fon Ministre pour fix Mois à Pégific de caim Hippline : L'Egific de Saine Hippline : L'Egific de Saine Hippline in Caracter apella nuffi du même Jugement; esc Depunés de Saine Hippline fixeren ouis : S. d'emanderent que le Minifice re de Monfr. Marvel leur für confirmé pendant toute fa Vie; & les Deputés de la Province furent suif ouis ; on list parcillement les Lettres défines Egifics , de même qu'un Canon du Synode National de Tamesine : & on ceanina plufientes autres Actes : A prês quoi cette Alfemblée, alterunt le Jugement de la Province de Bourgegne, ordonna qu'âla Requêtre de Monfr. Marvel , il féroit établi d'autre d'Av é dans le Minister de l'Égifie de Saine Hispline . Se charges en même tems ladite Province de pourvoir l'Egifié de Masseblet d'una utre Minister.

XX.

Les Consuls de la Ville d'Anduze, apellerent d'un Decret du Synode des Sevenes, qui portoit que Monir. Conrant continucroit son Ministere dans l'Eglife d'Anduze, & ledit Monfr. Courant demanda d'être exemt de servir ladite Eglife: Le Deputé de ladite Eglife, & les Deputés de la Province aiant été ouis, & après que l'on eût lu les i ettres dudit Courant : Le Svnode dechargea ce dernier du Ministere de ladite Eglise. & ordonna que la Province le prefenteroit à un autre Assemblée; depuis il ordonna aux Deputés des Sevenes de passer par Anduze lorsqu'ils retourneroient dans leur Province, & de pacifier les Diferens qui étoient entre les Confuls & le Confistoire de l'Eglise d'Anduxe ; Et parce que les Deputés de ladite Ville avoient fait des Plaintes de Monfr. Ollier, qui étoit encore un de leurs Pasteurs ; cette Aflemblée confiderant que c'étoit touchant des Chofes très fimples . & qu'ils ne les avoient pas portées à leur Synode Provincial, comme ils auroient dû le faire, ordonna que Monsieur Ollier continueroit son Ministere dans la même Ville, jusqu'à la Seance du Synode suivant, qui regleroit cette Afairc.

XXI.

Monsfeur Triess, Pasteur de l'Eglist du Chiteau de Leire, se plaignant du Constitotre de l'Eglist de Veure, parce que lui aiant été ordonné par le Synode Provincial d'Apisa de juger, au Nom & par l'Autorité dudit Synode, des Diferens qui étoient entre Monsfe, du Verger, Ancien de ladite Égliste, & lui, avec leuit Triesr, il avoit donné un Repit de quinze jours à Mr. du Verger, avant lequel tenns ce Synode National le separenti, & qu'alors il feroit trop tard pour y aporter les Apels, & qu'ainst les Diferens ne pour roient pas être terminés; Cette Alfenblée considerant que ledit du Perger écit ablent, renvoia cette Afaire au Coloque d'Apiso, & lui donna plein pouvoir d'en juger en dernier Ressort, deux Mois après que le present Synode se service de le feroit sépare.

X X I I.

Monfieur Gurrin Pafteur de l'Eglifi de Benngené; porta fon Apel du Jugement du Synode du Berri; Cette Aftemblée, pour quelques Rations particulieres cirtes de la Nature même de l'Afaire en Quetion, jugea que la Connoillance n'en apartenoit pas à nos Assemblées Ecclesiastiques, comme il avoit éte determiné suparavant par les Synodes Provinciaux.

X X I I I.

L'Eglife de Pui-laurens apella d'un Jugement du Synode du Haut Languedec, par lequel Monsieur Garisseles, Pasteur de cette Eglise, avoit été prê-té à l'Eglise de Montauban, jusqu'à PAssemblée du Synode National suivant, ce qui étoit encore contraire à un Decret du dernier Synode National tenu à Alair, qui avoit prêté Monsieur Gariffoles à ladite Eglise, seulement pour six Mois, avec Desense expresse à l'Eglise de Montanban de le retenir après les fix Mois expirés ; Monfieur du Bois Deputé pour ladite Eglise de Montanban aiant été oui avec l'Ancien de l'Eglise de Pui-laurens, comme aussi les Deputés de ladite Province, cette Assemblée revoqua le Jugement dudit synode du Hant Languedoc, pour avoir violé le Decret du dernier Synode National d'Alais: cependant confiderant le grand Besoin de l'Eglife & de l'Université de Montauban , elle ordonna que Monsieur de Gariffeles resteroit dans l'Eglise de Pui-laurens jusqu'au Synode National suivant , lequel le donneroit à l'Eglise de Montanban , pourveu que lui-même y confentit & qu'il en scroit prié ; le Synode même ordonna qu'on lui écriroit pour le foliciter à accepter ladite Eglife. XXIV.

L'Egilé de Montrouil Bonaria apella d'un Jugement du Synode National du Poillou, qui lui avoit óet fon Patleur & l'avoit donné à l'Egilié de Montanden: Après que les Deputés de ladire Province eurent été ouis, l'Alternblée confirma Monfieur Delos dans l'Ofice Patforal de l'Égilé de Montanden, aux mêmes Conditions qui avoient eté exprinces dans le Decret du

Synode Provincial du Poillon.

X X V.

L'Eglié de Thomers spella d'un Jugement rendu par le Synode du Faises, lequel pour quelques Raifons partuculiers avoir renvois au Coloque du Hans Paisline la Demande qu'elle avoit faite de Monfit. de la Petisser pour les Minittre de Châtelbressa. Après avoir ouit les Deputrés de l'Églié de Thomer & El Deputrés de la Province, & Raimantili les Lectres de Monfieur Le Dew & de Madame la Dasheji de la Tramanuffii les Memoires qu'ell avoir envoire, au caut de la Charles de la Tramanuffii les Memoires qu'il avoir envoire, qui tendoient tous à ce qu'il fluide chargé du Minittre de l'Églié de Châtelbressa. 2 acuté de lon Indifférition, Cette Affemblée, siant égard à la Santé dudit Sieur de la Petisser, renvois le-dui Jugement au Coloque du Hans Petilus, auguel di flut enjoire de pourvoir l'Eglié de Châtelbressa d'un digne & habile Minittre, vû l'Importance de ce irofte.

L'Eglise de Vaffi apella du Jugement du Synode Provincial de PIsto do France, qui lui avoit ôté Monfr. Juigne son Palteur, parce qu'il s'étoit plaint . durant plusieurs années qu'elle n'agissoit pas bien à son Egard, & qu'elle étoit fort meconnoissante en son Endroit. L'Eglise de Passavant, de Ment & Pressigni apella aussi du Jugement du même Synode, parce qu'il l'avoit privée de son Palteur Mr. Babinet, en taxant ladite Eglise d'Ingratitude, & l'avoit donné à celle de Vaff. En même tems l'Eglife de Saint Quemin fe plaignit de Mr. Juique, lequel lui aiant été presenté par le susdit Synode, pour en être Palteur, après s'être accordé avec elle, & commencé les Fonérions du Saint Ministere, s'en desista, sous Pretexte qu'il vouloit aller chercher ses Efets & fes Livres , & retourna à Vafi , mais n'étoit pas revenu dans fadite Eglise l'aiant laisse destituée de Ministre. Après avoir oui les Deputés de Saint Quentin & les Deputés de ladite Province, & examiné pluneurs Lettres qui avoient été écrites à cette Assemblée par les Eglises de Vaff, Paf-Cavant, Mont Preffigni & Saint Quentin, & par Monit. Juigne : Ce Synode reconnoissant que ladite Province avoit eu de très justes Rasions de faire ces Changemens, ordonna cependant (à cause qu'elle avoit donné quelque Satisfaction) que le Sieur de Juigne continucroit son Ministere dans l'Eglise de Vaffi , & le Sieur Babiner dans celle de Paffavant , Mont & Preffigni : Et afin que l'Eglife de Saint Quentin ne fut pas vacante plus long-tems, cette Aftemblec chargea les Deputés de PIfte de France, qui étoient presens, d'écrire à deux Ministres les plus proches Voisins de la Ville de Sains Quoutin . & de leur commander d'ordonner Monfr. Mestaier en lui imposant les Mains, pour le Ministere de certe Eglise, où il en exercera les l'ontions jusqu'à la Seance du Synode National suivant, lequel l'établiroit dans ladite Eglise, ou la pourvoiroit d'un autre Ministre, & placeroit en même tems ledit Monfieur Meltaier dans un autre endroit plus à son Avantage. Deplus, cette Assemblée censura les Eglises de Vassi & de Passavant, pour avoir agi d'une maniere peu fincere, & ingrate envers leurs Pasteurs. Monfieur Fuique fût aussi censuré de son Inconstance, & de ce qu'il avoit manqué de Parole à ladite Eglife.

XXVII.

Quelque tems après cette Censure, Monsseur Juigne vint au Synode, qui demanda que ce reproche d'Ingratitude dont on avoit noté fon Eglife de Vass sur leve, & pria aussi de n'être pas taxé d'Irresolution, aleguant pour son Eglise, qu'il en avoit toujours été satisfait, & que s'ils n'avoient pas contribué à son Entretien, ce n'étoit pas faute de bonne volonté, & qu'ils n'avoient pas été en état de le faire. Cela fut accordé; mais la Cenfure qui le regardost resta toujours.

XXVIII.

Monfr. d'Aldebert Juge de Sanve apella du Jugement du Synode des Sewenes, par lequel il étoit ordonné que Monfe. Bans, Pasteur de St. André, aint merité d'être suspendu, ne recevroit cependant qu'une Severe Reprimande en Public, & qu'il continueroit son Ministere.

Après

Après que l'on cut lû les Lettres des Sieurs Aldebers & Boni, & que l'on eut produit les Actes qui regardoient ledit Jugement, les Deputés de la Province aiant pareillement été ouis , de même que Monfr. Reffel , lequel parlant pour Mr. Boni demanda qu'à cause qu'il étoit absent l'Afaire sût renvoiée à la Province; cette Assemblée declara que la Province meritoit d'être Censurée três-severement, pour avoir montré tant de Lacheté & de Negligence, & pour avoir use d'une Indulgence coupable dans le Jugement qu'elle avoit rendu ; & declara que ledit Boni refteroit suspendu de son Ministere depuis le jour que cette Sentence lui seroit signifiée, & que les Deputés de ladite Province s'en informeroient ensuite, jusqu'à la tenuë du Synode Provincial du Hant Languedoc, devant lequel les Parties lézées porteroient leurs Plaintes : les Deputés étant chargés de les y sommer, afin que ledit Synode pût, par l'Autorité de cette Assemblée, examiner & agraver ladite Sentence, s'il en étoit Besoin : Et on ordonna à la Province des Sevenes de proceder avec Severité & Vigueur contre les Pasteurs qui se comporteroient mal dans leur Ofice, & d'en rendre Compte à l'Assemblée Nationale. XXIX.

L'Eglife de Nions apella d'un Jugement rendu par la Province du Danphine, portant que ladite Eglise ne se pourvoiroit pas d'un Ministre hors de ladite Province, & que Monsieur Bonvier seroit son Ministre pour six Mois. Après que l'on cût lû les Actes necessaires pour avoir une bonne Intelligence de ce Cas, & que l'on eût oui les Deputés de ladite Province, on jugea que ledit Pasteur ne lui étoit pas necessaire presentement, & qu'elle n'avoit pas de Raisons de chercher un Pasteur hors de ladite Province, à laquelle il fut enjoint d'en donner un à ladite Eglise, dont elle fut contente. X X X.

Monsieur de Pairedon, Ancien de l'Eglise de Nimes apella de la Sentence de son Consistoire, qu'il avoit rendûe sur des Matieres concernant la Presseance, & la Maniere de recueillir les Voix & les sufrages dans ledit Confistoire; le Synode ne jugeant pas que cette Afaire fût propre à être debatue dans ce Lieu, la renvoia au Coloque de ladite Eglife.

XXXI.

Les Anciens de l'Eglise de Charenton, de Ste. Mere, de Vollognes & du Val-de-serte, aiant apelle de la Sentence du Synode Provincial de Normandie, qui avoit ordonné que l'on changeroit Monfr. de Bashage leur Pasteur, pour être placé ailleurs, afin qu'il fût en plus grande Sûreté & plus commodement; cet Apel fût declaré nul. XXXII.

L'Apel de Mr. Bicheteau, Professeur en Langue Hebraïque à Montanban, du Jugement du Synode du Hant Languedoc, tenu à Montanban le vint-cinquieme du Mois d'Avril, fut declaré nul.

XXXIII.

L'Apel de Mr. du Mas, Pasteur dans l'Eglise de Champagne, du Jugement du Synode du Hant Languedoc, tenu à Montanban le vint-cinquième d'Avril, fut aush declaré nul-Kk 2 XXXIV. L'Apel

XXXIV.

L'Apel de Monfr. Pernier, autrefois Pafteur dans l'Eghfe de Paillae du Jugement du Synode de Bourgogne qui l'avoit depofé du Sacré Ministère, fut declaré nul.

XXXV.

Les Pafeura & Anciens de l'Eglife d'Iffariille appellerent du Jugement de la Province de Benreppes, qui ne leur avoit pas vouls accorde la moité des Portions Surnumeraires qui leur avoit été ajugée par le Synode d'Adaiz; Les Lettres dédits Anciens atant été examinées, & après avoir oui les Deputés de ladite Province, cette Alfenblée confirma le même Jugement, & ordonna qu'à l'avenir les Portions Surnumeraires accordées à ladite Province feroient entirement à leur Difipolition.

XXXVI.

Monfieur le Pin, Ancien de l'Eglife d'Iffurtille apella d'un Jugement du Synode de Bourgogne, tenu à Gex la prefente Année, mais son Apel sut declaré nul.

XXXVII.

L'Apel des Anciens d'Anbenas & d'Annonas, du Jugement du Synode Provincial du Vivarez, pour avoir reuni les deux Coleges qui avoient été auparavant partagés entre ces deux Villes, & les avoir rétabli à Privas, fut declaré nul.

CHAPITRE XIV.

Des Matieres Generales du present Synode.

ARTICLE L

Es Sieurs de Chambrun & Mestrezat , Ministres de l'Evangile , & les L Sieurs Parlan & Rabotean Anciens , lesquels conjointement avec nos Deputés Generaux avoient été Deputés pour aller auprès de Sa Majesté, étant de Retour, raporterent qu'ils avoient delivré leurs Lettres de la l'art de cette Assemblée, à Monsieur le Chancellier, & à Monsr. de la Fienville, & aux Principaux Secretaires d'Etat desquels ils avoient été reçûs très-favorablement & et que tous ces Messieurs les avoient assurés que le Roi étoit dans l'Intentione conferver la Paix du Roiaume, & principalement de maintemir ses Sujets de la Religion Resormée, pourveu que de leur côté ils persistaffent dans leur Devoir & Obeissance : Et ils prierent les Pasteurs & Anciens de ce Synode, que lorsqu'ils seroient de Retour dans leurs Provinces, ils exhortaffent les Peuples à repondre à ce que Sa Majeffé attendoit d'eux, comme ils l'avoient promis: Qu'enfuite ils avoient été introduits auprès de Sa Majesté, qui étoit accompagnée de Monsieur le Chancellier & d'autres Seigneurs du Confeil Privé, auquel ils avoient delivré les Lettres de cette Affemblée.

iemblée, en aftürant Sa Manfilé, au Norm de ce Synode, & de toutes les Eglick Recformées du Roaume, de leur Loisuté, Soumilion &
Obeiflance, comme ils y étoient obligés par leur Naislance, par leur Religion, & à Caule des Benfaits qu'ils avoient reçuis de Sa Majofé. Deplus,
qu'ils avoient remetici érès-humblement Sa Majofé de cette Paix qu'il lui
avoir plu d'accorder à fes Sujets de la Religion Recformée, & avoient suplié Sa Majofé, avec tout l'Humilité dont ils étoient capables, qu'elle
daignàt leur en accorder toujours la Jouissance, par la Bonte Rosile. A
quoi Sa Majofé avoit fait cette Reponsé de sproyre Bouche: Que fife Sayets de la Religion Résormée, fe comportient bien, & qu'its escussion dans le
Devoir & Polésiflance que Diem de la Nature exigesion d'aex; il leur consinueroit la Justiflance des Privileges de se Edits, & que Monfr, le Chancellier
nous divas si exteniment d'am Maniere plus Ample.

Après quoi Monfr. le Chancellier parla & nous dit, " Que Sa Majesté " aiant été bien informée des Actions, & de la Conduite que ce Synode avoit " gardée , en étoit extremement fatisfaite ; mais que Sa Majesté vouloit , nous decouvrir ses Sentimens sur deux Points, dont le premier regardoit , les Ministres Etrangers ; que la Volonté de Sa Majesté étoit , que les , Eglises ne se serviroient pas de Ministres, ou d'autres Personnes qui n'é-" toient pas nées dans son Roiaume, & cela pour des Raisons particulieres " fur lesquelles il n'étoit pas bes in qu'il s'expliquât , qu'il y en avoit ce-, pendant une fort claire, qui étoit que ses propres Sujets, qui sont nés tels, étoient plus atâchés à son Service que des Etrangers. L'autre Point re-, gardoit le synode d'Alais, quoique Sa Majesté n'eût aucun Dessein d'ôter à nos Eglifes quelque Choie de leur Liberté, par Raport à leur Creance; ni de faire quelque Changement dans les Exercices de nôtre , Religion , ou dans notre Doctrine & Discipline ; mais que Sa Majesté ", n'étoit nullement satisfaite, que le Synode National des Eglises Refor-" mées de ce Roiaume, tenu à Alais, ent obligé les Palteurs, par Serment, d'aprouver une Doctrine qui avoit été definie dans un Gouvernement Etran-, ger: & que fi Sa Majesté protegeoit la Religion Reformée, on ne devoit , pas s'y meprendre , qu'il n'entendoit pas d'être le Protecteur d'une Foi " Nouvelle & Etrangere.

Lortque Monfieur le Chancellier etu achevé fon Difeours, les Deputés fuplierent tris-humblement Sa. Magiff ét outoir les entendre fur ces deux Points : ce que le Rei aint accordé avec beaucoup de Bonté; ils declarrent touchant le premier, qu'il forti vrai que les Egifies de ce Roiaume fefervoient à prefent, comme elles avoient fait depuis long-tems, de Miniftres Errangers; insa qu'ils s'écinent toujours contenus dans les bornes de leux Devoir pour ce quiconcerne Sa Masjeft; & que durantles Guerres le Rei avoit laiffé les Patteurs dans l'eurs Egifies, fans s'informer de leur Pais, nié de leur Nation; mais que puifque Sa Masjeft nous faitoir l'Honneur de nous faire connoître fes Volontés pendant la Paix, en nous gelatrant que nous ne nous devions plus fervir de Ministres de dehors , nous pouvions suffi reprefenter, avec toute forte de Refjeck, que par la quelque-unes de nos Egifies, bien

loin d'être preservées, se verroient destituées de Pasteurs, & ne goûteroient pas également avec les autres cette douce Paix dons nous jouissons. Deplus. que parmi ceux de l'Eglife Romaine dans ce Roiaume, il y avoit une grande Multitude d'Eccletialtiques d'autre Nation, qui possedoient des Benefices très-honorables & fort lucratifs dans l'Eglife Gallicane ; C'est pourquoi ils prioient très-humblement Sa Majeste qu'elle ne voulut pas faire une Distinction si severe entre ses Sujets, comme de permettre à œux d'une Religion de se servir d'Etrangers, & de le resuser aux autres : Et à l'égard du fecond Point, qu'il étoit yrai que le Synode de Dorr, composé des Deputés de Diverses Eglises Reformées, avoit decidé certains Points de Doctrine, afin de s'oposer à quelques Erreurs qui troubloient les Pais Bas : mais que cette Decision convenoit très-bien avec la Consession de Foi des Eglises de ce Roiaume , & avoit été presentée aux Predecesseurs de Sa Majesté : Tellement que la Substance de la Doctrine établie dans ce Synode n'étoit pas Nouvelle, & qu'il n'y avoit rien de Nouveau en elle, fi on en exceptoit les Formalités & fon Aplication ; qu'on avoit cu en Vûë en cela de s'en fervir comme d'un Rempart & d'une Borne contre les Erreurs qui s'élevoient parmi nous : Tellement qu'ils prioient très-humblement le Roi de ne pas croire que ses Sujets cussent le moindre Dessein de le faire Protecteur d'une Do-Etrine Nouvelle & Etrangere. Après que les Deputés curent fini leur Difcours , on leur commanda de se retirer , afin que Sa Majefté put deliberer fur ce qu'ils avoient dit ; & aiant ensuite été rapelés , Monsieur le Chancelier leur dit, qu'à l'Egard du premier Chef. Sa Majesté aiant entendu & examiné les Raifons qu'ils avoient aportées n'éloigneroit pas les Pasteurs des Eglifes de ce Roiaume, c'est-à-dire ceux qui y étoient actuellement emploiés au Ministere, ou qui faisoient quelque Fonction dans les Eglises; maisqu'à l'avenir Sa Majeste n'entendoit en aucune Maniere que l'on en reçût au Ministere d'autres que ceux qui seroient nés ses Sujets ; Sur quoi Sa Majesté interrompant Monsieur le Chancelier, repeta de sa propre Bouche : je ne veux pas que l'on mette dehors aucun de ceux qui font à prefent dans le Ministere.

Enfaite Monfieur le Chancelier reprenant son Dissours leur dit que touchant le Scond Point, \$\$A Majssif nous laifoit l'Entire L'Iberté d'étre les Juges de nôtre Doctrine, & qu'il n'en vouloit prendre aucune Connoisfance; mais il donna feulement e antendre que nous ne devions pas nous en raporter sur la Foi d'autrui, ou saire Serment sur une Foi strangere; mais que cheun devoit étre libre de croire ce qu'il voudroit; sit quoi les Deputés, parce que dans notre Religion on ne jure pas sur la Foi-d'autruis près avoir remercié une seconde soi sa samplé; de toutes ses Faveurs, & avoir fist une nouvelle Protestiation de leur Obestiance & Aféction à son Service, ils se retirerent: & settu allés trouver Monsseur le Chancellier avant que de partir pour lui parler en particuller, & le remercier, de même que Meficurs de Puisses & d'Iservant, de la Reception favorable qu'ils leur avoient faite, & de ce qu'ils les avoient introduites auprès de Sa Majssif; il siture. informés par ces Mellieurs que le Roi avoit été fort fatisfait de leurs Perfonnes, & que So Mojoff perfétoit dans la bonne Volonté qu'il leur avoit declarée de conferver en Paix fes Sujets de la Religion Reformée, pourvi qu'ils continuafient dans leur Obeiflance.

1 1

Lors que les Deputés curent fait leur Raport, Monficur Galland, Commissaire & Deputé pour Sa Majesté à cette Assemblée, declara ce qui lui avoit été recommandé de la Part du Roi fur ces deux Points, dont nous venons de parler : Le Synode, se soumettant entierement à ce que Sa Majesté demandoit touchant la non-Admission des Etrangers aux Ofices de nos Eglises, resolut cependant de chercher les Moiens & les Occasions favorables de le prier que nos Eglifes púffent jouir des mêmes Libertés qui leur avoient toujours été accordées à cet égard : Et pour le second Point touchant le Serment , l'Assemblée declara que l'Intention du Synode d'Alais n'étoit pus de donner la moindre Ateinte à l'Autorité de Sa Majesté, dont il seroit toujours fort paloux, & que ledit Synode n'avoit en aucun Deficin d'introduire des Coutumes Etrangeres dans ce Roiaume, ni des Doctrines Nouvelles; mais seulement de marquer que nos Eglises Reformées de ce Roiaume étoient unies avec celles des Pais-Bas, en certains Points de Doctrine qu'elles ont toujours retenus, & dont la Substance est comprise dans nôtre Confession de Foi , mais qu'il étoit furvenu là-deffus quelques Dificultés dans les Pais-Bas; Cependant afin de donner toute forte de Contentement à Sa Majefé, & que Pon n'eut aucun Lieu de nous faire des Reproches fur un pareil Sujet, ce present Synode confiderant que la Ville de Dors depend d'une Republique Etrangere, ordonna qu'à l'avenir lors que l'on feroit prêter le Sermene à nos Eglifes & Univertités, on le feroit dans quelques Formes qui n'auroient aucun Raport avec celle dont on s'étoit servi pour le Synode de ladite Ville de Dort, & d'une Maniere qui seroit exprimée dans un Canon drefse par ce present Synode, que l'on seroit imprimer, & inseses dans les prefens Actes.

II.

La Province de Nirmandie proposa que l'on fit un Canon qui obligeăt ous les Pasteurs de vificer une tois l'Année les Familles de leur Egitie, & de renarquer les Progrès que leur Troupeau faisionnt dans la Pieté, & de les y inviter par des Mossis pressans. Quoique le Syndot ne jugeât pas qu'il sitt neccessare de faire un nouveau Canon exprés pour ce Sujet; neamoniss è extra les Pasteurs à veiller foigneus entent sur les Peuples qui choient commis à leur Charge, ¿clon la Regle de l'Évangle, & à Pixemple de cetdignes Ministres qui se sont les sont peur les sont de l'occur qu'ils ont eu pour les Massion de Dicus.

Cette même Province demanda auffi que dans la Diffribution que l'on fetoit des Deniers que nous avions de la Liberalité de Sa Majoffé, on n'êtr pas Egard au Nombre des Pafteurs, mais à celui des Egliés; Ce Synode National decreta, comme celui de Privasa avoit fait auparavant, que lefais-

United Chogle

tes-

264 XXIV. SYNODE NATIONAL

tes Portions feroient distribuées à Proportion du Nombre des Ministres; mais cependant il exhorta les Provinces, d'avoir un Soin particulier des Eglises Pauvres & de les soulager quand on tera la Distribution desdites Sommes, dans chaque Province.

La Province d'Anjou demanda à ce Synode que l'on cherchât quelques Moiens pour affirer des Apointemens certains à nos Universités; mais on n'en put pas trouver dans cette Conjonêture.

La Province de la Raffe Guisse y II.

La Province de la Raffe Guisse y IV.

La Province de la Marge des Textes de nôrre Bible Françoife, & de les faire imprimer dans la première Edition que l'on fera des Santres Ecritures, lefquelles nos Averfaires nous accufent d'avoir corrompués: Cette Affemblée ne le jugea pas neceffaire, parce que notre Traduction de la Sainte Bible avoit été fufifiament defendule par nos Theologiens, comme cheaun peut le voir, s'il fe veut donner la Peine de confulére ce qu'ils ont écrit avec beaucoup d'Erudition & d'Orrodoxie fur ce tiget.

La Province du Bat Languedes demandant la Permiffion pour nos Pafeurs de continuer la Levée les Deniers qui apririement aux Goloques; Cette Affemblée reprit & cenfur aigrement cette Province, pour avoir proposé une Chole fi contraire au Canon fait à Alair, & defendit à tous les Ministres de femèler à l'avenir de telles Recepes; & les Deputés de ladice Province fisernet chargés de leur communiquer cette Ordonnauce immediatement après leur Retour : & declara que ceux qui y contreviendroient feroient sufpendus par cela même, du Sacré Ministre, laquelle Sufpension continueroit jusqu'à la tente du Synode National fuivant, pardevant lequel lis comparoitroient en Personne pour y rendre Compte de leurs Actions: Et les Moderateurs des Coloques & des Synodes futent exhorts de ne rien negliger pour faire observer très-exactement ce Canon, qu'autrement ils en seront responfables devant le Synode National.

La Province de Romzegne proposa que dans la suite aucune Eglise ou Ministen en sur admis à faire quelque Proposition, ou à presenter quelque Requête, sinon par le Canal de Synodes Provinciaux, & sée so Dequête de la Province; Cette Assemblée accepta & aprouva ladite Proposition, comme s'acordant sort bien avec les Statuts des Synodes precedens, & on en dressa un Canon.

La Province du Dauphiné demandant à ce Synode, que l'on choisît quelques Personnes pour faire un Recueil de plusieurs Passages des Eerits des Peres, qui pourroent fevir dans la Controverfe de l'Halifei ; Le Synode ne jugea pas à propos de charger Personne de cette Commission, parce qu'on sout déja publie une grande quantité de Livres fur ce Sujet, xe que plusieurs de nos Theologiens Ortodoxes avoient déja fait de parcilles Collece. Collections: neamonis il exhorta ceux à qui Dieu avoir donné des Taleans & de PEpiri, de s'exercer fur cette Mastère, & de Compofer un Livre de PHilitoire de l'Eglife, dans laquelle on marquat l'Origine, la Multiplication, & les Progrès des Controverfes, & où celles fuffent retirées par quelques Paffages des Saintes Ecritures, pour la plus grande Edification de l'Eglifé de Die

La même Province demanda fi les Confiftoires ne pouvoient pas obliger par les Cenfures de l'Egifié, un Avocat à depofer contre fon Client les chofes qu'il lui auroit communiquées en Secret : Octe A flenblée confiderant que l'on fait Confidence de plufieurs Matieres aux Avocats, fur lefquelles leur Emploi les oblige de garder un Secret inviolable, jugea que les Confifloires ne pouvoient pas les y contraindre, à moins que ce ne fit pourde certains Cas de très-grande Importance pour le Bien Piblic, ou pour des Afaires d'État.

XI.

Les Deputés Provinciaux auxquels on a donné des Commiffions pour nos Aftemblées Nationales, ne feront pas admis à plaider pour aucune de nos Eglifes, ou des Perfonnes particulieres qui apellerom du Jugement de leur Province; Mais il leur fera permis d'aporter avec eux les Memoires & les Instructions declitées Eglifes, ou des Apellans Particuliers, & de les donner au Synode National, qui pourra les laiffer entre les Mains des Commiffaires pour en faire leur Raport.

XII.

Ce Symode ratifiant les Decrets des Synodes precedens, defendir à tous les Coloques & Symodes Provinciaux d'emploire les Sommes qui avoient été données par Sa Masjély , à d'autres ufage, qu'à ceux auxquels elles avoient été premierement deflinées; à cordonna qu'elles ferviroient uniquement pour l'Entretien de nos Minittres, de pour maintenir le Sacré Minittre, comme aufi pour entrecenir les Univertiées, les Cologes, les Propofans, les Vedves de les Pafleurs, de pour futbrenir aux Fraix des Synodes Nationaux, conformement aux finctions de Sa Masjélé.

X 1 1 1.

Monfieur d'Haiifeau comparoiffant devant cette Affemblée, comme on le lui avoit ordonné, de même qu'à Monfieur Gasián, pour rendre Compte, des Procedures qu'îls avoient faites contre Monfieur Palat, pour retirer de lui ces grandes Sommes dont il évoit redevable à nos Eglifes: ledit Monfie. d'Haiifeau declara que son Colegue Monfieur Gaidan, qui étoit alors absent solient, & Iui, a'voient pas beaucopa avancé dans cette Afaire, depuis le derniter Synode d'Aisir (qu'ils avoient informé du Procés companeé par cux contre ledit Palat) à œuisé que les Guerres étoient survenués quelques tems agrés, & parce que les Commissiones que le Rai avoit nommés pour voir les Comptes dudir Palat, ne s'étoient pas trouvés dans le tems qu'il faloit; mais que cependant ils nétoient pas retoient pas perdués; car quoique les Adaires sussenties de une Paires nétoient pas retoits. L'Il

avoient néanmoins si bien éclaircies, que les Eglises en tireroient un grand Avantage, & non feulement celles qui y étoient les plus interreflées, mais que l'Epargne pourroit aussi en profiter considerablement, & même ledit Mr. Palot. Que la Dificulté qui s'étoit rencontrée autrefois d'obtenir des Commissaires pour examiner les Comptes de Mr. Palot, les avoit portés à conclurre, que pour mener cette Afaire à une bonne Fin , il faloit la mettre entre les mains des Juges Sédentaires, comme font ceux des Cours Souveraines: & que depuis l'Ouverture de ce Sy node, Monfr. Malat Secretaire de Sa Majefié, Homme d'une grande Probité, très-bien connû, & qui s'entendoit bien dans les Afaires, avoit propose par une tierce Personne, qu'au ens qu'on voulût lui donner la quatriême Partie des Sommes que l'on pourroit recouvrer de cette Afaire, il entreprendroit de la pourfuivre, fans jamais demander autre chose des Eglises, pour ses Fraix & Depens; C'est pourquoi s'il plaifoit au Synode de continuer & de proroger auxdits Sieurs Guidon & d'Huisseau les Moiens & le Pouvoir qui leur avoient été accordés & confirmés par le dernier Synode d'Alais, & leur donner Permission de s'unir avec ledit Sieur de Malat, & de poursuivre cette Afaire dans telles Cours & Juridictions qu'ils jugeroient à propos, avec cette Condition, que la Quatrième Partie de ce qu'ils pourroient en retirer leur seroit cedée pour les dédommager de tous leurs Fraix, & pour leur tenir lieu de Recompense, ils esperoient que dans l'Espace de six Mois, les Eglises auroient tout Sujet d'être satisfaites de leurs Entreprises, & de la conduite qu'ils tiendroient, & qu'elles en tireroient le Fruit qu'on en pouvoit esperer : Et afin que l'on pût remarquer les Progrès qu'ils féroient dans leurs Poursuites, ils prierent l'Assemblée de charger le Synode de l'Isse de France d'en prendre Connoissance, & de l'Autorifer en cela, afin que fuivant le Succès que l'on en auroit . on leur donnat Ordre de continuer ou de surscoir leurs Procedures.

Deplus on pria cette Assemblée d'ordonner à Messieurs nos Deputés Generaux de donner Affiftance auxdits Sieur Guidon, d'Huisseau, & Malat, lors qu'ils en auront Besoin, & lors qu'ils la leur demanderoient; Mais le Synode jugea plus convenable, avant que de paffer plus outre, de conferer avec Mr. Palor, parce que dans ce tems là il étoit fort aifé de le faire, c'eft pourquoi on opina que l'on pricroit Monfieur Palot de venir à cette Affemblée; ce qu'il fit : & ajant propose que s'il plaisoit à l'Assemblée de nomaner un Committé, composé des Membres de ce Synode, il parleroit de cette . Afaire avec eux ; fur quoi Monfieur de Montmartin, un de nos Deputés Generaux , Monfieur de Bafnage Pasteur , du Port , du Fonr , & de Lannai Anciens, avec Monfieur d'Huisseau, furent nominés pour conferer avec ledit Sicur Palot, afin d'effaier s'ils pourroient le porter à terminer cette Afaire à l'amiable : lesquels s'étant entretenus avec lui , firent raport à l'Affemblée qu'il étoit si éloigné de composer avec nos Eglises, & de rendre quelques Chofe des grandes Sommes que nous lui demandions, qu'au contraire, il pretendoit qu'on lui étoit encore redevable.

Sur quoi le Synode donna Commission aux Sieurs Durand & Mestrecat, l'asteurs, & aux-sieurs Marban, Massoner, Biggot, & de l'Annai, Anciens de l'Egji-

Pleglife de Paris, d'agir conjointement avec les Sicurs Montmarin & Manial, nos Deputés Generuay, on avec l'un d'évux en l'Abforce de l'autre, & de refoudre & conclurre, au Nom & de la Part de toutes nos Egilifes, tout ce qu'ils jugeroient le meilleur dans accet Afaire; le de tratter & s'accorder avec un , ou plufieurs Solliciteurs, en leur donnant plein Pouvoir de la pourfuirre, de la Maniere qu'il si jugeroient le plus avantageusé pour le Blen de nos Epilifes : & les Deputés Provinciaux des Egilifes de ce Synode leur donneront une Procuration fignée pour cela; mais avec cette Condition, que ceux avec léqués lis s'accorderont, ne pourront rien denander ou pretendre des Egilies, pour leurs Peines, Fraix, Perres, ou Salaire, dans la Pourfuite & Solicitation de cette Afaire.

XIV. Monfieur Ducandal vint à cette Assemblée, pour l'assurer de la continuation de ses services & de son Afection envers les Églises, &tlui declara avec combien d'Assiduité & d'Importunité, lui & nos Deputés Generaux, avoient solicité le Ros & les Messieurs du Conseil, pendant l'Espace de six Mois de fuite, d'affigner sur quelque Taille particulière de cette Année les Sommes que Sa Majesté nous avoit accordées par la Bonté. Qu'il s'étoit écoulé un long espace de tems, avant qu'il cût pû voir aucun jour de réussir; mais qu'à la fin on lui avoit donné des Ordres & des Affignations qu'il n'avoit pas voulu accepter, parce qu'on ne pouvoit faire aucun Fond dessus; & qu'ensuite vers la fin du Mois d'Avril, on lui en avoit donné d'autres qu'il avoit été obligé de prendre, parce que les Messieurs du Conseil étoient demeurés fermes dans la Resolution de ne lui en point donner d'autres. Qu'à la Verité ces dernières Affignations étoient un peu meilleures que les premières, mais que l'on seroit fort long tems avant qu'on en pût être paié; que les Sommes n'en seroient échues que dans six Mois ; que toute l'Assemblée savoit très-bien qu'on ne lui avoit pas voulu accorder des Ordres, ou des Assignations fur des Tailles pour l'Année dernière 1622, comme il en avoit demande, qu'aucontraire Sa Majeflé avoit revoqué celles qu'il avoit données aux Eglifes, pour l'Année 1621. & les avoit emploiées ailleurs : & qu'à l'égard des Arrerages qui nous étoient dûs des Années dernieres, il avoit pris tous les Soins possibles & use de toute sa Diligence pour les recouvrer, mais avec peu ou point de Succès ; qu'il avoit aporté ses Comptes, & qu'il prioit l'Assemblée d'établir un (ommité pour les examiner & les finir ; Cette Aslemblée aiant remercié ledit Sieur Ducandal, avec une Afection toute particuliere, des Soins, de la bonne Volonté & du Respect qu'il avoit toujours marqué avoir pour nos Eglifes , dans toutes les Occasions qui s'étoient presentées, le pria de leur continuer son Amitié, & nomma Monsieur de Bashage & Ic Clere , Pasteurs , du Fort , & du Four , Anciens , pour examiner

Et d'autant que nos Eglifes auroient été fort incommodées, si on avoit diferé fi long retus le Fairment des Sommes qui nous avoient été accordées par sa Mujefé, pour l'Année courante : le Synode deput les 5rs. de l'Améré le Fasteur, & du Pers, Ancien, & les Sicurs de Montmartin & Ducandal Li 2
Li 2

fes Comptes.

pour aller à la Cour prier Sa Majesté, au Nom de cette Assemblée, de nous accorder d'autres Assignations & des Ordres plus precis, afin que nous recusfions plus promtement le Paiement desdites Sommes ; ils fürent aussi charges de fuplier Sa Majesté d'y ajouter quelques autres Sommes, à la Place de celles que l'on nous avoit ôtées les années precedentes, & dont nous n'avions jamais touché la Valeur d'un Sol.

Quelque tems après nos Deputés revinrent de la Cour, qui raporterent à cette Assemblée que Sa Majeste leur avoit fait un Acueil très favorable, les ajant affürés qu'au Cas que ses Sujets de la Religion Reformée persistament dans leur Devoir & Obéiflance, il leur donneroit en toutes Occasions toute sorte de Contentement. & que Mefficurs de son Conseil Privé leur avoient aussi parlé d'une Maniere fort obligeante, & avoient ordonné qu'on leur paiât incontinent quarante Mille Livres; nos Deputés leur remettant les vicilles Assignations qui nous avoient été accordées pour une pareille Somme : mais qu'à l'Egard du Remboursement qu'ils avoient demandé qu'on leur fit, des Années passées, en affignant fur certaines Tailles les Sommes qui nous étoient dûes, ces Mefficurs avoient répondu qu'on ne pouvoit pas leur faire raifonnablement une telle Demande, & qu'ils ne voioient pas pour quel Sujet ils nous l'accorderoient

La Province d'Anjon demanda que l'Université de Saumur ne fût pas plus long-tems destituée de Professeurs en Theologie, mais que l'on tâchât par quelques Moiens d'y envoier Montieur Cameron, & de le faire le plûtôt que l'on pourroit : Monfieur le Commillaire & Deputé pour Sa Majesté à ce Synode declara que la Volonté du Roi étoit que ces deux Mefficurs, Mr. Gilbert Primrose & Mr. Jean Cameron, seroient exclus de tous les Ofices Publics , soit de Patteurs dans nos Eglifes, ou de Profesieurs dans nos Universités de ce Roiaume, non pas à Caule de leur Nation comme étant Etrangers, mais pour quelques Raifons particulieres d'Etat, qui regardoient le Service de Sa Majellé. Et Monsieur Galland nous presenta les Lettres de Sa Majesté écrites de sa propre Main, & fignées Louis, & un peu plus bas de 10menie, datées du vintcinquiême du present Mois. L'Assemblée connoissant donc que telle étoit la Volonté de Sa Majesté, ne voulut pas opiner s'ils continueroient dans leur Ministere, ou non, mais deputa les Sieurs Cottibi Ministre de l'Evangile, & du Bois, & St. Martin Anciens, avec Monficur de Montmartin Deputé General , pour porter une Requête à Sa Majefté de la Part de cette Assemblée. par laquelle on le fuplieroit très humblement, de vouloir donner Ordre que nos Ministres pussent recueillir le Fruit des Promesses qu'il nous avoit faites depuis peu de tems.

CHA-

CHAPITRE X V.

Au Sujet de Monsieur Cameron, & du Jesuite Arnoux.

N ne peut pas dire le Sujet pourquoi le Roi de France en vouloit tant à Monsieur Cameron, c'est pourquoi on ne mettra pas ici des Conjectures; car comme elles pourroient être justes, elles pourroient aussi ne l'être pas. Si Monsieur Cameron a eu Dessein d'alier les Religions Protestante & Papiste, on ne peut pas néanmoins dire qu'il ait été Papiste, au contraire, il étoit très éloigné de cette Doctrine & de ce Culte: mais il avoit choqué les Jesnies; cependant il ne l'avoit pas fait à un tel Point comme Monsieur Primrese son Colegue & Compatriote, qui fut obligé de quiter Bordeaux & la France, au lieu que Mr. Cameron fut reçu ensuite à la Chaire de Professeur en Theologie dans l'Université de Montanban.

Le Pere Arnonx, Jesuite, prechant devant le Roi & la Reine & la Conr de France, un jour de Pentecôte de l'Année 1619. dans le Château d'Amboise, entreprit une Chose aussi impossible que de blanchir un More, en ce qu'il voulut cfacer de la Societé cette Tache incfaçable, à favoir que ses Casuites disent qu'il est permis pour de certaines Raisons de tuer son Ros. Ce fesuite auroit voulu se tirer d'Afaires d'une Maniere ou d'autre avec cette Hardiesse qui est si naturelle aux R. R. P. P. de cette Societé. Il affüra cet Auditoire Rofal, avec la plus grande Confiance, que leur Eglise ni les Peres de leur Societé n'avoient jamais crû ni avancé que les Sujets putient, sous aucun Pretexte, avoir Droit de se revolter contre leur Sonverain, que bien loin de là ils anathematifoient tous ceux qui enfeignoient ou prechoient que l'on put avoir aucun Sujet de mettre à mort fou Roi; & qu'ils anathematifoient, autant qu'il étoit en eux, ceux qui conseilloient les Rebellions, ou qui en étoient les Partifans, ou qui donnoient Affiffance aux Rebelles. Sa Majesté & tout cet Illustre Auditoire surent extrêmement rejoius d'une Declaration si ouverte du Jesuite, & sortirent du Sermon très contens & trés édifiés, comme ils le témoignerent : & Sa Majesté dit en Public qu'il avoit grande Raison d'être satisfait des Peres de la Societé, & que le Pere Arnonx venoit de condanner fort pleinement, & au Nom de toute sa Compagnie, le Livre de Mariana: Monsieur Primrose se trouva present à ce Sermon, & fremit de tout son Cœur d'entendre ce jessite abuser avec tant de Licence du bon Naturel du Roi, & de voir que ce Predicateur s'aplaudifloit de pouvoir ainsi en imposer à ses Auditeurs trop credules, par ses Equivoques, qui étoient d'ailleurs assés groffieres. Surquoi il pria Monsieur de Modene, qui lui étoit entierement inconnû, dans ce tems-la, de demander au Pere Arnoux fi le Frere Jaques Clement, qui, avec un Poignard empoisonné, perça les Entrailles du Ros Henri Troisième, qui étoit un Prince excommunié par le Pape, avoit tué ion Roi? & fi le Pape excommunioit Sa Majeffé à present regnante, & qu'il declarât le Roi dechu de fon Roiaume, fi leurs R. R. voudroient reconnoitre Louis Treizième pour leur Roi? & fi un Astaffin comme Jean Chaftel, Pierre Barriere, & François Ravaillac, tous Disciples des Jesuites, atentoit fur la Per-LI 3

ionne du Roi, fi la Seciet le voudroit maudire & anathematifer, comme cougable du Crime de Haute Trainfon au tuyrême Degré, pur a vour off lever fe. Mains finglantes fur l'Orat du Segneur? Ceux qui écoient auprès comprirent auffi-éch à Poubrère & Plequiroque du Pgénée qui les avoit dupés ; cut il ne put répondre à la Demande de ce Ministre Proteslant. Mais quoi que le Fgénée ne pût pas répliques à se s'Angunens ; il trouva cependant le Moien & l'Occafion de lus rendre la parelle, & de le vanger. Ceft alti qui policia le Pariement de Burdenar, & qui en obtint un Deret, put lequel il étoit ordomé que ceux qui n'écoient pas nés dans le Roiaume ne pourronet pa tert Ministre an France. Monsseur distribution de la Roiaume ne pourronet pas tert Ministre où le passe de l'Appende de l'Appende de l'Églis François de Loudre, où il exerça le Ministrer jusqu'à fa Mort. Son Petit Fils lui a succedé quelque tems après, dans le mémo Chie Pation! Noviés cette Relation dans la Page 75, & 76. de lon Pangariques, du très Grand, & très Paussan Seigneur Charhe France de Galles.

CHAPITRE XVI.

Au Sujet des Assemblées Politiques des Ministres.

E Seigneur Galland demanda que dans la fuire les Pafteurs ne puffent pas Létre Deputés aux Aljamblés Politiques : declarant que tel étoit le Plaifir de Sa Majofé, qui leur avoit été exprellement notifié dans les Lettres écrites à ce Synode. Surquot cheaun opina qu'il faloit entierement le foumettre aux Commandements de Sa Majofé, è que l'on infereront les dites Lettres dans les Ates de ce Synode, comme il nous avoit été enjoint : elles étoient écrites en ces Termes.

DE PAR LE ROI.

" FeAL & bien Amé, Nous vous avons fait connoître ci-devant quelle in Feiott Notre Intension touchant les Ministres Etrangers qui sont à present en Ofice dans les Eghisés de Noire Rosaume, & en particulier touchant ces deux Enssies, les Estates Primars & Comeron, auparavant Ministres de nôtre Ville de Berdenax. Et pauc que dans la derniere que vous nous avis curvoire, vous nous marqués que l'on fait mitre quelques Dificultes sur ce Sui-jett c'elt poutquoi nous vous repenos une feconde lois, que Notre Vollende de Notre Notre Notre Notre Notre Resolution est que letsus Primars & Comeron ne feront mi Pun ni Pautre emplois en aucune Maniere dans les Ofices Publics de Ministres, dans les Egsiss. Ou de Ministres & Professions dans les Egsiss à Université de la Resolution et de Ministres de Profession de Estate de l'autre situate de l'autre d

" un Canon contraire à la Désense que Je seur avois notifiée par vous) de deputer , des Ministres aux Assemblées Politiques parce que la Vocation du Ministère est ,, d'une autre Nature, & que de pareilles Deputations doivent necessairement " les distraire de leur Emploi, si elles ne les éloignent pas tout-à-fait des De-", voirs de leurs Fonctions Spirituelles. Et au Cas qu'ils faffent quelques Din fidultés d'obéir à nos Commandemens, vous leur ferés entendre qu'ils Nous " obligeroient de Nous servir d'autres Moiens pour cela , soit en faisant des De-, clarations Publiques contr'eux, ou bien en envoiant des Ordres en Nô-", tre Nom pour les empêchet de tenir ces Affemblées. Copendant no-, tre Intention n'eft pas d'exclurre de ces Affemblées Politiques les Ministres ., des Villes où elles s'affembleront : Mais Nous voulons que ce que Nous , vous faifons favoir à prefent soit inseré dans le Regêtre de vôtre Assemblée, " afin que nul n'en pretende Cause d'Ignorance, en Cas que l'on y contre-" vienne : Parce que telle est Nôtre Volonté, & Nôtre bon Plaifir. Donné , à St Germain en Laie le 25. de Septembre de l'An Mille fix cens vint trois. " Signé Louis, & plus bas l'Omenie, & la Suscription étoit, A nêtre Féal & " Amé Conseiller dans Notre Conseil d'Etat , & Conseil Privé , & Procureur " General pour Notre Gouvernement de Navarre , le Seigneur Galland Notre .. Commissaire an Synode de Charenton.

ARTICLE I.

De quelques Faits Particuliers.

Le Synode étant informé que le Notaire Public qui avoir reçû la Procuntion que nous avions donnée aux Sicus Durand, Mefireza, & Masseri, Bigga & de l'Astani, avoit omis par lindvertance, de revoquer les Lettres de Procuration que les Synodes Nationius precedens avoient accordées, en vuié de recouver les Arterages qui feoient dus à nos Egiliés par Manfieur Palor ledit Synode declara, comme il vouloit le declarer une (céonde fois s'hi étoit ne-ceffaire, qu'il elithiont nulles, & invalidoit toutes les Lettres de Procuration qui avoient été accordées ci-devant à qui que ce fût, par nos Synodes Nationaux.

1 I.

Cette Allemblée defirmit que tous les Synades Nationaux fuivans púllent voir une Connotifiance particuliere du Nombre de Pafeturs emploiés au Service des Eglifies de ce Romume, ordonna que l'on feroit dès à prefent un Catalogue des Noms & Surnoms, tem des Minittes qui écoiene actuellement dans le Minittere, que de leurs Eglifies, comme auffi des Minittes Dechargés, & des Eglifies Vacantes ; lequis Hôle forroitjoint aux Actes Originaux de ce Synode, de gardé par la Province qui auroit le Privilege de convoquer le Synode National fuivant; ce qui fe pratiqueroft incedifivement à Plègard des autres Synoés Nationaux qui fuivroient: & on enjoignit à tous les Deputés des Provinces d'apporter avec sur les Noms & Surnoms de chaque Minitte qui étoit afteulle-lement emploié au faint Ministère, dans leur Departement respectif; & afin que

XXIV. SYNODE NATIONAL

que cela fe fit plus foigneusement & plus exactement, lesdits Deputés furent chargés d'aporter en même tems les Actes de leurs Synodes Provinciaux, souf-crits & artelés par les Moderateurs de chaque Province.

Les Sieurs Cottibi Pasteur, & du Bois St. Martin Ancien, qui avoient été Deputés vers Sa Majesté, pour la suplier très humblement de la Part de cette Assemblée de soufrir par un Eset de sa Bonté, que Monsieur du Monlin Pasteur de l'Eglise de Paris, pût revenir dans ce Roiaume, & qu'il fût rendu à son Troupeau, & exercat fon Ministere comme auparavant, & que Messieurs de Primrofe & Cameron fusiont aussi retablis , l'un dans l'Eglise de Bordeaux , &c l'autre dans l'Eglise de Saumur, dans lesquelles ils étoient Pasteurs & Profesfenrs : Ces Meffieurs étant revenus de la Cour raporterent que Sa Majefté les avoit reçûs avec sa Bonté accoûtumée, & que leur aiant donné Audience, le Ros leur avoit fait dire par Monsieur le Chancelier qu'il avoit été satisfait de leur Message; mais qu'ils devoient informer l'Assemblée, que pour plusieurs Raifons (dont nous ferions tres contens s'il nous les declaroit) Sa Majesté ne voufoit pas permettre que lesdits Ministres , du Moulin , Primrofe . & Cameron , demeuraffent dans ce Roiaume; & que puis qu'ils favoient la Volonté du Rois de sa propre Bouche même, & parce qu'il en avoit écrit de sa propre Main, Sa Majeffé ne vouloit pas qu'on y repliquât. Que cependant à Caufe de leurs très humbles Demandes, Sa Majesté permettroit que ces Ministres restassent dans le Roiaume, mais avec cette Condition, qu'ils n'exerceroient pas l'Ofice Paftoral: Que néanmoins les Chofes pourroient changer avec le tems, & que l'on feroit tout ce qui seroit possible pour les contenter.

CHAPITRE XVII.

Contenant quelques Remarques sur le dernier Article precedent.

ARTICLE I.

A Raison pourquoi le Roi de France avoit conçû tant d'Indignation contre fondique du Mostin, « pour laquelle il ne voulut jamais permettre qu'll fint admis au Ministre de l'Eglié de Paris, in d'auxune autre Eglié cu Université de ce Roisume, étoit parce que lors que Losii Treiseime, par l'Avis du Cardinat de Ribelius fon falde Coadjuteur dans les Africs d'Estat, comme il se nonmoit lui-même, cit entrepris de ruiner toutes les Egliés Reformées de France, Monfieur du Mostin avoit écrit une Lettre à Japave Premier Rais de la Grande Bretagne, (lequel aimoit & cthimoit ce favant Ministre) dans laquelle li faisoit sivoir à Sa Mospéle, que non feulement les Yeux de toutes les Egliés Reformées de France Coient fur lui, pour implorer fon Secours dans leurs Detreffes, mais autil que toutes les Egliés Protefhantes de Pranes coient fur lui, pour implorer fon Secours dans leurs Detreffes, mais autil que toutes les Egliés Protefhantes de Pranes coient fur l'ui, pour implorer fon Rei Pranespe le regardoient comme leur ProceCeur. Cette Leute fur tendieu au Rei Papare, mais

elle tomba par bazard contre les Mains du Duc de Backingham, qui l'envoia en Original au Rai de France: lequel ne l'eut pas plicies regié qu'ell envoia insonition des Ordres pour emprisonne Monficur du Mossiin, lefquels ne furent pas executés failigemente, de ficerettenent, que Monficur du Mossiin n'en fir averti, par des Amis qu'il avoit à la Cour, & il ne manqua pas de fortir au plus vire du Roisume de France: il le retira à Serbas, petite Frincipauté dont le Marcchal Due de Basilism étoit Souverain, & il fut apellé enfuite à l'Office de Pafteur de Profester dans Pleglié & Univerfité de Isalite Ville, où il demenur le refte de fais Vulle, où il demenur le refte de fais Vulle, où il demenur 1650.

Il a mis au jour les Ouvrages suivans.

- I. Petri Molinai Elementa Logica, in Octavo, Lugduni Batavorum 1596. 1602.
- 11. Meditatio in Pfalmum 113. adversus Jacobum Perronium Episcopum Eburonisensem, in Octavo.
 - III. De Peregrinatione & Altaribus, in Octavo.
 - De Monarchia Temporali Pontificis Romani, Londini 1614. in Octavo.
 Narré de la Conference Verbale & par Ecris senucentre Monsieur du Mou-
- lin & Monseur Beze, 1602. in Octavo. VI. Acrosssement des Eaux de Siloë, pour éteindre le Feu du Purgatoire & poier les Saissfactions Humaines & les Indusgences, à la Rochelle 1604. in
- Octavo. VII. Défense de la Foi, pour Jaques Premier, Roi de la Grande Bretagne, à la Rochelle 1604. in Octavo.
- VIII. Trente deux Demandes proposes par le Pere Coton, avec les Solutions: & sociale quatre Demandes proposes en Contrechange, à la Rochelle 1617. in Octavo.
- I X. Veritable Narré de la Conference entre les Sieurs du Moulin & Gonticr, en Ayril 1609. in Octavo.
- X. Theophile, on de l'Amour Divin, à la Rochelle, 1609. in Duodecimo. XI. Heraelite, on de la Vanité & Misere de la Vie Humaine, 1609. in Duo-
- decimo. XII. Apologic pour la fainte Cene du Seigneur, contre la Prefence Corporelle & Li Transslubstantiation, 1610. in Octavo.
- XIII. Accomplissement des Profesies. Livre dans lequel son exposées les Profesies de l'Ecrimne Sainte, concernant le Pontise Romain & son Siège, à la Rochelle 1612 in Octavo.
- XIV. Astions de Graces du P. Gontier, au R. P. Reviseur, pour avoir eutrepris sa Défense coure le Sieur du Moulin, & répondu a set Demandes touchans l'Antiquité, 1612. in Octavo.
- X V. Le Saint Reveil Spirisnel, à la Rochelle in Decimo fexto.
- X VI. Défense de la Confession des Eglises Reformées de France, contre les Accusations du Sieur Arnauld, à Charenton 1617, in Octavo.
 - Tome II. Mm XVII. De

74 XXIV. SYNODE NATIONAL

XVII. De la Tonte-Puissance de Dieu & de sa Volonté, à la Rochelle 1617. n Octavo.

XVIII. Lettres à Messeurs de l'Eglise Romaine, 1611- in Octavo.

X1X. Veritable Narré de la Conference entre les Sieurs de Raconis & dar Moulin Professeur en Theologie, à la Rochelle 1618, in Octavo.

XX. Esselier de la Foi, ou Défense de la Consession de Foi des Egisses Résemées du Roisame de France, course les Objections du Sieur Jean Arnoux, à Chanton 1618. & à Sedan 1612. in Octavo. Troubleté en Anglois, in Quarte

XXI. Confeil Fidele & Salutaire, fur les Mariages des Personnes de Religion contraire, à Charcuton 1619, in Duodecimo & in Octavo.

XXII. Lettres écrites à un de son Tronpeau, sur la Calamité presente, 1621. in Octavo.

XXIII. Réponse à quatre Demandes faites par un Gentilhome du Poictou, à Schan 1623, in Octavo.

à Sedan 1624 in Octavo. X X I V. Sermon sur le neuvième Chapitre de Daniel, Verset premier, jusqu'au neuvième, à Sedan 1622, in Decimo sexto.

XXV. Elemens de Logique, à Sedan 1628. in Octavo, à Paris 1624. in

Duodecimo & in Vigefimo quarto.

X X V I. Element de la Philosophie Morale, à Sedan 1624. in Duodecimo

o in Vigefimo quarto.

XXVII. Du Combat Chrétien, ou des Aflittions, à Messiones de l'Eglisa Reformée de Paris, à Sedan 1622, in Duodecimo.

XXVIII. Refusacion de la Replique du Cardinal du Perron, in Folio de in Ouarto.

X X I X. Dialogue Rustique, en deux Parties, in Octavo & in Duodecimo.

X X X. Juge des Controverses, in Octavo, deux Volumes. X X I. Hyperaspistes, seu Defensor Versiatis, in Octavo.

XXXII. Anatomia Armenianismi, in Quarto.

XXXIII. Vates, in Octavo & in Quarto.

XXXIV. Opera Philosophica, Logica, Moralia, Philica in Octavo. XXXV. La Philosophie, Logique, Morale & Philippe, in Octavo.

XXXVI. Eclaircissement de la Dostrine Salmurienne, in Octavo.

XXXVII. Lettres de Reconciliation à Monfieur Amiraut, in Octavo. XXXVIII. Opolition à la Parole de Dieu, in Octavo.

XXXIX. Journal des Capucius, in Octavo.

XL. Infruitions pour consoler les Malades; in Octavo & in Duodecimo. X L l. Vocation des Passeurs, in Octavo.

X L I I. Nonvelle Brigne pour le Batiment de Babel, in Octavo.

XLII. Nonvelle Brigne pour le Battment de Babet, in Octavo.

XLIII. Examen du Livre du R. P. L. Joseph de Morlais Capucin, in Oc-

XLIV. Examen de la Doffrine de Messieura Assistant & Testard, in Octavo.

X L V. Trois Sermonafaits en presence des Capacins, in Octavo.

X LVI. Dix Decades de Sermons, in Decimo fexto.

XLVII. Testament d'une Mere à son Enfant à naitre, in Octavo. XLVIII. Vie TENU A CHARENTON.

27

XLVIII. Vie de Leon Premier, & de Gregoire Premier , in Octavo.

XLIX. Prieres de du Moulin, in Duodecimo ...

L. Quatrains Grecs, Latins & François, in Octavo.

LI. Anatomia Misse, in Duodecimo.

LII. L'Antibarbare, ou du Langage Inconnu , in Octavo & in Duode-

LIII. Teonomachus, in Duodecimo.

LIV. De Cognitione Dei, in Vigefimo quarto.

LV. Justification contre les Impostures de Limbourg, in Octavo.

L VI. Anatomie da Livre de Coeffeteau, in Octavo.

LVII. Lettre à Monfieur Drelincourt, souchant le Sieur de Villeneuve, in Octavo.

LVIII. De Panitentia, in Octavo.

LIX. Traité des Traditions Romaines, in Octavo.

L. X. Thefes Theologica de Natura Ecclefia , Sedani 1621. in Quarto.

LXI. De Ecclefia vifibilis Dignitate, Sedani 1622. in Quarto.

LXII. De Notis vera Ecclesia, Sedani 1622. in Quarto.

LXIII. De Obedientia & Potestato, nec non de Voto Obedientia Monastica, Sedani 1623. in Quarto.

LXIV Ode dedice à la Memoire de Feu Monsteur le Duc de Bouillon, Prince Souverain de Scdan, à Scdan 1623, in Quarto.

LXV. Lettre a Monsieur de Balfac, 1633. in Octavo.

- LXVI. Réponse à la Lettre de Monsieur de Bassac, 1633 in Octavo. LXVII. Lettre à Monsieur de la Milletiere, à Sedan 1635, in Octavo.
- LXVIII. Seconde Lettre à Monfieur de la Milletiere, à Sedan 1638. in Octavo.

LXIX. Orațio de Laudibus Theologia, Schani 1629. in Decimo fexto-

LXX. Anatomie de la Messe, on il est montré qu'elle est contraire à la Parole de Dieu, à Schan 1636 in Octavo.

LXXI. Denxième Partie de l'Anatemie de la Messe, en François & en Latin, à Schan 1639. in Octavo.

LXXII. Le Capucin, Traité dans lequel est écrite l'Origine des Capucins & leurs Vaux, Regles & Discipline, à Sedan 1641. in Octavo.

LXXIII. Meditation pour se preparer a la sainte Cene, à Charenton 1643. in Duodecimo.

LXXIV. P. Molinzi & Mofis Amraldi, adversus Fridericum Spanhemium, Libri Judicum, seu pro Dei Misericordia & Supientia & Justitia, Apologia. Roterodami 1649 in Octavo.

LXXV. Exhertation faite à ses Enfans, peu de tems avant sa Mort, à Charenton 1658. in Octavo.

(F)

CHA-

CHAPITRE XVIII.

Matieres Particulieres.

ARTICLE I.

A Province du Poillou demanda que Monsieur Ferrand, Pasteur de l'Eglise Lde St. Clande, pût être joint à son Synode, parce que les Eglises de Champagne-Monton, & de Conreilles, qui sont de la Dependance de ladite Province, composent au moins les deux Tiers de son Auditoire : mais les Deputés de Xaintonge s'y oposerent, parce que leur Province avoit entretenu ledit Ferrand. l'avoit recû au facré Ministere, & presenté à l'Eglise de St. Claude; & à Cause que les deux autres Eglifes s'étoient jointes de leur propre mouvement à leur Province. On lût les Lettres de l'Eglise de St. Clande, qui declaroient qu'on ne pouvoit pas la separer de la Province d'Angonmois; mais que s'il faloit qu'elle fût separée, elle souhaitoit plûtôt d'être unie aux Eglises de Champagne-Monton & de Courcilles, au Cas qu'elles demandaffent que Monfieur Ferrand y allât pour les fervir : Cette Assemblée decreta qu'aussi long-tems que ces Eglises resteroient unies ensemble, elles seroient reputées Membres de la Province de Xuintonge; & que lors que la Province du Poitton pourroit donner un Miniftre à chacune des Eglises de Champagne-Monton & de Courcilles , ou un pour les deux, alors elles retourneroient à la Province du Poitlon; & dans ce Caslà, le Ministère de la sainte Parole de Dieu & des Sacremens pourroit être fixé dans l'Eglise de St. Claude, dont la Province de Xaintonge pourroit prendre Soin, & la pourvoir d'un habile Ministre, & prendre aussi Soin que ledit Ministre füt entretenu.

En Consequence du Jugement rendu par l'Assemblée sur l'Apel de l'Eglise de Mesnis-Imbers (la Province de Normandie requerant que l'on eût Soin de l'Entretien de Monfieur Baieux defigné Pasteur de l'Eglise de Mesnis-Imbert & de Falaife), cette Affemblée remit cela à la Province qui lui accorderoit: ce qu'elle jugeroit à propos; & défendit à ladite Province de Normandie de charger les Eglises comme elle avoit fait, en assignant quelque Chose aux Proposans avant qu'ils fussent apellés au Ministere.

La Province du Poillon demanda que l'Eglife de Rocheshonars, qui avoit autrefois dependu de fon Synode, mais qui étoit jointe depuis peu à la Province de la Baffe Guienne, pût être une seconde fois unie à celle du Poitton: Après que l'on cût demandé le Sentiment des Deputés de la Baffe Guienne touchant ce Sujet, ils répondirent qu'ils ne s'étoient jamais mêlés de cette Afaire, & qu'ils ne s'en mêleroient pas, à moins que Monsieur Barthe, Pasteur de l'Eglife de Limoges, qui demeuroit à Rochechonart, ne vint resider dans leur Province; furquoi cette Affemblée ordonna que ledit Monfieur Barthe se retireroit dans son Eglise, & que ladite Eglise de Rochechouart se réuniroit à la Province du Poitton, qui seroit obligée dans la suite de lui fournir un Pasteur.

IV.

Le Synode permit à Monsseur l'Oiseau, Pasteur dechargé, de se retirer dans sa province, où l'on lui affigneroit sa Portion.

- La Province de la Baffe Guisma demanda que le Hant Languedee fit obligié de lui rembourfer les Portions qu'il avoir reçüés, fous les Nonse de Meficiars Pereri, & Cafans. deux Ministres actuellement dans le Service de deux Eglifiés de ladite Province: Cette Affemblée confiderant l'Etat de la Province du Hant Languedee, & le Soin particulier qu'elle avoit eu de mettre des Ministres dans les Eglifiés à la Place déclifes Seura Pereri & Cafans. & Lou ces Portions évoient affignées au Hant Languedee pendant le tens qu'ils y reféroient, & que les Sommes que ladite Province de la Baffe Guismer demandoit etoient fort pea de Chofe, jugea qu'on n'en feroit aucune Reflitution.

 V. I.
- La Province du Hant Languedoc demanda que l'on joignit quelques Egliés du Coloque de Norae à celui d'Armagnae: Les Deputes de la Bajfe Guienne, dont le Coloque de Norae depand, s'opoferent à fa Requête. Surquoi le Synoi de ordonna que le Coloque de Norae feroit augmenté, & tenforcé de plusieurs Egliés des autres Coloques du Hant Languedoc, que l'on lui joindroit, & laisfa l'Execution de ce Decret aux Soins de ladite Province.
- Monfieur Jul., autrefais Miniltre de l'Egifie de Montanhan, depoit de fon Ofice par une Sentence du Synode National d'Alais, pria ettre Alfemblée de le retablir dans son Miniltere, parce que ledit Synode ne lui avoit pas sint perde te outre Eljerance de rentrer en Ofice: Après que l'on eut revie exchement le Jugement du Synode d'Alais, & que l'on cit oui les Deputtés du Haus Langades, qui declarerent qu'ils avoient un Ordre exprès de leur Province d'interceder pour lui, auprès de ce Synode; & après que l'on et produit les Artestations de l'Egific & du Constituire de Montanhan, & du Synode du Haus Languedes, par lesqueles on rendoit un bon Témojtagage de la Vie & des Mocurs dudit Juli, comme s'étant toujours bien comporté depuis sa Deposition, & qu'elles tendoient toutes à son Retablissement, le Synode juges qu'il pourroit être admis une séconde fois dans l'Exercice du faint Ministere; mais que cependant, a fin d'avoir des Preuves assirées de sa Repentance & Conversion, fon Retablissement servoires de l'acqu'à la Seance du Synode National prochain.

VIII.

Le Deputé de la Province du Bears raporta que les Afaires y étoient dans une telle Situation, qu'elles ne permettoient pas qu'on s'y conformât entierment aux Ordres de nos Eglifes de France, & pour cette Raifon il demanda qu'on tolerat encore un peu de tems les Maximes des Reformés de ladie te Province, le Synode trouva bon de les fuporter jufqu'à la tenuë du Syzade. National fuivant.

Mm 3

IX. Parce

Parce que la Province de la Haute Guienne avoit demandé que le Pasteur de l'Eglife de Labour, auquel le Synode National d'Alais avoit accordé la Somme de trois Cens Livres, pût été censé Membre de ladite Province, & avoir Seance dans son Synode, & qu'il fût assujetti pour son Ministere à ladite Province : Cette Affemblée jugea que ces Afaires seroient laissées dans le même Etat qu'elles étoient alors , & qu'elles avoient été auparayant , jusqu'à l'Assemblée du Synode National suivant; mais avec cette Condition. que la Province du Bearn seroit responsable de ces Sommes ; & aussi du Ministere dudit Pasteur, & du Succès de son Ministere dans la Terre de

La Province de l'Iste de France demanda de quelle Maniere on se comporseroit à l'Egard de ceux qui faisoient Profession de la Doctrine d'Arminius. & ceux qui repandoient ses Dogmes dans les Conversations? Ce Synode decreta que tous ces Dogmatifeurs seroient poursuivis par les Censures de l'E. glife; Mais qu'à l'Egard de ceux qui, quoi qu' Arminiens, ne semoient pas leurs Opinions, nos Palteurs & Confiftoires tacheroient de les gagner par quelques Moiens, en leur infinuant les Verités de la Saine Doctrine : Mais que fi su bout de trois Mois, ils restoient obstinés dans leurs Erreurs, on les retrancheroit de la Communion de nos Eglifes . & ne foufriroit point qu'ils aprochassent de la Table du Seigneur avec Nous.

CHAPITRE XIX.

Expedient pour conserver la Paix dans les Eglises Reformées.

ARTICLE XI.

Des Matieres Particulieres du Chapitre precedens.

A Province de l'1ste de France proposa à cette Assemblée, que pour con-ferver la Paix & l'Union dans les Eglises, & pour empêcher que la Division ne se mit parmi nous, il étoit necessaire de trouver quelque Expedient pour tenir en Bride les Esprits brouillons, qui étant trop atachés à leurs propres Opinions & abondans en leur Sens, ne ceffoient de tacher de corrompre la Saine Doctrine, qui s'est conservee pure jusqu'à present par la Grace de Dieu . & pour fermer le Passage aux Erreurs qui avoient été condannées par le Synode d'Alais: L'Assemblée recût favorablement cet Avis de la Province de l'Ifte de France, & decreta que tous les Consistoires, Coloques, & Synodes Provinciaux, auroient un très-grand Soin que ce Canon de la Difcipline de notre Eglife, touchant l'Impression des Manuscrits, fût exactement observé, & qu'auparavant qu'on les portât sous la Presse, ils fussent soigneufeneufement examinés & aprouvés par nois Theologiens, commis par le Synode Provincial à ce Sujet a dont ils rardievient Compte au Synode National fuivant. Deplus, on enjoignit à tous nos Pafteurs, qu'ils edifient à le courtenir dans les Bornes de la fimplicité Chrétienne dans leurs Errits, & dans leurs Préches, & qu'ils en retranchaftent toutes ces Queffions imutiles que Pon multiplis en les examinant trop curieutement, & qu'on 8'popterioi à de telles Perfonnes qui entreprendroient de falfifier la Verité qui nous a cité enégipée par no Dockeurs d'Heureufe Mentoire, domt Divi à ben le Minifiere d'une Paçon fi particuliere dans ce grand Ouvrage de la Reformacion; & que Pon feroit fur tout enforte que dans les Errits ou Sermons, on auroit particulierement en Viè la Paix des Eglifes, la Gloire de Dieu, & l'Edification des Peuples.

XII.

Monfieur de Buffenobis , Pafreur des Eglifes de Manteon , Sanquit , & Monrori , dans la Terre de Soules en Biscare, se plaignit à cette Assemblée, que les Portions qui lui avoient été accordées par le Synode de Pieré ne lui avoient pas été paices entieres, c'est-à-dire exemtes de tous Fraix, depuis l'Année 1610. quoiqu'il cût été ainsi ordonné par ledit Synode; c'est pourquoi il pria qu'on lui paiât ce qu'on lui avoit retenu. Deplus il demanda encore qu'on lui accordat deux autres Portions entieres, pour subvenir à l'Entretien d'un Ministre pour lesdites Eglises, parce qu'il n'étoit pas capable de les deservir toutes lui seul ; Les Deputés de la Principauté du Bearn, surent ouis dans leurs Repliques contre ledit Sieur de Buffenebis ; enfuite de quoi le Synode ordonna que les Portions que les Synodes de Vitre & d'Alais lui avoient affignés, lui seroient accordées sans en rien diminuer, & qu'auffi long-tems qu'il exerceroit les Fonctions Pastorales dans ces Eglises, sans avoir un Colegue, ou quelqu'Affistance, on lui continueroit le même Paiement, & que lors qu'on lui donneroit une Aide, on y ajouteroit encore une autre Portion pour son Colegue; & l'Assemblée le pria de tacher de trouver un Affiftant , pour lequel Monficur Ducandal lui garderoit fa Portion , iufqu'à ce qu'il feroit apellé & établi conjointement avec lui dans ces Eglifes. XIII.

L'Eglife de Montanhan, demanda que Monfieur Ollier, qui lui avoit été prêté par le Confentement 80 rôrde du Coloque d'Uffee, & par l'Autorité du Synode National d'Alaisi, pût refter fon Paffeur durant fa Vie. Après que Pon eit oui les Departés Provinciaux des Seremes 8 du Bas. Lamqueade, & qu'ils eurent raisonné fur cette Matière, le Synode ratifia l'Ordre du Coloque d'Uffee.

X 1 V.

D'ausant que Monfieur le Duc de la Tromanile, & l'Eglife de First, de-mandrent que Monfieur Blanchart, passeur de l'Eglife de Condé sur Nereau, dans la Province de Normandie, pût-être donné à l'Eglife de First : Après que l'on eut oui les Deputes Provinciaux de Normandie, & que l'on ent li les Decrets de cette Province, qui enjoignoient audit Blanchard et courner à son Eglife, sur Peine d'en être decharé Déserteur; & les Deputes de Bres.

Bretaene informant ce Synode qu'ils n'avoient aucuns Memoires . ni Ordres de leur Province sur ce Sujet : cette Assemblée declara qu'on infligeroit une Censure très-severe audit Blanchart, pour avoir méprise la Discipline de notre Eglife, & que dans l'espace de deux Mois après la Conclusion de ce Synode il retourneroit à l'Eglife de Condé, autrement qu'il seroit suspendu de l'Ofice du Ministere.

x v.

Monsieur du Bois, autrefois Pasteur dans l'Eglise de La Val, & de La Barre, qui en avoit été dechargé par le Synode Provincial d'Amjon, se plaignit à cette Assemblée, que l'Eglise de Fontaines & de Croci, dans la Province de Normandie, l'aiant apellé pour y exercer son Ministère, le Synode de cette Province n'y vouloit pas confentir ni foufrir qu'il fût établi dans ladite Eglife : Cette Affemblée, après avoir oui les Deputés de Normandie fur ce Sujet, ordonna que ledit Mr. du Bois seroit recu & établi dans le Ministère Pastoral de ladite Eglise de Fontaines & de Croci, jusqu'à la premiere Seance du Synode Provincial de Normandie.

Monfieur Foli priant cette Assemblée qu'on lui assignat quelque Chose pour subsister, lui & sa pauvre Famille, jusqu'à la tenuë du Synode National fuivant, & qu'il lui fût permis d'aspirer à la Chaire de Professeur en Langue Hebraique, s'il s'en trouvoit quelcune vacante; cette Affemblée lui accorda fa derniere Demande, & à Cause qu'il étoit réduit dans une grande necessité, lui & sa Famille, on lui accorda Cent Cinquante Livres, & qu'à l'avenir on lui continueroit une Portion franche, fous le même Titre qu'elle lui avoit été accordée par le Synode National d'Alais.

CHAPITRE XX.

Contenant la suite des Matieres Particulieres.

ARTICLE XVII.

M Onsieur de Courcelles, autrefois Pasteur dans l'Eglise d'Amiens, qui M avoit refuse de souscrire à la Doctrine reçue par le Synode d'Alais, & qui s'étoit démis volontairement, & de son propre mouvement, de sa Charge Pastorale, au Synode Provincial de l'Iste de France, protestant maintenant, devant cette Assemblée, qu'il avoit entierement rejetté & abandonné les Dogmes des Arminiens, & qu'il aquiescoit à la Doctrine reçûe par les Eglises Reformées de ce Roiaume, requit très-humblement ce Synode de le retablir dans fon Ofice Pattoral, affürant qu'il se conformeroit à la Saine Doctrine, comme il étoit dès ce tems là dans les Sentimens Ortodoxes. Après que les Deputés de l'Iste de France eurent produit les Procedures que leur

dernier Synode avoit faites au Sujet dudit Conreelles & de la Demission, il fut rapellé au Ministere . & il declara fort clairement & en termes très-exprès qu'il retenoit & retiendroit tous les Points de la Doctrine dui étoit contenue dans les Canons faits au Synode d'Alats, & confessa que cette Doctrine étoit la veritable, & conforme à la Sainte Parole de Dicu; renonçant à toutes les Erreurs condannées par les fusdits Canons, & qu'il recevoit ces Canons & tous les Articles qu'ils contenoient, & qu'il étoit prêt à les signer, etant dans la ferme Resolution de les defendre de toute sa Force, pendant le Cours de sa Vie ? L'Assemblée aiant reçû cette Declaration & Protellation, le retablit dans l'Ofice Pastoral, & le renvoia à la Province de PIfe de France, pour être presenté à une Eglise; & au Cas qu'il n'en trouvat pas dans cette Province, il pourroit accepter celle qu'on lui ofriroit ailleurs ; le Synode lui permit encore , pour sa Consolation, de prêcher par Interim dans toutes fortes d'Eglifes Reformées, pour l'Edification des Peuples, & même dans celle de Paris, pourvû qu'il y fut invité; Deplus, cette Assemblée aprouva toutes les Procedures qui avoient été faites par ladite Province, sur le Sujet dudit Sieur Courcelles, comme aiant été dressées avec beaucoup de Prudence & de Charité, & donna en même tems une Portion audit Courcelles, pour fa Sublistance, jusqu'à ce qu'il fut pourvû d'une Eglise.

X VIII.

On lût dans cette Assemblée des Lettres des Directeurs, & des Professeurs de la Celebre Université de Leide, par lesquelles ils demandoient que Monfieur River, qui avoit été prêté à leur Université, par le Synode National precedent, pour être Professeur en Theologie dans ladite Université, y sut continué & consirmé pendant sa Vie, par l'Autorité dudit Synode à present assemblé. On examina aussi les Lettres de Monsieur River à cette Atfemblée; & son Frere Monsieur Champernen declara que le Docteur Rivet avoit toujours fait paroître beaucoup d'Afcction pour sa Patrie, comme son Devoir l'y obligeoit, & ce Defir fincere qu'il n'avoit jamais perdu de lui rendre Service; mais qu'à present il ne pouvoit pas quiter l'Université de Leide fans se faire un Prejudice très-considerable, lequel il desiroit d'eviter ; C'est pourquoi il suplioit cette Assemblée de le laisser encore pour quelques années dans ladite Univerfité; Sur quoi le Synode lui accorda sa Démande, & ordonna qu'il y refteroit jusqu'au Synode National suivant, & que l'on feroit Reponse aux Directeurs & Professeurs de ladite Université de Leide. Remarque. Il y resta toute sa Vie , & mourut l'an 1651. Ses Ouvrages sont imprimes en trois Volumes in Folio.

XIX.

L'Eglife d'Alais demanda que Monfieur Chauve, Ministre de l'Eglife de Sommieres, lui fits accordé pour Pasteur s, Après que l'ion cut là 1s Lettres de l'Eglife d'Alais, & celles de Monfieur Chauve, qui se plaignoit que ses Epaules écolent trop foibles pour un Fradeau si pelant, & qu'il ne pouvoir pas sans assistance actusfaire aux, Devoirs de sa Charge dans aucune de ces Eglifes; Les Deputés des Sevense surent ouis, comme aussi ceux de la Provinteme III.

Nn

· Demoits Gruyle

282 XXIV. SYNODE NATIONAL

ce du Bas Languesdoe, & Monsseur PEspeisse, parlant pour PEglite d'Alais; Surquoi ce Synode confirma Monsseur Chanse dans le Ministère de son Eglite de Sammierre, & enjoignit à la Province de prendre le Soin qu'il cut de l'Affistance & de la Consolation dans ses grands Travaux.

XX.

L'Eglié de Bondeaux demanda qu'on lui secordat pour Pafleurs Méfieurs Alba, Mintitre de l'Eglié de Tameira, & Ferranda, Minitre de l'Eglié de 1 Aurade, dans la Province de la Baije Guienne; Monfieur le Predictie de la Parade, dans la Province de la Baije Guienne; Monfieur le Predictie de le Contéciliera de la Court d'Agen demanderent suffi qu'on leur Rie la Faveur de leur accorder le même Monfieur Alba, pour être leur Ministre: Après qu'on eut examiné les Lettres des Egliés de Temeiras, de la Parade, de Banzdeaux & G'Agen, de même que celles de Monfieur le Predictient & des Confieillers de cette derniere VIII e, & que l'on est coil Monfieur Fourne de l'Eglié de Banzdeaux, & Monfieur Alba, comme suffi les Deputs de Guienne; cette Alfemblé accorda Monfieur Formad à l'Eglié de Banzdeaux, & Monfieur Alba, à celle d'Agen, jugtième Synode National faivant; de cnipignis un Coloque, & d'a fon Defaux, au Synode de la Province, de pourvoir au plutou l'Eglié de la Parade, afin qu'elle ne fut pas plus long-terms defituite de Pafleur.

La Province du Floarze fit le Raport à cette Affemblée de la maturaide Conduire de Monfieur Differarte, auparaunt Palleur dans l'Eglife de Fallet ; Cette Affemblée ne pouvane pas juger de cette Afsire, à Caufe que Monfieur Definerres. Écois ableite, la nervoia à la Steme clivarate du Codeque du Valentimir dans la Province du Damphiri, pour en prendre Connoislaince, ouir les Temoira, & en juger en dernier Reffort, par l'Autorité de cette Affemblée, & ordonna que ledit Defineres feroit cité de comparotire devant ledit Coloque, & que les Departs de ladite Province, y porteroient les Aétes qu'ils avoient produits dans cette Affemblée.

Monlieur Hurun, Ministre sans emploi, sît presenté à l'Eglise de Mirembrau, dans la Province de Xaintenge, à la Requête de Monsi. Thumas, Ancien de ladite Eglise, & cette Assemblée lui avança aussi foisante Livres.

XXIII.

Monfr. Mend, Deputé pour l'Egifié de Die, pris cette Afkemblée d'ordonner, que dans la suite no paint les Sahires sux Profictiure de cette Université; àt qu'au Cas que le Synode voulût le faire, ladite Egifié orioit de
coder les Droits sur ladite Université; dont elle étoit en Pooffision par des
Contracts qu'elle avoit siti avec la Province du Dauphiné; ou bien que ladite Affemblée accordis quelque Augmentation à cette Université, pour aidet
à l'entretenir; Le Synode d'Ania, bai svoit accordée.

XXIV. La

XXIV.

La Province de Provence se plaignit par Lettres, de Monsr. Huron, quelque tems après Ministre de l'Eglise de Riez dans la même Province , parce qu'il avoit plusieurs Papiers qui apartenoient à ladite Province, & qu'il n'avoit pas rendu Compte de sa Deputation au dernier Synode d'Alais, & encore parce qu'il étoit redevable de Sommes confiderables à ladite Province ; C'est pourquoi elle pria cette Assemblée d'ordonner à Monsr. Huron de venir en Personne au Synode National suivant, pour repondre à ces Plaintes; Après que Monfr. Huron eut été out, parlant pour lui-même, & que l'on cut auffi examiné les Memoires produits par les Deputés de Provence, cette Affemblée ne jugea pas que les Plaintes contenues dans les deux premiers Articles fusient railonnables, ni charitables, c'est pourquoi elle n'en chargea pas Monfr. Huron: & pour ce qui est de la troisième, qui regardoit les Sommes que ceux de Provence pretendoient leur être dues, elle en renvoia la Connoiffance & le Jugement au Confictoire de Monspellier, auquel Monfieur Haron devoit delivrer lui-même, ou par un Messager, ce qu'il avoit à produire pous fa propre Justification.

XXV

Le même Monfr. Huran se plaignit que la Province de Prevuece ne lui avoit pas paiéun sol de la Portion qu'il devoit avoir des Deniers du Roi, depuis la tenué du dernier Synode d'Alua: Ce Synode ne jugeant pas que la Connoitiance de cette Afaire lui apartint, la renvoia, comme la precedente, su Conssistince de Mangeller.

XXVI.

La Velve de Monfi. Tenfinin qui avoit été Pafteur de l'Eglife du Lucen Pressure, le Jeaignit, que nonoblant toute se So solicitations & les Demarches qu'elle avoit hites, elle n'avoit jamais pà obtenir de cette Province un Denier des quistre Cens Livers, ni des foutente & dist, pour l'Entretien de fis pavers Entans Orphelins: L'Altémblée ordonna à Monfi. Ducandal de paier les quatre Cens Livres à ladite Velve de feu Monfi. Tenfinin, des soumes qui apartenoient à la Prossure, e n'altit de la Caution qu'elle avoit donnée, qui étoit Monfi. Galles fon Pere, Docteur en Medecine dans la Ville d'Orange, et Et à l'Egand des Arrenges, & autres Articles qu'elle demandoit, le Jugement en fitt renvoié su Loloque des Barannes en Duphins, auquel à l'ât reppint de mettre le Decret du Synod d'Altais en Execution, & de terminer enfin cette Affaire par l'Autorité de cette Affemblée.

Les Deputés de Presente n'aiant rendu aucun. Compte de l'Obsérvation des Canons qui avoient été list en particulter pour eux dans les Synode d'Asis: Cette Alfemblée ordonna que let Sieurs de Chambreus & Crubeller , ziccient en Perfonne , au Synode Provincie, listieurs de les Province, la quelle paieroit les Fraix de leur Voisge, & qu'enfuite les Province du Damphoné & du Langueder envoientier checune un Pafteur à leur Synode flui-arms, pour avoir Soin que ces Canons fullent exaclement obsérvés paracus.

SA XXIV. SYNODE NATIONAL

de Prosence: Et que ledites trois Provinces, du Dauphiné, du Bat Lungadede, & de Province, en mendroient Compte chacune en particulier, au Synode National fiuvant : Le Synode enjoignit encore une fois à la Province de Province d'obsérver très-foigneutement ces Canons, autrement qu'el le n'auroit point de Part aux Sommes que nous recevons de la Liberalité du Rei, ja jaux Interrêts dédites Sommes.

Monft. Guspard Martin, Patteur de l'Eglité de Salins, se plaignit qu'il n'avoit jamais reçû un sol de la Portion que le Synode d'Alais lui avoit accorde. & pria cette Assemblé de diu en affigner une autre, jusqu'il PAC semblée du Synode National suivant: Ce Synode ordonna qu'on lui paieroit, dans l'Année presente, la Portion qui lui avoit été accordée l'An 1620, par le Synode d'Alais, & de plus, une Augmentation de Cent Livres.

XXIX.

Monfieur du 1841, ci-devant Patteur de l'Egilié de Falaife, dans la Province de l'Îlié de France, compartu en Perfonne devant cette Aifemblée », requerant d'être retabil dans le Ministere, & qu'on le pourvôt d'une Egilié par l'Autorité de ce Synode, lequel n'étant pas bein infiruit des Raisons qui avoient mû laitite Province à le fuspendre des Exercices du Saint Ministere, le ernovia à la Province de l'Îlié de France, pour en disport felon qu'elle juggroit être le meilleur pour la Gloire de Dieu & l'Edification des Egiliés.

XXX.

La Veuve de Monfieur Pressa, Patteur lors qu'il vivoir, de l'Eglié de Virie en Bresage, prefenta une Requête à cette Alémblée, demandant qu'on lui alouir la même Penfioni qu'on donnoit aux autres Veuves de fit Condition, feulement jusqu'à ce qu'elle eût terminé le Procès qu'elle avoir intenté contre les Aflaffins de fon Mari : Le Synode ne juggant par que la Connoiffance de cette Affaire lui apartint, la renvoira au Synode de ladite Province de Bresagne, à laquelle elle fut particulierement recommandée.

X X X I.

Monfieur Juli, autrefois Pafteur de l'Eglife de Hara & Bailbate, prefenta un Requeite a cette Affemblée, par laquellei diemandoit qu'à Caufe que le Coloque de Beanffe, par Ordre du Synode Provincial de l'Ille de France, lui avoit interdit les Ponditions du Ministere pendant trois Mois, pour avoit deserté destittes Eglifes de Hour & Bailbate, !Paffemblée voulut lever fa Suspension, & la faire raire des Ades adust Coloque : Après que l'on eut oui Monsieur de Saffenfe, Ancien de l'Eglife de Bailbate, & les Deputs de l'Ille de France : Cette Assemblée aprovus laise susfrension; ce pendant pour pluseurs Raisons elle ordonna qu'elle stroit raice des Actes duit Coloque : pur le le grant pour pluseurs Raisons elle ordonna qu'elle stroit raice des Actes duit Coloque de Beanffe.

XXXII.

La Province de la Baffe Gnienne se plaignit que dans la Repartition qu'on avoit

TENUA CHARENTON.

avoit faite des Sommes que nous avions reçüès de Sa Majolié, & de celles qu'on devoit recepoir cette Année la le Synode avoit oublié la Somme de trois Cens Livres que le Synode d'Alais il ui avoit affignée pour l'Entretten d'an Ministre, dans les Égliés de la Terre de Labour, en Bifessie. Le Synode pria Monsieur Ducandal de paier à ladite Province de la Basif Guienne, la Somme de trois Cens Livres chaque Année, des Deniers qui feroient de restle, pour les Apointemens d'un sécond Professeur, dont la Place en réseito par remplie, dans les Universitées Sammur, de Mantauban, &

CHAPITRE XXI.

de Nimes.

Au Sujet de Monsieur Cameron Pasteur & Professeur.

ARTICLE X X X I I I.

Des Matieres Particulieres.

Conficur Cameron representa à cette Affemblée, que quoi qu'il cût été M solicité & même presse d'accepter des Emplois sort avantageux hors de ce Roiaume, il n'en avoit cependant voulu accepter aucun, à Cause de la grande Afection qu'il avoit pour les Eglises de France, & des Obligations qu'il leur avoit; mais que Sa Majesté ne voulant pas consentir qu'il rentrat dans son Ofice de Pasteur, ni de Professeur dans quelque Eglise ou Université, il étoit à present destitué de tous Moiens de pouvoir sublister, lui & sa Famille; qu'ainsi il suplioit la Venerable Assemblée d'avoir quelque Egard à sa Condition qui étoit affes trifte. Surquoi le Synode ordonna qu'on lui paicroit mille Livres, à favoir sept Cens Livres pour Salaire, en qualité de Professeur pour l'Année presente, deux Cens Livres pour une Portion, & Cent Livres pour les Fraix qu'il avoit faits dans ses Voiages. Et on pria Monsieur Ducandal de lui paier lesdites Sommes, des quarante Mille Livres qu'il avoit plû à Sa Majesté de nous accorder en Argent contant, dont il devoit deduire sept Cens Livres de l'Argent qu'il devoit paier cette Année-là à l'Université de Saumer, & trois Cens Livres de ce qu'il lui devoit pour les Arrerages des Années precedentes, qui n'étoient pas encore paices. Remarque. Monfieur Cameron fût ensuite apelle à la Chaire de Professeur dans l'Univerfité de Montanban,où il mourut l'An 1622., âgé d'environ 45. Ans. Ses Ouvrages imprimés sont contenus dans un Volume in Folio, & dans un in Quarto.

> w Ga

> > Nn 3

CLIA

Des Universités & des Coleges.

ARTICLE I.

Lusieurs Provinces proposerent de reduire le Nombre des Universités à deux, afin qu'il fut plus aife de les remplir de Professeurs. Après que la Chose cût été debatuë long-tems par les Deputés des Provinces, le Synode prit cette Resolution, que pour le present on n'innoveroit ni changeroit rien à l'E. gard du Nombre ni du Lieu des Universités, mais qu'elles continueroient fixes à Sanmur , à Montanban , & à Nimes.

Il fut resolu qu'on paicroit comme auparavant les Salaires des Professeurs qui ont servi dans nos Universités, cette presente Année 1623.

Cette Assemblée considerant la Pauvreté de nos Eglises, & combien il étoit necessaire que nous fussions bons Economes des Sommes que le Roi nous accordoit, ordonna qu'à l'avenir on suprimeroit les Places de Professeurs en Langue Grecque, comme étant de peu d'Utilité.

L'Ofice de Principal dans nos Universités, qui étoit autrefois le Premier de tous les autres Ofices, sera suprimé à l'avenir; & la Surintendance du Principal fur le Colege fera conferée à queleun des Professeurs, ou Pasteurs, que le Conseil de l'Université en jugera le plus capable, pour laquelle, outre son Salaire ordinaire de Professeur ou Ministre, il recevra la Somme de cent Livres par Année, & aura son Logement dans le Colege.

Nos Universités ne donneront point de Gages aux Imprimeurs.

L'Ofice de Portier & de Bedeau ne fera plus diffingué, & on ne donnera que soixante Livres chaque Année à celui qui en sera pourvu.

A l'avenir on donnera à l'Université de Nimes la Somme de dix-huit Cons Livres, à savoir pour deux Professeurs en Theologie, à chacun sept Cens Livres. & pour un Professeur en Langue Hebraique, quatre Cens Livres seulement.

VIII.

On remerciera Monficur Codur, qui enseigne à present la Langue Hebraïque dans l'Université de Nimes, des Peines qu'il a prises dans l'Exercice de son Ofice, dont il s'est bien aquité, & il sera presenté à l'Eglise de Bernix, pour en être Pasteur, ou à quesqu'autre, comme le Coloque, ou le Synode Provincial le jugeront convenable : & outre la Portion de l'Eglife dans laquelle il exercera le Ministere, on lui en accorde encore une dont il jouira jusqu'à la tenue du Synode National suivant. Et d'autant que Monsieur Peist enseignoir autresois la Lungue Hebraique, il sera desormais Professeur en Langue Hebraique apue dans lastie Université de Nimes.

I :

On donnera à l'Univertité de Montanhan la Somme de trois Mille, quatre Cens cinquante Livres par Année: pour deux Profeffeurs en Theologie, à lept Cens Livres chacun, & pour deux Profeffeurs en Philofophie, à quatre Cens Livres chacun, & cour leux Profeffeurs en Philofophie, à quatre Cens Livres chacun, & de plus huit Cens cinquante Livres pour ladite Univerfiré, jusqu'à l'Alfiemblée du Synode National prochain, fans que cela doive tirer à Confiquence pour l'ayeur, ni pour un plus long Terme.

On donnera à l'Univerfité de Saumur, la Sorume de quatre Mille & Cent Livres, à favoir, pour deux Profetieurs en Theologie, à chacun fept Cens Livres; pour deux Profetieurs en Philofophie, à chacun quatre Cens Livres; pour le Recteur du Colege, Cent Livres; pour le Regent de la Première Chaffe, quatre Cent Livres; pour le Regent de la Seconde, rois cens Livres; pour le Regent de la Troitième, deux Cens cinquante Livres; pour celui de la Quarrième, deux Cens dix Livres; pour celui de la Conquième, Cent quatre-vints Livres; & pour le Bodeau & Protrier, foisante Livres.

Et parce qu'il n'y a qu'un Professir en Theologie dans chacune de nos Universites, cette Alfemble ondonne que la Somme de deux Mille & Cent Livres pour les Places vacantes des Professirs, fera gardée entre les Mains de Monfeur Ducamdat, qui les distribuers hors du second & du troisseme Quartier de l'Année 1624, aux le Professirs qui y feront chabils. Le en Cas que ces Places ne soient pas truplies, ou que quelcune relle Vacante, ledit Sieur Ducamdat distribuers aux Pauvres Egliste à Somme qui in refera entre les Mains.

Les Ondres que l'on expediera pour le Paiement des Salaires de nos Profefeurs & Regens feront donnés & fignés par le Recteur & le Contoil de l'Université, & on inferen expressement cette Clause dans lesdits Ordres, Que les

Profesicurs & Regens sont tous actuellement emploiés

X I I I.

Le Synode fouluitant de faire un Cmon que l'on pût observer dans l'Admission des Etudians en Theologie qui devoient être neuntenus par les Provinces, ordonna qu'âl Arenir les Provinces feroint for circoniquées dans le Choix qu'elles feroient des Écoliers, dont les Coloques devoient paire l'Entretein, parce qu'is écoient detiniés au facc h'ûnitière, qu'il se devoient fur tout examiner leur Vie & Mœurs, leur Elprit, leurs Talens, & leurs bonnes Qualités, de même que les Arctations des Conflictiones & Coleges des Lieux qu'els avoient frequentés; qu'on ne devoit pas non plus les admercre qu'ils n'eusfeut auparavan seche é leur Couri de Philodophie; que pour cela les Écoliers qui se préfericient à nos Univertifies, devoient aporter des Lettres des Academies où ils autoint étudie, qui en fiffent les, ou d'autres Témoignages équivalens; que de plus, ils ne feroient pas reçès sans donner Caution de la Refliction des

Sommes qu'on avanceroit pour eux, au Cas qu'ils vinssent à Apostasier, ou que dans la fuite ils changeaffent de Sentiment, & qu'ils embrassassent quelqu'autre Profession que celle du Ministère. Le Synode ordonna encore qu'afin que l'on pût proceder avec une plus grande Sureté dans le Choix qu'on en feroit, on ne presenteroit aux Universités que des Personnes qui donneroient de belles Esperances de bien rétiffir dans les Etudes; & qu'ainsi lesdits Ecoliers feroient examinés non feulement par les Coloques qui les nommeroient; mais aussi par le Synode Provincial. Les Coloques aussi qui les auront envoiés recommanderont aux Profeileurs des Universités, de veiller continuellement sur leur Conduite. & de les former dans les bonnes Mœurs, puis qu'ils doivent être des Eleves destinés pour enseigner les Peuples & leur servir d'Exemple ; qu'on prendroit un Soin d'eux, par dessus les autres, qu'ils n'aliassent pas çà & là en Voiage, & qu'ils ne changeaffent pas pour aller étudier dans d'autres Universités, sans en avoir auparavant consulté leur Coloque : Que les Profesieurs les examineroient deux fois l'Année tout au moins, & qu'ils rendroient un Compte fidele aux Coloques de la Conduite de leurs Eleves, & du Progrès qu'ils feroient dans les Etudes, & qu'on prefereroit les Fils des Miniftres à tous les autres, cateris paribus. XIV.

La Province d'Anjou presenta les Comptes de l'Université de Saumur, pour trois Quartiers de l'Année, 1620., pour toute l'Année 1621., & 1622., jusqu'au 12. de Mai 1623.; mais parce que les Deputés de ladite Province n'avoient pas aporté leurs Quittances pour verifier lesdits Comptes, cette Affemblée ne pouvant pas les examiner, ni les finir, les renvoia au Coloque du Haur Poillon, qui devoit les voir pour en faire le Raport au Synode National fuivant: & parce que dans le même tems on s'aperçût que dans lesdits Comptes ou avoit aliené beaucoup d'Argent, cette Assemblee ordonna que les Sommes que l'on avoit emploiées pour paier les Imprimeurs, la Taxe que l'on avoit imposée sur quelques-uns des Regens, pour faire une Galerie dans le Temple, & pour reparer les Apartemens des Profesieurs, seroient raiées desdits Comptes, & qu'on les retiendroit fur la Province d'Anjon; fauf aux Deputés de ladite Province d'avoir leur Recours à ceux qui avoient ordonné ces Dépenses, quels qu'ils fussent.

La Province d'Orleans & du Berri aporta les Comptes de son Colege, établi à Châtillon fur Loire, pour les Années 1621. & 1622., jusqu'au 12. de Mai 1623., lesquels furent reçus & aprouvés. Et il fut permis à la Province de l'Iste de France de lui prêter quatre Cens Livres de l'Argent de son Colege, jusqu'à ce qu'il sût érigé.

La Province du Poillon porta les Comptes du Colege de Niort, pour les Années 1620. & 1621., & par un Compte arrêté dans la Province, ledit Colege étoit endetté de la Somme de trois Cens Livres, qui n'avoit pas été paice, parce que le Colege avoit été suprimé par Ordre de Sa Majesté; ainsi la Province du Poiston devoit être responsable de ladite Somme de trois Cons Livres. XVII. La

X V I I.

La Province de la Basse Guienne n'aporta aucuns Comptes pour le Colege de Bergerse depuis le Mois de Mars 1622., parce que Sa Maissis avoir ordonné expressément qu'on ne lui donnât pas un Sol de l'Argent qu'il nous avoir accordé.

XVIII.

Ceux de la Province de Xuintenge aporterent leurs. Comptes pour le Colege de la Rechtfuscault, pour l'Année 1620. s léclus ne furent pas aprouveis: mais parce que les Depuise de ladite Province se plaignierne qu'ils n'avoient rien reçû pour les Années 1621. & 1622., quoi qu'ils cullent toùjours entretnu leur Colege: cette Alfemblée ordonna qu'ils donnerionet les Comptes au Synode National suivant, de ce qu'ils avoient debourse, qui en agriort raisonnablement avec eux.

XIX.

Les Deputés de la Province des Sevents ne rendirent point de Compte pour leur Colege établi à Andazs, par le Synode National d'Alais, parce qu'ils n'avoient jumais touché un Denier depuis qu'il étoit érigé, & parce qu'ils demanderent d'être rembourfés de tous les Fraix qu'ils avoient faits depuis l'Établifement de leur Colege, P. Alfemblée leur ordonna d'aporter leur Compte au Synode National fuivant, qui auroit Egard à leurs Demandes.

K X

Ceux de Breegen presentent leurs Comptes pour le Colege érigé à Fri-Fré, depuis le Synode d'Auls-jusqu'à ce temes-là, & îti list rent un Reçu de quarte Cens Livres que le Synode National leur avoit données, & firent auffi un Billet comme ils éroiten obligés de fournir deux Cens Livres tous les Ans pour l'Entretien dudit Colege, & leurs Comptes furent reçûs & aprouvés.

XXI.

Les Deputés pour la Province du Fivarez ne rendirent aucuns Compus pour leur Colegé chibil à Frisa, par le Synode d'Adai, parce qu'ils n'avoient rien regu du tout, quoi qu'ils eusent suporté les Fraix de son Etablissent & de son Entretten; c'est pourquoi ils prierent l'Assemblée de Saire, par quelques moiens, qu'ils fussent rembourtés au pluôst. Ils surant renvoits au Synode National suivant, qui les traiteroit selon la Justice & l'Équité.

XXII

Ceux de la Province de PIIIe de France prefenterent les Comptes qui avoient été delivrés au Mois de Mars dernier à leur Synode, depuis le Commencement de l'Année 1613, jusqu'au dernier de Deembre 1622, i mais parc qu'ils ne produisirent aucunes Quittances, ni aucunes Témoignages pour vernière l'edits Comptes, comme il leur avoit été ordonné par le dernier Synode National, les Commissiares ne purent les examiner, ni les terminer Cett pourquoi l'Alfafienblée juges que la Province de III de France avoit encourre les Centures, pour n'avoir fait aucun Cos des Menaces du dernier Synode Temes III.

National, & pour n'avoir pas éclairei les Comptes des Sommes qu'on avoit données pour l'Entretien de leur Colege, & on leur commanda d'aporter leurs Comptes immédiatement après l'Alfanblée du Synode Provincial fuit vant, au Coloque de Roien, lequel les examineroit par l'Autorité de cette Alfamblée, & en feroit le Rapport au Synode National fuivant, fur Peine de perdre le Droit & les Titres dudit Colege.

X X 11 I.

Les Deputés du Danphine aporterent leurs Comptes pour l'Université de Die, lesquels furent reçus & aprouvés.

YYIV

Les Deputés de la même Province aporterent auffi kurs Comptes pour le Colege établi à Améron, & produifirent pluficurs Quittances, par leiquelles il parit que les Sommes qu'ils avoient debourfées montoient plus haux que PArgent qui leur avoit été donné par le Synode National. L'Affiemblée aprouvant kurs Comptes, sohrora la Ville d'améron de potter fe Quittances au Synode Provincial , afin qu'il les portât au Synode National "prochain.

XXV.

Cette Affemblée rejetta les Excués faites par la Province de Normandie, pour n'avoir pas aporté les Comptes de fon Colege, & lui enjoignit d'être plus foigneute dans la fuite, & de ne pas manquer d'aporter fes Comptes au Synode National fuivant, tant pour le passé que pour ce qui suivroit jusqu'à et temi-là.

XXVI.

Ceux de la Province du Bas Languedse decharerent qu'ils n'avoient pû domner aucuns Comptes pour leur Colege de Bessiers, parce que depuis la tenuë du Synode National d'Alais, ils n'avoient reçû aucuns Deniers pour l'Entretien dudit Colege.

XXVII.

Les Deputés de la Province de Bourgogne deliverent leurs Comptes pour leur Colege établi à Pont de Polle; mais n'ainnt point aporté de Quitances, ils furent obligés de les garder, avec Ordre de les prefenter en meilleure Forme au Synode National fuivant.

XXVIII

Les mêmes Deputés aporterent auffi leurs Comptes du Colege de Gex, pour les Λnnées 1617., 1618., 1619., 1620. & 1621., lesquels furent reçûs & aprouvés, & on leur accorda une Augmentation de cent Livres pour le même Colege.

XXIX.

Les Deputés de la Province de Province ne rendirent pas leurs Comptes, quoi que le dernier Synode d'Alaisi les y eût expressement obligés 31 c'est pourquoi cette Affemblée leur ordonne de les produire au Synode National fuivant, sur Peine de pendre deurs Droits de Colege: Es les Deputés du Danphiné, de la Bas Langaéde, surent charges d'allère; comme à leur avoit été ordonné par un Decret de cette Affemblée, au Synode de cette Provin-

ce, pour s'informer particulierement de l'Etat dudit Colege, & si ladite Province en avoit bien agi, ou non, à son Egard.

CHAPITRE XXIII.

Les Comptes du Sieur Ducandal.

ARTICLE L.

Es ficurs de Basage & le Clere, Pasteurs; du Port, & du Fort, AnLociens, aint rétéconstitués en Coniné pour examiner les Comptes du SietuDuesnald, raporterent qu'après les avoir bien verisfés, il se trouvoit redevable de quarte Cens, quatre-vints, dis-huit Mille, huit Cens, vint cinq
Livres, reqüés pour le dernier Quartier de l'Année 1619, & pour les Années 1620. & 1611. Desquels Demiers il avoit debourie la Somme de quatre Cens, quatre-vints, dis-huit Mille, huit Cens, cinquante cinq Livres,
dix Sols & quatre Demiers; raile que dans ledit Déboursement écoté contenué la
Somme de Cent soixante neuf Mille, huit Cens quarante deux Livres, deux
Sols & quatre Demiers, mais que dans ledit Déboursement écoté contenué la
Somme de Cent soixante neuf Mille, huit Cens quarante deux Livres, deux
Sols & deux Demiers, dont on avoit fait Repriée on Argent contant, dans
les districts comptes, laquelle Somme rethoit à paire des Quartiers d'Octobre des
Années 1619, 1620. & 1621., & que ledit Sieur Duesnald ticheroit de la
recouvere par la Diligence & se Soins, qu'il en feroit ensuite la Repartition
entre les Egliès, & aporteroit au Synode National suivante la Témoignages
de la Diligence dont il auroit use pur entre paié, & de la Maniere dont il
en auroit disposé.

De plus, la Somme de fix Mille, fix Cens, dix-huit Livres, un Sol & quatre Deniers, étoit contenué dans dell Debourlement dont on n'avoir pas voulu l'obliger à rendre Compte, à Caute qu'il n'avoir pas les Quitances des Recereurs des Provinces de Prevence & de Brengne, & du Colege de Bergene, le Quelles il fut chargé de produire au Synock National fuivant.

De plus, ledit Sieur Dueandal produint les Quitances des Parties qui ne lui avoient pas été demandées lors qu'il rendit ses Comptes à l'Assemblée Nationale d'Alair; c'est pourquoi le Synode l'en dechargea.



00 2

CHA-

CHAPITRE XXIV.

Une Repartition entre les Provinces, de la Somme de deux Cens, vint cinq Mille Livers, accordées par Sa Majellé, aux Eglifes Reformees de France, pour l'Année probaine 1624, et pour les Années fuivantes jufqu'à la tenué du Premier Symode National, felon laquelle Monfieir Ducandal fait obligé de faire les Paiemens fuivans, comme il avoit été conveues autréfose entre lui é » Symode National de Gap.

Des trois Quarts de la Somme de deux Cens, vint cinq Mille Livres, on distribuera les Sommes suivantes huit Mille, sept Cens cinquante Livres, on distribuera les Sommes suivantes.

A l'Université de Sedan, 4000. Livres.

Au Coloque de Gree y compris les trois Mille, fix Cens Livres qui lui ont été données par Sa Majélé, & Cent Livres d'Augmentation que le prefent Synode lui accorde, la Somme de Au Colege de Berterae, 1200. Livres, A l'Univerfité de Nomes, 1600. Livres, A l'Univerfité de Nomes, 3450. Livres, A l'Univerfité de Montanham, 3450. Livres, A l'Univerfité de Die, 600. Livres, A l'Univerfité de Die, 600. Livres, 6100. Livres, 6

Adition d'un Don Gratuit, fait à Messieurs nos Deputés Generaux en Reconnoissance des bons Services qu'ils ont rendus aux Eglises,

A la Province de Normandie, pour cinquante quatre Portions, à favoir pour quarante quatre Pafteurs, actuellement dans le Service, deux Eglifes vacantes qu'il faut pourvoir; pour fix Proposans, deux Portions Surmumeraires, & quatre

Cens Livres pour un Colege, la Somme de A la Province du Berri, pour quarante quatre Portions, à favoir pour vint fix Pateurs actuellement en Ofice, deux Patleurs dechargés, trois Propofans, & trois Portions Surnumeraires, & quatre Cens Livres pour un Colege, la

Somme de A la Province d³ Anjan, pour trente deux Portions; à favoir pour vint fept Pafteurs actuellement emploiés au Ministere, trois Proposans, & deux Portions Surnumeraires, la Somme de

A la Province du Poillon, pour soixante trois Portions, à favoir, pour quarante six Pasteurs actuellement emploiés dans le Ministère, six Eglises vacantes, qui doivent être pourruis, trois Pasteurs dechargés, y compris Monsseur 3300. Livres.

8230. Livres.

260e. Livres.

4640. Livres.

POifean.

POifean, Trois Proposans & Cinq Portions Surnumeraires, & Quatre Cens Livres pour un Colege, la Somme

9535. Livres.

A la Province de Xaintenge, pour quatre vints cinq Portions, à favoir pour Soixante trois Pasteurs actuellement en Service, pour un Pasteur qui doit être placé, Trois Pafleurs dechargés, Cinq Proposans, & Treize Portions Surnumeraires, dont on en affignera une à Monfieur Thevenot, & une autre à Monsieur Thoulouse, & Quatre Cens Livres pour un Colege, la Somme de

12726, Livres.

A la Province de la Baffe Gnienne, pour Cent six Portions, à favoir, pour Soixante quatre Pasteurs actuellement en Ofice, un Pasteur hors de Charge, Soixante Eglises vacantes , à pourvoir , Cinq Proposans , & Vint Portions surnumeraires, pour les pauvres Ministres que les Guerresont ruinés, & pour les Eglifes qui font pauvres, & Trois Cens Livres pour les Eglises de la Terre de Labour, la Somme de

15371. Livres.

A la Province du Bas Languedoc, pour Quatre Vints dixneuf Portions, à favoir, pour Cinquante deux Pasteurs ac-tuellement en Service, Trois Pasteurs dechargés, dont l'un est Monss. Tourtelon, Trois Eglises vacantes à pourvoir, Trois Professeurs, Trois Propolans, & Vint-cinq Portions Surnumeraires, Quatre Cens Livres pour un Colege, la Somme de

14756. Livres.

A la Province du Hant Languedoe, pour soixante Portions, à favoir, pour Soixante huit Pasteurs actuellement en Ofice, huit l'afteurs dechargés, Vint Eglifes vacantes à pour-voir, Sept Proposans, & Vint & une Portions Surnumeraires, y compris la Portion de Monsieur foli, la Somme de 18561. Livres.

A la Province de Bourgogne, pour Trente fix Portions, à favoir, pour Vint deux Pasteurs actuellement emploiés au Ministère, deux Eglises vacantes à pourvoir, pour Monfieur de la Planche Pasteur dechargé, Trois Proposans & Huit Portions Surnumeraires, dont Bourg, Moulins, Paillac, & Maringues doivent avoir leur part, & Quatre Cens

6910. Livres.

Livres pour un Colege, la Somme de A la Province du Dauphiné, pour Cent & trois Portions, à favoir , pour Soixante dix - neuf Pasteurs actuellement en Ofice, un Pasteur dechargé, Cinq Eglises vacantes à pourvoir, Huit Proposans, & Dix Portions Surnumeraires, dont la Mure , Barraux , Raconis , Romans , Ambrun , & Guilleftre , auront chacune une Portion , & fallute ou Tullete, en aura une demie, & Quatre Cens Livres pour un Colege, la Somme de

15626, Livres.

XXIV. SYNODE NATION . A

194 A la Province de l'Isle de France , pour Soixante & une Portions, à favoir, pour Quarante fix Pasteurs actuellement en Ofice , pour Quatre Patteurs dechargés , une Eglife vacante à pourvoir, Quatre Proposans & Six Portions Surnumeraires, & Quatre Cens Livres pour une Colege, la Somme de

9245. Livres.

A la Province des Sevenes, pour soixante & dix Portions, à favoir, pour Cinquante & un Pasteurs actuellement en Ofice, un Pasteur dechargé, Quatre Eglises à pourvoir, trois Proposans, & Onze Portions Surnumeraires, dont l'Eglife d'Anvergne en aura Cînq , Quiffac & Combras deux , Quatre Cens Livres pour un Colege, la Somme de

33 Livres.

A la Province du Vivarez , pour Quarante huit Portions. à favoir, pour Vint deux Pasteurs actuellement en Ofice. deux Pasteurs dechargés, Six Eglises Vacantes à pourvoir, Trois Proposans, & Quarante Portions Surnumeraires. dont deux sont affignées à Monst. Villon, & à Mrs. Vinai & des Maretz, chacun une, & aux Eglises de Vals, Vallon, & Villenenve-de-Berg , chacune une , & Quatre Cens Livrcs pour un Colege, la Somme de A la Province de Provence , pour Vint & une Portions .

7350. Livies.

à favoir, pour Quatorze Pasteurs actuellement emploiés au Ministere, deux Proposans, & Cinq Portions Surnumeraires, & Quatre Cens Livres pour un Colege, la Somme de 3445. Livres.

A Mr. Buffenebis , Trois Portions, dont l'une doit refter entre les mains de Mr. Ducandal, jusqu'à ce qu'on ait pourvû l'Eglise de Soules d'un autre Pasteur, & la Province de la Basse Guienne scra depositaire de ce Capital , la Somme de

435. Livres.

La Somme totale monte à

168750. Livres.

Pour l'autre Quart , qui monte à la Somme de Cinquante six Mille, deux

| Cens, Cinquante Livres, il en doit être donné. | |
|--|-------------------------|
| A la Province de Normandie, | 3121. Liv. 13 f. o. d. |
| A la Province du Berri, | 2312. Liv. 6. f. 8. d. |
| A la Province d'Anjen | 1849. Liv. 17. f. 4. d. |
| A la Province du Poillon, | 3641. Liv. 18. f. 6. d. |
| A la Province de Xaintonge | 4912. Liv. 14 f. 2. d. |
| A la Province de la Baffe Guienne. | 6127. Liv. 14. f. 8. d. |
| A la Province du Bas Languedoc, | 5723. Liv. 6. f. o. d. |
| A la Province de Bourgogne, | 2196. Liv. 14 f. 4. d. |
| A la Province du Dauphiné, | 6069. Liv. 17. f. 4. d. |
| A la Province des Sevenes, | 4046. Liv. 11. 1. 8. d. |
| | A la |

TENU A CHARENTON.

A la Province de l'Ille de France, 3726. Liv. 6 f. 2. d. A la Province de Brengue, 1158. Liv. 6 f. 2. d. A la Province de Vivaere, 2754. Liv. 6 f. 6. d. A la Province de Vivaere, 1118. Liv. 9, f. 6. d. A Monfieur Bafenobis, 173. Liv. 8, f. 6. d. 173. Liv. 8, f. 6. d.

La Somme totale, 56250, Livres,

CONCLUSION

Touchant le Synode National Prochain.

Es Provinces du Haut Languedoc, de Normandie, du Berri, & de La Burgogne, requerant d'avoir le Privilege de convoquer le Synode National fuivant, on l'a accordé à celle du Haus Languedoc, qui le Convoquera au Mois de Mai de l'Aunée Mille fix Cens Vint-fix.

CHAPITRE XXV.

Role des Ministres Apostats , ou Deposés.

Į.

Aques Mabont, ou Marchand, autrelois Pasteur de l'Eglise du Havre de Grace, dans la Province de Normandie. Homme de moienne Stature, avec des Cheveux noirs, une petite Barbe, & des Yeux ensoncés: agé d'environ quarante Ans, Apostat.

Jean Guillemart, autrefois Pafteur dans l'Eglife de Chandenier, dans la Province du Pailleu. âgé d'environ cinquante Ans, ainst la Barbe noire, & qui commence à grifonner, de petite Stature, la Vûè baffe, & qui paroir melancolique, Apostat.

I 7 1.

Antoine le Blanc, né à Beanne, & Ministre dans la même Ville, âgé d'environ quarante cinq Ans, de haute Stature, aiant la Barbe blonde, un Nez aquilin, asses menu; & les Jambes deliées; Apostaz,

Fen' Bailfet, autrefois Ministre dans l'Egiste de Propelac; dans la Province du Dauphind, agé d'environ trenté-deux Ans, de petite Stature, avec des Cheveux noirs; Melancolique, dellé & maigre, qui penche un peu la Té-

XXIV. SYNODE NATIONAL

te, aiant de grosses Levres, deposé pour l'Arminianisme, par le Synodedu Dauphine.

37

Henri de Luben , autrefois Miniftre de Poivas dans le Vivorree, à gé d'environ trente Ans, de Stature moisenne, la Tête chauve, mais les Chevux qui lui reftent font d'un brun châtsin, la Vulë égarée, les Yeux enfoncés dans la éte, laquelle il remuée à tous momens, d'une Contenance fiere, dépofé par le Coloque du Valentinosis, pour Adultere & plusieurs autres Crimes.

VI.

Japus Rapafiem, autrefois Pafteur de l'Egilié de Lévren, dans la Province du Dasphiné, âgé d'environ quarante-cinq Am, depolé par le Synode de la même Province, pour avoir voulu commettre un Adultere, cepenpendant on lui a fait efpetre de le retablir dans le Ministere, après quelques Annés de Repentance, pourvû qu'il puisife aporter de bons Temognages, comme auffi de fa bonne Vie & Conduite; laquelle plusieurs ont deja remarquée en lui.

VII.

Jean de Dien, âgé d'environ trente Ans, natif de Sanve, de haute Stature, les Cheveux blonds, le Vifage long, un gros Nez, les Yeux enfoncés dans la tête, le Vifage fort rouge, depofé par le Synode des Sevenes, il a depuis Apostafié.

VIII.

Perielle, autrefois Pafteur de l'Egilié de Caberada , dans la Province du Hans Lanqueda, à gié de trente-cinq Ans, la Barbe noire, une groffe Tèc te un gros Nez, des Pieds courts, de fort petite Taille, depoié par le Synade de ette Province, pour avoir voulu commettre un Adultere, pour avoir prophané la Sainte Parole de Dieu , & pour plufieurs autres Crimes.

ıx.

Fran de Fonderille, autrefois Pafkeur de l'Eglife (10ffr., dans la Principunté du Bern, de petite Stature, avec des Cheveux blonds, un Air fer, de grands Yeux. Agé d'environ trente Ans, depofé par le Coloque d'Olsros., pour caude d'Adultere, pour avoir et du merpers pour le Saint Minificre, & à Caufe de fa vanité infusportable, qui l'a depuis fait apotifaire.

Samuel Peurrae, autrefois Pafteur de l'Eglife de la Bafiside & de Villefraude, dans le Principauté du Bears, de moienne Stature, avec des Chevcus roux, qui commencent à grifonner, âgé d'environ cinquante-cinq Ans, il a les Epaules voutées, la Têtec chauve; depoté pour Adultere, par le Synode de la Principanté, tenu à Nois, le dernier d'Août.

Pierre Palocque, autrefois Pafteur de l'Eglise de Luc, dans la Principauté du Bearn, de très-petite Stature, avec des Cheveux fort noirs, des Jambes menuës, la Vue courte, âgé d'environ trente Ans, deposé par le Synode

TENU A CHARENTON.

node tenu à Nai, à Cause de sa Conduite dénaturée envers ses Parens qui font âgés, & pour de grands soubçons d'Adultere, dont il n'a jamais pû se justifier, & parce que dans toutes ses Manieres, il a toujours agi en Hommin indigne du Sacré Ministere.

X I I.

Jean Perrier, autrefois Pasteur dans l'Eglise de Paillac en Auvergne, de petite Stature, avec des Cheveux roux, un Néz couperosé, âgé d'environ cinquante Ans, deposé par le Synode de Bonrgegne, pour avoir deserté de son Eglise, & pour quantité d'autres Crimes.

CONCLUSION.

Tous lestits Actes, Decisions, & Canons strent faits dans le Synode National des Egisies Reformées de Fraites, & de la Principunté du Beara, assemble à Charaston Saint Maurice proche de Paris, depuis le premier de Spreumbre jusqu'au premier d'Oddbere de l'Année 1622, dans lequel susti on prêta le Serment d'Union en Destriue & en Despines, & de Fishalti à Sa Majssé ; comme il avoit été pratiqué dans les Synodes Nationaux precedens, & en même Termes que ceux de la Forme du Serment qui avoit été dresse ar le Synode d'Assis: Et le tout étoit signé, par

DURAND, Moderateur.
BAILI Affeffeur,
Le FAUCHEUR,
&
De LAUNAI,

Secretaires.

On ajouta ce qui suit aux Actes de ce Synode, écrit de la propre Main de Monsr. de Launai.

Vraie Copie envoiée au Coloque du Pais Chartratin, ateftée de la Main de Monfr. de Lannai un des Secrepaires dudit Synode, & un des Deputés pour la Province de l'Ille de France, & par ceux dont les Noms fuivent.

Guillaume Rivei; Berie Pafteur de l'Eglifie de Quiffee; Jean le Clerc, de Chambran (Chambran) Chambran (Amber), Pafteur de l'Eglifie du Mestellium; Santo Ambler; Jurien, Pafteur de l'Eglifie de Châtillon fur Luire, Villan, Hawres; Monfieur de Langle, Pafteur de l'Eglifie de Rouin; l'Eriere Paules, Pafteur de Remêteur d'Asbignon, Fafteur à Rennes; P. Bersand, Pafteur & Profesteur dans l'Eglifie de Monsachan; Savoie, Pafteur dan Péglifie de Chemberton; Pafteur de Péglifie d'Assignon, Edlieri, Pafteur dans l'Eglifie de Vendème; Cossibi, Pafteur à Pesilieri.

(60)

Tome II.

Pı

CHA.

CHAPITRE XXVI.

CANONS ET DECRETS

DU SYNODE NATIONAL DE DORDRECHT.

Examinés, Confirmés, & établis dans le Synode National des Eglises Reformées de France, tenu à Charenton prache de Paris, durant le Mois de Septembre de l'Année 1623, qui deivent être invoidablement Observés par toutes les Église & les Universités de ce Roiaume.

SECTION L

De la Predeftination , Elettion , & Reprobation.

CANON I.

D'Autont que tout le Genre Hunain a pêché en Adam, & que les Honmes ont encour par la , la Malediction & la More Etterelle. Dien ne leur auroit pas fait d'hinstities quand il les auroit laifés dans leur Etat de Pêché. & fous fa Malediction , & s'il les avoit dannés pour toute l'Eternité. C'est ainsi que l'Apoitre 5r. Pand en parle Rom 3. 19. 23. Tous ous pièté m Adam, & pian emierment priveis de la Gloire de Dien : & Rom. 6. 23. Les Gages du Pièté d'est fla Atori.

Mais Dien a manifefté son Amour, en ce qu'il a envoié son Filsau Monde, asin que ceux qui croiroient en lui ne perissent pas, mais qu'ils eûssent la Vie Eternelle, 1. Jenn 4. 9. Jean 3. 16.

Et afin que les Hommes fussen portes à croire, Jimm a envoié à cux qu'a sin lu a plu, les gerables nouvelles du Salut, par l'Evangile, par l'eque les Hommes sont apelles à la Repentance & à la foi, en Jejan-Chrift Grucifié: Et comment croincient-ils en celui duque il sa n'ont point oui parler : Et comment tenendronci-ils, s'il n'y a queleun qui leur prête : Et comment prechera-t-on s'il n'y en a pas qui soient envoiés, Rom. 10. 14. 15.

Ceux qui ne croient point à l'Evangile l'îne de Dien demeure fur eux; maccux qui reçoirent & embrassent 7esu-chriss nôtre Sauveur, avec une vive Foi, sont majs à couvert par lui de l'Indignation de Dien, & desirvés de la Dannation, & sont faits participans de la Vie Eternelle.

Dien n'est aucunement Cause, ou coupable, de l'Incredulité des Hommes, car les Hommes sont eux-mêmes la Source de leurs Péchés, Mais la Fei

Foi en Jesus-Christ, & la Felicité par lui, est un Don Gratuit de Dien, selon qu'il ett écrit aux Ephes 2. 8. Car vens étes sanvés par Grace, par la feis & cela non point de vous, c'est le Don de Dicu, & aussi aux Philip. 1. 29. Parce qu'il vous a été gramitement donnt de creire en Christ.

Que Dies donne la Foi dans son tems à quelques-uns, & non à d'autres, c'elt un Est de son Decret éternel, et af e seus tems son conniès à Dieu seus les sons conniès à Dieu seus les sons de la Congrès. Actes 15: 18. Et da accomplis avoc Efficare touter Colofie fide le Conglit de fa Volonié, Epphel 1: 11. Et dans l'Execution de ce Decret il adoutet par s force les Cours des Ellès, quelques durs qu'ils soient, & les porte à croire; mais par un juste jugement il laisse cus qui ne-sont pas Ellés dans leur Mcchanecté, & Endurcisiement. Par où nous connoillors particulierement la Prosondeur de fa Misericorde, & aussi exte juste Distinction qu'il fait parmi les Enfrans des Hommes qui étoient ous également abandonnés, & perdus dans le Peché. Et les Decrets de l'Election & de la Reprobation revels par la Parole de Dies son un revels par la Parole de Dies son un suite d'une Confoliacio inchararbel aux Personnes devotes, pendant que les Impies, & les Incredules la tordent à leur Perdision.

VII

L'Election est un Propos immuable de Dies, par lequel selon le bon Plaisir très libre de sa Volonté, il a choisi par une pure Grace, à Salut, en Josus-Chrift, avant la Fondation du Monde, un certain Nombre d'Hommes, qui n'étoient pas en eux-mêmes meilleurs que les autres; car ils étoient tous plongés dans le même Gonfre de Miferes, il les a, dis-je, choifis dans le Genre Humain , qui étoit dechû par sa propre Faute, de son État d'Innocence, dans la Desolation. Et Dien a aussi constitué ce Fesus-Christ de toute Eternité, pour être le Chef & le Mediateur de ses Elûs, & la Pierre Fondamentale de leur Salut ; & ainsi il a arrêté de les donner à Jesus-Christ , afin qu'il pût les sauver , les apeller, & les atirer cficacement à fa Communion, par fa Parole & par fon Sant Esprit, & a resolu de leur donner une Foi Salutaire en lui, pour les juftifier & fantifier; & après les avoir conservés, par sa Toute-Puissance, dans la Communion avec fon Fils, pour leur montrer la Souveraineté de ses Compasfions, & le Prix des Richeffes de fa Grace, il les glorifiera, comme il est écrit, Ephef. 1. 4. 5, 6. Dien nous a élus en Jesus-Christ, avant la Fondation du Monde; afin que nous fuffions faints & irreprehensibles devant lui en Charité, nons aiant predeftines pour nons adopter à foi , par Jesus-Christ , selon le bon Plaifir de fa Volonté; a la Louange de la Gloire de fa Grace, de laquelle il nont a rendus parsicipans en fon Bien Aimé. Et Rom. 8. 29. Cenx qu'il a predestinés, il tes a aussi apelles; & cenx qu'il a apelles, il les a aussi justifiés; & cenx qu'il a justifiés, il les a aussi glorisiés.

Cette Election n'est pas de divers Genres, mais la même, seutement à l'Egarde ceux qui feront saves, dans le Vieux & le Nouveau Telbament. Parce que les Sannes Ecritures ne nous enliginent en en ous préchent qu'un seul bon Plaisir, qu'un seul Decret, & Consol, de la Volonte de Dieu, par lequel.

Commercy Google

quel il nous a choifis de toute Eternité à la Gloire du Salut , à la Fin , & aux Moiens , qu'il a preparés, dans lefquels nous devons cheminer pour aller à lui. I X.

Cette Election ne le fait pas enfuite d'une Prevision de Foi, ou d'une Obéiflence de Foi, à de Saintet, ou d'autres bonnes Qualités & Dispôtions, comme Caules ou Conditions requifes dans l'Homme, qui est élû ; mais Dies lui donne la Foi & l'Obéislance de Foi, & la vaise Saintaire, d'où émanent la Foi, la Sainteté, & les autres Dons de Dieu, & la Vie Eternelle, comme des Fruits de cette Election, ansi que le dit l'Apoire Saint Paul, aux Epple; 1.4. 3-Séne gu'i nous avoitalis en lui, avant la Fundation du Monde, ofin que nous fuffious Jainte Cirreptenefishe devant lui en Clantie.

La Caulé de cette Election est done le bon Plaisif de Dra, Jaquelle ne conssiste pas en e qu'il a chois, comme une Condition à Salur, cettaine Qualités dans les Hommes, ou Actions qu'ils pouvoient faire; mais en la Volomé qu'il a cué de sé choisif certaines Personnes parmi le grand Nombre des Pecheurs, pour en faire son Heritage particulier; comme il est écrit, Rom 9, 11, 12, 13.

Avant que les Ensant faisent uit, & qu'ils ensent fait in Bien un Mat, & ce.

Il luis fu dit, à lavori à Rececca, le ples grand fervoir au misairé, ausis qu'il es siè cui en la comme de le considére, ausis qu'il es le le considére de la comme de

Et parce que Dieu est immuable, infiniment fage & Tout-Puissant, & qu'il connoit toutes Choles; ses Decrets d'Election ne peuvent jamais être revoqués, ni annulés, & les Elus ne peuvent pas être reprouvés, leur Nombre ne peut pas diminuer.

XII.

Les Elès font affürés dans un certain tems, de leur Election à la Felicité Eternelle, quoi qu'elle fe faile peu à peu. & spar une Medire fort inégale. Et ils ne l'obteinnent pas en penetrant avec Curonité dans les profonds Secrets de Dies; mais en fondant exactement leurs Cœurs ils rencontrent ces faintes Joies pirituelles, avec les Fruits immanquables de leur Election, dont il eff fait Mention dans la Parole de Dies, qui confiftent en une veritable Foi en noire Seigneur Jéple-Curifé, une Craute Filiale de Dies, une fainte Douleur de leurs Pechés, une Faim & une Soif de Juftice.

X I I I.

De cette Aftivance interieure, & du Sentiment de leur Election, les Enfans de Dies prinnent Occalion de vabuilire & de » ibrumilier en cux-mêmes plus profondement devant Diese, & d'adorr les Profondeurs de fes Compañfons, que l'on ne peut pas finder, & de le inctier de toutes les Soilillures de la Chair & de l'Efprit, -comme aufil d'aimer Dies ardenment, & par deffus toutes Choies, qui les a premiercement amés d'une Aféction is forte, & fins égale. Par cette Doctrine ils font fort éloignés de devenir Tiechs & Nonchalans, & de croupir dans une Securité Channelle, ou de negligier leur Devoir, & de gardet.

les Commandemens de Dien; Desquels Pechés ceux-là sont coupables par un juigement de Dien, qui presumant legerement, & inconsiderement de sleur Election, s'abandonnent à la Debauche, & sont servis la Grance de Dien à leur Impudicité, & refusent de marcher dans la Voie des Elsis de Dien. X I V.

Et comme cette Doctrine de l'Election Divine, felon le Confeil infiniment fage de Dissa de prechée par les Prophetes du Vieux Tellament, par nôtre Seigneur Fglisch-Erif Re par les Apôtres, fous le Nouveur Tellament, Re qu'el le le trouve dans les Saintes Ecritures; elle doit aufii être préchée Publiquement en ons jouve dans les Eglise de Dissa; à ceux pour ledques elle eft principalement delignée, avec un Elprit de Diferction, Pieufement & Religieu-fement, en Tems & Lieu, fans recherche eurotement eftent Vois du Très-Haut, mais pour la Goitre de fon Saint Nom, pour la Paix, la Confolation, & le Bonheur Exterhel de fon Peuple.

X V.

De plus, les Saintes Ecritures rendeut d'autant plus illustre & recommandable cette Grace Eternelle & Gratuite de nôtre Election, quand elles témognent que tous les Hommes ne sont pas Eldis, mais que Dien en a laits plulieurs hors de son Election Eternelle, à favoir ceux que Dien par son bon Plaifir (qui elt uoujours très Lidov, et si Julte, l'irreprochable, & Immuable) a voulu abandonner dans ec Goufre de Mitiers communes à tous les Hommes, dans lequel lis Févonent plongès Tette builler, & auxquels il n'a pas donné cette Foi Salutaite, ni la Grace de Convertion; mais les aant abandonn's à leurs propres Voies & Defirs, il les condame finalement par son jute Jugement, & les punit durant toute Péternité, non feulement pour leur Incredulté, mais aufit pour leurs autres Crimes, a fin de manisferte fa Gloire. Voilà le Decrét de la Reprobation, qui ne sita autunement Dien Auteur du Peché, la seule Penfee de cela séroit un horrible Blasspheme; miss au contraire Dien demontre parlà qu'il eft un Juge terrible, irreprehensible, juste, & qu'il tire Vengeance de l'Iniquité.

X V I

Ceux qui ne sentent pas encore entierement dans leur Ame cette Foi vive en Fefus-Christ, ou une Confiance particuliere en Dien, & la Paix de la Conscience, en s'eforcant de rendre une Obéissance Filiale à Dien, & de le glorifier en Pefus-Christ; lesquels expendant se servent des Moiens par lesquels Dien a promis d'operer ces Graces en nous; ceux-là ne doivent pas se decourager quand ils entendent parler de Reprobation, ni se mettre au Nombre des Reprouvés; mais ils doivent toujours pratiquer diligenment les mêmes Vertus, & soupirer après eet heureux moment auquel Dien rependra abondanment sa Grace sur cux . Et le demander très-instanment à Dien , au lieu d'être épouvantés de cette Doctrine de la Reprobation, lors qu'ils desirent sincerement de se convertir à Dien, & de lui plaire, & d'être delivrés de ce Corps de Mort, quoi qu'ils ne faffent pas des Progrès dans la Pieté & dans la Foi comme ils le fouhaiteroient: parce que Dien, qui est rempli de Compassion, a promis qu'il ne vouloit pas éteindre le Lumignon qui fume, ni brifer le Roscau cassé. Mais cette Doc-Pp 3 trine

trine est à la verité terrible à ceux qui oubliant Dieu, & Jesus-Christ nôtre Sauveur, sont enticrement asserveur, sont enticrement asserveur, sont enticrement asserveur, sont controllées de leur Chair, pendant toute leur Vie, n'étant pas regenerés.

XVII.

Ceft pourquoi puis que nous devons juger de la Volonté de Dieu par fa Parole, qui témogre que les Infins des Paleles font Saints, non pas la Verité par leur Nature, mas par un Bienfair particulier du Traité de Grace, dans lequel ils fant compris avec leurs Parters i les Peres & Merce carignant Deu ne devrineir pas douter de PElection à Salut de leurs Enfans, dont Dieu prend Soin dès leur Enfance.

XVIII.

Si quelcum murmure contre la Grace gratuite de Disse dans l'Ellection, & cle la Severné de fa Justice dans la Reprobation; il faut l'un objecter ce que dit l'Apière aux Rom. 9. 20. O Himme qui et su, toi qui contifee contre Dicut La Chefe formée direct-telle a celui qui l'a Jornée, pourqueu m'au-ta uind faite? Le ces Paroles de notre Suveur, Mostab. 20. 15. Nem 19f-11 pay permis de faire es que je vaux de mes Biens V 1m Orel eff-11 Malin de ce que je fait Rost Malis pour nous qui adorons ces Divins Milteres, écrions - nous avec. Physire aux Rom. 11. 33, 34, 35, 36. O Profenders des Richeffes, & de la Sayience, & de la Compallance de Diven, que fer fugerame flout incomprehiphie, & frie de la Compallance de Diven, que fer fugerame flout incomprehiphie, & per l'aite inspifibles a travere! Car qui a cennu la Penfle du Seigneur 8 un qui a de fun Confedire 7 un qui lui a doumle le premier, & el lui fera readu 3 Car de lui, & par lui, & par lui font tontes Chofes. A lui foit Gloire éternellement, Ames.

EREURS REJETE'ES.

La Doctrine Orthodoxe de l'Election & de la Reprobation aiant été exposée, le Synode rejetta les Erreurs suivantes , & condanna dans neus Articles.

1

Est qui font consister le Decre de PElection à Salut, "Dans la Volonté que Dira de fauver ceux qui croiront de perfevereront dans la Foi, & "Pobeitiance de Foi, disin qu'il ne nous est revelé aucune autre Chose dans la Paròle de Dira vouchant ce Derret." Parce qu'une parelle Doctrine faduit les Simples, & contredit manifeltement la Sainte Erriture, qui témojine que Dira veut fauver non leulement ecux qui croiront; mais aussi qu'il a choisi de toute Etermée certaines Personnes, auxquelles id onnera la Foi & la Perfeverance en Jesus-Chriss, dans un certain tems, plutot que dans un autre. Comme il est certe non, 3, rans 1, c. J. Tis manifelt sen Nom anx Hemmes que in m'as domnés. Et aux Alles 13, 48, Tous ceux qui tivient ordennés als la Fre

Eternelle crurent. & aux Ephel. 1.4. Il nons a choifis avant la Fondation du Monde, afin que nous fuffions Saints.

Ceux qui enfeignent " Que l'Eledicion de Dière à la vie Extraelle eft de diy vers Genres, dont l'une eft indefinie, & Plaurte définie & particuliere,
"difant que celle-ci eft imparfaire, revocable, non abfolue, mais condisi tonelle, & que l'autre eft parfaire, immunable abfolué: Îrem qu'il y a
"une Eledicion à la Foi, & une autre à la Vie & à la Felicité Estraelle, tellement que l'Eledicion à la Foi, pulstiante peut être fans une Eledicion abfoi,
"lué à Salut "; Mais tout cela n'est que Fiction de quelques Cerveaux blefées, qui ne prement pas PEctrure pour Guide; car ils corrompent la Sacrée Dodrine de la Divine Election, & rompent toute l'Enchaiuure de nôtre Salut, Rem. 8, 19, Ceux que Diex a predighiné, «il est a auffi apélit, o'
ceux qu'il a apellir il les a jufisfés, o' ceux qu'il a jufisfés, «il les a auffi gelei,
rifié.

IIL

Ceux qui enseignent ' Que le bon Plaisir & le Propos determiné de Dieu, " dont l'Ecriture fait mention dans la Doctrine de l'Election , ne confifte pas en ce que Dien a choifi certaines Personnes plutôt que d'autres, mais , en ce que, de toutes les Conditions possibles, (entre lesquelles sont les , Oeuvres de la Loi, ou la Subordination des Caules (econdes) il a choifi , les Actes de la Foi quoique Vils en eux-mêmes, & l'Obeissance imparfai-, te , pour une Condition de nôtre Salut , & que par sa pure Grace il l'ac-, ceptera comme une parfaite Obeiffance, & la jugera digne de la Recom-" penfe Eternelle" : Parce que par ces pernicieules Erreurs le Bon Plaifir de Dien , & les Merites de nôtre Seigneur Jefus-Chrift , sont tous enervés, & les Hommes sont detournés par des Questions inutiles, de cette vraie Doctrine de la Grace Gratuite de Dien, qu'ils n'apliquent pas à la Justification, & s'éloignent de la fimplicité des Saintes Ecritures ; Et cette Sentence de l'Apôtre sera pleine de Fausseté, 2. Tim. 1. Q. Qui nous a Sauvés & apellés par une Sainte Vocation : non point felon nos Oenvres , mais felon fon Propos arrêté, & la Grace qui nous a été donnée en Iclus-Christ, avant les Tems Eternels.

IV.

Ceux qui enfeignent "Que dans Péléchion à la Foi, il y a cette Con, dision roquite que Photume feir un hon Ufage de la Lamiere de Natuyr e, qu'il fein honnète, humble, & difipole pour la Vie Eternelle,
a comme fi fon Election dependoit en quelquou maniere de ces Choles ";
Car cette Opinion eth le Pelagiantime tout pur , & charge Papiere de Fauftété, £phy? . 3. 3, 4, 5, 6, 7, 80. Entre léglant imme avant suc consoft autréfui dans les Convenités de nare Chair, accomplique les Defirs de neve
Chair, Q. den Pelifes : O mon étans de Nauer Effans d'ex, comme anfit teus les autres? Mais Dius qui off riche su Mifericarde par fa grande Charité,
dant s'ame a mine, du seum nime que mou dissus surris en p Estate, nursa vivoités enfemble avec Chartt, par la Grace du quel vues ites Sauvés, e nur
a vivoités enfemble avec Chartt, par la Grace du quel vues ites Sauvés, e nur a restassivées ensemble. Et nous a fair seoir ensemble. Lann les Lieux Celosses et clus x celos et a venir les abondamment excelleuxes Richesses de sa Grace. par la Benijante overen neue ne sus-seoir elleux Christis. Cer vous étes Sauvés par Grace. par la Foi : E cela non point de vour. ¿ és la Don de Dieu. nou point par les Oenvres , asse que l'ersonne ne se géorisse.

V.

Ceux qui enscignent " Que l'Election imparfaite & non absoluë des Per-. fonnes particulieres, se fait ensuite d'une Prevision de leur Foi commen-, cée, & d'un commencement de Conversion, de Sainteté, de Picté. &c , de la Continuation de ces Vertus pour un Tems : mais que l'Election , parfaite & absoluë se fait ensuite d'une Prescience de leur Conversion & de " leur Perseverance jusqu'à la Fin dans la Foi , la Sainteté , & la Pieté , & o qu'en cela confifte ce Merite gratuit, par lequel ceux qui sont Elûs sont , plus dignes que ceux qui ne le sont pas ; & que par consequent la Foi, & "l'Obciffance de Foi , la Sainteté , la Picté & la Perseverance ne sont pas , des Fruits, ni des Efets d'une Election affurce, à la Gloire ; mais des , Conditions, & des Causes sans lesquelles il ne peut pas y avoir d'Elec-, tion : lesquelles Causes & Conditions sont requises & prevues de telle , Maniere , que l'Election imparfaite , & celle qui est absolue se sont par " Raport à ces Conditions " : Cette Doctrine est diametralement oposée à l'Ecriture, laquelle nous inculque en divers endroits de pareilles Sentênces comme aux Rom. 9. 12, L'Elettion n'eft pas par les Oenvres, mais par celui qui apelle. Actes 12.48. Tous cenx qui étoient ordonnés à la Vie Eternelle crurent. Ephel. 1.4. Il nons a élis en lui , afin que nous fussions Saines, Jean. 15. 16. Ce n'est pas vous qui m'aves élus, mais c'est moi qui vous ai élu. Rom. 11. 6. Que fi c'est par Grace ce n'est plus par les Oenvres 1. Jean. 4, 10 En ceci est la Charité, non point que nous aions aimé Dieu, mais parce que lui nous a aimes . & qu'il a envoie fon Fils pour être la Propitiation pour nos Péchés.

VI.

Ceux qui enfeignent "Que toute Election à Salut n'est point conssente, mais que quelque-sun des Eliss peuvent perir éternellement nonoblanteles. Decretes de Dien "Parcette Erreur grossiere ils rendent Dien Sujet au Changement, & ôtent aux Fieldes la Consolation qui est sonde sir la Ferneré incbranlable de l'Election de Dien ; & contreditent manisestement aux Saintes Ecritures, qui nous ensignent, Que les Elein ne peuvent jamais irre se festairis. Math. 24, 24 & Jean. 6, 39. Que Christ ne perda par un de ceux qui la nut ét damnés no sen Pere, & Rom. 8, 29, Ceux qu'il a prediction, il les a anssi appellés , de ceux qu'il a appellés , il les a anssi publisée, de ceux qu'il a pupilité, de ceux qu'il a pupilité ; il les a anssi qu'il a pupilité

Ceux qui enfeignent" Que durant cette Vie il ne nous revient aucuns au
", tres Avanages, ni Connoiffances, ni Affurances de cette Election à la
", Gloire, que ce qui peut proceder d'une Condition Contingente & qui
", peut.

, peut changer? Mais c'est supoler trop absurdement l'Incernain pour le Certain ; Cela repugne aus il un bon Sens s'à l'Pexperience des Fideles, qui se rejouissent avec l'Apòrte dans le Sentiment qu'ils ont de leur Election; louant Dim de ses Drivines Faveurs , sclon l'Admonition de nôtre Seigneux l'ffur-Clorift , de ce que leurs Noms sont écrits au Livrede Vier , Los-10 20. ces Fideles opposent le Sentiment de leur Election aux Davis enthants des Tenutaions du Demon , en le defiant de cette manière . Qui oft-se qui intentrat destant Election carre la Elisi de Dicus ; Rom S. 22.

Ceux qui enseignent, "Que Dieu, par sa Supreme Volonté toute seule, , n'a pas arrêté de laisser tels & tels dans la Chûte d'Adam , & dans cet , Enit de Péch & de Condannation, & de leur resure se server, saires pour produire la Foi en eux . & operer leur Conversion". Saine Paul est très sormel sur cet à ricle, Rom 9. 18. Il a Compassion de celui qu'il war , d'il malarcir celui qu'il vour. Matth. 13. 11. Il nous est donné de comoire lus Severe du Rohamme de Cienx , mais il ne seur est pas danné, Matth. 11.25, 26. 7, et e rends Oraces d'Pers, Sei, men de siel d'est el Terre de ce que ta ac acché ces Chôse aux Sages, d'aux Entendus, d'est au revelées aux puit Ensains ; Il st ains, l'ere , parce que tel a det un bom Palair.

Ceux qui enfeignent, " Que la Caulé, pourquoi Dies a envoié PEvangile", à une Nation, preferablement à une aurre , n'est pas si seule Souverune , volonte & son bon Plassir , mais que c'est parce qu'une Nation a cet trous , vée plus digne, que l'Evangile lui sitt communique? ", Can Marie contrectie cette Opinion , en termes exprès, lors qu'il parle and aux Ensias d'Ifrait, Deut. 10. 14. 15. 19 sie les Cieux de L'eux de Cieux, la Terre d'esur es qui est en cielle son au Seigneur eto Dieu c'en nemmoni le Seigneur de papeub par Amour de les Peres seules en contre de l'est parte de l'est par de l'est parte est par l'est de l'est par l'est par

SECTION II.

De la Mort de Jesus-Christ, & de la Redemption des Hommes par cette Mort.

CANON I.

D seu cst non sculement infiniment Miscricordieux, ilest aussi infiniment juste: Et sa sussice demande, comme il nous est revelé dans la Parole de Tome II.

Q q Dien,

Dies, que les Pêchés que nous avons conmuis contre às Majefté infinic, foient non feulement expiés par des Punitions Temporelles, mais suiti que nous endurions des Châtiments Eterrells, dats nos Corps & dans nos Ames; & nous ne pouvons pas nous mettre à couvert de la Vengeauce de Dies, fam que fa Juftice foir plainement fatisfaite.

II.

Nous étant donc entierement impossible de fatisfaire nous mêmes à cette Justice, & d'éviter les Jugemens terribles, Dies par sa Miléricorde immense, nous a donné son l'ils Unique pour être nôtre Repondant, qui à cété sin Péché, & Maledétion pour nous, sur l'Arbre de la Croix, asin qu'il fatait pour nos Péchés.

III.

Cette Mort du Fils de Dieu est l'Unique, & le plus parfait Sacrifice pour nos Péchés, & la Satisfaction la plus entiere, dont le Prix, & le Merite font infins, & qui sont très-sussians pour expier les Pèchès de tout le Monde.

IV.

Cette Mort est d'une si grande Valeur , parce que la l'ersonne qui a soutert est non teulement Vras Homme, & parsistement Sain; mais sussi parce qu'il est le Fils Unique de Dies , Coeternel & de la même Essence avec le Fore & le Saint Essent : Car tel devoit étre nôtre Sauveur, afin qu'il refsentiet dans sa Mort la Colert & la Maledichion de Dies , que nous avons meritées par nos Pétchés.

7.

De plus , l'Evangile nous promet que ceux qui croient en ffais-Christ ne peritont pas, mais qu'ils auront la Vie Eternelle, laquelle Promette on doit faire & prêcher à toutes les Nations , & Perfonnes , auxquelles Dien par fon bon Plaistir envoien son Evangile : & on les doit pareillement exhotter à la Foi & à la Repentance.

/ I.

Et d'autant que pluseurs de ceux qui sont apellés par l'Evangile ne se repentent pas , & ne croient pas en Jefar-Chriff, mais perissent dans leur Insidelité; cela ne vient pas d'un Defaut, ou Insussance qu'il y ait dans les crifice de Jefar-Chriff, ostra sur la Croix; mais la Faute est en eux, & vient d'eux-mêmes.

VII.

Mais tous ceux qui croient veritablement, & qui font delivrés de leurs Péchés, & fauvés de cette Perdition Eternelle, par 3pfa-chrift; ceux-là tiennent cette grande Faveur de la pure Grace de Diese feulement, qu'il n'étoit pas obligé de leur donner, & qu'il avoit resolu de leur accorder de toute Eternité, par feja-chrift.

VIII.

Parce que le Decret & le bon Plaifir de Dien le Pere étoit, que sa Puiffance Vivisiante, & la Vertu Salutaire & Esicace de la Mort très-pretieux de son Fils, s'étendit sur tous les Elûs, afin de leur donner, à eux seulement. c'est-à-dire , Dien vouloit que Jesus - Christ , par son Sang repandu sur la Croix, avec lequel il a ratifié la Nouvelle Alliance, rachetat tous ceux d'entre les autres, de chaque Nation, Roiaume, Peuple, & Langage, qui étoient Elus pour le Salut de toute Eternité , & qui lui étoient donnés par le Pere, afin qu'il leur donnât la Foi, (laquelle comme les autres Dons du Saint Esprit, il leur a aquise par sa Mort,) & qu'il les purifiat par son Sang , de tous les Pêchés tant Originel qu'Actuels , commis devant & après la Foi reçue; & qu'il les gardat surement jusqu'à la fin, les presentant enfuite à fon Pere, fans tache & fans Macule.

Ce Dessein procedant de l'Amour que Dien a cû Eternellement pour ses Elus, a été puissament accompli des le commencement du Monde jusqu'à present, quoique les Portes de l'Enfer s'y soient oposées, mais en vain; & ce même Decret de Dien sera aussi accompli dans les tems à venir, de telle maniere, que les Elus seront tous rassemblés en un, & qu'il y aura toujours une Eglise de Fideles fondée dans le Sang de Jesus-Christ , laquelle portera toujours un Amour constant à son Sauveur, qui comme son Epoux , a rendu l'Esprit sur la Croix pour son Epouse; & cette Eglise perseverera dans son Service , & le glorificra sur la Terre & ensuite durant toute l'Eternité dans le Cicl. They are in the state of an ATTENDED.

너는 너무 나는 나는 나는 나는 나는 나는 나는 나는 나를 살다. ERREURS REJETTE'ES

La Doctrine aiant été exposée, le Synode Rejetta les Erreurs suivantes, & condamna dans fept Articles.

Eux qui enseignent" Que Dien le Pere avoit destiné son Fils à la Mort , ignominieuse de la Croix, sans un Propos determiné de sauver quel-" ques Pêcheurs en particulier ; tellement que la Necessité , l'Utilité & la " Dignité de l'Imputation de la Mort de Jesus Christ pouvoit rester, & con-, tinuer dans fon Essence, & être complete dans toutes ses Parties, quand " même la Redemption împetrée n'auroit jamais été appliquée aétuellement à aucun en particulier, ou pour quelque Personne Particuliere "; Cette Doctrine est injuricuse à la Sagesse du Pere, & au Merite de Jesus Christ, & est contraire à la Sainte Ecriture; Car Jesus-Christ dit expressement dans St. Jean 10. 15. 27. Je mets ma Vie pour mes Brebis. Et le Prophete Esaie dit de notre Sauveur, Chap. 53. 10. Après qu'il aura mis son Ame en Oblation pour le Peché il se verra de la Posterité, il prolongera ses jours, & le bon Plaisir de PEternel prosperera en sa Maison. En un mot cette Doctrine renverse cet Article de nôtre Creance, Je Crois la Saime Eglise Universelle.

Qq2

II. Ccux

Ceux qui enseignent." Que le Dessein de sessein de dans sa Mort, n'etoit pas de ratiner etschvement, par son Sang, la Nouvelle Aliance de
"Nouveau avec les Hommes une autre Aliance, soit de Grace ou d'Oeu"Yous, 'lune & Pautre stant d'une même Essence,' le cite de Grace ou d'Oeu"Yers, 'lune & Pautre stant d'une même Essence,' este Doctrine ett
oposse à l'Ecriture, qui nous enseigne, Hebr. 7, 22. Que s'esse ches l'esse de l'Assentie
di Pleig et une ditune d'austant plus excellente: Ceste. dere, de la Novoettle
Alliance, & Hebr. 9, 15, 17, où il y a un Testament, il ess neuessière que la Mort
da Testater, intervienne.

1 I I.

Ceux qui enfeignent." Que Josse-Christ par si Satsissétion n'a pas merité retrainment à chacun la Febicité Bernelle, ou cette Foi par las quelle sa Satissétion peut être apliquée esfeacement à Salut : mais qu'il a se feulement audius au Pere le Pouvoir de traiter de Nouveu avec les Hommens, & de leur presérire de Nouvelles Conditions, telles qu'il lui plairoit, se control l'accomplissement dependroit du Libre Arbitte de Filomen, me, & qu'ainsi, il lauroit pu'a que vou les Hommes auroirent pu'a les observers que tous les Hommes auroirent pa les accomplirs.", Une telle Opinion nous donne une ldée trop basse de la Mort de Josse-Christ, & ceux qui en sont imbus ne reconnoissent pas la fermi principal que cette Mort nous a aquis : & d'ailleurs extete Doctrine renouvelle & tire de l'Enser l'Heressé des Felagieun qui a été condannée de toys tems.

Ceur qui enfeignent" Que cette Nouvelle Aliance de Grace que Dies le pera e aontrachée avec les Hommes, par la Mort de féplas-Lérifs, ne consistifit pas en ce que nous nommes publiées devant Dies , & fauves par la Foi. lors que nous nous neu noms a la Mort de féplas-Lérifs, mais ence qu'à Coulé que la Loi demandoit une parfaise Obcillance , elle est maintenant , abolie, & que Dieu repute la Foi même, & une impariate Obcillance , de Foi , pour une entière Obcillance à la Loi , laquelle il estime , par , une pure Grace , terre digne d'une Recompende Extraelle", Ces Personnes controdifent en termes formels les Saintes Bertuures, Rom 3, 1, 2, 4, Lean justifiés (Gasanirment par la Grace , par la Redomption qui est en fetal-Chiril , que Dieu a ardenné de tous terme, pare rice Persinasire par la Foi ne fio Sange Eta ains il is introduifent avec Saein, une Nouvelle Justification devant Diese, contre l'Opinion commune de tous l'Egillée.

Ceux qui enfeignen? Que tous les Hommes sont reçûs à un East de n Reconciliation, & à la Grace de Pláliane, tellement que until rel8 Suje, it à Condannation, & que Personne ne sera condanné pour le Péché n'Originel, musi que tous sont exemps de la Coulpe quiet dans ce Péché? Car ce Sentiment ell 100s à 18 sainte Ecriture, qui afirme, Epbel 2 3. Que nous disons de Naure Enfant d'attre.

VI. Ccux

Ceux qui se servent de cette Distinction " d'Impetration & d'Aplication, " afin de pouvoir infinuer dans les Esprits des Ignorans cette Opinion: Ouc Dien a voulu communiquer à tous les Hommes le Merite de la Mort de 7e-,, [us-Christ; & qu'à Cause que quelques-uns preserablement à d'autres, sont faits Participans de la Remission des Pechés, & de la Vie Eternelle, cette Diference procede & depend principalement de leur Libre Arbitre, s'apli-" quant à cux mêmes cette Grace, qui est oferte indiferenment à tous. mais que cela ne depend nullement du Don fingulier de la Mifericorde, qui ope-" re eficacement en eux , afin qu'ils puissent se l'apliquer à eux-mêmes, plû-, tôt que d'autres. Car faisant semblant de proposer leur Doctrine dans un bon Sens, ils tâchent de repandre dans les Ames, le plus pernicieux Venin du Pelagianisme.

Ceux qui enscignent " Qu'il n'étoit pas necessaire que Tesus-Christ mourut. , qu'austi il n'est pas mort pour ceux qui sont l'Objet de l'Amour infini de " Dien, & Elus à la Vie Eternelle, comme fi ceux - ci n'avoient pas Besoin , de la Mort de nôtre Scigneur. 'Ce qui est contraire à ce que dit l'Apôtre Gal. 2. 20. Christ m'a aimé , & s'est donné foi - même pour moi. Rom. 8. 32. Qui eft-ce qui intentera Accufation contre les Elus de Dieu? Dieu eft celus qui instifie, qui sera celui qui condannera ? Christ est celui qui est mort pour nous. Ils contredifent aussi notre Sauveur même, Jean 10. 15. Je mets mis Vie pour mes Brebis, Chap. 15, 12, 13. Ceft ici mon Commandement que vous vous aimies l'un l'autre, comme je vous ai aimes. Nul n'a plus grand Amour que celle-ci, à favoir, quand quelcun met son Ame pour ses Amis.

SECTION III.

De la Corruption de l' Homme, de sa Conversion à Dieu, & de quelle maniere il se convertit.

CANON L.

"Homme a été créé à l'Image de Dien, & orné dans son Entendement de la Connoissance de son Createur, & doué des Qualités Spiritueles, de Justice. dans sa Volonté, de Pureté dans son Cœur, & dans toutes ses Affections. Il étoit auffi parfaitement Saint; mais aiant abandonné Dien; par l'Instigation du Demon, il s'est depouillé lui-même de ces Excellens Dons, & precipité dans l'Avenglement & dans les Tenebres : La Vanité s'est emparée de son Entendement; fon Jugement a été corrompu; la Malice , la Rebellion, & l'Endurcissement ont possedé sa Volonté & son Cœur, & il n'y a plus eu qu'Impureté dans fes Afections.

Q9 3

310 XXIV. SYNODE NATIONAL

Tel a céc l'Homme après la Chûre, très font les Enfans qui font defenchus de lui; il ell le Pere corrompu d'Enfans corrompus, la Corruption par un jufte Jugement de Dies, aimz coulé depuis Adam dans toute la Polterite, (Fefine Chirif Feul excepté) non pas par limitation feulement, comme les Pelagieus ont ofé l'avancer, mais par la Propagation de la Naure corrompute.

111.

C'est pourquoi tous les Hommes sont conçus dans l'Iniquité, & naissen Enfins d'îre, entirement incapables d'accompir-aucun des Devoirs du Salut, enclins au Mal, morts dans le Peché auquel ils sont assiguits, & sins une Grace Regenerante du Saint Espirt, ils ne peuvent pas retourner à Dias, ni en avoir la Volonté, ni reformer leur Nature depravée, ni même s'ty disposér.

I V.

Il est vrai que depuis cette Chûre l'Homme conferve encore quelques Refetes de la Lumiere Naturelle, laquelle etani imprindré dans son Geor lui donne quelques Idées du Createur & des Choses Naturelles, par lesquelles il peut difference ce qui est Homnéte d'avec ce qui ne l'est pas, & marquer quelque Empressiment pour l'Étude de la Vertu, & Pour ce qui est moralement Bon. Mais il est si éloigné de pouvoir atenidre par cette Lumiere Naturelle à cette Connoissance Saltariar de Diene, & de retourner à lui, qu'au contraire il 1 ren fait pas un bon Usage, mais la soulle & l'obscureit en fastant ce qui est injuste devant Diene.

v

Il en eft de la Loi Naturalle de même que du Decalogue que Diss donna
ux fuff; en celle nous decoure bien l'étormet du Peché, & convaine nôtre Conference de plus en plus de la Haine que nous devons lui porter; mais
comme elle ne nous propole auvun Remede, & ne nous donnant pas la Force
d'y refifter & de nous degager de cer Etat de Mifere, & l'Homme chant fi infirme dans la Chair, elle le laiffe dars fa Transfgreffion. & dans la Malclietion, tellement qu'il ne peut poss obtenir par elle aucune Grace à Salut.

Cette Grace donc que ni la Lumiere Naturelle, ni la Loi de Dies, ne peuvent donner, 4r foperfee eficacement par la Vertu du Sainte Efferit, par la Predication, ou le Ministere de la Reconciliation, à favoir, PEvangile touchant le Me Melle, par lequel il a plà à Diese, & fon bon Plaifir et toujours le même, de fauver tous les Croians, fous le Vicux & le Nouveau Testament. VII.

Dies a revelé es Secret à très peu de Perfonnes fous le Vieux Teftament; mais depuis que, fous le Nouveau, extet Maraille qui dittinguoire le Pauples eft abatuë; Dies l'a manifelté à davantage de Nations. Et on ne doit pas artibure le Sujet de cette Dispenfation à la Dignité qu'aucune Nation air fur une autre, ou parce qu'elles fonit un meilleur Ufage des Lamieres Naturelles; mais on doit le raporter uniquement à la Grace Gratuite, à l'Amour, & au bon Plafinf de Dien; écht pourquoi ceux qui font fatts participans de ces infi-

ncs

gues Faveurs, & qui font infiniment au deslus de leurs Merites, devroient le reconnoitre, & s'en humilier, & en rendre des Actions de Graces, mais ceux qui font destitués de cette Grace doivent adorer la Justice & la Severité des Jugemens de Dieu, sans les sonder trop curieussement.

VIII

Tous ceux qui font apellés par l'Evangile font apellés tout de bon: car Dies declare très fericulienent, de verindement, par la Parlot, ex qui lui est aggréble; à àvoir, que tous ceux qui font apellés viennent à lui, de Celt pourquoi il promet très fericulienent que tous ceux qui viennent de croient en lui, trouveront le Repos de leur Ame, de auront la Vie Extrefle.

LV

Quoi que pluticurs de ceux qui fonz arcilés par le Ministère de l'Evangile n'y viennent pas, s'è qu'ils ne le conventiènte pas à Dine, il ne doivent pas neamonns so plaindre de l'Brangile, ni de Pjer-Chriff, qui leur et l'oter dans l'Evangile; il n'en doivent pas non plus ambore la Feute à Dren, qui les aprelle pagile, de qui leur a aufi secorde pluticurs Graces; cert la Faute et enceux qui teunt apelles regoivent la Parole negligement, ou ne la regoivent pas dans leur Ceurr; c'elt porrequio aprec des flores fondées înt une For paffigere, ils reprément, eur premier Train de Vie: d'autres étootent la fainte Parole par les Soins épineux de les platifies de ce préent Sicile, de ve porrent point de Fruit. C'est la Dockrine que Jesus-Christ préchoit dans la Pârabole du Laboureru.

X.

Lors que ceux qui font quellés par le Ministers de l'Evangile, viennen, & fre conservation, on ne doir pas ambuer cela à l'Homme, counce fi vin-men par un A& ed e la Volone fe diference des autres, qui auroient reçu de même que lui, une forace infinitus pour cruire le pour fe converir. Cer cette Docume el le grand Arce-bourant fur lequel l'Orqueilleufe Herefie de Pelage à papoint; mass on doie le montre uniquement a Dier; lequel, commeit a chaff les Siens de toute Etermé en "Jéns-Cémit", il les apelle suffi eficacement dans le Terms, leur doine la Proi de la Repenance, de les auns delivrés des Puif-finices des Tenchres, il les transfere dans le Roisume de fon Fils, afin qu'ils puifient rechte Ténnoignage de la Verru de celui qui les s'apellés des Tenchres à fa Lumare merveilleufe, & qu'ils ne le glorifient paser cue-mêmes, mais su Segment. C'et ce que l'on peut liré dans les Santres Ecritures.

N T

De plus, lors que Dies accomplir fon bon Plaifr fur fa Elia, & qu'il les convertir, il ne diste pas fuelment que l'Evangelle foir préché à leurs Oreilles fimplement, muis il éclare leur Entendement dei Lumierus de fon Sunt E(prit, afin que par là ils puisfent diffinguer les Chofes qui font juilles, & chon l'E(prit de Dies, & par la Force eficace du même E/prit de Regeneration il perte judques dans les Repils les plus cachés de leur Ame, il ouvre leurs Geurs qui choret fermés, ul les amolt; il crivancie le Prepute de leur Ame, il repard de nouvelles Qualités dans leur Voloné, & Dies opere en elle afin qu'elle évoiren bonne, de mauvaife qu'elle étoir.

XXIV. SYNODE NATIONAL

& qu'au lieu d'ètre reveche, elle obéssfe; il la fortifie aussi, afin que, comme un bon Arbre, elle produise de bons Fruits.

C'est cette Regeneration qui est tant prisée dans la sainte Ecriture. C'est ce Renouvellement & cette nouvelle Creature, c'est cette premiere Resurrection de la Mort, c'est cette Grace vivisiante que Dieu opere en nous, sans nous. & tout cela ne se fait pas seulement par des Enseignemens qui frapent les Orcilles, ou par des Preuves Morales, ou Demonstratives, ou d'une telle Maniere que lors que Dien a agi de son côté il soit au Pouvoir de l'Homme d'être regeneré ou non , de se convertir , ou de ne se pas convertir: non; mais cette Operation est entierement Surnaturelle, tres eficace, & en même tems très agreable, admirable, secrete, & inesable; laquelle, selon les Saintes Ecritures inspirées de Dien, par l'Auteur de cette Operation, n'est pas, par raport à son Esicace, moins gloricuse que l'Ouvrage de la Creation, ou de la Refurrection: tellement que ceux, dans le Cœur defauels Dien opere d'une Maniete si merveilleuse, sont très certainement. infailliblement, &chicacement regenerés, & croient actuellement; & alors leur Volonté étant déja renouvelce , elle est non feulement mue de Dien; mais étant excitée de Dien , elle coopere aussi avec lui , tellement que l'on peut fort bien dire que l'Homme croit, & se repent par le Moien de cette Grace qu'il a reçûc.

XIII.

Les Fideles ne peuvent pas comprendre pendant leur Vie de quelle Maniere ectte Operation se fait en eux; cependant ils peuvent être sort faits, puis qu'ils connoissent, & qu'ils sentent que par cette Grace ils aiment leur Sauveur de tout leur Cœur, & croient en lui. X 1 V.

Tellement donc que la Foi est un Don de Dies, non pas à Cause qu'elle été oferte de Dies à la Volonté libre de l'Houmme, mais parce qu'en été ele le lui est donnée, qu'elle est inspirée, & qu'elle est versée dans son Cœur, & austi non seulement parce que Dies donne la Puillance de croire, & qu'il attend enstitue le Consintement de la Volonté de l'Homme, & qu'il crois astuellement; mais parce que celui qui opere le Vouloir & le Parsaire, produit dans l'Homme la Volonté, & l'Ascé de croire en même tems.

Dies n'est obligé de donner cette Grace à Personne. Car comment devroireil quelque Chosé à celui qui ne peut rien faire ? Qu'el-ce qu'il pourroit devoir à celui qui s'a rien en propre que l'Iniquité &le Mensonge ? Celui donc qui a reçû cette Grace de Dies devroit l'en remercier Beternellement, & en efet aussi il en est reconnosissat. Celui qui ne l'a pas reçûé, ou qui ne se foucie pas des Dons Spirituels, ne peut pas s'en glorifier. Et pour ce qui est de ceux qui font une Profession exercieure de la Foi, & Amandement de leur Vie, nous ne pouvons juger d'eux qu'en bien, comne les Apières nous Pensiegnent; car l'Interieur du Cœur de l'Homme nous ett caché: mais à l'Egard des autres qui ne sont possible, nous devons prier

TENU A CHARENTON.

prier Dien très ardenment, de les apeller eficacement, & nous ne devons en aucune Maniere les infulter, comme si nous étions nous-mêmes la Cause de cette Discretnee qui est entre eux & nous.

D'autant que par la Chûte, l'Homme n'a pas cesse d'être Homme, c'està-dire, d'être une Personne douée d'Entendement & de Volonté. & que le Peché dont la Contagion s'est repanduë sur le Genre Humain, n'en a pas aboli la Nature, mais l'a corrompu, & tué Spirituellement : aussi cette Divine Grace de la Regeneration n'opere pas sur les Hommes, comme sur des Souches, & ne leur ôte pas leur Volonté, ai ce qui est le propre de la Volonté, & ne lui fait aueune Violence, au contraire elle l'anime spirituellement, elle la guerit, elle la reforme, & la lie aussi agréablement que puisfanment; de telle forte, qu'au lieu qu'elle étoit rebelle auparavant, & que la Chair s'élevoit infolenment contre l'Esprit, maintenant cette prompte & fincere Obéissance de l'Esprit commence à regner en elle, & c'est en cela que consiste ce Retablissement Spirituel & la Liberté de nôtre Volonté. Le si ce grand Ouvrier, Auteur de tous Biens, ne travailloit pas pour nous d'une maniere aussi merveilleuse, l'Homme ne pourroit jamais esperer de se relever de sa Chûte, puis que lors qu'il étoit dans l'Etat d'Innocence, le Peché s'est emparé de son Cœur, & l'a precipité dans le Goufre de Perdition.

X V I I.

Ainfi done, comme cette Toute-Puissante Operation de Dien, par laquelle il produit & soutient nôtre Vie Naturelle, n'exclut pas, mais requiert l'Unfage des Moiens, par lesquels selon sa Sagesse infinie il lui plait de faire voir fa Puissance; aussi cette Ocuvre surnaturelle de Dien, par laquelle il nous regenere, n'exclut en aucune Maniere, ni ne renverie pas la Predication de l'Evangile, que Dies très Sage a ordonnée pour être la Semence de la Regeneration & la Nourriture de nos Ames. C'est pourquoi les Apôtres, & les Docteurs Evangeliques après eux, ont toujours enseigné & prêché cette Grace de Dien à sa Gloire, & pour l'Humiliation des Orgueilleux, & en même tems ils ont eu Soin de tenir les Peuples dans leur Devoir, par les Admonitions de l'Evangile, comme d'ouir la Sainte Parole, de participer aux Sacremens, & de s'exercer dans la Pieté; de même auffi Dien défend que eeux qui enseignent dans l'Eglise ne le tentent pas, en voulant separer les Choses qu'il a étroitement unies. Car la Grace est conserée par les Exhortations; & d'autant plus que nous sommes prompts à nous aquiter de notre Devoir, d'autant plus grande ett la Grace de Dien qui opere en nous; auquel Seul est due toute la Gloire des Moiens, & des Fruits de ces Moiens, & de l'Eficace qui nous fantifie. Amen.



ERREURS REJETE'ES.

La Doctrine Orthodoxe aiant été exposée, le Synode rejetta les Erreurs des neuf Articles survans, touchant,

Eux qui enseignent, " Que le Peché Originel pris dans le Sens rigide ... n'est pas sunsant pour condanner tout le Genre Humain, ou qu'il ne 3, merite pas des Châtimens Temporels & Eternels " Car cela est contraire à la Doctrine du Saint Apôtre, Rom. 5. 12. qui dit que par un feul Hammele Peché est entre au Monde, & par le Peché, la Mort, & ainsi la wort est parvenue fur tous les Hommes , parce que tous ont peché. Et au Verf. 16. La Coul. pe eft d'une feule Ofenfe en Condannation. Et Rom. 6. 12. Les Gages du l'eché ceft la Mort.

Ceux qui enseignent " Que les Dons Spirituels , les bonnes Habitudes " & les Vertus, comme la Bonté, la Sainteté, la Justice, n'étoient pas dans , la Volonté de l'Homme au Commencement de sa Creation, & que par 1, consequent elles étoient inseparables de lui, & qu'il ne pouvoit pas les per-, dre par fa Chûte. Car cela est contraire au Caractere & à la Description que l'Apôtre nous donne de l'Image de Dien, Ephef. 4. 24. lors qu'il nous dit qu'il consiste en Juftice & en vraie Saintere; lesquelles Vertus ont été placées dans la Volonté.

III.

Ceux qui enseignent " Que les Dons Spirituels n'ont pas été separés de " la Volonté de l'Homme dans son Etat de Mort Spirituelle, parce que la " Volonte en elle-même n'a jamais été corrompue, mais seulement empé-, chée dans ses Actions, par les Tenebres de son Entendement, & le Dere-" glement de ses Passions, lesquels Empêchemens étant levés, la Volonté , peut deploier sa Liberté Naturelle , c'est-à-dire , elle peut d'elle - même vouloir & choifir, ou ne vouloir pas le Bien qui lui aura été ofert." Voilà une Erreur Nouvelle, & qui tend seulement à relever la Force du Libre Arbitre de l'Homme, par deflus la Puissance de la Grace gratuite, ce qui est contraire à ce Passage du Prophete Jeremie Chap. 17. 9. Le Cour est cantelenx & pervers plus que tontes Chofes. Et contraire à ce qui nous a été enseigné par le Saint Apotre, Ephes. 2. 3. Entre lesquels, c'est-à-dire, les Enfuns de Desobeiffance, nous avons tous converse autrefois dans les Convoitises de notre Chair , accomplissant les Defirs de la Chair & de nos Pensess.

IV. Ceux qui enseignent " Que l'Homme avant que d'être regeneré n'est pas , absolument , ou proprement empêché , ou depouillé des Forces Spiri-,, tueles pour le Bien Spirituel ; mais qu'il peut être afamé. & alteré de la " Justice, & de la Vie, & ofrir à Dien un Cœur contrit & humilié, en Sa-. crifice.

TENU A CHARENTON. 315

j, crifice, qui tera acceptable à Dien.º Parce que ces Opinions font d'ameralement opolées aux propres Termes de l'Ecriture, comme, Epbyl. 1. L. Lers que vous tiris morts en ves Fautes, & en ves Pechis, il vons a vivofis: Gen. 6. 4. & 8. 3. 1. L'Imagination de fon Caur ni fl que Mal en vous Tens. D'ailleurs, cette Faim & cette Soil de la Grece, & ce Defin d'être delivré de la Servitude du Peché. & d'ofiri à Dien les Sacrifices d'un Cœur brifé, confifte en ce qui eft le propre de la Regeneration.

Ceux qui enscignent " Que l'Homme corrompu, & encore dans son , Etat Naturel, peut faire un si bon Usage des Graces communes, (par , lesquelles il a une Connoissance de la Lumiere Naturelle , ou ces Dons " qui lui restent après sa Chûte) que par le bon Usage qu'il en fait,il peut, , par Degrès, obtenir une plus grande Grace, à favoir, la Grace Santin fiance de l'Evangile, & même la Vie Eternelle, & que par ces Moiens Dien est prêt, de son côté, de se découvrir, & de reveler fesse-Christ à , tous, parce qu'il leur donne eficacement les Moiens necessaires par les-,, quels ils peuvent parvenir à la Connoissance de fesus-Christ, & avoir la " Foi & la Repentance " Mais cela est notoirement faux par l'Experience , de tous les Ages, & le Temoignage de la Sainte Ecriture, Pfea 147.19. 20. Il anonce ses Paroles a Jacob, ses Statuts & ses Ingemens a Israel. Il n'a point fait ainsi a toutes les Nations, & ne leur a point donné à connoitre ses fugemens. Act. 14. 16. Il a laiffe anx Tems paffes toutes les Nations marcher dans leurs Voier. Act. 16. 6, 7. Il leur fut defendu, à favoir, à Paul, & à ses Compagnons, d'anoncer la Parole en Afic, étant donc venus en Myfic, ils ef-(aioient d'aller en Bithynic; mais l'Esprit de Icsus ne le leur permit point.

Ceux qui enseignent " Que lors que Dien convertit un Homme à Salut, " ce n'est pas qu'il mette de nouvelles Qualités dans sa Volonté, ou de nou-,, velles Habitudes & d'autres Graces, & que par consequent la Foi par la-, quelle nous fommes premierement tous convertis. & par laquelle nous , sommes tous apellés Fideles, n'est pas une Qualité, ou une Grace, que Des " verse dans nous, mais une Action seulement de l'Homme ; qu'on ne la , peut apeller un Don que , parce que l'Homme peut l'aquerir de lui-" même " Car tout cela cit oposé aux Saintes Ecritures, qui declarent en Termes exprès, que Dien a repandu dans nos Cœurs les Nouvelles Qualités de la Foi, de l'Obéiflance, & du Sentiment de son Amour. Jer. 34. 33. Je mestrai ma Loi dans enx , & Pécrirai en leur Cour , & ferai leur Dieu , & ils seront mon Peuple , Esaie 44. 3. Je repandrai mon Esprit sur ta Semence, & ma Benediction fur tes Germes. Rom. 5. Verf 5. La Dilection de Dicu oft repandue en nos Caurs, par le Saint Esprit, qui nons a été donné. Et ces Opinions sont contraires aux Prieres & à la Pratique des Eglises de tous les Siccles, qui ont crié avec fer. 1. 18. Convertis moi & je ferai convertis.

Ceux qui enseignent " Que la Grace convertissante n'est autre Chose " qu'une douce Persuasion, ou comme quelques autres Pexpliquent, que Rr 2. , la plus noble Maniere d'operer la Conversion de l'Homme, & qui convient mieux à son Naturel, est celle qui se fait par Persuasion, & que , rien n'empêche que cette Grace qu'ils apellent Morale, c'est-à-dire, des , Argumens simplement persuasifs, ne puissent changer l'Homme Naturel , en Homme Spirituel, & même que Dien ne se fert pas d'autres Moiens pour porter la Volonté à consentir, que de cette Maniere de persuader. & qu'en cela confifte l'Eficace de l'Operation de Dien , par laquelle il prevaut d'autant plus fortement sur l'Operation de Satan, en ce que Sa-,, tan ne promet que des Biens Temporels, au lieu que Dien promet la Vie . Eternelle." Parce que cette Opinion est la Doctrine de Pelage, & contraire aux Saintes Ecritures , lesquelles , outre cette Maniere d'Operation par des Preuves Morales, on Demonstratives, en reconnoissent encore une autre dans la Conversion de l'Homme, à savoir, celle du Saint Esprit, qui est beaucoup plus Divine & plus eficace, comme dans Exech. 36. 26. 76 vous donnerai un nouveau Caur, je vous donnerai aussi un Esprit nouveau, et ôterai le Caur de Pierre de votre Chair. & vous donnerai un Caur de Chair. VIII.

Ceux qui enfeignent " Que Diese dans la Conversion de l'Homme ne montre pas toute la Majelté de la Puissine infinie. en siéchissins si Vo-, lonté rebelle, afin de le porter infailliblement à croire, & à se convertir, mais que nonoblant toutes les Operations de la Grace donn il se fert pour mais que nonoblant toutes les Operations de la Grace donn il se fert pour mêtre. Institute par pleus resolut de le convertir , & qu'en Este l'Homme , même. lors que Diese a resolut de le convertir , & qu'en Este l'Homme , resistife touvent à Diese de telle Maniere que celaempéche à Regeneration , & qu'il est toujours dans son Fouvoir d'être regenér ou non " Car c'est voulour priver Diese de l'Éscrece de si Grace dans notre Conversion . Se doumettre l'Action d'un Diese Tout-Puissant à la Voulour d'une Creature soible; ce qui chi contraire à la Doctrine de Sans Pouts d'une Creature soible; ce qui chi contraire à la Doctrine de Sans Pouts d'une Creature soible; ce qui chi contraire à la Doctrine de Sans Pouts d'une président se la caux l'Entison . 1 : 1. D'eux accompits me sous seus le ben plaisfre de sa la seus. de la seus desse seus le seus plaisfre de sans seus le de la plaisfre de sans ce de seus de sans desse tes est de pais plais de sans desse tes est de sans seus le le ban plaisfre de sans de la contraire à la vier de la seus de la

Ceux qui enfrignent " Que la Grace & la Volonté de l'Homme con-, courent, & segifient enfemble. (quoi que chacune de fon côté) dans le , Point de la Convertion, & que la Grace, comme Caule, ne précede pas, , ne n'Ordre. le Mouvement de la Volonté, c'étà-dêure, que Dien n'aide , pas eficacement la Volonté de l'Homme, à le convertir, avant que la Vo-, lonté le meuve, & lé détermine elle-même " Mais la Primitive Eglife a anthematric exter Doctrine. d'epuis pluticurs Seccles. Rom. 9, 16. Ce n'éppoint donc ni du Fradism ni du Corrant , mais de Dicu qui fait Mifrievrie, , l-Cor-4, -7, 2ui ell-ce qui met de la Diference entre sit d'un autre D'ué, ce que un at que un ne Paist reçié le taux Philip. 2.13. C'eft Dicu qui produite na voust. Avec Escace, d'ut Vouleir d'il e Paistre, felle ni lous Platifs.

SECTION IV.

Touchant la Perseverance des Saints.

CANON I.

Eux que Dien a apellés par un Propos determiné, à la Communion de Esprit, il les delivre de la Tiranie du Péché, mais il ne les afranchit pas enterement de l'Empire, de leurs Passions, pendant cette vie.

De là vient que l'on commet tant de Pêchés d'Infirmité, & que les meilleures Ocuvres des Saints ne font pas exemptes de Taches : c'êt pourquoi ils ont un grand Sujet de s'humilier profondement devant Diss , & d'avoir Pelipit de Piretes, & par les Exercices de Piete, & d'alpiret à la Perféction, jusqu'à ce qu'ils foient degagés de ce Corps de Pêché, & qu'ils regnent à jumais dans le Cell avec l'Agnacu de Diss.

Ceus qui font convertis ne pournôent jamais perfifter dans cette Grace, fi Dien les laifloit à eux mêmes, à Caulé des reftes de Pêché qui font encore en eux; Mais Dien ett fidele, qui les fortific & les confirme par l'Abondance de les Compaffons, dans cette Grace qu'il leur a une fois donnée, laquelle il leur confervera jusqu'à la fin.

Neamoins quoique cette Puissnet de Diss., par laquelle il fortific & conferve les vrais Fideles dans leur Etat de Grace, soft si forte qu'elle ne puisse jamais être furmontée par la Chair; il est vrai expendant que ceux qui sont convertis ne sont pas tellement regis mais par l'Espris de Diss., qu'ils ne puissen server par leur propre Paute. dans quelques Actions particulieres, de la Conduite de si Grace, & étre seduits par les Apetits de la Chair, & les siuvre; Cest pourquoi ils doivent todipours veiller & prier de peur qu'ils n'entrent en Tenation; & en Cas qu'ils negligent leur Devoir, ils font non s'eulement siglets à être sent ses prier de peur de l'entre de

Et par de tels Péchés ils ofenfent Dies très-grievement, & se rendeut eux mêmes coupsblas de Mort ; ils oncrifient le Saint Espiri ; ils interrompent le Cours & PExercice de leur Foi, ils font une Plaie profonde dans leur Confence, & ils peuvent pour un tensperdre le Sentiment de la Grace de Dies, jusqu'à ce qu'il ait fair reluire la Face de son Amour Paternel sur eux se que Desea

IS XXIV. SYNODE NATIONAL

Dien fait auffi lorsque le Pécheur se repent, & qu'il retourne dans la Voic de son Devoir.

VI.

Car Dieu qui cit Riche en Gratuités felon le Propos immuable de son Election ne retire pas entiretement son saint Esprit davec se Ellis, son pas même dans leurs plus terribles Chûtes; se îl îne permet jamais qu'ils tombent si bas qu'ils perdent la Grace d'Adoption, se leur Esta de Julification, ou qu'ils Commentent le Péché à Mort, ou contre le Saint Esprit : Et al ne les abandome pas jusqu'au Point de soufrit qu'ils se precipitent dans une entirer Defl'utQtion.

V.I.I.

Car comme dans ces Châtes Diss éonferve en eux, principalement & très foigneufiement, is Semente Immortelle de Regeneration, aufi elle ne feyerd ni se le detruit jamais en eux ; il les renouvelle même enfuire par la Parole de fon Ejprir, & ke samére à la Repentance, produifiat en eux un Saint Repentir de leurs Péchés; tellement qu'ils en demandent le Pardon avec un Cœur contrit à brisé à êt Dibotinonent par la Foi dans le Sang du Médiateur, & reflentent encore une fois la Grace de leur Reconclusion avec Dires; Ils adorent fa Fideliré de les tendres Entrailles de fest Miféricordes, & dis travaillent enfuite à l'Ocuvre de leur Salut plus foigneutement, avec crainte, & en tremblant.

VIII.

Ce n'est donc pes par leur propre Merite. ou par leurs Fortes, mais c'est uniquement par un Estr de la Grace Gratuite, & de la Miseritorde de Dieu qu'ils ne perdent pas la Foi & la Grace. & qu'ils ne periffent pes dans leurs l'échés, ce qui arriveroit infailiblement si ce n'écoit que Dieu est Feidele dans fis Promestles, inmuable dans ses Decretts. & qu'ils ne vout ni ne peut pas revoquer les Merites & l'interretssion de son Saint Fish, & qu'il ne tous firm pas que le Seau de son Saint Espirit soit étacé.

IX.

Et pour ce qui est de l'Elektion des Fideles, & de le ur Perfeverance dans la Foi, ils en peuvent être assurés, & en sont même assurés deur les distrers Degrès de leur Foi, par laquelle ils sont fortement persuadés qu'ils som, de qu'ils continueront d'être les Membres vivans de l'Eighté de feste. Christ, & qu'ils obriendont la Remssision de leurs Péchés, & la Vie Eutralle.

C'est porrquoi cette Assurance ne vient d'aucune Revelation particuliere, autre que de la Parolle de Dies, mais elle procede de la Foi sux Promestes de Dies », lesquelles il nous a s'unfannent revelées dans fa sainte tarole, pour noire Confoliation ; & du l'emoignege du Saint Esprie, avec le noire, que nous sommes Ensans de Dies », Rom. 8: 16: 17. Et catin elle procede d'une sainte Sainte Sainte Eurole, Endes de Es forts que nous faintes de tent noire Confoliation entre , & de partiquer de bonnes Ocuvres : Et fi les Elis de Dies civient pries cici bas de cette Confoliation qu'ils remporteront enfin la Victorie, & qu'ils fuffient destituts de cette Assurance de posseder un jour la

Vie Eternelle , ils feroient les plus malheureux de tous les Hommes.

Nenmoins quoique l'Ecriture temoigne que le Fidele aura à combattre contre pluficurs Doutres, qui proviennent de la Chair, qu'il fera batu par de rudes Tenattons, & qu'il n'en fentira pas toujours ces doutes Confolotione de la Foi, & cette Affirance de preferverer dans la Voie des Commandemens de Dien; il doit pourtant étre affuré que le Pere des Confolotions ne fourfira pas qu'il foit tenté au-deffus de les Forces; mais qu'avec la Tenation il lui donners les Moiens de la fuporter, & qu'il en fortira Victorieux. 1.

Cer. 10. 13. Il vone douners l'Iffle avec la Tenation, afin que vone la puiffer, fisitenir.

XII

Et cette Aftirance de perfevere jufqu'à la fin, bien loin d'être une Maticre d'Orgucuil au Fidele, & de le plonger dans une Securité charnelle, au
contraire elle lui eft un vrai Sujet d'Humilité, & d'avoir une Crainte Filiale, de même que d'être vraiment Saint & Patient dans tous les Affauts
qu'il foutient; il a encore lieu de s'adreffer à Dies par des Prietes archencs
de luporter fa Croix & de confesser constramment la Verité, & de se rejouite
continuellement en Diese. Tellement que la Consideration des Bion-faite
qu'il a reçus, lui est un Puissant Biguillon pour l'Exciter à en remercier
Diese, & s'éxercer de plus en plus dans la Pratique de la Pieté; ce qui
nous est recommandé par l'Ecriture, & que nous devons faire à l'exemple
des Saints.

XIII.

Tellement que lorfque l'Affàrance de la Perfegrance est rallumée dans les Fidèles, qui le font relevés de leur Chûte, elle ne les rend pas tiedes & nonchalants dans le Pieté, mais elle les fait prendre garde de marcher plus droit dans la Voie des Commendemens de Diese, dans letquies nous devons cheminer, & lis retinanent cette ferme Esperence, si ce n'est qu'abusênt de l'Amour Patrenel. & de le Clemence de leur Souverain Maitre, ils ne donnent encore Sujet à Diese de retirer fa Face loin d'eux (dont la Viè cit beaucoup plus agreble au Fichel que la Vie même, & la Frivation, pine que la Mort) & qu'ils ne retournent dans de plus grandes Angoisses & Tourments de laur Conscience.

XIV.

Et parce qu'il a plù à Dien de commencer la Tâche par la Predication de Pevangile, auffi il la continuera & perfectionnera par l'Ouie, la Lecture les Menaces & les Prometies de l'Évangile, & par l'Ulage que nous ferons des Sacremens.

χV,

Cette Doctrine de PAffarance & de la Perfeverance des Vrais Fideles, que Dien nous a revelée dans la Perole, à la Colaire de fon Saist Nom, & pour la Consolation des Ames Pieules, & qui ett imprimée dans le Cecur des Elles, et de telle Nature qu'on ne peus pass le comprodite; Saiste la bair, le Monde s'ess moque, & les Ignories & les Hipocrites en abrient, &

XXIV. SYNODE NATIONAL

În Effortis erronés la combatent. D'un autre côté elle a toujours été cherie par l'Époute de ffyair-Lérié gui l'à defendué comme son Trois inclimable, lequel Dies confervers si bien , que les Machinations , ni aucunes Porces , ne prevaudent jamais contre ceux qui la possiéent. A un leu Dies , per re , Fils, & Saint Esprit, foit Honneur & Gloire , maintenant & à jamais , λues.

ERREURS REJETE'ES

La Doëtrine Orthodoxe aiant été exposée , le Synode Rejetta les Erreurs de

1

Eux qui enseignent " Que la Perseverance des vrais Croians n'est pas ,, un Efet de leur Election, ni un Don de Dien aquis par la Mort de " fesus-Christ, mais une Condition de la Nouvelle Aliance, que l'Homme , doit observer de son plein Gré avant son Election, & sa Justification abfoluë"; Car les Saintes Ecritures temoignent qu'elle procede de l'Election, & qu'elle est donnée aux Elûs en Vertu de la Mort, Resurrection, & Interceffion de fesus-Christ, Rom. 11. 7. L'Election Pa obtenu, & les autres ont été endurcis. Et aux Rom. 8. 31. 32. 33. 34. Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point aufi toutes Choses avec lui ? Qui intentera Acusation contre les Elus de Dicu ? Dicu oft celui qui justifie, qui fora-ce qui Condannera: Chrift oft celui qui est mort, & qui plus eft , qui eft reffuscité , qui auffi eft à la Dextre de Dicu . & qui prie meme pour nons ; qui nous separera de la Dilection de Christ ? Sera-ce 10preffion : On l'Angoisse : On la Persecution : On la Famine : On la Nudité : On le Peril: On l'Eper, En toutes ces choses nous sommes plus que Vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Ceux qui enfeignent." Que Dies en Efet, donne affe de Force au Fide, le pour perfeverer dans la Foi, & que si de son côté il s'aquite de son
, Devoir. D'une le conservera : neammoins qu'en supositan toutes les Choles
, qui peuvent être necessires pour préverer dans la Foi, & les Moiens
, dont Dies sé fevrius pour Py maintenir, il sen soujours Libre, il depen, dra toujours de la Liberté de la Volonté de l'Homme de perseverer dans
, la Foi, ou de n'y pas perfeverer " Voila la Doctrine de Pelage toute pure; & lors que ceux qui la prosessire que cette Opinion et contraire à l'Evangile, qui ne laisse aucun Sujet à l'Homme de s'élever, & qui en
raporte toute la Gloire à la Grace de Dies, & sussi au Temosinage de Saien.

Paul, lors qu'il dit , 1. Cor. 1. 8. Que Dieu nons afermira juiqu'a la fin

TENU A CHARENTON.

pour être irreprebanfibles en la Journée de notre Seigneur Jesus-Christ.

Coux qui enleignent " Que le Fidele Regeneré peut non teulement de, choir entierement de la Grace Jultifiante, & de la Grace Julut, (ce
, qui arrive fouvent,) & pen-térenellement ", Cette Opinion ancanit la
Grace de la Juthication & de la Regeneration , & la Garde perpetuelle
de Jefus-Cerit, ce qui est contre ce que dit le St. Apôter. Rem. 5. 9. 10.
Esant maintenant justifiée en fon Sang, ne ferons nous pas savoit de la Colere par
lait : Car si leur que nous titiones Emmenis nous avous set reconciliés à Dicu par
la Mort de son Fist, beaucoup plus sinus des reconciliés s'eron mous savoit par se Vie: Et contre ce que dit S., s'enan : Ep. 3. 9. Quicosque es sin de Dicu me
fait point de Péché : car la Semence de Dicu demense en sin , & il ne pour par
péther, paret qui s's si de Dicu. s'enan 10. 8. 29. & s'enan 10. 25. 26. Er
moi je leur dennorais la Fis Eternelle, & eller ne pervous janaais; Personne sus
ne les ravires de ma Main: mon Pere en ji mo les a demuées est plus grand quetons,
Personne ne pout les ravir des Mains de mon Pere. Mos d'e l'erre sommes

IV.

Ceux qui enfeignent "Que les Fideles & Regenerés peuvent transgref-, fer à Mort, c'éth-à-dire, qu'ils peuvent commettre le Péché Irremitible , contre le Saint Elprit". Quoique l'Appère & Disépie ben aimé de noire Seigneur dife le contraire dans le Chapitre Cinquième de sa première Enfire, apres qu'il a parlé dans les Vertests sière & dis-épie, de ceux qui commettent le Péché à Mort, & defende de prier Dies pour eux; il ajoute dans le dix mittem et Verfet, Nous favem que qui conque est ni de Diecu ne piche point, mais celui qui est magnetés de Diecu se piche point, mais celui qui est magnetés de Diecu se garde sis-mines, de le Malin ne le teuche point.

Ceux qui enfeignent " Que pendant le Cours de cette Vie, les Fideles ne, peuvent avoir saucue Affirance de lur Perferenne, es nu me Revelation particuliere"; Car par cette Doctrine le Fidele et privé de la Connélain la plus folide que l'on puille avoir pendant cette Vie, & cft abandonnélais Meñance, & ira todjours flotant dans fes Opineus Cette Affirance non pas d'aucune Revelation particuliere, ou extraordimire mais des vrites d'autre de l'active de l'est de l'active de l

VI.

Ceux qui enfeignent" Que la Doêtrine de MAffurance de la Perfeverance, dans la Foi ett un Oreiller fur lequel la Chair peut dornir en furcé, & qu'elle elt contre la Saintecté, & la Pratique des bonnes Ocurves, les Pries, res, & tous les Exercices de Pieté, & qu'au contraire, il est fort louable de criter dans la Defiance, & dans l'Incertitude"; Mais ces Perfonnes là Tome 11.

Sí

font fort opofés à l'élicace de la Grace, & à l'Operation du Sains Esprit qui labite dans les Elias. & contraires à l'Apòrte Si. Jean, qui les condamne en Terrues formels, 1, Jeân 3, 2. Bien admé, n'uni fommementennet Enfant de Dicu; mais ce que nous feront, n'ell peint encere apare : or nous favons qu'apres qu'il fer apare i, most feront per foutbalets ain : car nous terverus ainformans sei i ell : Et ils doivent en être plus fortement convaincus par les Excemples de l'unite du Vicux & du Nouveur Tellament, i cliquels quojoup expraisaés de leur Perfeverance & de leur Salut, ne negligerent pas la Priere, mi des autres Exercices de Picié.

VII.

Ceux qui enfeignent" Qu'il n'y a pas de Diference entre une Foi pour un , Tenns, & celle qui nous dauve & nous juilité, e xecept é fuelment dans , leur durée", Car ffeir-Chrift nous marque fort claisement trois Diferences entre ceux qui croient feulement pour un Teun, & les vrais (roans, leur qu'il parle (Matth. 13.30. Lue. 8, 13. & dans les Veries saisvants) de celui qui a reçù la Semence dans des Lieux pierreux 80 de celui qui l'ha ecpté dans une bonne Terre. La premiere Semence n'avoir point de Renne; mas la Seconde a jetté une profonde Racine. Plune n'aporta point de Fruit; mass l'autre en raporta conlianament & en divers Degrés.

VIII.

Ceux qui enfeignen? Qu'il n'y pas d'Abstractie de dire, que lorsque la premiere Regeneration de técnite. l'Homme peut enfuite cêtre Regenere , plusseure par le l'entre l'est entre l'est entre le Semence de Diese par laquelle nous sommes Regenerés, et finite corruptible; contre le Tempoignage de Si-Pierrs 1. Epit. Chap. 1. 23. étant Regenerés non point par une Semence corruptible, mais incertapsible.

IX.

Ceux qui enfeignent? Que Pon ne voit en sucune part que FrinceConff., n air prie pour la Perfeverence infaillible de la Foi des Fichets? Il les controllient le Seigneur même qui dit en St. Lue 22: 23. Simon Pierre, Pai prie pour toi afique en Es is se defaille pannis Eten St. Fanc Rong, 7, 7, 11. Garde en son Nom ceux que tu me at dannés: Et au Verfet 15. Je ne te prie paine que tu les iste du Monde mais que et le le gardet de trut.

CONCLUSION

Nous foubfignés, les Pafleurs & Anciens, Deputés pour les Eglifés Reformées de France, au Synode National de Chemenns St. Marries, proche de Paris, tenu au Mois de Séptembr 1632, Declarons avec toute la Sincerité pofible, que les Canons ci-deflus font fonds fur la Parole de Diss, & conformes à la Confession de Foi, aprouvée & reçûé dans les Eglifés Reformées de ce Roiaume, c'est pourquoi nous protestions en la Preficace de Diss, que, moiennant fi Grace, aous naganous en departirons jamais, en Temoigrage de quoi, nous les avons figlés, à Charesten, le terctideme jour de Septemb 1632, de

DURAND, Moderateur. Le FAUCHEUR & Secretaires.

BALLE, Affelieur. De LAURAI. Secretaires.

Ber-

Berbie , Patteur de l'Eglife de Quifac. Jean le Clere , & de Chambran. Chamier , Patteur du Montilmar. Jean le Pelletier , Patteur de Vendâme. Seveis , Patteur de l'Eglife de Caftres. McIlire Jean Embéllier. Juries , Patteur de Chaillen fur Loire. Villan & Faure , Anciess. J. M. de Langle, Patteur de Roûen.

P. Panlet, Pasteur de Vezenobre.

Avignon, Pasteur de Rennes.

P. Berand, Pasteur & Professeur de l'Eglise & Université de Montanban.

Conibi . Pafteur de Poilliers.

Gnilleaume Rivet , Pafteur de l'Eglife de Taillebourg en Xaintonge.

00000000000000000

CHAPIŢRE XXVIL

Remarques sur quelques-uns des Deputés à ce Synode.

I.

Monfient Durand, Moderateur du Synode, avoit été premierement. Mimillre du Landgrave de Heft, & entime il le fut de la Princelle Casterier Duchglé de Bar Sceut de Henri Quarriène, & en dernier Lieu de Pléglite de Paris 1, C'étoit un très Saint Homme de Dera, «très éloquent & très zélé Predicateur; c'étoit une Eclair & un Tonnere en Chaire. On voit trois de ces Sermon imprimés fur le Dix-neuvéme Versét du premier Chapitre de l'Epitre de St. Paul aux Thefalamiciens. Il tomba malade au retour de ce Synode, & mourut l'An 165d.

II.

Pierre de Launai, qui étoit le Secretaire Laique de ce Synode, étoit un Genül-homme d'une Grande Erudition, & qui étoit fort en Reputation parmi les Reformes de France. Il a écrit des Commentaires en Français fur toutes les Epitres de Sr. Paul, qui font imprimés en deux Volumes in Quarte: il a auth commenté, mais fous un autre Nom, le Prophète Daniel, & l'Apocalipfe de Sr. Fran.

III.

Mêries Chamier, êtoit le digne Pils du grand Chamier, troisième Minifre fuccellivement après fon grand Pere, qui etoit un Pafleur très pieux dans le Dasphief; Cet Adries Chamier étoit un Ministre très-clairé & qui futexilé pour la Caulé de Chrift; Le Ministre a cét dans cette Famille pendant for Generations; Monsieur Leger, qui étoit Pafleur dans les Vallées du Piémon, Sf 2 n.

XXIV. SYNODE NATIONAL, &c.

écrit que le Ministere avoit été dans cette Famille durant plus de quarre Cens Ans, & que le grand Pere de celui donn nous parlons, préchoitencore lorfqu'il étoit âgé de plus de cent Ans. Voiés Leger, Hilbure du Fauduis, Livre a. Page 360. Ce même Adriso Chamier, Jun Deput è plusteun Syndes. & choif pour en avoir la Conduite. Il succèda à son Pere dans l'Osice Pattoral du Montinuar.

ı v.

Jurieu, il étoit Perc de Mr. Jurieu, ce Celebre Professeur en Theologie qui est maintenant Pasteur de l'Eglise Françoise de Rosserdam.

Berand, Il succeda à son Pete dans les Fonctions de Pasteur & Prosesseur dans l'Eglise & Université de Montanban.

Guillame Rivet , Il froit Frere d'André Rivet . Professeur en Theologie Loide, déstingué de celuie- par le Surnom de Champerson ; In ev volut ; minai quitter son Eglis de Taillebany; Il a toujours été tort ascétionns à la Maion clea Trementle; il sut Deputé à pluseurs Synodes, étoit un Homme d'une Prudence singuilere, & son adoit à manier les asiares Synodales , étet pourquoi lorsqu'il mourut il sus fort regrets à L'auste de la grande Perre que Pon sit à la Mort: Mais Dien sit lever à sa Place en deux Ans de terms , vint Ministres , tous capables de bien diriger les Ataires des Synodes Provinciaux; Mr. Guillame Rives a composé un Livre intuité de s'plificatione , & un autre , de Invocatione d'Advasione Saulevam Defunstrum. Plai vit encore un autre de so Quarages en François touchant l'Amerisi des Santes Eritures, in Quarte, & il y en a un Quatrième in Oldavo, des Droits de Dieu.

Messire Auguste Galland sut te premier Commissire que le Rei envois dans les Assemblées Nationales de Egistes Resormées. Il represents la Personne de Sa Mansfé dans celle-ci: Je cros qu'il ctoit natif du Bearn, ou de Navarre; C'étoit un sameux Jurisconsulte, & un grand Antiquaire; ses Ouvrages sout imprimés in Feis, sous la Critte de Menusies pour l'Hispèire de Navarre & de la Flandre, par Guillemont Paris, 1648.

Mr. de Banx, Seigneur d'Angle, Pasteur de l'Eglise de Caen, Le R. D. de l'Angle, son fils est Prebendier de Westminster en Angleterre.

Mr. Mestrezat, Voiés le Second Synode de Charenton dans lequel il pre-fida.

Fin du Vint-quatrieme Synode.

CHI)

LES

ACTES, CANONS, DECISIONS
ET DECRETS
DU

XXV. SYNODE NATIONAL

EGLISES REFORMÉES

DEFRANCE,
ET DU

BEARN,

Assemble'

Dans la Ville de CASTRES, en Languedoc.
L'Année de Nôtre Seigneur Jesus-Christ,
M. D.C. XXVI.

CHICHI CALCAI



T A B L E

DESCHAPITRES

CONTENANT

Les Matieres dont on traita au Synode National de Castres.

- Chapitre I. Monfieur Galland produifit sa Commission du Roi, pour prendre Place & representer Sa Majestic dans ce Synode. La Commission même. Les Deputés au Synode. L'Elestion des Opères Synodaus.
- Chap. 11. Le Mandement du Roi , pour convoquer le Synode, ois il reglois les Matieres que l'on devoit y traster.
- Chap. III. La Harangue du Commissiure General au Synode.
- Chap. IV. Lu Réponse que le Synode y fit.
- Chap. V. Le Mandement du Roi souchant l'Elestion d'un Nouveau Deputé General, après la Mort du precedent.
- Chap. VI. Dispute touchant ce Mundement.
- Chap. VII. Le Synode écrit au Roi touchant cette Elettion. Chap. VIII. Le Retour des Deputés, avec le Réponse du Roi, de Bouche &
- par Ecrit. Lu Lettre du Roi. La Lettre de Monfieur Herbaut Ministre d'Etat au Synode. Chap, IX. La Declaration plus ample du Commissaire General touchant la
 - Polonté du Roi, & pinfieurs autres Chofes demandées par les Deputés.
 - Chap. X. L'Ordre du Roi an Synode pour nommer les Deputés Generaux avant que de tenir des Affemblées Politiques.
- Chap. X I. Conferente entre le Synode & le Commissuire General.
- Chap. XII. Remonstance du Seigneur d'Angoulin en faveur du Maire, du Prevost, & des Bourgeois de la Ville de la Rochelle.
- Chap, X II I. Aprobation de la Confession de Foi.
- Chap. XIV. Remarques sur la Disc. pline Ecclesiaftique.
- Chap. X V. Alle contre les Débanchés.
- Chap. XVI. Kemarques sur les Alles du dernier Synode National.
- Chap. XVII. Revision des Masseres Generales du Synode Nassonal precedent.

 Chap. XVIII. Défense faire aux Ministres de fortir du Resaume sans la Pernossisson du Roi.
- Chap. XIX. Un Ministre depose, & ensuite retabli.

Cha-

Chapitre X X. Apellacions de plusieurs Perjannes.

Chap. X X I. Discipline concernant les Ministres Scandaleux.

Chap. XXII. Suspension d'un Ministre & Juzement rendu au Sujet de quelques Passeurs.

Chap. X X I I I. Un Minifre Scundaleux depoft.

Chap. XXIV. Discipline exercée sur un Miniure debanché.

Chap. X X V. Matteres Generales.

Chap. XXVI Alle pour conserver les Titres, les Papiers & les Efets des Eglifes.

Chap. XXVII. Deliberation concernant un Jeune Public.

Chap. XXVIII. Diferens entre les Villes de la Rochelle, de Montauban & de Castros.

Chap. X X I X. Matteres Particulieres.

Chap. XXX. Boin que l'on prend d'une panure Eglise persecuée, & de quelques aures Afaires.

Chap. X X X I. Donation faite à Mouleur Chamier, & diverses autres Matieres Generales & Particulieres.

Chap. XXXII. Des Univerfices, & Coléges.

Chap XXXIII. Lettre du Synode au Roi. Chap. XXXIV. Pareage de l'Argent entre les Eglifes & Provinces.

Chap. XXXV. Rôle des Ministres depofes.

Chap. XXXVI. Acte pour convoquer le Synode National suivant. Chap. XXXVII. Cutalogue de tous les Asseiftres & de touces les Eglises.

Chap. XXXVIII. Lettres de l'Eglife de Genewe. La Réponfe que le Synode y fis, & les Lettres de l'Eglife de Paris au même Synode.



L E

SYNODE NATIONAL

EGLISES REFORMÉES

DE FRANCE,

TENU A CASTRES,

L'An M. DC. XXVI.

Au Nom de Dieu Amen.

Les Actes du Synode National des Eglifes Reformées de France, & du Bearn, Affemble à Caffrer dans le Pais des Albigeois, l'An , de Grace Mille fix Cens Vint fix, depuis le feizième de Septembre, jusqu'au cinquième de Novembre, de la quatorizième Année du Regne de Louis XIII. Roi de France & de Novemre.

CHAPITRE L

Contenant une Lettre du Roi pour la Convocation de ce Synode, & les Noms des Deputés qui s'y trouverent avec le Commissaire de Sa Majesté.

AVIS PRELIMINAIRE.

A

L'Ouverture de ce Synode comparut le Seigneur Galland, un des Seigneurs du Confeil Privê de Sa Majefild, & de fon Confeil d'État, Procureur General pour le Roiaume de Nasarre, & Commiliaire du Roi, Deputé par Sa Majefil à cette Alfenblée, avec la Lettre fuivante.

DE PAR LE ROI.

", CHERS & bien Amés, étant dans la ferme Refolution de garder & d'obferver, & d'avoir Soin que l'on garde & obferve Religieulement ,, nos

", nos Edits & Declarations, & que vous puissiés jouir des Faveurs & Privile-, ges qui vous ont été accordés par lesdits Edits, nous consentons de tout nô-" tre Cœur que vous vous affembliés dans le Synode National que vous avés " convoqué dans notre Ville de Castres, pour le Mois de Septembre prochain. , où vous ne traiterés d'aucunes autres Matieres que de celles qui regardent ,, purement la Discipline de vôtre Eglise; & nous avons en même tems choisi nôtre Féal & Bien-Amé Confeiller le Seigneur Galland, un des Seigneurs " de nôtre Conseil Privé , & d'Etat , & Procureur General pour nôtre Gou-" vernement de Navarre, pour être present, de nôtre part, à vôtre Assem-" blée, & pour affifter à toutes vos Confultations, & pour vous affurer que ,, notre Intention est de vous maintenir en Paix ; c'est pourquoi nous voulons " que vous lui ajoutiés Foi en toutes Choses, & que vous soies persuadés ., qu'auffi long-tems que vous vous contiendrés dans les Bornes de la Fidelité " & de l'Oberssance que vous nous devés. Nous vous traiterons toujours ,, comme Bons & Fideles Sujets, & que dans toutes les Occasions qui se pre-", senteront , Nous vous ferons ressentir les Esets de Nôtre bonne Volonté & " Afection, comme le Seigneur Galland vous en informera plus particulierement en notre Noin. Donné à Nantes ce 24 de Juillet 1626.

Signé LOUIS, & un peu plus bas, Philippeanx, & PAdreffe étoit, A nos Chers & Bien-Amés les Deputés au Synode National des Eglifes P. Reformées, affemblés par nôtre Permiffion dans nôtre

Ville de Castres.

ARTICLE I.

Comparurent dans ladite Assemblée pour la Province de Provence, les Sieurs Paul Maurice, Pasteur de l'Eglise d'Aiguieres, & Jaques Franc Notaire Public, Ancien de l'Eglise de Lormarin.

Pour la Province du Vivaera, Farej 8, & Vellai, le Sieurs Alexandre du Vinai, Palleur de l'Egliúe d'Anamai; & Pand Accarant, Palleur de l'Egliúe d'Anamai; & Nacien de Maleur de l'Egliúe d'Anamai; & Cancien de Maleur Egliúe d'Anamai; & Daniel Anamai, Nociaire du Rei, & Ancien des Maleurs Egliúe de Viere, Toutes ces Persones furent priecs de prendre garde qu'à l'avenir leur Sprovincial ne fourit pas que les Lettres de Commission, ou les Memoires qui Frovincia les Gourit pas que les Lettres de Commission, ou les Memoires qui ferioient portés devant le Synode National, fullènt d'erdits ailleurs que par leur Alfemblée Synodele, ni qu'àlis Yulient fignés par d'autres que par les Moderateurs, ou Affeilleurs, en Cas que les Moderateurs destins Synodes fusient choi-fies pour Deputé.

III

Pour la Province de Bretagne, les Sieurs André le Noir, Seigneur de Beanchamp, Patteur dans l'Eglife de Belin; & Philippe de Vassant, Ecuier, Scigneur de Martimont, Ancien dans l'Eglise de la Roche Bernard.

Pour la Province des Sevenes, les Sicurs Nicolas le Blanc, Pasteur de l'Egli-Tome II. fc

330 XXV. SYNODE NATIONAL

se de Bar; & Lanrens Aimard, Pasteur de l'Eglise de Lezan, avec Clande de Gabriae, Seigneur de Beanfort, Ancien dans l'Eglise d'atoez; & Charles de Calvet, Seigneur d'Aires, Ancien de l'Eglise de St. Privas.

Pour la Province du Dauphiné, Denis Bouseroile, Pasteur de l'Eglise de Greneble; & Jean Cosel, Pasteur de l'Eglise d'Ambrum, avec David Chatvet, Ancien dans l'Eglise de Die; & Anseine Brisser, Ancien de l'Eglise du Mont-limar.

VI.

Pour la Province de Burgene, les Sieurs Pierre Bollenat, Palleur dans l'Egliée d'Anahn, dont les Allemblées fe font à Vanx, pour les faints Exercice; & Alexandre Reuphe, un des Patleurs de l'Égliée de Lion; conjointement avec Albert de Marx, Écuier Seigneur de Balenez, Ancien dans l'Égliée de Maringuez; & Lacare du Pari, Confeller pour le Rédans la Cour l'Ardidie de Berg dans la Province de Breffe, & Ancien de l'Egliée de ladite Ville.

Pour la Province du Hant Languadev, les Sieurs Pierre Ollier, Pafecur de l'Egliée de Adentachen S. Konfig et Bans, Pafecur de l'Egliée de Adentachen S. Konfig et Bans, Pafecur de l'Egliée de Mazameri; avec Mr. Jean des Portes, Docteux en Droit Civil, & Avocent au Parlement, Ancien de l'Egliée de Monadans, lequel fire voil, & Avocent au Parlement, Ancien dans l'Egliée de Monadans, lequel fire obligé de retter dans lacite Ville, pour Caulie de Maladie, & il ne vint pas auffi parce qu'il n'avoir pas été avert.

VIII.

Pour la Province du Bas Languedes, les Sieurs Jeans Chauve, Pafeur de PEglife de Sommieres; & Michel le Fauchern, Pafeur de PEglife de Adminiere; St. Tiesphile Raucher, Pafeur de PEglife de Adminier St. Peglife de Nimers; & Theophile Rauchin, Secretaire de la Chambre du Res, & Ancien dans ladite Eglife de Montpellier.

IX

Pour la Province de la Baff Guienne, les Sieurs fean Mitzubin. Pafeur de l'Eglifie de sainte Fei; 8 f. papes de Fers. Paleur de la Baffué, dans PAramagnes; conjointement avec Mr. from four, Seigneur de Loulian, Avocat au Parlement de Bourdaux, Anocat au Parlement de Bourdaux, Anocat au même Parlement, & Monifeur Iface Grenoiilleaux, milh Avocat au même Parlement, & Ancien de l'Eglife de Cafielment on Albert.

х.

Pour la Province de Xisinospe, les Sieux Jesu Capfun, Pafteur de l'Egifié de Pan; Es Devis Bein, Patteur de PEgifié de la Resheshais, avec Fesa Refes, Ecuier Seigneur d'Angenlins, Ancien dans l'Egifié de la Reshelle; & Elie Mérias, Avecus au Parlement de Boardonas, & Ancien de PEgifié de Mirambeau.

XI.

Pour la Province du Poillon, les Sieurs Pierre de la Vallade, Pasteur de l'Eglise de Foutenai le Comte; & Isane du Soul, Pasteur de l'Eglise de Lus-

Amorto Ca

quan; accompagnés de Giles Begand. Ecuier. Seigneur de la Begandiere, Ancien dans l'Eglité de Montague; & Jaques Condel, Seigneur de Soignen, Ancien dans l'Églité de St. Maixent.

XII

Pour la Province d'Ansen, les Sieurs Daniel Couppe, Pafteur de Loudun; & Etienne le Bley, Pafteur de l'Eglife d'Angers, fans Anciers avec lus, parce que ceux qui l'accompagnoient au Synode tomberent malades en Chemin.

XIII

Pour les Provinces d'Orleans & du Berri, les Sigurs Jean Guerin, Parleur de l'Eglife de Baugeari, & Jean Jois. Parleur de l'Eglife de La Charrie, accompagnés de Jaques Pafgaiser, Confeiller & Controlleur du Rei dans la Ville de Baugenti, & Ancien de l'Eglife de la même Ville; & Pierre Languet, Avocat au Parlement de Paris, & Ancien de l'Eglife d'Ifaudan.

Pour le Prevince de Norme et de les Sies

Pour la Province de Normandir, les Sicurs Jean Beansiir. Seigneur de la Frefungs, Palleur dans l'Egilidi de Caïn, & Berrer Ermedile, Palleur dans l'Egilidi de Roims; accompagnés de Fierre da Pernais, Ecuier. Seigneur d'Erzem, Ancien dans l'Egilie de Giffre; & Mr. Françoi: Quillet, Seigneur de la Briere, Confeiller & Alfelieur dans le Vicomté d'alenças, & Ancien de l'Egilié qui s'affendhe dans ladire Ville.

x v

Pour la Province de l'Ille de France, les Sieurs Jean Mestrezat, Pasteur de l'Eglise de Paris; & David Blandel, Pasteur de l'Eglise de Hendan, accompagnés de Jean de Gravelle, Ecuier Seigneur de Beanterne, Ancien dans l'Eglise de Hendan; & Islane Huisseau, Ancien dans l'Eglise de Paris.

XVI.

Pour la Province du Bearn, les Sieurs Firrer Rival, Pafleur de l'Églifé de Mri, & Team de Pemmaraile, Avocat au Parlement de Novarres, Ancient dans l'Églifé de Mourlant; léquels n'avoient pas dans leurs Lettres de Deputation cette Claufe de Sommiffion que les Synodes proculens avoient evigée, à Caulté de quoi on leur dit que pour ette fois-là ils kroient fouferts au Synode National; mais que pour l'Avoient; il sine forient pas admis à ces Alfenbiées auparavant que Pon citi til nôtre Confesifion de Foi, en quoi feulement ils font unis avec nos Eglifés.

X V I I.

Le fecond jour d'Ollobre Monfieur de Montmarin, Deputé General pour les Eglifes de ce Rouume, vers Sa Majelé, vin à ce Synode, & y prit Place, où il dit fon Sentiment conformément aux Canons de nos Eglifes, & felon qu'il avoit été pratiqué auparavant dans les Synodes Nationaux.

X V I I I.

Après avoir invoqué le Saint Nom de Diem, par une Priere folennelle, Monfieur Chamos fur chosti pour Moderateur, & Monsteur Bonseroise pour Atleifeur, & MacReurs Blondel. & Pesis pour Sceretaires.

CHAPITRE II.

Mandement du Roi pour la Convocation du Synode, auquel S2 Majesté prescrit les Matieres qu'on y doit traiter.

AVERTISSEMENT.

A Uffi-tot que le Synode fut formé, & que les Oficiers furent choifis, le seigneur Galland delivra les Lettres Patents de Sa Magfle; l'Equelles on transcrivit, après en avoir fait la Lecture, & on en infera la Copie dans les Actes de ce Synode; elles contenoient et qui fuit.

LETTRES PATENTES DU ROI.

", LOUIS par la Grace de Dieu Roi de France & de Navarre, à nûtre ", LAmé & Feal Conseiller dans nûtre Conseil Privé, & Conseil d'Etat, & " Procureur General pour nôtre Gouvernement de Navarre, le Seigneur Gal-, land, Salut. Aiant permis, conformement aux Edits, à nos Sujets Pro-" fessans la Religion P. Reformée, de convoquer & tenir un Synode Natio-, nal dans nôtre Ville de Caffres , dans la Province du Languedoc , au Mois , de Septembre prochain, afin qu'ils y puissent traiter des Matieres qui apartiennent à leur Religion. Etant necessaire que dans ledit Synode Nous ajons un Commissaire établi de Nôtre Part, qui prenne Garde que nos Sujets ne proposent aucunes Afaires, que celles qui regardent leur Religion, comme il leur est accorde par nos Edits. Et sachant par Experience que Nous ne pouvions pas choifir une Personne plus digne que Vous, dont la Pidelité & Afcêtion à nôtre Service Nous est bien connue, & étant satisfait de la Vigilance & du Soin particulier que vous avés fait paroitre au dernier Synode Na-, tional tenu par nos dits Sujets à Charenton, le Mois de Septembre de l'An de nôtre Scigneur, Mille fix Cens vint trois, à nôtre Contentement & au leur; Pour ces Caufes Nous vous avons commis, deputé, & ordonné, & Nous vous commettons, deputons & ordonnons par ces Présentes d'aller à nôtre , dite Ville de Castres, & de prendre Scance dans ledit Synode National, de nôtre Part, y representant nôtre Personne, pour assister à toutes leurs Consultations & Resolutions, & pour empêcher par nôtre Autorité, que rien n'y foit propose ou debatu, excepté les Choses qui sont purement de ladite Religion, felon la Teneur de Nos Edits & Declarations, & particulierement de ceux que Nous avons faits & publiés au Mois de Septembre, Mille fix Cens vint trois, touchant la Tenue de leurs Coloques & Synodes; & " vous prendrés aussi Garde que nul de nos Sujets ne fasse des Conventicules fecrets dans ladite Ville, & fur tout que l'on n'y delibere fur aucune autre " Chose que sur ce qui peut contribuer à nôtre Service & Autorité, & à la Conservation de la Paix de nôtre Rojaume. Et en Cas que l'on y propose " quelque Chose qui soit contraire à nôtre dite Volonté, Nous vous commana dons 3. dons de Pempécher d'abord immediatement, & de faire en noire Nom, telle Defenie & inhibitions que vois ingerés à propos à quois, comme, auffi de toutes les Matières qui auront été propolée & réloiues dans ledit. Synode, vous d'efficrés un ample Procés Verbal, afin que nous étant apporté, vous puiffons aviier à en qui fera le plus expessions pour noure Service, & pour la Tranquilité de nos Sujests Et afin que vous puiffors éxecuter ces Chofes, Nous vous donnots un Plein Pouvyin, & not Ordres par ces Prefentes; parce que tel el Notre Bon Plaille, Donné a Nomer; ce Vintenie puille ; de l'An de Grace Mille fix Cens. Vintertois ; & de notre Regne le discieptième.

de Circ Jaune.

CHAPI-TRE III.

La Harangue faite par Monsieur le Commissaire du Roi, au Synode.

Ette Commission étant lûë, Mr. Galland declara fort au long les Ordres qu'il avoit reçus de Sa Majesté, qui étoient en substance. 1. Une Affirance de la bonne Volonté du Roi envers ses Sujets de la Religion Reformée, & des Promefies que Sa Majesté leur faisoit de leur en continucr le Libre & Paifible Exercice , & qu'aussi long-tems qu'ils persisteroient dans leur Devoir & Obeissance envers Sa Majesté, il auroit Soin que ses " Edits fussent ponctuellement observés. 2. Et afin de temoigner d'avantage leur Obeissance, Sa Majesté les exhortoit de vivre desormais de meilleure Intelligence & de s'accorder avec ses autres Sujets de Religion Dife-,, rente : enforte que les Diferences de Religion ne causassent pas de Dife-,, rence dans leur Afection : Sa Majefré affurant auffi ses Sujets de la Reli-,, gion Reformée que l'on observeroit le même envers eux, & qu'ils ne seroient en aucune Maniere moleftés, ni recherchés, fous Pretexte de Re-,, ligion. 2. Mr. Galland demanda aussi que ceux qui professoient la Reli-,, gion Reformée promissent de leur côté de n'avoir aucune intelligence, & , de ne faire aucune Aliance, avec des Peuples de dehors le Roiaume; mais , qu'ils se reposassent avec une entiere Confiance sur la Parole de Sa Ma-" jefté.

"Il ajouta de plus que Sa Maijélé lui avoit commandé de nous avertir que pendant la Guerre il n'avoit pamais eu Delléin d'àbroger les Edits, particuler, qu'il aimoit trop le Repos de ses Sujets; Et qu'immediatementaprès qu'il avoit control et declaré Majqur il avoit contirmé les listes, qu'il avoit renouvellé ses Traités, & sa fin proitre une Bienveillance particulière envers les Minnitres, d'aracte, sa la la Afaire les plas importantes de l'Esta il t'éste favoit de l'esta dans les Afaires les plas importantes de l'Esta il t'éste favoit de l'esta dans les des l'esta de l'esta de

Inches Coople

, d'en agir autrement , il leur avoit neanmoins accordé des Efets de fa Clemence, en recevant & pardonnant des Communautés entieres, & qu'il avoit donné une Amnittie generale, à tous les Sujets qui s'étoient foumis , à fon Autorité. 4. Et quoique le souvenir des Actions passées sût en-" feveli ; Que cependant la Volonté de Sa Majesté étoit que l'on mit en , Execution le Canon que l'on avoit fait au Synode de Realmont , & que I'on fit Information contre tous les Ministres qui avoient suivi la Fastion *Espagnole, & que les Deputés Generaux ordonnassent que l'on fit une . Declaration à ce Sujet ; non pas que Sa Majelle eut Dessein que l'on pour-, fuivit ccux que l'on trouveroit coupables, ou qu'il voulut qu'on les pu-» nit ensuite de cela ; mais seulement afin d'ôter tous les Sujets de Trou-" bles , & que la Reputation de ceux qui avoient perfifté dans leur Devoir , ne fut pas tachée. 5. Ledit Seigneur Galland ajouta de plus, que comme il avoir été Decreté dans le dernier Synode à Charenton, que les Fonctions des Ministres seroient fixées aux Devoirs de leur Vocation, sur tout , à prêcher l'Obeissance au Peuple, au lieu de faire comme plusieurs dans , les derniers Troubles, qui tenoient des Assemblées Politiques, & se mê-, loient des Afaires d'Etat. 6. Et afin que les Sujets restassent Obcissans & ., Soumis à l'Autorité de Sa Majesté, & qu'il ne fusient pas subornés par des Contumes étrangeres, & des Manieres de vivre diferentes, le Roide-" tendoit, selon les Loix établies en un pareil Cas, que les Ministres ne sortifient pas du Roiaume fans la Permiffion particulière ; & que Sa Majef-», té n'entendoit nullement que les Synodes pretaffent des Ministres aux Prin-, ces Etrangers, ou aux Republiques qui les en foliciteraient, foit qu'ils , les demandafient pour refter dans ces Pais là pendant leur Vie , ou pour un Tems limité seulement ; mais que l'on laisseroit cela à la Disposition " du Roi, qui auroit Egard à ses bons Voisins & Alics.

CHAPITRE IV.

Reponse que le Synode fit à cette Harangue.

" E Synode après avoir rendu des Actions de Graces au Dien tout Puif-Lant, qui porte les Cœurs des Rois à favorifer nos pauvres Eglifes, & » qui leur continue la Protection, remercia auffi très-humblement Sa maje-, le des Expressions de Bienveillance qu'il temoignoit à ses Sujets de la Reli-», gion Reformee, & de la Paix qu'il leur avoit donnée, de même que des " Efets sensibles de sa Bonté, & de la Clemence, qu'il leur avoit fait ressen-», tir : Et afin que Sa Majesté put être assurce de notre Obcissance à ses Com-, mandemens qu'il intimoit à l'Atlemblée , il fut refolu d'un Confentement », unanime, qu'on feroit une Declaration, comme on y étoit obligé, pour " disculper notre Sainte Religion de tout Blâme, par laquelle on feroit voir nôtre Fidelité & Soumifion aux Ordres de Sa Majelle . & qu'on lui te-

moigne-

moigneroit ausli qu'après Dien , nos pauvres Eglises de France se repopr foient fur son Autorité, & n'esperoient qu'en sa Clemence & en sa Justin ce, dont elles atendoient d'être protegées & conservées; tous ses Sujets de la Religion Reformée étant prêts de facrifier leurs Dignités , leurs Biens & même leur Vie pour le Service de Sa Majefié; que nos Pasteurs préchoient cette Doctrine à leurs Eglifes, qui étoit conforme à la Parole , de Dien contenue dans les Saintes Ecritures , & à cette Confession de Foi 1, qui est suivie & reconnue par toutes les Eglises Resormées de France : Et la premiere Chose que l'on arrêta, fut, que, nonobstant que l'on ent " trouve dans toutes les Occasions parmi les Peuples de la Réligion Reformée des Modeles d'une Patience veritablement Chrêtienne à suporter les .. mauvais Traitemens qu'on leur avoit fait dans tous les Endroits du Roisu-" me . & en tous tems, cepéndant tous nos Confiltoires continueroient , d'exhorter les Eglifes d'abonder dans la Patience Chrétienne & d'user tou-.. jours d'une finguliere Moderation & d'aimer la Paix & la Tranquilité Publique comme auffi d'en uter envers pos Compatriotes de la Religion Romaine avec toute la Civilité possible , & de leur rendre en toutes Occaon fions les Devoirs que la Charité & l'Humanité exigeoit des vrais Fideles conformement à la Parole de Dien, & aux Intentions de Sa Majesté; que » l'on requit auffi très-humblement de jetter les yeux de sa Compássion Roia-" le fur les grandes Detrefies de les Sujers de la Religion Reformée opri-" més e quoiqu'ils cuffent toujours travaille de toutes leurs Forces à gagnes & à conferver l'Afection & l'Amitie de leurs Compitriotes & Concitoiens, par lesquels ils éroient cependant encore moleftés en plusieurs endroits du Rojaume, empêchés dans l'Exercice de leur Religion . & privés de leurs "Temples que l'on demolifloit même fous leurs Yeux en tems de Paix ; ou bien que l'on donnoit à des Prêtres ou autres du Clergé de Rome, pour .. en faire des Maifons : Ou'on leur avoit ôté jufou'à leurs Cimerières . que " l'on en avoit deterré les Morts avec la derniere indignité : Que nos Minifres avoient été cruellement traités, batus, bleffés, dechirés & chaffés de , leurs Eglifes, quoiqu'ils tuffent très Innocens, n'injurant ni le public en General, mi Personne en Particulier , comme pos Depurés Generaux le , demontreroient fort amplement lors qu'ils en feroient le Raport à Sa , Majefié. Descriptions and the sic.

... Le Synode declare de plus, que comme les Eglics du Roisame avoient stoijours été bien unies dans la Profetifion d'une même froi, ¿£ câx des tes de la Charrie Freternelle, étant toutes Membrer d'un même Gorps Mitthique dont les Fideles sovients la même Vue à te tradiçant à la même. Fin de fervir Dien & leur Rie dans la tranquilité de leurs Ames. & la Liebert de leurs Conlectones, ledit Synode décatra qu'à d'étagra des Eglics de x Nations Ptungeres, ils obvoient jamais eu, mi ne vouloient jamais avoir d'Aliance, ni de Correfrondance avec elles, qu'en ce qui feroit éte, lon Dien, & le bon Platifi de Se Marifié , fouhittant toujours' de vivre fous les Aides de la Protection.

" De plus l'Assemblée protesta qu'on n'avoit jamais sait aucune Declara-

NOOUL

cion ni reproche à nos Eglifes, qu'elles coffert trempé dans quelques Configirations, ou Triblions avec les Efigiratios, ou avec des Ennemis de la Couronne, & que fi on pouvoir prouver qu'il vien estra qu'elle s'autre de la comme de l

" Et à l'Egard du Canon dresse dans le Sydode de Realmont, & que l'on , lut dans le present Synode de Castres, la Compagnie declara qu'elle ne ,, pouvoit distimuler son Ressentiment touchant le grand Tort qu'on avoit », fait audit Synode de Realmont , qui avoit été forcé par le Commissaire de 2) Sa Majesté, qui y assista en Personne, de passer un tel Acte, par lequel , il sembloit que l'on avouat qu'il e cut quelques Ministres accusés d'entre-, tenir de Secretes intelligences avec les Espagnals, Ennemis jurés de la France & de nos Eglifes; quoi qu'en éfet il ne s'en fût trouvé pas un Coupable de ce Crime ; & que les Eglises avoient tout Sujet d'adorer la Bon-., té de Dien à leur égard , de ce qu'après une Recherche très-exacte & très-" severe, aucun de nos Pasteurs n'en avoit été taché; & que les Calomnies , de nos Ennemis les plus dechaines, & les plus envenimes, n'avoient pas n trouvé Lieu, puis qu'on n'avoit pu accuser Personne en Particulier de no-, tre Communion : l'Evenement aunt pleinement demontré que nos Egli-, ses avoient été acusées injustement . Se trouvées Innocentes devant tout le Monde ... and series or presidently offer or terro

"Et touchant les deux Points fuirans, ectre Affemblée réolut de donne une entire Satisfiction à Se Majellé. Eleparce que nos Synodes Nationaux precedens avoient fait un Canon touchantle premier, celui-ciarteta ainfi d'en faire un autre fair le même Sujer, dont les aébins repondroint erfuire, pour le fecond, enforte guese Majellé auroit tout Lieu , d'etre contente de l'Oberifance, de la Soumaffion, de la Fidelité, & des bons Service de nos Eglies e, no Ceneral & en Parteulier à quo notre Devoir nous oblige en Confence, conformement au Commandement de Dira.



CHAPI-

CHAPITRE V.

Mandement du Roi touchant l'Election d'un Nouveau Deputé General.

AVIS.

E Seigneur Galland, Commissaire, aiant été insormé de la Mort de Mr. Maniald, un des Deputés Generaux de nos Egliss auprès de Sa Majist, presenta le Vintième de Septembre, au Synode National, le Mandément suivant, envoié par Ordre exprès de Sa Majisté.

PATENTES DU ROL

E Vint-troifième d'Août Mille fix Cens vint fix ; Sa Majefté étant . La Nantes, & confiderant que le Terme de trois Années n'étoit pas . encore expiré , dans lequel les Sieurs de Montmartin , & Maniald , qui , avoient été élûs Deputés Generaux pour ses Sujets Protestans de la Religion , P. Reformée, afin de refider à la Cour & y aprendre les Intentions de , Sa Majesté, & que l'on doit faire une nouvelle Election d'autres Depu-, tés , pour leur fucceder dans leur Ofice ; & confiderant de plus que cet-, te Election ne pouvoit pas se faire plus commodément que dans une As-, semblée Nationale , que Sa Majeste a permis à ses Sujets de la Religion , P. Reformée de Convoquer , & de tenir dans fa Ville de Caferes , au Mois , de Septembre suivant , afin de leur épargner beaucoup d'Embaras , & plu-, fieurs Depens inutiles , à quoi ils seroient autrement obliges , s'il leur fa-, loit Convoquer une autre Assemblée exprès pour ce Sujet : pour ces Cau-, fes , & pour diverses autres Raisons importantes qui regardent son Servi-, ce , le Repos & la Tranquilité du Gouvernement & du Roisume , Sa Majefté a donné la Permiffion aux Deputés qui seront present audit Synode National , de faire Choix de nouveaux Deputés qui puissent resider & " tervir en cette Qualité ; auprès de sa Personne Rosale , à la Place des Srs. , de Montmartin & Maniald, & cela en presence du Sieur Galland , un des Seigneurs de notre Conseil d'Etat , & Commissaire à ladite Assemblée Na-, tionale , & d'y proposer six Personnes ; Capables , Fideles , & très Afecstignnées au Service de Sa Majefté, & au Bien Public . afin que Sa , Majesté en choisisse deux d'entr'eux pour cet Ofice de Deputés Ge-,, neraux , par lesquels les Sicurs de Montmartin & Maniald , seront de-" chargés de leur Emploi , en observant les Formes usitées en pareil Cas : Pourvû toujours que dans lessites Assemblées on n'y traite que ,, des Matieres qui regardent uniquement la Discipline de leur Religion, , comme il a éte arrêté par les Edits & les Declarations de Sa Majellé : " En Temoignage de quoi , Sa Majesté a commandé d'expedier le pre-Tome II. " fent

XXV. SYNODE NATIONAL

, sent Mandement, signé de sa propre Main, & contresigné par un Confeiller de son très Honorable Conseil Privé, & Secretaire d'Etat, & , de ses Commandemens.

Signé LOUIS,

Et un peu plus bas,

Philippeaux.

CHAPITRE VI.

Difpute fur le Mandement precedent.

Affemblée reflechissant sur le Mandement de Sa Majesté, & considerant Legu'il ne contenuit pas un Commandement exprès , mais sculement une fimple Permifion de nommer des Deputés Generaux , & qu'il restraignoit cette Permission de telle Maniere, qu'il sembloit qu'il ne laissat aucun Pouvoir au Synode d'obliger ledit Monfieur de Mentmartin à rendre Compte de ce qu'il avoit fait depuis le commencement de sa Deputation, jusqu'à ce tems - là ; & moins encore de l'obliger à donner des Instruccions à celui qui pouvoit être élu à cet Ofice : Outre que le Synode n'esoit pas hazarder une pareille Election fans enfraindre ouvertement les Edits de Sa Maief-16, fes Lettres Patentes, & fes Lettres Selées, & même cet Ordre que nous avions accoutumé de garder ; D'ailleurs les Synodes precedens , aiant protefté & declaré folennellement, qu'ils ne vouloient pas faire de parcilles Chofes de leur Chef , ni même en prendre Connoiffance : de plus , que depuis plusieurs années les Eglises ne recevoient aucune Assistance de la Bonté de Sa Majefté , & qu'il seroit necessaire que l'on presentat une très-humble Requête au Roi , pour le prier très-instanment de donner Ordre que l'on executit ses Promesses, & qu'on les accomplit en tous leurs Points. Pour ces Raifons , & particulierement afin que nous pússions nous tenir dans le même Ordre, & Ancienne pratique de nos Eglises, le Synode jugea qu'il faloit faire une Deputation à Sa Majefté, & choifit les Sieurs de Bonteroue, & de Baleines, pour porter leurs très-humbles Demandes à Sa Maieffé, auxquels on donna des Lettres & des Instructions, pour les prefenter au Roi , & aux Principaux Ministres d'Etat.

CHAPITRE VII.

Copie de la Lettre que le Synode envoia au Roi

SIRE.

Experience & le Sentiment que nous avons des Bontes Roiales que Vo-, Soufrances de nos Freres que l'on a foulés, nonobitant Vos Edits, parce , qu'on n'a pas executé vos Ordres dans vôtre Roiaume, nous obligent à ", deputer vers votre Majeste les Srs. de Bonterois, & de Baleines, pour pro-", tefter à vôtre Majesté, de nôtre Part, que nous refterons inviolablement , atachés à fon Service, & que nous sommes très-sensibles aux Faveurs que " vôtre Majesté nous a accordées , dont nous la remercions très-humblement, en supliant en même tems votre Majesie par nos Requêtes , d'avoir Egard à nos pauvres Eglifes qui font oprimées. Nous avons une telle Confiance en la Bonté de vôtre Majefté, que nous esperons qu'elle leur donnera une Audience favorable, & qu'elle nous scordera nos très-humbles Demandes. Nous efperons auffi que Dien acceptera les Prieres ardentes que plusieurs Miliers de Devots lui font continuellement pour la Prosperité , de vôtre Majesté, letquels, quoiqu'ils gemisent tous l'Opression & dans la Tribulation , reftent neanmoins dans l'Obeiffance due à vôtre Majeffé, &c , conservent tolijours l'Afection que des Fideles Sujets doivent à leur Souverain ; & nous recourons tous les jours au Trône de Grace pour suplier n notre Grand Dien qu'il repande ses plus preticuses Benedictions sur votre Sacrée Personne, & qu'il fasse prosperer son Regne & son Gouvernement. afin que vôtre Majesté foit toujours un Invincible Monarque, duquel hous ferons ausii continuellement avec un très profond Respect & une parfaite Soumission.

DE VOTRE MAJESTE'

de Septembre 1626.

Les très humbles, très Fideles & très Obeiffans Sujets & Serviteurs, les Pafteurs, & Anciens des Eglifes Reformées de France, affiemblés dans leur Synode Notional à Cafrez, & tau Nomde tous, Chambe Moderateur, Bastrous Affefeur, Binnels , & Petris, Secretaires.

V v 2

CHA-

CHAPITRIE, VIII.

Touchant le Retour des Deputés avec la Reponfe du Roi.

E vint-huitieme d'Octobre , les Sieurs Bonterone & de Baleiner Deputés vers le Roi, retournerent avec des Lettres de Sa Majesté & de Monfr. d'Herbant Secretaire d'Etat , lesquels raporterent que Sa Majesté leur avoit fait un Acueil très-favorable , comme auffi les Ministres d'Etat ; & qu'aiant presenté leur Requête aux Conseillers du Conseil Privé de Sa Majesté, ils avoient obtenu un Ordre adresse au Parlement de Thoulouse, pour lever les Modifications que ledit Parlement avoit ajoutées au dernier Édit de Pacification , & qu'on leur avoit promis que l'on envoicroit des Commissaires dans les Provinces de Xuintonge , du Hant Languedoc , à la Rochelle , & tlans le Pais d'Annix pour faire executer fort exactement l'Edit : Qu'on les avoit aussi assurés que l'on seroit bonnes & valides les Assignations que Monsieur Ducandal avoit autrefois reçûcs; que de plus, ils avoient reçû un Ordre pour toucher douze Cens Livres pour les defraier dans leur Voiage, outre la Somme de dix Mille Livres que Sa Majesté acordoit aux Synode pour subvenir à la Depense des Deputés; Mais à l'Egard du Retablissement de Monsieur du Moulin dans l'Eglife de Paris, & la Permission de tenir une Assemblée Gcnerale, Sa Majesté étoit fort éloignée de la leur acorder, & n'y vouloit nullement confentir, & qu'il nous feroit connoître plus amplement ses Sentiments fur cet Article. & que Monfieur Galland Commissaire, nous feroit Connoître qu'il étoit bien disposé envers nous, à l'Egard de la Nomination de nos Deputés Generaux ; Sur quoi on remercia Dies qui nous avoit acorde de trouver Grace auprès du Roi; & l'on remercia aussi les Deputés qui avoient été envoies auprès de Sa Majeffé, lesquels on lous à Cause de leur Conduite & prudence , dont le Roi avoit été fort fatisfait , & que les Confeillers de Sa Majesté avoient aprouvée.

LETTRE DU ROL

Qui fut adressée au Synode National assemblé a Castres.

HERRS & Bien-Ameer, nous avons reçû vos Lettres par les Sicurs benefits de de Baleinar vos Deputés, & nous avons apris de leurs Bbuches, & par la Requite qu'ils nous on treefentée, ce qu'ils avoient Ozar dre de nous declarer de votre Part; Sur quoi nous avons donné de Bouche & par Eerit les favonables Reponfés que ces mêmes Deputés vous rapporteront, auxquelles nous joindrons de tres bon Cœur les Efets de nôtre Grace & Faveur Roiale, dans toutes les Occionis qui le prefenteront pour le Contentement en General, & le Bonheur de tous nos Sujets de vôtre Religion, & de cheun d'eux en Particulier : comme auffinous nous prommettons de nôtre Côté que vous vous tiendrés dans les Bornes de la l'ude-

" lité & Obriffance que de bons & Loiaux Sujets doivent à leur Rai ; & quevous verifierés par vos Actions les Protefitaions de vos Deputés, comme nous vous exhortons aufil de le faire, & de plus de donner Seunceau, sieur Galland notre Confeiller dans notre Confeil d'Ent ; & que vous ; ajouterés l'oi à ce qu'il vous dira ; comme venant de nôtre Part. Donné ; à St. Germain en Lais ce Quatoriziene d'Oldabra 1676. Signé LOUIS ; & un peu plus bas , Philippaara. Et PAdrefic étoit ;

A nos Chers & Bien-Amés les Deputés de la Religión P. Reformée , Affemblés par nôtre Permission , dans le Synode National de notre Ville de Castros.

CHAPITRE IX.

Copie de la Lettre de Monsieur à Herbaut à ce Synode.

MESSIEURS.

" T 7 Os Deputés ont été favorablement reçus de Sa Majesté, & elle a V apris de leur Bouche avee beaucoup de Satisfaction , les Assurances , de vôtre Fidelité & de vos Intentions finceres pour la Paix & la Tran-, quilité Publique. Lors que Sa Majesté vous acorda cette Paix, c'étoit ", dans la ferme Resolucion de la garder toûjours avec vous, & de vous fui-, re jouir, en Consequence d'icelle, de tous les Privileges qu'il vous a acor-" des par ses Edits; Il reste de vôtre Côté que vous y contribuiés par tout 10. ce que le Roi peut atendre de vôtre Prudence , & de vôtre Conduite , & que par l'Experience que vous avés du passé vous vous persuadiés que la " Durée & le ferme Etablissement de vôtre Repos depend principalement », de vôtre Obeiffance, rendant au Roi ce qui lui est du , à quoi vous étes " obligés : Et vous pouvés être très-affurés qu'en faifant de même, vous », gagnerés les bonnes Graces de Sa Majesté, qui vous comblera de Faveurs " de plus en plus, & que je ferai toujours prêt à vous rendre toutes fortes , de bons Ofices auprès de Sa Majeste, & que vous en resientirés les Efets " confolans, comme vous l'avés merité. Je fuis Mefficurs

> Vôtre très Humble & Affectionné Serviteur, d'Herbant.

Elle étoit adresses , à Messieurs les Deputés , Assemblés par la Permission de Sa Majesté au Synode National de Castres.



V v 3

CHA

CHAPITRE X.

Ordre du Roi pour la Nomination des Deputés Generaux.

Ors que l'on eût lû les Lettres de Sa Majelte, Monsieur Galland, Commissaire du Roi, declara que pour plusieurs bonnes Raisons, dont Sa Majesté avoit informé nos Deputés, il ne pouvoit pas consentir au Retour de Monficur du Meulin, & que Sa Majesté avoit austi des Raisons sort Importantes pour ne pas permettre que l'on tint des Assemblées Generales Politiques : ne les voulant accorder qu'en Cas de Necessité, & lors que les Afaires de l'Etat le requerroient. Et touchant l'Election des Deputés, il nous dit que le Roi n'entendoit ni ne vouloit pas que la Religion Reformée fut sans Ordre & sans Discipline, & qu'immediatement après la Mort du Sieur Maniald, un de nos Deputés Generaux, il avoit constitué une Personne d'Honneur & de Credit pour exercer cette Charge, avec Monsieur de Montmartin, jusqu'à ce qu'on y cut pourvu autrement Et que depuis son Mandement du dixième d'Ollebre. il avoit donné Permission au Synode de proceder à l'Election de six Personnes bien portées pour le Service de Sa Majefté & du Public, & qui n'eussem Linison avec Personne, mais qui dependissent absolument de leur Souverain, entre lesquels Sa Majesté en choisiroit deux, pour remplir cette Charge; c'est pourquoi ledit Monsieur Galland exhorta le Synode de proceder à cette Nomination, & de choisir des Personnes de Qualité, & de Probité, comme il avoit toujours été pratiqué en de pareils Cas; difant aussi que nous devions nous servir de l'Occasion du present Synode pour faire cette Election, parce que la Sirustion des Afaires, ne demandoit pas que l'on pous permit de convoquer une Assemblée Politique : declarant qu'au Cas que nous negligeassions de faire cetse Nomination; le Sieur de Montmartin , & celui que le Roi lui avoit donné pour Colegue, scroient privés de leur Commission par Ordre du Rei: n'étant pas du tout Raifonnable que par faute de Deputés Generaux, les Afaires des Sujets de Sa Majelfé, qui professoient la Religion Reformée, fusient negligées & abandonnées. Et Monfieur le Commissaire presenta le Mandement de Sa Majefté, qui contenoit ce qui fuit.

MANDEMENT DU ROI.

E dixième d'Ollobre 1626., le Roi étunt à Sr. Germain en Laye, & considierat que le Terme de trois Années, pour lequel le Sieur Montadat voient de nommes pour recit-de Re fervir à la Cour, & pour lequel voient de nommes pour resident et Refrir à la Cour, & pour lette après de S. Mospil, en Qualité de Deputs Generaux pour les Sujets de la Religion P. Reformée, et déja expiré depuis quelque tems, & qu'il est necessaire que l'on faille une Nonvelle Election d'autres Deputs pour fuceder à lux Emploi, & tempire, leur Place; & considerant aussi que cette Election ne pouvoir pas se sais re plus commodément que dans Palsimble d'un Synole National, que

Sa

" Sa Majefté avoit accordé que sesdits Sujets le tinssent dans la Ville de Gastres » le dernier de Septembre, pour leur épargner de plus grands Fraix qu'ils fe-« proient obligés de faire, & pour éviter plusieurs Inconveniens qui leur n furviendroient s'ils convoquoient une autre Assemblee tout exprés pour n ce Sujet: & auffi pour le Bien & Sureté du Roiaume, Sa Majefté ne pou-, voit pas accorder pour le present que l'on tint une Assemblée Politique. " C'est pourquoi , pour ces Causes ; & plusieurs autres bonnes Raisons. " & fort Importantes pour son Service, pour le Repos & la Tranquiliré de » fon Gouvernement, elle avoit accordé que les Depurés audit Synode Na-» tional consultassent en Presence dudit Seigneur Galland, Conseiller du Confeil d'Etat de Sa Majesté, & son Commissaire audit Synode, touchant PElection des Nouveaux Depurés, pour resider auprès de Sa Majesté, à ta " Place des Sieurs Montmartin & Hardi , un des Secretaires du Roi, nome , mé par Sa Majesté dans son Mandement du treizième du Mois de Septembre dernier, & de lui ofrir fix Personnes de Qualité, propres pour remplir une pareille Charge; foit qu'ils fussent Membres dudit Synode, ou » non, pourvû qu'ils fusient Loiaux & bien afectionnés à son Service & à la Tranquilité Publique, & qu'ils ne dependifient de Personne au Mon-, de que de Sa Majeste, afin qu'elle en choisit deux d'entr'eux pour exercer cet Ofice de Deputés Generaux. Enfuite de quoi les Sieurs de Mont-, martin & Hardi se demettroient de leur Emploi , selon les Formes accoutumées en pareils Cas : Pourvû toujours qu'en ladite Affemblée on ne n traitat d'aucune autre Chose que de cette Election ; & des Matieres qui ont du Raport à la Discipline de leurs Eglises, suivant les Edits & Declarations de Sa Majefte. Cependant il avertit les Deputés du Synode qu'on n'en devoit tirer aucune Consequence, Sa Majesté se reservant la Permission de faire tenir des Assemblées Politiques qu'il accorderoit à ses Sujets de la Religion P. Reformée , lors que sa Sagesse le trouveroit ne-" cessaire , & que les Afaires de l'Etat le pourroient permettre. Et ledit , Sieur Galland declara qu'il avoit Ordre de Sa Majefté de leur expedier le " Present Mandement, qu'il avoit bien voulu signer de sa propre Main , & que le même Seigneur Galland fon Secretaire d'Emt, de ses Ordres & Finances avoit contreligné. Signé dans l'Original, LOUIS, & plus bas o Philippeaux.

CHAPITRE XI

Conference entre le Synode & le Commissaire du Roi.

E Mandement aisnt été lû , le Synode juges à propos de tenir une Conference au Sujet doit Mandement, dans la Másión du Commissier du Rei, de pour cre Efet en y envois douve Personnes de ceux qui étoien Depurés au Synode : Lesquelles sians fait leur Raport de tout, le Synode considerant le Changement

gement qui étoit arrivé par la Mort imprevue du Sieur de Maniald, & l'Importunité de Monfieur de Montmartin fon Colegue, pour être déchargé d'un tel Fardeau, comme il l'apeloit, difant qu'il lui étoit impossible de le porter lui seul plus long-tems; & les Necessités pressantes de nos Eglises, qui demandoient que quelques Personnes se chargeassent du Soin de leurs Afais res, & qui pussent les soliciter avec un nouveau Zele, & considerant principalement le Mandement de Sa Atajesté, apuié par les Exhortations de Monfieur Galland fon Commissaire, qui declara, selon la Réponse qui avoit été faite à la Requête que nos Deputés avoient presentée, que la Conjoncture des Tems & l'Etat present des Afaires ne permettoient pas à Sa Majesté de nous accorder encore de tenir des Assemblées Generales Politiques, qu'au Cas que le Synode ne voulut pas nommer les Deputés, le Roi le feroit luimême, comme il en avoit déja pris Soin, aiant par son Mandement du treizième de Septembre, donné Ordre exprès que Monsieur Hardi fut joint à Monsieur de Montmartin dans la Commission de Deputé General. Pour ces Raifons donc, & pour éviter un Nombre presqu'infini-d'Inconveniens très visibles: Le Synode proceda à l'Election de fix Personnes, qui devoient être presentées à Sa Majesté, lesquelles furent choisses à la Pluralité des Voix; à savoir, les Sieurs Claude Baron de Gabrias & de Beaufort, Louis de Champagne, Comte de Suze, & Henri de Clermont d'Amboife, Marquis de Gallerande; pour la Nobleffe; & les Sieurs Basins Avocat au Parlement, demeurant à Blois : Texier Avocat du Roi dans la Senechaussée d'Armagnae ; & Lazare du Pui Conseiller à la Cour Presidiale de Bourg-en-Bresse pour le commun Peuple, afin que des fix Sa Majesté put choifir les deux qu'il jugeroit à propos pour exercer cet Ofice de Deputés Generaux.

Mais parce que le Reglement fait par nos Eglifes avec l'Agrement du Roi, pour la Nomination desdits Deputés Generaux, portoit que tous les trois Ans on convoqueroit une Affemblée Generale par l'Ordre exprès de Sa Majesté. & qu'auparavant on tint des Assemblées Particulieres dans toutes les Provinces, afin de preparer les Cahiers, les Memoires & les autres Instructions des Provinces, pour les delivrer entre les Mains de ceux qui seroient Deputés à l'Assemblée Generale, qui les examineroient; & qui choisiroient entre ces Papiers ceux qui regardoient particulierement nos Eglifes, pour les presenter à Sa Majelle, & contribuer par là au Repos & à la Paix de ses Sujets : Et parce que six Années étoient deja écoulées depuis la dernière Assemblée Politique que le Ros avoit eu la bonté de nous acorder, & que les Synodes precedens tenus à Alais & à Charenton & ce dernier Synode de Castres, conformement aux autres, avoient positivement ordonné qu'aucun de nos Pasteurs ne se mêleroit dans la suite des Afaires d'Etat, ni n'asfisteroit en Personne aux Assemblées Politiques, ce que Sa Majesté avoit auffi aprouvé; le Synode ne voulant pas transgresser les Declarations du Roi. ni les Canons des Synodes ci-deflus mentionnés, ni caufer aucun Prejudice au Gouvernement que Sa Majesté avoit bien voulu aprouver dans nos Eglé ses de ce Roiaume, & lequel il ne vouloit pas abolir, comme il nous l'av voit donné à entendre ; le present Synode declara que nous n'avions aucun

Deficin par cette Election , (laquelle nos Eglises étoient obligées de saire , & à laquelle Sa Majesté nous avoit engagés) de prejudicier en rien aux Droits & aux Privileges des Affemblées Politiques Generales , auxquelles il apartenoit proprement de prendre le Soin des Afaires de l'Etat , & que les Synodes fuivans ne seroient pas tenus d'en user de même; C'est pourquoi le Synode ordonna aux Deputés qui seroient acceptés par Sa Majesté, de demander au bout de dix-huit Mois, avec toute la Soumission imaginable, &c avec de fortes Instances à Sa Majesté, un Ordre de Sommations pour une Assemblée Generale, comme il avoit plû à Sa Majesté de le faire esperer à nos Eglifes par fes Promeffes Roiales qu'il nous avoit faites en Termes exprès , dans son Mandement ci-dessus mentionné : Et d'autant que par ces Affemblées on n'avoit pas d'autres Vûcs que de representer au Rei , au Nom de nos Eglifes, tout ce qui pouvoit contribuer au Service de Sa Maielté, &c au Repos de ses Sujets, il faloit pour cet Eset que l'on tint des Assemblées dans les Provinces, auxquelles on pourroit porter toutes les Plaintes, les Remontrances & les Propositions de nos Eglises en General, & en Particulier , lesquelles seroient portées de là à l'Assemblée Generale , où le tout seroit examiné, & deposé entre les mains de nos Deputés Generaux : mais ce Synode étant une Affemblée d'une autre Nature, & n'aiant pas de Commiffion des Provinces, ne pût pas donner aux Deputés qui étoient choifis. les Memoires ni les Inftructions necessaires ; Il arrêta donc que les Deputés que Sa Majeffé nommeroit pour refter auprès de sa Personne, suplieroient trèshumblement Sa Majesté, de vouloir permettre que l'on tint de pareilles Afsemblées dans chaque Province, austi-tôt qu'il se pourroit faire, dans lesquelles on recueilliroit toutes les Plaintes, & les Remontrances qui regarderoient le Service du Rei , lesquelles seroient portées aux Pieds de Sa Maiesté, par Messieurs nos Deputés Generaux , auxquels on les envoieroit , afin que par ce Moien là le Ros pût être bien informé de la Conduite, & des Griefs de ses Sujets Protestans, ce qui seroit une Chose fort utile à Sa Maiesté & de grande Importance pour son Service.

Le Synole ordonna auffi que Melficurs les Deputés Generaux conferroient avec les Ministres d'Etat (étant une Chose dont on ne pouvoit aucunement se dispensive) pour lavoir de quelle Maniere ils pourroient avoir Correspondance avec les Provinces, & les Provinces avec eux, parce que sans une pareille Correspondance tout ce qu'ils feroient ne séroit d'aucune utilité.

pour les Eglises.

Il fut en même tems refolu que chaque Province donneroit par Ecrit les Griefs de ses Egilies, & ceux des Particuliers qui profession notre Religion, & que pour cet Eset on les envoieroit à l'Egilse de Paris, qui rassembleroit le tout pour le mettre entre les Mains de nos Deputés Generaux.





CHAPITRE XII.

Remontrance de Monsseur d'Angoulin, en Faveur du Maire, des Echevins, & de la Ville de la Rochelle; & la Confirmation de audaues Reelemens touchant les Deputes.

Ors que le Synode cut arrêté qu'en consequence du bon Plaisir du Res. L on procederoit à l'Election de Deputés Generaux pour refider auprès de Sa Majesté; le Sieur d'Angentin un des Echevins de la Ville de la Rochelle, Ancien de ladite Ville , & Deputé pour la Province de Xaintonge , remontra ou'en de femblables Cas. Mefficurs les Maires, les Echevins & les Bourgeois de ladite Ville avoient de tous tems eu les Privileges d'une Province, & que leurs Deputés avoient affifté Personnellement dans toutes les Assemblées Generales Politiques, & austi dans les Synodes Nationaux lors que les Deputés Generaux avoient été choifis; & demanda que le Syn ide lui permit d'ar voir Voix dans ladite Election , non feulement en Qualité de Deputé General de la Province de Xaintonze, mais aussi comme les Deputés de Mesticurs le Maire, les Echevins, & Bourgeois de ladite Ville, aiant la Commission avec un plain Pouvoir de le demander de la Part destits Messieurs . laquelle il produisit, & elle étoit fignée, Gachet Secretaire de leur Synode, le quatorzième du Mois d'Ollebre dernier ; Sur quoi les Deputés de Xaintonge furent ouis, lesquels declarerent que ledit Sieur d'Angontin étant un de leurs Colegues, & Duputé conjointement avec eux, pouvoit comme tel avoir fa Voix dans ladite Election; qu'autrement leur Province en foufriroit un Prejudice confiderable, fi un de leurs Deputés étoit exclus de donner son Sufrage dans ladite Election; le Synode rendant Justice au Demandeur Monfieur d'Angoulin , & ne jugeant pas qu'il fut raisonnable qu'une soule Personne cut deux Voix dans une pareille Occurance, ordonna que ledit Sieur d'Angontin n'auroit qu'une Voix dans l'Election; mais qu'on lui bifferoit le Choix de prendre la Qualité de Deputé pour la Province de Xainsonge, ou de prendre celle de Deputé pour la Ville de la Rochelle feulement : Et ledit Sieur d'Angonlin declara en même tems qu'il donneroit sa Voix en Qualité de Deputé pour ladite Ville de la Rochelle, avertifiant le Synode qu'il ne pretendoit pas que cela tirât à Confequence, & que cela prejudiciat en rien aux Droits & Privileges de ladite Ville & Province : & il demanda un Acte comme il avoit fait cette Declaration ; Ce qui lui fut ac-

De Cummi qu'il y avoir plufieurs Chofes qui manquoient datas les Lettres de Cummiffion que des Deputés de quelquer Provinces avoient aportées; le Synode fit exhortes lédites Provinces, par leurs Deputés, de voir que le Cenon du Synode National de Tomein fut executé, lequel avoir odonné que les Noms de les Surmons de tous les Deputés ferroint experifément in-férès dans lédites Lettres; & de prendre garde suffi fort particulierment que les Lettres de Commiffion de les Memoires ne fuficier pas fignés par que les Lettres de Commiffion de les Memoires ne fuficier pas fignés par

ceux qui feroient Deputés aux. Synodes Nationaux, ou par ceux qui feroient fubfitués en leur Place en Cas de Maladie, ou de Mort, ou autres Accidens, mais par les Oficiers des Synodes Provinciaux, à favoir pour le Moderateur, les Affesteurs, & les Secretaires.

En confequence du Canon fait dans le Synode de Privat, on enjoignit aux Provinces d'avoir Soin que les Deputés de chaque Province preteffent Serment qu'ils ne donneroient pas leurs Stiffages à ceux qui auroient brigué leur Election, ou Deputation, à nos synodes Natic-

aternation of a telephone and a telephone and a particular state of a telephone and a telephone and a personal

CHAPITRE XIII.

Aprobation de la Confession de Foi.

A Confession de Foi siant été liée mot à mot, & fort distinctement Article par Article, elle flit missée d'un Confenement General de tous les Deputés, tant Pasteurs qu'Anciene, lésquels protesserent pour eux mêmes & pour leurs Provinces, qu'ils vouloitent mourir dans la Protesson de cette Foi; qu'ils l'enségneroint dans leurs Eglisés, & qu'ils féroient leur possible afin qu'elle s'té inviolablement gradée.

CHAPITRE XIV.

Remarques sur la Lecture de la Discipline Ecclesiastique. -

Anticle I.

A Près ces Paroles du Cinquième Canon du Premier Chapitre : fins pouoir administrer les Saints Sacremens ; on ajoutera entore ; ni celebrer des Maniages

1,1,

En lisant le Vint-neuvième Canon du même Chapitre, le Synode declam que par les Diffentions mentionnées dans ledit Canon, nous devons non feulement entendre ce qui est proposé gar le Pascur, mais aussi ce qui est agnic par l'Égilie, ou par les Membres entr'eux.

Sur le premier Canon du troisième Chapitre, on declara que ceux qui feroiem acceptés à l'Ofice d'Ancien, ne pourroient pas être obligés de s'en aquiter avant qu'ils y fusient reçus, ledit Ancien pouvant julqu'a ce tems la revoquer le Consentement qu'il auroit donné.

X x 2

IV. Lors

Lorsque l'on lût le sixième Canon du huitième Chapitre, à la Requête des Deputés Provinciaux du Berri, on ordonna que les synodes Provinciaux seroient obligés, avant de se separer, de proceder aux Censures, comme on en avoit fait un Deeret en pareils Cas pour les Coloques.

On exhorta toutes nos Eglifes d'observer Religieusement & ponctuellement le Neuvième Canon du douzième Chapitre, touchant l'Administration de la Coupe au Sacrement de la Sainte Cene, & de rendre Compte au Synode National fuivant de leur Obeiffance.

On ordonna que l'on raieroit le huitième & le neuviême Chapitre de nôtre Difeipline, comme étant superflu, & ne pouvant être pratiqué par nos Eglifes.

On fit le même Jugement touehant le quatrième Canon du dixième Chapitre, & on le corrigea & changea en ces Termes. Les Eglises qui ont accontumé de faire des Prieres Publiques en certains jours de la Semaine, pourront les continuer, suivant le même Ordre qu'elles ont observé beureusement depuis plufieurs Années, & les autres Eglifes pourront imiter leur bon Exemple, lors que Dien leur fora la Grace de leur en donner le Moien, ce qui contribuera à leur Edification.

VIII.

Les Pasteurs tacheront aussi par leurs Remontrances & Exhortations d'empêcher que la Parole de Dien ne soit profanée par le Mepris qu'on en fait , plusieurs negligeant les Sermons & les Ordonnances Publiques d'un culte Religieux, & même les Prieres dans les Familles, où l'on remarque tous les jours une plus grande Tiedeur pour les Exercices de la Pieté Chrêtienne.

1 X.

Le dix-huitième Canon du treizième Chapitre sera conçû en ecs Termes; Ceux qui demeurent dans des endroits ou l'Exercice Public de notre Religion n'est pas établi , pourront faire publier leurs Bans dans les Eglises Papistes, étant une Chose parement Civile.

Le Synode enjoignit aux Eglises de rendre Compte à leurs Coloques, & Synodes Provinciaux, des Infractions que l'on avoit faites au Seizième Canon du quatorziême Chapitre de nôtre Discipline, & ordonna aux Coloques de censurer les Transgresseurs, soit qu'ils l'eussent violé ou par écrit ou par leurs Actions.

Lors que l'on lût le vint-quatrième, le vint-cinquième, & le vint-fixiéme Canon du quatorziême Chapitre, on ordonna qu'on feroit le Canon suivant , lequel feroit lû dans toutes les Eglifes , auffi-tôt que les Deputés feroient de retour dans leurs Provinces.

CHA-

CHAPITRE XV.

Declaration & Reglement contre les Debauchés.

Autant que Dien est justement courroucé contre les Hommes impies . & qu'il marque son Indignation sur ceux qui étant éclairés de la Lumiere d'en-haut ferment les yeux à la Verité, afin de pouvoir se plonger plus librement dans les Voluptés, & les abominations de ce Monde, & tourner la Grace de Dien en raillerie : Le Synode National des Eglises Reformées de ce Roiaume, ne pouvant voir (sans repandre des Larmes & sans avoir le Cœur navré de Douleurs, après avoir ressenti les terribles Jugemens de Dien par ces Desolations & ces Troubles que nous avons souserts;) que la Dissolution & la Debauche regnent encore parmi des Personnes qui se disent Membres de l'Eglise de Dien ; quoi qu'en éset ils soient des Prosanateurs infames de son Saint Nom , & qu'ils deshonorent par leur Vie Licenticule la Profession qu'ils sont de notre très Sainte Religion, & semblent prendre à Tâche de nier & de detruire toutes les Pratiques de la Pieté , &c de la Religion, en se montrant si ouvertement ingrats des Graces qu'ils ont reçues de la Divine Bonté : Pour donc nous mettre à couvert de son juste Ressentiment, & pour émouvoir, de plus en plus, les Entrailles de ses Compassions Paternelles (qu'il a eù toujours ouvertes, même lors qu'il nous a châtié le plus rigourcusement,) ce Synode National decreta que l'on exhorteroit toutes les Eglises de ce Roiaume, par les plus pressans Motifs, & les plus fortes Raisons, à s'humilier profondement devant Dien, & à se repentir fincerement & de bon Cœur, de renoncer aux Vanités du Siécle, à la Paillardife, à ces Apareils somptueux & superflus; les Femmes à quiter fur tout les Ornemens indecens des Frifures, des Fards, & cette Coutume lascive d'aller la Gorge nuë, les Bals, les Mascarades, & en General, tout ce qui est inutile , & qui est de l'Invention de l'Esprit de Tenebres ; afin qu'ainfi les Fideles reformant leur Vie, & produifant des Fruits d'une veritable Repentance, puissent temoigner par leurs bonnes Actions qu'ils ont bien conservé ce Pretieux Joyau de la Verité dont la Garde leur a été confiée: Et on ordonnera à tous les Confiftoires de tâcher, par toutes fortes de Moiens, que Dien leur fournira, d'arrêter l'Infolence de ceux qui, se glorifiant dans la Sceleratesse, continuent dans leurs Desordres, & leurs Pratiques Criminelles, & qui refiftent aux Confeils que le Grand Dien leur donne dans fa Sainte Parole.

Et afin que ce Canon für executé plus Fidelement, plus Soigneufement, & avec plus de Facilité; le Symode ordonna qu'on le lirot Publiquement dans toutes nos Eglifies, & que dans tous les Coloques & Symodes Les Pafleurs rendroient Compteel PUbliervation qu'on en auroit trait, fuir peine d'être refponfibles, dans leurs Personnes, de toutes les Transgreffions qu'on auroit commités contre léclit Canon.

Après que l'on eût lû tous les Articles de la Discipline de nos Eglises, les X x 2

XXV. SYNODE NATIONAL

Deputés des Provinces promirent pour eux, pour leurs Eglifes, & pour eux qui les avoient envoiés de l'oblever. Et de prendre un Soin très particulier qu'elle fui très-religieusement oblervée dans leurs Provinces.

CHAPITRE XVI.

Remarques fur la Lecture des Actes du Synode National de Charenton.

I.

E Synode marchant fur les Vestiges du dernier Synode National, tenu m que l'on l'appirent trè-l'umblemes de Adapté, de permette que toute nos Adienbles Ecclesiatiques pullent avoir la même Liberté dont elles ayoient touje pullent avoir la même Liberté dont elles ayoient toujours joui jusqu'à Planné Mille Ric Cens vint-trous pullent de l'appire de l'app

Sur la Lecture du troifième Article des Remarques, faites par ledit Synode, rouchant la Dicipline de nôtre Eglife, on ordonna que l'on retiendroit l'Ancienne Coûtume pour la Celebration de la Sainte Cene à l'Iffué des Synodes Nationaux.

III.

Le resulteme Article du premier Chaptre de la Dicipline de nôtre Eglie, fuit dans es Synade, tera dans la faise exprimé en ces Termes. Les étanifires de la resulte resultement est est de la companya del la companya de la companya

IV.

Lora que l'on fit la tcêture des Actes du Synode National de Charmens, este Affemble fui informée que le Decret qui souit été mis par le Dequatés dudit. Synode, touchant le Depart de Monfleur Chân pour le Daphini, lequel on devoit pourvoir d'une Egillé dans extre Province, n'avoir pas éte executé; C'eft pourquoi le Synode ordonna qu'on le Sommeroir de comparoir en Perfonne devant cette Affemblée, dis-tuit jours après qu'il en auroit reçu la Sommation, pour rendre Raison de fa Desbestifiance, et au Cas qu'il en fit, Refus » l'Affemblée de chara qu'il feroir suffrendu de fon Mimillere, de que nonobleant qu'il fiu abient on procederait contre lui, de qu'on le jugeroir définitivement.

On ordonna à la Province de Plfn de France d'écrire à l'Eglite & à l'Univerfité de Sedan, pour les prier de vouloir refigner les Manufeirs que feu Monfieur de Tilha avoit lailés, pour les faire imprimer, afin que les excellens Ouvrages de ce bon Serviteur de Dien fuifient rendus publics, & que Pon profitat de la Dockrine qu'ils contenoient.

Le Synode accordant fa Demande à Monsieur Perrand, Pasteur de l'Eglile de Misen, & confentant aussi à ce que les Deputés de Bonrgegne avoient propose, o ordonna que la Censure qu'on avoit portée contre lui dans le dernier Synode National, kroit raice des Aces dudit Synode.

A la Requête de la Province de la Aufr Guissea, & à Caufe des bont Temoignages qu'elle avoit rendu de Monfieur Hassa, & par l'Experience que Pon cit que l'Égiliée de Bafa, dont il étoit Ministre, feroit mieux édifiée du Ministre dudis Monfieur Hassa, on accorda que l'Acté de Cenfier denoncé contre lui, par le dernier Synode National de Charantes, feroit suffi raié.

VIII.

On ordonni de suprimer tous les Écrits qui avoient été delivrés par Monficur Perria Pasteur de l'Églisé de Aieur, & par Monsieur de Mirabel, decedé, à la Province de Bourgagne, & que les Deputés de ladise Province avoient ensuire delivrés à ce Synode.

On recommanda à toutes les Eglifes l'Observation du troisseme Article des Matieres Generales, lequel avoit été fait dans le Synode de Charenton cidessus autres de la comme de l'active mentionné.

On lut les Actes & les Lettres de certains Anciens & Chefs de Familles de l'Eglife du Montlimar, les Lettres de l'Eglife de Sanve, & de Son Alteffe le Due de Roban , & on donna Audience aux Sieurs Caron & Monfchamp Deputes du Montlimar, & aux Deputes Provinciaux du Dauphiné & des Sevenes, comme auffi à Monfieur Guerrin, Commissaire dudit Seigneur Duc, & à Montieur Roffel, Pasteur de l'Église du Monttimar, que le dernier Synode avoit prêté à l'Eglife de Sanve jusqu'à la tenué de cette Assemblée. Surguoi on fit un Decret que l'on prêterou Monfieur Roffel pour trois Ans à l'Eglife qui est dans la Maifon de Monsieur le Duc de Rohan; mais à cette Condition, que ledit Monfieur Roffel n'abandonnerois pas l'Eglife de Sauve, avant que le Coloque de ladite Ville de Sauve, ou la Province des Sevener, cut mis un autre Ministre en fa Place; & on pria cette Province d'en fournir un au plûtôt: le Synode ordonna encore que lors que les trois Années de ce Prêt feroient expirées , Monfieur Roffet & l'Eglife du Montlimar s'adrefferoient à la Province du Dauphiné. à laquelle ce Synode donna Pouvoir de placer Monficur Roffel dans ladite Eglife du Afontimer au Contentement de Pun & de l'autre.

CHA-

CHAPITRE XVII.

Revision des Matieres Generales du Synode National Precedent.

ARTICLE I.

CUr la Lecture du dix-septième Article des Matieres Generales, du dernier Synode, plutieurs Deputés raporterent que l'on croioit generalement dans leurs Provinces, que ledit Synode avoit, contre la Coûtume de nos Eglises, traité des Afaires de l'Etat. Auxquels le Synode fit Réponse, qu'il n'avoir jamais eu le moindre Dessein de le mêler des Afaires de cette Nature. dont on avoit roujours laissé la Connoissance & les Decisions aux Assemblées Politiques que l'on avoit convoquées à cette Fin, par un Ordre exprès de Sa Majefle; & que ce Synode n'avoit agi en ce qu'il avoit fait, que pour témoigner fon Obeiffance aux Volontés de Sa Majefté, que Monficur Galland avoit notifiées à l'Assemblée, & confirmées par les propres Lettres de Sa Maielté, declarant expressément ses Ordres & son bon Plaisir. De plus ; que si nos Pasteurs n'avoient pas obéi en cela, on les auroit traité de Brouillons, en les accusant de vouloir se mêler des Afaires qui n'avoient aucun Raport à leur Profession, ce qu'ils n'avoient jamais eu envie de faire, tous les Pasteurs protestant, chacun en son particulier, qu'ils souhaiteroient qu'on ne les fit jamais venir à de pareilles Aisemblées, quelqu'Avantage qu'il leur en pût revenir, par Raport au Service du Roi, l'Acte du Synode d' Alair, dans le premier Article des Matieres Generales, étant un Témoignage fort Autentique que nos Eglifes etoient dans d'autres Sentimens depuis long-

I I:

D'autant que les Sieurs Guidon & d'Huissean avoient reçû une Procuration pour poursuivre Monsieur Palor , laquelle ne sut revoquée qu'à Condition que Monsieur Malat se joindroit avec eux , à quoi ledit Sieur Malat ne vouloit pas consentir: afin donc que cette Revocation ne pût être prife en mauvais Sens, comme fi lesdits Sieurs d'Huissean & Guiden avoient manqué de Diligence ou de Fidelité, lesquels au contraire en avoient toùjours fait paroitre dans toutes leurs Actions pour cette Poursuite, dont les Eglises leur étoient fort redevables : Ce Synode declara qu'il recevroit une Satisfaction toute particuliere, fi Mr. Malat pouvoit être induit à entreprendre de vuider cette Afaire, dont il lui confia le Maniement conjointement avec les Srs. Guidon & d'Huisseau, qui avoient toujours été exempts de Reproches. & qu'on n'avoit pas même soupçonnés d'avoir malverté en rien, & auxquels on devoit rendre toute forte de bons Témoignages & de Remercimens dûs à leur Capacité, à leurs Soins, Diligence, Integrité, & à leur Zele fingulier pour le Bien de nos Eglifes, ce qu'on ne pouvoit aucunement leur refuser. Surquoi l'on ordonna que le present Témoignage que l'on rendoit à ces Mefficurs seroit inseré dans les Actes de ce Synode, afin d'être porté dans toutes les Provinces, & que par ce Moien toutes les Eglises en fussent informées.

III.

Monfieur Palot de St. Antonin presenta une Requête à cette Assemblée en Faveur de son Frere Palot, requerant ce Synode de vouloir faire cesser toutes les Procedures que Monfieur Malat avoit commencées contre son Frere; Et que l'on choisit des Arbitres de chaque Côté, auxquels on donneroit un plein Pouvoir de terminer les Diferens entre lui & les Eglifes de ce Roiaume. On lût aussi les Lettres du Sieur Malat qui donnoit Avis à l'Assemblée des Progrès qu'il avoit déja faits dans la Poursuite de cette Afaire. Surquoi le Synode trouvant que les Plaintes & les Requêtes dudit Palot n'avoient rien de juste & de raisonnable, & sachant par Experience qu'il ne tàchoit qu'à gagner du Tems par là , à tirer cette Afaire en Longueur. & à éluder, s'il étoit possible, les Poursuites qu'on avoit déja commencées. declara qu'il faloit remercier Monsieur Malar des Soins & des Peines qu'il s'étoit données, & qu'on le prieroit de continuer avec le même Zelc. On en usa de même à l'Égard de Monsieur Arnand, à Cause de l'Afrection toute particuliere qu'il avoit témoignée envers nos Eglifes. On pria aussi instanment Monsieur Galland Commissaire, de favoriser nos Eglises à la Cour, & de les affitter par son Credit; en priant Sa Majeste de vouloir,par un Eset de sa Bonté, ordonner qu'on nous rendit Justice.

On lui des Lettres de Messeurs Markar, de Massar, Bigar, & de Lussai, nommés Commissions par le dernier Synode National, pour traiter de la Part de nos Egilies avec des Personnes capables de porter Monsseur Palor à nous donner quelque Statisfaction raisonable. Monsseur Massar un des Commissions aussi fir Raport de ce qui avoit déja été six en cela, unit par lui-même que par les autres qui avoient la même Commission et la ... Après quoi on aprouva toutes leurs Actions, & celles furent ratisfes.

En lifant l'Acte du Synode de Charenton, qui contenoit la Réponse de Sa Majesté aux Sieurs Cottibi & du Bois Saint Martin , Deputés par ledit Synode auprès de Sa Majesté, dans laquelle on faisoit esperer à nos Eglises qu'on leveroit la Défense faite contre Monsieur du Monlin, & qu'il teroit retabli dans son Ministere en ce Roiaume : On lut aussi une Lettre de l'Eglife de Paris, qui demandoit nôtre Intercession auprès de Sa Majesté, afin que nous priassions le Roi d'accorder à nos Eglises la Jouissance de ce qu'on leur avoit fait esperer, Les Deputés de l'Ifle de France presenterent cette Requête conjoincement avec l'Eglise de Paris. Surquoi le Synode refolut qu'on suplieroit très humblement Sa Majesté d'accorder à Monsieur du Moulin de retourner en France, & d'y exercer l'Ofice Pastoral dans ladite Eglise: On arrêta aussi que l'on pricroit Monsieur du Monlin, par Lettres de la Part de ce Synode, de se joindre avec nos Eglises dans la Demande qu'elles faisoient de son Retour & de son Retablissement en France, & de s'adresser aussi en particulier à Sa Majesté par une Requête qu'il lui presen-Tome 11.

XXV. SYNODE NATIONAL

577 teroit; en quoi on cût un Succès favorable, puisque Sa Majelé étant importunée de tous Côtés, nous accorda enfin ce que nous lui demandions avec beaucoup d'empressement.

VI.

Les Deputés Provinciaux de la Bafe Guissus & du Paillou, aiunt été ouis, il fu rejolu que les Eglides de Roshechouart & de Limneges continueroient d'être unies à la Province de la Bafe Guissus, comme elles avoient été aufornavant, quoi qu'elles en cultient été fequetes par un Decret du dernier Synode National, parce qu'elles ne pouvoient fubilité etant divitées, & Caulie que Pleglié de Limneger ne pouvoit pas être unie au Perllon fans prejudicier au Coloque du Limnofia.

V I 1.

Monfeur Pierre Guillemin. Pafteut dans l'Egglié de Labura, prégna une Requite à oate Alfemblée, demandant qu'on continuait e Don de la Somme de trois Cens Livres que les Synodes precodens àvoient accordée à ladite Egglié 6, & qu'on donnit de plus la Somme de loisante Livres pour être enhoise à l'Editention d'un jeune. Ecolier que l'on éleveroit aux Etudes pour le rendre capable de l'ervir ladite Eggliée, & de précher en la Langue du Pais; & que l'on prist aufit Sa Maigh de vouloir accorder encore deux Places dans ladite Terre de Labura, pour y exercer le Culte de nôtre finite Religion. On lui accorda fa Demande en tous les Poises, fous cette Condition, que PEcoller qu'ils entretiendroient feroit préfenté au Synode prochain de la Baff Onisma. & que la chier Province front etude de rendre Compte au Synode National fuivant de cette Somme de fousante Lavres, comme aufit de celle de trois Cens Livres accordée à l'Églié de Labura, dont le Parl etur fetoi obligé dans la fuite, d'affifter en Perfonne aux Synodes Provincianx de la Baff Curime.

VIII.

Après que l'on cût dreffé le dernier Canon , cette Alfemblée fit Reflecion que le Sprode National de Tunneira sout accordé à Monfieur Bufinebir, Pafteur des Eglifés de Souler, la Somme de trois Cent Livres, pour les Fraix de l'Impression de certain Livres écrits en Langue Buficièmer, et qu'ensième que un Decret du Synode de Finré, la Province de la Bufi-Guienne avoit ché rembourife de ladite Somme, qu'elle avoit avancée au Sujet de ladite Impression : Sur quoi on donna Ordre à ladite Province de faire rendre Compte à Monfieur Bufiensbir de l'Emploi de cette Somme, dont elle fectof Ruport au Synode National fluirant.



CHAPITRE XVIII.

Touchant la Défense faite aux Ministres , de sortir du Roiaume sans la Permission de Sa Majesté, & quelques autres Matieres Particulieres.

ARTICLE I.

A Onfieur le Commissaire de Sa Majesté aiant declaré que la Volonté du Roi Métoit, que conformément aux Loix, aucun Ministre ne sortit du Roiaume sans la Permission expresse de Sa Majesté; & qu'au Cas que quelques Princes étrangers, ou Republiques souhaitassent qu'on leur prêtât des Ministres pour un tems, ou pour toujours, les Ministres n'y coulentiroient pas qu'ils n'en eussent auparavant obtenu la Permission de Sa Majesté: Le Synode & tous les Ministres de nos Eglifes se soumirent, comme ils ont totijours fait, aux Loix du Païs.

II.

Le Synode recherchant les Caufes qui avoient empêché l'Execution des Canons particuliers, que le dernier Synode National avoit faits pour un meilleur Gouvernement de la Province de Provence, jugea que ladite Province meritoit d'être censurée, au Cas qu'elle ne se pût pas disculper d'avoir montré de la Negligence en cela. Et d'autant que les Sieurs Crubellier & Chambran , qui avoient été conftitués Commissaires par le Synode de Charenton, pour visiter ladite Province, avoient été contremandés par Monfieur Recent : on enjoignit audit Recent de comparoitre devant le Synode prochain du Bas Languedoc pour répondre aux Accusations que l'on porteroit contre lui; & le prefent Synode ordonna que ladite Affemblée Provinciale le suspendroit du Miniflere, au Cas qu'il l'eût merité: Et on reçût les Excuses de Messicurs Crubelher & Chambran , avec celles de Mefficurs Chanve & Bonterone: Er le Synode enjoignit à Mefficurs le Fancheur & Conel d'aller au premier Synode de Provence, li ceux qu'on vient de nommer étoient legitimement empêchés, & de faire que lesdits Canons des Synodes Nationaux precedens fussent mis en Execution, & de remedier aux Defordres qui en pouvoient retarder l'Observation.

L'Accord fait entre ladite Province & la Veuve de Monfieur Tonfains fut aprouvé & confirmé. IV.

Le Synode ordonna que les Commiffaires qui étoient, designés pour remedier aux Confusions dont cette Province étoit agitée; seroient Juges des Plaintes que l'Eglife de Lormarin avoit portées devant cette Affemblée.

Le Synode confirmant la Sentence de la Province de l'Ille de France, decrena que Monsieur du Val seroit mis dans le Rang des Pasteurs dechargés, & qu'on Y y 2

356

qu'on lui affigneroit une Portion franche, comme aux autres qui avoient une pareille Subvention en la même Qualité.

Et afin que le douzième Article du Chapitre des Coleges & des Univerfités, fut observé plus foign-utiement qu'aupraivant , on achora fort ferincument toute les Provinces, dans la juridiction defquelles lédits Coleges & Univerfites étoient érigées, de faire enforte par tous les Moiens possibles, qu'il fut mis en Pratique: & on ordonna aux dites Provinces de rendre Compte au Synode National futivant, de leur Obétiliance en cela.

A la Requête de la Province de la Baffe Guienne, le Synode confirma les Sieurs Alba & Ferrand dans l'Ofice Pattoral des Eglifes d'Agen & de Bourdeaux.

VIII

Sur le Raport que firent les Commitiaires qui avoient été nommés pour extenier les Memoires de Montieur du Beir Patieur, lequel avoit été envoié, par le dernier Synode National, à l'Eglife de Fentainet & a celle de Creff, jusqu'à la tenuie du Synode de Nemandie; Touchant le premier Article de fes Plaintes & Demandes, on lui ordonna de s'adreffer à la Province d'Anjon, l'aquelle s'emploieroit i fencacement pour lui, qu'il autori une entiree saitsféction, devant être paié de ce qui lui c'oit d'uppraticulierement par Madame de la Barre; & fur le fecond, que la Province de Normandie lui tiendroit Compte de fa Portion qu'elle avoit reçûé, fous le Nom dudit Monfieur du Beis, lequel avoit récit mis fur la Lifte pour avoir par à la Portion que ladite Province avoit recit. De plus, que la même Province le pourvoiroit d'ume Eglife, ou qu'elle lui donneroit une Decharge hononable du Minifere qu'il avoit exercé dans la dite Province, au Cas qu'il n'y cût pas d'Eglife qui citt Beloin de son Service, & que tout ce qui et donneroit uni terort notifié.

CHAPITRE XIX.

Touchant un Ministre deposé & ensuite retabli.

Monfeur Jasses Repaffeus aiant prefenté des Témotignages fort honorables de la Conduite qu'il avoit tenue depuis à Deposition, « de demandant très humbleunen, « teme avec les Larmes aux yeux, qu'il pût recueillir le Fruit des Esperances que le dermier Synode National tell avoit données, « qu'alprès avoit fait paroitre des Marques evidentes de la fincere Repentance il pût etre retabli dans le Ministere; & les Deputes du Dasphiné aiant Ordre de leur Synode d'interceder pour lui, « de d'apute les bons Témoignages que Plzgifie du Monistemar lui avoit rendus, dans laquelle il avoit todiquar etid depuis, « de laquelle ai avoit bien d'effice par fes bons Exemples, « Es par la Conversation Religieuse: Le Synode aiant une Compassion singuliere dudit Sieur Respissor.)

Regglau. & étant tooché de fon Etat, & d'ailleurs ainnt égard aux fortes Inflantes & pleines d'Aléchion que la Province du Dusphiné faitoit en la Faveur, de même que l'Eglife du Montinum, dans laquelle il avoit toujours demeuré pendant les quatres dernieres années, avec une grande Edification, spries l'avoir averti fort finéument de le tenir fur fes Cardes , de bien regjer fès Pas . de marcher en Crainte dans la Voic du seigneur. & d'êtet plus Circonfipéet à l'avenir, en ce qu'il avoit (candalité & l'Eglife & le Monde, ceux de dechans & ceux de dehors par fon Peché & par fa Chûte, juique là que fes meilleurs Amis en avoient ét étrès-furpris & épouvante; Ce Synode le retablit dans fon Miniftere, & dans tous les Droits d'un Miniftres Depoés, tellement qu'il pourroit, lors que quelque Eglife l'apeleroit à fon Service, recommanner les Fonditions Pafforles, & s'en aquiter avec autant d'Honneur & de Confolation, comme il en avoit été empéché avec Honte & Ignominie.

CHAPITRE XX.

Contenant les Apellations.

ARTICLE I.

E Sieur Giboux porta son Apel d'un Jugement de la Province des Se-Le sieur vienes porta con patienment touchant ses Griefs qui avoient donné lieu à fon Apel, dans l'Oposition qu'il avoit formée avec ses Partifans, contre le Retablissement de Monsieur Conrant dans l'Ofice Pastoral de l'Eglisc d'Alais; & aussi en ce qu'il alegua touchant l'Interdiction de la Table du Seigneur, qui avoit été denoncée contre lui, par le Consistoire de sa propre Eglise, & par le Synode Provincial : Les Deputés des Sevenes furent aush ouis parlant pour leur Province : Ensuite de quoi le Synode declara que ladite Opolition n'avoit aueun Fondement raisonnable, & confirma le Decret dudit Synode Provincial, pour remettre Monfieur Conrant dans l'Eglife d'Alais; & Monsieur Gebenx aiant pris en bonne Part les Remontrances qui lui furent faites par cette Assemblée, & aiant ensuite protesté qu'il vouloit se desister de toutes les Accusations qu'il avoit faites contre Monfieur Desmarets, & Monfieur Courant son Colegue, lesquels il dit reconnoître pour des honnètes Personnes, très-dignes & très-sideles Ministres de l'Evangile, d'une Vie exemplaire & fans Tache dans leur Reputation ; le Synode ordonna aussi que lesdits Sieurs Desmarets & Courant declareroient publiquement & dans le Consistoire de Montpellier, qu'ils reconnoifioient ledit Sieur Gibenix pour un fort honnête Homme, de bonne Vie & auquel on ne pouvoit rien reprocher; & qu'après une telle Declaration de l'une & de l'autre Part, le Confistoire les reconcilieroit, & que le Sieur Y y 3

Gibonx scroit reçû à la Paix & à la Communion de l'Eglise par l'Autorité du Synode, qu'on leveroit la Suspension qui avoit été donnée contre lui par la Province des Sevenes, & qu'en l'oteroit des Regitres.

On lût des Lettres de l'Eglise de Paris avec un Apel de la même Eglise, d'un Jugement du dernier Synode Provincial, & Mefficurs Mestrezus et d'Hniffean, avec les autres Deputés de cette Province, furent ou's parlant fur ce Sujet; Cette Assemblée fit un Decret, que la Censure prononcée contre l'Eglife de Paris dans le Synode de l'Ifle de France seroit revoquée . & qu'on avertiroit ladite Eglife de Paris d'observer exactement les Canons Synodaux touchant la Recherche des Pasteurs, & de plus ce Synode lui accorda entierement Monsieur Daillé, parce qu'elle l'avoit demandé avec empressement.

III.

Fean Mellier s'étant opolé à l'Election & à la Reception du Sieur Fean Celaris , à l'Ofice d'Ancien , & aiant porté son Apel devant ce Synode , il fut renvoie à la Province du Haut Languedec, à laquelle on donna plein Pouvoir d'en juger.

IV.

Le Synode ratifiant le Jugement de la Province de Xaintonge, duquel l'Eglife de Montandré avoit apelle, ordonna qu'à l'avenir les Synodes Provinciaux jugeroient Sonverainement & Definitivement des Causes qui regardoient le Demembrement ou l'Union des Eglises Anexes.

C'est pourquoi suivant ce Canon l'Apel de l'Eglise de St. Hilaire, dans la Province du Paitton, fut declare nul, non-obstant ce que le Sieur de la Begandiere put remontrer au Contraire.

L'Apel de l'Eglise de Saint Fulgent, dans la même Province, sut annulé.

On rendit la même Sentence fur l'Apel de l'Eglife de Quiffac, d'un Decret de la Province des Sevenes.

VIII.

Et pour la même Raison on rejetta l'Apel de l'Eglise de Sanve , dans la même Province. LX. Toutmail a horizon

Quoi qu'en ne dût pas porter aux Synodes Nationaux les Diferens qui furviennent touchant la Distribution des Sommes que Sa Majeste accorde à nos Eglifes, neanmoins afin de terminer les Disputes qui étoient entre les Eglifes de le Basse Guienne touchant ce Sujet ; le Synode commenda aux Deputés de ladite Province de conferer avec Mellieurs Belot & de Banx Miniftres de l'Evangile , & avec les Sieurs Merlat & la Bramere Anciens, & qu'au Cas qu'ils pullent trouvet quelque juste Milieu pour les accommoder , ce qu'ils feroient seroit ratifié par l'Assemblée, faits aucune Consequence pour de pareils Cas. On renouvella encore cette aneienne Defenfe contre nos Minittres; à favoir, qu'aucun Miniftre ne feroit la Recepte des Deniers que Sa Majofé affignout à nos Egilies, & qui leur étoient diffibués par les Deputés de chaque Province, parce que lefdires Egilies devoient les recevoir immediatement des Deputés, & en avoir l'entiere Disposition, & à Caufe que les Paffeurs entireroient une Penfion plus fixe & plus affurée, leur étant donnée par leurs Egilies.

L'Apel de Monfieur Perez. Paficur de l'Eglife de Cojarre, fût invalidé; & l'Alfamblée cojaignit à la Province du Hant Languedes de faire enforce que ledir Perez plu recevoir dans la fuite plus de Concrettement de fon Eglife equ'il n'en avoir reçu jusqu'à ce tems-là: & qu'àn Cas que ladire Eglife ne le faisfit pes enterement. & qu'elle ne lui pait pas ce qu'il uit étoit dy avant la tenue du Synode Provincial fuivant, elle feroir privée de fon Minifier. & qu'on établiroit ledit Monfieur Perez fur un autre Troupeux & même qu'il ne pourroit pas être obligé de fervir cette Eglife là contre fa Volonte; à laquelle il a voir été donne que pour un tens limite.

Le Jugement rendu fur l'Appel de l'Eglife d'Angles, fut declaré nul, & la Sengence de la Province reconnue bien fondée sur l'Equité & la Charité, & par confèquent elle sur confirmée.

L'Apel de Monsieur *Pierre Previt* Pasteur dechargé, fut declaré nul. X I I I

L'Eglié de Bergeree siant apellé & Demandé qu'à Caule que la Sentence de la Province de la Baffe Geismen avoit été anulée. Les domare Cens Livres qui avoient autrelois été accordées à fon Colege, lui infleme continués : On lut les Memoires de cette Églife , & on ouit aufil les Deputés de ladite Province, spirés quoi le Synode decreta que les quatre Cens Livres que l'en avoit données à chaque Province, pour leur Colege , féroient continuées à celui de Bergerae , jusqu'as Nonde National luivant , auquel les Deputés de ladite Ville rendroient Compar de ce qu'ils auroient fair pour le Retabiliffement de leur die Colege , au Defaut de quoi . la Sentence du Synode Provincial ; pour turnsferre ledit Colege dans la Ville de Nesse ; féroit confirmée : Et à l'Égrad des autres huit Cens Livres ; le Synode ordonns qu'on en remettroit quatre Cens entre les mains de Monifieur Dueandat ; & que Pon donnerou les sautres quatre Cens Livres à la Ville de Nesse ; vac cette Condition feulement , que ceux de Bergerse trouveroient quelque Moien de retabili leux Golege.

XIV.

Monfieur Dessarts, stiquel la Province du Fisearez avoit intendit l'Exercice du Saint Ministere, demanda dans son Apel, que ladite Province sur obligée de le retablir dans les Fondions de son Osice, & d'entrer en Compte avec lui; Le Synade, a sprès avoir oui les Deputé de ladite Province, ordonna qu'un leverout la Sulpenssion qui avoit été prononcée contre luis & que ladite Province lui rendroit Compte de l'Argent gui lui étoit du par le Confilhoire d'Adair, & que Monsieur Cooper le paieroit incessimment Argent Comptant, de ce qui restoit à ladite Province; & que pour repare le manque de Charité dont ceux de ladite Province avoient été manisétéement coupables en son endroit, ceux-ci prendroient à Pavenir un Soin particulier de le contenter, & de lui donner des Motis pour l'encourager dans son Ministère.

xv.

Monfieur George & Arbhan , autrefois Pafteur de l'Egliée de Boifeaians , comparût en Perfonne devant ce Synode pour foûteur fon Apel; Mais
après avoir oui les Deputés de la Province du Bas Languades , par laquelle
il avoit été depolé , « Monfieur Pante Pafteur de Pécenobre , qui temoigra contre lui, fur un des Principaux Articles pour leique la voort été condanné ; & après avoir examiné les Lettres , & Actes qui finioient pour lui ,
& contre lui ; le Synode confirma le Jugement qui avoit été rendu contreledit d'Arbans , & le declara , pour toujours , undigne d'être emploié au
Saint Minifiere ; & l'Alfemblée decreta de plus , qu'il ne feroit pas admis
à la Participation des Sacremens , jusqu'à ce qu'êtunt touché d'un profend
Remord ; & d'une ferieule Repentance de la Pechés , il confifât librement & finecrement fon Ofence devant l'Eglié , dans laquelle il avoit confianment rédié.

CVI.

Monsieur Berand, Pasteur de l'Eglise de Montanban, & Professeur dans l'Université de la même Ville, apella d'un Decret du Synode Provincial du Hant Languedoc, & consequenment de tout ce que les Deputés dudit Synode avoient fait, & du Coloque du Bas Queres: On lut les Lettres des Magistrats de la Prevôté de Montanban, & celles des quatre Consuls de ladite Ville ; on ouit auffi les Sieurs de la Roche & Bardon Conseillers dans cette Prevôté , Mcsieurs de la Rose & Anglas premier & second Consuls & un des Delegués, & Monsieur Berand aussi, qui exposa ses Griefs, de même que les Deputés de la Province ; Sur quoi le Synode prit la Connoiffance de cette Afaire , & declara que les Sieurs Maurice & le Blois , Ministres de l'Evangile, Martimont & Laullan, Anciens, iroient pour ce Sujet à Montauban, où, conjointement avec le Consistoire de cette Eglise, ils s'informeroient foigneulement de tous les Faits alegués contre Montieur Berand, qu'ils examineroient les Temoins, qu'ils drefferoient un Procés Verbal contre lui , & qu'ils le poursuivroient jusqu'à Sentence definitive , & auroient Soin de lui rendre bonne Juftice, fur ces Apellations & touchant le Principal de cette Afaire, comme il étoit saifonnable. X V I I.

Monfieur Broad Palleur de l'Eglife de Lussé, apella en son propre Nom, & en celui de la Sœur la Demoisélle Blandins Sosfier , d'un Jugement rendu par le Synode de la Province des Sreunes Jequel aiant éte lu & examiné, Ce Synode declara que ledit Jugement étoit hijnét ; & que l'Pophtion faite par la Demoisélle Jasqualins Sosfier étoit bien fondé, & que les Rece-

veurs de ladite Provincé delivreroient incessamment à Monsieur Schoffier, la Somme de quarre Cens Livres, un sol, quatre Deniers paiés en Argenteficétif par le Conssistion d'Andare, autorisé en cela par le Synode des Sevenes, de laquelle Somme il assistement la Sœur qui étoit en Necessité.

X V I I I. Les Sieurs Gnez Pafteur, & Bien-nous-vienne Ancien de l'Eglise d'Aubusson, exposerent leur Apel & leurs Plaintes, contre la Province du Berri : Les Deputés de la même Province, & Monfieur Texier Ancien, delegués par le Consistoire d'Aubusson, deduisirent aussi leurs Raisons au Contraire; Et après que l'on eut oui l'une & l'autre Partie, & qu'on eut examiné le tout, on invalida le Jugement du Synode de ladite Province, parce qu'elle ne devoit pas ôter un Pasteur de son Eglise sans le placer en même tems ailleurs, encore moins devoit - elle preferer un fimple Ecolier à un Ministre qui étoit ordonné : Le Synode ordonna de plus que Monsieur Guez, continueroit son Ofice Pastoral dans l'Eglise d'Aubusson jusqu'à la tenue du Synode Provincial suivant; & il renvoia au même Synode les Diferens qui étoient entre les Anciens de cette Eglise & Monsieur Guez leur Pasteur, & entre ces mêmes Anciens & d'autres Membres de cette Eglife : Le Synode commanda . aussi aux Deputés de cette Province, de porter à leur Synode le Memoire qui avoit été produit dans cette Assemblée , & enjoignit en même tems aux Srs. -Salomon & Scoffier de l'informer de la Verité de tous ces Articles d'Accufation qui étoient contenus dans ledit Memoire, afin que ledit Synode pût rendre lustice aux Parties lezées, & censurer ceux qui étoient en Faute.

XIX.

Cette Assemblée ratissa le Jugement rendu par la Proyince du Ham Languedos , & invalida l'Apel de Monsteur Biebeteau Profeseur en Langue Hasivaigue dans Universtrie de Monsteur Biebeteau Profeseur en Langue Hasivaigue dans Universtrie de Monsteur en Langue de Conformentat aux Decrets des premiers Synodes Nationaux , il pourroit pracher dans l'Eglisé de Monstauban quand il en séroit requis par le Constituire , & que dans la s'utie on auroit plus d'Eggar de L'aldirication de ladistr Eglisé , & à la Consolation de Monsfr. Biebeteau comme la bonne Prudence & la Charitéy obligeoint.

x x

Monfieur Taeque, Deputé pour l'Églife de Pamieri prefenta à cette Affemblée les Leures, & les Adres de fon Eglife; lequels il lût, & demanda un Nom de cette Eglife que le Decret du Synode Provincial du Baue Languedes fût annulé, & que Monfieur Gaillard fût dechargé du Miniftere de cette Eglife : A près que l'on oft mairement examiné la Chofé, le Synode declara que ladite Province avoir treffu un Jugement fort Jufte, & que Papal de ladite. Eglife étont mai fondé; mais à Caufé de l'Importance de cette Eglife, on lui permit de fe pourvoir d'un fecond Paffeur, & que cependant Monfieur Gaillard continueroit lon Miniftere dans cette Eglife qu'au Synode National fuivant, lequel le pourvoiroit d'une Mantere fort Tome 11.

particuliere, en le plaçant fort honorablement & à son Contententent dans une autre Eglife, au Cas que la Paix & l'Edification de l'Eglife de Pamiers requit que l'on le changeat.

X X I.

On enjoignit à Monsieur Peirol , Pasteur de l'Eglise de Monspellier de comparoitre en Personne dans cette Ville , cinq jours après qu'on lui suroit figuilié le present Acte, pour repondre aux Questions que le Synode lui proposcroit, & en Cas de Deseistimce, le Synode ordonna qu'en le pourfuivroit avec la dernière Rigueur, felon nôtre Discipline. X X I I.

Cette Affemblée ratifia la Sentence du Synode du Bant Languedre, qui avoit annulé l'Apel que Reinal avoit fait contre PElection de Faques Canne ; à l'Ofice d'Ancien dans l'Eglife de St. Afrique, & les reconcilia enfuite l'un avec l'antre.

XXIII.

On produifit & lût en plein Synode les Actes & les Lettres de divers Flabitans de la Ville de St. Ambroife, apellam d'un Jugement du Synode du Bas Languedoc, & les Lettres de plusieurs Particuliers de la même Ville, écrivant en Faveur de Mr. Courres, Pastour de ladite Ville : Cette Assemblee Confirma la Sentence du Coloque d'Ufet, & du Synode Provincial, Se censura les Apellans, en la Personne de leurs Deputés, pour avoir, par une Passion ésrence, traité des Afaires de l'Eglise hors du Consistoire, dans les Maifons des Confuls de leur Ville, & aporté une grande Quantité d'Acufations frivoles contre Mr. Courrei leur l'afteur, & decreta de plus qu'il seroit continué dans le Ministere de l'Eglise de St. Ambreise, & que si on l'en ôtoit, ce qui ne se seroit qu'à sa Requête, ladite Eglise ne seroit pas pourvue d'un autre Pasteur, jusqu'à ce que ceux de ladite Eglise se sussementierement depouillés de leurs Pathons desordonnées, & de routes leur Amertume, & qu'ils fussent réunis dans les mêmes Sontimens; après quoi ils pourroient chercher , par des Voies paifibles , un Ministre propre pour contribuer à leur Instruction & Edification ; ce qu'il fignifia à cette Eglife par les Deputés de Bourgogne, qui furent chargés de paffer par la Ville de St. Ambroife, à leur Retour dans leur Province, & d'informer les Habitans de ladite Ville, des Intentions de ce Synode, & de tâcher de les réconcilier les uns avec les autres, & avec Monfieur Courrei leur Digne Pasteur, & de reconnoître dans quels Sentimens ils étoient fur ce Sojet, afin qu'ils en puffent faire le Raport au Synode du Bas Languedor, auquel cette Affemblée donna le Pouvoir de se servir de toute sorte de Moiens legitimes pour precurer la Paix & l'Edification de cette Eglite. XXIV.

On lut les Memoires & les Lettres que les Confuls d'Anduz eproduifirent, apellant d'un Decret du Synode Provincial des Sevenes, de même que les Memoires & les Lettres du Confistoire de ladite Ville, qui étoit aussi Partie avec eux : On ouït les Deputés de ladite Province , avec les Sieurs Pairedon Contul . & Cheiler Ancien , parlant pour le Confestoire , &

Mr. Horle. Ministre: Après quoi le Synode rejetta cet Apel. & censura le Procedé de ceux qui l'avoient porte devane cette Affamblée, & qui le voulient foitent foitenir par des Voies non utécés & illicite; & même par des Libeles d'Acutionn vennet de Confision; rempi de Matieure de publication vennet de Confision; rempi de Matieure de publication vennet de Confision; rempi de Matieure de publication vennet de l'avoient d'une l'Orice Pastonis de cette Egilie, avec Permission à l'adite Egilie; de les pourvoir c'un fecond Pasteur de dans ou debres de la Province, fairant qu'elle le pourroit hare plus commodémen; Le synode decreta de plus que ladite Egilie architor le Synode Provincial luivante, pour en obsenir un Ordire de réunit Pégilie dernas pinte en ce terme la avec celle de Lessan, lequel Synode lui accorderoit fa Demande, de Trouvest quelqu'auteur Monte pour l'Étratricen de l'Égylie de Lessan, lors que celle de Trous l'eroit incorporée de nouveau avec celle d'Anduse, comme elle l'avoie été supassivant de la contra de l'Anduse, comme elle l'avoie été supassivant de l'Anduse, comme elle l'avoie été supassivant de l'annus de l'annus de l'annus de l'Anduse.

L'Assemblée confirma le Decret du dernier Synode de stifte de Frânce, nonobstant les Lettres & les Plaintes de Mr. Richard Pasteur, & Celles de certains Anciens de l'Egliée de s'andierre qui s'y oposioner, se le Synode
rojoguir audit. Richard d'exercer son Ministère dans ces Egliss auxquelles il
avoit tés dispié, sous Peine d'éère suspenule de son Ministère; & on pris
ladite Province d'avoir Compassion de lui dans sa Pauvreté, & de pratiquer
la Chairiée envers lui.

XXVI.

Mr. Reset, aint spellé d'un Jugement du Synock Frovincial du Bat Languedse, le Synode rejetta son Apel; & pour mettre Fin à toutes les Contentions qui étoient entre lui & Mr. Marin, Procureur à Besiers, il sut ordonné qu'à l'avenir on ne porteroit plus de pareils Demêlés dans ces Assemblés.

XXVII.

On rejetta suffi PApel de PEgliki de Macamer, parce qu'il n'étoir pas de la Nature de ceux qui doivent être portes dans nos Affenblées, & parce que les Deputés Provinciaux du Hant Languadae s'étoient oferts de prendre le Soin que les Apellans, & ceux qui s'étoient joints à eux qu'il fuit une entires Satisfaction.

XXVIII

L'Apel de Mr. Rossel, Pasteur de l'Eglise d'Asser, touchant des Matieres pecuniaires, sur renvoie au Jugement de la Province du Ban Langueder, pour se Conformer à un Canon qui avoit été suit dans un pareil Cas.

XXIX.

L'Alfemblée remit su Coloque d'Ambrus les Differens Apels de Monfieur Grussier, Paffeur de l'Églife de Rier, en Presurer; lequel Coloque devoit Sommer ceux de l'Églife de St. Lus de produite ce qu'ils avoient à repondre pour eux, & de les menser, que nonoblatat leur Apel, s'ils ne comparçial toient pas, ou qu'ils refufaffent d'obeir à cet Ordre, & d'aporter le Livié de leur Confilorier, par lequel on pût reconnoire la Julice ou le Tort qu'ou avoit de leur demander ce qu'ils faitoient, on prononceroit un Jugement contreux. Zz 2.

364 XXV. SYNODE NATIONAL

On aporta en pleine Affemblée le contenu des Memoires de Mr. Sancenae, qui avoit apellé d'une Sentence rendué contre lui , par le Synode de l'Îlée de France , & par les Commiliaires que ladite Province avoit envoié de la Part de l'Eglife de Baislet ; Les Deputés de extre Province furent ouis ; flur quoi on leur dit que, leurs Procedures révicions pas dans les Formes ; fans invalider neanmoins la Sentence dudit Synode , ni des Commillaires ; Que sil ledit Synode avoit du citer ledit Monseur Sanenae de commillaires ; devant leur Affemblée ; & que dans l'Acte qui regardoit ledit Mr. Sancenae ; ils avoient oublié de faire Mention de l'Édit de Sa Mayofé : Et afin que l'on ett une bonne Connoiliance du Fond de cette fairer . le Synode ordonna que les Deputés Provinciaux de Normandie passeuror par l'Église de Baisler , en s'en retournant dans leur Province , on ils examineroient Mr. Sancenae & son Conssistore , & qu'après avoir oui les deux Parties ils terminerosient tous es Diferens par un Jugement final.

X X X I.

Monsieur Desmarets, Ancien de l'Eglise d'Oisement, n'aiant envoié ni Lettre ni Memoire pour soutenir son Apel, d'un Jugement de la Province de
Psile de France; le Synode l'à declaré nul.

XXXII.

Le Synode declara aussi nul l'Apel d'un Jugement de la Province de Baurgene porté par les Sieurs Renaut & Tronevil. au Nom de Mr. l'Adwist, rouchant une certaine Declaration qui lui avoit été delivrée, laquelle il devoit garder.

X X X I I I.

Mr. de Funnivad Ancien dans l'Eglié de Beause, a pella pour fon Consisteire d'un Decret fait dans le derine Synode de Bungines, leur al Affortilles, lequel avoir censuré ledit Consistoire, pour n'avoir pas observé toutes les Formalités requisés dans sa Reception à la Communion avec nous des Perfonnes d'une Religion contraire: mais son Apel tut declaré nul; & le Consistoire sur censure; pour avoir interjetté un Apel devant ce Synode pour le Sujet d'une simple Censure.

CHAPITRE XXI.

Discipline qui doit être emploiée contre les Ministres Scandaleux, & divers -Articles qui contuennent la suite des Matieres precedentes.

XXXIV.

P. Ierre Peris., autrefois Pasteur dans l'Eglise d'Etrai, porta lui même ses Plaintes devant ce Synode contre la Province de Xaintenge; à Cause que ladite Province l'aiant dechargé du Service de son Eglise, avoit resusé de lui donner une Attestation de sa bonne Vie & Doctrine. Les Deputés de cette Province dirent les Raifons pourquoi ils en avoient fait le Refus; lesquelles étoient fondées sur la Vie scandalcuse dudit Peris, & sur sa Methode d'enseigner, dont philieurs Eglifes avoient été fort ofenfées : & ledit Peris voulant fe justifier, le Synode prit de là Occasion de l'interroger sur plusieurs Articles dont il avoit été accusé, & convaincu; à savoir, 1. D'avoir abandonné son Ministere. 2. D'avoir frequenté & hanté trop familierement de mauvaises Compagnies, & d'une Communion oposée à la nôtre, & particulierement des Apostats qui s'écoient revoltés de la Veritable Religion, pour embrasser les Erreurs du Papilme, & de s'être affocié avec des Perlonnes qui avoient été retranchées de nos Eglises, pour leurs Erreurs & Blasphemes. 3. Pour avoir été convaincu de Prophanation, d'Infolence, & d'une Vanité insuportable. 4. Pour avoir été convaincu de plusieurs Mensonges & Médisances, pour avoir comploté contre nos liglifes, & plufieurs de leurs Membres. Et d'autant qu'il avoit encore sur lui, lors qu'on l'examinoit, un Libelle très execrable contre Sa Majesté, & contre la Paix de l'Etat, qui avoit été composé par des Esprits Seditieux, & Ennemis de la Tranquilité Publique, lequel fut mis entre les Mains de Monfieur Galland Commissaire du Ros, pour en disposer comme il le jugeroit à Propos; le Synode le deposa du Sacré Ministere, & lui ôta toutes aperances d'être jamais retabli , & le suspendit de la Communion des Sacremens : jufqu'à ce que rendant Gloire à Dien & confessant ses Ofences , il sit voir au Monde les Fruits d'une veritable Repentance : Lequel Acte on notifia à toutes les Eglifes.

XXXV.

Mefficurs Peju , Pafteur , Bainoux , Ancien , & Rouffeau , tous Deputés par les Chefs de Famille de l'Eglife de Mer, declarerent les Griefs pour lesquels ils avoient apellé; & au contraire les Deputés Provinciaux de la Province du Berri apuierent la Sentence de leur Synode. On produifit auffi les Lettres & les Actes des deux Parties, lesquels furent lus par Monsieur Pein, & par lesdits Deputés. Surquoi le Synode jugea que ladite Province ne devoit pas avoir raporté devant cette Aflemblée, des Actes & des Memoires qui n'avoient pas été verifiés dans leur Synode, & qui avoient été dressés dans des Conventicules; qu'ils ne devoient pas non plus avoir empêché ceux de l'Eglife de Mer de s'affembler, pour, consulter ensemble touchant leur Jonction avec leur Pasteur dans cet Apel. Et à l'Egard de Monsseur Pejn, le Synode l'avertit de se tenir sur ses Gardes. & d'en user toûjours avec la Moderation qui convenoit à fon Age & à fa Vocation, & decreta que les deux Pasteurs les plus proches Voisins de l'Eglise de Mer, dans la Province d'Anjon, visiteroient cette Eglise; & censura très-severement ceux de ses Membres qui avoient menacé & insulté le Synode Provincial; lesquels Pasteurs confereroient avec eux touchant leur Besoin & leur Demande, dont ils seroient le Raport au Synode suivant de la Province d'Anjon, auquel le present Synode donna pouvoir de juger de toutes les Matieres qui étoient objectées contre ledit Monfieur Peju, & de disposer de son Ministere, soit en le dechargeant de son Eglise de Mer, ou en l'y continuant, comme ils jugeroient le plus à propos pour le Service & la Gloire de Z = 3

Dieu, & l'Edification de cette Eglife, à laquelle Monfieur Pejn fut renvoié, pour y continuer les Fonctions de son Ministere, jusqu'à ce que cette Afaire sur juggé & entirement terminée.

XXXVI.

On lut les Lettres des Confitioires, des Chefs de Famille, de Monfieure Fermand Patteur de Pléglife de Berdanses, et même que celles de Monfieure de Freparleur de Pléglife de Monfiaurgim, adreffées à ce Syrnode National; les Deputers Provinciaux de la Baffe Gameure produiferant suiti certains Memoires, etdits Deputes furent ouis, de même que les Sieurs Robrelaus & d'Herbauss, que
les Eglifes de Monfiaurgim & Berbelaus avoient euvoics. A prês quoi l'Alfemblée ratifia le Jugemont de cette Province; & trouvant que Monfieur Presi
mericios d'être centaire très divertement à Caude de fou Irrédiotion & Inconflance, decreta que ces Lettres & Memoires feroient portés par les Deputés de
la Baffe Guimm, à leur Synode National liursant, o à letti Monfieur Presi
comparotiroit suffi en Perfonne, pour mendre Compte de toutes fes-Actions.

X X V II.

MonGur le Fisesas, Patheur de l'Eglüé de Bazas, aiant fait fas Plaines, le Synode, pour lui rendre Judice, ordonane que la Province de la Baff Bissesse lui rendroit fa Portion, laquelle lui avoit été accordée par le Synode National de Charmeros, en Confideration des grands Dommages qu'il avoit foufers, & des Pertes qu'il avoit faus pendant les derniers Troubles. Et d'autant que l'Eglüé de Bazas apella d'un Decret Judicial de fà frovince, laquelle lui avoit de l'Augumentand ont et le jouiliste auparvant, le Synode ne jugeant pas que fon Apel mentat d'être reçt), commanda à cette Eglüé de s'adreller à une des Provinces Voidines, laquelle Prendroit Comondifiance de la Demande, & lui rendroit Juftice, conformement aux Canons de la Difipline Ecclefastique.

Parce qu'il écoit neceffaire que Monfieur Busi, Paficur de l'Egifié de Sa. Jean de Cardannyas, vint en Parionne pour répondre fur pluficurs Articles dont il étoit acculér: ce Symode ordonna que cinq paus après qu'on lui autoit faguidé le prefent Acte, il mendroit dans cette Ville, fous France d'être declaré coupable & condanné comme convenient des Crimes qu'on lui avoit imputés. Bt on enjoignit aux Deputés de l'Egifié d'Andons de lui fignifier inocffanment lotit Adec.

XXXIX.

L'Egilié de Brotheurs apella d'un Decret du Synode de la Baff Guismus, par lequi Mellieurs. Alba és Persi voient été confirmés dans leur Osco Pathoral des Egiliés d'Agen & che Monflanquini; mais leur Apel fut rejetté. & le Sieur Reberdsens, Deputé de ladire Egilié. Ce manadant que l'on ordonnés que Melfieurs de la Fire, Patheur dans l'Égilié de Bryere, du Batins, Patheur dans l'Égilié de l'Illemur, Dufais, Patheur des l'Égilié de la Brothid den Guisma, fervilieur de de Romand, Patheur dans PEgilié de Bry proche de Claimae, fervilieur l'Egilié de Bordeaux, à Condition que les Frax qu'il en couterois à ce quatres Égilies pour le faire Servir pendant Phálence de leurs Patheurs, & qui fervient emploiés au Service de l'Égilié de Bordeaux, il de l'applie de Bordeaux, a Condition que les Frax qu'il en couterois à ce quatres Égilies pour le faire Servir pendant Phálence de leurs Patheurs, & qui fervient emploiés au Service de l'Égilié de Bordeaux fittleur tembourtés par Pegli

PEglife de cette Ville: Le Synode lui repondit qu'il n'étoit pas équitable que l'on dispolât du Ministère de Messeurs les Paseurs de la Jisé de Bai-lin, avant que d'avoir le Consentement de leurs Eglifes, & des Provinces du Bearn, & du Hans Languede: Et d'autant que ledit Sieur de Révirdus presente nouvelle Requête, institunt forrement qu'au défaut de Ministères et-destits mentionnés de la Fiste & Bailins, il clion Recours à Messeurs, des des Bailins, il clion Recours à Messeurs, et qu'ils vinistent à Bordann, & Qu'ils stifitafent l'Eglife de la bien ville aux mêmes Conditions que destits ; Le Synode accepta ces Ofrés, de enjoignit aux Eglifes de la Bafiste, la Fist, Duras & Nurat, d'oblever possiblement extre Ordonnisse, & de permettre que leurs Pesseurs de la Bafiste, la Fist, Duras & Nurat, d'oblever possiblement extre Ordonnisse, & de permettre que leurs Pesseurs fait l'Eglife de Baardenux par Quantier ; lors qu'ils y scroient apellés.

Philicurs Discultés étant surveues dans la Discussion de l'Assire qui regardoit Monsseur Espaine; les Sicurs Tabl & Langues fürent chungés de se transporter dans l'Eglisé d'Use, pour examinez Mr. Nogairer, touchant fis propres Asires, & Dour favoir de lui s'il reconnossion es expairer que l'on stont mis entre leurs Mains, & interroger les Temeins qu'ont produitoit de vant étax, & pour le Sommer de comparolite en Personne devant cette Assemblée, « afin de repondre à ce qu'on silegarori contre lui; & qu'al uce qu'il retristit d'obeir à cet Ordre, le Synode decrets qu'il servit incontinen suspendu du St. Ministere.

XLI.

Le Synode rendant Juftice fur l'Apel du Coloque d'Albigeois , ordonna que les Églifes dudit Coloque refteroient unies comme auparavant. X L J I.

Le Synode defendit à Mr. Resent de presenter davannage de Requêtes à nos Synodes Nationaux, touchant des Maireires Pecuniaires, autrement qu'on le pourfuivroit avec les plus rigoureuses Censures de Pfeglis; se l'Examen de se Demandes sur renvoie à la Province du Bas Langander, qui cût Ordre d'y mettre Fin, par l'Autorité de ce Synode.

X L 1 1 i. X

L'Allemblée enjoignit à Monfeur Fabri, Pusteur de l'Eglife de la Came, de se transporter dans cette Ville, le jour sprès qu'on lui auroit fignifié le present Acte, ou que s'il le refusoit on emploir roit contre lui les plus severes Censures de nôtre Discipline, ce que les Deputés du Ham Languesse devoient incessiment lui notifier.



CHAPITRE XXII.

Discipline exercée contre un Ministre Delinquent, & pluseurs autres Matieres Particulieres.

ARTICLE I.

N lût les Actes & les Memoires qui tûrent produits contre Monsieur Peirol, comme aush les Lettres d'Excuses qu'il écrivit à l'Assemblée, pour éluder la Sommation qu'on lui avoit faite de comparoître, & après avoir oui les Sieurs Aftier, Carlineas, & les Deputés Provinciaux du Bas Languedoc, le pretent Synode jugea que le Synode Provincial, & le Confultoire de Monipellier avoient été trop indulgens envers ledit Peirel, & qu'ils l'avoient suporté trop long-tems, attendu que la Suspension dont il étoit menacé, étoit un Chatiment fort au dessous de l'Enormité de ses Crimes; & que le Confistoire ne devoit avoir eu aucun Egard pour son Apel, qu'il n'avoit interjetté que pour empêcher l'Execution du Decret du Synode ; & qu'ils ne devoient pas avoir fermé les yeux sur plusieurs Desauts que l'on avoit remarqués dans ses Sermons, ce qui avoit donné Lieu à plusieurs de se plaindre de lui ; & l'Assemblée ordonna que ledit Peirol seroit suspendu du St. Ministère, à Cause d'un Entêtement qu'il avoit pour les Procès, & à Cause qu'il avoit manqué plusieurs sois à scs Promesses ; laquelle Suspenfion durcroit jufqu'au Synode fuivant du Bas Languedoc; & que pendant ce tems-là le Coloque auroit Soin de pourvoir son Eglise d'un autre Pasteur ; Le Synode étant ensuite informé, par le Consistoire de Monspellier, de la Nature & de la Verité des Ofences dont le dit Peirel étoit acuié, agrava la Sentence qui avoit été rendue contre lui, ordonnant qu'il seroit deposé du Ministere, au Cas qu'il ne montrât pas sa Repentance, en s'aquitant de ses Promesses, & en donnant une entiere Satisfaction à l'Eglise qu'il avoit scandalifée, en manquant tant de fois à sa l'arole.

Les Seurs Longuet & Tabi Commiliàries, que le Synode avoir chargés de poffer par la Ville d'U/Fe, pour citer devant eus Mr. Nogavire, Palequet de cette Egifte, retournerent après l'avoir oui, & contronté les Temoins, & firmet le Raport de tous les Afecs que l'ion ayout produits pour Ré contre Mr. Albire : A près quoi l'olt Albire & Es Seurs Nogavier & Efragues, & les Deputes Provinciaux du Bas Langueder parlerent chacun à leur tour : fur quoi le Synode confirma le Jugement de ladite Province, en tous fes Articles, & declara immediatement ledit Seur Efragues, lamocent de tous les Crimes dont ledit Albire Pavoir acufé; & le Synode confirma ce demire à Caulé de fon Animolité & de fon Efrirt paffionné, & ordonna qu'il fe re-concilieroit avec la Partie Averé, & que l'on fluprimeroit tous les Papiers qui avoient été produits dans cette Caulé; ce qui étant fini, & le Sieur Afsire ajaut prit le Seur Efragrade d'obbliet tout ce qui s'étant fini, & le Sieur Afsire ajaut prit le Seur Efragrade d'obbliet tout ce qui s'étant paffe, le Synode

confentit que toutes les Cenfures que le Synode de la Province du Bas Languedes avoit prononcées contre lui, fussent revoquées, & ôtées du Regirre.

III.

Le Symode ouît le Sieur Mersaria, Pafleur de l'Eglife de Graez, lequal exposi la Principaux Griefs dans son Apel du Symode Provincial de Proveners; & jugeant que ladite Province ne devoit pas lui avoir refuér son Affictance, dans la Perfectuoin qu'il avoit fouter de la Part de Lengmis de l'Evangile, il sut ordonné que Monsseur Caper lui paierost incessament, de Pârgent commun qui apartenoi aux Egliste de Provenez, la Somme de Cent cinquamte Livres, dont le Receveur de ladite Province feroit Responsable; & de plass, que pour Pencourager on lui affigereroit dans la situe une demi Portion, outre ce qu'on avoit Coutume de donner suparavant à l'Eglisé de Graez.

I V.

Le Synode rendant Justice à Monsieur Beraud sur son Apel, & annulant toutes les Procedures que l'on avoit faites contre lui, excepté celles des Comités que l'on avoit établis particulierement sur cette Afaire, & aiant examiné toutes les Aculations, la Deposition des Temoins, les Recusations & les Defenses qui avoient du Raport à ce Sujet , declara , fans que Personne y contredit , que ledit Monfieur Berand étoit absous & justifié de tous les Crimes qu'on lui avoit imputés, & qu'il y auroit une parfaite Reconciliation avec ledit Monfieur Berand , & ceux qui avoient fait paroitre tant d'Animofité contre lui : & afin de contribuer à la Paix & à l'Édification de l'Eglise de Montanban, on commanda aux Sieurs Charles & Delon, Pasteurs de ladite Eglise, de se transporter dans cette Assemblée, & s'y étant presentés on les informa des bonnes & Saintes Intentions de Monsieur Berand . & on les exhorta tous entemble & en particulier de vivre dans une Sainte Union & un Amour Fraternel , afin que l'Eglise de Dien qu'ils servoient sut édifice par leur Ministere; & de mettre dans un éternel Oubli tous les Ressentimens d'Injures & d'Animolités.

On examina les Actes qui avoient été portés su Coloque d'Abiçioni, par les Commilières nommés dans le Synoide de Realmons ; pour fairr une information des Crimes que l'on avoit impose à Monstieur ècher, l'alteur de PRglisée de la Camar : 8 leoité Monstieur Béré fits out touchant les Grinés dans il feplaignoit dans son Apel ; on ouit aufil Monstieur de Marmale. Paft, teur de l'Eglisée de Part de Leve ; un des Commiliaires. 8 les Deputés Provinciaux du Hans Languades ; Sur quoi le Synoide condanna la Nonchalance de ladite Province, qui n'avoit pas voulu écouter les Phaintes que plus fieur sovient portées contre leur Pafteur , ni le sommer à répondre aux Accustions qui voient pour de la contre lui èt pe Spassin aux Rations qui avoient induit le Coloque à formét un lugement contre leis trêbrs , ratis la Senerce de Suffension qui el écher Coloque sous prononcé coutre lui ; & Paint repris fort severement , selon que l'Eurormité de son Crime le requeroir , il -Tomes II.

57/ fur ordonné chfuite que lors que le Terme de fa Sufpenifon fersir expirée, y il feroir retabli dons fon Ofice & dans les Fontzions de fon Ministere, dans une autre Eglife que celle de la Canne, dont ledit Coloque avoir resolu qu'il seroit dechargé.

VI

On declara nul PApel que l'Ancien de l'Eglife de Viefremfae avoit interjetté, d'un Decret du Synode de la Baffe Guienne en Faveur de Monfieur-Bragerae, un de ses Pasteurs, lequel Decret portoit que l'Eglife de Viefrezenfae lui pateroit son Salaire.

VII.

Monfieur Gravier , ne comparoifilar pas , ni n'envoiant aucuns Memoires pour defendre l'Apel qu'il avoit formé contre un Decret de la Province de la Rie Guienne, par lequel il declaroit que Monfi. Paez. Missifre, niant promis à Mademoifile Gravier une certaine Somme, ladite Demoifile deemandoit que ledit Paeze s'aquiràt de la Promefile ; mais fon Apel su declaré nul.

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

CHAPITRE XXIII.

Un Ministre Scandaleux Deposé, & un autre menacé d'être Degradé une seconde fois.

ARTICLE I.

E Tienus Giraud, ci-devant Ministre de l'Evangile dans l'Eglise de Barbeleurs, a haiant pas foutenu l'Apel qu'il avont interjetté d'une Sentence de Synode de la Province de Kainstage, l'equel l'Avoit deposé, pour plutieure Crimes très atroces, & particulierement pour Gaufe d'Adultere; le Synode declara fon Apel nul; Se ratisfiant la Deposition dudit Giraud, agarwa fà Sentonce, en lui otant toute Esperance d'être jamais retabli dans le St. Ministere, & Uni defendant d'ora fuer les Fonctions.

Les Habiths de Sainte Laurence en Aigente, spellerent d'un Jugement de Synode du Bat Langurdes, qui avoir terbib Mr. Trufam, dans le Ministere, dans le Coloque de Nimes; amis on renvois leur Apal nu Synode fuivant des Sevense procederoit connotie leut Trufam, an Cas que les Artieles d'Accation donn il crois e hange feillent verifiés; à de de deporte du St. Ministere; a vec Ordre à Mr. Aimer d'Affitter au Goloque prochait de Nimes; à de trecevoir control les Procederies du St. Ministere; a vec Ordre à Mr. Aimer d'Affitter au Goloque prochait de Nimes; à de trecevoir coutre les Procederies qui avoienne été faire, à 6.

les nouvelles que l'on feroit contre cet indigne Ministre.

CHA.

CHAPITRE XXIV.

Discipline exercée contre un Ministre Deposé pour des Crimes insannes & enormes, avec la Censure d'un autre Suspendu pour ses Friponneries & son Avarice.

ARTICLE L.

Aurant que Jagnes Foli, autrefois Pafteur de l'Eglife de Milhand, apel-Dia d'une Sentence rendue contre lui par le Synode du Hant Languedoc qui l'avoit deposé du St. Ministere : Les Deputés de ladite Province ainnt été ouis . & ledit Joli lui-même , lequel on Somma plusieurs fois de se justifier des Crimes dont il étoit noirei, mais en vain, parce qu'il en étoit cottpable ; Le Synode ratifia la Sentence qu'on avoit prononcée contre lui , dans tous les Articles particuliers : Et parce que les Crimes dont il fut convaincu étoient très-odieux & très-enormes , comme d'avoir atenté fur la Pudicité des Femmes , d'avoir tenu des Discours Infames & Profanes , d'avoir eu le Deffeitt d'apostasser, d'avoir fait peu de Cas de l'Evangile de Fesus-Christ. d'avoir cherché des Partifans de la Revolte, & semblable aux Demons d'avoir solicité d'autres Ministres de se joindre avec lui , desquelles Accusations il étoit obligé en Honneur & en Conscience de se justifier, s'il avoit été touché de quelques Sentimens de Religion, ou s'il eut eu encore quelques reftes de Crainte de Dien devant les veux : De plus ledit Jols annt parlé avec beaucoup d'Impudence en presence du Synode, & montré de l'Endurcissement & de l'Impicté , le Synode fut fi faifi d'Horreut , de voir son Impenitence, qu'il agrava la Sentence de fon Synode Provincial, en declarant qu'il étoit entierement indigne d'être emploie au St. Ministere de l'Evangile, & le Depofa des l'instant même des Fonctions du St. Ministere, sans qu'il put jamais y être retabli , & le retrancha de la Communion des Sacremens , à laquelle il ne feroit plus admis, qu'après qu'il auroit donné des Marques d'une veritable Repentance, dont on eprouveroit la Sincerité pendant plufieurs Années , lors qu'il auroit confessé fon Pêché publiquement , & donné Satisfaction devant l'Eglife de Dien des Crimes Détellables & Scandaleux qu'il avoit commis : & qu'au Cas qu'il perfiftat dans sa Rebellion, les Confiftoires & les Coloques le livreroient au Pouvoir de Satan, par la Sentence terrible d'Excommunication.

Ceux qui avoient Inspection sur les Pauvres de l'Eglise d'Anduze, apel, lant d'un Decret du Synode du Hant Languedoe; à le Sieur Aldeber, Ju-ge de Sanve, fit des Plântes contre le Sieur Jenn ban; Patheur de l'Eglise de Saint Jean de Cardonengue; Monsteur Gaillon sur oui, parlant pour Ptglise d'Anduze; à Monsteur Adabber le Jeune, exposte koujer qui avoit donné Lieu audit Apel; Monsteur Boni de même que les Deputés Provinciaux du Hant Languedo firmet ouis dans leurs Decfines; Le Synode aiam suffishament examiné toutes les Acustions, & tous les Sujets d'Osfenés qui Langue de l'Indianament examiné toutes les Acustions, & tous les Sujets d'Osfenés qui Langue.

étoient contenus dans ces Procedures, jugea que Monfieur Boni avoit merité d'être Censuré très-severement pour son Avarice , voulant faire un Profit fordide , ce qui avoit paru fort manifestement , en ce qu'il avoit disposé des Biens de Pernette Andovine à fon Avantage, & à celui de ses Enfans, agiffant en cela d'une Maniere oposée à l'Intention de celle qui avoit fait le Teflament, l'aiant fait en Faveur des Pauvres Membres de l'Eglife d'Anduze: De plus le Synode declara que ledit Boni ne pouvoit pas en Conscience retenir, & encore moins s'aproprier ces Biens fur lesquels il n'avoit aucun Droit, mais qu'il devoit les restituer incessamment à ceux auxquels ils apartenoient : Et on lui fignifia ensuite que s'il faisoit Dificulté de mettre ledit Decret en Execution, ou qu'il diferât de le faire, on avoit donné Autorité au Coloque de Nimes de proceder contre lui , & de le depofer de son Ministere : Mais dans la suite aiant donné des Marques sensibles d'une veritable Repentance, & promis au Synode de donner une entiere Satisfaction touchant ce qu'on demandoit de lui, après avoir suporté patienment & en vrai Penitent la Suspension de son Ministère, par laquelle il avoit été puni quelques Mois auparavant, le Synode le retablit dans son Ministère : Et à l'Egard de Montieur Aldebert qui avoit été retranché du Sacrement de la Sainte Cene, & que l'on avoit fait passer pour un Calomniateur, le Synode leva cette Centure & ordonna qu'on ne parleroit plus de l'autre Article, mais que fon Fils feroit fort severement repris en Public , pour avoir temoigné tant de Passion dans ses Acusations & ses Poursuites, par des Expressions remplies de Fiel dans ses Lettres, ce qui avoit extremement irrité la Province du Hant Languedoc contre lui . & par où il s'étoit atiré un lugement si rigourcux : Et on exhorts ces deux Messieurs Boni & Aldobert de se reconcilier de bonne Foi ensemble, & d'oublier tout ce qui s'étoit passé; On avertit particulierement ledit Aldebert d'en user dans la suite avec plus de Civilité & de Charité envers ledit Bons : & qu'au Cas que l'on cût quelques nouvelles Matieres d'Acufations contre lui , le Sieur Aldebert le poursuivroit sclon la Forme & les Canons de la Discipline de nôtre Eglise : L'Asfemblée ordonna encore que l'on examineroit Messieurs Melneis & Berle Pasteurs, & ceux qui avoient été presens lors que l'on avoit fait le Teframent dont nous avons parlé, laquelle Commission sut donnée à leur Synode Provincial suivant, qui devoit s'informer s'ils n'avoient pas eu quelque Part dans ladite Malversation, afin qu'ils fussent traités selon. qu'ils l'auroient merité



CHAPITRE XXV.

Matieres Generales.

ARTICLE I.

D'Ausant que tous les Pafteurs , les Chefs de Familles , & les Membres de nos Eglides doivent s'arteffer tous les jours au Trône de Grace , pour prier le Dinn des Milericordes qu'il repande fes plus preticufes Benedichons , Temporalies & Spirituelles , fur la Perfonne de Sa Majoff, notre Souverain Monsaque , qu'il faile Profperer fon Regne , & qu'il confere ce Roiaume en Pisis & en Tranquilité; on exhorta toutes les Eglide de prier Dien avec Preveur , en Public & en Particulier , qu'il daigne prendre Sa Majoff & fe-Enfans Nés de fon Corps , fous fa Divine Protection, & que pour ce Sujet is devotions s'unir en Oraison , a finq u'il exaquét les Vœux de fes pauvres Enfans , qui vivoient à couvert fous les Ailes de fon Ont, qu'il oritifait le Secptice entre fes Mans, & qu'il l'Erablit dans fic Maifon , de Generation en Generation , & qu'outre les Graces qu'il lui avoit de ja cordées , il pât encore être honor dans les Siccles à veuir , du Titre glorieux de Pere des Rois , comme il Pétoit déja de celui de Pere de fon Peuple.

II.

Le Synode considerant que par l'Infinie Misericorde de Dies qui inclinnoit le Cœur de Sa Majesté à la Paix, les Eglises de ce Roiaume jouissoient d'un Profond Repos, & que nonobstant cela il restoit encore dans le Cœur de plusieurs l'ersonnes de grands Ressentimens des Maux qu'ils avoient souferts, qui pourroient être dans la Suite une Semence de Dissentions & de nouveaux Troubles, par lesquels Dien scroit deshonoré, le Roi en soufriroit un Prejudice considerable, & la Paix de nos Eglises en seroit interrompue, ledit Synode exhorte tous les Fideles, au Nom du tout Puissant, d'étouser tous les Ressentimens des Maux que les dernières Guerres Civiles leur avoient fait endurer, & que pas un de nos Membres ne recherchât ses Voisins au Suiet de ce qui s'étoit passé pendant ces malheureux Troubles, puis que le souvenir en devoit être aboli par les Edits de Paix , & les Declarations de Sa Majefté; mais qu'ils s'aimaffent les uns les autres, d'une Afection fincere, & qu'ils vecussent ensemble, à l'avenir, comme Membres d'un même Corps , s'éforcant à l'envie à qui rendroit le meilleur Service à Sa Majesté, & qu'ils tâchaffent, par toute forte de Moiens, de reparer les Breches que l'on avoit faites à la Maison de Dien : On exhorta en particulier les Habitans de la Ville de Castres, de rendre tout le respect & l'Obeissance qu'ils devoient à leurs Magistrats & Superieurs, comme étant établis sur eux par l'Autorité de Dien même : Les Magistrats furent aussi exbortés de s'aquiter de leurs Devoirs envers ceux qui étoient foumis à leur Gouvernement ; &c de les traiter avec Moderation, Douceur, & Afection Paternelle, & que Asa 2

les uns & les autres , tant les Superieurs que les Inferieurs , tendifient tous à une même Fin , dans toutes leurs Aétions, qu'ils edifent toujours la Gloire de Dieu en Vue , & la Paix & le Bonheur de l'Etat.

III.

Le Synode confirmant les Canons des Synodes Nationaux precedens, touchant l'Entretin des Ménies ; decreta qu'au Ces qu'un Mésien en put pas fubbliter dans la Province où il refidoir ; & que ladite Province ne voulte aucumement contribuer à fon Entretien ; la Province que i en feorle chirgée s'altrelléroit à Monfieur Durandul qui lui donneriot fa Subditlance; des Sommes qui apurenoient à la Province dans laquelle il avoit premieremendemeuré , & où il avoit abjuré les Erreurs & l'Idolatrie de la Religion Remaine.

IV.

Deformais, lors que les Synodes Nationaux feront finis, les Deputés portrent avec eux les Comptes que Moniferir Ducandal aura rendus pour les Sommes qu'il aura diffributés à chaque Province, afin d'ôter par là tous les Soubçons de Partialité, dans le Partage des Sommes que Sa Manylé nous acorde par la Bonté.

v.

Le Synode enjoignit expressionnt à toutes les Provinces, qu'à l'avenir en ne presert pas un Proposant à un Ancien Pasteur, lors qu'il s'agiroit de rempir des Eglises vacantes : & qu'au Cas que les Moderateurs des Coloques, ou des Synodes soufrissent que ce Canon sut violé; ils seroient demis de leur Osse.

V L

Afin que les Pafteurs qui avoient été dechargés par les Coloques , on Synodes, ne prifient pas, dans la fuire, la Laberté de le promence de Province en Province e

VII.

On ordonna sux Pafteurs de l'Eglife de Paris de revoir les Textre qui étoient à la Marge de nôtre Confession de Foi, & d'insormer les lèglifes qui avoient des Imprimeurs de prendre un Soin particulier de leurs Remarques, & de voir qu'on les imprimàt selon leur Copie corrigée sans aucune Diference.

VIII.

Les Eglifes qui ont des Imprimeries qui leur apartiennent, avertiront nos Imprimeurs de prendre Garde de ne pas inferer dans les Calendriers, des ReRemarques Historiques, attendu qu'elles irriteroient peut-être nos Averfaires, & leur donneroient Occasion de faire tout le Mal qu'ils pourroient à nos Egiises.

1 X.

On n'inferera pas dans les Lettres de Deputation aux Eglifes, & aux Synodes Provinciaux, de la Part des Eglifes Particulieres, ces Claufes d'entere Soumiffion, que l'on met dans les Lettres Provinciales aux Synodes Nationaux.

X.

On laisse entierement à la Discretion des Consistoires, les Censures qu'ils insligeront à ceux qui assistent aux Bateines, aux Mariages, ou Funerailles, que l'on celebre dans l'Eglis Romaine.

Le Canon du Synode National de Gap, touchant les Enterremens dans les Temples & les Cimetieres, fera très exactement observé par les Eglises.

CHAPITRE XXVI.

Decret pour Conserver les Papiers des Eglises, les Actes, les Procedures, les Memoires, &c.

ARTICLE I.

P Lusieurs Papiers qui étoient de Grande Importance pour nos Egliscs ; aiant été perdus , & cette Perte nous aiant causé un Prejudice très confiderable, Faute d'avoir choisi quelqu'Eglise en Particulier, dans chaque Province, où l'on auroit remis les Originaux de toutes les Procedures de nos Deputés Generaux ; Ce Synode desirant de prevenir un tel Desordre, à l'avenir, decreta que tous les Ecrits qui restoient entre les Mains de ceux qui avoient été emploiés aux Deputations Generales leur feroient redemandés, par les Confiftoires des Eglifes dans lesquelles ils faitoient leur Residence, afin qu'ils y puffent être contervés , plus foigneusement qu'auparavant : Et que les Onginaux des Declarations, des Mandemens, & des Reponfes que l'on avoit faites fur diferentes Matieres, & les autres Papiers qui regardoient le Corps de nos Eglises en General, seroient portés dans la Ville de la Rochelle , pour y être mis dans les Archives : Et qu'à l'Egard des autres Papiers, & Actes des Procedures, qui avoient du Raport aux Eglises en particulier, il y auroit dans chaque Province une Eglife qui en auroit la Garde, afin qu'on scût où les trouver lors que l'on en auroit Besoin : Et on nomma pour cet Eset dans la Province du Hant Languedoc, l'Eglise de Montauban ; pour le Bas Languedoc , l'Eglise de Nimes ; pour les Sevenes , Anduze ; pour l'Anjen , London ; pour la Benryogne , Gent ; pour le Vivarez ,

vent à leur Souverain.

Privas; pour la Basse Guienne, Sainte Foi; pour le Poillen, Niort; pour la Xaintenge, la Rechelle; pour Pisse de France, Paris; pour la Normandie, Alençun; pour la Bretagne, Belin; pour le Damphine, Die; pour le Berri, Chaitlan sur Leire; & pour la Provence, Aigunese.

D'autant que direrfes Provinces avoient été chargées des Memoires de plutiurs de nos Egliés, qui gemificient cruellement opriméts par leurs Averfaires, qui fenient privées de la Liberti de Conficience, ne pourvaire pas recuté à d'autaire que de la comme de la contre ces Deterdres, qui aloient toujours en augmentant ; Le Symode ordonne à Monfieur Bascher de recueillir en un Corps tousies Griefa. Els autres que deux Pafleurs avoient certifiés, & d'aller immediatement après Paffendhée; les prefetter à Sa Margiel & & la fujier traès humbles anen. Et très imflamment, de la Part de toutes nos Eglifes, de voolois sorder sa Protéction à és plus Fisches Suies de la Religion Reformée, qui n'avoient pas de plus grand Defir au Monde que celui de temoignet dans retures les Coffons i l'Oberfaince & la Souiffien que de lous Suies de la reture de la comme de la

III.

La Province du Danphine consulta cette Assemblée, sur ce qu'on devoit faire contre ceux qui violoient le Canon du Synode de Tonneins, lequel obligeoit les Pasteurs de n'administrer le Sacrement du Batême, que dans les Assemblées où l'on precheroit immediatement après, ou devant l'Administration de ce Sacrement, attendu que dans plufieurs Eglifes, on ne presentoit les Enfans pour être batifés que lors qu'on faifoit les Prieres Publiques, fans diftinguer les Jours pendant lesquels on préchoit : Après que l'on cut debatu cette Matiere serieusement & fortement, l'Assemblée reconnoissant que la Forme & les Paroles necessaires, pour la Consecration & la Celebration de ce Sacrement, étoient pleinement comprises dans la Liturgie de nos Eglifes , & jugeant que pour le present il étoit entierement inutile d'infister sur l'Observation de ce Canon du Synode de Tonnesus, elle ordonna que les Provinces aiant examiné les Raisons pour & contre, donneroient à ceux qui seroient Deputés au Synode National suivant des Instructions sur ce Sujet, afin que ledit Synode pût proceder à la Resolution de ce Cas, & le decider entierement.



CHAPITRE XXVII.

Resolution pour un Jeune Public dans toutes les Eglises Resormées de France.

ARTICLE I.

A Colerc de Dien étant allumée contre son Peuple, & s'étant manifestée en divers Endroits, depuis plusieurs Années, tellement qu'il a visité leurs Iniquités en leur envoiant plusieurs Fleaux, comme la Peste, le mauvais Tems, l'Epéc tranchante, & tout ce que la Guerre entraîne de plus desolant & de plus afreux, ce qui a causé une extrême Pauvreté dans nos Provinces & toutes fortes de Miferes ; & au lieu que tant de maux auroient du nous porter à une ferieuse Repentance, & à la Reformation de nôtre Vie : cependant les Hommes persistent encore dans leurs Pêchés & abondent dans leurs Transgressions; de sorte que ce grand Legislateur qui peut seul conserver & detruire, n'est pas apaise, mais sa Main est encore étendue, & quantité de nos pauvres Eglifes sont afligées par les Ennemis de l'Evangile, qui mettent tout en Oeuvre, & qui se servent des Moiens les plus Injustes & les plus Violens pour nous ôter la Protection de Sa Majeste, & nous empêcher de jouir des Fruits de cette Paix qu'il a accordée indiferenment & également à tous ses Sujets : Et d'autant que les Personnes qui ont un peu de Sens commun, devroient avoir apris par les Maux qu'ils ont endurés, &c par lesquels Dien a chatié nos Eglises, qu'ils se sont atirés tous ces lugemens, par leur Impenitence, & par leur Endurcissement de Cœur, & que Dien veut qu'ils s'humilient devant lui , & que par une Patience vraiement Chrêtienne ils fassent servir ces Chatimens de Remedes pour prevenir les Peines Eternelles dont ils sont menacés, & qu'ils ont très-justement merités, & que leur Condition deplorable étant un puissant Motif qui les devroit exciter à se convertir à Dien , avec Sincerité , il est tems qu'ils aillent au Sanctuaire, pour se jetter entre les Bras de la Souveraine Misericorde, d'où sculement ils doivent atendre des Benedictions, & ne pas s'apuier fur le Bras de la Chair, comme ils ont fait si souvent, & si inconsiderément; C'est pourquoi ce Synode National representant les Eglises Reformées de ce Roiaume, enjoint à tous les Pasteurs de renouveller leur Zele, & d'exciter les Confciences de leurs Peuples à une vraie Devotion envers Dien, à rendre l'Obciffance qui est due aux Puissances Superieures, & à se repentir de leurs Ocuvres de Mort : Car les Pasteurs aiant negligé leur Devoir en cela e les Ignorans n'ont pas été imbus des veritables Sentimens de la Sainte Religion . ils se sont écartés du bon Chemin . & ont Blassémé le Saint Nom de Dien ; L'Assemblée ordonne encore qu'on observera un Jour Solennel de Jeune & de Prieres, dans toutes les Eglifes de ce Roiaume, à favoir, le premier Jeudi du Mois de Mars prochain ; parce qu'il Lut s'humilier devant Dien , n'y aiant pas d'autre Moien plus propre pour Tome II. Bbb

XXV. SYNODE NATIONAL

detourner sa Colere arriere de nous, & pour hâter le tems de nôtre Delivrance, qu'en reformant nos Mœurs; & en reglant mieux nos Actions & notre Conduite à l'avenir.

TI

Le Synode exhorta toutes les Provinces , & les plus riches Egliés d'ériger des Biblioteques communes , pour la Commodité & l'Utilité des Pafteurs ; & les Deputés de Baurgens furent chargés, lors qu'ils retourneroient dans leur Province , d'en avertir fur tout le Consistoire de Monspellier ; L'Eglié de Paris ; P'Université de Monsaban & celle de Nimes, furent suffi informées en particulier de l'Intention du Synode sur le même Sujet. 1 1 1.

Le Synode enjoignit à tous ceux qui dans la fuite féroient examiner leurs Compte dans le Synodes Nationaux, d'aporte leurs deriner Compteavec eux; & sax Commiffaires qui feroient envoiés pour examiner & terminer ces Compten, de ne pes proceder audit Examen, qu'ils n'étifient leu auparvant très-exactement tous les Actes du dernier Synode rouchmit les derniers du penultième Compte, parce que dans ces Comptes là , il y avoit toujours des Remarques pour le paffé & pour l'avenir.

Sa Majoff siant permis que l'on fit une Colecte Generale, dans toures les Egifica de ce Rotaume, pour affiltre les Villes de la Rechelle, de Montanhas. Se de Cafrer, qui étoient devenues fort pauvres, les Deputés defdites Villes vintrent au Synode, Se demandernt que l'on y fit la Repartition defdites Collèctes, protestant tous, qu'ils séroient fort contens de la Part qu'on leur en donnerait Sur quoi le Synode Decreta qu'on deliverroit un Quart de ces Sommes à la Ville de Cafrer, s' que les trois autres Quarts feroient distribués également aux Villes de la Rothelle & de Montanhas.

CHAPITRE XXVIII.

Diferens entre les Villes de la Rochelle, de Montauban & de Castres.

ARTICLE I.

Le Sproode ajustant les Diferens qui étoient survenus entre les Villes & Lles Communautés de la Reshelle : de Montanhan, & de Cassers de Chapters dans le Partage de cet Argent de la Colecte dont on a fait Mention-dans le Chapter percedent; à casant oui les Rassons & les Pretentions dessites Villes & Communautés, à de la Bouche de leurs Deputies, & par le rapport des Commissaires qui avoient été établis pour ce Sujer; à sisme mûrement examiné le tout, Decreta, que la quatrième Partie de cet Argent fetoit delivré à la Ville de Cassers, à que le que les trois autres Quarts séroient divisés également en

tre les Villes de la Rochelle & de Montanban : Et afin que lesdites Villes & Communautés puffent jouir du Bien-fait & de la Confolation de ces Collectes, l'Assemblée enjoignit à leurs Deputés qui étoient presens, d'en nommer un d'entr'eux pour recevoir ces Deniers, qui fût Homme de Probité, capable, & qui pût repondre de ces Sommes, avec trois ou quatre autres Perfonnes d'une l'idelité, & Integrité reconnue, qui pussent être presens, & actuellement emploiés dans la Distribution de cette Somme, laquelle se seroit par le Commandement & l'Autorité des Maires & des Confuls desdites Villes ; & que cet Ordre feroit figné & copié par lessits Inspecteurs des Pauvres, & qu'eux & ledit Receveur, seroient obligés d'envoier un Certificat au Synode National prochain, comme ils avoient emploié fidelement ces Sommes à affifter leurs Pauvres, & qu'on avoit suivi en bonne Conscience l'Intention des Donateurs, dans la Distribution qu'on en avoit faite, & qu'aucun d'eux n'en avoit detourné un Denier, foit pour paier les Fraix de leur Voiage, ou de leur Deputation, ou pour aucune autre Sujet; Le Synode fit choix du Receveur & de ceux auxquels on donna le Maniement de cet Argent : Et pour faciliter la Recette de ces Deniers, & pour prevenir tous les Délais, la Confusion, l'Inegalité dans la Distribution, & autres Inconveniens, qui seroient survenus si lesdites Villes eussent envoié des Personnes dans les Provinces . Se les Eglifes particulieres , pour ramaffer ce qui avoit été accordé, & les Depentes qu'elles auroient faites pour paier le Voiage de ces Personnes ; on juges à Propos d'ordonner aux Confittoires de Lion & de Paris , de choisir chacun une Personne d'entr'eux, pour être le Receveur General de cet Argent : Et on enjoignit à toutes les Provinces , d'envoier au plûtôt . & s'il étoit possible, un Mois après le Retout de leurs Deputés, l'Argent qu'ils suroient recueilli, à savoir les Provinces de PIste de France, Normandie , Bretagne , Anjon , Berri , Poilton , & Xaintonge , à celui qui avoit la Commission de le recevoir , dans la Ville de Paris : Et ceux de Bourgogne , Dauphine, Provence, Vivarez, Sevenes, Hant & Bas Languedoc, & la Guienne, à celui qui étoit constitué pour le recevoir dans la Ville de Lion ; afin qu'aiant reçû cet Argent, ils le fissent tenir aux Commissaires Particuliers desdites Villes, ou par Lettres de Change, ou autrement.

En Confequence du dernier Article ; le Sicul d'Anigadia flu nommé pour cere le Receveur pour la Ville de la Rabelle ; & les Infectieurs furent Mr. de Plemmean & Montleur Colomies Paffeurs, avec Mefineurs Paul Aderouas & Molecula Chefine Genuit-hommes . Chicais & Anicais de la Ville de la Rechelle ; & pour la Ville de Adonandom , le Sicur Anyaire, promier Conful, fut declaré Receveurs & Mefineurs Ollier & Charle , Paffeurs, avec Méfineurs d'Affre, Barramière, & de di Brit Ancheira, futent établis pour Infrecteurs : Et pour la Ville de Caféres, Mr. Thomas fut nommé Receveur, & de Seur de la Galgarie de Serveite, de Liffee de Remard Anicien , futent nommé Receveur, & le Revier de la Galgarie de Serveit, de Liffee de Remard Anicien , de Liffee de Remard Anicien , futent nommés Infrecteurs : Et tous seux dont nous recons de profer futent aprouvés pat le Synode.

Il fût ordonné que dans chaque l'rovince on auroit un Cahier des Plaintes les plus Confiderables, & des Griéts des Eglifes particulieres oprimées au Sujer, de la Religion, & qu'on envoieroit tous ces Cahiera à l'Eglife de Pari, qui en feroit un Recueil pour être mis entre les Mains de nos Deputés Generaux.

CHAPITRE XXIX.

Matieres Particulieres.

ARTICLE I.

O'Lelques Personnes siant subtilement & maliciaciment tiré d'entre les mains des Deputés du Ba. Lanquede, certains Papiers dont il étoit fait Mention dans un Inventaire qu'ils avoient aporté à ce Synode, dans lefqués on voioit les Raisins qui avoient porté le Synode Provincia de ladire Province à prononcer un Jugement contre George Arbaus; le Synode étant neammoirs fort satistait de la Conduite de ces Deputés. 8 particulierment de Monseur Peur, rendit Temoignage de leur Integrité & les decharges entierment de tous les Papiers que l'on avoit consilés à Monsseur, atmar, un des Deputés Provinciaux des Serents, qu'il devoit les representer en toutes Ocasions, excepté ceux qui conocrmoient Monsseur Arbaus que nouvenons de nommer, qu'il avoir reçui se mains de Mis. Masseura & du Pai, (qui avoient été chargés par le Synode de les camminer) lequel leur en avoit donne un Receptifie de la propre Main.

1.1

En faifant la Lecture des Acufacions & de plusieurs autres Actes que l'on avoir portés contre Mr. Arbaus, l'Alkimblée ordonna au Coloque d'Andaux de s'informer de la Conduire du Sieur du Cros. & de Raili. Pafteur dans l'Egliste de Saint Hean de Marveyais. & de proceder contre'ux. On ordonna aussi aux Commissianes Deputes par la Province du Bus Languedee de delivert toutes les Procedures audit Coloque. | cquel jugeroit encore de ces Diferens qui s'évoient élevés entre ledit Arbaus & les Coloques de Montapellie & d'Ufez, ce qui devoit être fignissé audit Coloque d'Andaux par fon Secretaire.

HIL

Monfieur Teurelon, Pafleur dechargé, vint à ce Synode, où il fe plaignit, d'une Manière à faire Compation, de fa Paivreté, & de manda que Pon lui donnât quelqu'Afifiance; Mr. Cupper fut priéde lui avancer Gent Livres de la Porton qui lui étoit affignée, & qu'ul tiroit de ce qui écheoit en Partage à la Province du Bas Languedoe; le Synode le recommanda encore Particulerement à la Charité de ladite Province.

IV: On

IV

On lut encore les Plaintes que Jean le Feure, Marchand Liberaire de Geneve, avoit deja faites auparavant à plusieurs de nos Synodes Nationaux, contre Monfieur Monveil Ministre, qui servoit en quelque part dans la Province du Bearn ; Après que l'on eut entendu toutes les Raisons que les Deputés de cette Province raporterent en Faveur dudit Manveil, le Synode n'admettant aucunement leurs Raifons, & ne pouvant pas suporter plus longtems que les Avis & les Ordres des Synodes precedens tusient meprifes, que les Plaintes dudit le Feure, & de l'Eglife de Geneve fussent ainsi rejettées . & qu'un Homme qui étoit taché dans la Reputation, ajant commis des Crimes infames, desquels il ne s'étoit jamais justifié, & dont il ne s'étoit pas même mis en Peine de se disculper, fut continué dans le Ministère; l'Assemblée étant aussi mat satisfaite de la Conduite du Synode Provincial, qui n'avoit eu aucun Egard aux Procedures que cette Ville Illustre de Geneve avoit faites contre lui, & qui n'avoit pas eu Soin que ledit Manueil se purgeat des Crimes dont il étoit acufé, afin de reparer le Scandale en le dechargeant. s'il étoit Innocent, ou en le punissant d'une Maniere exemplaire pour ses Ofentes : L'Affemblée fit donc ce Decret ; qu'au Cas que le Synode de la Province du Bearn ne fatisfit pas à la Requête du Demandeur, & à la Volonté de nos Synodes Nationaux precedens fur ce Sujet, & qu'ils n'aportaffe pas au Synode National prochain, de bons Temoignages comme il avoit obei au present Ordre, ses Deputés ne seroient plus reçus dans nos Assemblées pour y prendre Seance, ou pour y donner leurs Voix, mais qu'ilsen feroient entierement exclus-

V.

Les Deputés du Bearn, le plaignirent que les Ministres de leur Province s'opositient durchement, & couvertenent, à l'Obfervation du Canon de robire Difépline, lequel enjoine à nos Consistoires de censurer les Parens qui envoyent leurs braina étudier dans les Coleges qui sont gouvernés par des Prètres ou des Jestiuses 3 sur quoi le Synobe ordonna que Mr. de Marissaueurs feroit envoié auprès du Rus, pour priet très-humblement Sa Maright qui la light de Jaiffer à nos Eglistes le Libre Exercice de nôtre Discipline, que Sa Maright avoit acondé par ses Edits ; & les Pasteurs de l'Eglis du Bearn Eurant chortés d'êtres plus exacts que ajamins à l'Obferver, étant fon-dée sur la Perole de Diem, & s'aur les Canous & la Pratique de l'Eglis Primitive.

VE

Monfieur Pouter, a utrefois Pafeur de l'Eglife de Saim Gilte dans là Provence du Paillèm, e popreta e cette Affemble combien il avoir foufert depuis qu'il avoir été dechargé du Service de cette Eglife, par où il avoir été prisré de cette Brarqu'ul avoir Contume de recevoir des Deniers que Sa Majeté nous accordoir; Le Synode ordonna que ledit s'eur Pomier recevoir la même Somme qui lui féroir revenuit s'il ele été actuellement en Olote, jofqu'à ce qu'en est pouvré cette Eglife d'un autre Pafeur , laquelle Somme lui feroir paice de Artrarges qui teoiore dois à la Province du Paillème.

Bbb3.

VIL Le

VII

Le Synode remarquant que les Defaut qui étoient dans la Vocation de Monficur Rit ne venoient pas de lui-même, mais du Synode de Provence; & siant Cenfuré fort feverement ce Synode, du Mepris qu'il avoit fait des Canons de notre Diéciplien, dans l'Elections Os Ordination des Miniftres, decreta que ledit Monficur de Rit feroit recommandé à ce Synode, afin qu'il le plaçât dans quelque Egillei; & qu'un hui alouéroit une Portion franche fur le Partage des Egilies de Provence; & que Mr. Cooper lui paicroit trente Livres Argent comptant de la Mafié des Egilles de cette Province, dont le Receveur tiendroit Compte à Mr. Duemedal.

D'autant que les Actes & Memoires produits par Mr. Coursis, Pattur de l'Eglifie de Sant Ambrojie, & Sap rion Averfie Partie, a woisont éci sportés à ce Synode par le Comité qui en avoit fait la Lecture, lesquels Actes & Memoires évoient liés ensemble, & furent delivrés par Inadversance, par Mr. Blondel un de nos Secretaires, aux Deputés de la Ville de Saint Ambris, fe; Le Synode ordonna que lorsque les Deputés Provinciaux de Bantgeme executeroient la Commillion qui leur avoit eté donnée, ils prendroient Soin que les Papiers qui apartenoient audit Mr. Course l'ui fuffent fidelement rendus; & qu'au Cas que ceux qui les avoient entre les Mains refuisséent de les remettre à Mr. Coursis, il sy séroient forcés par les Censures les plus ri-gouveus de les cons Eglifics.

1 X.

L'Assemblée or donna que la Censure prononcée par leColoque du Valantinois, contre la Province du Vivarez, seroit raiée des Actes dudit Coloque, à cause que les Parties s'étoient acordées,

Sur la Plainte de Monfieur le Gasir, Pafteur de l'Eglife de Barbrésins, le Synode decreta que la Province du Hast Languede lui paireoix, de l'Argent le plus clair qu'elle recevroit de Mr. Ducandal, la Somme de Cent Livres, à quoi les Friax de son Voinge avoient été taxés, à Condition qu'on y comprendroit ce qu'il avoit déja reçt de ladite Province.

X L

Le Symode étant fort disposé à acorder à l'Egistic de la Rechelle , sh Demande, qui civit que Mir. Fiment, Passitur de l'Illé Boschota, s'în établi si la
Rechelle, decreta, que non-obliant les Remontrances des Deputés de la Province d'Anjus, se l'Innerét que qu'ils temoignent avoir, sussili ben que leur Egislé, à l'Etablissement dudit Mir. Finents, il seroit dès lors censé & recomni Past
teur de l'Egistié de la Rechelle; a veue cette Condition, qu'il exerceroit encorre son Ministere pendant six Mois dens l'Egistié de l'Illé-Boschord, & que
la Province d'Anjus s'écroit donn possible pour trouver un Ministre qui renplit s'a place pendant ce tens-la; & que l'Egistié de l'Illé-Boschord, & celle
de la Rechelle s'acorderoient ensemble [couchant le rembourstement que celle-ci
devoit faire à la Première, des Fraix qu'elle séroit obligée de faire à l'Ocction dudic Changement.

XII. Les

XI

Les Deputés de la Province de Xaintenge demandant que l'Eglife de Saveilles put être joine à celle de Yelle-Jaunen, & incorporte au Coloque d'Angenmei, à Cause des pressantes Necetites de cette Eglié; ; Le Sypode renvois cette Afaire à la Province du Peissen, qui sur prie d'acorder, par Charité, la Demande de la Province de Xaintenge, a fin que par cette Union l'Eglise de Ville-Jaignen pit d'autout mieux subsister.

X I I .

Monsieur d'Anglade, Pasteur des Eglises de Menzie & Pempert, aiant envoié des Lettres à ce Synode, par lesquelles il demandoit d'être paié de

l'Université de Nimes, pour certains Fraix qu'il disoit lui être dûs; sa Requête sut rejettée.

XIV.

L'Eglic d'Auverne temoigna à l'Assemblée qu'elle consentoir que le Synode prochain du Hant Languedes reunit toutes ces Eglisse en un Coloque, et que l'on leur joignit encore les Eglisse qui écoient les plus Voisines de Sant Germans; auquel Cas l'Eglis d'Auvergne seroit anexes au Synode des Sevenes.

X V.

Le Sieur d'Huisseau requerant , tant en son Nom., qu'en celui de Mr. Guidon, qui étoit Commis conjointement avec lui par le Synode de Viire . pour pourfuivre le Sieur Palot, que le present Synode voulût prendre Soin qu'ils fusient remboursés de leurs Depens, & qu'on leur paiat la Somme de deux Mille Livres qui leur avoit été promise par le Synode d'Alais; Le present Synode n'aiant pas encore recouvré un Denier dudit Palet, des grofses Sommes qu'il devoit à nos Eglises, & ne se trouvant pas un sol de paié des Vint Mille Livres fur lesquelles ils devoient prendre les Deux Mille Livres qui leur étoient promises, l'Assemblée pria ces deux Messieurs d'avoir encore un peu de Patience, & de se consoler avec plusieurs Eglises qui ctoient dans le même Cas où ils se trouvoient à present; & que si dans la fuite Dien nous donnoit une bonne Isluë de leurs poursuites, on leur tiendroit ce qu'on leur avoit promis : & le Synode les assura de plus, qu'au Cas que l'on ne pût rien retirer des Sommes que ledit Palos nous devoit, avant la Scance du Synode National suivant, on les satisferoit neanmoins, avec le même Argent dont Mr. Ducandal paioit les Eglises; Et parce qu'ils ne demandoient que Deux Mille Livres, le Synode s'engagea de les leur paier & Cinq Cens de plus . à Cause qu'ils avoient atendu fi long-tems : Ce que ledit Sieur d'Huisseau accepta très volontiers, tant pour lui-même, que pour Mr Guiden fon Colegue, qui étoit absent.

X V I.

Le Sierr d'Anganta demandant pour la Ville de la Rachelle, que le Sysode rembourle à laite Ville, la Sorme de Deux Mille Cinq Cesa Lavres, qu'elle avoir prérée à certain Deputés de Provinces, affembles dans certe Ville, "Rannée Mille fox Cent dis-lept : Cette Demande fui renvoire, à l'Affemblée Politique fuivante; que Sa Majofé auroit la Bonté d'acorder à la Paffemblée Politique fuivante; que Sa Majofé auroit la Bonté d'acorder à la Centre de la Centre de

so Sujets de la Religion Reformée, laquelle auroit Soin d'examiner cette Afaire, comme lui apartenant; parce que les Synodes Nationaux ne devoient pas difpofer des Deniers que Sa «Majefé nous acordoit, pour d'autres Ulages particuliers, qu'à ceux pour lesquels Sa Majefé les avoit defe

X V 1 1.

Les Deputés de Pille de France Acclarant que le Livre que Monfieur Biendel, Pafteur de l'Eglité de Houdon, devoit compofer, pourroit être d'une très-grande Utilité pour nos Eglités ; & le Synode étant d'ailleurs informé de la profonde Erudition, & de fon Adrellé à le fervir des beaux Talens dent Dien Synoti orné pour l'Edification de fon Eglité; Decreta qu'on l'en picroit en Public, & que le Sieur Dueandal lui feroit prefent de Mille Livres, pour Marque de l'Editime que nos Eglités faisiont de ce Savant Minniftre, dequoi il pourroit acheter des Livres; & qu'auffi-iot que fes Ouvrages feroient présa être mis osus la Prefié, le Synode pairont les Frait de l'Imprefifion; & parce qu'il excelloit fur tout à écrire l'Hitloire, & à rechercher les Antiquités, on le pria très-inflamment de s'y apliquer, & de combattre avec ces Armes, les Ennemis de la Verité.

X V I I I.

LaDemande de Quentin Maréchal, Imprimeur, demeurant à Chatelheraut, fut renvoice à la Province du Paileu, qui devoit y avoir Egard, sclon les Regles de la Charité Chrétienne, & on defendit audit Maréchal de ne plus embarraller le Synode National, d'Afaires de peu de Consequence.

XIX.

Le Synode ne voulant rien ôter aux Provinces , de leurs Privileges , permit à celle du Hans Languede de rapeller Mr. Cafanx , Palleur, qui avoit été prêté à l'Eglifé de Azontagnae , dans la Baffe Guirane; & à la Baff Guiranne , de rapeller Monfieur Tétand , qui étoit Minifre de l'Algolféede Keafansu, dans la Province du Hans Languedee , lorique la Necessité & le Bien des Eglifée le requeriront.

XX.

Monficur Moßtezas prefenta des Lettres su Synode , de la Part de Mr. de Lannai , st demanda en fon Nom , & pour son dit Colegue, que l'A-femblée voulût les decharger de la Commission que le Synode National de Charnesion leur avoit confice ; Mais le Synode ne pouvant pas changer le Decret dudit 'Synode , les prai nisthament l'un sé l'autre de continuer dans leur Emploi , pour le Bien General de nos Eglifes.

X X I.

Monfigur Tolesan, Pafteur de l'Eglife de Saint Anteine, reprefernant la grande fauvreté de fon Eglife & de fia Familie, & l'Extreme Neceffité à la quelle il étoit reduit fur la fin de fes jours Le Synode ne pouvant à prefent rene changer dans les Conflictuions precedentes, qui regardoine l'Affifiance que l'on devoit donner aux Ministres qui étoient dans l'Indigence, ordonna qu'on lui delivreroit inceffament rois Cens Livres, pour le Soulagement de son Eglife, de laquelle on prendroit particulierement Soin

Soin au premier Partage que l'on feroit des Deniers que l'on recevroit de Sa Majefié.

XXII.

On lut en plein Synode des Lettres de Madame la Marquife de Besille, & de Monfieur du Afons, autreois Pafteur de l'Eglife de Admirre, d'une le Pisi et du Maine, et après que l'on eût fait Information des Crimes du lit du Mont. en Ondonna à la Province de proceder contre lui, & de le dispote de fon Ofice de Ministre, & que le Synode en donneroit Avis à extre Dame.

XXIII.

On remit les Plaintes de Mr. Touffain, Pafteur dechargé dans la Provinee du Damphiné, à la Province des Sevenes, qui devoit s'emploier en Faveur dudit Mr. Touffain, afin qu'il fût paié de ce qui lui étoit dû de ses Gages, par Pfaglife de Marvejois.

XXIV.

Monsieur Bruett, Proposant, ainnt été apellé par l'Eglise de la Verdae, pour en être le Pasteur, on donna Autorité au Coloque du Comomois de Pexaminer & de l'Ordonner.

CHAPITRE XXX.

Soin que l'on prit d'une pauvre Eglise presecutée, & de plusieurs autres Afaires Particulieres.

ARTICLE I.

N lût des Lettres que l'Eglise de la Motte Mauravel, dans la Province de la Baffe Guienne, envoia à ce synode, par lesquelles on sut informé de la Cruelle Persecution que Messieurs le Cardinal de Sourdis & l'Evêque de Maillezais, avoient suscitée contre cette Eglise; Sur quoi on prin très-humblement Monfieur le Commissaire du Roi d'écrire à Sa Majeste, & aux Ministres d'Etat, en Faveur de cette Eglise afligée : Et on ordonna aussi que l'on écriroit sur le Champ à Monsieur le Duc d'Espernon , pour suplier instanment son Excellence de faire ensorte, par son Credit, que les Edits de Sa Majesté fusient executés, & que nous sussions conservés en Paix : On écrivit aussi à nos Deputés Generaux, qui étoient à la Cour, de s'adresser à Sa Majesté. & de la prier , avec toute l'Humilité possible , d'user encore de sa Clemence qu'elle avoit toûjours montrée, en faisant cesser ce Torrent. de Persecutions; & de faire faire Justice des Infracteurs de ses Ordonnances, & d'arrêter la Furie de ceux qui , dans ce tems de Paix, osoient priver les Sujets de Sa Majesté de la Jouissance des Bien saits de ses Edits, & du Libre Exercice de leur Religion : On avertit aussi l'Eglise de la Motte de semettre auffi-tôt en Possession du Temple, & de se faisir de tous les Titres ne-Tome 11. Ccc ceffaires. ceffaires, & de toutes les Preuves du Droit qu'elle avoit fur et Temple, & d'apporter dans certe Ville tout les Temoignages, & tous les Aftes des Prohibitions qui leur avoient été faires par les Oficiers dudit Cardinal, & de tous les Excès & Outrages que l'on avoit commis contre les Membres dela dite Egifé, pour les envoier en Diligence à Mr. des Leger, Avocat su Confeil de Sa Majess, qui férrivoit de tous les Moiens meeffaires pour pourfairre les Ennemis de nos Eglites, afin de les faire punir comme lis le meritoient.

TT.

Monfieur de la Meire, Pafteur de l'Eglife de Dayus, dans le Friuere, séclar & prouve de Bouche, & par de A écte qu'il produir, le grandes Petres, & les cruelles Petrecurions qu'il svoit foufertes, pendant les deniers Troubles; Le Syonde Paffara que dans le Paratge que l'on feroit à nos Eglifes, on prendroit un Soin particulier de lui, & qu'on fui alouéroit quelque choie pour fa Subfilance.

111

Le Synode aiant Compation de l'Ent déplorable de Monfieur du Boir Notaire Public, demeurant dans la Ville du Posario, nofonna qu'on lui donneroit trois Cens Livres, de la Mafie de l'Argent qui feroit aloué à la Province du Prissare. Et parce que l'Eglié de Parir lui avon dép préte Cent Livres dans son grand Besoin, on la pria de lui remettre cettte Somme par Chariet.

ıv.

Le Symode aiam Egard aux Plaintes de la Veuve de Monfieur Aufré decadé, & aux grandes Petres que l'Egifié de Madairpan avoit littes, Decreta que la Province du Bat Langardes lui paieroit la Penfion qui lui étoit alouée pour l'Année de fon Velvage, & qu'à l'avenir elle auroit quelque Chole de fixe pour fon Entretien, & ladite Egifié fut dechargée du Paiement qu'elle lui devoit fiire: De plus , à Caufe qu'elle étoit dans une rèse-grande Neeffiré. Mr. Ducandat fut prié de lui avancer Cinquante Livres, de l'Argent aui revenoit à baûte Province.

.

Le Symode Acceptant les Offres de Monficur le Fancheur, Pafteur de l'Eglific de Mongeltur, lui promit ton Affitantec, et le prin de prendre Courage, en l'gebrorant d'emploir diligenment les beaux Talens que Dira boi svoit donné à developer, à à reture tous les Sophifines dont le Cardund du Person svoit rempli fon gros Volume de l'Eucharifie, afin que l'Egglié de Dira pat être édifice par un Travail fi lomble, es fu uile, èt que les faux raifonnemens des Ennemis de la Verité fuffent renverfés. V I.

On accorda Soixante & riouze Livres aux Sieurs Maurier de Blois de Martimont, & Collan, pour paier les Fraix de leur Voiage de Montauban; ce qui étoit dix-huit Livres pour chacun d'eux.

V 1 1.

On ordonna à Monfieur Comper de paier incessamment à Monfieur Monéer,

Pafteur de l'Egliú de Burrinques, Cent quarante Livres, en Consideration des grandes l'ertes qu'il avoit faites, outre ce que le Synode lui gardreiri encore, Jors qu'on partageroir l'Argent qui étoit definé pour le Soulagement St'l'Entrétien de nos Egliús du Haus L'auguedar; Et le Synode decerte Province fut chargé de prendre Soin de cette Famille, conformement aux Loix de la Charité Chrétienne.

On afligna Cent Livres à Monfieur Bailin , Patteur de l'Eglife de Villema , qui lui féroient paices des Deniens les plus liquides qui apartenoient à nos Églifes : On arreta outre cela, que lors qu'on féroit le Partage de cet Argent , on auroit un Egard particulier aux Necessités de cette Eglife, & à celle de son Pafteur.

Lcs. Sieurs Crubel & Montanier , Pafleurs des Eglifes de Bias & de la Cabaride , declarerent , & prouverent devant le Sypode , par des Temoignages Autentiques , & des Memoires qu'ils produifirent , l'Impofibiliré où lis étoient de refter plus long-tems dans leurs Eglifes , à Caule du crifle Etat auquel ils étoient reduits ; Sur quoi il leur fur permis de faire leur Refidence à Montabén , julqu'à ce qu'il plût à Dies de benn ces pauvres Eglifes , & que l'Oculion fe prefentat plus rivorable d'aller s'y retablir ; à quoi le Synode Provincial fuivant auroit soin de pourvois Guifes.

Les Eglises de Soulés & de Labour, étant à une très-grande Distance des autres Eglifes de ce Roiaume, ce qui empêche nos Synodes Nationaux de favoir leur Etat, & leurs Necessités, & d'avoir assés de Connoissance de l'Usage qu'elles avoit fait du Secours que ce Synode & les Synodes Nationaux precedens leur avoient fair tenir : Les Sieurs de Mizanbin & Grenonilleau curent Ordre de se transporter sur ces Lieux là, immediatement après que le Synode se seroit separé, pour prendre Connoissance de leur Condition, comme Visiteurs établis pour ce Sujet; & de s'informer des Diferens qui étoient entre Monsieur Bultenobis & Guillemin, afin de les accommoder; & de faire le Raport des Besoins de ces Eglises, que l'on avoit incorporces depuis peu au Synode de la Baffe Gnienne, qui auroit Soin qu'elles se presentationt par leurs Deputés, aux Assemblées Synodales, où ils rendroient Compte des Usages auxquels ils avoient emploié cet Argent, qui leur avoit été donné autrefois par les Synodes Nationaux precedens ; & ce même Synode de la Basse Guienne sut chargé de prendre Soin de ces Eglifes.

La Province des Seusses ainnt avancé Mille Livres pour les Eglitée l'Asourges, demanda à cette Affemblée qu'll tui plut de la tui rembourfer; Le Synode refolut par un Decret, que fi ladite Province pouvoit prouver, ce Debusriement là, elle retireroit cette Somme, de l'Argent que le dernier Synode National avoit écordé à ces Eglifes.

XII. Mon-

XII.

Monficur Paules : reprefentant au Synode, avec combien de Violence II avoit été torcé dans son Églife de Pezensber, d'où il swoit été chaffe, ordonna que cette Caule seroit particulierement recommandée à nos Deputés Generaux, & que lors qu'on feroit la Diltribution de l'Argent, à Plistuë de ce Synode, on auroit toute force d'Eggard & is Beloins.

X 1 1 1.

Monfieur & Madame d'Angame le plaignant que le Synode de 18th et Franer avoit défendu que l'on ne les recommandit pas à Dius , dans les Frieres
Publiques, faites dans l'Eglife de Charters, qui s'affembloit au Pont de Franehiefran, quoi qu'on ett autrefios prie pour les cigneur & pour la Dame de cette
Endroit; Les Deputés de l'Ille de France aiant raporté les Raifons de cette
Prohibition , & après les avoir pitthifes par les Actes de doux diferens Synode , difant neammoins qu'ils avoient condanné l'Omiffon de ces Peirers,
& qu'ils auroient même ordonné qu'on fit comme autrefois, s'ils n'yavoient
pas trouvé beaucoup d'Opofition; Le Synode decreta que le Pafteur de PEglife de Charters froit mention dans fes Pieres dudit esigneur & de ladite
Dame, en les nommant par leurs Noms, conformement aux Deliberations
de Synodes de ladite Province

XIV.

Monfieur Codur envoia des Lettres d'Excuse, lesquelles furent Jues dans ce Synode : comme aussi les Actes du dernier Synode National, & ceux des Synodes Provinciaux du Bas Languedoe; Monfieur Codur faifoit mention dans leidites Lettres du Changement qu'il avoit fait de son Eglife, pour aller demeurer hors de la Province des Sevenes; Sur quoi le Synode decreta que ladite Province feroit censurée, pour avoir eû tant d'Indulgence pour ledit Codur , & jugea que l'Explication qu'un de ses Deputés avoit donnée du Canon du Synode de Charenton , ne pouvoit pas être reçûe ; parce qu'elle étoit directement contraire à l'Intention dudit Synode: & defendit des l'heure même audit Codur, d'exercer fon Ministere dans les Provinces du Bas Languedoc & des Sevenes, & aux Synodes de ces Provinces de lui en permettre l'Exercice, fous Peine, aux Moderateurs de ces Synodes, d'encourir les Cenfures; De plus on Commanda audit Codur d'obeir au Synode National de Charenton, & de se retirer dans la Province du Dauphiné; où l'on chercheroit à le placer : & qu'au Cas qu'il refusat d'obeir à cet Ordre , le Svnode procederoit contre lui avec pleine Autorité, & selon la Rigueur de notre Discipline.

x v.

On octroia Six-vints Livres à Mr. de la Begaudiere, pour paier les Fraix de son Voiage, qu'il entreprit par le Commandement de ce Synode.

X V I.

On paia Soixante Livres aux Sieurs Tabi & Longuet, auxquels on avoit ordonné de Sommer Monsieur Noguier devant ce Synode, & d'ouïr & examiner les Temoins,

XVII. Ce

Ce Synode honorant la Memoire de Monfieru Daneau, ci-devant Miniftre de l'Evangile de fyliur Lêriff, très-fameux Pafteur & Profeffeur en Theologie dans l'Eglife & Univerfité du Bearn, & afin que fes Savans Ouvrages ne retlatfent pas dans l'Oubli, il pria fon digne Fils de les ramaffer en un Volume, & de les publier, & ce prefent Synode fe chargea de paire les Frais de l'Impression: Remarque. Ils ont été mis au jour dans un Volume in Falis.

X V I II.

On accorda Soixante Livres aux Sieurs Micasain & Geressillnas, (Commissires etablis par ce Sprode, pour visitre les Egliste & Soules & de Labur) pour paier les Fraix de leur Voisge, ordonnant qu'ils en rendroient Compte à la Province de la Baffe Guisme, laquelle leur en fouriroit encore d'avantage fi cela ne fusfioit pas. lequel furplus ils mettroient fur les Comptes qu'ils aporteroient au Synodo National luivant.

X I X.

Le Synode aprouva que Monficur d'Eragni, Deputé par la Province de Normandre demandant une Place affurée, où ecux de la Religion Reformée pâffent exercer leur Culte dans le Bailliage de Chammour, dans le Territoire de Vezin; ét qu'après qu'on l'auroit obtennée, elle ût incorporée avec Pffle de France, pourvié que le Quartier de Gifers y confenit , & qu'elle fût la Partie moins nombreufe de l'Eglife de Ammour; ét qu'ule Cas que les Provinces de Normandite & de l'Iffle de France ne goffent pas s'acorder fur cela , elles fe foumettroint au jugement du Syrode Voifin.

CHAPITRE XXXI.

Donation faite à Monsieur Chamier, & la Continuation des autres Matieres Particulieres.

ARTICLE I.

M Onfieur Chamier Pafteur de l'Egilic du Mantiamer, prefenta à c Synadde les Ouvrages de fon très-honoré Pere, emplis d'une Erudition très-profonde, lefquels il publia, après en avoir été prié par pluficurs Synodes Nationaux precedens; La Compagne juggant qu'il étoit trè-dquitable de maquer l'Efitime qu'on avoit toujours cuir pour fon Pere d'heureufe, Memoire, & de temoigner de la Reconnoiffance de tant de Services qu'il avoit rendus à nos Egilies, it un Prefert audit Monfieur Chamier, de la Somme de trois Cens Livres, poût les Livres qu'il dedus à ce Synode, laquelle lui fut delivrée par Monfieur Chaper, de la Mafté Generale de nove Egiliés: & on ordonna de plus, qu'on lui afligneroit deux Portions fur l'Ecce .

XXV. SYNODE NATIONAL

tat de la Province du Dauphiné, pour lui être paiées avant le Synode National fuivant.

II. Le Synode confiderant les longues Soufrances du Sieur Conffant, pendant fon Emprisonnement à Bourdeaux, & combien il lui en avoit coûté pour en être élargi , decreta que l'on prendroit trois Portions franches de l'Argent qui apartenoit à nos Eglifes, lesquelles lui scroient delivrées par Monsieur Ducandal, avant la tenue du Synode National fuivant.

Monsieur Belliet requerant trés humblement que ce Synode cut Pitié de lui, à Cause de ses grandes Necessités, aiant fait des Pertes fort considerables, pendant fon Emprisonnement à Bourdeaux: on ordonna que Monficur Ducandal lui paieroit une Portion & demi franche, jufqu'au Synode National fuivant.

Les Sieurs Patit & Durant , Deputés de l'Eglise de Nimes, s'adresserent à ce Synode, requerant qu'on leur donnât Monsieur Baux, Ministre de l'Eglife de Mazamer, pour être leur Pasteur; après que l'on cût oui les Deputés du Bas Languedoc, qui se joignirent à ces Messieurs dans leus Demande; Les Deputés de l'Eglife de Mazamet aiant aush parlé, de même que Monsieur Banx, & les autres Deputés du Hant Languedor, qui s'oposcrent à cette Demande : on ordonna que cette Afaire seroit portée au Synode prochain du Hant Languedoc, auquel on enjoignit de pourvoir l'Eglife de Mazamet, & d'acorder leur Requête à ceux de Nimes.

Les Sieurs Durant & Petit , demanderent de plus , que par l'Autorité du Synode , Monsieur Chambrun qui avoit été envoié à la Ville d'Orange , par le Synode National d'Alais, put être retabli dans l'Eglise de Nimes; Mais l'Assemblée repondit que lesdits Deputés devoient s'adresser à l'Eglise d'Orange; & qu'au Cas qu'ils en fussent resusés, ils auroient Recours au Coloque des Baronies, dans le Dauphine, qui repondroit favorablement à leur Requête.

L'Eglise d'Usez deputa le Sieur Lexque, avec des Lettres à cette Assemblée , la priant que Monfieur Buez , Pafteur dans l'Eglite de Cournen-Terrail, lui sût accordé pour Pasteur : On ordonna à cette Eglise de s'adresser au Synode National suivant du Bas Languedec , auquel on enjoignit de disposer ledit Buez à repondre favorablement aux Demandes de l'Eglite d'Usez, · Caufe de l'Importance du Lieu, & parce que le Synode avoit pluficurs bonnes Raisons de satisfaire à ladite Requête.

VII.

Le Synode étant informé, par les Deputés de Bourgogne, que l'Eglise de Paillac étoit destituée de Ministre, & considerant l'Importance de ladite Eglife, ordonna que Monfieur Repaffean Patteur, qui étoit en ce tems-là Lins

sans Emploi, seroit envoié à cette Eglise, pour y exercer les Fonctions du Ministère; ce que l'on notifia à ladtre Eglise, par des Lettres signées des Oficiers de ce Synode National.

VIII

Monfieur Queles prefenns des Lettees de l'Egylité d'Anduze, par lefquelles clue demondrei que Monfieur Frais, Minifiere de l'Evangulie de Affance Affance. And Les les demondres de l'Antonia, pir lui être acordé pour Pateur; Après que l'on ett coi itedir Frais : de même que les Depues de la Province du France. Et des Serenir; on renvois cette Demande au Synode Provincial fuivant da France, l'enque fut prié d'avoir un Egard tout particulter pour la Perfinen de Monfieur Frais, de pour fa Confervation, & de confiderer l'Importance de ladite Egylité; & qu'aimfi par Raport au Bien de cette Egylité, & de la Charité Chrétienne, on devoit traiter ce digne Ministre avec toute l'Honnété possible.

IX.

Le present Synode ordonna qu'an informeroit le Synode National suivant du Bas Languedes (qui étoit charge de citer Monsseur Resent à rendre
Compre de les Actions) que Monsseur Mercurin avoit declair dans ce Synode, que bedit Ressen l'avoit envoié, contre la Volonté, vers les Commissers Crambiers & Chambers, Se qu'ubussant de la Facilité, & de la Bonté, il ne lui avoit sinnais declaré ce qui étoit contenu dans les Lettres de
Creance qu'il lui avoit mis no Mâni s tellement que quand il étoit venu à
Fiñars & à Orange, il avoit été obligé de faire son Raport touchant ce
qu'il s'étoit più resseure des Discours tenus entre lui & cellet Respon-

On ordonna au Coloque d'Embrun de juger en dernier Ressort du Diserent qui évoit entre l'Eglise de Cisteron & le Sieur Mercurin, par l'Autorité du present Synode.

X I.

On donna Cent Livres à Monsieur Repasseur, pour subvenir à ses Necessités presentes, & pour lui sider à transporter ses Meubles à Passlac, lesquelles devoient lui être passées des Sonanes qui spartenoient à nos Eguises.

XII

Monsieur Barre, Docteur en Droit Civil, & Avocut de Montimar, aunt fait un Traité touchant l'Antechrift, lequel sût examiné par pluseurs Theologiens, commis pour ce Sujet, qui en firent beaucoup d'Estime; il sût aussi aprouvé par ce Synode.

XIII.

Monfieur Sanazin Patteur de l'Eghife de Compagne, cht Permission de quiter la Province du Hant Lampadea, et d'alle textri quelque Eghife de Sanapagne où il feroit apellé; mais toujous avec cette Conhitton, qu'il ne histotori pas l'Eghife de Campagne avant la Seance du Coloque du Bar Querri, qui avoit pouvoir de decharger entierement bedit Sanazin, èt qui prendroit Soin que ladite Eghife ne reliké pas definade de Patteur.

XIV. On

XIV.

On pria très-humblement Monfieur Galland Commillàire du Rei, d'écrire au Préident du Parlement de Thoulsufe, c ne Faveur de divers Habitans
de Brisife, parce qu'on avoit envoié des Ordres pour les prendre & les mener en Prifon, quotoque les Choles pour ledquelles on les recherchoit ciffent
été pardonnées par Sa Majoffé, dans fes Lettres de Grace & d'Ammilie.

X V.

Monsieur Petit, presenta à cette Assemblée les Memoires de Mr. Rennoi, Pasteur de l'Eglise de Colvisson, lesquels fûrent delivrés aux Deputés du Bas

Languedoc, & portés à leur Synode Provincial, lequel fut expressement chargé de les examiner.

X V I.

On donns trente Livres à Nicelas Severin , de la Maffe commune de l'Argent de nos Eglifes ; mais avec cette Condition qu'il n'importuneroit plus l'Affemblée par fes Demandes; & on ordonna que les Provinces auroient Soin de faire refter leurs Pauvres dans leur Pais , afin que les Synodes Nationaux n'en fuffent plus embaraifés.

XVII.

On donna gratuitement à Monsseur Comper, Deputé vers Monsseur Ducandul, la Somme de Quatre Cens Livres, de l'Argent qui àpartenoit en commun à nos Eglises.

XVIII

On donna Cent Livres à Monsieur Auguste Galland, Commissaire pour Sa Majesté à cette Assemblée, pour ce qu'il avoit depensé dans l'Assaire de l'Eglisé de Forealquier.

IX.

On ordonna à la Province du Bas Languedoc de paier à Mr. Noguier la Somme de Trente Livres, outre les Portions Surnumeraires de ladite Province; à quoi ses Depens avoient été taxés pour venir au Synode.

On acorda à Monfieur Passel, la Somme de Cent Livres, outre ce dont il pourroit avoir Befoin, à l'Ocafion de fon Emprifonnement que le Confeil Privé avoit ordonné. & dont la Gour de Beziers devoit prendre Connoiliance, è agir contre li laquelle Somme il devoit recevoir de l'Argent que nos Eglifes avoient en commun.

X X 1.

On donna aussi vint Livres, du même Fond, au Crieur de la Ville de Castres.

XXII.

On donna Soixante Livres de la même Masse au Portier du Synode; & on pria Messeurs les Consuls & Magistrats de la Ville de Castrer, de le retablir dans son Osice de Regent, qu'il avoit autresois exercé dans leur Colege.

XXIII.

Monficur Ducandal fut prié d'avancer fur la demi Portion qui étoit acordée dec a Monfieur Mercurin , Palteur de l'Eglife de Graffe , ce qu'il faudroit pour ettier l'Order d'Emprisonement que le Confiel brivé avoit donné conte lui , afin que le Parlement de Provense n'eut pas Connoillânce des Marieres pour lefquelles il étoit moleflé, & qui l'empéchoient de vaquer aux Fonctions de fon Ministère.

XXIV.

Le Synode Provincial suivant du Hans Languedos, fut chargé de presenter Monsieur Grafie, Pasteur de l'Eglise de l'Isle de Jaurdain à l'Eglise de Matames, pour y exercer les Fonchions du Ministère; & de pourvoir l'Eglise de ladite Isle, d'un autre Ministre.

VVI

On recommanda particulierement à Mr. de Montmartin, nôtre Deputé General, les Afaires qui regardoient l'Egilié de Sarvareites. X X V I.

On pria la Province du Hant Languedoc d'avoir Egard aux Pertes que Mr. d'Anean, Pafteur de l'Eglife de Cafres, avoit foufertes pendant les premieres & les dernieres Guerres, & de lui affigner quelque chose par Charité, pour le Consoler.

XXVII.

On donna Sept Cent Livres aux Enfais de Feu Mr. Cemeros , en Temoignage de Pédime qu'on avoir pour lui; auxquels Monfieur Denenhal devoir
donner tous les Ans une Portion , jusqu'au Synode National fuivant ; De
-plus, , le Synode dit à Monfieur Oliver, qui plaioti pour Pieglii de Montanson , qu'au Cas que ladite Eglife ne paist pas auxdits Enfains , les Huit Cens
Livres qui fonient dide à Monfieur Cameron leur Pere, qui avoit cfè auparavant Pafleur & Professeur dans ladite Ville & Université , Monfieur
Duesandar retienctoric cette Somme fur Parpen qui circitassigné à ladite Université ; afin qu'ainfi elle s'aquitat de ses Dettes envers ces Pauvers Orpelheins : El te Synode ordonna que l'Argent qu'on leur acordoir , & Cediu qui leur feroir paie par l'Eglife de Montaneban , feroit confié à leur Tuteur ,
pour leur Usque ;

XXVIII.

Le Synode ordonna que l'on pairoit Cent Livres à Monfieur Banglies, res digne Minitre, en Condideration des Grosfes Petres qu'il avoit faires laquelle Somme lui feroit paiee de l'Argent que nos Egilies avoient en Commun; fans que sa Province d'ut neammoins retrancher des Secouts qu'elle avoit cotiume de lui donner, mais au contraire, qu'elle l'hideroit encore dans la Poursuite de son Procès, dont elle rendroit Compte au Synode National fuivant.

XXIX.

On recommanda l'Eglise de Vezenobre, aux Charités de la Province des Sevenes.

XXX.

Monfieur 'Mereat requerant que le Synode cut Egard aux grands Fraix, que l'Eglife de Pont avoit été obligée de faire pour obtenir l'Elargiffement Tome II. D dd de de son Pasteur Monsieur Confrans; on renvoia cette Demande au Synode Provincial suivant de Xaintonge, qui sut exhorté d'affisser cette pauvre Eglise, des Portions Surnumeraires de son Departement.

XXXI

On recommanda aussi les pauvres Eglises de Matedașil, les Bordes, Sa. varat, & Cimarades, aux Charites de la même Province, que l'on pria aussi d'avoir un Soin particulier de Mr. Marsillon, qui avoit beaucoup soufert pour la Cause de Christ.

XXXII.

I'Eglié de Banx informa ce Synode, que fi Monfieur Banx alloit à Nimer pour y exercer les Fonditions du Minifèrer, il ne pouvoir faire Fond
fur aucun Entretien affuré, puis qu'on ne lui en avoir point promis, sé que
lors qu'il en avoir parté à Medieurs Petir de Darsan Deputés de Niner, ai
lui avoient repondu qu'ils ne pouvoient faire aucun Acord avec lui, n'en aint
pais reçu Ordre de leur Eglié ; ce que le laif Petir confirme en plein Synode; Sur quo l'Alémblée exhorar l'Eglié de Niner, de faire que Mr.
Banx fit content; se qu'au Cas qu'il s'ectrà quelque Difugue pour cela,
elle feroit portée au Confifloire de Montpellier, qui reçût le Pouvoir de ce
Synode, d'en juger en dernier Reliorr.

LIIXXX

Monfieur Bardon, Receveur des Deniers qui spartenoient à la Province du Hant Languedec, füt prié d'avancer à la Famille de Mr. Voisin, du premier Argent qu'il recevoit, la Portion franche qui avoit été acordée par ce Synode National à ladire Famille.

XXXIV.

La Requête de l'Eglife de Vielle-vigne, par laquelle elle demandoit qu'on lui acordàt Cent Livres, pour l'Entretien de fon Ecole, fut renvoice à la Province de Brengae que l'on exhorta d'y avoir Egard.

XXXV.

Monfieur Reess prefenta une Requête à cette Affemblée, nu Nom de l'Eglité de Tressan, en Faveur de laquelle il sut ordonné que la Province du Bas Languedoe lui donneroit de l'Assilance, & qu'elle raporteroit au Synode National prochain, dans quel état elle seroit.

XXXVI.

Les Meffieurs Conflans & Ernadelle dirent leur Sentiment, touchant un Livre que Monficur Bafaravoit composé : lequel ils avoient examiné; Sur quoi on defendit qu'il fui imprimé; & Mr. Fart, un des Deputés de la Bafa-Gaienne, fut chargé de raporter audit Bafart, les Raisons qui avoient mû le Synode à en empécher l'Imprefision.

XXXVII

D'autnet que le dernier Synode National de Chereann , avoit aloué trois Portions finanches aux Egilités de Sauler, au Cas qu'elles futilent pourvois d'un fecond Patteur : Cette Atlemblée autorifa le Coloque du Condonness, pour l'Examen du Propolitat que l'on drioi être le plus propre pour le Ministère ; 8° on charges di Provance de la Baije Guimmer, d'avancer la Somme qu'elle de configuration de la Baije Guimmer, d'avancer la Somme qu'elle manière ; jugeroit necessaire pour l'Entretien d'un second Pasteur, & d'en faire le Raport au Synode National suivant, qui lui rembourseroit ladite Somme.

XXXVIII.

Le Synode Decreta que l'on donneroit à chacun de nos Professeurs des Universités de Montanhan & de Saumar, deux Cens Livres, du premise Argent que l'on recevroit; pour lès Années Mille six Cens Vint & un, &c-Vint deux, dans lesquelles ils n'avoient rien regû.

XXXIX.

La Province du Hant Linguedo aprenint que le Synode avoit fair un Parage, de quel que Sommes , demanda le Rembouverement de quattre Cens Livres ; qu'elle avoit paices à Monfieur Berend; Professeur en Theologie dans PUniversité de Montaulem , pour obèce à un Decret du dernier Synode National de Chartenore ; Mais on lui ordonne de porter sa Denande au Synode National suivant , qui auroit Soin qu'on sui paix ladite Somme qu'elle avoit avancée.

VY.

On reçût les Comptes que PIffe de Prance rendit pour son Colege; & le Synode ordonna, que la Censure prononcée contre ladite Province seroit raide des Actes du dernier Synode National,

X L. L.

Cette Affemblée ne jugeant pas qu'il fut raffonnable de revoquer l'Ocdonnance qu'elle evoit faire touchant Monfeur Ferri, uni cet Acte, qui concernoit pluficurs Chefs de Famille de l'Eiglife de Montphangain, & les Acess de l'Eiglife de Bénéaux, & che Monfeut Ferrand, entre les mains detes de l'Eiglife de Bénéaux, pout en faire leur Raport au-Synode National fuirant, auquel le Jugement final de cette Afaire fut renvoié.

X L 11.

1 es Deputés du Buspissé préfenterent des Lettres de Monfeur de Piner, Parleur de l'Eglié de Arbeine , avec les Conons de nos Synotes Nationiux, de de la Difeipline de nôtre Eglié , qu'il avoit compiles en un Volume affect pour , bar quoi en nomma des Commifiliers pour examiner cette Collection , lefquels 'June aprovuée', on renerois lebit Monfeur Passe; 3 et on ordonna qu'il féroit sycrét per Lettres des Defauts qu'il verbit sycrét per Lettres des Defauts qu'il verbit sycrét per Lettres des Defauts qu'il put les corriger , & qu'il fât d'un meilleur Ulage pour nos Egliés.

Moniteur de Monimerini ; Deputé General pour nos Eglifes , fit Report à cette Alfemblée ; qu'il avoit obtenu depuis quelques Année , dut Confeil Prité , divers Ordres qui et ceinent d'une tres-grande Importance pour nos Eglifes , & qu'il froit fort à propos qu'il en cut la Garde , afin qu'il piet les produire dans les Ocasions ou il s'agroit du Service de nos Eglifes : Et d'autant que platieurs érovinces remonterent , qu'afin que leurs Provinces en fusient informées , & qu'ainf ils fulfient mieux en Ette de faire valoir . & exceutre téchto Ordres du Confeil Privé , il évois conglière utille on .

en cúfient des Copies, fidelement transferires & colationées avéc les Origimux; Le Synode Confiderar que s, il faiot donner à chaque Province une Copie dédits Ordres, il en couteroit beaucoup de tems & d'Argent, pria Monsfeur Galhand, Commissilar de Sa Majejé, de vouloir prendre la peine de les faire copier, afin qu'ils pûtient être utiles aux Deputés des Provinces, felon que la Necestité de leurs Matieres le requerroit.

Les Magiftrats de la Ville de Cafrez, siant rendu une Sentence contre Mr. Pierre Peris, à la Requête de Mr. Conflans: L'Affemblée ordonna qu'on delivercoit inecessamment audit Mr. Conflans Vint-quatre Livres, pour paier les Fraix de ce Procès.

XLV.

On donna quarante Livres à celui qui avoit transcrit les Copies des Cahiers, que les Magistrats de cette Ville avoient aportés à Mr. Montmartin, & les Comptes que Mr. Ducandal avoit rendus.

Le Synode ordonns qu'auffi-tôt que le Terme de la Suspension du Sieur Fabre scroit expiré, le Coloque d'Abbigesis s'assembleroit, & pourvoiroit l'E-glise de la Caune d'un autre Pasteur.

XLVII.

Monfieur Combalaje pria cette Alfemblée de l'Affifter, & la Vedre de Monfieur Rafin, de quelqu'Argent, afin qu'ils pûffent pourfuivre leur Procès & le terminer, qui étoit touchant leur Temple de Fane; mis leur Demande fur renvoice au Synode Provincial luivant du Hass Languadee, comme il avoit été praiqué en pareil Cas par le Synode National d'Afair; & l'Affemblée les affirs en même tems d'emploier tout son Pouvoir pour prouver l'établissement de leur Eglisé.

X L V I I I.

On enjoignit aux Departés Provinciaux de Baurgone, & à Monsseur Beanfort Depute pour la Province des Serones, de paller par la Villes de Sauve & d'Andas-a, à leur retour, & d'insormer les Consistoires dessites Lieux, de l'Intention de ce Synode, & de faire leur possible pour reconcilier les Srs. Bon & Aldeber. & de faire ensore que l'Inspécdeur sur les Pauvres de la Ville d'Andasze, & testis Bonis, convinsient d'Arbitres pour mettre sin à leurs Distrens.

XLIX.

Les Procedures contre les Sieurs Peris & Jeli , fürent delivrées aux Deputés Provinciaux de Xaintonge & du Hant Languedee, dans lesquelles Provinces ils demeuroient tous deux, avant qu'ils fussient deposes, & les Procedures contre Monsieur Berand furent mises entre les mains de Mr. Banx.

4.

Le Synode étant informé des rares Talens que Monsieur Godefroi possidoit, qui étoit Docteur en Droit Civil, & Professeur de la Faculté dans l'Université de Geneve, ordonna qu'on le prietoit, à Cause qu'il étoit très bien bien verfé dans l'Antiquité, de tâcher de decouvrir, & de rendre Publici tous les Artifices, & tous les Deguifemens, dont le Cardinal Burmins, & pluseurs autres Docteurs de l'Eglife Romaine s'étoient fervis, pour falfifier l'Hilfoire touchant l'Églife Primitive.

f 7

On pris Mr. Galland d'écrire à Mr. le Prefident de Thoubuff, en Peveux de Mr. Bidae, qui étoit détenu dais le Prificion de Summières pour avoir abjuté. Les Enreurs de ceux de la Communion de Rome : Se Mr. Peiri fut changé de porter à ce Parlement les Lettres de les Ordires de Se Monjeff, de de le joindre à Mr. Galland le Fils, qui y feroit envoié par fon Pere pour ce Suite.

LIL

On pria Mr. Ducandal, de paier à Mr. Mereurin, la Somme de Soixante Livres, qui lui avoit été accordée par le Synode National de Viiré, la te Lulle il mettroit fur les Comptes de l'Argent qui apartenoit à nos Eglifes.

LIIK

Monfr. Mestretat, & Mr. d'Huisseau presenterent des Lettres de l'Eglise de Paris , par lesquelles ils demandoient très-humblement que Mr. Chanve . qu'ils avoient li fouvent & fi instanment demandé pour Ministre . leur fut enfin acordé, les Deputés de l'Ille de France se joignirent aussi avec eux dans leur Requête : mais Mr. Chanve fit aussi de fortes Instances devant ce Synode, pour obtenir de pouvoir continuer son Ministere dans l'Eglise de Sommieres, à Cause de ses grandes Aflictions & de ses Necessités presentes : & les Deputés Provinciaux du Bas Languedos soliciterent austi fortement par leur Requête, que les Droits & Privileges de cette Eglise & de leur Province suffent conservés, & que lodit Mr. Chanve ne sut pas changé: Cette Afaire importante fut mife en Deliberation ; le Synode Confiderant à quoi Mr. Chanve étoit le plus Enclin, & l'Importance particuliere de l'Eglife de Paris , & l'Etat prefent de celle de Semmieres ; decreta que l'Eglise de Pavis porteroit fa Demande au Synode Prochain du Bas Languedec, auquel on enjoignit d'avoir toutes les Deserences raisonnables pour la Requête de l'Eglise de Paris, & de la gratifier pleinement en cela, pourvû que Monsr. Chanve ne se fit pas un Cas de Conscience de Changer, & qu'il n'eût pas determiné politivement que son Devoir l'obligeoit de vivre & de mourir dans l'Eglife de Sammieres.

LIV:

On lit une Lettre de l'Eglité du Figers, & on entendit fon Melliger, Mr. de Villesserve, de même que les Deputes de la Province des Sevense, vouchair le contenu de ludite Lettre : Après quoi le Syriode doina Permilfion à latific Eglité, de chercher un Patteur hors, de la Province des Sevense, & enjoignit su Coloque de Seuve d'affilter latite Eglité juiqu'àce qu'elle put trouver un Minitre donc le l'ett festistate.

L V.

Mr. Confiant & Mr Belat , representerent à ce Synode les grandes & prefantes Necessités par lesquelles ils étoient travaillés , étant redevables de plusière Ddd 3

feurs Sommes qu'ils avoient été obligés d'emprunter pendant le tems de leur Emprifonnement à Bundeaux , & fe voiant dans l'Impofibilité de faithirité à leurs Creanciers ; Sur quoi on ordonna au Receveur de la Province de Xintrage , de leur paire treixe Portions & demie (qui leur avoient été accordées pour les Années 1627-, 1638. & 1639.) lur ce qui leur étoi de de l'Année 1631. & afin que ledit Receveur n'eût auteune dificulté à l'Occation de ces Portions ; il devoit les pointée aux autres Portions qui leur étoient acordées , afin qu'ils les divisisfient également entr'eux , comme ils avoient acoutumé.

LVI.

Cette Alfemblée decreta que si quelqu'Eglisé du Coloque de Nimer souhaitoit d'avoir Mr. Banx pour Ministre, (lequel étoit en ce tems-là Pasteur de l'Eglisé de Carque,) que ledit Mr. Banx pourroit accepter l'Invitation qu'on lui en séroit, sans que Personne l'en empéchât, ou le molestât enaueune maniere.

LVII.

On ordonna aux Deputés des Sevenes de passer par la Ville de Beziers, lors qu'ils s'en recourneroient chés eux, & de recommander aux Juges & Conteillers de Cette Cour, les Afaires de l'Eglise d'Atais, & celles de Mrs. Paules & Baufillou, Ministres.

LVIII.

D'autant que dans le Departement de la Province du Hast Languede, on avoit marqué deux Portions pour deux Profeiture en Theologie dans IVIniverfité de Mantauhan, quoi qu'il eût été auparavant determiné par ce Synode que leidits Profeifeurs ne recevroient qu'une demi Portion, & qu'il en été donné Quitance à leur Eglié; o a mréta que Monfieur Dueandafretindroit entre les mains une de ces Portions, dont il rendroit Compte au Synode National fuivant.

LIX.

On lût dans cette Assemblée une Relation des Peines de Monfieur Banfil. lon, de même que les Lettres que le Marquis de Varennes. Gouverneur d'Aignemortes, écrivit à Monfieur Galland, Commissaire de Sa Majesté dans ce Synode; Sur quoi Monsieur le Commissaire sut fortement solicité d'interceder pour Mr. Banfillon , auprès des Juges dans la Cour de Beziers, & auprès dudit Marquis de Varennes; il fut arrêté, d'un Consentement unanime. que l'on presenteroit une très-humble Requêteà Sa Majesté, pour la prier de permettre que nos Eglifes & nos Ministres jouissent des Douceurs de cette Paix & de cette Liberté, qui nous avoir été acordée par les Edits, & que Sa Majesté cut la Bonté d'ordonner que ledit Monlieur de Varennes, & tous les autres Gouverneurs de Places, imitaffent Sa Majeffé dans ses favorables Difpositions envers nous . & de faire que ses Sujets de la Religion Resormée , tant Ministres que leurs Troupeaux, recueillissent en Paix les Fruits de la Protection de Sa Majesté: Je plus ce Synode ordonna, que jusqu'à ce que Monficur Banfillon fur retabli dans les Fonctions de son Ministère dans l'Eglife d'Aignemories, ladite Eglife scroit servie par les Pasteurs qui en servient

les plus proches Voifins, auxquels l'Affemblée recommanda particulierement d'avoir une Charité Chrétienne envers ladite Eglise, qui scroit autrement privée de la Consolation de la Sainte Parole de Dien , & de l'affister en toutes Ocasions dans ses Necessités pressantes.

Monfieur Perit fit le Raport de ce que Mr. Galland le Fils & lui avoient fait , & de la Conference qu'ils avoient eue avec Mr. le premier President du Parlement de Thouloufe, & ils presenterent les Lettres dudit President ce Synode : Sur quoi il fut oui très - favorablement , le Synode le remercia des Peines qu'il avoit prifes ; on ordonna que l'on feroit Reponfe aux Lettres dudit President ; & l'on pria les Consuls de Montanban & de Castres , de le transporter à Thoulouse , immediatement après la Saint Martin . & de foliciter l'Enregîtrement des Lettres & Mandemens de Sa Man seffé à cette Cour de Parlement, & de faire ensorte qu'elle levat toutes les Restrictions qu'elle avoit sait aux Declarations de Sa Maiesté.

LXI.

Les Deputés du Danphini , parlant avantageusement de Monsr. Agard , qui avoit quitté depuis peu le Convent & l'Ordre des facebins à Avignon le Synode ordonna que l'on en feroit le Raport au Synode National fuivant, où l'on auroit Soin de faire rembourfer à la Province qui l'affiftoit', les Secours qu'elle lui fournissoit, & qu'elle acorderoit jusqu'à ce tems-là.

LXII.

La main de Dien étant apefantie sur Monsieur de Vallade, puis qu'il l'avoit encore visité dans la Ville de Caffres ; le Synode ordonna , que pour le secourir dans sa Maladie; on lui donneroit sur la Somme de dix mille Livres, que Sa Majefié avoit acordée pour paier les Fraix de cette Affemblée Nationale, la quatriême Partie de la Portion qui venoit à la Province d'Anion , laquelle ne feroit pas mise sur ses Comptes , lui étant donnée gratis : Et Mr. Conper fut prié de lui avancer cer Argent.

LXIII

Le Synode ordonna que tous les Papiers que le Sieur Boni & Aldebers avoient aportés, feroient depofés par Monfr. du Pui & Monfr. de Grenoustlean : entre les mains des Deputés Provincioux du Hant Languedoc : ce qui fut fait.

LXIV.

Monficur Buftenobis, Pafteur de l'Eglife de Soulés , informa ce Synode , que nonobstant que le Synode National de Charenton ent ordonné qu'il seroit entretenu par fadite Eglife, neanmoins le Quartier d'Octobre , de l'Année 1621. lui étoit encore du , & tous ceux des Années entieres de 1627. & 1626. Et il requit très-humblement ce Synode que l'on cut compassion de hui dans son Besoin pressant; Ce qu'il representa, étant la propre Verité, & dont on ne doutoit point, on pris Mr. Ducandal de lui paier sout ce qui lui étoit du ; & on l'assura que si par un Principe de Charité Chrêmenne . 8c de Generolité , il vouloit lui avancer cet Argent il s'en rembourferoit lui même sur la premiere Somne, qu'il recevroit, apartenant à nos Eglises.

L X V.

Le Synode s'apercevant que par le Partage qui avoit été fait dans le Synode National de Charston, on avoit acond à l'Univertité de Menasahun la Somme de Huit Cens Cinquante Livres, outre fas Apointemens ordinaires, laquelle devoit lui être paice judju'à la Seance de cette Affenblée; & que par Inadvertance on avoit encore mis la même Somme dans ce dernies Partage, comme fielle lui étoit dûc, & qu'on fut obligé de la paier à certe Univertité; C'eft pourquoi le Synode ordonna, que de cette Somme de Huit Cens Ginquante Livres, on en donneroit feulement Cent Cinquante à ladite Univertité, & Soixante au Bedau & Periter, & que Monfr. Duesabel reindroit tous les Ans à cette Univertité & Province, le furplus, qui fe montoit à Six Cens quatre-vint dix Livres; comme auffi Cens quatrevins neuf Livres, & huit fols, pour une Portion qu'on avoit retrapchée à la Province du Haus Languadee; & à la Hause Guisme, de fas Portions qui étoient mifée dans leile Partage; dont lecit Monfeur Desendal reindroit fes Reçûs, & rendroit Compte du tout su Synode National faivant.

LXVI.

Monfr. Ducandal fut prié de paier à la Province du Berri, outre les Portions qui lui étoient affignées, une Portion que l'on avoit omise dans le Compte du Partage.

LXVII

L'Aßemblée ordonna que l'on rendroit à Monfie d'Asier, Pasteur dechargé, la Portion que le Synode de Charnens avoit oublié de lus sistigner, lors qu'on fit le Partage des Deniers qui apartenoient à la Province du Hant Languedes; & qu'on la lui paieroit, en Mains propres, du premier Argent que l'on recevroit pour nos Eglides.

LXVIII

D'autant qu'on avoit affigné à un autre Colege qu'à celui de Norse, la Somme de quatre Cens Livres du Contingent qui étoit pour la Province de la Baffe Guirmer; le Synode ordonns que Monft. Ducandal retiendroit ladite Somme, parce qu'on avoit fait un Article particulier de quatre Cens Livres pour le Colege de Bregrese.

LXIX.

Le Synode refolut, qu'au Cas que Monfieur Petit fût molesté par l'Apostat Perit. il prendroit son Parti, & soutiendroit son Innocence, & qu'on lui paieroit tous les Depens qu'il pourroit faire dans la Suite pour se desendre.

LXX.

Les Deputés du Dauphini reprefenterent l'Extrême Pauvreté de l'Eglife de Varit, & on prefenta aufili de Lettres de ladite Eglife à ce Sponde, lequel affigna à ces Deputés une Portion franche du Contingent de la Province du Dauphiné : laquelle lis deliversoient à ladite Eglife, avant la Tenué du Synode National fluvium L. XXI. Les L.XXI. Les

LXXI.

Les Deputés du Dauphiné prefentement des Lettres de Monfieur le Fieil. Inux Paffuer; le fiquelles étant lièse, le Synode lous fon Zele & fa Pieté, & aprouvant fa Retraite hors de la Ville de Nimes, chargea la Province du Dauphiné de le placer dans une autre Eglife, odi pourroit emploier les beaut Talens que le Dies de Grace lui avoit acordés fi liberalement, pour PEfication de fon Peuple.

LXXII.

Le Synode exhorta la Province d'Anjon, de faire imprimer le dernier Tome des Oeuvres de Theologie de Monfr. Cameron, & promit que le Synode National fuivant auroit Soin de lui rembourfer les Fraix qu'elle feroit obligée de faire pour cette Impression.

CHAPITRE XXXII

Des Universités & des Coleges.

ARTICLE I.

A Efficurs Roques & Huglas , l'un premier , & l'autre second Consul de Montauban, Mr. Veemes Recteur du Colege de leur Ville, & les Deputés de la Province du Hant Languedoc, demanderent que Monfr. Charles, autresois Professeur en Theologie dans l'Université d'Ortezi, Ministre dans la Principauté du Bearn , pût être ôté de là , & envoié à Montauban , pour être Pafteur & Professeur dans leur Eglise & Université; Mais il v cût un grand Debat pour ce Sujet, tant à Cause des Besoins presens des Eglises du Bearn , qu'à Cause que ces Messieurs ci-dessus nommes , en avoient demandé le Consentement à Sa Majesté & audit Mr. Charles ; Après que l'on cut bien examiné le tout , l'Assemblée jugea , qu'on ne pouvoit pas user d'Autorité envers ces Eglifes , pour les obliger à decharger Monfr. Charles en Faveur de l'Eglise & Université de Montanban; & même que ni la Raison ni la Conscience ne permettoient pas qu'on les y exhortat, mais on resolut neanmoins d'avertir leurs Deputés, qu'au Cas qu'ils ne vissent pas Lieu de garder ledit Monfr. Charles , ils le refignassent volontairement à ladite Ville, afin d'obliger par ce Moien la Province du Hant Langue-

11

Le Synode ne trouvant pas à Propos de diminuer le Nombre des Univerfités, & m'aint pas enc tems-la les Moiens de pouvoir à leur Entretien, hien loin de pouvoir augmenter les Apointemens qu'on avoit Coutume de leur paier, octereu que les Profeiteurs des Univerfités de Mantan-Ban & de Sammer, Accevroient du premier Argent qui feroit didiribué à no Egifies, ce qui leur étoit dû pour les Années 1623. & 1624, fans qu'on - Tome 17.

leur en rabatit aucune Choie, & que pour les Années 1621. & 1622., on leur paieroit une certaine Somme du Fond qui étoit à la Disposition du Synode : & que tous ceux d'entr'eux qui étoient Pasteurs , & qui n'avoient point de Retribution de leurs Eglifes, recevroient cette Portion qui leur étoit affignée', de même que les autres Pasteurs ; mais avec cette diference, qu'on ne leur en retrancheroit rien pour les Fraix ordinaires de la Recepte.

III.

Le Synode mant murement confideré les Raisons qui avoient mu le Synode National de Charenton, à suprimer l'Ofice de Professeur en Langue Grecque, dans les Univerfités qui étoient entretenues par nos Eglifes, trouva bon de le refablir : mais à cette Condition , que les Professeurs expliqueroient à leurs Difeiples les plus élegans traités des Peres: Et parce que Monfr. Voems, Recteur de l'Université de Montanban, avoit demandé la Permission d'enseigner les Mathematiques, & Ja Metaphisique dans le Colege . en même tems qu'il enseigneroit la Langue Greeque ; sa Demande fut renvoice au Conscil de cette Université, pour en juger selon que la Prudence le leur dicteroit.

A l'Egard des Demandes faites par Monfr. Petit , Professeur en Theologie à Nimes, en Faveur de l'Université de ladite Ville ; le Synode ordonma , premierement , pour les Années 1622. & 1624. , que les Professeurs fe contenteroient de ce qu'ils avoient déja reçu, & qu'ils porteroient patienment leur Part des Incommodités qui étoient communes à toutes nos Eglifes : Et que pour les Années 1625. & 1626. ils recevroient leur Salaire tout ontier, des premiers & plus clairs Deniers qui nous feroient acordés par les Liberalités de Sa Majeffe. Secondement, que lesdits Profesieurs, auxquels on avoit aloué une Portion Franche, comme aux Sieurs Codar & Perit, la recevroient des mains de Mr. Ducandal, dans la Province du Languedoc. Troifiemement, que ledit Mr. Codur, Professeur en Langue Hebraique scroit mis sur le même Pied que les Professeurs de la même Langue dans nos Universités; & qu'il ne pourroit pas atendre de plus gros Salaires que ceux qu'il avoit acoutumé de recevoir auparavant.

On exhorts toutes les Provinces d'examiner dans leurs Synodes, fi on ne pourroit pas changer nos Universités, d'une Place à une autre : ou si on ne pourroit pas les reduire à un plus petit Nombre qu'elles n'étoient en ce tems là ; afin que le Synode National suivant put prendre des Mesures là-dessus, & ordonner ce qui scroit le plus expedient pour le Bien de nos Eglifes en General.

On ordonna que tous les Pasteurs qui enseignoient la Langue Hebraïque, recevroient, outre leur Salaire ordinaire comme Pasteurs, les Apointemens en Qualité de Profesieurs : Et à l'Egard des Profesieurs en Theologie qui servoient les Eglises de nos Universités, dont ils recevoient quelque Retribution à Caufe du Ministere qu'ils y exerçoient, on leur affigna une demi Portion, mais en Deduction de la Pension qui leur étoit promise par leurs Eglics.

VII

On decreta que Deux Cens dix Livres seroient le Salaire Annuel des Regens de la cinquiême & fixième Claffe du Colege de Saumur.

VIII.

Le Synole donna Permiffion à la Province des Sevenes, d'établis fon Colege dans la Communauté qu'elle jugeroit pouvoir mieux contribuer à fon Entrerien.

IX.

Afin de conferver les Droits de nos Egilies, & que l'on pourvût nos Univerfités de Professius habites s, on ontonna que l'on écritoris à Monsi-Audré Kiner, pour le dispoér & persiander d'accepter une Chaire de Prossefeur dans que de nos Universités; & Que l'on écrirois (mablablement à Mrs. les Cursteurs de l'Université de Leside, pour les prier de la Part de ce Synode, de metre leois Monsie. Aven en Liberé : Er l'Egilié de Pari sur des violes de faire tenir ces Lettres à leur Adresse, d'en recevoir la Reponse, & d'y, repliquer s'al étoit necessière.

Le Synode ordonna, qu'afin que le Colege de cette Ville de Coffere, fût confervé, on lui donneroù la Somme de quatre Cens Livres tous les Ans; laquelle Somme Monfr. Ducandal reticndroit des Deniers qui avoient été acordés au Colege de l'argerae; sans que cola dût prejudicier aux Concetions que l'on avoit étaires ci-devant à la Province de la Baffe Guienne, en Faveur des Villes de Bergerae & de Arrae.

X I.

L'Université de Nimes n'aiant pas porté ses Comptes des Sommes qu'elle avoit reçués & emploiées depuis le dernier Synode National, il sût ordonné qu'elle les porteroit au Synode fuivant des Sevenes, lequel devoit les examiner & les terminer par l'Autorité de ce Synode.

(11.

La Province du Hant Languede cuvoin fes Comptes par Monft. Bardun, qui avoit été conditiué Receveru pour ladite Province, & Pietur de l'Université de Atsatauban, pour les Années 1619., 1620., 1623. & 1624, mais il ne rendit; point de Compte pour les Années 621. & 1622. ni pour les Années 1625, & 1621. parce qu'il n'avoit rien reçû pour ces Années 16, pendrat lesquelles tout côte en Troubles par la Guerre : 61 file trouva à la Cloture de se Comptes, qu'on lui devoit la Somme de deux Mille Cene cinquante neut Livres , dix-neuf Sols. & div Deniers, ce qui procedoit du Paiement d'une Somme de huit Cens onze Lavres, qu'il avoit stat aux Profesieurs, pour leurs Gages de l'Année 1621. & d'une autre Somme qu'il avoit comploiée pour paier aux dis Profesieurs, leur Salaire, de l'Année 1625. & d'espe Cen Lavres qu'il avoit éctivers à Mademoidelle Chamér, pour l'Année de son Veûvage; pour laquelle Somme de deux Mille Cent Ecc 2

Cinquante neuf Livres, dix Sols, fix Deniers, on afligna un Fond pour fon Rembourfment, à favoir, le premier Argent qui feroit diffitubé a nos Eglitie; à con enjoignit à tous ceux qui feroient chargés de pareils Comptes à l'avennt, que leurs Depenfis n'excedifalent pas les Sommes qui leur feroient confiées par les vypnodes Nationaux, & dont ils auroient donné leurs Quiances, fous Peine de perdre ce qu'ils autront avancé.

X i I I.

La Province d'Anjas pour obeir à un Decret du Synode de Chermen , aint donné au Coloque du Hant Paillas . Le Compte de Sonmes qu'elle avoit reçüis, pour l'Entrarien de Pl'Iniverfité à Samer , pour trois Quartiers de l'Année 1620. Et al. 1621. 1621. 262

La Province du Dasphiné aiant exhibé trois Comptes, touchant ce qu'elle avec le recha de la commencer le premier jour de Jaille de Pannée Mille fix Cens vinterois, à commencer le premier jour de Jaille de Pannée Mille fix Cens vinterois, jufqu'us premier de Jaille de Pannée Mille fix Cens vinte fix; less titures trecht expensées.

X V.

La Province de Pifte de France siant produit les Comptes qu'elle avoit rendus au Coloque de Rome, vouchant l'Angent de Se Egliés, pour dix Années, à commencer dès Pân 1612, jusqu'à l'An 1622, la Recepte montoit à quatre Mille Livres, à ce qu'elle avoit debourfé en Lindie quatre Mille fept. Cens quatre, vellement que la Depense qu'elle avoit faite excedoit se Revenus, de fept Cens quatre Livres; h'usi le Synode ne pit pas fourir que Pon lui tint Compte du'surplus qu'elle avoit vannée, à quoi tous les Deputés des Provinces ne voulurent pas non plus confientir : On Pavertit donc que dans la suite elle prit un peu micux Garde comment elle depensoit on Argent, à que si dans les Comptes qu'elle rendroit dans les autres Synoles, la Somme deboursée excedoit le Revenu qui étoit destiné pour son Colege, on ne uli feroit pas bon le surpuls.

.X V I.

La Province de Xaintenge, pour obéir au Synode National de Charenten, aiant porté les Comptes de ce qu'elle avoit debourfé pour le Colege de la Rechefancaula, durant les Années 1621., 1622., 1623. & 1624. il fettou-

va que le Debourfement qu'elle avoit fait se montoit à Mille neuf Cens quatre-vints dix-neuf Livres & dix Sols, sans qu'elle eut jamais touché un seul Denier pour l'Entreten de ce Colege.

X V I I

Les Provinces d'O-lesse, & du Berri aint rendu leurs Comptes pour leur Colege, au Synode Provincial tenu à Chèitillos fur Leire, & pour trois Quartiers de l'Aunée 1623. & pour les Années entieres 1624, & 1625, & pour trois Quartiers de l'Année 1626. ce qu'elles avoient debourfé montoir à trois Mille, quatre Cens, trente-trois Livres, neuf Sols, & cinq Deniers; & leur Recepte, à deux Mille, huit Cens Livres; I tellement qu'il leur étoit dû fix Cens trente-trois Livres, neuf Sols, cinq Deniers; Lefentes Provinces furent averties de ne pas debourfée, à l'avenir, plus que le montant des Sommes qui leur étoient aflignées pour l'Entretien de leur Colege.

X V I I I.

Les Deputés de la Province du Poilèm aiant rendu les Comptes pour leur Colege, qui focit auparavant à Nierr, il paru que leur Respie montoi à trois Cens Livres, s'elon l'Acèe du Synode National de Charenten: Et parce que leurs Deputés apporterent que Sa Mapifé avoit entierement Suprimé leur Colege de Nierr, & qu'on ne vouloit pas foufrir qu'il y en cêt aucun dans cette Province; il fut decreté que ladue Province front repfonfable, non feulement de ces trois Cens Livres, mais auffi de tout ce qu'elle avoit reçd dépais le dernier Synode National.

XIX.

La Province du Firuarea n'étant pas en état de rendre fes Comptes, (comme il lui avoit été enjoint par le dernier Synode National) de ce qu'elle avoit reçû & debourfé pour fon Colege de Firuar, à Caufe qu'elle étoit parmies Troubles de la Guerre, qui avoient empêché qu'elle reçût aucun Denier pendant l'Efpace de quinze Mois, ladite Province fut avertie de ne pas sanquer d'aporter fes Comptes au Synode National prochain.

XX.

La Province du Fivarre, presenta ses Comptes pour le Colege d'Anduer, qui montoient à trois Mille, deux Cens, deux Livres, quinze Sois, la quelle Somme on avoit deboursée pour son Entretien pendant les Années ser 1621, 1622, 1624, 1625, 2 tiel Sois. Et les Deputés de certe Province declarerent qu'ils n'avoient reçû que Cens Livres pour toutes lesseus au le contract de la comme del comme de la comme del comme de la comme de

XXI

Les Deputés de la Province de Normandie porterent leurs Comptes, par lefques lis firent voir que depuis le premiet de Juillet de l'An 1622, jusqu'un jour qu'ils rendoient lesdits Comptes, ils avoient reçû, pour l'Entretien de leur Colege, i a Somme de Mille, trois Cens Livres, & qu'ils avoient debourté treize Cens, vint-quatre Livres, fix Nolts, & fix Deniers, & qu'ils declarerent no leur devoit vint-quatre Livres, fix Sols, & fix Deniers, qu'ils declarerent ne vouloir pas demander.

Ecc 3

XXIL

La Province de Beurgene n'aimt a proté ni Compter ni Quitances à ce Synode, non-oblant l'Oritre qui lui en avoit été domné par le Synde National de Chureaum, à Caufe que l'Eglife du Pum du Vellai, dans laquelle
fon Coloque s'affiembloit, avoit netgligé d'oble' à deux Synodes Provincaux,
lefquels, pour imitre les Synodes Nationaux, avoient ordonné à ladite Eglife
de drefier fes Compters, comme il étoté véulent par les Aérès de ces Synodes : Outre que fix Deputés avoient été fi prefiés lors qu'ils étoient venus
à ce Synode, qu'ils navoient pas cu le tems de s'informer du Sujet de cette
Omiffion; Sur quoi on ordonna à ladite Province de dreffer fes Comptes, &
de les porter bien regfés au Synode, National fuivame.

XXIII.

La Province de Bretagne n'hant pas pà établir fon Colege dans la Ville de Firri, a vant le Mois de Jawrier dernier, 's n'hant pas reçà un Denier; outre les quatre Cens Livres qui étoient premierement deftinées pour fon Entretien; o nu lui ordonna de porter fes Compties au Synode National fuivanc, comme aufii un Compte de ce qu'elle pourroit recevoir jusqu'à ce tems-là, pour fon Entretien.

XXIV.

La Province du Damphiné produifie pluficurs Quitances pour fon Colege établi à Ambran, par léquales elle faitoi voir qu'elle avoit debourféphus qu'elle n'avoit reçu ; c'est pourquoi le Synode aprouvant fas Comptes , exhorta l'Egifie d'Ambran d'apporter à l'avenir fes Comptes en bonne Forme à fon Synode Provincial , afin qu'ils fuffent ensuite delivrés su Synode National.

x x v.

On ordonna à la Province de la Boffe Guienne, de rendre Compte des Sommes qu'elle avoit reçüés pour fon Colege de Bergerae, au Synode Provincial fuivant de Xemmonge, qui füt chargé de les examiner, & de les finir; & d'en faire enfutte le Raport au Synode National fuivant; X X V. I.

Les Deputés de la Province de Prosence, s'exculant de ce qu'ils n'avoient pas fuit ce qui leur avoit été enjoint par le dernier Synole National, fondant leurs Excules für un Commandement precis que le Dee de Guife leur avoit fait, e de fe feparte R de partier, avant qu'ils euffent, eu le tensa d'expedier aucune Afaire; le Synode renouvella, sè ratifia encore une fois, le Decret du Synode National de Charenten, a Re rajoignit à ladite Province de Promese d'y obeir, fous l'eine de perdre tous les Droits du Colege qu'elle avoit

XXVII.

Les Deputés de la Province de Province declarement qu'ils n'avoient point de Comte à aporter, parce qu'ils n'avoient touché que Cinquante Livres; à que non-obltant qu'ils n'euffent rien reçà des Deniers de Sa Majefié, ils avoient donné les Salaires acoutumés, au Regent de leur Colege de Beciere.

XXVIII.

Les Sieurs Roques & la Cresse, premier & second Consuls de Nimes, pricrent le Synode d'accorder Mr. Gariffoles , Pasteur de l'Eglise de Pui-Lanrens à leur Universiré , pour y remplir la Charge du second Prosesseur en Theozie : & les Deputés de leur Province se joignirent à eux dans leur Demande : Mais les Deputés de Pni-Laurens s'opolerent auxdits Gonfuls, & Mr. Gareffoles demanda Permission au Synode de continuer l'Exercice de sonMinistere dans ladite Eglife; Cependant le Synode confiderant que cette Univerfité avoit grand Befoin d'un autre Professeur, accorda aux Demandeurs leur Requête, & ordonna à Mr. Gariffoles de se transporter dans cette Université, pour la Servir, en Qualité de Professeur en Theologie, aufsi-tôt que le Synode Provincial du Hant Languedoc scroit affemblé, lequel auroit Ordre de pourvoir l'Eglise de Pui-Laurens, d'un habile Ministre dont elle fut bien fatisfaite , & ce Synode la pria de decharger Mr. Gariffoles, & de contribuer auunt qu'elle pourroit à lui procurer quelque foulagement.

CHAPITRE XXXIII.

Copie de la Lettre que le Synode écrivit au Roi touchant la Nomination de nos Deputés Generaux.

AVERTISSEMENT.

Es Lettres de tous les Synodes Nationaux, sont écrites & dressées par Leurs Oriciers, Moderateurs ou Secretaires; neanmoins la meilleure Copie, d'où la Lettre suivante a été tirée, sait remarquer qu'elle a été écrite par Mr. le Fancheur , Patteur de l'Eglite de Monepellier , mais il est manifette qu'il étoit Deputé, pour la Province du Languedoc, avec le Moderateur de ce Synode.

SIRE.

Tant informés par les Mandemens de Voire Majeste, & par la Bouche L' de Mr. Galland vôtre Commillaire à ce Synode, des Voluntés de Vore Majesté touchant la Nomination de nos Deputés Generaux, pour resider à la Cour, de la Part de nos Eglifes : Quoique ce foit une Afaire qui " n'apartient aucunement à nôtre Vocation, & que par là nous nous voions fruitrés, à nôtre très-grand Chagrin, des Esperances que Votre Majesté nous avoit données, dans les Declarations & les Mandemens, que nous " pourrions tenir bien-tôt une Assemblée Generale; espendant, afin qu'en , ceci, & en toutes nos autres Actions, nous puissions marquer nôtreentiere " Descrence, & nôtre parfaite Obeissance aux Commandemens de Votre Ma-, jefté, nous avons procedé à cette Election, nous confiant, comme Voire " Majesté nous l'a promis , que lorsque les Afaires importantes de l'Etat le ,, pourront permettre, Vous donneres Sire vos Ordres Roiaux, pour la Con-" vocation d'une Affemblée Generale Politique; C'est pourquoi nous avons " nommé les Srs. de la Luze, de Clermont, & de Beaufort, & les Srs. Bazin, . Texier " Texter & du Pui, Personnes d'une Probité reconnue, d'une Fidelité à l'é-,, preuve, & qui ont toujours été très afcêtionnés au Service de Votre Maje-,, //é, & à fon Gouvernement, & qui ont toujours recherché la Paix de la Nation : & nous avons enjoint aux Srs. Blendel , & de Banteme , d'aller vers " Votre Majesté, afin qu'après qu'Elle en aura choisi d'eux d'entr'eux (ce , qu'ils feront auffi-tôt favoir à nos Eglifes) Votre Majesté agrée qu'ils lui , representent nos justes & réels Griefs , qu'ils acompagneront d'une Protestation fincere de notre parfaite Obeissance aux Ordres de Votre Majeste: Et nous prions très-humblement Votre Majesté de leur accorder une Audien-, ce favorable, & d'étendre ses Compassions Roiales sur le meilleur & le plus , innocent de son Peuple, lequel quoi qu'il serve Votre Majesté avec plus d'Ardeur, & de meilleur Cœur que tous les autres Sujets de Votre Majesté, ne jouïra cependant jamais de la Douceur & du Bonheur de Vôtre Gouver-, nement, fi les rudes Froissures & les Calamités qui l'opriment, & fous ,, lesquelles il gemit depuis si long-tems, ne finissent bien tôt. Pour ce qui s, est de nous mêmes Sire, nous Protestons folennellement à Vetre Majeste, ,, que quelle que soit notre Condition, Heureuse ou Miserable, nous som-, mes refolus de vivre & de mourir dans la Fidelité que nous devons à Voire . ;, Majesté & à son Gouvernement ; Mais nous esperons que quand Votre Majesté sera bien informée que nous lui obcissions de bon Cœur, & qu'elle , sera pleinement instruite de ces indignes Traitemens que nous avons recus ,, par la Malice de nos Ennemis , Votre Majesté ne nous rendra pas seule-, ment Justice dans quelques Lieux, mais dans toutes les Provinces de son Roiaume, & nous jugera plûtôt dignes de sa Protection, & d'être mis à Couvert par son Equité & par sa Bonté Roiale, que d'être exposés plus long-tems à ces rudes Opressions & Miscres qui nous acablent.

, Dans cette Confiance, Grand Ros, nous avons Recours à nôtre Dien & nous , nous adressons Jour & Nuit au Thrône de sa Grace, poussant nos Soupirs au Ciel, & lui exposant nôtre Afliction, & nous le prions de toutes les Facultés de nos Ames qu'il lui plaife de Conferver la Sacrée Perfonne de Vo-, tre Majesté, qu'il établisse la Gloire de vôtre Sceptre, & qu'il inspire dans vôtre Cœur Roial, des Sentimens de Pitié & de Compassion envers nous, afin ,, que par là nous aions Lieu de benir, de plus en plus, fon Grand & Glorieux Nom, &qu'il nous accorde la Grace de vivre le refte de nos Jours, fous ,, l'Autorité d'un Monarque si Clement, & qu'il repande de son Ciel sur vo-, tre Couronne, ses plus precicuses Benedictions.

, Ce font les Vœux & les Prieres que font ,

DE VÔTRE MAJESTE. SIRE.

Les plus Fideles, les plus Humbles, & les plus Obeisfans Sujets & Serviteurs.

Les Pasteurs & Anciens des Eglises Reformées de France, Assemblés dans leur Synode National à Castres, & au Nom de tous.

Chanve, Moderateur. Blondel & A Castres le 5. Secretaires: Bonterone, Affeffcur. Petit. Novembre 1626. CHA-

CHAPITRE XXXIV.

Partage fait entre les Provinces, de la Somme de Deux Cens, Vint-cing Mille Livres, accordées par Sa Majelté aux Eglifes Reformées de France, pour l'Annee Mille Ix Cens Vint-fep; & pour les Annees füivantes jusqu'au Synode National prochain : laquelle Somme Monsser Ducandal dais paire auxideze Eglifes, sievant la Convention qui a été faite entre lui & le Synode National de Gap.

A V I S.

Es trois Quarts de ladite Somme, montant à 168750. Livres, feront distributés felon l'Ordre fuivant.

Premierement, aux Universités & aux Coleges.

Sreadment, à Messieurs to Epquités Generaux, en Cour.

Trejsimement, à nos l'asteurs & aux Eglises, dans les quinze Provinces.

Quartiment, aux Pasteurs qui font venues à ce Synode pour des Com-

PREMIEREMENT.

missions extraordinaires, ou par des Ordres Exprès dudit Synode.

Au premier Regent, quatre Cens Livres,

Tome II.

| Onpaiera aux Universités & aux Coleges ce qu | i fuit. | |
|--|---------|---------|
| 1. A l'Université de Sedan, Aux Habitans du Païs de Gex pour leur Colege, en y | | Livres. |
| Comprenant les trois Mille & fix Cens Livres, que le Roi leur avoit donné, & Cent Livres pour leur Colege, en tout, Aux Habitans de Bergerae pour leur Colege, | 4400 | Livres. |
| Somme totale, 2. A l'Université de Montanban, pour deux Professeurs en Theologie, l'un en Longue Hebraique, un en Grec, & | | Livres. |
| en Philosophie, Plus 850. Livres Surnumeraires tous les Ans, jusqu'au | 3000 | Livres. |
| Synode National prochain. | | Livres. |
| Somme totale, 3. A l'Université de Nimes, pour deux Professeurs en | | Livres. |
| Theologie, un en Grec, & un en Hebreu, 4. A l'Université de Saumur, pour deux Professeurs en Theologie, un en Hebreu, un en Grec, & deux en Phi- | | Livres. |
| losophie, | 2000. | Livres. |
| Au Recteur du Colege, Cent Livres, | | Livres. |
| | | |

400. Livres.

VVV SVNODE NATIONAL

| XXV. SYNODE NATION | AL |
|---|---------------|
| Au second, trois Cens Livres, | 300. Livres. |
| Au troisième, deux Cens, cinquante Livres, | 250. Livres. |
| An quatrieme, deux Cens dix Livres, | 210. Livres. |
| A celui de la cinquiême & fixième Classe, deux Cens, di | х , |
| Livres. | 210. Livres. |
| Au Portier & Bedeau, Soixante Livres, | 60. Livres. |
| Somme totale, | 4530. Livres. |

SECONDEMENT.

5. A l'Université de Die, fix Cens Livres,

Pour achever la Pension de nos Deputés Generaux, trois
Mille, trois Cens Livres,

Somme totale de ces six Sommes particulieres,

21280. Livres.

TROISIEMEMENT.

Aux Pasteurs & Eglises dans les Quinze Provinces de ce Roiaume, & à ceux de la Principauté du Bearn.

A la Province de Laissagg, quatte-vints & fix Portions, & une demi Portion, à divoir pout cinquante-neuf Paticurs actuellement dans le Service, y compris la demi Portion de Monficur Ferrand, quatre Eggliés à pourvoir , cinq Propelans, roise Paticurs dechingés, quinze Portions Surnumeraires ; plus quatre Cens Livres pour un Colege, en tout, la Sonna de douze Mille, deux Cens foixante-fept Livres, deux Sols, & trois Deniers.

II.

A la Province de Nirmandii, cinquante-neul Portions, à favoir, pour quarante deux Parleurs adeullement dans le Service, trois Pafleurs dechargés, fix Propofans, cinq Eglifes Vacantes, deux Portions Surraumenires. Une Portion tranche pour Quillebanf, & quatre Cens Livres pour le Colege, la Somme totale fe monte à 8351. Liv. 18, f.

A la Province du Hant Languedes, Cent trente-deux Portions à favoir, pour Soixante ciuq Pathears emploiets ; deux Professieun en Theologie chacun d'eux une demi Portion franche, pour le Soulagement de quelques Eglifes, cinq Patteurs dechargés, parmi lesqued Monsieur Bisteines est compté comme Profesieur; fapt Proposans, dix-sept Eglise Vacantes, trente-fix Portions Surumensires qui feront distributes aux pauvres Egliss, & à lears Patteurs, parmi lesquels sont particulierement Medikurs Mouiser, Tolgian , Cabassa de Bara le Jeune, l'équels securone checus que Portion fixanche.

600. Livres.

& l'Eglife de Miserhoir, une autre Portion franche, & quatre Cens Livres pour le Colege de Cafres; Ce qui fair en tour la Somme de dix-huit Mille, trois Cens, trente-fix Livres, fix Sols onze Deniers,

I V. 18336. Liv. 6. f. 11. d.

A la Province des Seemes, septam-sept Portions, à saveir pour cinquante-sept Padeurs achaelle ment emploies, entre lesquels Monstear Rossel Proposition, un Paleur decharge trous proposition, un Paleur decharge trous it y en aura cinq qui feront franches; pour les leglies d'advantaires, dont il y en aura cinq qui feront franches; pour les leglies d'advantaires, une d'Aleglie de Cawben, une à Noige, une à Saint, du det, une à l'Eglis de Cawben, une à Noige, une à Saint, du det, une à l'Eglis de Cawben, une à Noige, une à s'autrie, de det, une à l'Eglis de Cawben, la Somme totale fait dix Mille, sept Cens, & quatre Cens Livres pour le Colège; la Somme totale fait dix Mille, sept Cens, & quatre Livres, neuf Sois, six Deniers.

10/04 1.17. 9. 1. 6. 0.

A la Province du Dauphini, Cent dix Portions, à âtwoir pour foixante & cinq Patteurs adtuellement emploies, quetre Patteurs dechanges, huir Propolans, lept Egilies Vacantes, foixante Portions Sumumeraires, dont on delivera les fluivantes franches, une à l'Egilié d'Ambrens, une à celle de Garaires, une à celle de Estantes, que à celle de Estat defirer, une à celle de Estat delirier, une à celle de Estat de Commer, une à celle de Estat de Commer de la celle de Estat de Commer de Commer de Compart de Commer de Commerca de Commerc

V L

A la Province du Berri, quarante deux Portions, à favoir pour vinpbuit Pafteure no Fervice actou, deux Pafteurs dechargés, rois Propofins, quatre Eglifes Vacantes, cinq Portions Surraumeraires, dont on en paiera deux Franches à Mondieur Gerrie, 3 & quatre Cens Livres pour le Colege. Ce qui fait en tout la Bomme de ús Mille, forsante quatre Livres, das Sols & quatre Deniera.

V 1 I.

A la Province d'Anjes, trente-fix Portions, à favoir pour vint-deux Pafteurs en Service actuel, trois Pafteurs dechargés, trois Propofans, quatre Eglifes à pourvoir, quatre Portions Surnumeraires. Ce qui fait en tout quatre Mille, cinq Cens, cinquante-cinq Livres, un Sol,

V I I I.

A la Province du Vivarez, pour cinquinte & une Portion à favoir, pour vint-quatre l'althors en Ofice, pois Palturs dechargés, entre lafqués Mr. Dofinarist, et la conté, exos Propofais, quatre Eglite Vacantes, abx. Espe Portions Surnumeraires, dont on en paura une franche à Moniteur de la Marie, de nôme qu'à Monfeur de Vinai, une à l'Elle de Se. Eties, une à celle du Chailer, une à Villeneure de florz. On paiers aufil à Fff 2.

ladite Province trois Cens Livres, qui avoient été accordées au Sieur du Bois-& quatre Cens Livres pour le Colege, ce qui se monte à sept Mille, deux Cens, foixante & dix-fept Livres, dix-neuf Sols, trois Deniers,

7277. Liv. 19. f. 2. d. 1 X.

A la Province de Bourgogne, quarante & une Portions, à favoir, pour vint-deux Pasteurs en Service , deux Pasteurs dechargés , quatre Proposans. trois Eglifes Vacantes, & dix Portions Surnumeraires, dont on en donnera deux franches à Bourg , deux à Paillac , deux à Maringués , une à Monlins , & quatre Cens Livres à leur Colege. En tout cinq Mille , neuf Cens, vint-neuf Livres, fix Sols, cinq Deniers. 1929. Liv. 6. f. s. d.

A la Province de l'Iste de France , soixante & deux Portions , à savoir ; pour quarante-trois Pasteurs actuellement en Ofice, trois Pasteurs decharges, quatre Proposans, douze Portions Surnumeraires, & quatre Cens Livres pour le Colege. Le tout taisant la Somme de huit Mille, fix Cens. foixante & une Livres, quatorze Sols, trois Deniers,.

8661. Liv. 14. f. 3. d.

A la Province du Poitton, foixante trois Portions, à favoir, pour quarante-fept Pafteurs actuellement emploiées, deux Pafteurs fans emploi, deux Patteurs dechargés, deux Eglifes Vacantes, trois Propofans, fept Portions Surnumeraires, à Condition que ladite Province satisfaira aux Demandes de Quentin Marechal, selon ce qui a été decreté auparavant dans l'Article dixhuitième des Matieres Particulieres, & qu'elle paiera à Monfieur Ferrand une demi Portion. & quatre Cens Livres pour le Colege. Ce qui se monte à huit Mille, neuf Cens, foixante trois Livres, feize Sols, onze Deniers. 8062. Liv. 16. f. 11. d.

XII.

A la Province de la Baffe Guienne, Cent quinze Portions, à savoir, pour foixante-cinq Pasteurs actuellement en Service, un Pasteur dechargé, cinque Proposans, dix Eglises à pourvoir, deux Portions franches à l'Eglise de Sonlés, vint-deux Portions Surnumeraires, & quatre Cens Livres pour le Colege de Nerac. Ce qui fait en tout seize Mille, trois Cens, donze Livres. 16212. Liv. 7. f. 10. d. fept Sols, dix Deniers,

XIII.

A la Province de Provence, vint-quatre Portions & demi, à favoir, pour quinze Pasteurs en Ofice, un Pasteur dechargé, trois Eglises Vacantes, trois Portions & demi Surnumeraires, dont on en donnera une à l'Eglife de Forcalquier, une demi à Monsieur Mercurin, & quatre Cens Livres pour le Colege. Ce qui fait en tout la Somme de trois Mille, fix Cens. 3636. Liv. 18. f. trente fix Livres, dix-huit Sols.

A la Province de Bretagne, vint-deux Portions, à favoir, pour onze Pafteurs actuellement en Charge, deux Proposans, deux Eglises vacantes, sept PorPortions Surmumeraires, & quatre Cens Livres pour le Colege.

La Somme de trois Mille, trois Cens, foixante-fept Livres.

X V.

La Somme 3367. Liv.

A la Province du Bas Languedae, Cen quatre Portions; à favoir , pour quatre l'acturs dechargés , deux Profeficurs, trois Proposias, neuf Bgliss Vacantes, trente une Portions Surnumeraires, dont on paiera les suivantes franches , une à PEglis d'Asiquemer-tes, deux à celle de Sommieres, une à celle d'Aimargaes , mais à Condition que son Patteur aider à l'Eglis de Sommieres toutes les sois qu'il en ser acques : deux à celle de Gignae, une à celle de Jacques, que à celle de Bastantagues, une à celle de So. Gille, une à Monsseur Bassalian, & quatre Cens Livres pour le Colege de Bessiers. Ce qui fait en tout la Somme de quatorze Mülle, quatre Cens , vint quatre Livres, ontre sols, six deniers.

QUATRIEMEMENT.

Aux Pasteurs qui assistent extraordinairement à ce Synode.

A Monsieur Constant Pasteur de Pont, selon le quarante deuxième Arcicle des Matieres Particulieres, pour trois Portions, quarre Cens, quarre Livres, douze sols, six deniers.

404. Liv. 12. s. 6. d.

A Monsieur Bellet, Pasteur des Eglises de Chalair & de la Roche, sclon le quarante troisième Article des Matieres Particulieres, pour une Portion & demi. 202. Liv. 6. f. 3. d.

III.

A Monsseur Dubois Notaire Public, selon le vint septième Article des Maticres Particulieres, pour une Portion, 134. Liv. 17. s. 6. d.

A Monstear Guillemin, Pasteur de l'Eglise de Labonr, pour cette Eglise, & un jeune Ecolier, trois Cens, soixante Livres, conformement à l'Article du Chapitre des Matieres l'articulières et deflus mentionné, 360. Liv.

La Somme totale des Portions pour les Pafteurs & les Eglifes des quinze Provinces sinsdites, & celles qui sont contenues dans les quatre derniers Articles ci-dessus sont ensemble, 145470. Livres.

La Somme totale des trois premiers Quartiers de l'Année 1627., prisé des deux Cens, vint cinq Mille Livres, accordées par Sa Majesté, monte à la Somme de, 168750. Livres.

m

Fff :

DATE.

Somme de

PARTAGE

Du Quartier d'Octobre, (qui est le dernier Quartier pour ladite Année) des Sommes de cinquante six Mille, deux Cens, cinquante Livres.

| | | L. | 5. | D. |
|---|--|-------|------|------|
| | A la Province de Xaintonge, | 4718 | 6 | 2 |
| | A la Province du Hant Languedes, | 7253 | 9 | 0 |
| | A celle des Sevenes, | 4198 | | 2 |
| | A celle du Berri, | 2200 | 1 | 4 |
| | A celle de Normandie, | 3217 | 4 | ċ |
| ١ | A celle du Dauphiné, | 5997 | . 14 | 7 |
| | A celle d'Anjon, | 1962 | 2 | ó |
| | A celle du Vivaret, | 2781 | 4 | 0 |
| | A celle de Bourgogne, | 2225 | 16 | 0 |
| | A celle de PIste de France, | 3380 | 16 | 6 |
| | A celle du Poitton, | 3462 | 31 | 0 |
| | A celle de la Baffe Guienne, | 6273 | 7 | 0 |
| | A celle de Provence, | 1307 | 15 | o. |
| | A celle de Bretague, | 1100 | 14 | 6 |
| | A celle du Bas Languedoc, | 5670 | - 8 | 0 |
| | A Monfieur Jean Constans, Pasteur de Pons, | 160 | 12 | 3 |
| | A-Monfieur David Bellos, Pafteur, | 81 | 16 | 2 |
| | A Monficur du Bois , Notaire Public , | . 54 | 4 | 5 |
| | • | | | |
| | La Somme totale monte à | 56250 | Liv | rcs. |
| | | | | |

La Somme totale des quatre Quartiers ci-dessus fait la

225000 Livres.

PARTAGE

Fait à nos Eglifes, de la Somme de dix Mille Livres, que Sa Majotté avoit accordée pour pair les Fraix de ce Smode National, à la décharge de touses les Provinces, auxquelles on domnera les Sommes ciaprès.

| | L. S. D. |
|---|----------|
| A la Province de l'Isle de France, pour quatre Deputés, | 760 4 4 |
| A la Province de Normandie, pour quatre Deputés, | 769 4 4 |
| A la Province d'Anjon, pour deux Deputés, | 384 12 2 |
| A la Province du Berri, pour quatre Deputés, | 769 4 4 |
| A la Province de Bourgogne, pour quatre Deputés, | 769 4 4 |
| A la Province du Danphiné, pour quatre Deputés, | 769 4 4 |
| | Ala |

| I EN O A CASIKES | | 4 | 14 |
|--|--|----------------|---------|
| A. la Province du France., pour quatre Deputés, A la Province du Bas Languedes, pour quatre Deputés, A la Province des Sevenses, pour quatre Deputés, A la Province de Sevenses, pour deux Deputés, A la Province du Hans Languedes, pour deux Deputés, A la Province du Basil Comenne, pour deux Deputés, A la Province de L'anissus, pour quatre Deputés, A la Province du Failmes, pour quatre Deputés, A la Province de Breinges, pour deux Deputés, A la Province du Breinges, pour deux Deputés, A la Province du Breinges, pour deux Deputés, | 769 769 769 384 384 769 769 384 | 12 12 12 | 4 3 3 4 |
| | | | - |

Somme Totale,

10000 Livres.

CHAPITRE XXXV.

Role des Ministres Deposés, & de ceux auxquels on a interdit les Fonctions du Ministère dans nos Eglises, pour Apostasie, pour avoir été Vagabonds, & pour plusieurs autres Crimes & Malversations.

ETienne Girand, autrefois Ministre de l'Evangile de Jesus-Christ dans l'Egli-fe de Barbezieux, dans la Province de Xaintonge, Homme de haute Stature, avec des Cheveux noirs, les Yeux enfoncés dans la Tête, fort hardi & prompt à parler, qui avoit Coutume de fermer les Paupieres lors qu'il parloit de quelqu'Afaire d'Importance, & d'un Air fouriant lors qu'il parloit de Bagatelles. aiant environ trente-cinq Ans, fut depofé pour pluficurs Crimes, & particulicrement pour Caufe d'Adultere.

Pierre Petit, autrefois Ministre de l'Eglise d'Estrée, proche de la Rochelle, dans le Pais d'Aunix, Provençal de Nation, de moienne Stature, bien Proportionné, âgé d'environ soixante Ans, qui commence à devenir gris, un peu Chauve; d'un Air fouriant, aiant le Nez élevé en Aquilin ; deposé par ce Synode pour avoir abandonné son Ministère, & frequenté les Ennemis de nos Eglifes; c'étoit un Prophane. Orgueilleux & Infolent, & qui inventoit toutes fortes de Calomnies contre nos Eglises & leurs Membres.

III.

Noël Gamier, autrefois Ministre de l'Evangile dans l'Eglise de Châtillon sur Seine, dans la Province de Bourgogne, il est de petite Stature, aiant les Yeux enfoncés dans la Tête, & la Vue buffe, de fort mauvais Regard, les Cheveux gris, âgé d'environ cinquante Ans; deposé par le Synode de ladite Province, pour Schisme, & pour s'être rebellé contre l'Ordre & la Discipline de nos Eglifes.

IV. Hu-

Huques Babinet, autrefois Pasteur de l'Eglise de Bezu, dans la Province de l'Ille de France ; de très petite Taille, & fort Brun, avec des Cheveux chatains, de grands Yeux & de grosses Levres, le Col court & un peu vouté. âgé d'environ vint-huit Ans; il abandonna le Ministere, & apostasia ensuite.

Nicelas facernais, autrefois Pasteur de l'Eglise de Cheilari, dans la Province du Hant Languedoc; petit Homme, Brun, avec des Cheveux chatains, un long Nez Aquilin, le Col court, & un peu vouté; il abandonna le Ministere. âgé d'environ trente-cinq Ans.

Jean Garfin, Pasteur de l'Eglise de Terrasses la Grave, dans la Province du Daughine: abendonna fon Minuftere, & devint Apostat, agé d'environ quarante Ans; de moienne Stature, d'un Air chagrin, qui panchoit la Tête de côté; les Cheveux mux, les Yeux enfoncés, fort Brusque dans ses Discours & dans ses Manieres; Quereleux, & qui avoit bonne Opinion de sa Personne, étant devenu Incorrigible, il fut deposé par le Synode de ladite Province.

Paul Peri, autrefois Pasteur de l'Eglise de Châteas Queiras; aiant été sufpendu pendant deux Ans, il fut enfin déposé du faint Ministère, par le Synode Provincial du Dauphiné, pour Adultere, dont il fut convaincu, pour ses Parjures, Mensonges & Calomnies, & pour divers autres Crimes atroces; il apostasia depuis. Il étoit d'une Taille moienne, d'une mauvaise Phisionomie, les Sourcils élevés, les Narines fort ouvertes, le Nez plat, la Barbe pointue, fort vain & fort superbe dans son Port, agé d'environ trente-six Ans. VIII.

George Arband, autrefois Palteur de l'Eglise de Boicoiran, dans la Province du Bas Languedoc, Depose par le Synode de sa Province, pour Usure & Larcin, & pour avoir fait peu de Cas de sa Vocation, & écrit des Libelles difamatoires. Il est court & gros, aiant le Visage brun & maigre, la Tête chauve. le Nez Aquilin, la Barbe noire, âgé d'environ cinquante Ans.

Jaques Foli, autrefois Pasteur de l'Eglise de Millan; deposé par la Pro- . vince du Hans Languedoc, pour avoir entrepris de commettre Adultere, pour ses Discours Impies & Profanes, pour avoir formé le Dessein de se revolter contre la veritable Religion, & pour avoir folicité plufieurs autres Pasteurs d'apostasser avec lui, pour s'être élevé contre l'Ordre & la Discipline de nos Eglises : Il est de haute Stature, aiant la Tête petite & chauve, les Yeux rouges & humides, agé d'environ cinquante - cinq Ans, sa Barbe commençoit à blanchir.

Confins, qui étoit né dans le Hainant; il avoit été Regent du Colege de St. Lo: Il étoit d'une Taille moienne, avec le Visage maigre & brun, les Cheveux noirs, de petits Yeux enfoncés dans la Tête, âgé d'environ trente-cinq Ans; Vagabond,

IV. Beam-

XI.

Besavillier, Errant d'une Eglife à une autre, qui s'ingeroit dans le Minifere lors qu'il en trouvoit l'Occidion. Il dión qu'il étoit né à Negreptifig, & Besa Fils de Montieur Reinaud qui avoit été Ministre de Borndeans; Avocat de Profession, de petite Taille, les Vaux chatains & enfoncés, maigre de Viiège, estropie du Bras guache, àgé d'environ ternet s'êx has; Vagabond.

Bonitons, auparavant Patleur de St. Affrique, il avoit les Cheveux roux de un igris, avec des Dartres noires fur le Vilige & fur les Mains, un gros Ventre, de petite Stature, aiant été fuffendu de fon Miniftere, par le Confliction & les Patleurs voilins de St. Afrique; il apoftafia enfuite, âgé de cinquantecinq Ans.

CHAPITRE XXXVI

Decret pour la Convocation du Synode National suivant, dans la Pro-

L A Province de Normandie & celle du Berri demandant qu'on leur accordial la Permiffion de convoquer le Synode National fuivant , la Province de Normandie l'obtint à la Pluralité des Sufrages , & on lui enjoignit d'envoier des Lettres de Convocation pour le Mois de Mai de l'An 1629.

CONCLUSION.

Tous ces Actes & ces Canons furent dressés dans le Synode National des Eglites Reformées de France assemblé dans la Ville de Castres, le 15. de Septembre, & qui continua jusqu'au 5. de Novembre 1626. Il étoit signé dans l'Original:

CHAUVE, Moderateur. BOUTEROUE, Affesteur.

BLONDEL, Secretaires.

Et par tous les Deputés & les Anciens qui étoient envoiés à ce Synode.

Tome II.

Ggg

CHA-

CHAPITRE XXXVII.

Catalogue de toute les Eglife Reference de France, & de la Principaut du Bearn; avec les Noms & Surnoms de leurs Pasteurs, difpos fellon Pordre des fière Provinces, faifant chaeme un Smode difinit, lequel Catalogue fut aporté par les Deputés defdites Provinces à ce prefein Synde National tem à Caltres.

LA PREMIERE PROVINCE.

Est celle de Bourgogne, qui est divisée en quatre Coloques, aiant trente deux Eglises, & trente quatre Pasteurs.

1. Le Coloque de Châlons.

1. L'Eglife de Châlons a pour Pasteurs Theophile Chassigrain. 2. Le Pasteur de Bourbon est Barrhelemi Garnier. 3. Buss a Etudore du Niver. 4. Geo-froi lirui cit à Coursa. 5, Pean Feridet est à Arans. 5. Louis Romphe est à Martingues. 7. Paul Camer est à Cheirac. 8. N'eël Lesseure est à Mouleas.

2. Le second Coloque de Bourgogne est à Lion.

9. Efaie Baillé & Alexandre Romphe sont à Lion. 10. Pierre Belier est dans l'Eglise de viàcon. 11. Jacob Textor est au Pont de Vellai. 12. Pierre Tannol est à Belleville. 13. Pierre Pelet est à Bourg.

3. Le troisième Coloque est à Dijon.

14. David Roi est à St. Fran Delesme. 15. Pierre Balenat est à Sinallin. 16. Etienne Gautier est à Dipon. 17. Jean Durand est à Issuriille. 18. François Renaud est à Beanne. 19. Samuel Rondo est à Chaillon Visine. 20. François Manget est à René le Duc. 21. Jean Compere est à Noiers.

4. Le quatrieme Coloque est à Gex.

22. Jean Jupes ell à Chalais. 33 François Person ell à Perfis. 44. Pierre de Preus ell à Configs. 25, Jean le Clere ell à Leffi. 26, Jeannes Gastire & Daniel Sauret Font à Gen. 27. Jean Vaurdanque ell à Tairi. 28 Jefiph Prevoyl ell à Farnes. 29. François Berfus ell à Succasi. 30. Amanda de Bere ell à Fagge. 31. Jefiph Auberi ell à Divonne.

œg æg

LA SECONDE PROVINCE

Est l'Isle de France, dans laquelle est le second Synode Provincial. Ella est divisée en quatre Coloques, qui comprennent trente six Exlises, & quarante & un Pasteurs.

1. Le premier Coloque est celui de l'Isle de France.

33. Din Jequel ett Pieglic de Paris, & se se Pasteurs sont, Pierre du Mouteau Thierri, 35. Jacobie et à Claie, 36 Depressent 3, A. Neienjei et à Châfeur le Blunc et à Soulis, 38. Carré ett à Meaux. 39. Migneu ett à Tongain, 40. Danvis ett à Life. Ao, La Ferie ett à Spensi,

2. Le fecond Coloque est en Champagne.

41. Massin cst à Châlens. 42. Courselles cst à Fier. 43. Boucher cst à Sefamechatacia. 4. Louise Bewal cst à Velemon. 4 blies cst à Bar sits Seine. 45. Rasquet cst à Espienet. 47. Campdamer cst à Neiancourt. 48. Juippe cst à Valle. 49. Aspec cst à St. Mars. 50. Riebard cst à Ealaize Roiancour. 51. Kouvel cst à Fussian.

3. Le troisième Coloque est en Picardie.

5. Monficur Maillard est à Clermons & à ses Annexes, à savoir, Compigne, Mondifer, & Omercur. 33. Tricetel est à Chanvierass. L'enriger est à Lain, 55, Rambours est à Balgass, 56, Méghaire est à 5. Quenin, 57. Blanchard est à Ossenond, 58. De la Cloche est à Amient. 59. Blendel est à Espate, 50. Blanchard est à Calair.

4, Le quatrième Coloque est dans la Beausse.

. 61. Peloguin est à Beneville. 62. Braud est à Buillele & à Onx. 63. David Blondel est à Houdan. 64. Quiner est à la Ferré & à Laons. 65. De Levereau est à Pleffis. Norville. 66. Aubertin est à Chartres - Favieras. 67. Chovin est à Mans-Averse. 68. Couropue est à Aufon.

LA TROISIEME PROVINCE

Est la Bretagne, dans laquelle est le troissème Synode Provincial, n'aiant qu'un Coloque, dix Eglises, & onze Pasteurs.

69. MOnticur Fergujon cet Paticur dans la Vieille-Vigne. 70. De la Place Senior cet Paticur à Sion. 71. De Souvigni cet à Rennes. 72. Riche-Ggg 2 lien

420 XXV. SYNODE NATIONAL

lieu est à Pleuver. 73. André le Noir est à Blain. 74. Guido le Noir est à Roche-Bernard. 75. Louis Priebel, Seigneur de la Haye, ch à Trignier. 76. De la Place, le Secondiest à la Moussaie. 77. Depesse, & Pierre Orins, & Roebellois, sont à Viré. 98. De la Place le Jeune est à Nantes.

LA QUATRIEME PROVINCE

Comprend la Touraine, l'Anjou, le Maine, le Vandomois, & le Grand Perche, dans laquelle est le Quatriéme Synode Provincial, qui est divisée en trois Coloques, aiant vint & une Eglise, & vint Pasteurs.

1. Le Coloque de Touraine.

79. Mathien Cottier cst à Tours. 80. Pierre de la Combé cst à Châtillon Su. Philippe Vincent cst à l'Ifle-Bouchard. 83. Paul Salomer cst à Montoire. 84. Ifanc le Pelletier cst à l'andome.

3. Le deuxième Coloque d'Anjou.

85, Pean Gourdri c'h à Mirebeau. 85, Daniel Coopi, Seigneur de Dilege, et à Loudau. 37, Sanuel Bouchreau, Mciff Amirand, & Leini Cappel. Professeur en Leini Cappel. Professeur en Leini Cappel. Pethodique, sont à Sanmar. 88. Etienne le Blois le Jeune, cst à Angers. 89. Etenne Brande c'h Chetaus-Gentier, à Creau, 8è à Landellet. 90. Jean Pinean cst à Bange. 91. François de la Galere cst à Benryanil.

3. Le troisième Coloque est dans le Maine.

93. Daniel Petie Ci à la Barre. 93. Etienne le Blois le Jeune Ci à Lavat.
94. René Confei Ci à Loffie, 59. René Alain Ci à Belfien. 96. Abel Amiraud Ci à Monhai & à St. Aignan. 97. Jean Vigneux Cit au Mans & à Ardenaul 95. Abel Chertes Ci à Projet, 99. Trice Ci à Chièsea du Luir. Monfieur Ansaine du Mons, demeuroit dans ce Coloque, où il n'avoit point d'Eglife, & R'écht pas emploié.

LA CINQUIE'ME PROVINCE

Est celle dn Poictou, dans laquelle est le Cinquième Synode Provincial, divisée en trois Coloques, aiant quarante sept Eglises, & cinquante & un Pasteurs.

Le 1. Coloque du Bas Poicton.

O. A Ntoine Brail cft à Poiré & à Belleville. 101. Pierre Mallet cft à AS. Hilaire & à Foussai. 102. Anno Savonnet cft à Bassage & à ManvilManvilleron. 103. Sanuel Fleuri ett à Montague. 104. Thomas Paylon ett à Brivil à Burnes & à Leca. 105. Françis Savanne ett à Perdoner. 105. Fofus Olivier ett à Chantomai & à Pui-belierd. 107. Louis la Varmiere ett à la Châisignerie. 108. René de Leffe Seigneru de la Tosche feit Monchang. 109. Abraham des Portes ett à la Chaife & à Bournessaux. 110. Gabriel Bauger ett à Sr. Fulger & Saux Hervieres. 111. Pane de la Fluke Seigneru de Rofefter, ett à Paucange & à Paugere. 113. Daniel Taillard ett à la Garmache. 113. Charles Males ett à Sr. Gelle fau Vie. 114. Paques Ernmer ett à Talmond fur le tard. 115. Daniel Ouerman, Rochelois, ett à Sr. Benoif & à Giarc. 116. Paques Ernmenner ett à Talmond Levennin et & la Chaelle. 118. Jean Vatable ett à Coulonges les Reianx. 119. Pierre de la Vallade ett à fontancie.

Le 2. Coloque du Moien Poictou.

110. Pierre Pafarier Chi Chandmir. 111. Benjamin de Lannai, Scipreur de Gravier, cht à Saint Gelair cht à Chrevevi. 112. Pean de la Blachere cht à Mougon. 112. Pean Chalmor cht à Chefbostonné. 114. Marc Egla cht à Mel let 115. Theophile Léfaire cht à Marcillac & à Algre 116. Pean Chauffried, & Tayane de Longua, chont à Viers. 127. Saint el Blanc cht à Saint Assiann. 118. Jean de la Fourcade cht à la Most Saint Heraie. 129. Nathanel Monglier cht à floque. 110. Pageut Changas cht à Challis & à dalma!

3. Coloque du Haut Poittou.

131. Jean Forand est à Charippi. 132. Vinent Favre est à le Vijean.
133. Jean Massin est à Quirai. 134. Island du Soul est à Lussonn. 135. Island de Cwville est à Cort. 136. Island d'Arois est à Montreuil-Senin. 137. Nice lus beine est à Partenai. 138. Paul Gellin Seigneur de la Pillatiere, est à Thomase.
139. Jacques Climaneau & Paques Cattist, Rochelois, sont à Paistiere, 140. Jean Gurré, & Daniel Pain, sont à Châtesberaux. 141. Island Forgum est à Albhaigne & Sandsp. 144. Ferrand est à Champagne-Abach Sandsp. 144. Ferrand est à Champagne-Abach

Eglises dans le Poisson, qui étoient destituées de Pasteurs, & qu'il faloit pourvoir.

143. Les Sables d'Olonne & la Chaulmer dans le Bus Poilton. 144. Benet, dans le Moien Poilton. 145. Rochechonard, dans le Haut Poilton.

Eglise Interdite.

146. Luffon , dans le Bas Poitton.

Pasteurs destituées d'Eglises, dans le Poictou.

Jean Bomand, autrefois Pasteur de l'Eglise de Lusson, interdit, dans le Ggg 3

XXV. SYNODE NATIONAL

Bas Poiston; Jaques Arens, Seigneur de Ville-Jaison, autrefois Pasteur de Benet, dans le Moien Poiston.

Pasteurs dechargés, dans le Poictou.

Gourderi, autresois de l'Estang, ci-devant Pasteur de Chisei & Aulnai, dans le Moien Poittou, & Jean Brun.

LA SIXIE'ME PROVINCE.

Comprend la Xaintonge, l'Aunix, & l'Angoumois, qui fait le Sixième Synode Provincial. Elle est divisée en Cinq Coloques, aiant Cinquante-quatre Eglises, & Cinquante-sept Passeurs.

1. Coloque de Saint Jean d'Angeli.

147. J. Ean Guelmin, & Jahrs du Vigier, Scigneur de Montier, font à Saint Jean d'Angelt. 148. Guillanne River, Seigneur de Champerenn et à Taillebourg. 149. Guillanne Lundi, Ecoflois, et à S. Savignan. 151. Philippe Pafand le Jeune, ett à Torr, à Francas & à Muhat. 151. René Chencau, Rochelois, et à Sabujér. 152. Thomas Guis, Rochelois, et à Sub-151. 32. Thomas Guis, Rochelois, et à Sub-151. 32. Thomas Guis, Rochelois, et à Sub-151. 32. Thomas Guis, Rochelois, et à No. 132. Pierre Charron ett à Tounai-Boutomai. 154. Samuel de la Forte, ett à Man-2e. 155. Schaffiem Bandonis ett à Font-Tounai-la-batu. 156. Abraham Joienx ett à Toune-Chargnie.

2. Coloque des Isles.

157. Zacharie Griffin, Chahaffeld, Pierre Richt, & Vandelincours, font Pafturs de Urglie de Marcenes. 152. Jacquest Toholoffe, de la Rochele, clt à St. Juft. Jacc de la faille clt à St. Duni en Maron. 160. Pierre Mais fe cht dans le Chicava d'Olteron. 161 Saint Pierre d'Olteron clt depouvuis du Ministere de Monsseur Jean Guillewin, qui a cté envoié à Pléglie de St. Jean d'Angeli. 161. Jean Gruel clt à Méchiers. 163. Jean Perresa. Rochelois, est à Sayam. 164. Pierre Poulimiers et à Morma. 165. Leaned Thèreus est à Morma. 165. Leaned Thèreus est à Morma. 165. Leaned Leaned, Rochelois, cht à Cozat. 163. Jacques Favaine, Rochelois, cht à Cozat. 163.

3. Coloque d'Aunix.

170. Jean Tagand ch' à Surgeres. 171. La Rodolle a pour Paficurs Semant l'Hommes, & Hieron Colomies du Bravn. Louis le Clure, Seigneur de Chapelires, Jeon Salbon Rochelois, & Fierre Befoullen, auxquels ce Synode a ajoint Philippe Pircena autrefois Paficur de Uffle Bouchard, dans Patryen. 172. Pierre Alemanicau, Rochelois, cft à Nient S. à Luleu. 173. Leuri Au-Brasen.

bineau, Rochelois, & Jean du Crai de Nimes, sont à St. Martin dans l'Îfle de Ré. 174. Jean le (Chamtra Rochelois, eth à la Flote dans l'Afle de Ré. 175. Arts & Louis dans l'Ifle de Ré son privées de Daniel Chaner qui a été envoié à Marann. 175. Iflue Colant, de St. Martin dans la même Ifle, est à la Surre, à Sales, & à Tairel. 177. Daniel Chaner Rochelois, est à Marans. 178. Salams le Fevre est à Busprans Rè à Angandias.

4. Coloque de Xaintonge.

199. Thophis Roffel ch à Ximet. 180. Rem Caufant ch à Pens. 181. Genezut & Linns font destituées de Palteurs. 182. Jean Marcen ch à Baiget. 183. Ferrer Chafe ch à St. Severim. 184. Jean de Clave Senior ch à St. Fort & à Asterague. 185. Charles Chaquet ch à Clambais & à Plafate. 185. Ette Prijlean, Seigneur de la Fienerse, ch à Jenfac. 187. Sanneel des Carie ch à Burbesciens. 188. Exterbiel Saget Rochelos, ch à Archive. 189. David Belos et à Reche & Chalats. 190. Penn Hamilton Ecosfois, ch à Ocillac, à Montendre, & à Fontaines. 191. L'Eglife de Mirambean ch Vacante.

5. Coloque d'Angoumois.

1921. Thomas Hog. Ecoffois, clt à la Rechefoneaut, & à Minduis, 193. Arbahm Hivev clt à Auquelline, 1942. Facques Gastier clt à Cegnat. 1951. Eiteme Tixent clt à Villefynan. 1956. Jean Cammarc clt à Vertueil & à Rechefoneautre, & à Sales, 1988. Eiteme de Beievoul clt à Segonfie & à Limitere. 1992. Ifaat entre clt à Varnac & à Saint détimes. 200. Jean Ferrand clt à Saint Cles, à Champagne, & à Camtelline.

LA SEPTIE ME PROVINCE.

Est la Basse Guienne, dans laquelle est le Septième Synode Provincial. Elle est devisée en Cinq Coloques, qui comprennent Soixante & onze Eglés,, & Soixante & quinze Pasteurs.

1. Le Coloque du Haut Agenois.

201. TOmeim , a pour Pafteur Monfieur Tinel 201. Riestier le Pere che de Caliena. (20, Fevier ell à la Fitz. (20, Demis ell à United No. 10, Peris ella à Parada.) (26, Befine ell'à Monfiagion & à Luffac. (27, Lamourenx ella à Parada.) (26, Befine ell'à Monfiagion & à Luffac. (27, Lamourenx ella à Paimires à 106, Bent ellà d'Affeliarera.) (19) Perf ellà Monfiagiani. (210. Renerville ellà à Sain Berthommion.) (211. Massimi ellà Monsad & à Calefanada.) (211. De la Massi ellà d'Gionada.) (215. De la Frefmai ellà d'Armon.)

2. Coloque du Bas Agenois.

216. De Maulaux ett à Einaife. 217. Mixaubin ett à Sainte Foi, & à Hafperian. 218. Claude ett à la Souvelat. 219. Dubin ett à Pufoli. 220. Augire ett à Pelgra. 221. Beffeit ett à Monacret. 222. Plenieau ett à Sauffignac. 223. Renaud ett à Caffeinneun & à Monifigur. 224. Daniel Errand ett à Bourdaux. 215. Monacau ett à Courina. 126. Le Vineaux ett à Ba-La. 217. Salentes ett à Teobon. 218. Privat ett à Cafillon. 219. Jacques Berslin ett à Duraz. 320. Penezac-Nordin ett à Jenfile. 213. Riesteire le Fils ett à Caffeijermet. 213. Bernardin, ett à Mixemont. 233. Baudoet ett à la Roquette St. André.

3. Coloque du Perigord.

234. Bergerae a pour Pateurs , Mefficurs , Pineam & Benjardin. 215. Langlade et là Pempor. 236. Baijfelance et là Limenil. 237. Caffadaice (tà là lime). 237. Caffadaice (tà là Lime). 238. Part (tì à Mimet. 239. David Hefperian-Pair eft à Langnai. 240. Sanant à Mußladm. 241. Chameraem ett à Signelle. 232. David Partie (tà là Force. 241. Deburdar ett à Safignac. 244. Ferram ett à latignac. 245. Gayn ett à ffigeac. 246. Luffin ett à Berjianece. 247. Bersan et à Mont-pairille.

4. Coloque du Limosin.

250. De Barte Schior est à Limoges. 251. De Barte Junior est à Chateanneuf. 252. Batul est à Argenta. 253. Vision, est à Turéne. 254. Perces cst à Besulieu.

5. Coloque du Condomois.

255. Dubue clià Caffelinloux 256. Mcffecurs Leufe, & Charles & Clarbus bus font à Nerez. 257. Du Fret cli à la Bafide & Saim Pylin. 258. Silvius clî à Lairie. 259. Cacaulx clî à Monignar. 260. Bragenne clî à Vice & à Monigral. 261. Chardavenne (clî à Cammenn. 261. Lapachus cli à Pubus. 153. Monjust clî à Lubara. 264. Salja clî à Ejippare & Calipnac. 165, Da Fiel. Salme clî à Pipipare & à Saim 'Jean de Marjin & à Casave. 166. La Fiel. Salme clî à Pipipipare & à Saim 'Jean de Lux. 267. La Fiel clî à Pipipipare & à Saim 'Jean de Lux. 267. La Fiel clî à Pipipipipipi è la Saim 'Jean de Lux. 267. La Fiel clî à Pipipipipi è la Calipnac. 268. Bardenave clî à Vraga, à Caffelous & à Fiellac. 269. Faillode clî à Monferst. 270. Nadal cli à Caffe. 271. Bédar cli à Mons-avaeus.



LA HUITIE ME PRÒVINCE,

Et le Hstitième Synode Provincial.

La Province de la Haute Guienne & du Haut Languedoe, divilée en Sept Coloques, qui comprennent Soixante & quatre Eglifes, & Soixante-fix Pafteurs,

1. Coloque de Castres.

273. Caffrez a pour Pafleurs Jean John , Pierre Savois , & Pous Damean.
273. Pierre Figha et à Raimment. 274. Jean Gerrad et à Caffelona. 275.
Samuel de Fréjre et à Viané. 276. Françai Rigal et à Cauffal & Frérier.
277. Pierre Calonza et à Promber. 278. Jean Etienne Baberon ett à Brafjac. 279. Theorif-çua et à la Cance. 285. Philippe Marendet à Pand de Lain. 281. Françair Fabri et à 18 Cance. 285. Philippe Marendet à Patric Vibare, 285. Tean Baireand et à Anglei. 284. David Vic et à Rober. Carde. 285. Jean Trembloi et à Softian , & à ces trois Anaxes, qui font Paulin, Teillet, & Jeanes. 186. Philippe Raumenier et à Mourtedon. 875. Etienne Cavi et à Cabrarde. 288. Tyleph Graffe, Senior et à Brieffe. 289. Lamber, et de deltiucé de Patleur.

2. Coloque du Ronergue.

290. Jean du Tail, & Bonnasoux (ont à Millau. 291. Samuel Jacques elt à Carun. 292. Pierre Baches est à Saim Severe. 293. Jacob Audobers chà Alfonu. 294. Pierre Malacarre est à Saint Rome. 295. Balthazar Jacques est à Saint Jean du Brenil.

Eglifes réduites à une extrême Pauvreté, & qui ne pouvoient pas entretenir des Pasteurs, dans le même Goloque.

296. Saint Afrique, fans Ministre. 297. Le Pont de Camerets, fans Ministre. 298. Saint Falix, fans Ministre. 299. Severae, fans Ministre.

3. Le Coloque de Foix.

300. Paul Gaillard eth à Pamiers. 301. Paul Gautibe eth à Meterni, 322. Peterre Violat eth à Saverdam. 301. Juliph de la Fontaine eth à Canmont. 304. Paeques Mollium eth à la Baiffale de Leran, & à Belefia. 305. David Bowrage eth à Carls. 305. Pean Morfélan eth à Savarac, & à Camarade. 307. Venn Olier eth à Mand Asil. 905. L'Eglife de Fons eth ethicité de Patteur.

Tome II.

Hhh

Co-

4. Coloque de Lauragnais.

309. André Barangier est à Soureixe. 310. Paul Gausside est à Pai-lauren; 311. Pierre Violai est à Mazamet. 311. Juspi de la Fontaine est à Revel. 313. Jaquet Moleiner est à Corpiage, 314. David Bourage est à 31. Manul. 315. Jean Fillemur est à Saint Paul Damiate. 316. Abri Violai est à Auxillon, & à les Ancexs qui sont d'Aiguersond & St. Albant. 317. Pierre Banx est à Cag.

Eglifes destituées de Pasteurs, dans ce Coloque.

318. Mas , Vacante. 319. Ste. Puelle , Vacante.

5. Coloque du Haut Querci & de la Haute Auvergne.

320. St. Clerc Clt 2011. 321. Jean le Voyre clt à Cleura & à Calimre, dans le Baillage d'Aorillae, dans la Hante Auvergne. 322. Antoine Perez clt à Cazacare 322. Etienne Candu clt à Trongaires, & à ses Ancxes. 424. Fif-foie ett destituée. 325. Cardillae est destituée. 326. Servienne est destituée.

6. Coloque d'Argmagnac.

329. Muthim Texier est à Manuezin. 328. Jean Grasse est à Liste-jourdain. 329. Jean Dozé est à Listoure. 330. Monfort, Pnigasque, & leurs Anexes, sont destinctes. 331. Jean-du Mus est à Massauje.

7. Coloque du Bas Querci.

332. Monaudona a pour Paffeurs. Pierre Olier., Pierre Charlet. Timeslié.
Delas, & Pierre Brand., cous trois Natifs de la même Ville. 33;1. Netrepelife N. 334. de Realvelle oft à le Bois. Cauffade. N. 336. St. Antenin
N. 337. Campagnar N. 338. Branitaul N. 330. Britia N. 330. Cerbarican & Reimers front & St. Dephaire: 341. Villeman N. 342. Adeafar.
Villemade & la Garde N. 343. Monag & Ravie, fans Paffeur. 344. Verfeit
defituée, & fert Beffies de puns Negrepelife; Piuju Villeman Loucs defituées.

LA NEUVIE'ME PROVINCE.

Et le Neuviéme Synode Provincial.

La Province du Bas Languedoc divisée en trois Coloques, qui compremient quarante-sept Eglises, & cinquante-sept Patteurs.

1. Coloque d'Ufez.
345. U Sez a pour Pasteurs Anoine Noguer & Monsieur Manuel. 346.
Cast agnier est à Navasesses. 347. Isaac Espagnae est à St. Vinnes.
348.

348. Boncon cht Vanc. 349. Arnand cht à Fous. 350. Fillmer est à Mont. frein. 351. André Cofins cht à St. Ambrasse, 352. Du Brus cht à Blauste. 353. Corniers cht à Botevien. 314. Railli le Pere, cht à St. Fann. 355. Ravan est cht à Baynots. 356. Artis cht à Genomillac. 357. Thoedare Bromier cht à Luffan. 358. 70m Davin cht à Montelin. 359. Serbier cht à Barelac. 360. Jacques Halli le Fils, cht à Montelin. 359. Serbier cht à Barelac. 360.

2. Coloque de Montpellier.

361. Mempellier a Pour Palkruts Michel Is Fauchome, Daniel Perul, de Priehimes, & Fjean Gerard, 361. Fean de roit est à Bestiers, 363. Perul home cett à Prignan. 364. Lavril est à Bedarieux, 365. Maffanorine està Floren-ful, 366. Elefore est à Linnel, 367. Heffighie et à Mosten, 367. Elefosite et the Mosten, 368. Carrela (2) Prophilies. 363. Carrela (2) Prophilies. 363. Carrela (2) Prophilies. 363. Carrela (3) Proph

3. Coloque de Nimes.

372. Nimes a pour Palcuts Jean le Fauchser Professiou, Ressels, Samuel Petit, & Philippe Coder. 373. Quentin cst à Culvisse. 374. Enciles set à digassimerse. 375. Chamal est à Maristingaez. 376. Jean Chance cst à Signification. 374. Ence che de la partie de la part

Fe la Dinitara Consula Bornia de

Et le Dixième Synode Provincial,

Est dans les Sevenes, où il 7 a trois Coloques, qui sont Composés de Cinquante quatre Eglises, & de Cinquante six Pasteurs

1. Coloque de Saint Germain.

391. Tienne Rousset cit à Monjoux.
393. Simeon Valarie cit à Severitte.
394. Jacques Gustard cit à Florat. 394. Jean Carrigis cit à Sr. Julien.
396. Nicola Bloud cit à Bari. 397. Beine cet it à Penvari. 198. Il jac.
Pontire cit à Castagneli.
399. Meisse de la Cembe cit à Privat. 400. Daniel.
Roussel cit à Sr. Martin de Boundas. 401. André de la Faye cit à Sr. Gormain.
402. Pierre Burgon cit à Sr. Esteune.
403. Ambrais Deirele cit à Sr. Esteune.
404. François Valuager cit à Valfarencique.
405. Pierre Tulte cit à Malterin.
427. François Valuager cit à Valfarencique.
407. Pierre Tulte cit à Malterin.
427. François Valuager.
428. Pierre Tulte cit à Malterin.
427. François Valuager.
449. Pierre Tulte cit à Malterin.
447. François Valuager.
448. François Valuager.
449. François Valuager.
449.

cst au Colet. 411. Barthelemi Rommiere cst à St. André de la Nusse. 412. Meise Blacon cst à Issoire. 413. Moise Boler cst à Chavagnus.

2. Coloque d'Anduze.

414. François Harlai cità Madace. 415. Elais Definarete, & Louis Courand Cont à Alais. 416. Jean Boni cit à Si. Jean de Cardenegues. 417. Pant Pante cità Vecendroide. 418. Aniosiee de Sienne cità Leanbet. 439. Laurens Vinne cità Lecan. 410. Jean Bouffard cità Torias. 411. Antoine Rudavel cità la Salle. 422. Jean Ribabbire di à Brennisi. 431. Jacques de Borges cità Lorges. 414. Daniel Guerin cità Rivalet. 415. Antoine Imbere cità le Dagnan. 446. Generageura de deux Pattucres, Gui Cardannon. & Vierre Barne.

3. Coloque de Saulve.

437. Daniel Vosturin et à l'igeai, 458. Jean Sarviulle est à Malanes, 439. Jean Monxa et là Alana. 449. Spagnes Berle et à Breu. 431. Jean Solici et à Auruellas, 432. Aussine l'incent est à Mernelli. 433. Jean Guillare est l'est l'aureurs. 435. Meure l'autreurs. 435. Meure l'incent et à Mernelli. 435. Jean Guillare est l'est l'alors et à Carge. 436. Pierre Cuillammeine est à Sr. Laureur. 437. Louis de la Cayle est à Cange. 436. Mernelli est à Cayle est à Congras, 436. Mernelli est à La combe est à Pompiquen. 449. Met Marches et à Campa est à Compas, 442. Pierre Barbai et à Quillac. 435. Parques Megre et à Compas. 444. Epit Laureurs est à du Meyer. 449. Pul Tragrovelle et là Compas.

L'ONZIE'ME PROVINCE

Est celle du Dauphiné, où s'assemble l'Onzième Synode Provincial, qui est divisé en Huit Coloques, qui Comprement Soixante & quatorze Eglises & Soixante & quinze Pasteurs.

1. Coloque de l' Ambrunois.

446. J.E.m. Concl eft à Ambrons. 447. Daniel Pafeat eft à Guilleftre. 448. Daniel Bée ett à Sr. Freillar & C. Sernat. 449. Raphaël Gaber ett à Châtean. Queirus & à Aragus. 450. Jacob Chaffer ett à Abriel, Aignillot ett à Riifelan. 451. Daniel du Portras ett à Moulines. 452. Ifac Fernad ett à Châtean Danylin. 455. Port ett deftitute. 454. Chorge ett dettitute.

2. Coloque du Gapensois.

455. Jean Paul Perein est à Serrat. 456. Josué Ripert est à l'aldronat. 457. Jacques d'Essenue est à Saint Bonnet. 458. Charles de la Croix est à CaCaprivre. 459. Paques Matthien est à Sprat. 460. Isas Ferrand est à Rezens. 461. Jean Connebier est à Lareigue. 462. Jean Bonnet est à Orcierat. 463. Samuel Kerles est à Gap. 464. Essie Matthien est à Peines.

3. Coloque de Valleluson.

465. Bernardin Guerin est à Manontes. 465. Thomas Contre est à Usane. 469. Januel Clement est à Viltares. 465. David Fordain est à Françoise. 469. Jaques Chrein est à Mem. 471. Daniel Payleur est à Pragelas. 471. François Chrein est à Briançon. 472. Philibert de Jonx est à Chaumons. 473. L'Eglis de Sale-Bertrand est destitusée.

4. Coloque de Diois.

4.4. Pierre Apex cst à Châtillon. 475. David Magnet cst à Ponteis. 476. Antene Janel cst à Quiras 477. Esienne le Blanc cst à Die. 478. Gaspar Martin cst à Beaufors. 479. Fran Charpe Ecoslois cst à la Matte 480. Jean Cherubin & Jean Manve sont à Beonrietas. 481. L'Eglise de Saillans est Vacante,

5. Coloque du Viennois.

481. St. Marcellin. 483. Pont en Rejans. 484. Beaument. 485 Châteanduuble. 486. Romant. 487. Larbre. 488. Beaurepaire. 488. On ne peut pas dire fi toutes ces Eglies étoient Vacantes; mais les Noms de leurs Pafteurs ne font pas marqués dans le Catalogue du Viennois.

6. Coloque de Gresivaudan.

439. Henri d'Efiging et là àvissen. 490. Daniel Bouternie et là Grenble. 431. Fangoi thana et là Besse, 432. Fan Bourne et là Comme. 433. David Enflache et là Terresse. 434. Abraham Colignae et là Barraux. 435. Perre Pisson et là St. Span d'Henna. 456. André Dels et là Tressini. 437. Daniel Bouger & Jean Tudelle sont à Cons. 498. Hogues Resin et là Clermon. 490. Cellus et destinue.

7. Coloque du Valentinois.

500, Jean Ciliare th' à Bourdeaux. 501, Jean Petit eth à Creft. 501, Jean Petit eth à Creft. 501, Jean Petit eth à Creft. 501, Jean Petit eth à Dieu le fit. 505, Grevait Alexit eth à Liviren. 506, Jean Pallon de Cealen Badie font à Abentimer. 502, Adren Commire eth à Manaz. 508, Jean Dragon, Scignouri de Chavienne, 6th à Daoiflete. 509, Abraham Jouedain & Peters Badeleit font à Sauset.

Hhh 3

8. Colo-



8. Coloque des Baronnies.

(10. Barthelemi Durand est à Enphemie. 511. Jaques de Chambron & David Silvius Iont à Orange. 512. Jean Dragae et à Coursejon. 513, Jean Dragae et à Coursejon. 513, Jean Armin est à 87. Baut rois Chéanas. 514. Jean Cardes et à Montren, 515. Jean Chelier & Olivier de Publik Sont à Funcrol & à Mont. 516. George Maugras et à Tublette. 517. Gabriel Boude est à Vinjsbre. 515. François Valence et à Tubletjam. 519. Jaques Bonne et à Condorfel.

LA DOUZIEME PROVINCE

Est celle du Vivarcz, & le douzième Synode Provincial qu'on y assemble est formé de quatre Coloques, aiant vint Eglises, & vint-quatre Pasteurs.

1. Coloque de Privas.

510. Allomon Favre clt à Privas. 521. Jaques Decauches est à Tournon. 521. André Zullon cst à Aliffas. 521. Fierre Réboules est à Pivarez. 521. Jean de la Faye est à Bais. 525. Antoine la Mostech à Marienux. 526. Sincen Dodes est à Sr. Forsmai. 527. Daniel Chanforan cst à St. Alban.

2. Coloque d'Annonai.

528. Alexandre de Vinai clt à Annonai. 519. Daniel Richard clt à Cheilas. 510. Pierre Merchas ct à Charas. 531. David Agard clt à Sojan. 532. Marcellin Cardin et à Defigne. 533. David Bhanc ct à Chestament. 534. Pierre de Pierre clt à Boirre. 535. Ifaas Dégulic clt à St. Esienne. 536. 36/5ph Villon clt à Chambus. 537. Ifaas du Gua clt à Barn lieu. 538. 3ean Lauren ct à Taluron.

3. Coloque d'Aubenas.

539. Paul Accourat cft à Aubenas. 540. Daniel Chanul cft à Valois. 541. Antoine Faucher eft à Asirabel. 542. Jean Imbert cft à Valet. 543. Antoine Gevandam cft à Villeneuve de Bre.

LA TREIZIE'ME PROVINCE.

Qui est celle de Provence, & le Treizième Synode Provincial, n'ont qu'un Coloque, seize Eglises, & seize Pasteurs.

544: Paul Maurice cst à Espaierres. 545. Pierre Challier cst à Seine. 546. Barthelemi Ressent cst à Felaux. 547. Ansoine Creze cst à la Mone. 548. Claude Maréthal cst à Curban. 549. André Guerin cst à Jorn. 550.

ceru Cough

hon Ma

Bai eft à tha la Chi

Jac. 537 985. 555 Pierre Marrice (ti à Lormarin 551. André Georgee (ti à Riez. 552. Jaques Baili (ti à Lacofte, 332. Jaques Malar (ti à Merindol. 554. André Bernard ett à la Charce. 555. Pierre Mercarin (ti à Graffe, 556. Jean du Rier (ti à Luc. 557. Jean Bernard (ti à Soderon. 538. Paul Jardmier (ti à Mangfques. 559. Jean Bernard (ti à Velaux.

LA QUATORZIEME PROVINCE

Et le Synode Provincial d'Orleans & du Berri, comprenent trois Coloques, vint-neuf Eglifes, & trente Pafteurs.

1. Le Coloque de Sancerre, de Gien, & du Nivernois.

560. Tronne Monfinglard cft à St. Lennard., proche de Carbigni, cft. Si-Lumn Jurien cft à Châtillon fur Long. 562. Daniel famer cft à Gien fur Loire. 563. Louis Margene cft à Châtillon fur Loire. 563. Benon de la Reche cft à Drainon. 565. Henri Chemon Dantiga jouit du Ministere d'Ige Baband. 560. Pand Mard Rochelois étoit à Sauerre. 567. Fam Tubi cft. La Chairié. 568. Anne Pear cft à la Selle & à Dolas. 569. Else Semeille cft à Doffpeeller.

2. Coloque d'Orleans & du Blaisois.

570. Nicolas Vignier & Paul Testard tont à Blois. 571. Jacob Brun cli à Remorain. 572. David Horacett à Cheleuvre & Boudara. 573. San Guerrin clut in Busseni. 574. Fremme Belon cli à Basches & Denouville. 575, Saques Imbers & Darand tont à Orleans. 576. Louis Tuissard et à Dangeou.

3. Coloque du Bourbonneis.

\$50. Elisse Sulvon cità Argenson, 581. Louis Scoffier cità St. Amand & A Beles. \$52. Pierre Fulgate cità Delse. \$53. René Bedé cità Mondam. \$84. Genillanne Vignon cità Anbusson. \$54. Gergeou cit destitutée. \$35. Bonrges cit desitutée. \$35. Louis & St. Jean Verin sont destitutées.

LA QUINZIEME PROVINCE

Et le Synode Provincial de Normandie est droisé en cinq Coloques, aiant trente-cinq Eglises, & quarante Passeurs.

1. Coloque de Rouen.

1892: R. Ohen a pour Pasteurs Jean Maximilien de Langle, Pierre Erendelle, & Daniel Primerose, 1990, Abraham la Senessbale sit à Orber, 1911. Guillanme Cacheras est à Quillebens, 1912. Charles de Lossis est à Sancaurs. Essenne Fudes est au Pent L'Evêque, 1914. Pierre le Tellier est à Eureux.

2. Cel .-

2. Coloque de Caux.

595. Abdias de Mondenis, & Muife Cartand font à Dieppe. 396. Jaques de Larres ch'à Buillebee. 597. Ifaat de la Balte cli à Luncres & à Bafqueville, 598. Ifaat de la Motte cli à Seintes. 599. David Guellode cli à Fefenm. 600. Jean Bandonis cli au Havre de Grace.

3. Cóloque de Caën.

601. Jean le Boniver, Scigneur de la Fresnai, Jean de la Ballebache, & Samuel Bochart sont à Cain. 602. Samuel Bajeux est à Baalis. 603. Jean le Beren cit à Bagneux. 604. Etienne le Sagect à St. Vass. 605. Antoine le Genevois est à Trenens. 606. David Chandarer est à Cossos, Jean Tapin est à Let Essat.

4. Coloque de Falaise.

608. Pierre Movin clt à Atis. 609. David Burgat Clt à Frefnat. 610. Pierre Baufran clt à Mezierez. 611. Guillaume Blauchard clt à Vitré. 611. Noël Galot clt à St. Silvain. 613. Jean Blanchard clt à Conde fur Novveau. 614. Pierre Bayeux clt à Falaife.

David de Caux, Pasteur sans Eglisc.

5. Coloque de Constantin.

613. Benjaminde Befinger & Antoine de la Fleur Sont Str. Merr Eyffe, 616, Marik Maurice chi a Duli. 617. Fincett Soler chi St. Lo. 618. Freemie Chartier chi a Grouffi. 619. Facehim le Moine chi à Gaure. 620. Ifanc de Peaure chi à Choffrefie. 611. Lore Boquet chi à Choffague. 621. La Haye Dupni chi delitude. 621. Service chi delitude.

Il y a dans cette Province un fixième Coloque, à favoir, celui d'Alençon; mais il a été omis de même que ses Eglises, dans ce Catalogue.

LA SEIZIEME PROVINCE

Et le Synode Provincial du Bearn.

Ette Province étant une Principauté, elle a toûjours envoié deux Deputés choifs dans fes Synodes, à nos Synodes Nationaux des Eglifics Reformées de ce Roisume, & elle froit reprécinée dans ce Synode de Gaffers, ar les Sicuss Fierre de Rival, Palkeur dans l'Eglific de Nanai, & Jean de Pommetre-de, Avocat au Parlement de Navarre, Ancien de l'Eglific de Marlas; mais lefdits Deputés n'aporterent pas avec curs le Rôle des Eglifo & des Paßeurs de leur Province, C'est pourquoi on n'en a pas fait l'Euregistrement dans cette Liste.

CHA-

CHAPITRE XXXVIII.

Lettre de l'Eglise de Geneve, au Synode National de Castres.

Très-Monorés & très-chers Freres.

On n'a pas tenu de Synode National depuis plusieurs Années dans vô-tre Roiaume, auquel nous n'aions rendu nos Devoirs, à Cause de ,, cette étroite Communion que nous avons avec vous en nôtre Seigneur. Nous-" avons aussi de nouveaux Sujets de remercier Dien de son infinie Misericor-" de,qu'il fait paroitre de jour en jour , fur vos Eglises , & dont il les com-, ble d'Année à autre, renouvellant ses tendres Compassions par le Soin qu'il , prend de les conferver. Mais fi iamais nous avons du nous repandre en Ac-, tions de Graces, nous fommes obligés à cette heure de lui marquer nôtre " Reconnoissance, d'une Maniere toute extraordinaire, parce qu'il paroit vi-" fiblement que cette Divine Providence prend un Soin particulier de vos " Eglifes, qu'elle les défend, & qu'elle les protege. Voiant les étranges Ac-" cidens qui vous furvenoient coup fur coup , & tant de Tempêtes dont vô-" tre Roiaume étoit affailli, & les Angoiffes de tant de nos Pauvres Freres qui " gemissoient dans de cruelles Persecutions, nous avions desesperé de voir ja-" mais renaitre le Calme dans vôtre Roiaume, & nous n'ofions pas nous fla-, ter que vos Eglifes duffent jamais jouir d'aucun Repos, ni que l'on pût voir , encore une fois l'Exercice de vôtre Religion retabli , ni que la Discipline de " vôtre Eglife, qui est la plus excellente qui ait jamais été pratiquée dans le " Monde Chrêtien , dût refleurir avec tant de Lustre. Toutes ces Craintes " qui nous paroiffoient être bien fondées, avoient étonné nos Ames, & jetté " nos Cœurs dans un profond Abatement; mais maintenant nous voions, dans " ec Calme, que la Divine Sagesse rassemble ses Enfans, comme la Poule -, tient ses Poussins, sous l'Ombre de ses Ailes, & qu'elle renouvelle la Face " de son Eglise, par vos Assemblées, comme l'Aigle renouvelle sa Jeunesse: " & cette Mifericorde est d'autant plus a estimer, que le Seigneur ne daigne .. pas l'accorder en nos jours à tous ceux qu'il a honoré de sa Connoissance & , de son faint Evangile. Car outre que la Subversion de tant de Provinces . " la Desolation funcite de ces Eglises qui ont autrefois fleuri en Allemagne, en " Bobeme, en Moravie, & dans la Valteline, continuent encore, que leur " Diffipation, & leur Dispersion vont toujours en empirant ; que les Juge-,, mens de Dien font deploies , & qu'ils descendent du Ciel avec tant de Preci-,, pitation, qu'il femble que l'un hâte l'autre; & que des Ravages apellent , d'autres Ravages , pour achever d'exterminer les reftes de ces Eglifes desolées : C'est pourquoi nous nous protternons jour & nuit aux pieds de nôtre " Pere Celcite, & nous adorons les Richesses de sa Grace en fesus-Christ, qui , a cufin mis des Bornes au Feu de fa Colere, en forte que toutes fes Eglilesn'en font pas devorces. Et nous suplions très ardenment Sa Majesté Divine, , que comme nôtre Grand Dien tient les Cœurs des Rois entre les Mains, que - Tome II. lii

,, ce Dien Sage veuille inspirer dans l'Ame de vôtre Roi des Sentimens de Cle-, mence & de Paix envers fon Peuple, & qu'il ait entin Compassion de vos Eglifes; que fous fon Gouvernement on puisse celebrer le Nom de l'Eternel , avec la Joie d'une Conscience libre, que la Verité produise la Foi dans le " Monde, & que la Juttice descende du Ciel, qui nous aporte les Fruits d'u-, ne bonne Paix Spirituelle & Temporelle, qui nous fanctifient, & qui nous , rendent agréables aux Yeux du Sonverain Monarque de l'Univers. Nous , portons encore dans nos Cœurs, que nous élevons au Trône de Grace, nos . pauvres Freres qui foupirent dans l'Afliction , & qui font oprimés par le pefant Fardeau qui les acable, & nous prions le Divin Conselateur de leur n envoier la Confolation de son St. Efgrue, & de mettre Fin à leurs Detrefir fes & à leurs Soufrances, felon fon bon Plaifir. Tous ces Objets dignes de is la plus tendre Compassion, qui se presentent tous les jours à nos Yeux, " c'est-à-dire, cette Multitude de Refugiés, qui étoient eux - mêmes autre-11. fois le Refuge des Fideles, & qui les mentoient à couvert de l'Orage, & , qui étant maintenant échapés du Naufrage, Dies les en aiant retires, par fa Main toute Puillante, cherebent une Arche pour se garantir du Deluge, . Sc abordent dans cette Ville, comme dans un Sanctuaire. Tous ces triftes " Objets nous excitent à recourir à Dien, à l'importuner par nos Prieres p & a ne le pas laiffer en Repos, jusqu'à en qu'il ait delivre ses pauvres Enfans. n de tant de Calamités. Et nous voulons auffi faire naitre dans vos Cœurs des " Sentimens de Douleur envers ces Performes qui en font navrées , afin que , vous en aiés Compaffion; & auffi afin que nous reflechifions fur les Voies o de Dies, dans la Conduite qu'il tient à l'Egard de nos Eghies, & que nous, , qu'il a établis dans la Mailon pour veiller à fon Service, le glorifivons dans se fes lugemens qu'il a manifeltes fur eux : et ce font fes lugemens qu'il a promis à tous ceux qui le figirent, & que nous voions pleinement executés en nos jours. D'ailleurs, nous avons pu remarquer dans ces derniers Troubles , que c'eft en vain que l'on se fie sur le foible Bras de la Chair, & de n combien de Dangers font accompagnés les Secours que les Hommes en re-». coivent : au lieu que Dien est le veritable Bouclier de nôtre Salut, qui peut " lui Scul défendre notre Eglife, & à qui Scul on doit raporter la Gloire de fa " Delivrance & de fa Confervation. Es par cet Aveu, le Fidele (reconnoisfant que l'Affiftance d'en Haut est promise à tous ceux qui l'attendent, & qui " la demandent avec Confiance & avec Impatience, comme vous « mêmes. " três-honores & très-chers Freres; l'avés experimente dans de rudes Epreu-" ves): adorera toujours la Providence dans ses Decrets , & preferera les Ar-" mes de l'Esprit de Dien, aux Confeils de la Chair, afin que ceux qui mé-» prisent les Puissances que Dien a établies sur nous; & qui les soumettent au , Pouvoir de l'Homme de Peché, pour être foulers à ses Pieds, puissent être , confondus dans leurs Mentonges & Calomnies, dont ils nous noirciffent » par ces Témoignages évidens de nôtre Fidelité & de l'Obeiffance , laquel-» le, conformement à l'Evangile, nous rendons à Dien & à ceux, à l'Auto-" rité de qui il a foumis nos Perfonnes, & nos Biens de ce Monde. Et c'est " ce que l'on avoitera , & que l'on reconneitra très - clairement lors que les

. P.1

n Min

a Tool

n You

4250

OF CL

, Pafteurs feront attachés au Service interieur du Sanctuaire, e'est-à-dire , à l'Ediffication de nos Ames precieuses & immortelles . qu'ils ne chemineront pas par les Sentiers du Monde, & qu'ils ne feront pas agités de ces Craintes Mondaines; mais qu'ils glorifieront Dien aux jours de leurs Tribulations, 4, en fe relignant entierement à fa Conduite, ne voulant dependre unique, " ment que de lui , étant fortement perfuadés qu'il ne les abandonnera jamais ; n qu'en aiant pris Soin s'il fera leur Gardien . leur Fortereffe, leur Bras , fort, une Muraille de Fen & d'Airain autour de fon Eglife; qu'il marchera , à leur Tête ; qu'il conduira l'Avantgarde ; 8c qu'il fera l'Arrieregarde des . Enfans d'Ilrael ; lors que les Prêtres feront entierement occupés à porter PArche de son Alance .. Et en tout ce que nous difors ce n'est pas que nous voulions juger aucunoment les Ocuvres de Perfonne; nous ne failons que , vous communiquer, avec tout le Respect que nous vous devons, les Senti-" mens de nos Confciences, lesquels nous esperons que vous aprouverés; & ,, nous vous marquons que nôtre plus grande Paffion est-de voir reparer les Brêches du Temple de Dien's &c que fesus-Christ-fasse retuire sa Face sur nous & fur nos Freres antendant toujours certe brenheureuse Esperance de h Venue, que nous pouvons juger être proche, par les rudes Affauts que », nous voiens fourrir à fon Eglife, & voient toutes les Nations ébranlées, qui , font des Avanteoureurs fideles de cette Glorieufe Aparition, avant laquelle, nous esperons; qu'mant châtic fon Eglise ; il tournera les Torrens furieux ... de ses fugemens, contre les Ennemis de sa Verité & de sa Gloire, & qu'il a detruira le Fila de Perdition par le Soufle de la Bouche. Il est vrai qu'il y a une Chofe qui femble couper Pié à nos Esperances, & qui en efet empêche , les Progrès de l'Ouvrage de Dien, à favoir, cette malheureuse Violence a d'un grand Nombre de Perfonnes, qui s'endureiffentdans le Peché, qui e so roidifient contre la Verge de la Colere de Dien : 8e qui succombent làchement aux Tentations du Demen , lors qu'ils font mis à l'Epreuve ; dont , nous avons le Cœur navré : Néanmoins , très Honorés Meffieurs & Frea resa nous fommes fort rejouis d'aprendre que la Visitation du Sciencur a . produit d'excellens Fruits parmi plufieurs de vos Eglifes, en samenant la Pratique de cos Verros fi necessares au Fidele, so qu'il est la dificile d'exer-, cer dans le tems de Prosperité, comme l'Amour de la Parole de Dien ; la " Mépris du Monde. & un faint Zele dans la Predication de fon Evangile, , pour confondre le Poché & l'Errent pour reformer norre Vie & & notre mativaife Conduite que nons avons montrée par le paffé, & pour fortifier le Chrésien foible & infirme : Noilà une Marque bien claire de la Force de " l'Esprit de Dien, qui doit être magnifié; non sculement pour avoir saivé , fon Eglife lors que le Monde la croioit perie; mais auffir comme nous foinmes bien informés de toutes Parts. & dont nous nous rejouissons avec vous en notre Seigneur, pour avoir manifesté sa Verité avec Eclat, lors que nos Adverbires prenoient Occasion de vous insulter dans vos Tribulations . &cpr qu'ils croissent qu'n leur feroit aile de triomphet , pat leurs Sophistiqueries , de la Doctrine de l'Evangile, comme, en renverlant vos forbles Remparts de Terre : mais ils ont trouve que le Roc de la Parole de Dien est inexat California ·lii 2 . , pugnable,

, pugnable, lors que les Hommes ont le moins de Part à sa Défense; & , que la Verité a prévalu lors qu'elle s'est montrée dans sa Beauté & sa Simplicité naturelle.

, C'est pourquoi nous esperons, & nous avons une serme Confiance, que Dien, qui a beni vos Travaux, n'aura pas commencé & avancé fon , Quyrage pour le detruire, & qu'il n'aura pas édifié Sion avec vos Mains, our l'abandonner à la Rage de ses plus cruels Ennemis. Ainsi, très-Honorés Mefficurs & Freres, la Joie & la Couronne des Eglifes de Dien, ", reveillés vôtre Zéle; & quelques Dificultés qui naissent , ou au dedans, ", ou au dehors, fortifiés-vous, & continués de travailler à l'Oeuvre du " Seigneur: & comme vous avés été en Spectacle aux Hommes & aux An-" ges, continués de porter le Flambeau de l'Evangile; combatés le bon-Combat avec les Armes de la Justice d'une Main , & de l'autre pre-, nés tous les Soins possibles d'extirper toutes les Racines d'Amertume du milieu de vous. & de retrancher toutes les Questions Subriles, qui dimi-, nuent très souvent & asoiblissent l'Union de tous vos Membres, qu'il est », necessaire que vous cimentiés par une Uniformité de Confession . afin , d'éviter toutes ces funcites Divisions , qui s'éleveroient autrement , par une Diversité d'Opinions & d'Inclinations. Toutes les Eglises Refor-" mées, autant que nous avons pû l'aprendre, ont été remplies d'une veri-" table Joie, lors qu'elles ont été informées de ces folides Declarations qui , ont été faites dans vos Synodes Nationaux, contre le Pelagianisme ressus-" cité, & lors qu'elles ont su les Soins que vos saints Conciles ont pris de , tenir vos Eghies pures de ces Erreurs. Celui qui a femé de l'Ivroie dans , le Champ du Seigneur, ne dort pas, mais il est continue lement occupé : , c'est pourquoi il est necessaire que vous soies toujours sur vos Gardes, & " que vous ne relâchies rien de vôtre Vigilance, de peur que vous ne per-, diés le Fruit de votre Travail. Mais qu'est-il Besoin que nous infistionsplus long-tems fur un pareil Sujet? & pourquoi vous exhorter à continucr dans vos faints Propos & Refolutions? puis que vôtre Zéle fervent eft un puissant Exemple pour exciter les autres : il fufit que nous vous-, aions ouvert nôtre Cœur, & que nous foions bien persuadés que vos s, Intentions conviennent avec les nôtres.

Bet d'autonique par ces derniers Troubles, des fancutes Universités on foufeit, a hoite vête grand chaguria, quelques Eclipés, & ont été interromposis, nous ferons sout notre posible pour entretennie le Feu de cette petite Unadelle que Dirapar la Bonté, a allamente fur nôtre pauver Chandelier IE nos-Venerables Magilitats, onr tefelu de contribuer, de plus en plus, à l'Entretien. & à l'Encouragement de nâtre Ecole. & de nôtre Université, laquelle n'a jimais eu d'autres Vuier de la frondation, que de preparer des justifier de la commentation de la commentation de la commentation de justifier a qu'ils favent que par là ils s'aquitent d'une vielle Dette, pais que nous reconnositions que notre Andelme doit fon Origine aux dignes, que nous reconnositions que notre Andelme doit fon Origine aux dignes. Travaux de quelques-uns de vos faneux Ministres; outre le Soin que

yous avez pris de son Acroissement, & les Consolations particulieres, & les Assurances de vôtre bonne Volonte, que le dernier Synode de Charen-,, ton leur a données, & dont nous fommes bien persuadés encore, en ce que , vous envoiés vos Ecoliers ici , auxquels nous tacherons d'inculquer des sontimens de Pieté . & nous les formerons dans la vraie Doctrine ; ,, afin que nous puissions vous les rendre capables d'exercer le Ministère dans " l'Eglife de Dieu : De plus nous vous remercions de tout nôtre Cœur du , fouvenir que vous avez eu de nos Eglifes au Tems paffé, & nous ben missons Dien des Bontés que Sa Majesté a temoignées avoir pour cette , Ville, ce qui est une continuation des Faveurs Roiales que nous avons o toujours recûes de la Couronne de France: car ses premieres Declarations o portoient qu'il ne vouloit pas exclurre ceux qui étoient Natifs de cette " Ville, au Cas qu'ils fussent apellés, selon vôtre Discipline, au Ministere des " Eglifes Reformées de fon Roianme : Et nous prefumons tellement de vôtre " Afection envers nous, que nous esperons, qu'au Cas que cette Declaration n contre le Pelagianisme n'ait pas encore été notifiée aux Eglises, vous leur , en ferés part incessamment : Il ne nous reste qu'à faluer très-affect ueusement , en notre Seigneur, vôtre Sainte Affemblée, & à vous ofrir nos très hum-, bles Services, vous priant de nous continuer vôtre Bien-veillance, & ,, d'unir vos Prieres avec les nôtres pour nous, comme nous recommandons Continuellement à Dien le Pere de nôtre Seigneur Jesier Christ , à la Paprole de sa Grace, & à son Esprit de Confolation, toutes vos Eglises, vos Personnes, vos Travaux, & toute vôtre Sainte Assemblée, supliant le " grand Pasteur des Ames qu'il vous prenne sous sa Protection, qu'il vous " benisse, qu'il daigne presider au milieu de vous, & qu'il vous rende par-" faits en toute bonne Ocuvre, qu'il vous comble de ses Graces, & qu'il " répande les plus precieuses Benedictions sur vous, pour la Gloire de son Baint Nom.

Très Honorés Mefficurs & Freres.

L'Adresse étoit

Vos très-afectionnés Freres, & très-humbles Serviteurs au Seigneur, les Pasteurs & Professeurs de l'Eglise & Université de Geneve . & au Nont de tous.

A nos tres Honores Mefficurs & Freres , les Pasteurs & Anciens des Eglises Reformées de France , 45femblés dans leur Synode National à Castres.

Prevot. Diodati. B. Turetin. Ds Pan.

Iii z'

RE-

REPONSE

Des Pasteurs & Anciens Deputés au Synode National de Castres, à la Lettre des très Reverends Pasteurs & Prosesseurs de Geneve.

Très Honorés Meffenrs & Freres,

PArmi les Consolations que la Bonté de Dien nous a accordées dans ce , Psynode, celle que nous avons reçue de vôtre Communion en Esprit , avec nous , & cette Afection fincere que vous nous Temoignés , nous " ont été d'autant plus agreables , que parce que comme nous nous rejouilfons au Seigneur, auss nous avons Sujet de le remercier de ce qu'après , tant de Troubles , & de Desolations , il nous est cependant permis de , nous assembler de tous les Coins , & de tous les Quartiers de ce Roiau-, me , pour l'Etablissement & le Maintien de son Saint Culte : Vous vous , étes aufli prefentés par vos Lettres, pour avoir Part dans cette Sacrée , Harmonie, augmentant par l'Union de vos Cœurs avec les nôtres , ces " riches Benedictions que le Prophète a comparces à cette Huile pretieuse. " repandue fur la Tête d'Aaron, & à la Rosee qui descend de la Montagne " de Sion; & elles ont eu tant d'Eficace, que le simple ouir de vos dou-, ces Consolations, & de vos Saints Conseils, a cause en nous de secrets , & puissans Mouvemens, & nous a élevés en Esprit à Jesus-Christ, nôtre , Chef, qui nous unit tous en un Corps Mistique; C'est pourquoi nous ", vous embrassons en nôtre Seigneur , & nous recevons, en vous remerciant, ,, vos Prieres & vôtre Sainte Afection, rendant Graces à nôtre Pere Celefie, , que comme vous l'avoûés pieusement, il nous a fait un Exemple de ses , Compafions, & nous aiant Sauvés de pluficurs Perils & Detreffes, il a », conservé nos Vies, (par un aussi grand Miracle, qu'il empêcha autrefois , que le Buisson Ardent ne sut consumé,) au milieu de ses Combustions " de la Guerre qui a ravagé nos Contrées: Nous ne pouvons pas aussi asses », adorer fa Bonté fi finguliere, en ce que, quoique les Pechés de son Peuple " l'aient provoqué à Colere, de telle forte, qu'il a renverse nos Retran-" chemens, demoli nos Forteresses, & seché ce Bras de la Chair dans le-, quel nous avions tant de Confiance; Cependant il a suporté, & il supor-», te encore par son Bras Puissant, le Peuple de son Aliance, confondant les » Desseins & les Esperances de ceux qui ne se promettoient pas moins que , la Ruine totale de nos Eglifes fleurifiantes, voiant leur trifte Etat temporel; » ceux-ci ne confiderant pas que les Elus de Dien gardent la Vraie Religion » dans leurs Cœurs, par l'Eficace de cet Esprit de Vie, lequel aiant res-, suscité Jesus-Christ de la Mort, donne la Force & la Vertu aux Fideles de , triompher de toutes les Forces & des Affauts du Monde, & de la Mort " même : A ce Sujet de Remerciment , nous en ajouterons un aurre plus " particulier , qui est , que depuis que la Paix est ratifiée , Dien a rempli , nos Cœurs de Joie, lors qu'il a conserve Sa Majesté, (à la Clemence · 他 .

2 (E)

< 6.

» de qui nous devons nêtre Paix,) d'une horrible Conspiration, qui avoit s, été tramée contre la Sacrée Personne , par ses Ennemis, & par les nôtres , femblablement ; Le Grand Dien nous fasse la Grace que le Ressentiment , de tant de Bien-faits, puisse faire naître en nous un vrai Deplaisir de Pa-», voir ofense, que notre Amour redouble envers lui, & que nous, auxquels il a commis le Gouvernement de son Eglise, puissions être des Mo-, déles du Zéle, & de toutes les Vertus Chrêtiennes, que nous foions la " Lumiere d'une Saine Doctrine & d'une Vie irreprochable, que nous puif-.. fions deraciner tous les Vices par lefquels nos Troupeaux fe font atirés les " Jugemens de Dien; Car en Effet nous avons juste Sujet de nous humilier, " étant encore fous la Croix , & les Edits de Sa Majefté n'étant pas encore a executés en plusieurs Points & Articles, ni même observés, la Malice n de nos Ennemis augmentant le Nombre de ces Infractions, & par confe-, quent la Mesure de nos Soufrances , tout cela étant ordonné par la Sage Providence de nôtre Dien , afin de nous Corriger ; Car comme autrefois il cut Pitie de Pacob, en luttant avec lui, neanmoins d'un Coup de la Main dont il le frapa, il le rendit boiteux le reste de sa Vie : De même aussi dans cette Delivrance de nos Miferes paffées & de nos Confutions, laquelle il a bien voulu nous acorder par fa Bonté, il a cependant laisse plusieurs Blefs fures dans le Corps de nos Eglifes, qui nous doivent exciter à la Repentance . & qui doivent reveiller notre Zele , afin de le prier fans Ceffe . &c " empuvoir par là fes Entrailles de Compafion envers nous : Nous n'avons , recours qu'à la Grace gratuite de Dien , qui cft nôtre Refuge & notre Sanctuaire ; & nous reconnoissons que cette Patience Chrêtienne . & cette Soumiffion à la Divine Providence, est nôtre Remede le plus affuré conof tre tous les Maux qui peuvent nous arriver : Et nous avons cette Confoletion (qui nous vient de l'Experience que nous avons de la Vanité des Sceours Humains) qu'il est à present de même qu'au Tems passe , lors " qu'il fauvoit fon Peuple, non pas par l'Epée ou l'Are; ni par la Force " des Armes, mais par son Esprit : Ce même Esprit qui aplant les hautes " Montagnes devant Zorobabel , travaille aufli puissanment à present comme il a fait ci-devant, tellement que nous voions fouvent de vraies Montagnes de Dangers & de Dificultés, que l'on avoit élevées contre son Peuple reduites a Neant, ce qui public que fon Nom est grand, qu'il est a admirable dans fes Confeils, & Excellent dans toutes fes Oenvres.

De plus vous pouvés être bien affurés de nôtre Part, que nôtre Intention est que coux que Dies aura apelles pour servir dans sa Maison , s'a. sachent feriensement & uniquement à leur Ministere; car nous savons s trèsibien que lors qu'ils s'ocupent à la Priere, (comme Muse fur la Mon-* tagne) & qu'ils vaquent aux Exercices Pattoraux, ils atirent les Benedictions der Ciel for leur Peuple : Et parce que vous nous exprimés la Satisfaction que vous resientes de voir cette. Harmonie Universelle de nos precedens Synodes, dans tous les Points de Doctrine, & la Rejection. des Errours, qui ont troublé plusieurs de nos Eglises; nous nous croions obligés d'augmenter votre Joie, & de la faire continuer, & en vous dois-" DARE 440

» nant de nouveaux Sujets-de Remercier Dien, de ce qu'on n'a trouvé qu'un , Cœur , & qu'une Ame , pour maintenir la Confession de Foi , & la Dif-, cipline de nos Eglifes, fi bien nous avons été unis de Sentimens & d'A-, fections; par où nous croions avoir Lieu d'esperer que Dies conservera », son Heritage dans ce Roiaume , lui même prenant le Soin de cette Sacrée , Haye, par une Benediction toute particuliere, lors qu'il a detruit toutes , les autres qui étoient faites de Terre, & de la Main des Hommes, dans 29 plusicurs Endroits; & même nous nous confions, que comme autresois », Dien fit triompher son Arche, en Caprivité, en faisant prosterner Dagon » devant elle , lors même qu'Ifrael étoit le plus méprife ; aussi il fera que », l'Evangile triomphera de la Superstition, au milieu des Eglises soufran-», tes : Et comme la Croix de son Fils a remporté la Victoire sur le Mon-. de ; aussi la Croix de ses Enfans , (que est celle de Jesus-Christ) sera la », Confution de leurs Ennemis. Voila, très Honorés Messieurs & Freres, », nôtre Confolation, parmi les Ruines, & au milieu de la Defolation de , nos Eglifes , dans pluficurs Endroits de l'Europe , & laquelle vous nous », designés dans les Lettres que vous nous avés écrites : Levons donc nos » Mains & nos Cœurs à Dien , & prions-le d'avoir Pitié de la grande Af-» fliction de foseph , & qu'il rende encore sa ferusalem Celebre par " toute la Terre, pour la Gloire de son Saint Nom ! Et ce qui nous en , donne de plus fortes Esperances , c'est que les violentes Entreprises de .. Saian nous enseignent que le Tems aproche auquel il sera confondu; D'ailp leurs nous favons que Dien n'a jamais chatie & humilie fa pauvre Egli-" se, que dans la Volonté de l'exalter ensuite; & que s'il a mis ses Enfans, si " proche du Tombeau c'a été dans le Deffein de les fusciter pour confondre " le Monde : Et d'autant qu'au milieu de tant d'Aflictions , Dien a fait , voir dans votre Republique, & dans votre Eglife, un Exemple trèsa , glorieux de sa Protection très-singuliere, nous lui en rendons des Actions », de Graces continuelles ; & nous le louons & remercions encore très-par-" ticulierement de ce que votre Chandelier d'Or aiant toujours été alumé . . & n'aiant pas cesse de rependre sa Lumiere , votre Université a tou-, jours pris grand Soin d'élever & de preparer quantité de bons Inftru-" mens, pour servir dans le Ministere de nos Eglises : en quoi nous , reconnoissons le Zéle & la Pieté de vos Illustres Magistrats ; auxquels ,, nous fouhaitons toutes fortes de Benedictions: & nous louons Dien de ce que par la Bonté de nôtre Rei, nous jouissons de nos Anciens Privileges , pour rebâtir nos Eglifes . & les faire fervir dans ce Roiaume , par le Mi-» nistere de ceux qui doivent leur Education à vos Soins & Instructions; , & nous ne manquerons pas d'informer nos Provinces, par leurs Depu-, tes, lors qu'ils s'en retourneront, des Obligations qu'elles yous ont. Et ,, en même tems nous vous remercions, de tout nôtre Cœur, des Peines que , vous prenés de cultiver ces tendres Plantes, que l'en vous e envoices de , plusieurs Provinces de ce Roisume. Et nous joindrons à ces Remerci-" mens nos Prieres, que nous adrefferons à Dies , afin qu'il daigne répan-, dre fes plus precieuses Benedictions fur vous, & qu'il vous propose tou-

TENU A CASTRES.

, jours pour un Exemple de sa Grace & de sa Misericorde , à toutes les , Eguiles de son cher Fils , vous couvrant , & la Republique dans laquelle , vous demurés , des Alies de sa Protection , à la Gloire & Honneur de son , Saint Nom , & pour la Consolation de nos Eguiles , au Nom desquelles nous somme .

Très Honorés Messieurs & Freres.

De Caftres, ce 16. de Decembre 1626. Vos très humbles, & très-afectionnez Serviteurs en nôtre Seigneur, les Palteurs & Auciens des Eglifes Reformées de France, affemblés dans nôtre Sydode National, & au Nom de tous.

L'Adresse étoit , Chanve , Moderateur.

A Messient les Passents & C Ancient de PEssis de Petit , Secretaires dudit Synode.

A Geneve.

LETTRE

De l'Eglise de Paris , à nos très Honorés Messieurs, les Pasteurs & Anciens, assemblés dans le Synode National à Castres.

, Très Reverends & très Honorés Freres,

"Est avec un Extrême Déplaisir que nous sommes forcés de vous porter des Plaintes contre notre Province; mais nous avons un très-juste " Sujet de vous importuner : Nous avons toujours entretenu une Corref-, pondance Chêtienne, & une Union Fraternelle avec elle : & en verité . " Messieurs, s'il ne s'étoit agi que de nôtre interêt particulier, nous eussions , enduré toutes fortes de mauvais Traitemens, plûtôt que de vous interrom-, pre dans vos Saintes & Importantes Ocupations; Mais l'Honneur de nô-, tre Ministere , la Gloire de Dien , & l'Avancement du Regne de Jesus-" Christ y sont engages; C'est pourquoi nous implorons, avec toute Li-,, berté, l'Affistance de vôtre Charité, & les Secours de votre Protection Fraternelle, parce que nous fommes très-perfuadés de vôtre Zele pour le " Bien & l'Edification de nôtre Eglife. Vous favés Meffieurs, par quelle », Afliction Dien nous a visités depuis peu, en apellant à soi cet excellent , Personnage Monsieur Durant , dont les Dons , & les rares Talens joints Tome II. Kkk

" à une Habilité toute particuliere pour le Ministere, étoient Generalement " connus par tout ce Roisume; Ce Pasteur qui nous étoit resté . tomba , dangereusement malade , par les Fatigues dont il étoit surchargé pendant , fa Maladie , qui dura environ quatre mois; & il auroit infailliblement fuccombé fous le Poids de son Fardeau , si Dien ne l'avoit pas affifté extraor-" dinairement. Aufli-tôt que Dien eut retiré notre très-digne Pasteur , nous nous apercumes de la Necessité qu'il y avoit de donner quelque Aide aux deux , qui lui furvivoient, & c'éroit le Desir de toute l'Eglise, & la Priere qu'elle , en faifoit. Il nous étoit du tout impossible de trouver dans nos Coloques, un Ministre qui cût toutes les Qualités requises pour remplir cette Place ; n car outre qu'il n'y en avoit point qui cut la Voix affés forte pour nôtre Au-. ditoire ni qui fut affes capable pour édifier un si grand Peuple , plu-, fieurs étoient ateints de Maladies , & diverses Eglises étoient destituées de , Pasteurs; & bien loin d'en être aidés, plusieurs Eglises Voisines nous ont , demande nôtre Affiltance. D'affembler un Synode pour chercher les Moiens de nous foulager , & eux austi , il n'étoit pas en notre Pouvoir . ,, car outre que la Saifon étoit incommode , l'Hiver étant extrêmement ru-, de , nous étions alors au plus fort des derniers Troubles , & sans aucune , Esperance de la Paix que Dien nous a ensuite donnée par sa grande Bon-" té & Compassion, étant donc obligés de travailler à nous pourvoir ail-", leurs, nous ne fûmes pas fort embarrasses sur qui nous jetterions les Yeux; a car la Providence de Dien ajant permis qu'à l'extremité de la Maladie de Monfieur Durant, Mr. Daille nous fit trois Sermons, qui toucherent tel-, lement toute nôtre Eglise, que des lors, on dit communement, que Dien nous aiant afliges d'une Main , il sembloit qu'il voulût nous soulager de l'autre, en nous adressant une Personne, que nous croyions pouvoir , obtenir fort aifement , & bien-tot ; parce que la Province d'anjon étoit ,, affes pourvie d'habiles Pasteurs , & de plusieurs Proposans qui donnoient , de grandes Esperances. Mr. Durant se repolant de ses Travaux dans le Sein , d'Abraham , nous crûmes qu'il étoit de nôtre Devoir de concourir aux Defirs empressés que plusieurs de nos Membres avoient exprimés pour la Personne de Monsieur Daillé, & aussi à Cause que nous étions bien infor-», més de fa Pieté exemplaire, de fa Probité, & de fon Erudition; lequel , à Caufe de fes beaux Talens, & de la Grace de l'Esprit de Dien qui étoit en lui, avoit déja été recherché par plufieurs fameules Eglifes, voifmes & , éloignées ; Mais Dien par fa grande Bonté nous l'avoit refervé : & afm " que nous púffions proceder honétement, & dans les Formes, en l'apellant , à l'Ofice Pattoral de nôtre Eglise, nous resolumes premierement de prier " qu'on nous le pretat, comme les Lettres que nous avons écrites à l'Eglife " de Saumur , & à Mr. Daille en font Foi . ontre que nous pouvons enco-, re le prouver par les Acres de nôtre Confiltoire ; Mais eclui que nous ,, avions deputé à Saumar, & à la Conduite de qui nous avions confié cette , Afaire, nous avertit, par un Messager qu'il nous envoia exprès, qu'il », scroit plus aise de l'obtenir absolument, parce que l'Eglise de Saumar ,, pouvoit plus facilement le procurer un Pafteur, que d'en emprunter un

, pour quelques Mois ; Sur quoi il nous demanda de nouvelles Lettres, & n une Commission plus ample. La Qualité de la Personne que nous avions , emploiée dans cette Negotiation, & nos Befoins pressans, nous firent re-, foudre de demander le Ministere de Mr. Daillé, purement & absolument : nous flatant en même tems que le Synode auroit aprouvé ce que nous avions " fait , & qu'il y auroit consenti , étant aussi disposés, de nôtre Côté, de , rompre tout ce Traité, au Cas que l'on fit voir que nous nous étions trompés dans le Choix que nous avions fait, & qu'il y eût quelque Chofe à redire à la Doctrine, à la Vie, ou aux Mœurs de celui que nous , avions apellé au Ministere de nôtre Eglise; Aussi-tôt que nous avons apris .. que vôtre Synode étoit assemblé, afin de nous aquiter de nôtre devoir, , nous avons delegué les Sieurs Meftrezat , Bigot , & d'Huisseau , lesquels nous avons chargés de vous faire le Raport de la Conduite que nous avons , gardée dans cette Afaire , & pour prier votre Affemblée d'aprouver la De-" mande que nous faisons de Mr. Daille, quoiqu'en ce tems-là l'Eglise de . Saumur ne nous efit pas promis de nous l'accorder : Nous avions tout Lieu d'esperer que ces Messieurs auroient consideré l'Importance de notre " Eglife, & les Honnéterés qu'ils en recevoient continuellement ; nous , nous flations encore qu'ils nous confoleroient dans notre Afliction , & " même qu'ils auroient loue notre Procede, ou du moins qu'ils auroient " foufert que nous achevassions ce que nous avions commencé : mais », bien loin de là , ils nous censurerent , & rejetterent nôtre Deman-, de , sans nous donner jamais la moindre Raison de leur Resus; Ce qui , nous étonna extrêmement ; & en efet , Messieurs , il nous est fort sensi-" ble qu'après tant de Demarches que nous avons faites, nous soions blâmés , pour une Action , dans laquelle, (nous le protestons devant Dieu & ses m Anges, & devant votre Sainte Affemblée) nous n'avions d'autres Vues que , la Gloire de Dies , & l'Avancement de son Regne; & nous ne pouvions " pas croire que nôtre Synode Provincial auroit une pareille Dureté envers , nous , si l'Interêt & les Pretentions de quelques Personnes particulieres n'y avoient prévalu : Car nous ne nous featons nullement coupables d'avoir , violé aucun Canon de la Discipline de notre Eglise : au lieu que ces Mrs. ,, fous Pretexte de l'établir , la fapent jusqu'aux Fondemens : Car étant pru-" denment ordonné par nôtre Discipline, qu'une Eglise ne pourra pas apel-, ler un Pasteur d'une autre Province, sans l'avoir auparavant communiqué " au Synode Provincial, on a pourvû par là à deux Choses; Premierement, , pour l'Edification de nos Eglifes, & pour le Maintien d'une Sainte Union », entre les Eglises de ce Roisume, elle permet à une Eglise de se choisir " un Pasteur dans une autre Province, & de l'apeller à son Service : Si donc " cette Permission est pour toutes les Eglises, (plusieurs s'étant Servies de ., ce Privilege) on doit l'acorder à plus juste Titre à l'Eglise de Paris, dont " on reconnoit affes l'importance; Nous l'avons toujours pratiqué jusqu'à " maintenant , & jamais personne ne s'y est opose; Car c'est ainsi que nous , avons obtenu Monficur du Monlin, qui servoit son Altesse Roiale Madame » la Ducheffe de Bar defunte, & nous en usames de même à l'Ocasion de Mr. , Durant qui étoit au Service de son Altesse Madame la Duchesse de Denx-, Ponts. L'autre est que la Discipline a eu en Vue d'empêcher que l'on appellat inconfiderément, & avec trop de Precipitation, des Personnes dont la Doctrine ne seroit pas Saine, ou qui meneroient une Vie scandaleuse, ou , dans lesquels il y auroit quelque Chose à redire : afin que si les Eglises , apelloient de telles Personnes , le Synode put s'y oposer justement; Mais lors qu'on n'a rien à objecter contre ceux qui sont apelles, le Synode n'a pas le Pouvoir de mettre Empêchement à une telle Vocation, ce Pouvoir ctant condamné par la Parole de Dien : Et il n'est aucunement Probable que ceux qui ont dressé les Canons de nôtre Discipline aient eu le moindre Dessein d'imposer un Joug parcil à nos Eglises , ou qu'ils cussent youlu preserire des Conditions à nos Pasteurs, plus rudes que celles qu'ils ont preserites aux Etudians, lesquelles étant recherchés par les Eglises, & presentés aux Synodes, ne peuvent pas être rejettés, lors qu'ils ont tou-" tes les Qualités requises pour être emploiés au Saint Ministere; C'est pour-» quoi nous fommes bien perfuadés que nous ne nous fommes point écartés , des Canons de nôtre Discipline ; puisque nous avons apellé un Ministre , qui étoit déja emploié à l'Ofice Paftoral dans nos Eglifes, & qui a toûjours " été aplaudi dans l'Exercice de son Ministere, outre qu'il n'étoit pas Etran-, ger , & que sa bonne Vie , & ses Mœurs nous étoient bien connûes , , comme nous en donnâmes Avis aux Deputés de nôtre Synode, aufli-tôt ,, qu'il nous fut possible, en demandant son Aprobation : Mais au contrain re , loin de nous favorifer , il rompit les Liens de cette Chaine d'Or de , nôtre Communion avec nos Eglifes, & voulut nous frustrer de ce Bon-" heur & de cette Franchise dont notre Discipline nous a privilegies, de laquelle nous fommes en Possession, & dont nous avons toujours joui jus-" qu'à present ; & cela , sans nous en donner aucune autre Raison que leur " Volonté & leur bon Plaisir; Car si ces Messicurs pretendent aporter pour , Raifon qu'ils ne connoissent pas Monsieur Daillé : nous repondons qu'ils , ont eu tort de ne s'en être pas informés , avant que de nous avoir refusé " la Satisfaction que nous leur demandions ; & que s'ils l'avoient connû , " bien loin de le rejetter, ils en auroient fait Estime, & l'auroient caressé. , D'ailleurs, fi une parcille Consequence étoit recevable, on pourroit par , là rejetter tous les Pasteurs qui sont venus des autres Provinces, après avoir " été apellés au Service de quelqu'Eglife; Mais s'ils aleguent que leur Sy-, node desaprouva absolument cette Vocation, parce que nous en agîmes avec " trop de Precipitation; & que nous devions premierement avoir demandé , leur Conseil sur un parcil Sujet : Nous repondons que nous leur en avons , donné Part, aussi-tôt que l'Ocasion a pu nous le permettre ; & si nous , ne l'avons pas fait plutôt ce n'étoit pas que nous manquaffions de Respect , envers eux ; Ces Messieurs savent très-bien que nous en avons toujours " nié avec beaucoup d'Humilité avec eux , & que nous leur avons été très " Afcetionnes : Mais on doit imputer tout ceci au Malheur des Tems, & " à cette Afliction par laquelle Dien nous a visités : & supose que nous aions " manqué dans cette Circonstance, (de quoi ils ne pourront neanmoins ja

" mais nous convaincre) où est le Zéle? où est la Charité? Si nous avions " commis une Faute, faut-il s'en prendre à Dien ? Faut-il qu'une Eglise aussi considerable que la nôtre en sourre, & qu'elle cesse d'être bien édifiée ? En Efet, fi Dien n'avoit pas inspiré des Sentimens de Charité & de Compassion à quelques Eglises qui sont éloignées de nous, la Condition de nôtre Eglise auroit été fort deplorable; car nôtre Synodene nous donna pas d'autre Consolation que de nous renvoier à nôtre Coloque, & lors que nous nous y fommes adref-" fés, la premiere Eglise dont nous avons demande l'Assistance, nous a répondu ", qu'on ne pouvoit pas nous aider, jusqu'à ce que le Coloque eût ordonné la , Maniere dont on le feroit ; éludant par là nôtre Demande. Car vous fa-" vés affés, Messicurs, qu'on tient fort rarement ces Coloques, & combien , de Peine nous avons à les affembler. C'est pourquoi l'Eglise de Saumer ", aiant eu la Charité de confentir que Monsieur Daillé vint nous servir; & le " Synode d'Anjon imitant ce même Zéle, l'aiant aussi agréé, nous n'avons " fait aucun Scrupule d'apeller Monfieur Daillé à nôtre Affistance, duquel Dien a visiblement beni le Ministere parmi nous; parce que cette Eglise en " est très bien édifiée, & nous avons tout lieu d'esperer que cela continuera de ", même, & que nôtre Troupeau profitera de plus en plus de la fainte Parole qu'il prêche avec beaucoup d'Eficace : ainsi nous avons de très justes Suiets " de remercier Dies de ce qu'il nous a mis dans l'Esprit de faire un pareil , Choix. Nous vous suplions done, très Honorès Messieurs, qu'en consi-, derant nôtre Sincerité & nôtre Zéle dans cette Afaire; mais sur tout la Gloi-,, re de Dien & l'Edification de nôtre Eglife, il vous plaife de confirmer le " Choix que nous avons fait, & de nous mettre à couvert des Reproches que , quelques-uns veulent nous faire. Nous vous prions aussi de lever la Censure qu'on a prononcée contre nous, & d'avertir nôtre Province de nous témoi-" gner plus d'Afection dans la fuite. En quoi faifant vous animerés nôtre Zé-" le au milieu des Fatigues que nous suportons, pour le Service de nôtre Eglise. " & de plusieurs autres, auxquelles nous sommes prêts de rendre continuelle-" ment, lors que l'Ocasion se presentera, routes sortes de bons Ofices. Et , nous suplions la Majesté Divine, très Honorés Messieurs, de vouloir presi-" der dans vôtre Sainte Assemblée, par son Saint Esprit, & que le Tout-Puisfant conserve vos Personnes, & benisse vos Travaux. Etant

Vos très-Humbles, & très-Obéiffans Freres, les Pafteurs & Anciens de l'Eglife Reformée de Paris, & au Nom de tous.

A Paris, le 20. Août, 1626.

Et à la Marge, Nous vous supsions tres-humblement de donner Andience à Monsseur McArczat, qui a Ordre de vous faire plus particulierement le Raport de cette Afaira.

Drelincourt, Passeur.
Bigot, Tardif, Dinets,
Massaues, Millet, Raillard,
& Mandat, Anciens.

La Fin du Synode National de Castres , Qui est le Vint-cinquiême Synode National des Eglises Reformées de France.

Kkk 3

446 XXVL SYNODE NATIONAL L E S

ACTES, CANONS, DECISIONS

ET DECRETS

D U

XXVI.SYNODE NATIONAL

DES

EGLISES REFORMÉES

DE FRANCE,

ET DU

BEARN,

Assemble'

Dans la Ville de CHARENTON, proche de Paris.

Par l'Autorité & Permission de

LOUIS XIII.

Roi de France & de Navarre.

Qui fit affifter un Commissaire General de sa Part audit Synode, dont les Sesfions commencerent le premier Jour du Mois de Septembre, & finirent le dixième d'Octobre suivant de

L'Anne'e de Nôtre Seigneur Jesus-Christ,

M. DC. XXXI.

TABLE



T A B L E DES CHAPITRES

CONTENANT

Les Matieres dont on traita au II. Synode National de Charenton.

CHAPITRE I. Monfeur Galland, Commissaire du Roi. Le Mandement du Roi pour convoquer le Synode. Les Noms des Deputies, & Pelestion des Ossiers dudit Synode.

CHAP. 11. Les Lettres Patemes du Roi, & sa Commission a Monsieur Galland.

CHAP. III. La Harangue de Monsieur Galland au Synode. CHAP. IV. La Replique du Moderateur à cette Harangue.

CHAP. V. Deputés envoiés an Roi, avec une Lettre du Synode.

CHAP. VI. Les Cahiers qui contenoient plusieurs Griefs, envoits au Roi. CHAP. VII. Les Deputés retournent de la Cour, avec la Réponse du Roi,

& des Lettres an Synode.

CHAP VIII. Elelion des Deputés Generaux en Cour. CHAP. IX. Monstern Beraud admis comme Deputé General des Eglises Reformées, pour prendre Seance & donner sa Voix dans le Synode.

CHAP. X. Une seconde Lettre du Synode au Roi.

CHAP. XI. Les Deputér Generaux firent le Raport de l'Audience qu'ils avoient cuie, & de la Réponse que le Roi avoit faite à cette Lettre.

CHAP. XII. Les Sieurs Bouteroue & de Bastrage admis comme Deputés Generaux, pour prendre Seance & avoir Voix dans le Synode.

CHAP. XIII. Lettre du Roi à Monsieur Galland sur ce Sujet.

CHAP. XIV. Aprobation de la Confession de Foi.

CHAP. XV. Remarques sur la Discipline Ecclesiastique.

CHAP. XVI. Ungrand Debat touchant l'Incorporation des Eglifes du Bearn avec celles de France, à laquelle Monsseur le Commissare on Roi roposois.

CHAP. XVII. La Replique du Synode a Monfieur Galland.

CHAP. XVIII. La Protestation du Synode sur l'Union des Eglises du Beara avec selles de France.

CHAP.

48 XXVI. SYNODE NATIONAL

CHAP. XIX. Diverfes Matieres des Synodes, des Coloques & des Particuliers.

CHAP. XX. Plufieurs Apellations.

CHAP. XXI. Matieres Generales. CHAP. XXII. Alle en Faveur de nos Freres Luteriens & Protestans.

CHAP. XXIII. Matieres Particulieres.

* CHAP. XXIV. Des Universités & des Coleges. CHAP. XXV. Aste pour la Cotisation des Provinces, pour l'Entretien de

nos Universitás.
CHAP. XXVI. Partage des Charités faites pour entretenir nos Universités.
CHAP. XXVII. Les Comptes des Provinces touchant leurs Fournitures pour
l'Entretien des Coleges & des Universités.

CHAP XXVIII. Les Comptes de Monfieur Ducandal.

CHAP. XXIX. Un Partage de soixante Mille Livres entre les Provinces. CHAP. XXX. Rôle des Ministres deposés & des Apostats.

CHAP. XXXI. Alle pour convoquer le Synode National suivant à Alchi-

CHAP. XXXII. Remarques fur trois Deputes du present Synode.



LE SECOND

SYNODE NATIONAL

DES

EGLISES REFORMÉES

DE FRANCE,

TENU A CHARENTON,

L'AN M. DC. XXXI.

Au Nom de Dieu, Amen.

Les Actes & les Decrets du Vint-fixième Synode National des Eslifes
Reformées de France, & du Bearn, tenu pour la feconde Fois à Charenton St. Manrue, proche de Paris, dans la Province de l'Ifte de
France, par l'Autorité & la Permifflog de Louis XIII. Roi de
France & de Nevarre, pendant la Vint-deuxième Année
de fon Regne, lequel Synode fut commencé le premier de Septembre, & fini un Vendredi, le-to.
d'O'diber de l'An 1621.

CHAPITRE L

Monsteur Galland Commissione du Roi. Le Mandement du Roi pour convoquer le Synode. Les Noms des Deputés, & l'Election des Oficiers dudit Synode.

ARTICLE I.



L'Ouverture du Synode, Manfieut Galland, Confeiller du Confeil Privé & du Confeil d'Etat de Sa Majofié, & fon Procureur General pour fon Gostvernement de Navarre, comparut en Perfonne en Qualité de Commillaire Deputé de Sa Majofié de cute Affemblée, lequel prefenta le Mantemant de Sa Majofié, figné de fa propre Main, pour convoquer un Synode National.

Tome 11.

LII

A -

ARTICLE II.

MANDEMENT DU ROL

TE 20. jour de Janvier de l'Année de Nôtre Seigneur, 1621. le Roi rétant à Paris ; fur la très humble Requête de ses Sujets de la Religion , P. Reformée, qu'il leur fût permis de s'aflembler en un Synode National n'en aiant pas tenu depuis celui de Caftres, dans l'Année 1626. Se Majefté étant fort disposée de gratifier sesdits Sujets, & de leur donner quelques Té-, moignages de sa Faveur Roiale, leur a accordé & permis, & accorde & permet à seidits Sujets, le Pouvoir & le Privilege de tenir un Synode National. , le premier jour de Septembre prochain, à Charenton proche de Paris; mais ,, fous cette Condition, qu'ils n'y agiteront que les Matieres qu'il leur est per-, mis de traiter par les Edits de Sa Majeffe; & que le Sieur Galland , Con-, feiller de Sa Majefté dans fon Confeil Privé, & Confeil d'Etat, & Procu-, reur General pour son Gouvernement de Navarre, affistera en Personne dans ledit Synode, comme Commissaire de Sa Majesté, de même qu'il a , ézé pratiqué ci-devant. En Témoignege de quoi Sa Majellé m'a commandé ", d'expedier ce present Ordre, qu'il sui a plû de signer de sa propre Main. aiant ordonné qu'il fût contre-figné par moi fon Confeiller & Secretaire d'E-.. tat . & de ses Commandemens de de ses Finances.

Signé dans POriginal,

LOUIS.

Et un peu plus bas, Philippeaux.

ARTICLE III.
Les Pasteurs & les Anciens, dont les Noms sont inserés ici, comparurent de

Les rafteurs & les Anciens, aons les Noms Jons inferes ses, comparirent de La Pair da pluseurs Eglises & Provinces da ce Rosamme, pour assister au prosent Synode.

Pour la Province de Bourgojes, les Sieurs Pierre Boullenas, Paficur de PEglié de Vans, sé Alexandre Rouple, Paficur de l'Eglié de Lien, avec les Sieurs Timonhée Armes, Avocat dans le Confeil Privé, Anciert de l'Eglié de Canches, & Laurre de Pris, Confeiller pour le 80 dans la Cour Prefidale de Bourg, & Ancien de PEglife afficiablée dans la même Ville.

Pour la Province de Prevence, les Sieurs Paul Maurice, Pasteur de l'Eglife d'Aignieres, & Pierre de Peire, Seigneur de Retardet, Ancien de la même Eglise.

Pour la Province d'Orienne de du Berri, les Sicurs Daniel Jamiet, Patteur de l'Eglité de Gries fur la Riviere de Laire, de Jespest Ami, Patteur de l'Eglité de Gries dans au accompagnés de Monfieur Chaude Brand, Ancien de l'Eglité de Chésillon fur Laure, de Bajlif de ladiet Ville, de d'Henri du Four, Docteur en Modecine, Ancien de l'Eglité de Bésis.

VI. Pour

V I

Pour la Province du Paillon, les Sieurs Iflace de Cubile, Pafteur de l'Eglie de C'Inbé; & Jean le Mafon, Pafteur de l'Eglié de Cirvai, avec les Sieurs Rué de Leavrignac, Ecuier, Seigneur de Manavorai, Ancien de l'Eglife de St. Maiseur; & Giles Begand, Seigneur de la Begandiere, Ancien de l'Eglife de Montagne.

7 1 T *

Pour la Province de Xaintonge, l'es Sicurs Guillaume Réves, Scignaur de Champurense, Patleur de l'Eglié de Tailthesuig, l'é Pherre Révère, Scignaur de Geaudelineours, Pafleur de l'Eglié de Marennes; accompagnés des Sicurs Deuis Pajaurs, Ectuier, Scignour de Lurge Blaice, Ancien dans l'Eglié d'aire, gustions; & Charles Canfann, Controleur pour Sa Mayifé dans l'Élection de St. Jean & Angié d'ans l'Élection de St. Jean & Angié d'anne l'Élection de St. Jean & Angié Angié de Carte l'Angié de Carte l'Angié d'anne l'Élection de St. Jean & Angié d'anne l'Élection d'Angié d'anne l'Élection de St. Jean & Angié d'anne l'Élection d'Angié d'Angié d'Anne l'Élection d'Angié d'Anne l'Angié d'Angié d'Anne l'Élection d'Angié d'Anne l'Angié d'Anne l'Angié

VIII.

Pour la Province de Bretagne, les Sieurs Jophé de la Place, Patteur de l'Esglife de Namez qué s'affemblot à Soff, fans Ancien; car Modifeur Daniel de la Trache, Seigneur de la Rovaliere, Ancien de l'Eglise de Pleer; & Daniel Chataigner, Seigneur de la Grolliere, Ancien de l'Eglise de Pieille-Figus, qui funent lublituies à la Place, novierent l'un de l'autre des Lettres, par fequel les ils demandoient d'être dispeniés d'affilter à ce Synode, qui reçût leurs Excules.

IX.

Pout la Province de la Buff. Guissine, les Sietus Japes de Braddine, Pafteur de l'Eglife de Davas, & Charles d'Anbus, Pafeur de l'Eglife de Norma's accompagnes des Sieturs feun de Mastilierus, Avocat dans la Haute Cour de Parlument de Burndanne, Seigneur de Grave, & Ancien de l'Eglife de Norma's le Sietur Jana Jimmo, Seigneur de Priginer, Avocat au même Parlement, & Anneën de l'Eglife de Bergerae, fut Depute, mais étant tombé malade il fut excuté; & il comparut à la Place Jana de Gravite, Signeur de la Torn, Avocat dans le même Parlement & Ancien de l'Eglife de Santress, que l'on fubitivita par les Sufrages du Synode Provincial.

X.

Pour la Province du Froure, , le Sieut Doniel Richard, Pafteur de l'Eglife.

du Chellar 3 & Leuis Santel, Ayoca, & Rancen de la même Eglife. Louire

Province fit les Exeptiés de ce qu'elle naiveix etvoié que deux Depruces, les

quels furent reçuis pour cette fois; "& on leur enjogate pour l'apenit de ne plui

ometre la Claufe de Soumiffion, qui n'étoic pas inséree dans leurs Lettres de

Deputation, qui furante readuciés au Synode.

XI

Pour la Province des Sevens, les Sieurs Moss d'algében, Pafeur de l'Egglie de St. André de Valbergne; St. Antone Vincent, Pafeur de l'Egglie de Atenneis; conjointement uvec Essenne Billanges; Seigneur de Blancfort, Ancich de l'Egglie du Vigan; St. Claude d'Airebeledez, Scuier; Seigneur de Clairan, Ancien de l'Egglie de Garafte.

Pour la Province d'Anjon, les Sieurs Mathieu Cotiere, Pasteur de l'Eglise de Tours; & Moife Amirand, Pafteur de l'Eglise de Saumur, & Professeur en Theologie dans cette Université; conjointement avec les Sieurs Philippe Niet, Consciller du Rei, & Gardien des Greniers à Sel dans ladite Ville de Saumur. & Ancien de cette Eglife; & Joseph Poize, Avocat en Parlement, Ancien de l'Eglife de Previlli.

XIII.

Pour la Province du Dauphine, le Sieur Pierre Pittard, Pasteur de l'Eglise d'Alben ; avec le Sieur François de Montanban de Rambanlt , Ecuier , Seigneur de Villars, Ancien dans l'Eglise de Gap; & le Sieur Etienne Gilbert, Avocat, Ancien dans l'Eglise de Die; le Sieur Denis de Bouterone, Pafteur de l'Eglife de Grenoble, lequel, quoi que choifi, ne comparut pas, à Caufe de la Défense de Sa Majesté; néanmoins il obtint dans la suite Permission d'assister à ce Synode, comme on le peut voir dans les Actes dudit Synode.

XIV.

Pour la Province du Bas Languedoc, les Sieurs Michel le Fanchenr, Pasteur de l'Eglise de Montpellier; & Jean de Croi , Pasteur de l'Eglise de Beziern conjointement avec les Sieurs Pierre Cheyron, Avocat, & Ancien de l'Eglise de Nimes - & André Bruneau, Avocat, & Ancien dans l'Eglife de Bagnols. X V.

Pour la Province du Haut Languedoc, le Sieur Timothée Delon, Pasteur de l'Eglise de Montanban; avec les Sieurs Pierre de Villette, Scigneur de la fonquiere, Ancien dans l'Eglise de St. Antonin; & Paul Constant, Conseiller pour le Roi , Aprien dans l'Eglise de Montanban , & Professeur en Theologie dans cette Université, ne comparut pas, à Cause des Inhibitions de Su Majesté; mais ensuite lors qu'elles furent sevées il prit Place dans ce Synode. X V I.

Pour la Province & Principauté du Bearn, comparurent les Sieurs Pierre Labadie, Pasteur de l'Eglise de Pan; & Jean de Pommerade, Avocat au Parlement de Navarre, Ancien de l'Eglise de Morlas. XVII.

Pour la Province de Normandie, les Sieurs Abdias de Mondenis, Pasteur de l'Eglise de Dieppe; & Laurens le Feure, Avocat au Parlement de Normandie, Ancien dans l'Eglise de Rouen; & Jean Cardel, Seigneur de Maretter, Consciller du Roi, & son Controleur dans l'Election d' Alengon, Ancien de l'Eglife dudit Lieu; & le Sieur Benjamin Bafnage, Pasteur de l'Eglise de Quarentin, lequel, quoi qu'il fût choifi, ne comparut pas auffi-tôt, à Cause de la Prohibition de Sa Majesté; mais d'abord qu'elle sut levée, il prit Seance dans ledit Synode, comme il paroitra par les Actes fuivans, CVIII.

Pour la Province de l'Ifle de France, les Sieurs fean Mefrecar, Pasteur de l'Eglife de Paris; & David Blondel . Pasteur de l'Eglife de Rouff; conjointement avec les Sieurs Jean de Gravelles, Ecuier, Seigneur de Banterne, Ancien de l'Eglife de Hondan; & Charles Heiland, Avocat, Ancien de l'Eglife de Montdidier. XIX. Lc

XIX.

Le quinzième jour de Sprimbre; Monfieur le Marquis de Clerman, Deputé General pour les Eglifes de ce Roisaume, auprès de Schaépfé, vini à ce Synode, felon l'Ordre accoutupé des Synodes Nationaux, & y prit Place, la Prefennce lui siant été donnée felon fa Qualité & fa Dignité, comme il fut enflute decreté dans l'Article onzième des Matieres Generales.

XX.

Après que l'on cut fait les Prients à Dien, Mr. Mestrezat, Pasteur de l'Eglise de Paris sut chossi pour Moderateur, à la pluralité des Voix; & Mr. James pour Assessier; & Mr. Blondel Pasteur, & Mr. Armes Ancien, surent élus pour Secretaires dudit Synode.

CHAPITRE II.

Les Lettres Patentes du Roi.

ARTICLE I.

A Uffi-tôt que l'on eut choisi les Oficiers du Synode, on sút les Lettres Patentes de Sa Majesté, dont voici la Copie.

ARTICLE IL

, LOUIS, par la Grace de Dien Roi de France & de Navarre, à no-" Amé & Feal Confeiller dans nôtre Confeil Privé , & nôtre Confeil d'E-» tat , & Procureur General de nôtre Gouvernement de Navarre, le Sieur n Galland , Salut : Aiant permis à nos Sujets de la Religion P. Reformée , de tenir un Synode National à Charenton proche de nôtre Ville de Paris, " le premier jour de Septembre prochain, dans lequel les Deputés de toutes , les Provinces de nôtre Roiaume s'affembleront, pour confulter touchant " les Matieres qui regardent leur Religion , & aiant la Volonté de choifir , une Personne de Merite & dont la Fidelité nous fut particulierement con-, nûc, pour être present à ce Synode en qualité de nôtre Commissaire; & mpellant à nôtre Memoire les bons & fideles Services que vous nous aves , rendus dans divers Emplois fort importans, que nous vous avons confice dedans & dehors le Roiaume, dont vous vous étes toujours aquité trèsdignement; & mêmes dans ces Synodes Nationaux que nous avons permis d'être convoqués par nos Sujets de ladite Religion , à Charenton , dans l'Année 1622. , & dans notre Ville de Castres , dans la Province d'Albipoir dans l'Année 1626. Etant donc persuadés que nous ne pouvons pas fir une Personne plus propre que vous, étant très-satisfaits que vous continuiés de nous donner des Marques de vôtre Afection à nôtre Servicc. Pour ces Caufes nous vous avons deputé & donné Commission, & ... 13 nous LII 3 33.84 t.

nous vous Deputons audit Synole. V& vous donnons Commifion , par ces prefentes Lettres Patentes , Stignées de nôtes propre Main , & vous ordonnons de vous transporter incellament dans notre Villed echement, pour affilter à cette Alfenable comme reprefentant nôtre Personne, & d'y proporte Krefoulet, toutes les Matieras comme il vous a étécommanté, internation les Memoires & Infructions que nous avois s'elivrées entre vos Mains & de prendre garde, fur tout, que l'on n'y truite d'aucunes Afaires, que de celle les dont ou doit deliberet; & qu'il elt permis de terminer dans ces Affenhèles conformement à nos Edits : Et au Cisa qu'on y entreprenne quelque-Cho-fie au contraire, vous vous y opolétre, & en interpolait notre Aurorité, vous l'empécherés , de quoi vous nous donnerés cannofilme eu pilloté, afin que nous yaportions les Remedes les plus propress En vertu de quoi, pous vous donners de la plus propress En vertu de quoi, pous vous l'empécherés , de quoi vous nous donnerés cannofilme eu pilloté, afin que nous yaportions les Remedes les plus propress En vertu de quoi, pous vous propress en cette Commiffion ce vibre Commandement , dont nous vous chargeons par ces prefentes Lettres l'agences parce que telle eft noire Volanté & notre bost Plaifir.

Donné à Monceanx ce Scizième d'Août , l'Année de Grace Mille, fix Cens, trente & un, & la vint-deuxième de nôtre Regne.

Signé dans POriginal,
LOUIS;
Et un plus bas,
Philippeaux.

Et Sellé du grand Seau de Circ Jaune.

EREFIELD TO SECTION SE

CHAPITRE III.

Harangue de Monsieur Galland au Synode.

Es susdites Lettres Patentes étant lûes par Mr. Galland, Commissaire de Sa Majesté, il sit cette Harangue au Synode.

. Nu plate in the tette Financiae in Spinole.

Que le Roi ainnt mis en Obbit tout ce qui s'étoit patie pendant les dem, niers Troubles, qui cioient furvenus, à la grande Afhètion de ce Roissme, S. Majolfe l'avoit charge d'affiaire les sujets de la Religion leformes, de bonnes Intentions qu'il avoit cuité S. d'éto né Acctor Roissme, de le contrait de parter mai du Couvernement, qu'ils métartes est pas à troubler le Repos Public, & qu'ils n'auroient aucune mauvrile Intelligence ou Correspondance avoc les Habitant du Pinis, ou les Estrangers, mais qu'ils referoient uniquement auchés au Service de 3.8 Majolfs i lis trouvercioit un bon. Pere dens lut Roi, dont ils recep-, vroient toutes fortes de bons Traitemens, & qu'illeur accorderoit à joint-

Marie Cross

sance de leurs Privileges , & le Libré Exercice de leur Religion , comme van file Pouveir de convoque et de tenir de synoche Trovinciaux & Nationaux ; Mais d'aurant que les Ordres que Sa Majefé avoit donnés les , Années pafées, avoient doverne été interpretes s'infirement pafée Sujest, sa Sa Majefé fouthaitoit en les renouvellant, oter à les dies 50 jets 1008 Pretextes ; de Messine Hijgace.

a. C'est pourquoi, en premier Lieu, Su Maighé denandoit, qu'y siant, in qu'est Commissarie chi dans les Affenholèes Synodales, p. um Nationa, les que Provinciales, par fes Lettres Patentes de l'Année 1623, fondées lut la Partique qui a toujours été oblevrée dans l'Eglié Primitire, ét des lut la Bratique qui a toujours été oblevrée dans l'estile Primitire, ét na des les Gouvernemens des Roisumes les mieux policés, ses Sujets de la qu'est de la commissarie de l'accommendation de fine des Protestations ou des Remontrances au contraire.

1 I.

" En Second Lieu, par ces mêmes Ordres, lefquels font felon les Loix " du Roiaume, il étoit arrêté, qu'aucun Etranger ne seroit reçû à l'Osi-" fice Paftoral dans aucune des Eglifes, lefquelles doivent être fervies par , des François Originaires de ce Roiaume, au Prejudite desquels, neanmoine, pluficurs Etrangers ont été admis ; C'est pourquoi Sa Majesté ren nouvellant cette Ordonnance, faifoit Inhibition à feidits Sujets de rece-" voir à l'avenir aueune Personne qui ne fut née en France: Et à l'Egard de » ceux qui avoient été admis depuis l'Année 1623, contre cette ditte Or-» donnance, Sa Majesté promettoit de les en dispenser, pourvû qu'ils tins-, fent cela comme une Grace de sa Part : Et d'autant que plusieurs avoient , fait une Exception en Faveur des Ministres qui étoient nes dans les Roiaus, mes, Republiques, ou Villes Alliées de Sa Majeste, ou qui étoient sous , fa Protection, Monfieur le Commissaire declara que par Etrangers on de-» voit entendre toutes fortes de Perfonnes , fans Exception , qui n'étoient », pas nées dans le Roiaume ou dans les Etats de Sa Majeffé, quot en els fui-, fent Originaires des Roiaumes , Republiques & Villes , dont Sa Majeffe , étoit Aliée , ou qu'il tenoit fous fa Protection.

Fin Troitieme Licu, Sa Majoffé defendoit à tous Ministres de fortir de la Roiaume sins sa Permission, & particulterement à Monsseur Salver, Ministre de l'Egystide ela Rachelle, quiest non seulement forts du Roiaume fins la Permission de Sa Majoffé, mais qui l'à fait par un Mépris de son à ces Prohibitions, & enjoint audit Albert de refider dans l'Endroit qui foit à tet aligné, de la décastion de Majoffé renouvelle encore une fois à ces Prohibitions, & enjoint audit Albert de refider dans l'Endroit qui foit à la cé affigné, & lui detend de taire sucune Fonction du Ministere, posit et de l'audit de la commentant de la commentant

IV. , En

" En Quatriême Lieu, par les Synodes Nationaux de Charenton & de , Caftres, il étoit expressement detendu aux Ministres de s'entremêler des " Afaires de l'Etat ; & cependant Monfieur Berand , Ministre de Montan-" ban, & Profesieur en Theologie dans cette Université, s'est mêlé non-, seulement des Afaires de l'Etat, mais aussi de celles qui regardent le Mi-», litaire, & a été assés téméraire pour soutenir, dans un Livre qu'il a leû " à lon Auditoire , que les Ministres peuvent porter les Armes , & repan-" dre le Sang; ce qui est une Doctrine entierement oposée à la Parole de ,, Dien , aux Decrets des Conciles , & aux Loix du Roiaume , & d'au-, tant plus dangereuse dans ce Docteur , parce qu'il enseigne ces Sentimens ,, aux tendres Esprits de la Jeunesse dont on lui a confié l'Education; & qu'il " est fort à craindre qu'il ne les empoisonne par de pareilles Instructions . " qui font tort contraires à la Tranquilité & à la Paix Publique ; C'est pour-, quoi ces Manuscrits ne meritent pas de paroître en Public, étant entiere-» ment oposes à l'Esprit de l'Evangile : Et Sa Majesté a ordonné qu'ils se-" roient suprimés, defendant à tous Imprimeurs & Liberaires de les Im-,, primer ou de les Vendre, & commande à tous les Membres de ce pre-», sent Synode National de censurer l'Auteur , & d'en condanner les . Ecrits.

CHAPITRE IV.

Reponse du Moderateur à cette Harangue.

ARTICLE I.

Onfieur le Commissaire aiant fini sa Harangue, on sit des Prieres à M Dien pour la Conservation de la Sacrée Personne de Sa Majesti, pour la Prosperité de son Gouvernement , pour l'Etablissement de la Paix Publique dans ce Roiaume, & pour la Gloire de sa Couronne, & on rendit de très-humbles Actions de Graces à Sa Majesté pour la Continuation de ses Faveurs Roiales envers nos Eglifes, qui n'avoient ni ne vouloient avoir aucune Intelligence avec les Etrangers; & le Moderateur du Synode protesta au Nom de tous les Deputés, qu'après Dies ils vouloient dependre uniquement de Sa Majeste, & se se confier en sa Protection, & vivre sous son Autorité Souveraine : Et il fut arrêté que, touchant cet Article que Monsieur Galland Commissaire de Sa Majesti proposa, quoique l'Envoi des Commisfaires Roisux dans nos Affemblées Synodales cut été mal interprête de pluficurs, & auquel Envoi de faux Raports que l'on avoit fait contre nos Synodes avoient servi de Pretexte, ce qui avoit causé un grand Prejudice à nos Eglifes, & avoit donné Sujet à nos Synodes Nationaux precedens, de presenter des très-humbles Requêtes à Su Majesto, pour lui demander qu'il lui plût de laisser nos Eglises dans leur Ancien Etat de Liberté: Neanmoins parce que Sa Majesté avoit ordonné que l'on ne l'importuneroit plus sur ce Suiet les Eglises aquiescerent à ses Volontes, puis qu'il vouloit que cette Ordonnance fut exactement observée, & le Synode obeit au bon Plaisir de Sa Majesté, & aux Ordres qu'elle avoit prescrit, par où les Eglises se promettoient qu'à l'avenir elles recueilliroient les Fruits de leur Innocence, qu'elles faisoient connoître par leur Conduite qui devoit être aprouvée d'un chacun ; & elles en avoient d'autant plus de Raison , que les derniers Synodes Nationaux de Charenton & de Castres s'étoient déja beaucoup aidés de la Prudence & de la Franchise de Monsieur Galland; C'est pour quoi on resolut par un Decret , que , conformement aux Intentions de Sa Maielté, nos Assemblées Synodales se soumettroient à observer precisement les Declarations de Sa Majesté, de l'Année 1623, touchant l'Envoi de ses Commissaires dans nos Synodes & Coloques : Et que l'on suplieroit très-humblement Sa Maiesté d'enjoindre aux Commissaires qu'il lui plairoit d'envoier dans les Provinces, de ne pas abuser du Nom & de l'Autorité de Sa Majesté, en faisant naître plusieurs nouvelles Dificultés qui pourroient priver les Eglises des Efets de fa Bonté Roiale.

II.

Et d'autant que Sa Majesté avoit desendu à nos Eglises, par une Declaration de l'Année 1623. de recevoir à l'Ofice Pastoral les Personnes qui seroient nées dans des Pais Etrangers & hors de sa Jurisdiction, & que pluficurs Synodes Provinciaux avoient entendu que ceux-là en devoient être exceptés, qui étoient nés dans les Etats Aliés de Sa Majelté, ou qui étoient fous fa Protection Roiale; dans laquelle Opinion ils avoient été confirmés par ses Commissaires Roiaux, en la presence de qui, & non autrement, quelques Ministres avoient été admis : Monsieur le Commissaire Galland nous aiant affuré maintenant, que l'Intention de Sa Majefté étoit de comprendre fous le Nom d'Etrangers toutes les Perfonnes, fans aucune Exception, qui étoient nées hors du Roiaume ; & que sadite Majesté étoit en même tems très-bien disposée d'en user savorablement envers tous ceux qui avoient été recus depuis l'Année 1623. & de les considerer comme ses Sujets Naturels : Cette Atlemblée pria ledit Monfieur Galland Commissaire, de continuer ses bons Ofices en Faveur de nos Eglifes, & chargea les Deputés qui feroient envoiés à Sa Majesté, de la prier très-humblement & très-instanment que les Pasteurs ci-dessus mentionnés pûssent être compris dans cet Acte de Grace , & que tous ceux qui étoient nés dans des Pais Aliés de Sa Majefté puffent être admis aux Fonctions Pastorales dans nos Eglises, sans aucune Diftinction, & de même que s'ils étoient nes François, & cela en Presence de fon Commissire.

III.

Et à l'Egard des Articles troifème & quetrième, dont il étoit fait Mention dans la Harangue de Monfiere le Commiffaire, avec de fort bonnes R ai fons, on pria ledit Commiffaire d'affürer Sa Majeffé, que les Eglifes s'harchant de plus en plus à l'Obfervation de ces Reglemens qui avoient éfait-Troill. Mm m

8 XXVI. SYNODE NATIONAL

dans les deux derniers Synodes Nationaux , & dont & Maighf avoir tet pleimement fatisfaite, prendroient gande que l'en ne portàt plus de Plaintes à & Maighf fur ce Sujet : Et à l'Egard de l'Afaire particuliere de Monfieur & & Maighf y de l'Afaire particuliere de Monfieur Salbert , le Synode rendant toute Obelfifance au bon Plaifir de & Maighf , & la lifant le dit & faller et dans l'État auquel il étoit dans et cress-là , juggen neamoins qu'il étoit obligé felon les Loix de la Charité , d'avoir Recours à la Bonté de & Maighf en fa Faveur ; Cett pourquei l'Adfamblée refolur que l'on fupilieroit très - humblement & Maighf , de vouloir lever , par un Efer de fa Clemence qui lui étoit Naturelle , toutes les Marques de fon Indignation contre lui , & de foufir qu'il ett Part à fes Faveurs Roides qu'il sovit accordées à rant d'autres , & qu'il avoit même étendûtes fur ceux qui étoient envelopés avec lui dans les Malheurs des demites Troubles.

Et d'autant qu'un certain Livre avoit parû qui portoit le Nom de Mr. Berand , dont la Preface avoit déja été condannée par les Scigneurs du trèshonorable Confeil Privé de Sa Majefré, & que nous étions charges de l'examiner & de le condanuer , en censurant aussi son Auteur ; on ouit ledit Berand , Profesieur, lequel confessa ingenûment être l'Auteur de ce Livre : difant qu'on le lui avoit extorqué par Force, pendant la Malignité & la Confusion des derniers Tems, & que ce n'avoit jamais été sa Pensée d'infinuer aux Ecclefiastiques qu'ils pouvoient prendre les Armes, & repandre le Sang; & touchant quelques Propolitions auxquelles on avoit donné un mauvais Sens , & contraire à fon veritable Sentiment , il declara avec toute la Sincerité possible, & en presence de Dien, qu'il desavouoit les Ambiguités dans lesquelles ces Expressions étoient conçues, & qu'il detestoit de tout fon Cœur toutes les Consequences qu'on en pourroit tirer, protestant que sa Creance étoit entierement conforme à celle des Eglises Resormées de ce Roiaume, qui convenoit avec la Sainte Ecriture, & qui avoit été decidée dans nos Synodes Nationaux precedens, lefquels avoient declaré qu'aucun Ministre ne s'ingereroit dans l'Administration des Afaires de l'Etat, parce qu'elles sont entierement oposées à leur Profession : & que par consequent il reconnoissoit que l'on pouvoit conclurre, qu'ils ne peuvent pas lever les Mains fur Personne pour repandre son Sang, ni s'engager dans des Factions Militaires, pussque cela est si manifestement oposé à la Sainte Parole de Dien. & à la Confession de nos Eglises qui étoit sondée sur l'Evangile; C'est pourquoi cette Assemblée, confirmant les Decrets de nos Synodes Nationaux precedens, cenfura très severement ledit Berand, pour s'être serviImprudenment. & mal à Propos, de ces Expressions scandaleuses, qui tendoient à établir une Doctrine Erronée, & elle Declara encore une fois qu'elle rejettoit & condannoit cette Proposition que l'on avoit extraite du Livre dudit Beraud . & on lui defendit, de même qu'à tous les autres Professeurs de nos Univerfités, & aux Ministres de nos Eglises, d'enseigner à l'avenir, soit de Bouche, ou par Ecrit, une parcille Doctrine, sous Peine d'encourir les Cenfures Ecclefinstiques.

Et ouchant les Pareles Pignantes dont Monfieur le Commillaire avoir fint Mention, "Pláfemblée declars que nos Egilés en évoient fortinnecentes, & que nos Ministres avoient toujours preche la Parole de Diew Unie maniere douce & Modefle, & Que expendant la svoient três-fouvent, & en plusieurs Endroits été fort maltraites de nos Adverfaires, lesquels pour nous rendre Odieux & Criminels, avoient donné une Interpretation maligne aux Expressions les plus simples & les plus innocentes de nôtre Confection de Foi.

VI

Monfieur Galland. Commiffaire de Sa-Maijolf, requerant que l'on folignat Mr. Baljide de fon Eglite de Sains Afrique dans le Hant Languadoe, à Caule de la Conduire qu'il avoit tendé dans ladice Eglite, siant tâché de trouber la Paix & la Tranquilité Publièque : l'Aftemblée étant informée que le-fit affaite étoit Priformier refoiut de fujieir resi-lumbleament sa Majoffé du ia ecorder , de même qu'à ces autres Sujers de la Religion Reformée , de jouir du Bien-faite de fes kârie, & de le renvoire devant fes propres Juges à e elle deciren-on même tems-qu'il feroit été de la Province du Hant Languadee ; & que des l'invitante lon Ministère celleriori dans l'Eglité de Saina Afrique , & que ladice Province auroit Soin de mettre un autre Pasteur en fallec.

CHAPITRE V.

Deputés envoiés au Roi, avec une Lettre de la part du Synode.

M Efficars Amirand. Pafteur, & de Fillars, Ancien, fürent choffis à Mia Pluralité des Sufrages, pour aller vers Sa Majofé, le remercier très humblement, & lui prefenter les Requêtes de nos Eglifes; auxquels Deputés on donna leurs Infliracions; & des Lettres pour Sa Majofé, & cour les Premiers Minisfrecé Essas.

Copie de la Lettre que le Sydode écrivit à Sa Majesté.

SIRE,

Orte Majeffé nous aiam graciossement permis de nous Asembler dans Vectte Ville de Charmen, a prés avoir levé nos Mains à Dien, pour le remercier de ce qu'il lui a plu nous faire trouver Grace auprès de Sa Maigist, notre premier Soin a cé de regnée à Viere Majeffé, comme au Porter in vivans de Dien sur Terre, nos très-humbles Remercimens Sc nôtre Reconnossitance des Bien-chies que nous avons reçus de Viere Majeffé ; Nous esperons que comme Dien, que s'eire Majeffé represente. entend mm m 2 que s'eire Majeffé represente.

60 XXVI SYNODE NATIONAL

" les Prieres de scs Enfans , & a Compassion d'eux dans leurs Plaintes & , Aflictions , & les Soulage dans leur Mifere ; il plaira auffi à Vôtre Ma-", jesté de recevoir, (en vous ofrant nos Services, & en reconnoissant très-, humblement les Devoirs auxquels nous fommes obligés envers Votre Ma-" jesté,) les Requêtes de vos Sujets afligés en plusieurs Manieres diferentes ; " lesquels ne se servant d'autres Moiens que de ces Requêtes humbles & inno-" centes, ont Recours à Votre Majeffé, comme à un Sanctuaire de Bontés " Roiales, & se confient entierement en sa Clemence. Qu'il plaise donc à " Votre Majeste de soufrir que les Sieurs Amirand & de Villars se proster-, nent à vos Pieds , & qu'ils reiterent en Presence de Votre Majesté les Pro-" testations sinceres de nôtre Fidelité, & très-humble Soumission à vôtre Ser-.. vice. & qu'ils informent Votre Majesté en combien de Manieres on a vio-, lé vos Edits, presque dans toutes les Provinces de vôtre Roiaume; pen-" dant que de notre Côté, & au Nom de tant de Miliers d'Ames qui pro-" fessent nôtre Sainte Religion, nous continuons dans ce Synode, où nous " fommes assemblés par la Faveur de votre Bonté Paternelle, de faire des " Vœux au Ciel , & de redoubler nos Prieres les plus ferventes, pour la , Prosperité de vôtre Personne Sacrée, pour l'Etablissement de vôtre Scepn tre, pour le Maintien de vôtre Etat, & pour le Triomphe de vos Ar-" mées, priant le tout Puissant qu'il repande ses Benedictions sur vôtre Fa-, mille Roiale, étant,

SIRE,

De Vêtre Majesté

Les plus Humbles, les plus Obeissans, & les plus Fideles Sujets & Serviteurs.

Les Deputés du Synode National Assemblé, par vôtre Permission, à Charenten, & au Nom de tous.

De Charenton ce 13. Septembre 1631. Mestrezat, Moderateur du Synode.

&c Secretaires.

CHI CHI

CHA-

CHAPITRE VI.

Copie du Cahier de nos Plaintes, & des Infractions que l'on a faites aux Edits de Sa Majesté, presenté au Roi de la Part du Synode, par les Sieurs Amitaud & Villars.

AUROI.

ARTICLE I.

SIRE,

Nous vos très-humbles Sujets de la Religion Reformée, aftemblés par la Permifilion de Foire Majfel dans ce Synode National à Charestar, reconnoillons ingenûment que nous ne pouvons pas exprimer, ni même concevoir, comment nous pourinons afles remercire Foire Majfel de tann d'Illufters Temoignages qu'elle nous a donné de fon Aféction Paternelle; c'est pourquoi nous ne cellons pas d'Aurfellés nos Prieres les plus Devotes & les plus ardentes au Trône de Grace, pour obtenir de notre Diris qu'il veuil-le preferver votre Sacrée Perfonne, & qu'il maintenne vos Estas en pais, & en Tranquilité: & nous Confacrons nos Fortunes & nos Vies entières ment au Service de Viere Mayfel, élon que notre Devoir & nôtre Natifiance nous y obligent, & comme nôtre Religion nous enfeigne de les expofer en toutes Occasions, pour l'Honneur de nôtre Souverile.

Et d'autant qu'il a plù à Viere Majefi de confirmer, par diverfes Declarations, les Edits qui ont été faits en nôtre Faveur, & même de les placer dans la Claffé des Loix Fondamentales de Vôtre Roiaume; nous fuplions trés-humblement Viere Majefi d'ordonner qu'ils foient exactement observés, & poncruellement executés.

III.

Particulierement en ce qui regarde l'Etabliffement de nos Eglifes, dans les Villes où nous n'avrons pas encore pd avoir le Privilege de nous y établir, no-nobitant tous les Soins que nous avons pris de faire executer vos Edite; & que celles qui ont été abautes pendant les Malheurs des dermiers Troubles, par les Ordres rigourest qui font foris du Confeil Privé de Viter Mapfle, le demir de Mai, à l'Infligation de Monfieur l'Evêque de Valence & de les Complices, puiffent être nocre une fois rebattes; parce que l'Execution de cos Ordres a été Caufe que plutfeurs Milliers d'Ames devotes ont été-privées de l'Exercice de leur Religion, & reduite à genuir continuellement devant Dius.

Tant d'Affictions, Sire, font d'autant plus dignes de vos Compaffions Roules qu'elle font extrémes, car dans le l'avere ut y a vint-meuf Egifies qui font detitudés, du Culte Religieux; dix-neuf dans les Sevenes, & dans les tiles de Ré & d'Oleron il y en a vint-quatre; outre pluseurs qui font proche de leu Mm m 3 Ruine, Ruine. par Pâdreffe que nos Ennemis ont euë d'empécher que l'on ne rébitit les l'empés demois dans la Kaitannee, a la Boragnee, a la Bersi, al Normadie, le Pailbas, & dans la Baff Guienne, dont le Nombre n'est pas, à la Vorité, fi condiderable; mais le Domâge enté inchimable. E. e., 5/re, touts les Provinces ne demandent pas d'autres Faveurs à Viere Maysté, que celles qui leur ont été accordées autrefois par vos Edit.

Ceft pourquoi nous fuplions très-humblement Fire Maight de revoquer ces derniers Ordres qui y sont contraires, & d'ordonner qu'on n'innove rien contre l'ancienne Pranque, & au Prejudice de nôtre Possession, & que nos Ministres puissent précher dans tous les Endroits où ils séront apellés, selon que keur Devoir les y oblige, & qu'ils puissent sérvir pulseurs Egifés en même tems, ledyuelles on établira, ou retablira, conformement aux Édits & Declarations de Fire Maight.

VI.

Et d'autant que plus deus de nos Ministres, en diversis Provinces, & particulterment dans celle du Languades, fost inquiestés, non pas pour avoir dit ou fait aucune Choic qui foit contre la Biensfance, & contre leur Devoir, mais feulment prace qu'ils prechent (quoi qu'avec toute la Moderation profible, & éclon cette Liberté de Conscience, qui est nôtre Privilege, & qui convient à un Fidele Ministre de l'Evangile) conformement à nôtre Constition de Fori, & à la Discipline de nos Eglisis, et est pourquoir faire Majoffe et très-humblement fupliée de faire que toutes les Pourfuires que l'on a commencées contr'eux puisfent cesser, puis qu'elles n'ont aucun autre Fondement que la Pásino des Commissians & des Oficiers, & que voire Procureur General n'ait plus rein à nous dire sur ce sujer, & que Priva Majoffe leur file des Défensé d'inquietre da vantage nositais Ministres, dans les Fonctions de leur Profession, & dans l'Exertice de nôtre Discipline.

VII.

Et parce que l'Ordre & la Diúcipline de nos Egliús ne peuvent pas fibriller fins la Tenué des Coloques & des Synodes, nous fuplions très-humblement Metre Assiglé de permettre que nos Coloques & Synodes Provinciaux puilfent s'allembler en Prefence de vos Commifiaires & Depuets, éleon Pancien Ordre, parce que les Gouverneurs des Provinces yopofent autuat qu'ils peuvent à la Tenué défids Synodes & Coloques, & ont direr leur Convocation gendant un long Espace de Tenus, & même ont empêché que les Provinces ne s'affemblaites Synodelahemet durant trois ou quatre Années de fuite.

VIII.

Vitre Majojé aint asurciois declaré de sa propre Bouche, lors que l'on tint le Synole National à Caretuns, dans l'Annei 1633, que voirre Volonté étoit, que les Pasteurs qui étoient nité dans les Pais qui n'étoient pas de la Juridiction de Virire Majojé, continueroient l'Exercice de leur Ministère dans leurs Eglics, sins jamais les inquieter ou moletter; nous prions trà-humbletnent Prier. Majojé; calle neur Faveur, qu'il Vous plaite de donner vos Declarations à ce Sojet; & de granifier aussi de la même Faveur ceux qui ont

été reçus au Saint Ministere depuis l'Année 1623., en Presence des Commissaires et des Deputés de Voire Majesté.

Monfieur Galland siant informé ce Synode, que pour l'avenir Vier Mojehé vouloir rétinnaire cette Faveur, 8 ne l'accorder qu'à ceux equi étiente nés Sujess de Viere Mojélf, aucun autre ne devant être reçù au Ministre parnin nous , nous fuplions etts-humblement Viere Mojéfé de Lever cette Refricion, & de nous continuer ses Faveurs accoutumées, dans cette Circonflance.

Qu'il plaife auffi à Viere Majesté de revoquer toutes les Défenses que Pon a faites contre ces dignes Ministres de PEvangile, Mcsilieurs Bouteroue, de Bafmage, & Bernaud, par lesquelles il ne leur étoir pas permis d'aditer à ce Sy-node; sè que par la Permission de Viere Majesté ils puissent, après avoir été choisis déument, venir à noire Assimble, pour y prendre Seance & donner leurs Sufrages, s'aquitant des Commissions de leurs Provinces respectives.

Et d'autant que ceux qui font Professon de nôtre Religion, sont la plupart exclus, & privés de tous Ofices, Charges, & Dignités Publiques, comme d'ètre Dosfeurs & incorporés dans les Facultés de Medecine, & de tous autres Emplois; & que même ils ne peuvent pas être passes Maitres dans les Arts Mccaniques dans lesquels ils ont été élevés, a près en avoir fait leur Aprentiliges, qu'il plaié donc à Virte Majlés accorder pra fla Bonté, & ordonner qu'ils puissent être admis dans ces Charges & Emplois inditerenment, de même que se sautres Sujets de la Communion Romaine.

Et d'autant que les Triomphes de vos Armées Victoricutés relevent la Gloire de vôtre Nom; nous fupilions très-humblement Foire Marijel d'augmenter encore davantege cette Gloire, en étendant vôtre Clemence, & votre Pardon fur tant de miferables Perfonnes, qui fouffrent depuis fi long-tems dans les Chaines fur les Galeres, à l'Ocasion des derniers Troubles, & d'ordonner qu'ils foient mis en Laberté.

XIII

Dans toutes les Declarations que Pâre Mujafié a laites en Faveur de vos Sujets de la Religion Reformée, il a plu à Pâre Majafié de nous promettre la Continuation des Bontés que la defunt Rei Menri la Grand d'Heureute Memoire, nous avois accordées, ce que Pâre Mujafié a depuis confirmé en diferent tents, promettant de contribuer à l'Entretten de nos Pafeuris & de nos Univerfités, comme par une Compenfation des Dixmes que nous Paions au Clergé, expendant pluficiurs Années de fuite nous avons été entierment privés de cette Liberalité: Et parce que pluficurs Sommes d'Argent qui nous avoient été affiginées pour les Années precedentes ne font pas encor paides, mais qu'il nous en elt du une Somme confuderable, qui fe monte à fix Cens vint & un Mille, Justi Cens, douze Livres: Et quoi qu'on nous

od na na Crasji

entierement satisfaits de tous les Arrerages qui leur sont dus.

ar pluseurs sois promis la même Grace , particulierement sur sa Reduction des Villes du Bas Languedes , dans l'Année 1626. ce qui nous a été continue ensuite par Veire Maighé , dans sa Reponte à nos Griefs site à Montante Mar ; expendant ces mêmes Assignations qui nous ont été données dans l'Année 1627, ont été revoquées , & celles des trois Années quivantes 1632, s. 1639, 1630, & celle de cette Année presente 1631, ne nous ont pas non plus été paires; O'eft pourquoi nous suplions trei-humblement Péter Manjéé, qu'elles nous soient continuées , sclon ses Promesses Roiales, & que se spauvers Sujets de la Religion Reformée puissen jouri de ces Graquités , & éture sur se suite de la Religion Reformée puissen jouri de ces Graquités , de tre

Et d'autant qu'il a plu à Voire Majesse, (sur la Restitution que nous simes des Terres des Eglises , dans la Principauté du Bearn , desquelles nos Ministres tiroient leur Entretien) d'affigner à nos Ministres un Apointement continuel sur le Tresor de ladite Principauté, & cela par l'Edit de Restitution, qui fut suivi de la Declaration de Montpellier, lors que Votre Majesté donna la Paix à ses Sujets ; neanmoins au Prejudice de votre Parole Roiale, fans aucun Edit qui revoquât ces Affignations que l'on donna lors que l'on fit les Comptes de ladite Principauté, on a retranché la Penfion de nos Miniftres, & de quatre Cens, quatre-vints Livres, qu'il recevoient chacun par An , on les a mis à deux Cens trente Livres seulement ; & même cette Année derniere on leur a encore ôté quatre Mille Livres. C'est pourquoi nous prions Votre Majesté, qu'il lui plaise, conformement à ses Volontés, qu'elle a declarées par ses Edits Roiaux, d'arrêter le Cours de ces Diminutions, & de nous faire rendre les quatre Mille Livres qu'on nous a retranchees, & d'ordonner que l'on continue à nos Ministres le Paiement de leurs Salaires, & de ne pas permettre que l'on divertiffe à d'autres Ufages les Sommes qui nous ont été données, & que Votre Majesté nous a affignées dans le premier Octroi qu'elle en a fait.

Les Deputés que l'on envoia au Rei furent expressement chargés de prier très-inflament Sa Majélf, d'impost Silence à son Lieuenant General dans le Parlement de Bourdeaux, qui avoit intenté un Procès contre Monseur Portinesers, Ministre de l'Eglisse de Marsense, de contre son Fils ainé, parce que leur Cause devoit se plaider dans la Chambre de l'Edit, qui étoit à Agen.



CHAPITRE VII.

Les Deputés reviennent de la Cour avec la Reponse du Roi à la Lettre du Synode.

ARTICLE I.

E vint-deuxième de ce Mois, les Deputés que l'on avoit envoiés au Lettre de Sa Majeff au 917 amirand & de Fillars, retournerent avec une Lettre de Sa Majeff au 917 au jui contenoit ce qui fuit.

Copie de la Lettre de Sa Majesté au Synode.

DE PAR LE ROI.

, Chers & Bien - Ames,

> Signé dans l'Original, LOUIS, Et un peu plus bas,

Donné à Monceau le 21. de Septembre 1631. Phili ppeaux.

L'Adresse étoit , à nos Chers & Bien-Amés les Depusés du Synode Nasianal de nos Sujets Professant la Religion P. Resormée , assemblés par notre Permission à Charenton.

1 1

Après avoir lû les Lettres de Sa Mayelé , lessits Deputés firent Raport , que lors qu'ils fûrent apellés au Conseil de Sa Majelé , le Rei les aiantouis, Tome II.

leur avoit repondu en ces Termes ; Pai entendu ce que vons avez dit , & vons ponvés rejter affires que je vous conserverai selon mes Edits , donnés moi le Cahier, & je l'examinerai dans mon Confeil. Après quoi son Eminence Mr. le Cardinal leur avoit dit, que Sa Majeffé étoit entierement fatisfaite de la Conduite du Synode, & particulierement de leurs Deputés; & que l'Intention de Sa Majellé étoit de maintenir ses Sujets de la Religion , dans la Liberté qui leur avoit été accordée par ses Edits , & de les faire jouïr de ses Faveurs, en leur faifant goûter les Fruits de ses Bontés; & que Sa Majesté avoit prevenu les Demandes de nos Eglifes, aiant déja ordonné que l'on deliyrat une certaine Somme d'Argent , au Sieur Ducandal , pour être partagée entr'elles; & que Sa Majefté, pour marquer que nos demandes étoient bien reçues, avoit levé la Defense que l'on avoit faite à ces deux Ministres, les Sieurs de Basnage & Beraud , & qu'il avoit permis qu'ils assistassent au Synode pour s'aquiter des Commissions dont les Provinces les avoient charges : Et à l'Egard du Sieur Bonterone que Sa Mojefté n'étoit pas encore sufisanment informée du contenu du Livre qu'il avoit composé, ni des Decrets que le Parlement de Grenoble avoit fait contre lui : mais que tout suffi-tôt qu'il en auroit Connoissance, il écriroit au Sieur Galland son Commissaire, & qu'il confulteroit avec lui touchant les Moiens les plus éficaces , pour repondre à la Requête de cette Assemblée, qui demandoit que ledit Boursrone y sût admis : Et à l'Egard des autres Demandes , mentionnées dans le Cahier qu'eux , Deputés , avoient presenté au Roi , Sa Majellé avoit refolu d'en agir avec ses Sujets . danne Maniere qui repondroit à sa Souverzine Dignité, à l'Autorité Sacrée de sa Parole Roiale, & qu'il leur donneroit une Reponse savorable, après que l'Assemblée se teroit separée, & non auparavant.

Sur quoi l'Assemblée aprouvant la Conduite de ses Deputés, les remercia de leurs Soins, de leur Fidelité, & de l'Habileté qu'ils avoient montrée à s'aquiter de la Commission dont ils avoient été chargés : Et ensuite le Commillaire de Sa Majeste, Mousieur Galland, informa le Synode, qu'il connoissoit par les Lettres qu'il avoit recues de Sa Maielle, du Seigneur Garde du Grand Seau , & de Monsieur le Secretaire d'Etat , que Sa Majesté étoit très-fatisfaite de la Conduite, & de la Moderation de cette Affemblée & des Temoignages qu'elle avoit donnés, par ses Expressions, de son Ascétion & de son Zele pour le Service de Sa Majesté; & que dans peu de jours le Synode recevroit des Efets de la Bienvueillance, lui faifant distribuer une Somme confiderable; & que même Sa Majesté avoit resolu de paier de son propre Trefor tous les Fraix dudit Synode, & de defraier les Deputés pendant leur Voiage & le sejour qu'ils seroient dans le Lieu de l'Assemblée. Il exhorta enfuite le Synode, & toutes les Eglifes en General, de continuer dans leur Devoir, d'où dependoit leur Conservation, & que par-là ils auroient Lieu d'esperer que Sa Majesté donneroit une Reponse savorable au Cahier qu'ils lui avoient envoié, laquelle leur feroit expediée aufli-tôt que le Synode se seroit separé; & il temoigna à l'Assemblée qu'il souhaitoit qu'ils ne

fissent pas durer leurs Cessions trop long-tems, pour plusieurs Raisons qu'il en pouvoit donner : Et d'autant que Sa Majefté avoit, pour plusieurs Motifs très-importants , par son Mandement du onzième d'Août , interdit les Sieurs Berand , de Basnage , & Bonterone , ensorte qu'ils ne pouvoient pas être Membres de ce Synode National, & avoit ordonné très-expressément qu'on les changeat de Provinces, & qu'ils ne pourroient faire aucune Fonction Pastorale, soit en Languedoc, en Normandie, ou en Dauphine: mainnant par une pure Grace, & aiant Egard aux très-humbles Requêtes qui lui avoient été presentées par leurs Deputés . Sa Maiesté avoit consenti que ces Messieurs Berand, Bonterone, & de Basnage fussent retablis chacun dans fon Eglife, & leur donna Permiffion de prendre Seance dans le Synode, en Qualité de Deputés desdites Provinces, & de s'aquiter des Commissions dont ils avoient été chargés; mais il leur enjoignit qu'à l'avenir ils fussent plus moderés dans leurs Ecrits, & dans leurs Prêches, parce que Sa Majesté entendoit qu'ils seroient plus Reservés & qu'ils useroient d'une plus grande Circonspection, & qu'ils ne s'éloigneroient jamais des Bornes de leur Devoir , que la Discipline leur preservoit : Et à l'Egard de Bonteroile il dit , qu'auparavant qu'il fût retabli , Sa Majesté destroit d'être bien informée de la Sentence que le Parlement de Grenoble avoit rendûë contre lui , parce qu'il avoit été condanné par ledit Parlement, à l'Ocasion d'un certain Livre qu'il avoit écrit.

IV.

Sur cette Declaration que fit Monfieur le Commifiaire, des bonnes Difpofitions, & des froarbles Inclinations de Sa Muglé, corres nos Eglifes,
il fiti arrêté d'un commun Confentenent, que nous temoignerions notre
Reconnofifance à Sa Muglé; & qu'on la remercieroit très-humblement des
Faveurs qu'elle continueroit à nos Eglifes; & que cette Alfemblée lui adréferoit une nouvelle Requête, pour la fupiler très-humblement de permettre
que Mr. de Bouterois füt retabli, & de fouffri que ce Synode continual tés
Scances, & ne fe teprait pas avant que l'on c'ul touché les Deniers que Sa
Magléf avont promis de nous accorder par fa Liberbuité, pour fubrent aux
Fraix dudit Synode; laquelle Somme feroit distribuée, par cette Affemblée même, felon l'Intention de Sa Muglé, conformement à l'Ordre qui
avoit toujours été obsérvé dans le Partage des Sommes que nous recevions
de Sa Muglé, sa

CHAPITRE VIII.

Election des Deputés Generaux.

PLusseurs Ministres & Anciens requerant que Sa Majesté voulût accorder un Mandement de Licence, pour l'Election & la Nomination des Deputés Generaux; Monsieur le Commissione declara que l'Intention du Rai étoit Nnn 2 que

468 XXVI. SYNODE NATIONAL

que extre Afièmblée convint avec lui fut le Choix de deux Perfonnes que Sa Mujefé agréeroit, pour exercer l'Oièce de Deputés Generaux, & pour enfedir à fa Cour auprès de fa Perfonne, pour entendre fes Volontés, & recevoir fes Ordres: Le Synode aant conferé en Particulier, par Commiffaires, avec ledit Monfieur Galland, on nomma pour Deputés Generaux Mr. le Marquis de Citermant, & Mr. Galland, Lieutenant General du Baillage du même Lieu: efferant que par la Sa Mujefé aproveroir ViOeiffance de nos Eglifes, & que dans la luite elle les retabliroit dans l'Ancienne Praique de l'Ordre qu'elles avoient acontumé d'obletver.

CHAPITRE IX.

Monsienr Beraud est admis dans le Synode, pour y prendre Plate, en Qualité de Deputé. Censure qui lui est faite.

ARTICLE I.

L E vint-troisième jour de Septembre, le Sieur Berand, Pasteur de l'E-glise de Montanban, & Prosesseur dans l'Université de ladite Ville, se presenta au Synode, requerant d'être retabli, & de prendre Place dans l'Affemblée, conformement aux Intentions de Sa Majesté, exprimées dans ses Lettres à Monfieur le Commissaire, lequel adressant la Parole audit Sieur Berand lui dit, que ses Actions & ses Ecrits, avoient autresois donné de très-justes Raisons à Sa Majesté d'être mécontente de lui, & qu'elles avoient cause beaucoup de Scandale parmi ceux de la Religion Reformée, ce qui avoit donné Lieu à plusieurs Plaintes que l'on avoit formées contr'eux : C'est pourquoi Sa Majesté, par son Mandement du seizième du Mois d'Août dernier, l'avoit exclu de l'Assemblée, & avoit ordonné qu'il seroit sa Residence ailleurs qu'à Montanban ; mais que Sa Majefté aiant eu un Egard particulier à la Requête du Synode, l'avoit retabli dans son Eglise, par une pure Grace, & avoit permis qu'il affifteroit à ce Synode, en Qualité de Deputé, jusqu'à sa Separation, parce que Sa Majesté esperoit, comme il le lui ordonnoit, qu'il se comporteroit mieux à l'avenir, & qu'il useroit de plus de Moderation dans ses Ecrits, & dans l'Exercice de sa Protession : Après quoi ledit Monfieur Berand prit sa Place de Deputé pour la Province du Hant Languedoc & de la Guienne, sclon la Commission qu'il en avoit reçûë de sa Province.

II.

Monfieur de Clerman, & Monfieur Galland, qui étoient nommés à l'Ofice de Deputies Generaux, furent priés de porter à Sa Mujhél i 'Aède de leur Election par cette Affemblée; & fes très-humbles Requêtes, tant pour le Retabilifement det Monfieur de Bonteroire, que pour le Paiement de Sommes que Sa Majflé avoir promifés au Synode pour dériaer tes Depenfes, &

TENU A CHARENTON.

469

pour procurer une Reponse favorable sur cet Article de nôtre Cahier, touchant les Deniers que nous devions recevoir des Lishenlités de Sa Mejiglé, afin que l'on en pût faire le Partage avant que le Synode se leparat: Est on pria aussi Monsteur le Commissier de joindre des Lettres à nôtre Requête; afin que par sa Mediation elles sussent mieux reçüés & que l'on obtint un Decret favorable.

CHAPITRE X.

Copie d'une seconde Lettre du Synode à Sa Majesté.

SIRE,

, Nous n'avons pas plûtôt apris la Volonté de Votre Majeste, touchant , N'Election de nos Deputes Generaux, qui doivent resider auprès de ,, la Personne de Votre Majesté, que nous sommes convenus d'abord avec " Monsieur Galland Commissaire de Votre Majeste, dans cette Assemblée; " & nous avons nommé pour l'Exercice de cet Ofice , Monsicur le Mar-, quis de Clermont . & Monsieur Galland , Fils Ainé de Monsieur le Com-" missaire , auxquels nous avons donné Commission d'aller auprès de Votre Majesté, pour l'assurer de nôtre Fidelité inviolable, & sui protester . de nôtre Part, que nous fommes dans la Resolution de vivre & de mourir , atachés à son Service, & que nous persisterons dans les Sentimens de Re-, connoissance, des Promesses tavorables que vous nous avés faites de paier la Depense de nôtre Assemblée. Nous les avons aussi chargés de suplier très humblement Votre Majesté, qu'il lui plaise, par un Efet de sa Bonté Roiale, de nous continuer ses Bien-faits, comme à vos Sujets les plus Fideles & les plus affectionnés, & qui, immediatement après Dien, se confient entierement en Votre Majeste, & en atendent toute leur Confolation, esperant qu'elle nous mettra à Couvert par sa Protection; C'est , pourquoi nous suplions Votre Majesté, avec tout le Respect que nous devons à nôtre Souverain Legitime, de leur donner une Audience Favorable. & de nous acorder les Demandes que nous vous faisons par nos Requêtes, en donnant à nos Eglifes des Marques de votre Liberalité ac-" coutumée: qu'il plaise aussi à Votre Majesté de nous faire ressentir, dans la " fuite, des Efets de votre bon Naturel, & nous tacherons de nôtre Côté de , nous rendre dignes de ses Graces, par nôtre Obeilsance, & par notre Soumission, qui nous donnent Lieu d'esperer, Sire, que vous daigne-" rés jetter des Yeux de Compassion sur nos Miseres , & que vos Oreilles , scront ouvertes aux Gemissements de tant de Milliers d'Ames . lesouelles quoiqu'elles foufrent & qu'elles aient tant de Sujet de se plaindre, sont ,, toujours très-zelées pour le service de l'erre Majesté, & sont d'une Fide-, lité à toute Epreuve ; C'est ce qui fait que nous sommes plus Ardens dans ,, lcs Nan 3

, les Pricres que nous adrefsons au Trône du Rois des Rois , & que nous ,s l'invoquons avec plus de Confiance, en lui demandant la Confervation de votre Perfonne Sacrée , & le priant qu'il benifse tous vos Defseins &

" Entrepriks, qu'il continue vôtre Regne & qu'il le rende Glorieux, ce

p font les Vœux Sire de

Vos très Humbles, très Obeïsans, & très Fideles Sujess & Serviteurs, les Deputés du Synode National assemblés par votre Permission à Charenton, & au Nom de tous,

De Charenton le 23. Septembre 1631. Mestrezas, Moderateur. } du Synode.

D. Blondel, & Secretaires du Synode.

CHAPITRE XI.

Les Deputés Generaux firent Raport de l'Andience qu'ils avoient eue, ér de la Reponse que le Roi donna à la Lettre du Synode.

L'E quatrième jour d'Octobre. Messieurs les Deputés Generaux étant de re-tour firent Raport à l'Assemblée du bon Acueil que les Ministres d'Etat leur avoient fait, & l'informerent aussi que Sa Majesté avoit acordé seize mille Livres pour paier les Fraix du Synode : & qu'elle avoit permis que Monficur Banterone prit sa Place avec les autres Deputés du Synode ; que Sa Majesté avoit aussi jugé à propos que l'Assemblée de separat de son propre Mouvement auffi-tôt qu'il seroit possible ; & qu'après le Depart des Deputés, on repondroit fans Delai aux Demandes de Messieurs Amirand & de Villars, d'une Maniere dont on auroit Sujet d'être fatisfait. Monfieur le Commissaire ajouta de plus , que Sa Majeste , dans les Lettres qu'il en avoit recu , lui marquoit qu'il étoit fort content du Synode , auquel il donnoit encore trois jours pour terminer les Afaires ; & qu'auffi-tôt qu'il feroit fini', il feroit une Reponse favorable à leurs Cahiers ; particulierement touchant ce qui regardoit l'Entretien des Ministres : que le Choix qu'on avoit fait des Deputés lui avoit été fort agreable, quoiqu'ils ne pûfient pas entrer en Charge avant la Separation du Synode, & le Depart des Deputés; Sur quoi l'Assemblée ajant remercié Messieurs les Deputés ci-dessus mentionnés, de leur Diligence, & de leur Zele à procurer le Bien des Eglises; Monsseur le Commissaire fut prié de continuer ses bons Ofices envers nos Eglises, & de ne pas celser de prier Sa Majelté, de les proteger & de leur faire du Bicn

CHAPITRE XII.

Les Sieurs Bouteroue & de Basnage admis à ce Synode pour y prendre Place en Qualité de Deputés.

ARTICLE I.

E même jour Monficer Benjamin de Bojange, Parleur de l'Eglife de Quavenin, & un des Deputs pour la Province de Normandie, fe prefenta de
Synode, demandant Pertuiffion d'y être admis comme Deputs: Surquoi Monficur le Commildine du Rei Iul dit, que Sa Muséjié avoit rouvé bon pour
pluficurs Raifons d'empécher la Reception, & de l'éloigner de fon Eglife & cha
Province de Normandie: unis qu'ainst eu un Egard particulier aux trèshumbles Requêtes de ce Synode, il lui avoit donné Permiffion de prendre Place dans cette Affenblée, & d'y donner fon Surfage, prendant le tens que és
Seffions continueroient, & avoit permis qu'il exerçàt les Fonétions de fon Minifiere dans fa propre Eglife, Gus cette Condition, qu'il pefectoi tuiturs és
Paroles à l'Avenir, & qu'il regleroit fes Aétions, felon cette Moderation qui
et conforme à ceux de la Profession.

Monfieur Denis de Bosterone, Palleur de l'Egilié de Grosobte, & Depusé pour la Province du Dosphiné, le prefenta auffi de la même Manirec, fondairant d'étre admis su Synode, ainsi que Sa Maigifé lui en avoit donné la Permisfion; auquel Monfieur le Commissire du Rai dit qu'il avoit au donné Occafion de Mécontentemen e à se Maigifé, à Causé d'un Livre qu'il avoit composit, & qu'il avoit fait imprimer au Mois de faise de l'Année 1638, leçuel avoit été condamé par un Decret du Parlement de Grosoble; mais que Sa Maigifé, par fig grande Bonté, avoit fait ceffer les Dourstiues douit Parlement, & que quo qu'il meritit d'être exclus du Synode, & de la Province du Dasphiné, pour avoir été l'Auteur d'hu parel Livre, se Masgifé lui pardonoist, efferant qu'il avoir requi de Sa Maigifé, au Sujet de Monfieur de Commission et voir la Letre qu'il avoir requie de Sa Maigifé, au Sujet de Monfieur de Romerson; qui éveit de la tener qu'on peut vir dans le Chapitre divivant.



CHA-

CHAPITRE XIII.

Copie de la Lettre du Roi à Monsseur Galland, pour le Retablissement de Monsseur de Bouteroue.

MONSIEUR,

A lant apris par les Lettres que vous écrivés au Sieur de la Vrilliere. le Raport que vous lui faites de ce qui regarde le Ministre de Bonterone. ,, dont nous voulions diferer le Retablissement, jusqu'à ce que nous fussions " plus amplement informés du Decret que la Cour de mon Parlement de Gre-" noble a rendu contre lui , à l'Occasion d'un Livre composé par ledit Mini-, ftre , lequel est rempli d'Injures & de Calomnies : Nous avons fait Refle-" xion fur les Raisons que vous alegués, & fur les Assurances que vous nous , donnés, qu'il se comportera mieux à l'avenir : C'est pourquoi nous vous .. envoions cette Lettre, pour vous informer que nous lui faifons la même Gra-, ce que nous avons accordée aux deux autres Ministres Basnage & Berand, permettant qu'il foit retabli dans l'Exercice de son Ministere, & qu'il affiste au Synode, pendant le tems que dureront les Sessions, avec cette Condition , qu'il se contienne ci-après dans les Bornes de la Discipline de son Eglise; ce que vous ferés savoir à tous les Membres de l'Assemblée, afin qu'ils soient conyaineus de nôtre Bonté envers eux, dont tout le Corps reffentira , les Efets dans toutes les Occasions, & tous les Membres en particulier de la , Religion P. Reformée, pourvû qu'ils s'en rendent dignes, par une entiere " Soumission & Obérstance à nôtre Autorité Roiale. Je prie Dien qu'il vous .. prenne en sa Garde.

Signé dans l'Original, L O U I S.

Et un peu plus bas, Philippeaux.

De Vendôme le 20. de Septembre, 1631. L'Adresse étoit, à Monsieur Galland Confeiller du Conseil Privé de Sa Majesté, & de son Conseil d'Etat,

ARTICLE I.

Après que l'on cût fait quelques Remontrances auxdits Ministres Basinate & Bousseone, de la Part du Synode, ils prirent leur Place dans cette Assemblée, suivant la Commission qui leur en avoit eté donnée par leurs Provinces.

Monfieur le Commitiare aiant declaré, que le bon Plaifir de Sa Maisfié toit, que desormais aucun Etranger, mais feulement les Membres des Consiftoires dans chaque Eglife particuliere, n'affilteroit aux Setsons Consistoriales Cette Assemblée representa audit Commissiare les Disseules qui survenoient tous les jours dans le Maniement des Afaires des Eglises, & qui requeroient necessition. erflairement l'Affifance des autres Egifies, & la Communication des unes avec les autres. Surquoi Monfieur le Commiffaire promit d'en écrire à S. May9fé, & & de la prier, qu'elle voulut confénir, qu'en Cas de Béion trois autres Pafteurs, & autant d'Anciens des Egifies Voifines, puffens s'affembler & confulter dans le Confficient de l'Egifie qui les autroit apellés.

CHAPITRE XIV.

Aprobation de la Confession de Foi.

N lit la Confiffin de Fei mot à mot à tous les Articles dans leur vrai Order, laquelle fit aprouvée & fignée de tous les Deputé qui téoinet prefens, & qui avoient Committion des Provinces: & tis procefterant tous en leurs propres Perfonnes, & au Nom de leurs Principaux Membres qui les avoient deputés, & lesquels ils erperfencient, & de qui ils avoient reçà leurs Infruetions, de viere de de mourir dans la Confifine de cette Fei, laquelle ils promiernt d'enfeigner à leurs Egilés, & d'emploier tous leurs Soins afin qu'elle fut inviolablement gardée, & qu'elle putils prure à la Pofferité.

CHAPITRE XV.

Remarques sur la Lecture de la Discipline Ecclesiastique.

ARTICLE I.

Les Provinces d'Anjun, de Xuintonge, & de la Baff, Guienne, requerant que Li'on expliquà le quarrième Article du premier Chapire; cette Alfemblée decreta que ledit Article foroit exprimé en ces Termes: Un Minifer de Peuvagile ne pourre pas être admis à ce Saint Oftee, &c. à moist que ce ne fisit dans des temu diplicies. O qu'il n'à sia no Necefile prégnare, amparel Cas il pourre être doisit par resis Paleurs refende, avec le Confifeir du Lieu. Tellement que ces Lagnes, depuis le Verbe [par, juqu'a] cet Adjeckti National doverné tre décès: & on echarona les Confitionies à ne pas abandonner cet Ordre qu'ils avoient accoditumé d'obferver, principalement en apellant divers Patteurs d'une même Eglife pour ordonner leurs Ministres, à moins qu'une force & abiologie Necefile ne les obligetés d'en uler autrement: dont ils rendroient Compte, de même que des autres Incidens qui furviendroient au Synode Provincial, le-lequel en fevoir le Raport entitue au Synode National. Et à l'Eggard de ce qui avoit été fuit dans la Province d'Anjon. cette Alfemblée le confirma, fans precendre néamonies que cela det titre à Confequence pour l'avenir.

Tome 11.

XXVI SYNODE NATIONAL

474

S'il arrive quelques Dificultés, qui obligent une Eglife d'avoir Recours à une Univerfité, ou à la Province Voifine, pour être pourvûé d'un Patheur pur son Moien; les Eglifes ne faivront pas cette Voie à l'avenir, & les Provinces, ou Univerfités Voifines, n'accorderont pas à cette Eglife sa Demande, a moins que les Eglifes du même Coloque n'y conferent routes; ce qu'elge notifieront par leurs Lettres, aprouvant le Choix que l'on aura fait du Pafteur.

TEL

Sur le Vint-troiléme Article du premier Chapitre, & la huitième Remarque du Synode National de la Robbile, tem 13-manée 1695, fut la Dificipline, par lequel ledit Article avoit été expliqué à la Requête de la Province du Dangbiné: cette Altemblée donna Permifino aux Synodes Provinciaux d'écindre le Prêt des Palteurs, juiqu'aux Terme d'une Année entière, nombôthant que les Egiliés, desquelles on avoit emprunté des Pasteurs, se fusitent oposées à extre Permission, & ce nuellem arcille.

T 17

Sur le 4, Atricle du s. Chapitre, on avertir la Province du Poistes d'obléraver le Canon qui avoit été delle par le Vint-quatrième Synode National tenu à Charmton l'Année 1643, qui avoit ordonné que les Enfans des Minifiers n'auroient point de préference für les autres, dans les Penfons, fic enfetoit exterio paribas, c'et-à-diré, à moins qu'ils n'euflent autant de Merite que leurs Competite cur-si-

V.

Après ess Paroles dans le huitieme Article du cinquième Chapitre, Comme affi sontes les Senannes de Sufensian y on ajouvera ce qui fuit, lesquelles ont été rendait par le Confflère, & qui n'ont pas été declarées devant la Congres. sim , Lierous, quoi que la Personne suspendaix ait porté son Aprèl au Coleque, ou as Spande Provantial.

VI.

Pour obéir aux Remontraness faites par Monfieur Galland Commifière de Sa Maijshé, on exhorta les Provinces qui viendroient au Synode National fuivant, de le preparer pour l'Examen que l'on feroir pour favoir si on changeroit quelque Chofe dans les Articles dix-neuvième, & vintième, du cinquième Chapitre ci-deflus mentionné.

VII

Ce Mot Egyptiens, que nous apellons ordinairement Bohemiens, fera mié de l'onzième Chapitre, parce que les deux autres l'expliquent furfinnment. V 1 1 1.

Ces Paroles (comme aussi les Noms d'Ofice, tels que Batéme, Ange, Appe, Opérice) feront raies du quatrième Article du Chapitte onzième ci dessus mentionné, comme étant inutiles, & sins aucun Ulage dans nos Egilies.

IX.

Les Deputés de la Province de Xaintonge raporterent sur ledit Article, que plusieurs Personnes, selon la Coutume de leur Province, donnoient des Noms

aux Enfans dans le Batême, que l'on tournoit fouvent en Raillerie, & demanderent que l'on trouvat quelque Moien pour corriger cette Espece d'Abus: Le Synode donna la Liberté à cette Province d'en user comme elle le jugeroit plus expedient en ces fortes d'Occasions.

X.

Monfieur le Commissaire du Roi remontra sur le dix-huitième Article du même Chapitre, que les Regitres des Batêmes, Mariages, & Enterremens devoient être portés dans les Cours de Justice dont les Eglises dependoient : de quoi le Synode convint avec ledit Commissaire, & enjoignit aux Provinces d'observer ce Reglement avec toute l'Exactitude possible.

X 1.

Sur la Remontrance du même Commissaire; au Lieu de ces Paroles à la Fin du premier Article du treizième Chapitre, donnera les Avis aux Parties, les plus convenables : on inferera (selon l'Intention du Synode de Vertueil, tenu l'Année 1567., & de celui de Montanban, de l'An 1594.) ces Mots; Le Confistoire avertira les Parties de s'adresser au Magistrat Civil.

Ces Mots, Neanmoins on exhortera let Parties de ne point rompre leurs Promeffes de Futur, sans un Sujet très legitime, seront inserés dans l'Article cinquiême du même Chapitre trézième; & la Clause qui commence, toutes Promeffes , fera raice.

XIII.

A la Requête de Monsieur le Commissaire on ajoûta cette Clause à la Fin du trézième Article du Chapitre trézième, a moins qu'un pareil Mariage ne foit antorise par le Maristrat Civil.

XIV.

Sur la Remontrance de la Province de Xaintenge le Synode decreta, que ceux qui, pour se conformer à l'Article dix-huitième du même Chapitre trézième, avoient fait publier leurs Bans dans les Eglifes Papiftes, porteroient un Certifi-cat comme ils étoient de la Religion Reformée, à l'Eglife qui étoit la plus proche du Lieu de leur Residence, où ils seroient aussi publier leurs Bans, afin de prevenir toutes Surprifes.

On mettra les Paroles suivantes à la Fin du vint-deuxième Article du même Chapitre trézième , A moins que le Magistrat n'ait rendu une Sentence qui y fost contraire.

X V I.

Sur les Articles second & onzième du Chapitre quatorzième, le Synode aprouva la Sentence rendue par le Synode Provincial de Xaintonge, lequel avoit jugé que le Fidele ne devoit pas demander aux Parties de la Religion Romaine de jurer par le Te igitur, ou par le Signe de la Croix

Remarque du Sieur Aymon Ministre. Le Te igitur est une Partie du Canon de la Messe qui est imprimée sur un Carton dresse au milieu de l'Autel, devant

les Yeux du Celebrant.

XVII. L'AG-

476 XXVI. SYNODE NATIONAL

L'Affemblée ne pouvant rien ajoûter ni changer dans l'Article quatrième de quatorzième Chapitre, donna Permiffion à la Province de Normandie d'établir un tel Ordre pour son Usage particulier, qu'elle jugeroit être le plus propre pour l'Edification de ses Eglises.

YVIII

Monfieur le Commiffaire informa le Synode, que Sa Maijfi lui avoit envoié plufiens Livre qui tratioent de differns Suisc, sous remplis d'initures & de-Lanmies, & demanda qu'ils fuffent cenfurés: Surquoi PAlfanblée pria letit Commiffaire de ne pas infilter que Pon fir l'Examen de ce. Livres, parce qu'ils avoient été imprimés depuis long-tenas, & que la pluparra avoient été compofés pour repouffer les Calonnies mêmes, que ceux d'une Religion contraire imposionn à leura Auteurs, & qui les obligeiones par là de fe fervir d'un Style d'Amerume. Et le Synode, conjointement avec Monfieur le Commiffaire, pour tampétade dans la Suite l'Impréfiellon des Livres dans léqués ly avairet quelque Choésele choquant, ordonna à toutes les Provinces de prendre bien Garde que Sa Maijfi à cit pas la moinder Occafion de le plainde de nous C equi faire fit enterement Monfieur le Commiffaire, lequel fe relâcha fur la Cenfure de ces Livres, qu'il avoit demandée.

Après que l'on cût fait la Lecture de la Discipline de l'Eglise, les Deputés des Provinces la signerent en leurs Noms, & au Nom de ceux qui les avoient envoiés, promettant solennellement qu'ils l'observeroient, & qu'ils emploieroient tous leurs Soms ann qu'elle sit observée dans leurs Provinces.

CHAPITRE XVI.

Diferent touchant l'Incorporation des Eglifes du Bearn avec celles de France, à laquelle le Commissaire du Roi s'oposont.

ARTICLE I.

A Province du Bestra aiant recommandé à fes Deputés de fe soumettre à la Discipline des Eglifes de ce Roiaune, & à l'Autorité de nos Synodes Nationaux, tionaux, de la même Maniere que les autres Provinces; mais avec ces Conditions. Premierement, qu'elle ne feroit pas obligée d'envoier plus de deux Deputés à nos Synodes Nationaux. Secondement, que les Sentences rendues par ladite Province,& dans ladite Province, jusqu'à present, ne seroient pas revoquées ou annulées. Troisièmement , que les Pasteurs qui scroient dans ladite Province ne scroient pas transferés dans une autre Province. Quatriêmement, que les Apels des Particuliers ne seroient pas reçûs dans les Synodes Nationaux ; Le present Synode leur acorda les deux premieres Conditions : mais il les exhorta d'envoier un Pareil Nombre de Deputés que les autres Provinces , aux Synodes Nationaux , lors qu'il plairoit à Sa Man jesté de permettre que nous en tinssions dans les Provinces qui confinent celle du Bearn ; Le Synode consentit aussi aux deux autres Demandes, pourveu que lesdits Deputés promissent, au Nom de leur Province, de reconnostre l'Autorité de nos Synodes Nationaux , & d'interjetter leurs Apellations selon la Forme specifice dans le diviême Canon du Chapitre huitième de nôtre Discipline ; & on les assura qu'on auroit un Soin particulier de leur Edification; L'Assemblée leur declara aussi, que comme ils ne vouloient pas perdre leurs Droits fur plusieurs Pasteurs qui étoient nés dans les Provinces de la Haute & Basse Guienne, leiquels étoient actuellement emploiés dans celle du Bearn . ils ne vouloient aussi jamais s'en servir au Prejudice de cette derniere Province; mais que dans toutes les Occasions, & particulierement dans les Changemens qu'ils feroient des Pasteurs, d'une Eglise ou d'une Province à une autre, les Synodes Nationaux leur donneroient toujours des Marques d'une Charité & Afection Fraternelle.

Monsieur Galland. Commissaire de Sa Majesté, remontra là-dessus que l'Union des Eglises de la Province du Bearn avec celles de ce Roiaume, & particulierement leur Soumission à la Discipline des Eglises Resormées de France, & le Pouvoir d'apeller du Bearn aux Synodes Nationaux, étoient des Choses qui ne pouvoient pas le faire fans la Permission du Roi, une telle Union dependant absolument du Souverain : Que le Feu Roi Henri Quatrième d'Heureuse Memoire, avoit déja decidé cette Question, aiant permis , dans les Années 1602. & 1604 aux Eglifes du Bearn d'affifter aux Synodes Nationaux de France, afin de conserver leur Union en Doctrine : mais qu'il avoit aussi ordonné qu'ils aporteroient leurs Cahiers de Plaintes se. parés de ceux de France : Et en l'Année 1615. lors que l'Affemblée l'olitique tenuë à Grenoble demanda cette Union, elle leur fus retufee, par la Reponse que l'on fit aux Articles vint-deux & vint-troisième, en ces Termes ; Que le Roi Defunt n'a jamais permis on apronvé l'Union des Eglises de la Religion Pret. Reformée du Bearn avec celles de France , & que Sa Majesté ne vent pas la permettre, jufqu'à ce que ladite Principanté foit rennie & reincorporée a la Couronne de France. Que neanmoins les Deputés du Bearn penvent porter leurs Demandes eux-mêmes , auxquels on fera Reponse felon la Inflice de Raison : Et l'Assemblée tenné à la Rochelle ajant fait plusieurs Exceptions sur cette Reponse, & dans la Conference de London en l'An 1616, on fit un 000 3

Decret peu Diferent de celui du Caliier de Grenoble : tellement que la Province du Bearn n'aiant pas obtenu, depuis ce tems-là, la Permission de se joindre nux Eglifes de France, il faloit avoir Recours aux fimples Termes des Requêtes : outre qu'on avoit toujours prevu les Consequences d'une pareille Union ; Que les Eglifes du Bran s'étant jautrefois flatées d'un puissant Secours . s'étoient portées à de tels Excès, que l'Histoire en faisoit Pitié : Que tous les Auteurs convenoient que le Pais du Bearn étoit originairement Membre du Roiaume de Navarre, fitué de l'autre Côté des Monts Pirenées , quoique Sujet à nos Rois de la Race Merovingienne , comme on le pouvoit voir dans Gregoire de Tours, qui raporte que les Evêques de ce Territoire vinrent au Concile d'Agde l'An 506. & à celui de Mâcen , l'An e88. 8c que le Scigneur du Bearn reconnut les Rois de France pour ses Souverains legitimes, leur rendant Hommage comme dependant de leur Antorité Souveraine : Mais que dans l'Année 1512. Louis Donzième Roide France, pour leur faire quelque Compensation, & pour adoucir la Perte qu'ils avoient faite du Romume de Navarre , usuroc par Ferdinand Ros d'Aragon , acorda à Jean d'Albret & à Catherine de Navarre sa Femme , que le Païs du Bearn jourroit de ses Chartres & Privileges de Souveraineté, jusqu'à ce qu'il en eût été autrement ordonné par des Juges competens : Et que depuis, la Terre du Beurn avoit été regardée comme une Principauté separée du Roisume, & independante sans Reserve. Que dans l'Année 1571. Jeane Reine de Navarre établit une Discipline Ecclesiastique, dont l'Observation ne s'étendoit pas au de là des Limites de ladite Principauté: Que tous les Reglemens en avoient été établis & jurés par les Etats de cette Province, qui étoient encore maintenus dans leur Entier, dont les Sujets ne pouvoient rus fe fouftraire, fans la Permission de leur Prince, ni par Confequent se conflicuer lages dans l'Eglife , ou dans l'Etat , & encor moins étendre les Bornes de leurs Apellations, puisque par les Loix du Bearn elles devoientêtre. serminées par les Synodes Provinciaux, & dans le Pais même, comme il fe pratiquoit dans la Ville de Mess, & dans la Principauté de Sedan : Et que fi cette function étoit permile, ladite Province introduiroit des Innovations qui feroient d'une Consequence très-dangereuse à l'Autorité Roiale, qui avoit conservé les Loix du Pais, ses Forteresses, ses Coûtumes, & les Prerogatives des Domestiques; que ces Nouveautés seroient contraires même à cette petite Province & à fon Union

"Les Deputs du Barm , pour donner quelque couleur à leur Union, dirent, pu que le Ri broin permis, que s'Amégié même l'avoit fâte depuis que le Reire, etni reuni à la Couronne de France. Et qu'elle avoit été aprouvée par ledit . Commissar dans le Sprode National de Cofrer, tenu l'An 1626. Mas Mr. le « Commissar deur dit qu'elle se toutent que l'ensi le trompoient, que la vernié étoit, que Hensi permis . premis l'Union déstites Eglies, ét qu'elle ne leur site par en mét par le Cahier de l'An 1615. Mais que la Reporté à l'Union demande . Su fur distret putsus à ce que le Pas si farte unit du France: Tellement que les par le Cahier de l'An 1615. Mais que la Reporté à l'Union demande . Su fur distret putsus à ce que le Pas si farte unit du France: Tellement que les par le Cahier de l'An 1615. Mais que la Reporté à l'Union demande . Armes Victorieuses de Sa Mangét ainnt soums la Province du Bearn à son . Obsét

Oberfinner, & l'Union duult Pais frant faite par une Autonité Abfoluit, non-obfant routre les Anciennes Conceffons, & Privileges, leiffets sujerateroient, obligés d'avoir Recours de Nouveau à s. Mejépés. El quoique parlecca, hiers de l'An i 615, l'Union desfine Egifés fur ammé judqu'à la Rémion de l'Etat, il ne s'enfuivoir pes nemmons, qu'à Caufe que cet Esta trois, uni à la Couronne de France, on en dit conclurre l'Union des Egifés; mais que pour l'oberin; il falois s'abreller de nouveau au âné, de le prier de, faire des Loix pour cela, qui hui fuffent agreables, & que le Symode n'aunt pas fa Sandton Roile; il ne faloir pas s'attendre'à cette Union; & que Max, les Deputes ne powient pas inferer, par aucun Acte de Su Mangéé, qu'elle c'et aprouvé l'Union defitite Egifés, depus la Reduction du Maran.

"» Et que files Eglifes de France avoient prefenté quelques Cabiers depuis la "Reunion de ectre Province, & que fi caux du Brara avoient prefent quelu ques Requêtes contre baRethrickton qui étoit mife dans le Cabier de 1615.

"cant mal fondés, on n'en pouvoit itres aucune Confequence, outre que
us les Eglites n'avoient encore hit aucune Declaration Abfolué de cette Union
8 que d'allueurs me Afaire de fi grande Importance demandoit des Conceln, fions & des Declarations Autentiques, qui devoient être verifiées dans le
"Parlement de Paris", & dans celui de Pao.

,, Que l'on ne pouvoit rien conclurre non plus de la Presence des De-

"putés du Bearn", dans l'Alfemblée Politique de ce Roiaume, où ils commencerne d'atentre fur l'Autorité de 3a Majight, dont ils avoient éte châtics d'une Maniere exemplaire; se que les Deputés du Bearne ne peuvoient tier acuen Avannege de la Compartion de leurs Ministres aux Syannodes Nationaux de France, avant 8c après l'Establifement des Commiffaires que l'on y mit l'Année 1623, parce qu'on ne pouvoir pasdire qu'ils y étoient venus pour se loumettre à la Diléipline des Égilies Réchomées de France, ou aux Synodes Nationaux ou dans le Deffein de porter leurs Apels hors de leur Principauté, puisque tout cela étoit contraire aux Lox que France, ace de Navarres voit faites; miss feulement pour aux Evonde de Navarres voit faites; miss feulement pour

saut Long dur Frank Reine de Vieunte australie volt faites; films feutlettent pour
temoigner leur Union en Doctrine; et que I en pouvoit voir en examinant
le la Actes de ces Synooles: Et que le Premier Synoole auquel les Deputésdu Beans s'étoit en trefineits, évoit celui de la Reiobile tent PAn 1697, ob,
il la nétoient venus qu'à l'Ocation des Conjondtures des tenns le Econome
s'étoit une Chofe nouvelle, ceux du Beans n'ainnt envoié qu'un Miniffre,
non leur enjoignit de deputer à l'avenir un Miniffre & un Anxien. Quatre de leurs Deputés affilierent à celui de Privat şi mais lis ne vincent,
que pour y faire voir leur Confenement & Union en une même Doctrine, commes Adagife avoit ordonné qu'ils les fiffent dans les Auntées 1602.
& 1604, Ils vincent auffi au Synoole de Tomieine en l'Année : 1614, pour
le même Sujet; § & alors on leur acorda le Privile ged convoquer le Synode National fuivant, ce qui étoit un Temoignage d'Amrié envers cette Principauté, & ten Molem oblèque pour les atscher plus étroitement.

, à la Discreline de France : mais parce que les Eglises du Bearn ne voulu-

,, rent pas s'y foumeure, elles refignerent leur Droit de convoquer un Sy-

node National à l'Eglife de Vitré dans la Province de Bretagne, où il s'affembla l'An 1617. & on y dressa ce Decret qui est dans l'Article trente-, fixieme des Matieres Generales ; Cette presente Assemblée ne trouve pas con-2) venable , en Egard anx Circonftances des Tems , que les Eglifes du Bearn », se soumertent à la Discipline des Eglises de ce Roiaume, ni qu'elles dependent 2) de nos Synodes Nationaux ; neanmoins , dans leurs dernieres Resolutions, elles as feront savoir an Synode National snivant, qu'elle est leur Intention : & an » Cas qu'elles soient alors dans les mêmes Sentimens qu'elles sont à present , cette » Assemblée declare que leurs Deputés pourront avoir le Privilege de prendre " Place, & de donner leur Voix dans les Synodes Nationaux de ce Roiaume, sous n cette Condition, qu'elles obtiendront anparavant Permission de nos Provinces de " donner leur Sufrage pour de certains Cas qui regardent les Eglises de ce Roian-» me : tous lesquels Termes renversoient entierement les Pretentions des-» dits Deputés, & prouvoient clairement que cette Admission avoit été mandiée, & qu'ils n'avoient pas d'autres Vûes que de marquer par là leur so communion avec nous : Et dans le Synode d'Alais , tenu l'An 1620. 19 lorsque les Deputés du Bearn curent remontré , qu'ils ne pouvoient pas * le soumettre entierement à la Discipline des Eglises de France, à Cause de » la presente Situation de leurs Afaires, ils y furent admis, avec cette Ref-», triction du Synode de Vitré, qu'ils obtiendroient auparavant Permission de » nos Provinces, de donner leurs Sufrages, pour de certains Cas qui regardoient » les Eglises de France; & cela par Provision, & seulement jusqu'au Syno-» de National suivant ; ce qui demontroit que la Discipline des Eglises du , Bearn étoit fort diferente de celle de France, quoique les Deputés de cet-» te Principauté, pour gagner l'Afection dudit Synode, protestassent que Pune & l'autre étoient semblables.

» Je vous ai donné dit (Monsieur le Commissaire du Roi) la veritable His-, toire de cette Union , jusqu'à la Conquête & Reduction du Bearn, auquel », tems Sa Majeffé acorda, par des Lettres Patentes, à cette Principauté, » qu'elle seroit maintenue dans ses propres Loix, sous lesquelles elle vivroir; », lesquelles Loix étoient en Partie composées des Constitutions que Mada-, me Jeane Reine de Navarre avoit faites, afin que tous les diferens qui fur-" viendroient, touchantice qui regardoit les Eglifes, fuffent terminés dans , cette même Principauté : Depuis la Reduction du Bearn , ses Eglises ont toujours vecu lous une même Forme, & n'ont jamais pretendu d'ê-, tre unies à celle de France, si ce n'est en Vertu de la Reponse de Sa Ma-», jesté, au Cahier de l'An 1615. & à d'autres de plus fraiche Date : Car , dans le premier Synode de Charenton , tenu le Second de Septembre de 1'An 1623. on ordonna, comme on avoit fait autrefois, que Conforme-, ment aux Restrictions des Synodes precedens, les Provinces auroient la Liberté de demander, que le Deputé du Bearn n'eût pas le Privilege de . donner fa Voix, en certains Cas qui regardoient les Eglifes de ce Roiau-" me : & qu'avant que le Synode se separât , ledit Deputé produiroit les , Raisons pourquoi ses Confreres discroient de se soumettre entierement à la " Dicipline des Eglises de France : Et ce qui est une autre Marque certaime de la Diterence qu'il y a entre la Dicipline des Eglifes de Fosse de de club Berra; dans le deriner Synode de Calpres que l'on nint quarter dans après le premier de Chaveston, parce que dans les Lettres de Commiffino des Deputs des Bears, on avoit omis la Claufe de Soumié, sion, qui avoit été requife par les Synodes precedens, on dit auxdins Deputes en plein Synode, que pour cette Foss là écioire admiss; mais qu'il Caulé des Conditions qui étoient marquées dans les Adess du demier Synode National, ils n'auronier pas à l'avent i des Vois Deliberatives dans les Synodes Nationaux de ce Roiaume, excepté dans la Revision de la Confession de Foi ; jusqu'à ce tems-la les Eglifes de Braner, 3c ; jusqu'à loss les Commissiones du Revi feurent rien à demêer avec cux fui ce ce sujet; mais maintenant qu'ils demandent cette Union, s'ans la Permissione de partier de la confessione de la commissione du Revi feurent rien à demêer avec cux fui ce Sujet; mais maintenant qu'ils demandent cette Union, s'ans la Permissione de la confessione de la confessione

CHAPITRE XVII.

Replique des Deputés du Bearn à l'Oposition de Monsseur le Commissaire du Roi.

Es Deputés du Bearn repondirent, que l'Union de leurs Eglifes avec " avoit non seulement été accordée par Sa Majesté, mais qu'elle avoit mê-" me été reconnûe par son Abrobation esective : Et que quoique le Roi cût " jugé à propos, par les Reponses mises à la Marge des Cahiers des An-" nees 1602. , 1604. & 1611. d'en diferer l'Execution , jusqu'à l'Union " & Incorporation de la Province du Bearn à la Couronne de France, nean-" moins Sa Majesté avoit accordé par Avance, à la Requête de ses Sujets, , qu'ils scroient unis en Doctrine, en & Consession de Foi, & qu'ils n'au-, roient qu'une même Discipline avec ceux du Roiaume de France, que .. Sa Majefié avoit même permis à leurs Deputés d'affister aux Assemblées " Ecclesiastiques qui seroient convoquées Conformement à ses Edits ; ce " que l'on prouvoit invinciblement par la Reponse que l'on fit audit Cahier, " à la Requisition de l'Assemblée de London; & qu'en Consequence de cet-,, te Permission , ladite Principauté avoit envoié de tems en tems ses Depu-, tés aux Synodes Nationaux, & particulierement à ceux de Tonneins, de ", Vitré, d'Alais, au premier de Charenton, à celui de Castres, & au pre-, sent Synode: Qu'ils avoient eu le Privilege d'y prendre Seance, & d'y , donner leurs Sufrages, en quoi ils avoient été souserts, même par lui Commillaire de Sa Majesté: Et qu'en Execution de cette Union, leurs Re-, montrances faites pour le Bien de leurs Eglifes, avoient été prefentées à " Sa Majesté, par les Deputés Generaux, qui les avoient inserées dans leurs . Cabiers . conjointement avec les Demandes des Eglises du Roiaume de Tom II. Ppp .. Fran-

XXVI. SYNODE NATIONAL France, & que Sa Majefié leur avoit donné des Reponfes favorables; com-, me celles qui regardoient la Restitution des Apointemens des Pasteurs, & " l'Entretien du Colege d'Oriez, ce que l'on pouvoit justifier par le Ca-" hier presenté l'An 1625. après que le Bearn fut uni à la France , même " après le Voiage de Sa Majesté dans ladite Principauté; d'où il paroissoit " manifestement que Sa Majesté en étoit contente , & qu'elle acordoit que , cette Union s'executât en Faveur de ses Sujets Habitans de ladite Principauté : Et qu'on ne devoit pas leur refuser cette Incorporation, aux Egli-, ses de France, & que Personne n'avoit Sujet de s'en plaindre, puis que , les Censures seroient prononcées par les Consistoires & les Coloques de , leur Province; & qu'en Cas d'Apel, elles y scroient aussi confirmées & » executées par Sentence de leur Synode Provincial sculement : Et qu'à , l'Egard des Pasteurs, leurs Apels ne scroient pas reçals hors de ladite Pro-, vince , si ce n'est en quelques Cas particuliers , comme de Suspension , " de Deposition du Ministere, ou de Changement d'une Eglise & d'un Co-, loque à un autre : auxquels Cas ; il étoit très-juste qu'ils fussent jugés », par le Synode de toute la Nation , à laquelle le Bearn étoit incorporé par , les Edits de Sa Majeffe, & que les Ministres qui tesidoient dans ladite " Province, fussent gouvernés de la même Maniere que ceux de France: & » que Sa Majeffé aiant promis cette Union , laquelle avoit été aprouvée par " la Permission & executée en Presence de ses Commissaires, comme n'é-, tant Prejudiciable en aucune Maniere à son Autorité , ni au Bien Public, a il paroifloit qu'elle étoit suffanment autorifee; C'est pourquoi ils suplioient , tres-humblement Sa Majefie de la ratifier : & lesdits Deputes soliciterent , le Synode de prendre cette Union à Cœur, parce que les Eglises de ladité Principauté le soumettoient à la Discipline des Eglises du Rolaume de France , reconnoissant qu'elle convenoit entierement avec la leur , & que . Pune & l'autre étoit tirée de la Sainte Parole de Dien ; Mais duelle que , put être l'Issue de cette Afaire, ils resolurent de faire un fidele Raport de ,, tout à leur Synode Provincial , tant pour leur propre Decharge , qu'à

000**00000000000**00000000

" Cause de l'Importance de la Chose.

CHAPITRE XVIII.

Protestation du Synode National, fur l'Union des Eglises du Bearn avec celles de France, en une même Discipline, & la Soumission des Reformés dudit Bearn , à l'Autorité de nos Synodes Nationaux.

E Synode protesta solennellement que l'on n'avoit jamais eû la moindre L Penice d'aliener les Sujets de Sa Majefté de l'Obeiffance qu'ils lui devoient, ni de les fouttraire à ses Loix, ou à celles de ses Predecesseurs; que leur Dessein n'étoit pas d'établir de Nouveaux Juges ou Degrés d'Apels, ni de faire aucune Innovation dans le moindre Jeta au Prejudice desdites Loix; & excore moins de joindre les Egliés du Bearn avec celles de France, finst un Confintement exprès de Sa Majoff; mais que l'Affemblée regardoit extte Incorporation comme une Chole que le Roi avoit deja accorder, da Majoff aiant expreffement declaré, dans fa Reponfe au Chilter de Vaffemblée de Granoffe : & renouvellé dans la Confirence de Louden, qu'elle permettrois ladite Union, auffi-tôt que la Prevince du Bearn feroit réunie à la Couronne de France, ce qui avoit été éfectué l'An 1620.

10730-204939-0715-07939-05930-05930-05930-05930-05930-05930-05930-05930-05930-05930-05930-05930-05930-05930-05

CHAPITRE XIX.

Concernant diverses Matieres des Synodes, des Coloques, & des Particuliers.

ARTICLE I.

OUr le Raport que les Deputés de 17the de France firent des Soins, & des Deines qu'ils avoient prités pour recueillr les Ouvrages Manuferis de Feu Monfieur du Tullei, chés ceux qui les avoient entre les Mains, & du peu d'Aparence qu'il y avoit qu'ils fuffent publiés : cette Affemblée fut fort fatisfaite de la Diligence de ladite Province.

Sur la Remontrance de la Province d'Anjen, on svertit les Imprimeurs de Geneve, de Sadan & de Sammer, d'imprimer fort correctement les Catechifines, la Confedition de Foi, & la Liturgie de nos Eglites, & de prendre Garde que toutes les Editions de ces Livres fe reflemblaffent', & qu'elles convinfient entirement les unes avec les autres, afin qu'à l'avenir on ne se plaignit plus de la Negligence, ou des Omiffions desdis Imprimeurs

Quoique l'Eglife de Reche-chessard apartint de Droit à la Province du Psictus, ncammoins à Caufé de la Foibleffie du Coloque du Limestin, qui demandoir que ladite Eglife lui fût jointe; cette Affemblé ordonna que le Decret fait dans le 25. Synode National tenu à Caffres, feroit observé, & que les Deputés du Bearn, lors qu'ils retourneroient dans leur Province, par Limeges & Reche-chessard, prendroient Connoiffance des Diferens qui étoient luvrenus entre Mr. Barse & le Consificioire de Limeges, dont ils rendroient Compte au Synode National suivan.

D'autant qu'à Caufe des derniers Troubles , & des Dificultés qui en reiultoient encore, les Sicurs Gause & Bauterine, auant et Commifion du Synode National de Cafres d'aller affifter au Synode Provincial de Prevence, n'y avoient pas été apellés , l'Affemblée ordonns que le Paffeur particulier de ladire Province qui avoit la Charge d'y convoquer le Synode fuivant, les avertiroit de bonne heure, du Lieu & du Tens de ladite Convocation, afin Ppp 2 que

XXVI. SYNODE NATIONAL

que les susdits Deputés y pussent assister, & executer la Commission qui leur avoit été donnée.

v.

Le Synode des Sevenes sur chargé de rendre Compte au Synode National suivant de la Conduite de Mr. Repasseur, & de tous ses Deportemens, concernant PEglise de Paisse, qu'il avoit abandonnée pendant le tems de nos Malheurs.

V I.

LA Province de 19st de France & l'Égilité de Paris raportant leur Procedé envers Monficer Réber s, auparavant Palteur de l'Egilité de Namisers : cette Affemblée aplaudir à la Charité de ladite Province, & particulierement à celle de l'Égilité de Paris envers lui , & confirma le Jugement rendu contre lui par ladite Province, qui l'avoit condanné , à Cause de fa Legéreté & de fa mauvaité Ur , non-obfant que ladite Province cût fait parotitre trop d'Indulgence en son Endroit.

VII.

D'autant que le Coloque d'Ambrun n'étoit pas en Etat de prendre Connoiflance de l'Afuire de Mr. Genoier, qui lui étoit recommandée par le Synode National de Cuftres : cette Affemblée donna Commission au Coloque du Gapusois d'y mettre la derniere Main.

VIII

Cette Assemblée ainnt lû la Censure prononcée contre Mr. Pers , & ordonné qu'elle froit traiée des Actes du Synode National de Castres, donne
Commition aux Deputés Provinciaux du Haus Languade de passire par Menflanguin, loss qu'ils trecturrecient dans leur Province, & d'y prendre Connoissance du Fait mentionné dans les Actes du Synode de la Basse dissiner ;
& qu'au Cas que lessitis Deputes ne pussen pes seceutre leur Commission,
ils en donneroient Part à leur Province, à laquelle on donna Pouvoir de
prononcer un Jugement final fur ce Sujet.

Quoique les Deputés du Bas Languedae cussient fidelement insormé cette Assemblee de la grande Mistricorde que Dies avoit etié pour Mr. Peiras, en le Preservant d'un Danger trés-eminent, a queuel les Instimités de pusseurs rudes l'entarions l'avoient exposé; de siant declaré de quelles Voies laisité Province s'étoit le vire pour le gagner & le retubilir dans son Osice Passent; l'Assemblée censura neanmoins leuit Symode Provincial, pour avoir procedé à son Retabissiement, d'une Maniere contraire à la Forme accoutumée, 80 pour avoir negligé les Canons de Discipline de nos Egisse.

Mr. dimend. Deputé de la Province des Sevenes su Synode National de Caferes, ne Sétant pas aquité de la Commiffino qui lui svoir été donnée par ledit Synode: Cette Altemblée cenfurant ledit Amand pour fa Negligence, ét la province des Sevenes, pour ne lui svoir pas site rendre Compete de la Commiffion, confirma le Jugement qui svoit été rendu par le Synode Provincial du Bay Lahigendee contre Mr. Paylen.

XI. Cct-

Cette Alfemblée jugeant que la Province des Sevenes meritois d'être censurre de la Centre del Centre de la Centre de la

XII

On donna Audience à la Province du Berri pour faire se Phintes & cs. Demandes: Et cette Assemblée ordonna que le Decret du Synode National de Custres sait à son Sujet ne servoir point revoqué, mais que ceux du Synode tenu à Chéstilles sur Leire, touchant ladite Province, servient raiés du Cahier de ses Actes Synodes.

X 1 1 1.

Le present Synode ne pouvant rien changer dans le Canon du Synode National de Castres, touchant les Moines, exhorta les Provinces de le pratiquer avec toute la Prudence & la Charité possibiles.

XIV.

On ordonna que l'Eglife de Paris informeroit les Imprimeurs de Geneve, Se de Sedan, d'observer exactement les Citations qui étoient déja ajoûtées, ou que l'on pourroit ajoûter dans la suite, aux Marges de nôtre Consession de Foi.

X V

Parce qu'il s'étoit élevé plufeurs Dificultés touchant l'Obfervation du Canon fait dans le dernice Synode National de Cafferr, qui ordonnoit que les Anciens Pafeurs feroient toùjours preferés aux Ecoliers, lors que les Egiliés demanderoient que ceux-ci fufficult ordonnés pour être leurs Mainfres : Cette Affemblée revoquant la Menace faite, en Cas de Defobétifiance à ce Canon, contre les Moderateurs des Coloques & des Synodes Provinciaux, & l'adouciffant en ce qu'il impofoit une Neceffiété de donner la Preference aux Pafteurs , exhora néamonis les Provinces de Pobberver autant qu'il ficrit perfolble, & de ne s'en éloigner qu'autant qu'elles y feroient obligées par une Neceffiét très urgent.

X V I.

Noil Gautier , Depolé par le Synode de Bungeque , companut en Perfonne par devant cette Alfemblée, & demanda fan Reabhillement au Sarc Minillere, prefupofant qu'il en avoit apellé à ce Synode , mais qu'il n'avoit pas pû retirer fon Apel de la Sentence qui avoit été rendué contre lui : Ce Synode étant pleinement informé des Cautes pourquoi il avoit été mis dans le Rôle des Miniftres Depolés ; & de toutes ses Procedures contre ladite Province , rejetta sa Demande.

X V I I.

George Arband se presenta devant cette Assemblée, & demanda avec Impor-P p p 3 tunité tunité d'être reabili dans son Ministere, dont il avoit été deposé par le Synode National de Caspris: Le Moderateur lui repondit en plein Synode, que Pon ne pouyoit rien changer dans la Sentene qui avoit été rendue contre lui, mais qu'elle resteroit toujours dans la même Force en son Endroit. X V I I I.

Conformement à un Decret du dernier Synoole National de Cafrees, cette Affemblée proceda à l'Examen des Raifons que les Deputés des Provinces avoient aportées touchant extre Queltion, à âvoir, s'îl et licite de expedient d'administrer le Saint Sacrement, du Batéme aux Jours des Prieres Ordinaires, lors que l'on ne préchoir pas ; & après qu'on les cut bien examinées, l'Affemblée conclutenfin, que de précher devant ou après le Batéme, n'étott pas une Chofe effentielle à ce Sacrement ; mais que c'étoit fœulement une Bienfeance que l'Egillé pouvoit determiner ; Ceft pourquoi on laifià les Egiliés dans leurs Rits & Coûtumes, pourvû qu'elles contribuaffent à leur Edification.

XIX.

Ce Synode ratifiant le Jugement rendu par le Coloque d'Anduce, touchant l'Affaire des Sieurs du Cros & Rail, condanna néanmoins les Termes choquans dont Monsieur du Cros s'étoit servi en écrivant contre George Arband, après s'être reconcilié avec lui.

XX.

Monfient Maler naportant l'Etat du Procès contre le Sieur Pales, fut prié de continuer vigoureufement les Pourfuiurs, & ce ne pas foufrir que la Caufe für plaides devant d'autres Juges que les Seigneurs du très Honorable Confiel Privé de Se Mapflé; à Caufe du grand Projudice que nos Eglifes en recevroient fi la Decision s'en faifoit devant quelqu'autre Tribunal.

XXI.

Quoi que les Eglifis de ce Roisume n'eustent pas beaucoup de Sujet d'être fistulaites des longs Delais de la Province da Bears, dans s'es Procedures contre Monfieur Mainvolle; relammoins à Cause qu'il avoit été accordé à ladite Province, que les Jugemens qu'elle rendroit ne pourroient pas être revoqués in invalides; à de Jause que Piglie de Gense remouvelloit se Pourtuires contre ledit Mainvolle, de qu'il sembloit qu'elle mit en oubli le Fait dont il étoit accuté : le Synode laislait ledit Asiavolle au Jugement de la propre Conficience, lui cajoignit de regler un peu mieux à Conduire à Pavenir, afin que l'on n'eut pas de nouvelles Cacasions de se plandre de lui.

XXII.

On enjoignit à toutes les Provinces d'oblerver & de pratiquer exademner le fixième Canno qui et dans les Remarques fur le Vint - quatrieme Synode National tenu à Charenten PAn 1 623., touchaut nôtre Diviquine, de même que le cinquième Canno du Chapitre des Maiteres Particulieres du Synode de Caffreis, & de ticher par toutes fortes de Mojens legitimes, de tramener à leur Devoir, ecux qui font intrurie leurs Enfans par des Prêtres de la Religion Romaine, ou qui les cuviorint étuder dans les Colleges des Jetutes.

XXIII. II

X X I I I.

Il fut ordonné qu'au Cas que Sa Majefié nous voulût continuer ses Liberalités accoûtumées, on prendroit premierement de ce qui doit être distribué à la Province de Provence, ce qui avoit été accordé à Monsieur Durri, par le Synode National de Castres; dont ladite Province lui tiendroit Compte dès le premier jour de son Etablissement dans l'Eglise de Beanvoisin.

XXIV.

Il fut ordonné que l'on renvoieroit les Diferens entre les Provinces de Xaintonge & du Poiston, au Coloque ou Synode suivant d'Anjon, auxquels on donna Pouvoir de joindre l'Eglise de Saveilles à celle de Ville-faignan, au Cas qu'ils jugcassent que celle de Chefboutonné, à laquelle ladite Eglise de Saveilles étoit jointe , put subsister seule.

XXV.

D'autant qu'il s'étoit déja écoulé fix Années depuis le Decret du Synode National de Caftres, contre Monfieur Cafanx, & que sa Province ne l'avoit pas redemandé pendant tout ce tems-là; cette Assemblée donna ledit Casanx à la Province de la Baffe Guienne, pour continuer son Ministère dans la même Eglise, où il avois servi jusqu'à ce tems-là, pour lui être aproprié.

X X V I. Il fut ordonné, selon le Decret du Synode National de Castres, que les Eglifes d'Anvergne porteroient leurs Declarations au Synode prochain du Hant Lanenedec; par lesquelles ils s'expliquerotent s'ils étoient en Etat de composer un nouveau Coloque: & qu'en même tems la Province de Bourgogue continucroit ses Soins & Charités envers l'Eglise de Pastlac, de même qu'il avoit été pratiqué dans les tems pallés.

XXVII.

On enjoignit au Coloque d'Albigeois de faire tout fon possible afin que le Decret du Synode National de Castres fut executé, contre les Ministres de la Province du Languedoc qui ne refidoient pas dans leurs Eglifes, & qu'il se serviroit de toutes les Cenfures contre les Transgresseurs du trézième Canon du premier Chapitre de nôtre Discipline, & cela par l'Autorité de cette Assemblée. X X V I I I.

On ordonna que l'on paicroit à Monsieur Chamier , Pasteur de l'Eglise du Montlimar, l'Argent que le Synode National de Caftres lui avoit promis, à l'Occasion de l'Impression des excellens Ouvrages de son Pere, qui étoit un Ministre très-éclairé, mort en ce tems-là.

X X I X.

On exhorta toutes les Provinces de revoir les Colections de ceux qui avoient compilé en un Corps les Articles de nos Synodes Nationaux, afin qu'on en pût faire un Extrait des Matieres les plus importantes, & on leur enjoignit d'en faire leur Raport au Synode National fuivant.

. X X X.

On ordonna qu'on écriroit à Monsieur de Saumaise pour le prier d'emploier ses Etudes & ses Peines au Service des Eglises de Dien. & de travailler à l'Eramen & à la Refutation des Annales du Cardinal Baromins. XXXI. L'A&e

453 XXVI. SYNODE NATIONAL

L'Acte par lequel Monsieur de Garifales étoit établi Profesitur en Theolagie dans l'Université de Montanabas, sant été present par les Universités du Hans Languade, il sur tatifés de l'Adlémblé confirma ledit Garifales dans son Ofice, & aprouva entierement tout ce qui avoit été fait à son Occasion par les Commissions ou su l'avoient examiné.

XXXII.

Cette Affemblée ratifiant le Jugement rendu par le Confificire d'Adais touchant la Caufe de Monfisur D'Agnarais, qui lui voit été renvoiée par le Sprade National de Caftras, decreta, que du premier Argent qui apartiendroit à la Province du Viewara, on en resiendroit une Partie de la Somme qui éroit diès par cette Province audit Sicur Dofimarais, afin qu'il cut quelque Sujet d'être fatisfait.

X X X I I I.

L'Affemblée ordonna, que conformément au Decret du Synode National de Caffer, , la Province de Xaintange feroir reprile de treize Portions & demi, qui avoient éré accordées aux Sieurs Bellet & Canflans, & que les Quittances de ces deux Ministres séroient portées à Monsieur Ducandal.

XXXIV.

Quelques Deputés aiam fait des Plaintes de l'Inexecution du trézième Canon, dreffé dans le vint-troiféme Synode National tran à Alais IPAn 1620., par lequel il étoit ordonné qu'il n'y auroit que les Pafteurs feulement qui adminifteroiem la Coupe dans la Cene du Seigneur; Cette Affemblée juges que la Province du Bas Languades avoit encouru les Cenfures, pour avoir ufé de trop d'Indulgence envers les Eglifes de Monspellien & de Nimes; qui ne s'étoient pas encore conformées à ce Canon, & celle cenfura feverement les Confifioires de ces Eglifes, en leur enjoignant de ne plus s'ébigner deformais de la Pratique des autres Eglifes de Ce Roisume, fous Peine d'être pourfuivies par toutes les Cenfures Ecclefalfiques.

XXXV.

Monfieur d'Huissau demandant PExecution du Decret du Synode National de Lasser, qui lui avoit aloité la Somme de deux Mille cinq Cens Livres, en Compensation des Fraix qu'il avoit faits dans ses Poursuires contre Monfieur Pales: l'Altemblée ordonna au Sieur Ducandal de lui paier ladite Somme, du premier Argent qui servit à partager entre nos Eglisés, lesquelles lui en tiendroient Compre, & lui delivereuent la Quitance dudit Sieur d'Huissau.

X X X V I.

D'auant que Monfieur Rosses ne s'étoit pas-perfenté devant cette Affemblée pour rendre Compte de l'Argent qu'il avoit reçu de la Colècte que Sa Majoff avoit permis que l'on fit pour les Villes de la Rebelle, de Montabbon & de Coffres; la Province du Bas Longaedes (toc hargée de le cierr à lon Sysnode fuivant, & d'examiner & terminer fes Comptes, par l'Autorité de ce Synode.

XXXVII.

Les Memoires envoies par les Sieurs Mizanban & Grenenilleau , Commifaires

saires nommés pour le Synode National de Castres, pour visiter les Eglises de Soules & de Labour étant lûs, & Monsieur Guillemin, Ministre de ladite Eglife de Labour , & les Deputés Provinciaux de la Basse Guienne ; & ceux du Bearnaiant été ouis; cette Assemblée ordonna, que lessites Eglises de Sonlés & de Labour resteroient jointes à la Province du Bearn, jusqu'à ce que Sa Majefté eut accordé aux Fideles qui habitoient la Terre de Labour, une Place fixe pour y exercer le Culte Religieux, afin que par là elle pût être visitée regulierement : & qu'au Lieu des trois Cens Livres qui avoient été accordées audit; Monsieur Guillemin par les Synodes Nationaux precedens, il recevroit une Pension Annuelle de Cent cinquante Livres, jusqu'à ce que ladite Eglise pût subsister par elle-même; & que le Proposant nommé Martille, aiant été examiné dans le dernier Synode du Bearn, & trouvé propre pour servir l'Eglise de Dien dans le Sacré Ministère, recevroit soixante Livres pour sa Portion Annuelle : & que l'on paieroit à Monsieur Guillemin la Somme de soixante & quinze Livres à Cause de sa Maladie, laquelle lui seroit delivrée par Monsieur Ducandal, ce Synode ne se trouvant pas en état de se charger du Remboursement des Dépenses qu'il avoit faites. ne jugeant pas qu'il fut raisonnable que les Pasteurs restassent plus longtems en Voiage pour d'autres Commissions que celles qu'on leur donnoit de presenter leurs Requêtes aux Synodes Nationaux, ce qu'ils pourroient aussi bien faire, & peut-être encore mieux, en les inserant dans les Memoires des Deputés de leur Province.

XXXVIII.

On renvoia au Confistoire de l'Eglise de Montpellier, la Plainte d'Etienne du Mas contre Monlieur Scoffier, Pasteur de l'Eglise de Lunel; auquel on ordonna de juger, par l'Autorité de certe Affemblée, du Droit prétendu dudit du Mas, un Mois après la Signification de ce present Decret, après avoir

premierement our les deux Parties. XXXIX.

Cette Assemblée ratifiant le Decret du Synode National de Castres, contre Monsieur Bichetean , Pasteur de l'Eglise de Vrillac , & Professeur en Langue Hebraïque dans l'Université de Montanban, jugea, touchant ses Demandes qu'il avoit notifiées par ses Lettres, & que son Fils avoit aussi faites de Bouche, qu'elles n'étoient pas de celles qui devoient être portées aux Synodes Nationaux; néanmoins à Cause des Pertes qu'il avoit faites, & de sa grande Necessité, l'Assemblée resolut de lui donner des Marques de son Afcetion & de sa Charité, en lui faisant assigner quelqu'Argent', que l'on lui delivreroit, lors que l'on partageroit les Sommes qui apartenoient à nos Egliscs.

X L

Les Lettres de Monfieur André Rivet Pasteur , & Prosesseur en Theologie dans la fameuse Université de Leyde, aiant été lûes, on ordonna que dans la Réponse qu'on lui feroit, on le prieroit de continuer son Afcêtion & ses Soins pour le Bien de nos Eglises: & parce que ce Reverend Professeur étoit sur le Point d'être établi dans la Maison de Son Altesse le Prince d'O-Tome II. Qqq range, range, & Monsieur le Commissaire aissur remontré que cela ne se pouvoit pas faire sans la Permisson de Sa Majesté, on pria Monsieur de Champvernon l'on Frere de le lui saire savoir.

X L I.

Les Pafeurs de la Province de Xaisungs & de la Baff Guinna, que l'on avoit chargés d'examiner les Oeuvres de Monfieur Binads, en ainst fait un Raport fort Honorable; cette Affemblée lois ledit Monfieur Binads de fon grand Travail, & de fon Exactitude dans un Sujet fi pemble & fi important, & l'exhorta de continuer à emploire fes fares Talens, dont Dieu avoit ét fi Liberal envers lui, à échairci l'Historie des cinq premiers Siecles. Et parce que le Synode de Calfrea avoit promis de paier les Fraix de l'Imptrefion, ce Synode Paffüra qu'il auroit Lieu d'étre entirement faitisfait fur cataninés avor plus d'Exactitude, les Synode Provincia de Iffu de Trance chi Commission d'en faire la Lecture, & de permettre qu'ils fuffent imprimés lors qu'il les auroit aprouvés.

XLII.

On ouît le Raport des Commissaires qui avolent été établis, pour examiner les Comptes des Receveurs de l'Argent de la Colecte que Sa Majeffé avoit permile, le 7. de Février de l'An 1626., laquelle on fit pour secourir les Villes de la Rochelle, de Montanban & de Castres, dans leurs Necessités; lesquels declarerent qu'ils avoient vû & examiné ceux de Monsieur d'Huissean pour les Provinces de PIste de France, Normandie, Berri, Anjon, Poicton, Bretagne & Xaintonge; & que sa Recette montoit à soixante neuf Mille fept Cens trente Livres, din neuf Sols & fix Deniers; & le Debourfement à foixante huit Mille fix Cens trente Livres, cinq Sols & huit Deniers; tellement qu'il restoit encore entre les Mains de Monsieur d'Huisseau, onze Cens quarante Livres, treize Sols & neuf Deniers: L'Assemblée aprouvant ledit Raport., ordonna à Monfieur d'Huisseau de paier cette Somme à Monfieur Ducandal, pour la diffribuer aux Eglises de Montanban, de Caffres & de la Rochelle, à proportion de ce qu'elles avoient déja reçû , selon ce qui avoit été reglé dans le Synode National de Caftres; ce que faifant il feroit entierement dechargé des Sommes qu'il avoit reçues, & n'en rendroit plus aucun Compte. On le remercia auffi de sa Diligence & des Soins qu'il avoit pris pour s'aquiter honnêtement de sa Commission de Receveur. On decreta deplus, que toutes les Quitances envoiées aux Eglifes lui seroient renduës, si cela le pouvoit faire; ou bien qu'elles seroient declarées nulles & invalides.

X LIII.

Mefficurs les Thoologiens qui avoient été chargés d'examiner quelques Endrois du Traité de l'Eucharille, compoié par Monficur le Aucheur, raportetent à cette Affichable, que cet Ouvrage étoit parfait en fon Genre, se qu'il feroit d'une très-grande Utilité au Public, se qu'ils y avoient remarque une profonde Erudition: c'est pourquoi fon très-digne Auteur fut renercié par ce Synode, de fa Dillgence & de fon grand Zele pour la Gloire de Dien, & pour l'Edification de nos Eglifes. Et on ordonna aux Sieurs de Croi & Gigord, Pasteurs des Eglises de Montpellier & de Bexiers, de le revoir, afin qu'aussi-tôt qu'ils l'auroient examiné & aprouvé, on l'imprimat aux Fraix des Eglises, conformement à l'Intention du Synode National de Callets.

XLIV.

Monfieur Charran, Deputé de l'Eglité de Regene, mporta les Caufes qui avoient empêché le Resthilifement de l'enr Colège: Surquoi le Synode decée autrôles pour fon Bonteet mêmes Secours qui leur avoient été a en de la pour fon Bonteet mêmes Secours qui leur avoient été avoient de faire en forte qu'il fur resubil avont le Synode National Giavant. Et on ordonna qu'un Cas qu'il fur resubil avont le Synode National Giavant. Et on ordonna qu'un Cas qu'il ne le prit pas ster plutor, le Synode Povincial de la Bafe Guienne en donneroit Avas à Monfieur Duennidat, qui lui paireoit l'Argent qui lui avoie tré accordé par Jes Egliés, pour l'Entretien dudit Colège, qu'il diffribueroit à Proportion des Sommes qu'il recevoir des Libentifes de Sa Majéfé. Le Synode ordonna suffi que, jufqu'à ce que ledit Colège fur triabili, les quatre Cens Livres affignées à la Province de la Bafe Guienne, pour fon Colège, & apiquées par le deraire Synode National de Nerae, feroient paices du même Fonds, felon l'Intention dudit Synode.

XLV.

On ordonna au Synode de Bourgeur d'examiner les Comptes de Monfieur Gras, qui avoit en Commisfino de recuvoir la Colecte que Se Majeife avoit permife pour les Villes de la Rechelle, de Montauban, 8c de Cafirer, afin qu'après les avoir foudé, on envoidt le Restant de cet Argent à Monsieur Ducandal, qui le distribueroit auxdites Egifeis, de la même maniere qu'il avoit fait celui de Monsieur d'Huiffau, & conformement à ce qui avoit été reglé dans le dermier Synode de Cafirer.

X L V f.

Monfieur du Bais, Pafteur dechargé par la Province de Normandie, se plaignant que, contre le Decrett du Synode National de Caffers, Jadite Province, au lieu de lui tenir Compte de sa Portion qui lui avoit été sifignée par le Vint-quartiéme Synode National tens de Acharente Plan 1623, avoit ordonné que la Portion franche qui lui avoit été accordée par celui de Caffers l'An 1626, lui s'étoit partiée par le Receveur de la luit Province : L'Adé Semblée ainnt oui les Commilhires qui avoient été nommés pour examiner ses Pretentions, condamna ladate Province pour n'avoir pas survi Platention dudit Synode National de Caffers, & cordonna que l'on retendroit, de l'Argent le plus clair qui apartenoit à ladate Province . Is Somme de cinquante huit Livres, & quintorze Sois, que Monsieur Duenndal paireoit audit Monfieur Due Bais, qui lui en donnetoit Quitance. Et parce qu'il n'avoir pas touché un Denir de si Portion franche, que le Synode National de Caffres lui avoit alouée, il su tencore ordonné qu'elle lui seroit paice, par Monsieur Duenndal, ou par son Commis, dans la Province de l'Îgle de France.

X L V I I.

Le premier Synode National de Chairenson, de l'Année 1623, siant sf ligné

Qqq 2

figné

figné quatre Cens Livres à la Province du Haut Languedoe, on enjoignit à Monsieur Ducandal de paier cette Somme à ladite Province, des premiers Deniers qui scroient à partager entre nos Eglises.

0.000

CHAPITRE XX.

Contenant diverses Apellations.

ARTICLE I.

Onfieur Nois, Pasteur de l'Eglise d'Aulas, comparoissant pour soute-Mnir l'Apel que ladite Eglife avoit interjetté d'un Jugement de la Province des Sevenes, qui avoit ordonné que les Habitans de la Breauvaise seroient incorporés à l'Eglife de Breau : Après avoir oui les Griefs pretendus de l'Eglife d'Aulas, & les Demandes des Deputés des Habitans de la Breauvaile, accompagnés de leurs Lettres, & de celles de l'Eglise de Brean, comme aussi les Raisons que les Deputés de ladite Province aporterent pour apuier leur Jugement, par lesquelles ils firent voir que les Discrens qui étoient entre les deux Églises d'Aulas & de Breau, étoient plûtôt fondés fur la Passion de quelques Personnes particulieres, que sur leurs propres Intérêts : Et d'autant que par le Canon du Synode National de Castres, la Province des Sevenes avoit été suffanment autorifee à rendre un Jugement final fur cette Afaire; cette Assemblée condanna Monsieur Nonis pour avoir quitté l'Exercice de son Ministere dans son Eglise, & pour avoir pris l'Ofice de Soliciteur dont un autre auroit pû s'aquiter mieux que lui ; & enjoignit aux Deputés de la Province des Seunes de tâcher d'accommoder, à Pamiable, les Diferens qui étoient entre les Eglises d'Anlas & de Brean; & que s'ils n'en pouvoient pas venir à bout, ils en donneroient Avis au Synode du Bas Languedos; devant lequel les Deputés des deux susdites Eglises comparoitroient, & par lequel ils seroient jugés en dernier Ressort: De plus, il fut enjoint au Synode des Sevenes d'avoir Soin que Monsieur Berle, Pafteur de l'Eglife de Brean , & tous les autres Ministres de ladite Province, residassent actuellement avec leurs Troupeaux. Et d'autant que le Synode National de Castres avoit donné un plein Pouvoir aux Synodes Provinciaux, de rendre un Jugement final fur ce qui concernoit l'Union & le Demembrement des Eglifes, & de leurs Annexes; cette Assemblée confirmant. ce Canon, ordonna, que s'il arrivoit quelques Dificultés qui empêchassent les Synodes Provinciaux d'en venir à un Jugement final, alors on renvoie-roit les Caufes au Synode de la Province Voiline; & que deformais on ne les porteroit plus à nos Synodes Nationaux...

Cette Assemblée aprouvant le Zéle de la Province de Bourgogne, & les Motifs qui l'avoient portée à rendra une Sentence contre Monsieur Parteur Parteur Pafeur de PEglife d'Ifantile; leva néanmoins la Cenfure de Sufpenfion que ladite Province avoir fultainée contre luis, & le trablit avec Honneur dans PExercice de fon Ministère; & ordonna que l'Acte dont il avoir apellé, & celui qui le futivoir, ferione întéprinée, parce qu'il y avoir beaucoup d'Apperence que ledit Darsard n'executeroir pas la Sentence qu'on avoir prononcée contre lui, s'étant toujours comporté dansacette Ataire en Queltion, avec toute la Simplicité & la Droiture possible, qualité na laquelle on l'exhorte de continuer, en faistant neamoins paroitre plus de Prudence & de Circonspection, comme fes Ferres le lui avoient confeillé.

Cette Asiemblée revoiant le Jugement residu par la Province de Bourgene contre Paul Saracia, ci-devant Pasteur de l'Églied de Passin, declara que ladite Province avoir procede en cette Asire savec trop de Severité; à lui enjoignit de ne plus instrer dans les Causes de se Censures des Pasts non-averts, & de ne s'éloigner naucune Maniere des Formas acoutumées: Enfuite de quoi cette Asiemblée jugea que ledit Banatia avoit merité d'être cenfuire très-rigoureusement, pour avoir quité fon figlis fans navoir obten per l'Honneur de fa Vocation, à laquelle il avoit été apellé de Dies ; & changeant la Sentence dont il avoit apellé on le degrada du Saré Ministère, sans Esperance de pouroir inamis y être retabli.

IV

On confirma dans tous ses Points & Articles, le Jugement rendu par lamême Province contre Joseph Auberi, ci-devant Pasteur de l'Egilie de Conlonges dans le Coloque de Gen.

٠.

Monfeur Chaserar, Pafteur dez Eglifes de Pantan de Mer., & de Quilleberf, aiam porté les blantes devant cette Affemblée, & la priant de lui rendre Juftice, on ordonna au Synode fuivant de Aeramadia, de prendre un Soin particulier dudit Chaerar, de mettre la Pérfonne en fuirer. & de faire enforte qu'il palla fa û'veu peu plus agreablement: Et on exhortale dit Chaerar de conținuer dans PExercice de fa Vocation avec le même Zele & la même Droituse de Conficience qu'il avoit totigurs sfit parofiter. Remarques. Il Apoffafia neanmoins comme on le verra dans la fuire des autres Synodes.

V T.

Ledit Chaeras spellant d'un Jugement de fà Province, & declarint ses pretendus Griefs : cette Assemblée lui repretentut que si caus n'étoit pas de la Nature-de celles qui devoient être portées dans nos synodes Nationaux, Pexhorta de refter faistiut du Temoignage que sa Province avoir rendu de fà Probité & de fa Fieleisé dans la Charge de son Ministere; d'abutant que les Personnes qu'il aculoit de lui avoir-fiait Tort étant mortes, il étoit impossible que sa Province lui donnak une Satisfaction plus ample.

V I I.

Quoique l'Apel que Monueur Pejus avoit interjetté d'un Jugement que Qq.q. 3

les Commissaires de sa Province avoient rendu contre lui, ne sut pas du Nombre de ceux dont les Synodes Nationaux prenoient Connosistance : ce-pendant cette Assaubles Pexaminant confirma deut Jugement, dans tous se Points, ainsi que leclius Commissaires Pavoient prononcé contre leclit Papar, & le censura pour n'y avoir pas aquiestée ; lui enjoignant d'y fatisfaire, sous Peine d'être Suspende de son Ministère.

Monfieur Vienne, Pafteur de l'Eglife de Basere, fe plaignant que le Decret du Synoole National de Caffere qui le regardoit n'Avoit pas-fétexenté, le Synoole ordonna que Mr. Dueastad lui paieroit la même Somme qui lui avoit cét promife, laquel le l'inpendiorit fur le premier Arquet qui viendroit à la Province de la Balge Guienne: El priant encore d'être dechargé du Service de fon Eglife & de la Province e, on lui ordonna de s'adrefer à falite Province même, qui suroit beaucoup d'Egard à fa Condition Necessiteurs & à l'Importance de fon Apel & de fa Requiète.

On lûs les Lettres de Mr. Baux qui apelloit d'un Jugement de la Province du Haut Langeades : fur quoi le Synode enjogini à lastle Province de le prefenter à une Eglië où il pût avoir un honnête Entretien ; On ordonna suffi à Pglië de Matasare de le finishire pleinement de c'ous fes Arrenges, à Definu de quoi elle feroit privée du Sacré Ministère , selon la Rigueur de nôtre Discipline.

En exposent le Canon du Synode National de Touseins tenu PAn 16-14qui est la Septième Remarque sur le precedent Synode de Privas, par lequel les Provinces sont chargées de pair les Fraix que les Egliss sont obligées de faire, lors que leurs Pasteurs sont depunés aux Astendibes, sant Politiques qu'exclessitaques > Cotte Astendibe declara que tous les Fraix que les Eglise Stroient pour se procurer des Ministres pendant l'Abérace de leurs Pasteurs, leur estoient remourés ; non pas des Apointemens de leurs Patteurs, mais par les Provinces qui les autoient deputés, éc cha de l'Argent qui apretenci à touse les Eglise du Piguan, Sance, Brend, Cassamber, Saint-Jalient & S. Privar, qui veuloitent s'y poster.

Parce que l'Eglife de St. Germais avoit refuit de paier à la Veûve de Mr. de la Fair, foe Pasteur deccéle, la Pension de l'Année de s'viduité, & avoit apellé à ce Synode contre ladite Veûve, le Synode rejette ledit Apel, parce qu'on ne jugea pas qu'il fint équitable d'invalider les Canons faits par les Provinces du Languede & des Sevenss touchant le Paiement des Veûves des Patteurs, sans Exception; par lesquels il étoit ordonné que l'on paieroit à ces Veûves la Pealne de leur Viduité, comme aufit rout les Airerages & Apointemens qui étoient dès aux Patteurs par les Egliés qu'ils tervoient

XII. Les

CIL

Les Apels des Eglises de St. Julien & de St. André, furent auffi declarés auls pour la même Raison.

XIII.

Mr. Perimet porta l'Apel de l'Eglife de Die d'un Jugement rendu par le Spode Provincial du Dauphiné, par lequel Mr. Armin avoit été prêté à ladite Eglife; mais if fut declaré nul.

XIV.

Mr. Beiss apellant d'un Jugement de la Province de la Baff Guissens, qui avoit confirmé Mr. Dese dans le Miniftere de l'Eglife de Tourson; mais ne comparoiffant pas pour pourfuivre Ion Apel, ile Synode le declara nul, se l'Apellant fut jugé avoit encouru les Cenfures, pour avoir continencé une Chôte fi highte.

xν

L'Eglié de Sammiers après avoir apellé d'un Jugement de fa Province, ne défendant pas son Apel, ledit Apel fut declaré un l, & on confirma le Jugement rendu par ladite Province; expendant on pria cette Province de ne pas laiffer impourvéé une Eglié aufli importante, ni les autres qui étocient d'une parcille Confequence; mais de mettre dans ladite Eglié un habile Ministre le platicé qu'il feroir possible.

XVI.

D'autant qu'il paroifloit maniferhemen que l'Eglife de Bajil étoit fort endettée à fun Pafteur Monficur Bainux, puls par l'Ingrattude de quelques Particulliers qu'il Caufé de la Pauvreté de ladite Eglife : ce Synode annuhant fon Apel, & la condamnant pour avoir manqué à fon Devoir, lui enjoignit de donner une entière Satisfaction audit Monfieur Bainux, & cela fans toncher à aucun Denier de l'Argenq que Mr. Ladin avoit donné pour l'Entretieu d'un Propofant, lequel ne pourroit pas être diverti à d'autres Ufiges qu'à celui pour l'equel il avoit été définié premierment, à moins qu'il n'y cit une grande Necedité, & que fon Synode Provincial n'y confentit, auquel ledit Mr. Baisum fut recommandé par cette Affemblée, afin qu'il lui procuràt quel que Secours fuffant pour le Soulager dans fes Necedités.

L'Apel porté par l'Eglife (Poère, laquelle le Synode Provincial de Normandie avont fiparée de celle de Miphil-More, conformement au Cannot du detnier Synode National de Cafrer, lous l'Article des Anexes, flut renvoié au Synode prochain de ladite Province, laquelle devoit proceder à un Jugement final, après avoir oui les Raifons de ladite Eglife.

X V 1 1 1.

Monsieur Maurier, Patteur de l'Eglise de Fonnines & de Creff, et un oui; est dans les Griefs qu'il raportoit dans son Apel, comme aussi les Deputés de Normandie qui declarecent les Raisons de leurs Procedures contre lus : ser quoi l'Assemblee ratis la l'jugement de ladite Province, & donna Commission aux Sieures de la Nows, du Bussion, de Beauvais, & Hernaut, conjointement avec quatre Anciens des Eglises de Montgebers, Séry, Almon & du Cou-

Consissoire de Fonsaine & de Cress, de faire de nouvelles Informations touchant cette Asire, un Mois après le Retour des Deputés dans leur Province, & après qu'ils auroient fair des Enquêtes exastes sur ce Sujet, de rendre un Jugement final touchant le Pait dont Mr. Manrice étoit acuse.

Après que l'on cût fait la Lecture des Memoires & des Actes de l'Apel qui avoit été envoié par le Confilioire de Managane; le Synode jugea que leclit Apel ne devoit pas étre reçû , & que ceux qui l'avoient formé meritoient d'être Cenfurés ieverement : Et à Caufé que les Diferens qui étoient fuvrenus entre Mr. Perri, l'Afleur de l'Egilde de Caliguae, & le Confificire de Monagane, provenpit de ce que leclit Mr. Perri avoit tenu des Difecurs un peu trop Libres, & qu'il s'ectris fouvent abfenté de fon Domicile, l'Adfemble lui enjoignit exprellément d'être deformais plus moderé dans fa Converfacion , & de faxer fa Demeure au milieu de fon Troupeay; qu'autrement le Synode Provincial procederoit contre lui felon nôtre Difeipline.

Les Eglifes de Moudidier & de Mornaigons refusant de paier Soixante Livres, que le Synode des Sevenes avoit accordées à Mr. Jonbers, pour augmentes ses Gages, dont elles avoient apellé, on rejetta leur Apel, & le jugement de ladite Province su construé.

Les Lettres & Memoires de Mr. Chavaman, qui apelloit d'un Jugement du Syronde des Frener, ainst ich liès 4 de mitten que celles de Mr. Konere, & des Commillaires qui avoient tét envoiés, par ledit Syronde, à l'Egifié de JEdignon. È les Deputés de ladire Province cainst aufli été ouis sette de femblée exhorta ladite Province de ne pas preter les Pafeurs des Egifiés de fom Reflort, faine en avoir auparavant Confluié avec leffices Egifiés. B ledit Chavamon iut cenfuré à Caulé des Expreflions choquanes dont ils étoni érvi dans fes Lettres: Et à l'Egard des Faits mentjonnés dans leftis Memoires, le Syronde en renvoia la Connoillance & le Jugement au Synode Provincial fuivant, lequel après les avoir mitrenne & exactement confluérés & examinés , prononceroir une Cenfure convenable contre, les Personnes uni feroient toupubles.

X X I I.

Quoiqu'on cit jugé que l'Apel de l'Eglié de Sumaine ne meritoit pas d'être reçà dans cette Aifemblée, on exhorta neamoins la Province des Sevens de prendre u Confideration les Necessités de ladite Eglife, & d'y établir des Ministres qui s'utilient propres à édifier les l'euples, et de ne pas foutir que des Egliés d'une pareille Importance restaient long-tens destiratés de Patteurs, mais qu'elle cussens de les en pareilles euslent s'on de les en pouvejer au plicité. & s'il n'y en avoit point dans ladite Province d'en chercher ailleurs.

X X I I I. Monsieur de Fabas, Pasteur de l'Eglise de Morlans, declara ses Griess dans dans fon Apel; & les Deputés de la Province du Bearn produisirent les Raisons qui avoient induit leur Synode à le Censurer ; Après que les deux Parties eurent promis de se soumettre au Jugement de ce Synode, l'Assemblée centura Monsieur Fabas, à Cause que les Procedures étoient fort Irregulieres ; & fon Apel aiant été admis , ladite Province du Bearn fût exhortée de ne plus changer les Pasteurs de Jeurs Eglises, avant qu'ils en eûssent auparayant confulté avec lesdites Eglises, suivant le Canon de notre Discipline; & il fut ordonné que puifque la Sentence dudit Synode Provincial étoit feulement Provisionnelle, elle resteroit dans sa Force jusqu'à l'Assemblée du Synode National suivant, par lequel ledit Monsieur Fabas seroit retabli, dans son Eglise de Morlans, & que Monsieur Rivas qui la deservoit. feroit pourvû d'une autre Eglife plus à son contentement & à sa Consolation : Et il fut permis à Monsseur de Fabas de retter où il étoit , & de servir l'Eglife de Nai , jusqu'à la Tenûe dudit Synode Provincial : Il fut encore ordonné qu'au Cas que la Tenûë dudit Synode fût prorogée au-de-là du Terme d'un An, à commencer du tems de la Convocation dudit Synode, alors ledit Monfieur de Fabas feroit retabli dans fon Eglife de Merlaus.

X X I V.

Cette Assemblée censura l'Eglise de Saint Hippolite, à Cause des dures Expressions qu'elle avoit emploie dans ses Lettres contre les Pasteurs de la Province des Sevenes; & annulant fon Apel, elle lui donna Monfieur Buera, pour être fon Pasteur, lequel elle avoit autresois demandé avec beaucoup d'Importunité; & Monsieur Buera fut dechargé du Service de cette Province, les Deputés de la Province du Bas Languedos y aiant confenti; & il fut permis à Monsieur Bel d'exercer son Ministere à Saint Hippolite, conjointement avec Monsieur Buera, jusqu'au Synode Provincial prochain, lequel cherchroit une autre Eglife pour Monfieur Bel , & Monfieur Falgueroles tut obligé de quitter le Lieu de Saint Hippolite, & de resider au milieu de fon Troupeau, fous Peine d'encourir les Centures, felon le treisième Canon du premier Chapitre de notre Discipline : Et parce que ledit Falqueroles étoit acufé, dans plusieurs Memeires presentés à cette Assemblée, tous ses Papiers furent depoiés entre les Mains des Deputés des Sevenes, avec Charge expresse au Synode de ladite Province, de faire une Information de ces Acusations, & de proceder ensuite à un Jugement, dont il rendroit Compte au Synode National fuiwant.

X X V.

Quoique Mr. Bennie cut juste Sujet d'apeller de la Sentence du Synode d'Anjan , qui avoir invalidé le Jugement du Conseil de l'Université de Sanmar , lequel avoir partagé l'Olice de Profesieur de la Langue Greeque entre Monicur Dancan & Iedit Monsteur Bennir , lesquels aiant exercé cette Charge avant qu'elle suit (princie , pouvoient à bon Titre demander dy être retablis : Cependant à Cause que ces deux Messeurs toient trop frequement detourprés par la Pratique de la Medetine dont ils assioner Profesion , & parce que l'Interêt Public demandoit que les Osices des Universités Tame 1/1.

Rrr

fuffent conferés à des Personnes Libres & debarratifes de tous autres Soins , afin qu'ils pútfent s'aquiter de leurs s'onctions plus regulierement. & fans Interruption ; cette Allembiée annuls les Apeis dedits Beneis & Dacon, & confirms la Sentence du Confeil de l'Université & du dernier Synode de ladite Peovince, & il fut ordonné que les Deputes de la Province du Paities visiteroisent la Ville de Sammer en retournant dans leurs Maifons, & qu'ils techeroient d'acommoder ceux qui étoient en Diferret, lefquels le Synode exhorts de vivre en bonne Intelligence & Amisie , de temosgner à tout le Monde qu'ils avoient oublié tous les Reffentiemens du pafé.

XXVI.

Les Deputés Provinciaux du Bearn firent Raport qu'ils avoient reçû des Lettres des Deputés du Synode, & de Monsieur Belard Ancien de l'Eglise de Morlans, contenant plusieurs Plaintes contre Monsieur de Fabas : sur quoi ledit Fabas fut apellé, 8t repondit à tous les Articles mentionnés dans lesdites Lettres : & l'Assemblée persistant dans son premier Jugement contenu dans l'Article 23. où ledie Fabas s'étoit justifié de tout ce qu'on lui avoit objecté; le Synode ordonna de plus, qu'on lui delivreroit, & aux Deputés du Bearn, des Copies exactement Colationnées de ces Lettres qu'on avoit produites contre lui : & qu'aussi-tôt que les Originaux auroient été cottés , ils servient portés , par les Sieurs d'Anhas & Masselieres , Deputés de la Buffe Guienne, au Coloque du Condomois, auquel on enjoignit expresfement de faire Enquête sur cette Acusation , que l'on avoit formée d'une maniere si oblique contre ledit Fabas, par laquelle on donnoit Lieu de soubconner qu'il avoit voulu se revolter contre la veritable Religion, & qu'il avoit reçu des Lettres pour ce Sujet des Moines de Merlans; & que s'il étoit trouvé coupable de cette Perfidie , on procederoit contre lui selon les Canons de nôtre Discipline : que si au contraire il étoit Innocent , ses Acusateurs seroient obligés de lui donner une. Satisfaction convenable : Et parce qu'il étoit dit à la Marge d'une de ces Lettres, que le Coloque de Nas avoit commencé de proceder contre lui, suposant qu'il avoit abandonné son Eglise ; cette Assemblée ne pouvant pas croire que les Eghies du Bearn cussent asses de Foiblesse pour proceder contre ceux qui avoient apellé du Jugement de leur Synode à celui-ci, decreta qu'on écriroit des Lettres au Coloque de Nai & au Synode du Bearn, pour les avertir de prendre bien garde que l'Union de leurs Eglises avec celle du Roiaume ne sût pas blessée, ni directement, ni indirectement, par des Actions contraires à la Charité Chrétienne : Et d'autant qu'on avoit entrepris plusieurs gros Procès contre ledit de Fabas, & que peut-être on en commenceroit encore d'autres, cette Aftemblée les invalida tous, & declara qu'ils avoient été intentés d'une Façon contraire à nôtre Discipline.

XX VII

L'Apel de l'Eglife de Bergerae qui s'opofoit à l'Incorporation de la Maifon de Tiraqueau avec l'Eglife de Care, filt rejetté, & le Jugement de la Province du Bas Langueades filt confirmé, folon le Canon du Synode de Caffere, qui renvoie de pareilles Caufes aux Synodes Provinciaux, pour y étre jugées.

CHAPITRE XXI.

Contenant diverses Matieres Generales.

ARTICLE I.

lant été raporté à cette Assemblée que les Magistrats de divers Lieux A avoient ordonné à ceux qui professent nôtre Religion, de pendre des Tentures devant leurs Maisons, & d'allumer des Cierges le jour de la Fête que Pon nomme du Saint Sacrement, & que plusieurs Personnes, par une Foiblesse deplorable, s'étoient tellement oubliées elles mêmes, que d'observer une Ordonnance qui interessoit leur Conscience, en rendant à la Creature le même Honneur qui n'est du qu'au Createur : Cette Assemblée manquant d'Expressions pour temoigner la juste Douleur & le Ressentiment qu'elle avoit d'une Lâcheté fi inexcutable, exhorta fortement tous ceux qui étoient tombés dans ce Pêché, si contraire à la veritable Pieté, & les conjura par la Crainte du Dien Vivant, par le Zele de sa Gloire, par les Entrailles de la Misericorde de son Fils de Dilection, & par le Soin particulier que les Fideles doivent avoir de leur Salut , de renouveller leur Zele & de se montrer Loiaux Imitateurs de la Constance & de la Foi de leurs Peres, & de temoigner par leur Perseverance dans le Bien, la Sincerité & la Pureté de leur Repentance, & de leur Ascétion au Service de Dien. De plus on enjoignis aux Confiftoires des Villes où de tels Scandales arriveroient, de reprendre avec une Sainte Vigueur ceux qui donneroient un si mauvais Exemple; & aux Synodes, de proceder contr'eux avec toutes les Censures Ecclesiastiques; & que ceux qui favoriferoient les Delinquans, par leur Connivence, s'ils étoient Pasteurs ou Anciens, seroient non seulement suspendus, mais auffi depofés de tous leurs Ofices.

Decret pour la Celebration d'un Jeune Public.

ı į.

D'autant qu'après une Sechereffe defolante qui a reduit la plûpart des Provinces de ce Roiaume à une extrême Franire; D'as n'a pas encore retiré fon Bras qu'il a levé fur nous; mais qu'il continué de vifiere fon Peuple par des Contagions & des Maladies mortelles, qui ferepandent par tout le Païs, & qui deviennent plus dangereules de jour en jour, alant cuojours en augmentant : Ce Synode National des Eglifes Reformées de Franer, affemblé par la Permistien de sa Marjoff à Charantem, reconnolitant que l'Ite de Disse est revelée du Ciel, & qu'elle eft rependue für la Face de la Terre à Caufe de l'Impriet des Hommes, & à Caude de l'Impresite des Hommes, & à Caude de l'Impresite des de l'Ender-ciffément de leurs Cœurs; ce Synode done pour prevenir les terribles Jugements.

mens de ce juste Juge qui resiste aux Superbes & fait Grace aux Humbles, & pour detourner le Deluge de sa Vengeance, & comouvoir les Bettrailles de se Compession Paternelles, & pour impetrer de sa Divine Bontéla Continuation des ses Graces & Faveurs, pour la Prospertié & le Repos de nos Egliss & du Gouvernement : exhorte tous les Fideles de potrer des Fruis dignes de Repentance, de renoncer aux Ocuvres de Tenebres, & de retourner à Dies, avec un Cœur contrit, brisé & humblié: Et pour ce Sujet ordonne que l'on celebrera un Jeûne par toutes les Eglises de ce Roisume, le premier jour du Mois de Janvier prochain, lequel sera notifié par la Lecture Publique de ce précient Decret.

D'autant que plusieurs Provinces ont Demandé Avis comment nous procederons envers fes Personnes qui font des Raports qui causent du Scandale, & qui sont prejudiciables à la Paix de l'Eglise ; de même qu'à l'Egard de ccux qui proposcront dans la suite des Termes d'accommodement, pour mêler les deux Religions, & les confondre en une Seule ? Cette Affemblée recommande à toutes les Eglises, l'Observation du Canon qui a été fait il y a trente Ans, dans le Synode National de Montpellier, dont la Teneur est; Parce que tons les Fideles sont obligés de desirer ardenment la Réunion de tons les Sujets de ce Roiaume sous une même Foi , pour la Gloire de Dicu , pour le Salus de plusieurs Millions d'Ames , & pour le Repos du Public ; neanmoins à . Caufe de nos Peches , cette Rennion trant une Chofe plutot à fonhaiter qu'à efferer; & que sous ce Pretexte plusieurs Personnes Profanes tachent de faire un Melange des deux Religions : les Ministres avertiront seriensement leurs Troupeaux de ne pas preter l'Oreille à de telles Personnes , puis qu'il est du tout impossible que le Temple de Dicu ait Communion avec les Idoles ; d'ailleurs ces Perfonnes si mal intentionnées tâcbent de susprendre par la les Ames trop credules , & de les débaucher de la Creance & de la Profession du Saint Evangile : & ceux qui entreprendront une pareille Reconciliation , foit par Paroles , on par Ecrit , feront Cenfurés très-feverement,

0000000000000000

CHAPITRE XXII.

Decret en Faveur de nos Freres les Lutheriens, avec la Continuation des Matieres Generales.

ARTICLE I.

LA Province de Bourgone aiant demandé s'il pourroit être permis aux Fiddels de la Conteñion d'Ansbourg de contracter leurs Mariages dans nos Eglifes, & d'y prefenter leurs Enfans au Batéme, fans avoir faut Abjuration auparavant des Opinions qu'ils tiennent, lesquelles sont contraires à la Crean-

et de nos Egliús? C. C. Synode declara, que parce que les Egliús de la Confélion d'Aufburg convencient avec les autres Egliús Reformées, duns les
Points Fondamentaux de la Veritable Religion, & qu'il n'y avoit ni Saperfittion, ni idolatire dans leur Culte; les Fideles de ladite Confélion,
qui par un Efprit d'Amitié & de Paix, le joindroient à la Communion de
nos Egliús dans ce Roisume, pourroient, fans faire aucune Abjiration,
ètre reçus avec nous à la Table du Seigneur; & qu'en qualité de Prains,
ils pourroient prefenter des Enfans au Bitéme, pourrui qu'ils promifient
au Confélioire de ne les folicites panais, ni directement, ni nairectement,
de transgeufer la Doêrine reçue & professe dans nos Egliés; junis
qu'ils les instruiroient & elevervioient dans les Points & Arteles qui leur
font Communs avec nous, & touchant lesquels les Lusterieux & nous
formet d'Apord.

TI

Il fut ordonné que fi desormais quelques Personnes étoient Deputées à la Courte, par des Synodes Nationaux pendant leurs Seances, ces mêmes Deputées tendroient Compte des Sommes qu'ils recevioient pour pair la Dépende de leur Voisge, soit que cet Argent vint de leurs Eglists, ou que ce fut de la Liberalité de Sa Maspié.

III.

D'aumnt que contre la Parole Roile de Sa Majofé, donnée aux Deputés du Synode National de Charretres, tenu l'An 1623, que les Etrangers actuellement emploiés au Service des Eglifes dec Roiaume, pourroient continuer dans le Libre Exercice de leur Ministere: on avoit commandé aux favans Palteurs Medifeurs Shæpuis, & Martiniar, de quiter la Province du Dauphiné: Cette Alfemblée pria Monfieur le Commidiaire de s'opofer à l'Escution de cet Ordre, & d'emplécher que tous les Ministres Etrangers qui avoient été reçüs parmi nous, avant & depuis ce tems là, ne fusifest pas moletfés ou detournés dans la Charge de leur Ministres & Vocationés des la Charge de leur Ministres de Vocation.

I V.,

Monfeur le Commifaire declarant que l'Intention de Sa Majefé étoit, que dans la fuite nos Synodes Nationaux le timfent dans cette Ville de Charmenn, & non pas ailleurs ; cette Alfemblée fe foumettant avec toute forte d'Humilité au bon Plaifre de Sa Majefé, & elperant que Sa dite Majefé daignetit nous permettre que l'Ancien Ordre établi parmi nous auroit Leur, pria très inflamment Monfeur le Commifiaire de préfenter nos très humbles Requiexe à Sa Majefé , als qu'il lat jult de nous accorder que notre Synode National fuivant pût se tenir d'ici à trois Ans, dans la Ville d'Altençan, dans la Province de Narmasalle.

Il fut ordonné qu'à l'avenir l'Impression des Lavres ne se paieroit pas de l'Argent apartenant à nos Eglises, si ce n'est de ceux qui auroient été composes par un Ordre exprès de nos Synodes Nationaux.

Les Deputés à cette Assemblée aiant été obligés de faire des Fraix extra-Rrr 3 ordinaiordinaires dans leur Voiage, à Cause de la Contagion qui regnoit universellement dans tous les Endroits de ce Roiaume: Le Synode exhorta toutes les Provinces d'y avoir Egard; c'est pourquoi leur Dépense fut taxée à cinq Francs par jour, tant en allant qu'en retournant.

La Province de Baurgogue siant fait Raport de l'extrême Neceffité à laquelle les Pafleurs des Eglifes du Coloque de Gen étoient reduits , à Caufe qu'ils n'àvoient rien reçu des Sommes qui avoient été accordées ci-devant pour leur Entretien, par les Liberalités de Sa Mayfé, s' aucun de leur Troupeau ne voulant contribuer à leur Subfittance : Cette Affemblée, touchée d'un juide Refficatiment d'une fignatiude fi Honteufe, enjoignit à toutes les Eglifes dudit Coloque de rentrer dans leur Devoir , & de prendre Soin de l'Entretien de leurs Pafteurs , à Defaut de quoi ils froient privés du Ministère du Saint Evangile de nôtre Seigneur ; & cela conformement au trente-quartième Canon de nôtre Diciplia

VIII.

Il fut ordonné que lors que Mefficurs les Deputés Generaux affifteroient en Perfonne aux Synodes Nationaux, ils prendroient Place devant tous les Deputés des Provinces.

X.

. Le Synode enjoignit à toutes les Provinces de diftribuer, selon leur Charité accoutunée, aux pauvres Eglises, & aux Ministres necessiteux, les Portions Surnumeraires qui leur étoient affignées.

On enjoignit au Confiftoire de l'Eglife de Paris'de deferer le Serment accoûtumé à Messieurs les Deputés Generaux, immediatement après qu'ils seroient acceptés par Sa Majosé, & de retenir une Copie de leur Ordre.

Monfieur le Commifiaire du Roi reprefenta que plusfeurs Personnes se querelioient à l'Occasion de la Prefence, chan les Egliss des Familles Nobles,
èt que même il se commettois souvent des Meurtres pour ce même Sujet; qu'à
Causé de cela Sa Mangss à voit ordonns, que dans les Lieux ol Pon exerçoir
publiquement le Culte de Disse selon soit es les lieux oit Pon exerçoir
publiquement le Culte de Disse selon seit es les les voit pour proprietaires de ces
Maisons Nobles ne pourroient pas, sous Pretxete qu'elles leur aprenoient, pretendre d'autres Places, que celles qui leur étoient dûés par le Rang de kur
Naisiance, ou de la Dignist de leurs Emplois, se avoit audi dérénul à tous
les Ministres de prier pour eux, particulierment en Public en les nommant par
Leurs Nonso qualités: Surquoi PAllemblée pris Monsseu le Commissire,
qu'il nous su premis de prier en Termes Generaux pour ces Messeurs, sous
la Juridiction désquels PEglis du Lieu étois affemblée? A quoi il répondit
qu'il ne vouloit aucunement l'empécher.

X I I.

Le Synode jugea que les Deputés de la Province des Sevenes ne pourroient pas recevoir leur Part des Sommes que Sa Mayefé nous accordoir par fa grande Liberalité, pour paier nôtre Dépense dans cette Aliemblée, à moins qu'ils n'euf-

503

n'eussent Recours à Monsieur Dneandal, qui étoit Deputé pour ce Sujet, & qu'ils sussent fusient Responsables à leur Province de la Somme qu'ils recevroient : & qu'il su sussi permis aux autres Deputés de le faire, p'ils vouloient.

XIII.

Après bien des Delais & des Detours, cette Assemblée en étant enfin venue à un Traité avec Messire Jean Palos, Conseiller & Secretaire du Roi, touchant les Sommes que les Eglises Reformées de ce Roiaume pretendoient leur être dues par ledit Palot, au Sujet de quoi, on avoit intenté un Procès contre lui devant le très Honorable Conseil Privé de Sa Majesté, & contre qui on avoit obtenu pluficurs Deerets; Cette Assemblée donna Commission à Monsieur le Marquis de Clermont & à Monsseur Galland, Deputés Generaux de nos Eglifes; & à Monfieur Ducandal, Receveur General des Sommes que Sa Majesté accordoit par sa grande Bonté à nos Eglises, & aux Sicurs de Basnage & de Champvernon Pasteurs; & aux Sicurs de Maschelieres, du Pui, Gilbert, & Berand, Anciens; & leur donna un Plein Pouvoir de traiter avec ledit Meifire Tean Palot, touchant l'Argent que nos Pasteurs lui demandoient, sous telles Conditions & Claufes qu'ils jugeroient être les plus Avantageuses pour nosdits Pasteurs. & de signer les Articles d'un Accord devant un Notaire Public; cette Assemblée promettant d'aprouver & de ratifier tout ce qui seroit conclu par cesdits Messieurs les Commissaires , nommés dans le present Araticle.

XIV.

Ce dixième Ollsbra, en Prefence des Commiffaires nommés par cette Affemblée, pour traiter avec le Sieur Palar, touchem le Procès intenté contre lui à l'Occasion des Sommes que nos Egilies pretendent leur être diés par ledit feurs avoint pallé, a pres qu'on de lu dans cette Affemblée l'Accord que ledits Meffeurs avoint pallé, ai flut aprouvé par le Synode, & figné par le Moderateur, l'Alléfleur, de les Secretaires. Et parce que par un Acte separé on avoir promis Mille Livres à Monfieur Maller, on ordonna qu'elles lui feroient paiers, pour fon entière Satisfaction, & qu'il feroit dechargé de la Procuration qu'on lui avoit donnée autréois, pour pourfuivre le dair Palar, loid Sieur Malles s'obligeant de remettre entre les Mains de Messeurs nos Deputés Generaux, tous les Papires, le Deverts, & les Memoires qu'il avoit touchant etter d'Aire.

X V

Monfeur Duennala aint reçû dudit Monfeur Palet la Somme de huit Mille Livres, en Confequence de l'Accord fair avec lodit Palet, il fût ordonné que cette Somme féroit paiée de la même Maniere que cette Affemblée l'avoit preferit: & que les Deputés des Provinces ne pourroient pretendre aucun Dros fur cet Argent.

X V I.

Cette Affemblée donna un Plein Pouvoir au Confificire de l'Eglifie de Paris de traiter avec Monfieur Maller, & de le dechanger de toutes les Pourfuises qu'il s'étoit obligé de faire contre le Sieur Palos , & de lui accorder la Somme de Mille Livres , en Recompenie de fois Soins & de les Peines , laquelle lévoit délivrée par Monfieur Dausshaft; moiennaf quoi il devoit être farisfait, &

ne pretendre aucune autre Chole, soit pour Dettes dont on lui fut redevable, ou à feu son Oncle Monsseur Maller, loit Maller s'étant obligé de donner à Messieurs nos Deputés Generaux un Inventaire de tous les Papiers, Decrets, & Memoires qu'il avoit en sa Garde, touchant cette Afaire.

CHAPITRE XXIII.

Contenant diverses Matieres Particulieres.

ARTICLE L

M Onfieut Laurene, ci-devam Pafleur dans la Province du Bearn, s'étant prefenté devant cette Affemble, avec une Archation de fa Vic & Meurs, pendant les deux Années paflées, & requerant très humblement & très inflamment d'être retabil dans le faint Ministere; Cette Affemblée ne jugeant pas à propos de lai accorder fa Requière, lui confiella de s'adonner à quelqu'autre Moies, felon qu'à celle du Ministere, & de tacher de subsister par quelqu'autre Moies, s'elon que la Providence le lui siggerence le lui s'eggerence le lui

Parce que Monfieur Aimard avoit à bufé de la Permission que l'Eglisé de Vienne en Dauphie lui avoit accordée, g'étant retiré dans la Province du Haus Languadee, où il s'étoit emploié depuis ce tems-là au Saint Ministère; cette Afsemblee censum l'Eglisé de Berbiguierre pour l'avoir apellé à son Service; Se condanna ladite Province pour avoir cut rop de Facilité à le recevoir; & Pour l'avoir suporté; on enjoignit audit Aimard de comparoirre devant le Synolé du Dauphiné; a quelle, si D'ins le permettoir, s'Assimbleroir l'Année s'uivance, auguel si rendroit Compte de sa Conduite & de ses Deportemens: & que s'il réstituit d'obbet, de de se souverte au sugement dudit Synode, si stroit obse, comme il étoit dès l'instant, denoncé Suspendu de rous les Exercices du Saint Ministere.

111.

Monfieur Harrei, Deputé de l'Eglife de Benefaure, le prefenta devant cette Alfemblee, avec des Lettres & Memoires de ladite Eglife, requerant que Monfieur Vignier lui fut donné pour Patteur. On lui auffi l'Aète d'Opofition que plutieures Chefs de Famille de ladite Eglife avoient fait contre cette Invitation, comme auffi diverfis Lettres dudit Vignier, & des Lettres de l'Eglife de Nerae. On ouit auffi les Sieurs d'Aubons & de Maffiliera, demandant de la Part de l'Eglife de Nerae que ledit Monfieur Vignier fut établi leur Ministre; & Monfieur de Berelais parla auffi en l'avecur de ladite Province: Surquiol l'Affemblée accorda ledit Vignier à l'Eglife de Nerae; pour être fon Pafeure; Se vondona à ladite Eglife de Nerae de membourfie à celle de Bundeaux les Fraix qu'elle avoie été obligée de faire pour tacher d'obtenir le Ministre dudit Monfieur Vignier; à tilu permis à l'Eglife de Bundeaux, de le pour-dudit Monfieur Vignier; à tilu permis à l'Eglife de Bundeaux, de le pour-dudit Monfieur Vignier; à tilu permis à l'Eglife de Bundeaux, de le pour-

voir ailleurs d'un Ministre, foit dedans ou dehors de ladite Province, en obfervant toujours les Formes preferies par nôter Difcipline; & cas que latiet Eglite trouvât quelque Patteur qui fût en Liberté, & qui pôt contribuer eficacement à fon Edification, il lui fut permis de s'accommoder avec lui.

IV.

Il fût ordonné à l'Eglife de Valence de porter ses Declarations au Synode du Bas Languedoc, qui jugeroit fi ladite Eglise devoit être réunie à celle de Soion.

37

On declara qu'à l'avenir l'Eglife de St. Essenne en Forètz, seroit censée Membre du Synode du Fivarez.

V I.

Monfieur Confiantin, Patteur de l'Efalité de la Rechfinecand, se present devant extre Astemblées, avec des Lettres de sa Mere, demandant d'être deschargé du Service de ladite Eglise, & óré de la Province de Xammage: On lux suffi les Lettres du Constitoire de l'Eglise de Nimes à ladite Province, fur le même Sujet; & l'Acte de Decharge accordé audit Confiantin par l'Eglise de la Rechfinecand. Après que l'on ett oui les Deputés de Xammage; & que l'on eit mûrmenne fait Reflexion sur toutes les Ralions de Part de d'autre, pour & contre; cette Astemblée consenti que ledit Monsseur Confiantin s'un se a Laborté; mas on l'exhort de feirire un Cas de Conscience de s'atacher à fa Vocation, & d'embrasser toutes les Occasions qui se presentent pour servir PEglis de Dies.

TT.

Les Deputés de la Province du Beara demanderent que leurs Droits für pluficurs Ecoliers, qu'ils avoient leéves dans les Sciences à leurs Fraix, & qui étoient aêtuellement emploiés à l'Ofice Patforal dans diverfes Egilies de ce Roiaume, leur fuffient confervés für ces mêmes Ecoliers : Cette Alfemblée leur répondit que l'on auroit beaucoup d'Egard à l'Intreté de ladite Province, qui feroit toujours le même que cetul des autres, & que les Egiliès de ce Roiaume feroient toujours prêtes à leur donner, dans toutes les Occasions, des Efets feribles de leur Chantie & Affettion.

VIII

Les Commifiaires nommés par ce Synode pour examiner le Livre de Monficut d'Anbar, initiulé Bullarains Referné, en aunt fait leur Raport: extre Affemblée confiderant qu'il feroit d'une grande Utilité, & qu'il contribueroit beaucoup à l'Edification des Leckeurs, permit que l'on imprimat, la premiere Partie dudit Livre, & exhorts ledit Monfieur d'Anbar d'emploier fes rares Talens, donn Dien avoit été fi Liberal en fon Endonic, à l'Avancement de fon Roiaume, lui promettant que lors que les Eglifes recevroient quelques Secours d'Argent, elle pariecient les Fraix de la premiere Imprefison dudit Livre.

Remarque.

, Cet Acte, comme Monsseur Bollenat, un des Deputés à ce Synode, le Tome II. Sff ,, raporte

XXVI. SYNODE NATIONAL 906

, raporte dans fa Copie, fut enfuite raié, & cela par l'Ordre même dudit Sv. , node : c'est pourquoi l'Article suivant doit être le huitième des Matieres ., Particulieres.

VIII.

A Caufe de la grande Importance de l'Eglife de Nimes, & de fes Necessités pressantes, & à Cause que les Deputés Provinciaux du Bas Languedos avoient accordé les Demandes de ladite Eglife; cette Aflèmblée permit à Monfieur Cheiron , Ancien de ladite Eglife de Nimes , de travailler à decouvrir en quelque Part un Pasteur qui pût contribuer à l'Edification de son Eglise, afin que, s'il étoit possible, elle put être pourvue d'un troisième Pasteur, pendant les Seances de ce Synode; & au Cas qu'il en trouvât un, il lui feroit permis de l'apeller au Ministère de ladite Eglise, soit qu'il fut dedans ou dehors de ladite Province.

A Caufe de l'Infufifance du Coloque du Ronergne, & du petit Nombre de fes Pasteurs, on ordonna au Coloque d'Albigeeis d'avoir Soin que l'Eglise de St. Afrique fut pourvûe, jusqu'à la tenue du Synode Ptovincial suivant du Haut Languedoc. Cette Assemblee donna Permission à Monsieur Bastide, Ministre déchargé

du Service de l'Eglife de St. Afrique', & de la Province du Hant Lunguedec, de s'adresser à quelqu'autre Eglise, ou Province de ce Rosaume, dans laquelle il pourroit exercer fon Ministere, & faire fa Refidence, s'il y trouvoit fon Avantage. Le Synode étant informé de l'Innocence de Monfieur de Monbriieil, & tou-

ché d'un profond Ressentiment des Maux souserts par ledit Monsieur de Monbriteil, ordonne à nos Deputés Generaux de prendre un Soin tout particulier de ce qui le concernoit, & folicita l'Expedition & la Ratification des bons Témoignages que les Eglifes de Paris, de Nantes, & de Rennes, avoient rendus de lui, lesquelles avoient une Connoissance parfaite de sa Vie & de ses Mœurs, afin que par ce Moien il pût être pleinement justifié & dechargé.

Monfieur Cottiere aiant presenté un Sommaire des Livres qu'il avoit compofés . & fur tout d'un Traité de la Foi des trois premiers Siecles ; Cette Affemblée étant bien informée des rares Talens que ledit Monfieur Cottiere possedoit, & de fon grand Zéle & Afection pour l'Avancement du Regne de Jesus-Christ. l'exhorta de continuer à devoiier ses Veilles à la Défense de la Verité, & de porter ses Ecrits au Synode d'Anjon, auquel on enjoignit expressement de les examiner, & après les avoir lûs & aprouvés, d'avoir Soin de leur Impression. dont les Eglifes paicroient les Fraix.

XIII.

Monfieur Pernier, autrefois Receveur pour la Province du Vivarez, des Sommes que les Eglifes de ladite Province recevoient des Liberalités de Sa Majesté: fuifant Raport à cette Assemblée, que ladite Province lui étoit redevable dc

de la Somme de deux Mille, & Cent Livres, qu'il avoit avancée auxidites Eglises pour aider à l'Entretien de leurs Pasteurs, ce qu'il fit voir par la Clôture de les Comptes, qu'il avoit rendus au Synode de Mirabel, tenu l'An 1625. : Cette Assemblée, pour lui donner Satisfaction, decreta, que s'il vouloit ceder gratis tous ses Dépens, Dommages & Intérêts, il seroit retabli dans fon Ofice de Receveur dans ladite Province, fous les mêmes Conditions qu'il étoit possedé par le present Possesseur, & qu'on lui rembourseroit tout le Prineipal dans les deux Années suivantes; & à l'Egard des Arrerages qu'il disoit lui être dûs; on lui promit que s'il faisoit voir que la Dette fut réclle, & qu'il n'en cût pas été paié des Obligations que ladite Province lui avoit données fur les Terres de Toulant & de Baffre, on les mettroit auffi en Compte pour les lui paier.

XIV.

On censura aussi la Province du Hant Languedoe, & Monsieur Beraud un de ses Deputés, pour avoir violé les Canons par lesquels il étoit ordonné que les Pasteurs des Eglises particulieres fusient deputés alternativement aux Synodes; & qu'aucun d'eux ne feroit reçû dans les Synodes Provinciaux s'il ne portoit des Lettres de Commission: & qu'aucun des Professeurs en Theologie ne paroitroit dans les Synodes, quoi qu'il fut Pasteur, s'il n'étoit pas envoié par son Eglise, ou apellé par les Synodes, lors qu'on traiteroit de quelques Matieres qui concernoient les Universités, ou de quelques Points de Doctrine très importans.

On ordonna à Moffieurs les Deputés Generaux d'affifter les Eglifes du Bearn. dans leurs Requêtes adressées à Sa Majesté pour le Retablissement de leur Colege.

X V I.

Monfieur Roberfon , Principal du Colege de la Rochefoneaud , raportant qu'il avoit avancé de ses propres Deniers des Sommes fort considerables, pour l'Entretien dudit Colege: Cette Assemblée ordonna que Monsieur Ducandal retiendroit entre ses Mains dequoi paier audit Roberson ce qui lui étoit dû, & cela des Sommes qui apartenoient à la Province de Xaintonge, pour le Compte de ce Colege : Et ledit Monsieur Roberson fut loué de son Zéle tout particulier pour le Bien de nos Eglifes en General, & on le pria de continuer dans la même Afection & Fidelité qu'il avoit toujours fait paroitre.

X V I I.

Cette Assemblée ratifiant ce qui avoit été fait par le Consistoire de Montpellier, dans la Caufe de Monfieur Ginmonx, qui lui avoit été renvoiée par le Synode National de Castres de l'Année 1626 ; jugea que les Plaintes dudit Ginmenx étoient fans Fondement, & qu'on lui en seroir la Notification par des Lettres.

X V I I I.

Les Deputés de Normandie & de Xaintonge , demandant qu'une certaine Somme d'Argent, prife de la Masse commune de nos Eglises, pût être emploiée à la Delivrance de plusieurs pauvres Protestans qui étoient en Captivité parmi

parmi les Tures? cette Affemblée n'aiant pas le Moien de leur accorder leur Demande, à Cause du peu d'Argent qui se trouvoit de reste, leur conseilla de s'adreffer aux Eglifes des Provinces Voifines, que l'on exhorteroit de contribuer liberalement par leurs Charités à la Delivrance de tant de pauvres Chrêtiens qui gemissoient sous un rude Esclavage parmi une Nation Barbare.

XIX.

Madame la Duchesse de la Tremonisse aiant recommandé, par une Lettre à cette Assemblée, Monsieur Jonars, la priant que la Demande qu'elle faisoit qu'il fut son Pasteur lui fut accordée : cette Assemblée ordonna qu'on écriroit à cette Dame pour la louer de son Zéle & de sa Pieté, & pour la prier de continuer toujours son Ascetion pour la Gloire de Dien, & pour l'Avancement de son Regne.

хx.

Monsieur Godefroi, Professeur en Droit Civil dans l'Université de Geneve, aiant donné Avis à cette Affemblée qu'il vouloit composer un Livre de l'Hiftoire de l'Eglife, dans lequel il découvriroit les Faussetés qui étoient contenues dans les cinq premiers Volumes du Cardinal Barronius, ce qu'il avoit entrepris à la Solicitation du Synode National de Castres de l'An 1626.; On decreta qu'on lui écriroit pour le prier de donner cette Satisfaction à nos Eglifes. & de s'aquiter de sa Promesse le plûtôt qu'il le pourroit faire.

XXI.

On fit Raport à cette Assemblée des cruelles Persecutions que Monsieur de Surville, Pasteur de l'Eglise de Vignan, avoit soufertes; surquoi on ordonna qu'on lui envoieroit incessament trois Cens Livres pour son Entretien, laquelle Somme lui seroit paiée de l'Argent le plus clair que Monsieur Ducandal. avoit entre ses Mains; & qu'on lui donneroit encore trois Cens Livres du premier Argent que nous esperions de recevoir; & qu'on lui feroit de plus un Don de la Portion Surnumeraire du Partage de la Province des Sevenes, laquelle il recevroit exempte de toutes Taxes.

X X I I.

Cette Assemblée considerant les Dépens que Monsieur Chamband avoit été obligé de faire, au Sujet de l'Accufation qu'on avoit intentée contre Monficur Louis du Bois; on donna Ordre à la Province du Vivarez, de s'informer de la Verité de ces Plaintes, afin que si elles étoient bien fondées, & qu'il les verifiât, ladite Province lui donnât encore, avant le Synode National fuivant. une Portion Franche, outre les Portions Surnumeraires qu'on lui avoit déja affignées.

XXIII.

Monsieur Ducandal aiant genereusement cedé aux Eglises la Somme de huit Cens Livres qu'il pouvoit justement pretendre; & qui lui étoit dûe, du Sol par Livre, de la Somme de soixante Mille Livres que Sa Majesté avoit accordée à nos Eglises, pour paier les Dépenses do cette Assemblée; & aiant aussi quitté des Reprifes qu'il auroit pû prendre de ses Comptes, la Somme de quinze Cens Livres: Cette Affemblée le remercia très fincerement & avec des Témoignages de Reconnoissance de ses Charités Nobles & Chrêtiennes envers nos pauvre Eglife: & on arrêta que de cette Somme de Quinze Cens Livres, on en donneror trois Cens à Monfieru du Trenblai, Palteur de l'Eglife de Panin; & qu'on en delivreroit aussi trois Cens à Monfieru de la Fon, Pafeur de l'Eglife de Ginat & de Calvinat, en Confideration de ses pressions à l'Assentia de la companie de la pression à l'Assentia de la companie de la pression à l'Assentia de la companie de la com

Parce que Mr. Danca avoit été Profeffeur en Langue Greeque dans l'Uaiverfité de Saumar, par Ordre du Synode Provincial d'Aspiera, qui avoit
paraggé ect Ofice entre Monfieur Brank & lui, on ordonna qu'on lui paicroit
la Motité des Apointemens qui apartenoieur aux Profeffeurs de ladire Langue, en Confidération des Services qu'il rendoit actuellement.

X. V.

Monfieur Savois Pafeur de l'Egifié de Cafrez s'étant plaint par Lettres à cette Affenblée, et ce qu'on bui avoit interdit le Saint Minifiere : & après qu'on cui là l'Acte du Conflitoire de l'Egifié de Cafrez, qui atteliori que ledit Monfieur savois n'avoit pas Préché d'autre Docktine que celle qui torit reçûé dans nos Egifies, & conforme à notre Confession de Foi, & à notre Discipine Ecclessitique; l'Asfemblée ordonna à Meffieurs nos Deputés Generaux de pourfaivre dans le Conteil Privé de Sa Mayoff ; la Revocation du Decret de l'Interdiction que la Cour de Cafrez avoit faite contre lui, & de s'emploier dans cette Afaire avec toute la Vigueur possible, étant un Cas d'Importance, & qui concernoit toutes nos Egifies an General.

X X V I.

Il thit ordonné que le Commis de Monfieur Ducandal retiendroit entre fes Mains les Portions franches qui avoient été accordées aux Eglifse d'Auvergre, par le vint-quartiéme Synode National de Charesto de l'An 1621, & que lodit Commis les diffinbueroit aux Pafteurs qui avoient été envois spar la Province des S'evenez, à Proportion de Service qu'ils auroient rendu, dont ils aporteroient de bonnes & valides Archations.

X X V I.

Monfieur Ducandal paiera, du premier Argent qui fera diftribué à nos Univerfités, quatre Cen Livres à Monfieur Roberjon Principal du Colege de la Robetpineand, pour lui rembourler une Partie des Sommes qu'il a avancées pour l'Entretien dudit Colege, fous cette Confition, qu'il donners Satishâtion à ceux qui ont des Fromefiés de la Confition, qu'il donners

X X V I I I.

On enjoignit très-expressément au Synode de la Basse Guienne d'obliger Monsieur Bustenobis à rendre Compte de la Somme qu'on avoit delivrée à Sse 3 fc 3

IIO XXVI. SYNODE NATIONAL

feu son Pere. & de deduire de cette même Somme les Fraix de l'Impression du Catechisme en Langue Bissienne, selon la Promesse que ledit Monsseur Bissienne, selon la Promesse que ledit Monsseur Bissienne, selon la Promesse aux precedens Synodes Nazionaux.

XXIX.

Monfieur Freger prefentant des Lettres de l'Eglife de Pamiers & declarant l'East deplorable auquel cette pauvre Eglife étoit reduite; cette Affemblée recommanda, d'une Maniere très-particuliere à Messieurs nos Deputés Generaux; cette pauvre Eglisie qui gemissoit sous l'Assiètion; & on ordonna à Monsf. Dueandal dedonner, fans aucun Delai, audit Freger la Somme de Cent Livres pour lui aider à paier ses Fraix.

Il fut ordonné que la Portion de l'Argent qui revenoit de l'Acord fait avec Monsieur Palm, & apartenant à la Province des Sevenes, seroit de-posée entre les mains de Monsieur Blanchan, un des Deputés de ladite Province.

CHAPITRE XXIV.

Concernant les Universités & les Coleges.

CANON L.

I. su ordonné que l'Article neuvième des Loix Generales pour nos Universités, fait dans le troisseme Synack Notional à Alsis, s'eroit conç le ces Termes: Les Delieurs & Profisers en Theologie ains premierement sid Choists par le Confesi extravarimaire de l'Oniversité, ladis Eleisus ser partie su Synade Previncial pour en juger; & en Cau yélle sist aprenuée; on domera Ordre pour l'Examen & la Reception des Profissers sistes, siden le troisitme Canon du s'éconé Chaptire de deire Dispisse.

D'autant que les Professions en Philosophie, dans les Universités de ce Roisume, frontégionient pas les Meraphisque, tons qu'ils discionent teurs Cours de Philosophie, quoi que ce soir une des Principales Siences, & dont toutes les autres tierne leurs Principes, & qu'il sois puis Necessiaer maintenant que jamais de la remettre en son Lustre & en la Pureté, parce que depuis long-terme les a rés entirement corrompué par les fauss substitués des Docteurs de l'Eglise Romaine, lesquels abulant de se Maximes ont defiguré toute la Theologie, & etabent d'établis leurs faux Principes au grand Prejudice de la Verité; c'est pourquoi le Synode enjoignit à tous les Professions en Philosophie : & il s'ît enjoint expressionnent à tous les Confessions de la Philosophie : & il s'ît enjoint expressionnent à tous les Confessions des Universités, de bure pusitore que dans les premieres Calesto en enliquist des Universités, de bure pusitore que dans les premieres Calesto en enliquist

les

les premiers Elemens de la Logique , afin que les Ecoliers fortant du Colege, fusifient déja propres à des Sciences plus élevées : 8 que les Profésieursen Philofophie fe gardáfént de traiter des Matieres de Theologie, ou des Queltions inutiles , mais qu'ils ét inflient toujours dans leurs Limites , fans vouloir errer dans une Region qui leur étoit inconnûe.

111.

L'Affemblée confiderant l'abfolie Necestiré de la Langue Grecque, pour tous les Propoins qui afgirent au Sacré Minitere, & cyc le Profetion de cette Langue fert d'un bel Ornement à nos Univerfité, i continue de le fit entégière; mais à Caule des grands Befoins de nos Egifées, qui rétoient par en Etat d'entretarir un Profetieur pour cels, ce Synode baifant au
Synode National prochain le Soin de faire que depues Reglemens Hèeffits, ordonna neamonius (afin que notre Jeaneffe ne celfit pas d'étre ben infravire) que tous les Confeils des Univerfités auroint Soin que les Regens de la première & féconde Claffé enfeignaffent diligenment & affidiment cette Langue, afin que quand nos Ecoliers féroien promis à l'Office de Lecècur Paublies, ils puffent être capables de lire & d'entendre les Auteurs dans leurs propres Langues.

IV.

Cette Assemblée ne pouvant aucunement sprouver le Procedé du Sprode Provincial du Bas Languedes, lequel au lice d'examiner Monsseur Geder péton les Formes presentes par la Discipline de nos Egistes, «étoit contenté de le confirmer simplement dans un Etablissement qui avoit cit étair par les Coloques de Nimes & d'Use, , qui l'avoient apellé pour enseigner la Theologie dans l'Université de Nimes : a flut enjoint à outres les Provinces de tenir à Pavenir fort precisement à l'Observation de ce Canon si essentiel, qui avoit été situ pour ce Sujet : Et l'Assemblée ordoma particulièrement à la Province du Bas Languedes, d'élécture ce qu'elle avoit omis à l'Eggard de Monsseur Court et de l'estant de l

Après que l'on cât pris l'Avis de toutes les Provinces, touchant cet Artitiele du deraire Symede National de Caghre, à fivoir , s'il teoit expedient
de diminuer le Nombre de nos Universités? Cette Affemblée refolut d'un
commun Confentement de les maintenir toutes, comme aufit les Coleges
qui étoient déja établis dans chaque Province, parce gu'ils étoient les Seminaires & les Pepinieres de l'Egiflé de Dirs. & que tans ess Univertités &
Coleges il feroit du tout impossible de pourvoir à l'Instruction de la geneffe, & aux Besoins de nos Troupeaux, qui seroient destituées lors que
écurs Pasteurs viendéonne à moutre.

VI

Et d'autant que depuis plusieurs Années, les Necessités de l'Etat ne permettoient pas que nos Eglises jouïssent des Estes acoutumés de la Liberalité de Sa Mujesté, & que nos Universités & Coleges ne recevoient pas regu-

SI2 XXVI. SYNODE NATIONAL

lierement ce qui leur étoit affigné pour leur Entretien, comme aufil parce qu'on avoit descourtée les renfons & Ces affignations, & Cqu'à cau cuit de pluiteur empéchemens, a nos diets Univerfités & Coleges pour roient tomber dans une Ruine totale; Cette Alfemblée decreta, que jufqu'à ce que Pon pât recueille les Fruits des Laberalités de Sa Majell, on metroit en Referve le Cinquième Denier de toutes les Charités, dont on tirrorit une certaine Somme qui féroit emploitée à l'Entretien de nos dites Univerfités & Coleges; & cela par Voie d'Avance, ou de Prêt feulement, & qu'on en feroit la Refit tution auffi-tôt que nous aurions reçû les Sommes qui nous auroient été accordées par & Majell.

VII.

Il fut ordonné que chaque Province nommeroir un Confiftoire qui auroir Charge de recevoir toutes les Sommes qui viendroient du Cinquième Denier des Charties de chaque Eglide ; lefquelles ils envoieroient aux Univerfités qu'on leur marqueroir , selon le Parage qu'on en feroit, & que chacun de ces Confiftiors prendroit des Quitances des Confifti de ces Univerfités,

CHAPITRE XXV.

Decret pour une Cotifation, en Faveur des Universités & des Coleges.

ARTICLE L

Es Provinces aiant été cotifées il fut arrêté.

1. Que la Province de Bourgons, contribueroit pour son Cinquieme Denier, la Somme de cinq Cens, trente & une Livres, & huit Sols.

2. La Province du Berri, fept Cens, quarante-trois Livres, quinze Sols.

3. Le Poitton , douze Cens , foixante & quinze Livres.

4. Le Haut Languedoc , neuf Cens , cinquante-fix Livres , quinze Sols.

5. Le Bas Languedoc , douze Cens , soixante & quinze Livres.

6. La Normandie, deux Mille, Cent vint-cinq Livres.
7. L'Ille de France, quinze Cens, quatre-vints quinze Livres, quinze
Sols.

S. La Bretagne , cinq Cens Livres.

Q. La Baffe Guienne, douze Cens, foixante & quinze Livres.

10. Les Sevenes , fix Cens , cinquante fept Livres , dix Sols.

11. L'Anjon, huit Cens, cinquante Livres.

12. Le Dauphiné, Mille, foixante-deux Livres, dix Sols.
13. La Xaintonge, douze Cens, foixante & quinze Livres.

14. La Province de Provence, ne donna rien, pour les Raisons qui sont declarées dans le Troisseme Article ci-après.

15. La

15. La Province du Vivarez ne donna rien non plus, comme on le vera

Toutes ces Sommes se montent à quatre Mille , Cent , Vint-deux Li-

II.

Et parce que la Province de 178 de France avoir clieré d'ariger fan Colege jusqu'à ce qu'elle fit bien en Esta de Platbuir; certe Alfamble liuton-qui unit és Droirs & Privilege, , Penhota d'ajourci à noute le la colege qu'elle de le le colege de la col

III.

Et pour les Provinces de Prevence & du Pissareu, eurs Deputs rapocterent, que ce Pais aint été le Theitre de la Guerre, ils écount entersment rainés, & qu'ul Caufe de lett grande Pauvrecé il leur était du tout lappofible pour le jerefent, de pourvoir aux Sefoins de leurs Coleges, ni de contribuer en aucune Chofe pourvoier à faire (abfifler les Univerfités comme les autres Provinces, éche pourque) i PAGEmblée les exborra pour cette fois , & en même tems on leur enjoignit , de nême qu'aux autres Provinces, de levre le Cinquième Denier des Chartée, pour être emploi d'i PEntretten des Ecoliers que Pon definoit au Saint Miniferre, comme il eft conterne das les Geond Chapitre de la Difeipline de nois Eplifes, & il leur fui, ordonné d'aporter au Synode National faivant des Temoignages qui fiffent Foi comme ils avoient obei en cela.

IV.

Le Synode aismt aufil été informé du Préjudice qu'on avoit Caufé au Colege de Mémachan, en lui rétranchant la Somme de fix Cens tivres, qu'il avoit acoultume de récevoir du Comté de Queré i pour prévenir l'enturer-Diffipation de ce Colege, on decreta, que du Clinquième Deniré de la Province du Languade, on lui en affigueroit tous les Ans fix Cens Livres, juign'à la Teme du Synode National fuivant, avvec cette Condition, qu'il readroit Compte de ladite Somme, fuivant ce qui avoit été ordonné auparavant.

CAN CAN

CHAPITRE XXVI.

Partage des Sommes empruntées sur le Cinquième Denier des Charyes de nos Eglises, pour l'Entretien des Universités de Montauban, de Ninues, de Saunur, & de Die, & diverses autres Matieres conceruant lefates Universités.

ARTICLE T.

A l'Université de Menandon pour deux Professur en Theologie, un en Laugue Felonique, etuer en Bhiologine, et pour le Colege, reio Mille Livre; é dan la Province du Han Languedu dévoir pair neut Cene, conquante fai, Livre; é la Province de Menando one Constitue; de Pulle de France, six Cens, vintecinq Livre; et la Fassarage trois Cens, du rout Livre; de la Cens, vintecinq Livre; et la Fassarage trois Cens, du rout Livre; de la Cens, vintecinq Livre; et la Fassarage trois Cens, du rout Livre; de la Cens, vintecinq Livre; et la Fassarage trois Cens,

A PUniversité de Sammur pour deux Professers en Theologie, un en Langua Hebrique, « & deux en Philosphie, deux Mille » & Cens Lives, pour le Principal du Colego; pour le primeire Regent, quatre Cens Lives », pour le Principal du Colego; pour le primeire Regent, quatre Cens, circus acquaire Laivres; pour le Quariseme, deux Cens, disquante Laivres; pour le Quariseme, deux Cens, dix Lives; à Spour le Quarise et Bedeux » Sonstente Livres » Ce qui fatter tout la Somme de quatre Mille, Cens vint Livres; dont la Province de Alemande devou feutire Siz Cens, Lives; l'Alli de Frame Sept Cens, foixante chius, Livres, quianze Sola » la Province de Alemande, de Cens, divers, l'Alli de Frame Sept Cens, foixante chius, le Cens, cinquante fix livres; » le Busilen, Huit Cens « foixante Cause quiente Livres » de Province de Alemande, d'Alli Cens « Gental Cens » de Cens, foixante de Cause de Barris, d'Alli Cens « Gental Cens » de Cens, foixante de Cause Livres » de Province de Alemande, d'Alli Cens « Gental Cens » de Cause de Cause

A PUniversité de Nimes, pour deux Professeurs en Theologie, & un en Langue Hebraique, dix-hun Cens Livres; dont la Province du Bas Languedos devoit fournis huis Cens, foixante et quinze Livres; la Basse Guienne, huit Cens, foixante & quinze Livres.

A PUniversité de Die, neus Cens, quatre vinte & une Livres, cinq Sols; dont le Daupiuré devoit fournir six Cens, foixante deux Livres, dix Sols; la Bonzgene, Cent trente & une Livres, dix fept Sols; les Sevenes, Cent, quatre vints Livres, dix Sols.

Et de peur que, si les Provinces negligeoient de porter leurs Contributions comme il avoit été ordonné, nos Universités ne depetifient entierement, on enjoignit très-expressement à leurs Deputés qui étoient presens ce Synode, d'avois Soin que ce Decret sût ponétuellement observé; & aux Provinces, de censurer tous les Consistoires Delinquans, & de l'animer Pancien Zele de toutes les Eglises particulières de leur Departement, & de les porter à augmenter leurs Charités, qui devoient être emploiées à des Usiges Sacrés & Necessières.

Ceux Affemblée étant bien informée que le Confeil de l'Univerfité de Samme, avoir en un très grand soin de shquiter de lon Devoir envers (on Univerfité, en pourvoirne le Sebleins, avec ant de Zele. & principale de la conference de la conference

Le Conseil de l'Université de Sammer remontra le grand Besoin qu'il avoit d'un fecond Professeur en Theologie, & qu'il avoit jetté les Yeux sur Monfieur Blondel, Perfonnage doué de toutes les Qualités requifes pour un Ofice fi important : mais Monfieur Blendel s'excufa de l'accepter, pour pluficurs Raifons qu'il alegua; & particulierement parce qu'il avoit été prié d'éerire l'Histoire des einq premiers Siecles de l'Eglise : Surquoi les Deputés Provinciaux de l'Ille de France aiaint éte ouis. & la Lecture faite des Lettres du Comte de Rouffi, & de l'Eglife qui s'affembloit dans fa Maifon, demandant tous d'un Confentement unanime qu'on leur laiffat ledit Blondel, à Cause des grands Succès de son Ministere, dont chacun étoit extrêmement bien édifié : L'Affemblée déclara que pour plufieurs Raisons importantes, on ne pouvoit pas donner ledit Monfieur Blondel à l'Université de Saumur, quoi qu'il pût lui être très utile; c'est pourquoi le Conscil de cette Univerfité en devoit chercher un autre en quelque part, qui fut capable par ses bonnes Qualités de rendre le Service que ledit Conseil Academique desiroit. VIII

Cette Assemblée condescendant sux instantes Solicitations de l'Université de Saumar, lui accorda que Monfieur de la Place, Palfeur de l'Eglife de . Names, nonobstant toutes les Excuses qu'il aportoit pour s'en dispenser, se chargeroit de cet Ofice , après qu'il auroit subi l'Examén prescrit par nos Canons. Et on pria Monlieur le Commiffaire du Roi de procurer à la Province de Bretagne la Permission de s'assembler en Syriode dans l'Espace de fix Mois, afin que ladite Université de Saumur pût presenter les Requêtes à ce Synode-là le plutôt qu'il se poutroit; & on ordonna audit Synode d'inreriner les Requêtes de cette Université; & de pourvoir l'Eglise de Nantes d'un autre Pasteur, dont elle fut édifiée, comme elle l'avoit été du Ministere dudit Montieur de la Place: Et on exhorta la Province d'Anion d'avoirun grand Egard aux Necessités de cette Eglise, afin que, si par l'Avis du Synode de Bretaene, l'Eglife de Nantes cherchoit un Patteur dans ladite Province d'Anjon, elle lui aidat à obtetir ec qu'elle sonhaiteroit. Et on commanda à Monficur de la Place, fi le Synode de Bretagne ne se tenoit pas dans fix Mois, de s'en aller dans ladite Université, en Vertu de le Decret.

CHAPITRE XXVII.

Comptes que les Provinces porterent touchant l'Entretien & la Dépense de leurs Universités & Coleges.

ARTICLE L

A Province d'Anjen rendit deux Comptes, dont l'ûn avoit été porté au l'An 1621, pour les Années 162, 1636, 1627, 1638, 1639, 1631, jusqu'au dernier de Septembre, & ils furent reçûs & aprouvés.

Ý T

La Province du Bai Languedec n'aporta point de Compte pour son Université de Nimes, ni pour le Colege de Beziers, parce qu'elle n'avoit rieu recû ni pour l'un, ni pour l'autre, depuis le dernier Synode National de Cafires, tenu vers la Rin de l'Année 1626.

La Province du *Hant Languedoc* ne porta point de Compte non plus, ni pour fon Univerité de *Montanban*, ni pour le Colege de *Calfres*, parce qu'elle n'avoit pas touché un Denier depuis le dernier Synode.

IV.

La Province du Dauphiné présenta cinq Comptes de sa Recette & de son Deboursément, pour l'Université de Die, qui commençoient au Mois de fuillet de l'An 1626., & finissionet le premier de Juillet 1630., lesquels furent tous aloués & aprouvés dans cette Assemblée Synodale.

V.

La Province du Berri porta trois Comptes pour le Colege de Châtillen

fur Löve; dont deux avoient cté prefentés au Syaode cenu à Châvillas, le premier le vint-deuxième de Hévrier 1929; le Second le vint-deuxième de Mars fuivant; le Troitéme fur rendu au Confitheire de Gien qui étoit autorife pour l'examiner, par le Synade tenu à d'étre le dix-huiteme de Jain l'An 1631., pour les Années 1638., v629;, 1630., & 1631.; le quels furent alouis & aprouvés comme les precedents.

La Province de Xaintonge porta le Compte du Colege de la Rochefoucaud qu'elle avoit rendu l'An 163,0., l'onzième de Juin, au Synode tenu dans le même Lieu, & il sur reçû & aprouvé par cette Compagnie.

La Province de Bretagne presenta aussi le Compte du Colege de Vitré, ser mé & terminé par deux Anciens du Consistoire de cette Église le 21. de Jain 1626., lequel sut aprouvé par le present Synode.

Les autres Provinces n'aporterent aucuns Comptes touchant la Dépense

de leurs Coleges, n'aiant rien touché depuis que le vint-cinquième Synode National fitt tenu à Castrer, les Mois de Septembre, d'Ottobre & de Novembre, de l'An 1626.

ACCOMMENSAGE DE LA COMPANSACIÓN DE LA COMPANSACIÓN

CHAPITRE XXVIII.

Les Comptes de Monsieur Ducandal Receveur General, des Sommes accordées par la Liberalité de Sa Majesté aux Eglises Resormées de France.

ARTICLE, I. ..

Ette Assemblée aiant remarqué que dans les Comptes de Monsieur Ducanadal il y avoit de groffes Sommes qu'il faloit reprendre ; ordonna que Mefficurs les Deputés Generaux de nos Eglifes, auprès de Sa Majesté, seroient chargés de requerir très humblement Sa Majeffé de nous accorder quelques meilleures Affignations, que celles que nous avions fans aucuns Efets; & particulierement les Assignations pour l'Année 1627. Et parce que dans les Reprises des Années precedentes il y avoit divers Ofices pris en Paiement des sufdites Affignations, lesquels on seroit obligé de vendre à quelque Prix que ce fut; afin donc qu'on pût recevoir quelques Sommes de la Vente de ces Charges pour aider nos pauvres Pasteurs, cette Assemblée donna Commission au Sieur Meltrezat, Palteur de l'Eglife de Paris, aux Sieurs Marband & Rambouillet Anciens de ladite Eglise, & à Messieurs nos Deputés Generaux, de traiter conjointement ayec Monfieur Ducandal, & de convenir de la Vente desdits Ofices, pour Tous, ou pour une Partie, avec une Personne seule, ou avec plusieurs, au Prix & aux Conditions qu'ils jugeroient les plus Avantagenfes pour nos Eglifes. De plus, s'ils rencontroient quelque Personne qui voulut faire Marché avec eux de toutes ces Sommes, ou d'une Partie de celles qu'il faloit reprendre, cette Aflemblée donna un Plein Pouvoir auxdits Sieurs Mestrezas, Marband & & Rambouilles, conjointement avec Messieurs nos Deputés Generaux & Monsieur Ducandal, de s'accommoder pour telle Somme d'Argent qu'ils jugeroient eux-mêmes être la plus avantageule pour nos Eglifes,

Les Sieurs l'Ami & de Groi, Pafteurs, conjointement verce Métieurs de Balteurs, Lange-Blom, Gillert, Matallares & Cheism, Andicens, aintre de Commition de ce Synode de verifier les Compres de Monfieur Duessidal, ils freitt Raport, que leion PExamen qu'ils en avoient fair, ils avoient rouvel que Monfieur Duessidal fe chargeoit de Receptifes your quarte Cens, quarante & un Aille, trois Cens, quarante & une Lucres, & que les Debourtiennes montonem à quatre Cens, , treme trois Mille, deux Cens cinquante neuf Luvres, pour les Années 1654, ; 1656. & 1657, i que par conequer il y avoi de bon key Mille, quatre-vinne & une Luvres, hapelle Somme (crois distribute de la Eures), langelle Somme (crois distribute de la Curse), hapelle Somme (crois distribute de la Curse), hapel

Ttt 3

Maniere que ce Synode le jugeroir à propost Surquoi il y avoit dans ledit Compte une Quitance de Monfieur Graffe & de Monfieur Monfebamp, pour la Somme de huit Cens, cinquante & une Livres, feize Sols, & trois De-niers, qu'il s'étoit obligé de produire; & que sous l'Article des Sommes mises en Compte, & non reçues, il devoit donner son Recepisse dans les premiers Comptes, ce qu'il feroit pour les Parties de fept Mille, sept Cens, quarantetrois Livres, douze Sols & fix Deniers & pour quatre Mille, trois Cens Livres, pour les Ofices des Commissaires, Receveurs des Professions Réelles. ou du Produit de la Vente desdits Ofices

Et pour cette Partie de deux Cens vint & un Mille Lavres, des Affignations données pour l'Année 1627. Ledit Comptant fut dechargé de donner davantane de Recepifies dans les Comptes qu'il porteroit desormais, à moins qu'il ne plut à Sa Majesté pour repondre à nos très humbles Requêtes, qui lui avoient été presentées par nos Deputés Generaux; de faire que cette Somme de deux Cens, vint & un Mille, trois Cens, quarante & une Livres, conrenue dans les Tailles des Finances, fût de bonne Valeur, & de les réaftiguer en équelque Part ailleurs; & qu'alors ces Tailles qui étoient entre les Mains dudit Monfigur Ducandal servient produites & cedées par lui à telles Personnes que ce Svnode, ou celui que l'on tiendroit enfuite, lui commanderoit.

Ledit Monfieur Dueandal rendit un Compte des Sommes à reprendre, mis fes dans les Comptes que Monfieur Caper son Deputé rendit au Synode National de Caffres tenu l'An 1626. dont la Recette se montoit à trois Cens & un Mille, cinquante Livres, quinze Sols & quatre Deniers, laquelle Somme il diffribueroit felon l'Ordre du present Synode.

Surquoi il faut remarquer que la quatrième Partie dudit Deboursement rouloit fur une Quitance de Messieurs Graffe & Monschamp, de deux Cens, quarante deux Livres, feize Sols, qu'il feroit obligé de faire voir, & que dans le Contenu des Reprifes du prefent Compte, il devoit faire une Recette pour les premiers Comptes qu'il rendroit, d'une Somme de trente Mille, deux Cens, quarante sept Livres, seize Sols & neuf Deniers, qui avoitéré emploiée sous le Nom de Monfieur Merinean, Receveur General de Beurdeaux; & d'onze Mille, sept Cens Livres, de Monsieur Anbert, qui avoit été Caution dans la Saifie de Monfieur René Brunet; & pour vint quatre Mille , deux Cens , cinquante neuf Livres, & douze Sols, pour les Ofices de la Beauffe, parce qué ledie Comptant étoit chargé de faire toute la Diligence possible pour recouvrer toutes les fusdites Sommes.

Er à l'Egard des Comptes rendus sous le Nom des Fermiers de la Châtelenie de Bourdeaux , & de Monfieur Claude de Ragois, Receveur General de Limoges & de Baseles, Fermier des Gabeles d'Anjon; de Malbranche, Tresorier des Finances, & de Loriol, Receiveur General des Domaines du Languedoc, leiquels Comptes montoient à la Somme de deux Cens, dix fept Mille, deux Cans, quartesvints & fept Livres, fept Sols & fept Deniers, ledit Comptant five dechargé de donner devantage de Recepiffe dans fes Comptes qu'il rendroit à l'avenir, n'en n'évoit que par un grand Hazard il requi quelque Cho-fept mus il retha chargé des Tailles du Donnaire, & des Certificats des Recevaus & Ferniers que donner Debuteurs de habite Somme de deux Certs, die fept Mille, deux Certs, quatre-vinta fept Livres, fept Sols & fept Deniers, qu'il readrait à telles Perfourses que ce Synote ou la furnant Pordonneroit.

PARTAGE

De la Somme de seize Mille Livres, accordée par Sa Majelté, pour paier les Dépenses necessaires de ce Synode, afin de soulager les Provinces.

| 1 See acres or all see a constant and a constant an | | 00000 | |
|--|-------|-------|---|
| a the state of the | L. | S. D | L |
| A la Province de Bourgogne, pour quatre Deputés; | 1141 | 16 2 | |
| A la Province de Prevence, pour deux Deputés, | 570 | 18 2 | |
| A la Province du Berri, pour quatre Deputés, | 1141 | 16. 4 | |
| A la Province du Poicton, pour quatre Deputés. | 1141 | 16 4 | |
| A la Province de Xaintonge, pour quatre Deputés, | 1141 | 16 | |
| A la Province de Bretagne, pour un Deputé, | 280 | 9 1 | |
| A la Province de Guienne, pour quatre Deputés, | 1141 | 16 | |
| A la Province du Vivarez, pour deux Deputés, | 579 | 18 2 | |
| A la Province des Sevenes, pour quatre Deputés, | 1141 | 16 | |
| A la Province d'Anjen, pour quatre Deputés, | 1141 | 16 | |
| A la Province du Dauphiné, pout quatre Deputés, | 1144. | 16 | |
| A la Province du Bas Lammedoc, pour quatre Deputés, | 1141 | | |
| A la Province du Hant Languedoc, pour quatre Deputés, | 1141 | 16 | |
| A la Province du Bearn, pour deux Deputés, | 579. | | |
| A la Province de Normandie, pour deux Deputés, | 1141 | 16.4 | |
| A la Province de l'Ile de France, pour quatre Deputés, | 1141 | 16 4 | |
| Pour les Fraix des Deputés qui étoient à la Cour, | 300 | 100 4 | , |
| Long to Link and Debares day emperit a 18 Cont. | 300 | 1176 | |

REMARQUE

Du Sieur Aymon fur les susdies Comptes.

La Somme rotale derroit faire a fono. Livres, mais la Neglignec de , eura qui on copié ca Acles et invexuéble ; car a in y en a ancun de tous cons que pai examiné de calcula dont les Sommes Paraculieres faifent au ju-, ile la Somme Totale : c'elt pourquoi e pris le Lecteur de ma impurer pas acco Coniffons, ou ces Eurours de Calcul, puis qu'elles ne vicunent pas de moi.

CHAPITRE XXIX.

Pariege fait entre nos Egisfes, de la Somme de Jaixante Mille Livree, accordee par Sa Majelte aux Eglsfes Reformée de France, en Faveur de leurs Universités & de leurs Codges, pour l'Asmée courant 1631, de pour les Années favoantes sigulat a Synode National procham, filon leguel Pariege Monsfeur Ducadal, fra les Paemens de ladite Somme, comme il a été convent entre lui & le Synode National de Gap de l'Année 1603.

ARTICLE L.

DES trois premiers Quartiers de ladire Somme de foixante Mille Livres, pour Pl'Année 1631., qui font la Somme de quarante cinq Mille Livres, on diffribuera les Sommes fuivantes.

I I.

Aux Universités, comme il a été auparavant ordonné, la Somme de neuf Mille, neuf Cens, onze Livres, pour toute l'Année.

A l'Université de Montanhan, trois Mille Livres; à celle de Saumur, quatre Mille, cent vint Livres; à celle de Nimes, huit Cens Livres; à celle de Die, neuf Cens, quatre-vints & une Livres.

111

Au Coloque de Gex quatre Mille, cinq Cens Livres, y compris trois Mille, fix Cons Livres que le Roi lui a donné, & Cent Livres pour fon Colege.

Aux Habitans de Bergérase, pour leur Colege, la Somme de quatre Cons Livres.

Pour un Secours à nos Deputés Generaux, trois Mille, trois Cens Livres.

A la Province de Bourgogne, quarante et une Portions, à favoir, pour dix neuf Paficurs actuellement emploiés, cinq Egilies à pourvoir, trois Proponins, quatorze Portions Summementres, et quatre Cens Livres pour le Colege.

A la Province de Provence, vint Portions, à favoir pour onze Pasteurs actuellement emploies, cinq Eglises à pourvoir, deux Proposans, deux Portions Surmumeraires, & quatre Cens Livres pour le Colege.

A la Province du Berri, quarante & une Portions, à favoir pour vint fix Pafleurs en Ofice actuel, deux Pafleurs dechargés, un Pafleur à pourvoir, cinq Eglifes à remplir, quatre Portions Surunneraires, dont on en delivera une franche & exempte de toutes Taxes à Monfieur Falques, & quatre Cent Livres pour le Colege.

IX. Ala

IX.

A la Province du Paitlon, foixante trois Portions, à favoir pour trente huit Pafteurs emploiés dans le Service, cinq Patteurs fans Eglifes, dix-huit Eglifes à pourvoir, quatre Propofans, & quatre Cens Livres pour le Colege.

A la Province de Xaintonge, quatre-vints fix Portions, à favoir pour cinquante fix Patheurs actuellement emploiés, un Patheur dechargé, dix-huit Eglifes à pourvoir, cinq Propofans, feize Portions Surnumeraires, & quatre Cens Livres pour le Colege.

XI.

A la Province de Bresagne, dix-huit Portions, à favoir pour dix Pafteurs accellement en Charge, trois Eglifes à pourvoir, deux Propofans, trois Portions Surnumeraires, & quatre Cens Livres pour le Colege.

XII.

A la Province de la Baffe Guienne, Cent dix Portions, à favoir pour foixante neuf Pafteurs en Service actuel, un Pafteur dechargé, & un à pourvoir, cinq Propofans, vint huit Portions Surnumeraires, & quatre Cens Livres pour le Colege.

XIII.

A la Province du Vieurez, cinquante sept Portions, à savoir pour dixhuit Passeurs en Ofice, trois Proposans, cinq Eglisse à pourvoir, N... Portions Surnumeraires, dont on en donnera une à Monsteur Besi, & une autre à Monsteur Chamband, & quatre Cens Livres pour le Colege.

A la Province des Swenes, cinquante sept Portions, à savoir pour cinquante six Passeurs emploiés dans l'Exercice du Ministere, un Passeur a pourvoir, trois Egliss destructes de Passeurs, trois Proposans, quinze Portions Surnumenires, dont il y en aura cinq exemptes de toutes Charges pour les Egliss d'Auvergae, & une autre franche pour Monsseur de Surviste, & quatre Cens Livres pour le Colege.

A la Province d'Anjon, trente fix Portions, à favoir pour vint Pasteurs actuellement en Ofice, un Pasteur dechargé, trois Eglises à pourvoir, trois Proposans, huit Portions Surnumeraires.

X V I.

A la Province du Dauphiné, cent dix Portions, à favoir, pour foissente deux Pafteurs en Ofice actuel, un Pafteur dechargé, un autre Refugié, treize Eglifes à pourvoir, huit Propofans, vint cinq Portions Surnumeraires, & quatre cens Livres pour le Colege.

. XVII.

A la Province du Bat Languedae, quatre-vinte dix Portions, à favoir, pour cinquante trois Pasteurs en Service, quatre Pasteurs dechargés, sept Eglises à pourvoir, trois Proposans, trente trois Portions Surnumeraires, & quatre Cens Livres pour le Colege.

Tome II.

Ban I

V v v

XVIII. A

XXVI. SYNODE NATIONAL

X V I I I. A la Province du Haut Languedoc, Cent trente deux Portions, à favoir,

523

pour soixante Pasteurs en Service actuel, cinq Pasteurs Dechargés, treize Egliscs à pourvoir, six Proposans, cinquante huit Portions Surnumeraires pour les Pasteurs qui sont pauvres, & pour les Egliscs ruinces pendant les derniers Troubles.

A la Province de Normandie, cinquante neuf Portions, à savoir, pour quarante fix Pasteurs actuellement emploies, six Eglises à pourvoir, six Proposans, une Portion Surnumeraire, & quatre Cens Livres pour le Colege.

A la Province de PIste de France, soixante deux Portions, à favoir, pour quarante & un Pasteurs actuellement emploiés, deux Pasteurs dechargés, trois Eglifes à pourvoir, fix Proposans, neuf Portions Surnumeraires, dont il y en aura une pour Montieur Richard, & quatre Cens Livres pour le Colege. X X 1.

A Monficur Guillemin , pour la Terre de Labour & un Ecolier , la Somme de deux Cens & dix Livres.

PARTAGE

Du Quartier d'Octobre, de la presente Année 1631., & pour les Années suivantes, des Sommes accordées par Sa Majesté à nos Eglises, avec la Cloture de tous les autres Comptes Particuliers.

| | _ x x | 11 | | | | | | |
|-----|-------------------------------------|----------|----|---|---|----|---|--------------------|
| | | | | | | | | Livres. |
| 1 | A la Province de Bourgogne, | | | | | | | 2360. |
| 2 | . A la Province de Provence; | | | | | | | 1580. |
| 2 | . A la Province du Berri, . | | | | | | | 2820. |
| - 4 | . A la Province du Poitton, | | | | | | | 3 6 68. |
| ė | . A la Province de Xaintonge, | | | | | | | 4978. |
| 6 | A la Province de Bretagne, | | | | | | | 1445. |
| 7 | . A la Province de la Baffe Guienn | е, | | | | | | 5371. |
| 8 | . A la Province du Vivarez, | | | | | | | 24S9. |
| c | . A la Province des Sevenes, | | | 4 | | | | 4388. |
| 10 | . A la Province d'Anjon, | | | | | •• | | 2162. |
| 11 | A la Province du Dauphine, | | ٠. | | | | | 6419. |
| 3.2 | A la Province du Bas Languedoc | , | | | | | | 4454- |
| 12 | A la Province du Hant Langues | loc, | | | 1 | | • | 6058. |
| 12 | . A la Province de Normandie, | | | | | | | 3668. |
| 15 | . A la Province de l'Iste de France | , 1 T | r | • | | • | | 4323. |

Les Commissaires qu'on avoit établis pour fermer, les Comptes des Coleges & des Universités, aiant fait leur Raport, & le Synode aiant marqué CCUX ceux auxquels il étoit du quelque Chofe, donna une Lifte de leurs Nohas, & de la Somme qui leur étoit dûe à Monfierr Ducandal e e qui avec d'autres Sommes accordées à plusceurs Particuliers, faifoit la Somme de neuf Mille, fept Cens, trente Livres, qu'on lui ordenna de paire du Resflui de l'Argent de ses Comptes, selon qu'il le recevroit, en dedutiant pour lui, le Sol pir Livres.

XXIV.

Les Deputés des Seunes recevront leur Part des Deniers qui ont été accordes par Sa Maighé, pour paier la Dépende de cette Affemblée, avant qu'ils paffent par les Mains du Deputé de Moniteur Ducandal; mais avec cette Condition qu'ils en rendront Compte à leurs propres Provinces; ce qui se pourra suffi faire à l'Éggar des autres; Deputés.

La Somme de huit Mille Livres paiée par Monfieur Pales à Monfieur Ducandal, sera delivrée de la même Maniere que cette Assemblée l'a ordonné, sans aucune Alienation ou Diminution, non pas même pour les Droits du Receveur.

XXVI.

Cette Alfemblée donne Pouvoir au Confifioire de l'Egifié de Paris d'accorder avec Monfieur Maller, & de le recompenfer de fer Peines, en lui paiant la Somme de Mille Livres; laquelle lui fera paide contant par Monfieur Dueandai, cette Somme contennt tout ce qu'il peut pretendre, foit pour lui, ou pour Feu son Oncle, Monfieur Maller: & ledit Maller metra entre les Mains de Mélieurs les Deputés Generaux un Inventaire de tous les Papiers, Decrets & Memoires, qui concernent les Procedures faites contre Monfieur Patis, l'esquelles sont à fa Disposition.

CHAPITRE XXX.

Rôle des Ministres Deposés & Apostats.

J Oleh Auburi, autresois Pasteur de l'Eglisé de Coulonges, dans le Coloque de Gen: Homme de petite Stature, aianți le Visige long, les Yeux enfoncés dans la Téte, d'un Regard farouche, le Nei olog, des Cheveux chiatins, les Jambes & Les Pieds tortus en dedans, & borfant des deux Cotés, Deposé pur la Province de Bourgoge pour plusieurs Faussieris, agé d'environ trente huit Ans.

Antsine du Mont, autrefois de l'Ordre des Augustins, mais dejoui Minifire de St. Aignan, dans le Païs du Maine, Depoie pour divers Crimes, par le Synode d'Ansos de l'An 1629. Il et de petite Stature, fes Cheveux font presque biancs, & il a les Yeux brillans, le Nés long & aquilin, le V V v 2

24 XXVI. SYNODE NATIONAL

Col court, les Epaules baffes : Il étoit étourdi , fantasque , & peu sociable.

III.

André Pelognin, autrefois Pasteur des Eglises de Hondan & de Fontaines, dans la Comté de Chartres, mais maintenant Apostat: C'est un petit Home, aint les Cheveux charains, de petit s'eux ensoncés dans la Tête, le Nés plat & la Langue grasse, agé d'environ trente Ans.

IV.

N. Tuffun, autresois Ministre à Manduel dans le Coloque de Nimer, âgé d'environ cinquante Ans, de petite Stature, les Cheveux châtains, Depolé pour avoir méprisé & entierement abandonné le Ministere, & pour s'être attaché à des Occupations basses & indignes de son Caractère.

v.

Pumpie de Romerville, autrefois Moine, mais enfaite Pafleur de l'Églife de Gonant, dans le Coloque d'Agensis, 8c maintenant Apoflat, d'une moienne Statur, & de Couleur olivàrre, les Cheveux fort noirs & la Barbe aufis, il avoit perdu fa Voix. Après la Revolte il est allé remplir la Place du troifiem Regent dans le Colege de Bundedaux.

VI.

Jacob Chilir., autrelois Patteur dans l'Eglife de Queirar, en Dasphint; illest infecté de l'Arminianime & de plusferar surtes Erreures monthreustes, qu'il a tàché de repandre fecretement; (Etant sur le Point d'étre depoié du Sacré Ministre, il quita fa Robe & sa Religion) il est potit, mass d'une Taille affes bien prife, il a les Cheveux châtains & heristes, le Nés crochu, les Sourcils loogs, les Yeux enfoncés dans la Tête, la Vuè bassile, Front fort élevé, les Epaules larges: Il marchoit avec beaucoup de Vitesse, & étoit fort groffer en Convertation.

VII.

David Baurgada, Agé d'environ cinquante cinq Ans, de peție Stature, aiant les Chevux gra, de grands Yeux, la Vide courte : II eft fort Bi-zarre, un peu Hauciin. Emporté, Envieux, Voluptieux, & Incornigible: II étoit Patteur de l'Églide de Carlat, dans le Coloque de Faix, mais après y avoir préché durant pluticurs Années il Apolitaña.

VIII.

Jean Durant, ou Duvant, autrefois Ministre à draiquesm, dans la Province du Bern, accusé de pluseurs Crimes, & d'Adulteres, il a Apostafic. Sa Stature étoit mediocre, & il avoit la Tête longue & chauve, la Couleur pâle, la Voix temblante, le Dents pourries, les Cheveux noirs & grisonnant: Il est fort dereglé dans sa Conduite & rit de toutes Choses, anant le Regard toujours en bas.

X.

Français Langelot, autrefois Ministre d'Andanix dans le Bearn, maintenant Apostat, de petite Stature, la Tête plate & chauve, le Front élevé, le Nés long & plat, une petite Barbe, les Dents blanches, un Regard altier, le Col long & qui panche d'un côté, fort precipité en marchant.

X. Théo-

TENU A CHARENTON, - 525

Theophile Casamajor, Ministre de Saint Gladie dans la même Province du Beam; de petite Stature, avec une petite Tête, peu de Dents, la Voix enroitée & esfeminee, la Barbe fort rousse, de mauvaise Mine, & toujours prêt à rire. Il a Apostassé.

CHAPITRE XXXI.

Decret pour la Convocation du Synode National suivant.

L E Synode National fuivant s'affemblera dans la Ville d'Alençon, en Norvandie, après le Terme de trois Ans, comme il a été declaré ci-devant, dans le Chapitre des Matieres Generales.

CONCLUSION.

Tous les Actes ci-deflus furent dreffés & aprouvés à Charrainn St. Maurice, proche de Paris, par le Deputs des Eglifies Reformées de France & du Bearn, dans le Vint-fixiéme Synode National desdites Eglifes, assemble par la Fermission de su Manifét, depuis le Premier Sprembre jusqu'un dixième d'Odisbre., de PAn de Notre Seigneur Mille six Cens Trente & un.

Signé dans l'Original par, Mestruezat, Moderateur.

JAMET, Adjoint.

BLONDEL,

ET

ARMET,

Secretaires.

Et aussi par Monsieur GALLAND, Commissaire de Sa Majesté, & par tous les Pasteurs & Anciens Deputés à ce Synode.

CHAPITRE XXXII.

Remarques concernant quelques-uns des susdits Deputés.

Moficut Mofresa, Moderatour de ce Synode, étoit né dans Genrer,

J'une Famille Illultre, qui étoit Originaire de Frenner, Ville d'halie, mais fes Ancètres avoient abandonné ce Païs-là à Cause de la ReligionCe fanceux Theologien vint en France pour voiager, lors qu'il étoit àgé
d'environ vint-deux Ans, & vi les Univertités de la Religion Reformée, en

Qualité de Proposant, Après quoi il alla à Paris, où ainnt fait une Proposi
tion, l'Egglie Reformée de ladite Ville le demanda aussi-foit pour Ministre,
à quoi il consentit, à Condition qu'on le laisséroit aller à Samuer, où il

Veva;

26 XXVI. SYNODE NATIONAL, &c.

restroui pendant deux Ans., pour achever ses Etudes. Lequel Terme stant expiré. il retourna à Paris: il y servis l'Eglis de Dies avec beaucoup de Fidelité & de grandes Fatigues pendant quarante-deux Ans; il mourur l'An 1677, lagé de soixante-six Ans. Il est une Conference avec un lessiste de grande Reputation, nommé Resead, par un Ordre express de L'Our, qui sur Temoin de la Confusion du Jessiste; ce qui tourna à l'Honneur de notre Sainte Religion.

Mr. Michel le Fancheur étoit auffi né de Parens Pieux dans la Ville de Geneve. Il fût recû au Saint Ministere dans le Synode Provincial du Vivarez. & presenté par cette grave Assemblée à l'Ofice Pastoral dans l'Eglise d'Annonai, quoiqu'il ne fût agé que de dix-huit Ans ; & Annonai étoit une Eglise asses considerable: mais son Merite suplea au desaut de ses Années. Il alla à Montpellier l'An 1612, où il servit l'Eglise pendant vint Années entieres. Il fut un des Secretaires du Synode National tenu pour la premiere fois à Charenton, en 1623. Le Parlement de Thoulouse aiant fait un Decret qu'aucun Etranger ne seroit emploié au Ministere, ni ne prêcheroit dans cette Jurisdiction, il vint à Paris l'An 1623. & solicita la Cour pour son Retablissement. Il avoit dans cette Ville un Frere fort Riche, & un qui étoit dans le Bareau. Pendant le tems qu'il y fit sa Residence, l'Université de Lansanne en Snife l'invita d'y venir être Professeur en Theologie ; mais il le refusa fort civilement, quoiqu'il fût très-habile Theologien. L'Année 1636, un Moine Cordelier , qui étoit grand Favori du Cardinal de Richelien , & qui étoit de son Conscil de Cabinet, le rencoutrant par Hazard chés un Apoticaire, dans la Ruë de St. Jacques, lui demanda son Nom : Mr. le Faucheur lui siant dit qui il étoit , & les Raisons pourquoi il étoit chasse de Monspellier, le Cordellier lui parla en ces Termes ; " Monfr. le Fanchenr , restés ici , & " prêchés à Charenton , & je vous engage ma Parole que le Roi ne vous " inquietera jamais". Il communiqua à ses Freres ce qui lui avoit étédit; qui en firent part ensuite aux Anciens de cette Eglise, lesquels s'entretenant avec lui, le prierent de prêcher le jour suivant dans leur Temple ; Ce qu'il sit à la grande Satisfaction de toute cette Eglife : où il continua d'exercer fon Ministere, en dispensant la Parole de Dien, & les Sacremens, jusqu'à sa Mort.

. . .

Mr. Amirand, , je parlerai de lui dans le Catalogue des Eglifes & des Ministres qui sont dans la biste du dernier Synode National, où les Lecteurs trouveront beaucoup de Remarques sur les Pasteurs qui étoient emploiés dans les Eglises Retormées de France, , qui étoient autresois si Florislantes.

Fin du Vint-fixième Synode National.



L E S

ACTES, CANONS, DECISIONS ET DECRETS

Dυ

XXVII SYNODE NATIONAL

DES

EGLISES REFORMÉES

DE FRANCE,

BEARN,

ASSEMBLE'

Dans la Ville d'ALENÇON, en *Normandie*, Depuis le 27. du Mois de Mai, jufqu'au 9. de Juillet, L'Anne'e de Nôtre Seignbur Jesus-Christ,

M. DC. XXXVII.

Qui étoit la Vint-huitième du Regne de LOUISXIII.

Roi de France & de Navarse.

Qui permit de convoquer le present Synode.

TABLE

R I.

D т E

CONTENUS

Dans le Synode National d'Alençon.

- Chap. I. E Mandement du Roi pour convoquer le Synode, presenté apar Monfieur le Marquis de Clermont, Deputé General, Monsieur de St. Marc étant Commissaire du Roi. Noms des Deputés, Election des Oficiers du Synede.
- 11. La Commission du Roi à Monfr. de St. Marc, pour representer Chap. fu Personne Roiale.
- 111. La Harangue fort lengue de Mensieur le Cemmissaire , au Chap.
- Chap. ıv. Replique du Synode à la Harangue du Commissaire. Chap. v. Trois Deputés enveies au Roi, avec une Lettre du Synode.
- VI. Chap. Seconde Lettre an Roi.
- Chap. VII. Aprobation & Confirmation de la Confession de Foi.
- Chap. VIII. Observations sur la Discipline Ecclesiastique.
- Remarques fur le dernier Synode National. IX. Chap.
 - Chap. х. Un Ministre Penisent, après dix Ans de Deposition & de Satisfaction , est enfin retable dans l'Ofice de son Ministere.
 - хI. Chap. La Patience & la Prudence du Synode à suporter lamanuaise Humeur du Commiffaire.
 - XII. Chap. Un Ministre Penitent demandant d'être retabli dans le Ministere , est refusé ; & pourquoi. Chap. XIII. Les Eglises du Bearn incorporées avec les Eglises Reformées de
 - France. XIV. Apellations & Plaintes de plusieurs Personnes, & la Sedition Chap.
- d'un Ministre.
- Chap. xv. Matieres Generales. 1. Une Allien Indifferente dont le Synode ne vent pas prendre Connoissance. 4. Si on pent acheter des Esclaves. 5. Ancun Ministre ne sera ordonné jans un Titre. 7. Alte pour un Jeune National. Un Expediens pour conserver la Paix entre les Ministres, les Professeurs, & les Eglises. 9. Le Commissaire empéche de presenter une Requête a Sa Majefté. 10. Lettre du Roi au Synode depuis l'Article 12. juf-

TENUA ALENCON

549 12 jufqu'au 30. Decision des Controverses qui étoient entre Meffieurs Amiraut & Teftard. Les Deputes au Synode doivent receveir cinq Franci par jour de leurs Provinces , pour leur Salaire. 32. Professeurs en Theologie designés.

Chap. XVI. Matieres Particulieres , deux Ministres fort pauvres. 7. Expedient pour ajufter les Diferens dans une Eglise & Province. 9. Le Cas de la Milletiere le Reconciliateur. 32. Plainte

touchant deux Livres, l'Antidote, & les Ombres d'Arminius, Chap. XVII. Des Universités. Mesures prises pour maintenir les Universités.

Chap. XVIII. Arrerages des Sommes dues aux Univerfités.

Chap. XIX. Les Comptes des Univerfités,

Chap. XX. Les Comptes de Monfieur Ducandal. Chap. XXI. Un Partage de 16000. Livres.

Chap. XXII. Role des Ministres Depofes & des Apostats. Chap. XXIII. Catalogue des Eglifes & des Ministres.

Chap. XXIV. Harangue de Monsieur Rerrand à Sa Majesté.

Chap. XXV. Infructions données à Mr. Ferrand &c. Depute au Roi.

Chap. XXVI. Harangue de Mr. Ferrand au Cardinal de Richelieu.

Chap. XXVII. Le Cabier des Griefs. Un Livre installé le Proschifte Evangelique.

Chap. XXVIII. Lettres des Paffeurs & Professeurs de Geneve.

Chap, XXIX. Temoignages rendus an Traite de Mr. Rivet, contre les Livres des Sieurs Amiraut & Teftard.

Denx Lettres au Synode , une de Monfieur du Moulin , & Chap. XXX. l'autre de Monsieur Diodati.



530 XXVII. SYNODE NATIONAL

LE

SYNODE NATIONAL

EGLISES REFORMÉES

DEFRANCE,

TENU A ALENÇON. L'AN M. DC. XXXVII.

Au Nom de Dieu. Amen.

Les Actes du Vint-feptième Synode National des Eglifes Reformées de Frante, tenu à Alenças, dans la Province de Nermandie.

On en fit l'Ouverrure par la Permifion de Sa Majeflé, le Vendredi 27. de Mai, «& il finir le Jeudi 19. de Juille de l'An de nôtre Seigneur 1637, & le 128. du Regne de nôtre Legitime Monarque, Loiis XIII. Roi de France & de Novarre.

CHAPITRE L

Le Mandement du Roi pour Convoquer le Synode, presenté par Monsr. le Marquis de Clermont, Monsieur de St. Marc, Commissaire de Sa Majesté. Noms des Deputés, Election des Oficiers.

AVIS PRELEMINAIRE.

L'Ouverture du Synode, Monfr. le Marquis de Clermons, Deputé General des Eglifes Reformées de France, prefenta le Mandement que Sa Majefé lui avoit donné pour convoquer cette Affemblée, qui contenoit ce qui fuit.

ATTICLE IL

, Ce Sixieme jour de Janvier, de l'Année Mille fix Cens , trente-fept, le Roi étant à Paris ; fur les très-humbles Requêtes de ses Sujets i, Sujets de la Religion Reformée, qui demandoient fa Permiffion Roisle, pour convoquet une Affemblée Nationale, rête aiant pas temu depuiscelle de Charenton, de l'An 1631. Sa Majélé voulant gratifier les Sujets, & tou der favonablement avec cux, a permis, & permer la Convocation d'un Synock National, le 27, jour du Mois de Mai prochain, dans la Ville d'Alme, sen: mais à Condition, qu'on n'y traitera pas d'autres Matieres que celles qui font permités par les Edits; & gue le Sieur de Sí. Marc, Con-feiller de Sa Majélé dans fon Confiell d'Estr., affitera en Perfonne à ce Synode, en Qualité de Commissière de Majélé, en Temoignage de quoi Sa Majélé and commande d'expedier ce prefent Mandemne, qu'ul a vià & signo de fa propre Main, & qu'il m'à commandé de Signer, moi fon Confieller & Secretaire d'Esta & de fes Ordres.

Signé, LOUIS, Et un peu plus bas, Philippeaux.

I.L.
Les Pasteurs & les Anciens, dont les Noms sont inserés dans les Articles suivans, comparurent à cette Assemblée, de la part des Provinces, & Eglises specifiées ci-après.

III.

Pout la Province de Normandie, les Sieurs Benjamin de Bafinge, Pafteur de l'Eglife de Seie. Mer ; & Gen Maximilien de PAnje, Pafteur de l'Eglife de Roinn; conjointement avec les Sieurs fans Richer, Seigneur de Carif, & Lamerne le Fevre, Avocat au Parlement de Normandie, & Ancien de l'Eglife de Roinn.

Pour la Province du Dauphiné, les Sieurs Paul Guion, Pafteur de l'Efglie de Dieude-fri à & Etienne le Blame, l'Anteur & Profetieur dans l'Eglife de Die, avec les Sieurs Jacquer de Beaucafte Ecuier, Seigneur d'Auger, Ancie de l'Eglife de Caurtesni; & Gafpart du Beuf; Avocat au Parlement du Dauphiné, & Ancien de l'Eglife de Grundéle.

Pour la Province de Bungagne, les Sieurs Annaled de Bonn, Paffeur de PEglife de Châlma; & Helleuer du Noyre, Paffeur de l'Eglife de Buff; avec le Sieur Jean Roi. Avocat au Parlement de Bungagne, Ancien de l'Eglife d'Aurani le Due; & Churles Berreau, Avocat audit Parlement, Ancien de l'Eglife d'Aurani de Comban.

Pour la Province du Bas Languados , les Sicurs Samuel Peis , Pafeur & Profession de PEglife & Université de Nimer ; & Jean Girand , Pasteur de l'Eglife de Assuspessirs ; avec les Sicurs Fançois de Fonfade , Consciller du Ros dans le Presidial de Nimer , & Diacre de ludite Eglife ; & Jean le Brun , Seigneur de Roufarry , Ancien de l'Eglife de St. Ambergie.

Xxx 2 VII. Pour

VII.

Pour la Province de Xaissonge, les Sieurs Dassit Chefint, Pafteur de l'Eglife de Marans; & Jean Gommare, Pafteur de l'Eglife de Versiël; avec les Sieurs René de St. Leger, Ecuier Seigneur de Boijand, Ancien de l'Eglife de Clan; & Mr. Gorge Reveau, Confeiller du Ros, & Avocatàla Rochelle, Ancien de l'Eglife de la même Ville.

Pour la Province de Provence, les Sieurs Paul Maurice, Pasteur de l'E-glite d'Aiguieres; & Jean Monestier, Ancien de l'Eglise de Lormaria.

Pour la Province des Sevenes, les Sieurs Jean Beni, Pafteur de l'Eglife de Sains Jean de Gurdonegue; & Jean Survoille, Pafteur de l'Eglife du Figan; avec les Seuts Fierre de Four, Seigneur des Sabalaires, Ancien de l'Eglife de Quijlie; & Thomas Serre Ecuier, Ancien de l'Eglife de Sanve.

X.

Pour la Province du Hant Languede, , les Sieurs Pierre Charles , Pafteur de l'Eglifie de Montanhan & Matthiem Fiftir , Pafteur de l'Eglifie de Mantanhan (La Barther and La Barther and La La Barther and La La Barther and La Barther

х і.

Pour la Province d'Anjon, les Sieurs Daniel Coupé, Patheur de l'Eglié de London; & Jean Vinnux, Patheur de l'Eglié du Mans; avec les Sieurs George Raboireau, Avocat en Parlement & Ancien de l'Eglié de Praille; & Pierre de Graziers, Confeiller du Roi à London & Ancien de l'Eglié de la même Ville.

XII.

Pour la Province de l'Isse de France les Sieurs David Rhonds , Pateur de PEglife de Roufi; & Jam Daillé, Pateur de l'Eglife de Paris ; avec les Sieurs Pierre de Launai, Seigneur de la Motte, & Pierre Marbaus , Confeiller & Secretaire du Rai , Ancien de ladite Eglife. X 111.

Pour la Province de Bretagne, les Sieurs Daniel Sanvé, Pasteur de l'Eglife de Villevigne; & Giles Longer, Ecuier Seigneur de la Grestiere, Ancien de ladite Ville.

XIV.

Pour la Province d'Orlesse, les Sieurs Jacob le Brun, Pafteur de l'Eglife de Romorantin; & Jean Tabi, Pafteur de l'Eglife de la Chorité, avec les Sieurs Clande Bernard, Baillif de Chânillon for Leiros, & Ancien de l'Eglife dudit Lieu; & Timoshée Baigunnx, Ancien de l'Eglife de Mer.
X. V.

Pour la Province du Poillou, les Sieurs Samuel le Blanc, Pasteur de l'E-glise de Sann Mauxent; & Daniel Pain, Pasteur de l'Eglise de Châtelberaux, avec les Sieurs Charles de Courgeand, Ecuier Seigneur de Pannintere, Ancien de

de l'Eglife de Mongon; & François Manclere, Ecuier, Seigneur de la Mezanchere, Ancien de l'Eglise de la Jandeviniere.

Pour la Province du Vivarez, les Sieurs Alexandro de Vinai, Pasteur de l'Eglise d'Annonai; & Simeon de Hofti , Pasteur de l'Eglise de St. Fortunat ; avec les Sieurs André Pager, Ancien de l'Eglife de Conxenear Privas; & Ansoine Regnet, Docteur en Droit, Avocat, & Ancien de l'Eglife d'Aubenas. XVII.

Pour la Province de la Baffe Gnienne, les Sieurs Jean d'Alba, Pasteur de l'Eglise d'Agen; & Daniel Ferrand, Pasteur de l'Eglise de Bourdeaux ; avec Daniel Dexairae, Lieutenant dans la Cour de Justice de Pugeols, Ancien de l'Eglife de ladite Place; & Jaques Charron , Avocat au Parlement de Bourdeaux, & Ancien de l'Eglife de Bergerae.

Pour la Province du Bearn, les Sieurs Simon Fuget, Pasteur de l'Eglise de Carreffe ; & Pierre Margendie, Docteur en Medecine, & Ancien de l'Eglise d'Orthez.

XIX.

Après l'Invocation du Saint Nom de Dien , Monsieur Benjamin de Basnage fut choisi pour Moderateur à la Pluralité des Voix ; & Monsieur Conppé pour Ajoint; Monfieur Blondel & Monfieur de Launai pour Secretaires.

CHAPITRE II.

La Commission du Roi à Monsseur de St. Marc.

A Usti-tôt que les Deputés furent choisis par le Synode, on lût les Let-tres Patentes de Sa Majesté, qui enjoignoient à Monsieur de St. Mare, Consciller de son Conscil d'Etat, de representer sa Personne dans cette A ssemblée, dont la Forme & la Teneur a été inferée dans les Actes de ce Synode, comme elle est ci-après.

OPIE

Des Lettres Patentes de Sa Majesté.

", Louis par la Grace de Dien, Roi de France & de Navarre, à no-", Ltre Amé & Feal Confeiller dans nôtre Confeil d'Etat, le Sieur de , St. Marc, Salut.

, Aiant permis à nos Sujets de la Religion Reformée, de tenir dans nôtre , Ville d'Alenson, le 27. de Mai prochain, un Synode National, compose » de tous les Deputés des Provinces de nôtre Roiaume, pour traiter des

" Matieres qui apartiennent à leur Religion: & devant choifir une Person-Xxx 2

124 XXVII. SYNODE NATIONAL

,, ne d'une Habileté sufisante, & d'une Fidelité qui nous soit connûe pour ., affifter en Personne à cette Assemblée, en Qualité de nôtre Commissaire : .. étant done bien informé des Services que vous nous avés rendus dans plu-" fieurs Emplois honorables que nous vous avons confiés, & dont vous vous , étes aquité très dignement, nous avons jugé que nous ne pouvions pas , faire un meilleur Choix que de vôtre Personne, étant bien affurés que , vous continuerés toujours dans la même Afection à nôtre Service. Pour , ces Causes, nous vous avons commis & deputé, & nous vous commet-,, tons & deputons, par ces Presentes, signées de nôtre propre Main, vous " Monsieur de St. Mare , pour aller , & prendte Séance , en nôtre Place , , dans ledit Synode assemblé dans ladite Ville d'Alençon , pour y proposer », & resoudre tout ce qui vous sera commandé par nous , selon les Memoi-,, res & Instructions que nous avons mis entre vos Mains pour ce Sujet, " & pour prendre Garde que l'on n'y propose pas d'autres Matieres que " eelles qui doivent être traitées dans de pareilles Affemblées , & qu'il est , permis de traiter par nos Edits: & au Cas qu'on y entreprenne quelque " Chose au contraire, vous l'empêcherés, & vous vous y oposerés par no-, tre Autorité; & vous nous en donnerés Avis au plûtôt, afin que nous v . aportions les Remedes necessaires. C'est pourquoi nous vous donnons , Pouvoir de le faire par cette Commission , & nous vous le commandons ., expressement par ces Presentes, car tel est nôtre bon Plaisir.

., exprellement par ces Pretentes, car tel est notre bon Plasin.
, Donné a Paris le sixième jour de Janvier de l'An de Grace, Mille six Cens
mente son. & de noire Regne le vint-septieme.

Signé LOUIS. Et un peu plus bas, Philippeaux,

Et sellé du grand Seau de Circ jaune.

CHAPITRE III.

La Harangue du Commissaire du Roi.

Lédites Lettres Patentes étant lûés, Monsteur le Commissaire fit savoir La l'Assemblée, ce dont Sa Majosté l'avoit chargé, & il s'expliqua en ces Termes:

MESSIEURS,

TE fuis venu à voire Synode pour vous faire favoir les Volontés de S. Ms., 1948. Vous favés que j'ai prêché « enfeigné l'Obéffiance dûe aux Puiffiance Superieures. Toute Autorité et de Dies, & par confequent, fui, ce l'endement inébranlable, vous devés obéir. Outre que les Bontés de Sa., Majefté vous y obligent, & les Soins qu'il prend de vous, dont vous , retien

, reflentirés toujours de bons Efets, pendant que vous resterés dans l'Obéissance; sa Clemence & son Pouvoir sont les Suports les plus fermes que vous puissiés avoir. Et touchant le premier Article, Sa Majesté m'a chargé de vous assurer qu'il vous continuera son Afection, & qu'il maintiendra ses Edits aussi long-tems que vous lui serés Fideles. Et à l'Egard de son Pouvoir , les Etrangers l'ont ressenti & en font l'Experience de plus en plus. Combien de Preuves en avons-nous? Ses Forces paroiffent plus qu'Humaines, par lesquelles Dien public à toute la Terre qu'il soutient nôtre Res de sa propre Main, & qu'il le rend redoutable à tous ceux qui font autour de lui. le ne parlerai pas de tant de l'orteresses & de Places de Sureté, sur lesquelles vous avies trop de Confiance, lors que vous les possediés, qui sont toutes devenues à rien; au lieu que depuis que vous dependés de l'unique Faveur de , Sa Majefié, vôtre Condition en est beaucoup plus heurense, & plus affû-, rec. Je ne doute nullement que vous n'aies fair Reflexion plusieurs fois sur " l'admirable Providence de Dien, qui fait que l'Autorité Roiale de Sa Maje-19 Sé est vôtre Conservation. Vous êtes destitués de tous Suports, & même , vous avés au milieu de vous une infinité de Peuples, fujets, comme la Mer, a pluficurs Troubles & Agitations; & cependant le Roi vous maintient dans so la Liberté de vos Consciences , & dans l'Exercice paisible de vôtre Religion. " La Stabilité de la Terre, balancée dans l'Air, est un aussi grand Miracle que celui de la Creation, & de la Subfiffance de l'Univers. Dien la foutient par le même Pouvoir avec lequel il l'a premierement créée; & yous pa-» reillement yous étes preservés par le Pouvoir de la Parole de Sa Majesté. Cest pourquoi, Messieurs, vous qui étes Ministres, vous devriés être des Exemples de Sagesse & de bonne Conduite, dans vos Eglises. Parmi les Efets fignales que vous aves reçûs de la Bonie du Roi, celui-ci n'est pas un des moindres, il est même bien considerable, de pouvoir vous assembler, & pendant un Tems de Guerre, Toutes les Provinces de ce Roisume, , comme autant de Lignes tirées de la Circonference au Centre , peuvent aboutir en Paix à ce Synode. Pouviés-vous jamais demander un meilleur "Témoignage des Bontés de Sa Majesté; que cette Confiance qu'il a en vôtre Loiaute? Cela scul devroit vous engager à vous soumettre, avec plus de Respect que jamais, à ses Volontes Roiales. Et je ne doute point que vous ne vous comportiés, dans la fuite, fort fagement en vos Paroles & en vos Actions, & fur tout que vous ferés fi afectiones à Sa Majefle, que vous lui rendrés en tout l'Obéissance que vous lui devés , & qu'il attend de vous.

8. Et afin que vous dependiés de la Protection & de l'Autorité Souveraine du Rei, & que vous fois uniquement anache, à fon Service, \$8. Mayifé vous défend, en premier Lieu, toute Intelligence & Correlpondance avec les Etrangers on Dometiques and innentiones; & S. Mayifé étant informée que le Synode de Aliante, & Monfieur Realiste Minithe, on treç des Letters tres du Canton de Berné, ils font avertis de ne plus commettre une parcille Fauter en les Satuats défenden pofitivement aux Sugest du Roi, de rece-voir des Lettres des Pais Étrangers. Ils ne doivent même voir aucus Ambathane.

A tare, Google

536 XXVII. SYNODE NATIONAL

baffadeurs, quoi qu'ils refident auprès de Sa Majofé; beaucoup moins nos Synodes, ou des Miniftres Particuliers, devroient-lès recevoir des Lettres des Synodes Etrangers ou Easts, ou entretair Corréfondaine avec eux. Les Méfileurs de Berne iont Aliés de cette Couronne, ils font d'une même Religion que vous; mais il ne faut pas que vous aés auteur Union avec ette Republique: car la moindre Correfpondance, même en ce qui regarde les Afures Ecclefafiques, avec des Erangers, quoi qu'Aliés du Rei, caufie de la jaloufie, & fait naitre des Souppons de quelques Deffiens contre
l'Estat. Ledit Synode, il ledit Minittre Rouffets, ned evoient pas recevoir ces Lettres; ou s'ils les avoient reçûés, avant que de les ouvrir, jis devoient les avoir communiques au Gouvernour de la Place; ou bien ledit.
Synode devoit les avoir delivrées au Commillaire de Sa-Majofés, qui y étoit
alors prefent.

, Et pour ce qui est des Corespondances Domestiques dans le Roiaume, il , faut que vous fachiés, que puisqu'on vous défend les Synodes Provinciaux, on vous défend auffi par consequent très expressement toutes sortes de Com-, munications qui pourroient tendre à un Synode. Sa Majesté vous défend , de nommer aucun Ministre, ou d'autres Deputés extraordinaires, par le , Moien desquels une Province pourroit communiquer avec une autre tou-" chant des Afaires Politiques, parce que vous n'étes pas un Corps Politique; . & même à present que vous étes ici assemblés en un Synode National, vous ne pouvés pas communiquer avec un autre Synode, touchant les Afaires " Ecclesiastiques, quoi qu'elles regardent toutes les Provinces en General, . comme il a été pratiqué depuis peu par le Synode de Nimes, qui a eu des " Correspondances avec celui du Danphiné, & l'Eglise du Montlimar tou-.. chant le Ministere de Monfieur Gregnes; & avec celui des Sevenes & l'Egli-19 fe d'Anduze pour le Ministere de Monsieur Arnaud; parce qu'il n'apartient " qu'aux Synodes Nationaux de donner les Ordres qui regardent l'Etat Gene-" ral des Eglifes; & pour cette même Raison Sa Majesté défend aux Synodes , Provinciaux d'indiquer des Jeunes Nationaux Publics.

30 En Accond Lieu, afin que la Paix de l'Esta foitmieux établic, Sa Masifét vot que tous les Minifets préchent à les Sujets l'Obéfinânce qui lui, est due, & à fes Commandemens, felon la Parole de Dius, & qu'il ne le leur foit aucument licite; quelques Raifons qu'ils en puisfient aporter, de le revolter, ni de prendre les Armes contre leur Souverain. Et quoi que le Gouvernement, ou le Magistrat Civil, puiffe quelquefois donner, des Ordres qui fembleroient être contraires à la Liberté de vos Consciences, Faux den Bavoir les Monifs, (néamonis Plintention de Sa Masifét cous défend néamonis très-expressement à tous de condamer le Gouvernement, ou de l'accusér d'avoir quelque mauvais Desein contre vêtre Religions & on ne veut pas non plus foufiri que dans aucuns de vos Sermons, ou Ecrits, vous vous serviés de ces Expressions de Tourmens, de Martyrs , & de Perfectuoin de l'Eglid de Diras.

" Afin de conferven auffi la Paix; quand vous parlerés du Paps ou que; vous aurés quelques Occafions de parler de ceux de la Religion Romais, ne, ou de fes Sacremens & Ceremonies, il ne faut pas que vous apelliés, celui-là Ansenhif, ni ceux-ci Idolatres, ni que vous ufies de Paroles indecentes par leiquelles ils pourroient étre ofendes, ou feandalifés, foius Peine d'Interdiction. Outre que Pon impofera le Silence aux Miniftres, on ovous empechera de vous affembler pour l'Exercice du Culte Relies, gieux, & vous vous attirerés auffi d'autres plus grandes Punitions. Il vous et neurore défendu d'emploier des Paroles lajuricules contre les Min, niftres, ou autres Perfonnes qui auront abandonné vôtre Religion, pour embraffer celle de Sa Marghé.

37 T

" Enfin, de peur que la Paix ne foit troublée par des Ecrits, ou des Dif-; cours trop libres & ofenfans, on ne pourra vendre sucusa Livres, o " Traités de Vôtre Religion, qui ont été imprimés dedans, ou dehors le " Roisume, fans qu'ils sient écé examinés auparavant, & aprouvés par deux, " Ministres qui suront la Commission & Autorité de le faire; autrement ils " feront tous confisqués.

V I I.

"De plus, puis que refitter aux Ordres des Manistrats Subalternes, qui tirent feur Pouvor, comme des Raions du Solcia, de la Souverains Autonité Roiale, c'est resiliter à 38 Majess du Solcia, de la Souverains Autonité Roiale, c'est resiliter à 38 Majess de renverser l'Esta même: Se
Majess de d'Andate, à laivoir, que le Mariage d'un nommé Andaber, (qui s'étoit remarié après le Divorce obtenu par un Decret du Juge du Lieu) ne
feroit pas celebré, 38 Majess d'un sous maintenant que vous
cites assemblés dans ce Synode National, de vous expliquer l'a-destiva, afin
que toutes les Egliés aquicient, & 6 conforment à tous les Ordres du
Magistrat Civil, touchant la Declaration des Mariages Invalides, & de prendre garde à Paverin qu'on ne commette plus la même Faur.

VIII.

. En troisième Lieu, l'Intention de Sa Majesté étant de vous conserver , felon la Force de fes Edits , qui ont été faits en vôtre Faveur , & étant , austi Equitable que vous les observiés, & que vous ne les transgressiés ni violiés aucunement : Sa Majesté ordonne à tous les Ministres , que pour ., obeir au Dixieme Article de l'Edit de Pacification, fait au Mois de Tanvier , de l'An 1661., & aux Lettres Patentes que vous avés obtenues, & qui », font enregitrées, de ne prêcher que dans les Lieux où les Ministres font , actuellement leur Residence; & il leur défend d'en fortir pour aller pre-,, cher dans les Egliscs qu'ils apellent Anexes. Et Sa Majesté étant in-, formée qu'on n'a pas tenu Compte de cette Ordonnance, & qu'on l'a " violée, m'a chargé de vous réiterer cette Défense qu'il vous fait, & de " vous commander d'y obéir. fous les Peines portées dans lesdites Lettres ., & le Decret de fon Conscil; & en Cas que vous contreveniés à ses Or-Yvv Tome II. .. dres.

SE XXVII. SYNODE NATIONAL

,, dres, vous étes menacés, par Sa Majefté, de perdre tous vos Droits & ,, les Privileges de ses Edits.

IX.

v

, D'ailleurs n'étant pas concevable qu'aucunes Personnes soient capables d'une pareille Ingratitude envers leurs Pafteurs, que de leur refuier ce " qui est necessaire pour leur Entretien : cependant de Peur que quelques-», uns de vos Ministres ne soufrent par Necessité, Sa Majesté expliquant » le Quarante-quatrième Article mentionné ci dessus, vous permet, tous , les premiers jours de l'An , ou un des douze premiers jours de l'Année . o de tenir une Affemblée de tous les principaux Habitans de chaque Ville, ou Eglife, en Forme de Consistoire, & d'y déliberer touchant les Ga-, ges des Pasteurs, les Fraix de leurs Voiages aux Coloques, & Synodes. touchant l'Entretien des Profesieurs & Regens de vos Universités, la Repa-,, ration & l'Entretien de vos Temples ; & de faire une Lifte de toutes les " Personnes qui sont capables de contribuer à tous ces Fraix , laquelle étant portée au Juge Roial, il l'autorifera; & alors chacun étant taxé. pourra ,, être obligé de paier la Côre-Part , & s'il le refusoit , il sera executé , , non-obstant ses opositions & Apels, demême qu'il se pratique dans la le-, vée qu'on fait des Deniers de Sa Majesté; C'est pourquoi Sa Majesté de-, fend à tous les Ministres d'aller de Porte en Porte demander pour leur " Subfistance.

XЬ

" E Sa Maighé étant bien informée que ledit Synode de Nimes a acordé, à Monfieur Petit , Miniftre de l'Evrangile , comme Professure n' Thospie, la Somme de fept Cens Livres ; le Ris ordonne à present que la dite Somme sera paice de l'Argent qui a été destine par le dernier Synode National , à l'Entretien des Universités ; Se qu'elle doit ette prisé de la Pertion qui apartient aux trois Cloques qui composent ledit Synode : & Sa Maysifé vous commandé d'observer lessifies Canons , tant paur le Paies ment des Pasiteurs , que pour la Levée des autres Deniers dont on vient , de parler.

XII.

34 Je n'ai plus qu'un Mot à vous dire, après quoi je conclurai. Le Sy-

33 node de Nimer a decreté que le Batéme étoit nul, quand il étoit adminiftre par une Perfonne qui n°a n'i Vocation, ni Committion; à cejointaux Patteurs de ne faire aucun Scrupule de Batifer les Enfans fur Jefquels des Femmes, ou d'autres Perfonnes, qui n'avoient ni Vocation, ni Commiffion de batifer, avoient verfé de l'Eau, en proferant les Paroles de l'Inflution de ce Sacrement, 5a Majejf veut que cet Arricle foit corrigé, pour les Raifons que je vous raporterai dans les mêmes Termes qu'elles font dans l'Ordre Original.

Pacce que de la nais l'Opinion de Rebuiller, car par le Doute qu'ils font de la Veasim, ils c'obligier ai rebuiller ence core qui en the staffe par le Personnes dent ils ne peuveur pac aprievve la Fecation, c'h de Lapuelle ils se primer pas leur Fecation, c'h de Lapuelle ils se primer pas leur Fecation, c'h qu'ils ne s'affen pas môme la maindre Disculle de dier qu'ils s'en our point, c'endant leur Banne en off openot i parce que c'el mo Sacrement ann la Ferna d'Essace eft ex Oper Coperto, c'h un pas ex Oper Coperto, c'h un pas ex Oper Coperto, c'h un pas ex Oper Coperto, c'h un vindie e Sacrement, qui était administre meni pas d'are, leur qu'il a invuildé e Sacrement, qui était administre par le Personne qu'ils alsonn in avoir pas de Pocation, ni de Cammissim par pretendre qu'il pais ancum Dessat le Vocation, a decidé ce Pain, c'h que pas les Chrètiens peveunt builer, en Cac de Neesse (etc.) C'h que peveunt builer, en Cac de Neesse (etc.) C'h que peveunt builer, en Cac de Neesse (etc.) C'h que pas la la Parele c'h Pan y intervenant, l'Essié event pas que cet Alle sus retiere.

CHAPITRE IV. Reponse du Synode aux Propositions du Roi.

ARTICLE I.

Le Committaire ainst fini fon Difeours, qui fur écouté bien atentivement par ouux ceux de l'Affranblée ; Le Symede lo no Diés par la livouche du par par le livouche du par par le livouche du par le partie de l'ancer ; de ce que par la Bonté de Priet. I avoit écouté les Prietres de les pauves Servieuxs, de de ce qu'il avoit dispoé le Court du Rai à nous aconter cette Affemblée, à de nous promettre la Continuation de les Faveurs. On remercia auffis de Adeighé, de ce que felon fa Bonté acoutumée, il nous avoit temoigné fon Affetien Paerencle dans les Lettres & Mandemens qu'il avoit remois à nô-tre Affemblée, às de ce qu'il avoit fait Choix d'un Commitfaire pour fait et à nôtre Synode, qui ctoit citimé d'un chacun pour la grande Integrité, pour fa Prodence & pour fa Pieté. Et on pris très humblement ledit Commitiaire d'abilité su de la fide de la Sou-missire d'abilité sur su Antaghé, que comme nos Eglifies n'avoient jamais eu la moindre Pénifée, de se departir de l'Obettiànce, de la Fidelité & de la Sou-missire d'abilité de la Sou-missire d'abilité à la Sou-missire d'abilité de la

mission à laquelle la Parole de Dien les obligations envers Sa Mojss. & qu'elles lui domeroint à s'aquiter de leurs Obligations envers Sa Mojss. & qu'elles lui donnerointe de nouvelles Preuves, de jour en jour , & aux seigneurs de son tres Honorable Consesi Privée, de l'Innocence de leur Conduite, & de leur Afction pour le Bien de l'Etat.

Et parce qu'on avoit fait pluseurs Raports & Informations contre quelqueuns de nos Synodes Provinciaux, & que divers Particuliers avoient été accufés d'avoir violé les Ordonnances de Sa Majajit', on fupila très-humblement faite Majajit de confiderer que le Synode de Nimer n'etoit point Coupible , parce qu'il n'avoit jamais reda aucune Lettre de Mrs de Briner : Et pour ce qui ett de nôtre Frere Montieur Raujfair, qui ett Naint de Nou-ebasti. Ville qui depend dudit Canton , & qui ett fossi a luridicion deditiss Melieurs de Briner ; il flui invité par leurs Lettres à tectourne dans fon Pais, & d'accepter la Charga de Profidieur en Theologie, qui étoit alors Vacante, dans l'Université de Laujfair ; mais auffi-cie qu'il les cût reçlés , il les produits de fon propre Mouvement , au Commillaire de Sa Majajit', qui étoit profient audit Synode de Nimer , & auffi à plusfeurs autres Oficiers, qui declarerent tous qu'il ne s'étoit pas écarté de lon Devoir en aucune Chole.

Et quoique les Sujers de Sa Majihi, qui vivent dans son Roisume, soient bien resolus de n'avoir aucune Communication, ou Correspondance avec les Etrangers; cependant lis ne peuvent pas empécher ceux qui l'abitent hors des Etats de Sa Majihi, d'écrire ce qu'ils voutonnt, & de l'envoier à ouss ceux qu'il leur plara. Neamoniss afin que tout le Monde soit per-fuald que nous ne faisons pas la Courl actux qui demeurent hors de ce Rossume, & que nous ne sommes pas Ambiteux de ler Commerce avec eux, ous promettons, devant Dieu, que desormais, toutes les Lettres qui seront adersses avec les courses de les courrir, as la Part de quel que Prince Etranger que ce soit; Etat, Ville ou Egisie, seront premierement delivrées entre les maiss du Commissitée de Sa Majihi, avant que de les ouvrir, a sin que Sa Majihi puisse les replicimente informée par son Commissiter même, de ce qu'elles contiendrons, et qu'ainst tous ceux qui sont Prosédion de la Religion Resormée soient exemts de ce Reproche que l'on nous sint, en nous trait an de Fabiteux & de Derboirissa.

Deplus, d'autant que par nôtre Difcipline, les Coloques & les Symodes Provinciaux font obligés de prendre Soin que les Eglifies detintées de Pafeturs foient pourvûes, & que des Caufes de cette Nature ne font jamais portées à nos Symodes Nationaux, à moins que ce ne foit pour un Sûjet extraordinaire, & par Voie d'Apel : Et parce que les Eglifes particulières fe trouvent quelque fois dans la Neceffité de chercher des Patteurs hors de leurs Provinces, lors qu'elles ne peuvent pas en trouver dans la leur, neamoins ces Recherches font reglées par les Canons donte Difcipline; & c'étoit pour obeir, « Rount ce conformer à ces Capons , que les Synodes du Dave-

phine & des Sevenes porterent leurs Demandes , pour les Eglifes du Montlimar & d'Anduze, au Synode de Nimes, requerant que les Sieurs Gregus & Arnand fussent établis dans le Ministère de ces Eglises ; C'est pourquoi on suplie très - humblement Sa Majesté de considerer qu'ils n'avoient pas transgressé les Ordres qui leur étoient donnés par les Edits : Et en même tems , puisque les Eglises ne peuvent pas, sans violer leur Discipline, & ouvrir un grand Chemin aux Desordres & à la Confusion, soufrit que les Coloques & les Synodes Provinciaux prescrivent des Loix à nne autre Coloque ou Synode; ce Synode defend à toutes ces Assemblées, de donner aucuns Ordres Generaux, foit pour un jour de Jeune, ou pour un jour de Prieres Pupliques Extraordinaires, ou pour quelqu'autre Sujet, si ce n'est en ce qui concernera leur propre District & Departement.

Deplus, nous reconnoissons encore que l'Obeissance & le Respect que les Sujets doivent potter à un Gouvernement bien Policé, ne peuvent jamais être trop recommandés au Peuple ; d'un autre Côté on ne peut pas reprendre trop severement, ni trop detester cette Temerité Impie à blamer le Gouvernement, & l'Autorité Souvernine; c'est pourquoi ce Synode enjoint à tous les Pasteurs d'exhorter leurs Auditeurs dans leurs Prêches, à ne s'écarter en aucune Manicre, directement ni indirectement, de l'Obeissance, de la Fidelité & du Respect qu'ils doivent à Sa Majesté, & à nos Seigneurs ses Ministres; mais qu'ils se reposent fermement sur sa Parole Roiale, se confiant toujours aux Bontés de Sa Majesté, & qu'il empêchera & previendra les Desseins & les Entreprises des Personnes mal-intentionnées, qui voudroient, non-obstant la Force & la Teneur des Edits, persecuter ses pauvres Sujets, seulement à Cause qu'ils sont de la Religion Reformée.

Et afin que nos Eglifes ne foient iamais acufées d'avoir contribué à aucune Alteration ou Changement , par où la Paix Publique puisse être troublée : cette Assemblée recommande à tous les Pasteurs d'observer plus exactement nôtre Discipline Ecclesiastique, & la Parole de l'Evangile, qu'auparavant; & leur desend expressement, selon nos Canons, de proferer aucunc Parole Choquante (lors qu'ils declarent leur Foi & leur Esperance) contre ceux qui font d'une Opinion contraire : & ce Synode suplie aussi trèshumblement Sa Majefié d'interposer son Autorité Roiale, en saisant que ceux de la Communion Romaine qui s'écartent si facilement de leur Devoir, se contiennent dans l'Obcissance, & n'enfraignent pas les Edits de Sa Majesté; & que ses pauvres Sujets de la Religion Reformée ne soient plus desormais chargés de ces Outrageans Reproches, comme ils l'ont été jusqu'à present : Et nous recommandons encore à toutes nos Eglises , & à tous leurs Membres, d'être très-Exacts Observateurs de nôtre Discipline; & particulicrement que personne ne publie aucun Livre avant qu'il ait premierement été lu, examiné & aprouvé de ceux qui sont établis pour cet Eset; & que Personne n'entreprenne de contrevenir aux Jugemens du Magistrat

Yуу 3

(ivil touchant les Divorces.: Et la Province des Sevenes protefte qu'elle n'a jamais eu le moindre Desseine de faire.

TO WV I.I. . SEED. SIL Et parce qu'on a imputé un Crime à nos Eglifes, touchant la Refidence de leurs Pafteurs . & l'Exercice de leur Ministere , comme si quelques-uns d'eux avoient fait au Contraire du dixième Article de l'Edit du Mois de Janvier de l'An 1561, ce qui est cependant très Paux ; parce qu'aucun d'entr'eux n'a jamais entrepris de prêcher par Force dans aucun Endroit. En second Lieu, cet Edit de Janvier étoit seulement provisionel, & par Interim, & a été depuis abrogé par les Edits suivans, & particulierement par le Quarante-unième Article de l'Edit fait l'An 1570. & par celui de Nantes fait l'An 1508. lequel fut declaré par le Roi regnant alors, être une Loi Claire , Generale & Absolue , par laquelle il vouloit que tous ses Sujets fussent gouvernes. Et en Troisième Lieu, les Patteurs n'exercent ces Fonctions de leur Ministère que dans les Endroits qui leur ont été accordés par les Articles 78. , 79. , 80. & 81. de l'Edit fulmentionné. Et Quatriêmement, nos Seigneurs du Confeil, les Parlemens, & plufieurs Commiffaires. établis pour l'Execution de cet Edit, ont donné des Ordres, dès le commencement, pour marquer où, & en quelles Places, on exerceroit le Culte de nôtre Religion, & ont toujours confideré que la plupart de ces Places n'étoient que des Parties & des Membres d'une même Eglise, servie par un même Pasteur. Cinquièmement que les Pasteurs ne prêchent jamais hors de leurs Quartiers, fi ce n'est en Cas d'Absence, ou de Maladie, ou d'autres Empêchemens de leurs Freres: Et en dernier Lieu , par le Sixième Article de l'Edit de Nantes, qui est expliqué par le Premier des Articles Secrets & Particuliers, il est permis à nos Ministres de resider dans tous les Lieux du Roiaume indiferenment; C'est pourquoi nous suplions très - humblement Sa Majesté de vouloir nous maintenir dans cette Liberté, qui nous est accordée par ses Edits, & de revoquer tous les Ordres & Decrets de son Conseil Privé qui leur font Contraires.

D'alleurs nos Patteurs ne mandient pas leur Subfitance, & ne la recoivent pas de la Boète des Pauvres, ni d'aucune Donation qui foit faite pour des L'Igags Pieux, & definiee pour éconir les Pauvres; ni mais ils la trent d'une Contribution N'olontaire de leurs Troupeaux, ou d'une Taxe qu'on impofe fur chacun d'eux. conformement aux Conventions qu'ilg entaite savec leurs Patkeurs, à leur Arrivée dans les Eglides: & telonnotre Difcipline, le Cinquième Denier de cours les Chartés est particulierment affigné à l'Entretien de nos Proteficaurs, Regens, Ecoliers & autres Profennes, que la pauvreté rend les Objefs de ces Chartés, fans qu'on puisse neamonis jamais emploier l'Agent de cette Nature à d'autres Uigges, on en dispoier que, par, & felon les Ordres des Synodes Provincieux, ou Nationaux; Cett pourquoi on fuigle très - humbelment Sa Masgif de maintenir nos Eglises dans l'Obfervation de cet Ancien Ordre, qui a cté érabli par notre Discipline, & autorist par les Edits de Sa Masgif, & dontron n'a

jamais

543

jamais formé aucune Plainte; & qu'il lui plaise encore de desendre à ses Oficiers d'annuler, ou de changer les Conventions qui ont été faites entre les Pasteurs & leurs Eglises, lors qu'ils ont commeacé de prendre la Change de leurs Ames.

Et puisque ce qui a été fait dans l'Afaire de Mr. Rouffeles se raporte à l'Execution de cet Ordre, & aux Canons de nos precedens Synodes Nationaux, nous supilors tres-bumblement Sa Majesté de l'aprouyer.

Enfin puisque la Declaration faire par le Synode de Nieur n'est (tent en fa Sabhance, que pour les Termas dans leiquels elle est drefte & ceptique,) autre Choie que per pomité de la Chapitre Orazième de noire Décipione fois de la Chapitre Orazième de noire promisé de la Chapitre Charleme de noire promisé de la Creacce de nos Egilfas; & que le acception de la Greacce de nos Egilfas; & que le que le contro (pur por promate la Loreacce de nos Egilfas; & que le que le contro (pur por promate la Loreacce de nos Egilfas; & que le proper de la Creacce de nos Egilfas; de la Religion Reformée d'en jour le condomnent; sa Masylé Plaint seconde par les Edits; est très - humblement (pulfic d'octroire à tous fes Sujets de la Religion Reformée d'en jouir toujours , & d'être maintenus dans l'entire Laberté de leurs Conficiences; felon fes Parlocks Roiales & Sarcées, afiquits puffent tous transimement, & d'un même Ceur, faire les mêmes Prirers à Dim, & 8 v'emploire à fon Culte, & su Service de Sa Masight.

CHAPITRE V.

Deputés envoiés au Roi avec une Lettre Synodale.

ARTICLE I.

Les Sieurs Fernand, Giprod & Certici, fittent choifis, à la Pluralité des L'Voix, par cette Aliemblée, pour ponter à Sa Majefé les très - humbles Remercinens. & Requêtes de nos Eglifes; lesquels on munit d'Inflrections & de Lettres pour Sa Majefé, & pour nos Seigneurs les Ministres d'Estr.

COPIE

De la premiere Lettre écrite au Roi par ce Synode.

SIRE,

, LE Grand Dira, dont vous etts l'Image Vivaine, recevant indiferenment, & fains Acception des Perfonnes, tes Prieres & les Hommages de toutes se Creatures, aous éperons que Viva Maglé ne nous, rebutera pas dans la Laberté que nous prenons de nous venur jetter aux Pieds de Sa Magil , après nous être affemblés par la Permiffion de Plare , Magil : Et c'ett pour nous aquiter , Sire de ce Devoir Effentiel , que nous avous revoir et seine present de Ceris ; à Pâre Magil ; pour la fuplier très humblement qu'elle daigne de nous regarder d'un Ocil ; Paven Magil ; de l'écours vere la Bengnière de cours meis proteflations, de Bouc Requ'il but l'écour de l'entre Falettés de l'éce tes plutes Sapilier les les les plutes l'est de l'écours vere la comme de l'est de l'est de plute s'applier la Continuation . S'a la Confirmation de cette Laberté equi nous a été acordée par les Edits de Viere Magil ; ain qu'étant delivrés de toutes Craintes , nous puilfions viver tranquillement ; à l'Ombre de votre Bone té & Puilfance ; n'aint autre Soin que celui de prier Dies pour la Sacrée perfonne de Pirer Magil ; afin qu'il diagne repandre les Benedictions ; fur vôtre Pamille Roiale , pour la Profperté de l'État ; & de vôtre Scepter ; redant roujours à l'étre Magil ; lair s'e humble Obelfânce & Sona

mission que nous lui devons, comme étant avec un Prosond Respect.

SIRE,

De vôtre Majesté,

Les très Humbles, très Obeissans, & très Fideles Sujets & Serviteurs, les Ministres & Aucient; assembles par vôtre Permission dans le Synode National d'Alençon; & au Nom de tous.

d'Alençon le quatrieure de Juin , 1637. Bafnage, Moderateur du Synode. D. Conpé, Ajoint.

D. Blondel, & Secretaires.
D. Launai, Secretaires.

Les Provinces aiant infiruit leurs Deputes par pluficurs Memoires , touchant la Violation de l'Edit , pour être prefentés à Sa Maighé; lors qu'on
commença è la fire , Monficur le Commidiaire remontra que Sa Maighé i
revuloit pas qu'on debatit en Sa Prefence d'autres Mairiers que celles qui regardoient l'Exercice de la Difeipline de nos Egifies; ès que le Cahier deces
Memoites auroit pour Titre , Cahier , ou Memoires , de ceux de la Relagion Prietadair Reformée i Sur quoi l'Alfamblée pria Monfieur le Commiffaur de confiderer que jamais les Reformés ravoient u le moindre Deficia
de traiter des Afaires Politiques , & qui regardafient l'Etat, mais de faire
fealemênt un fimple Raport e Expofition de leurs Plaintes s'ur lef
quelles il n'étoti pas Befoin de deliberer , qu'elles écoient toutes Juftes , &
fondées expreffiement fur les Edits de Sa Maighé; outre que le Rei n'avoit jamais pris en Mauvaisé Part que nous lui adrefalfifions nos très-lumbles
Remontrances , pour obtenir Reparation de l'Infinâtion de fee Edits , & que

So Majest ne souhaitoit pas que ces Sujets parlassent contre leurs Consciences, ce qu'ils feroient, s'ils se qualissient de la Religion Pretendas Reformés,

TIL

Monfieur le Commiffaire declarant que par fes Infructions il étoit Chargé d'informer le Synode, qu'yen Cas que nous voulufions convenir de deux Perfonnes propries pour exercer l'Ofice de Deputés Generaux, qui euflent Soin des Afaires de nos Egillés, s. Sa Magdé les aprouveroit ; à De-faut de quoi le Marquis de Clemant continueroit dans les Fonctions duit Ofice, aqued on en joindroit un autre qui feroit choif du Tiers Etat; l'Mafemblée nomma un Deputé de chaque Province pour conferer avec ledit Commifiaire, touchant ettet Afaire, avec lequel les Deputés convinera que ledit Seigneur Marquis de Clemann & Monfieur de Marbaux, feroient les deux Perfonnes qu'on perfenteroit à Sa Magfél, & gu'ils fufficiente très-humblement Sa Majfél d'aprouver leur Election, & on écrivit la Lettre fuivante au Rei pour ce Sujet.



CHAPITRE VI.

Copie de la Seconde Lettre que le Synode écrivit au Roi, touchant les Deputés Generaux.

SIRE,

A Uffi-tôt que les Intentions de Votre Majefté nous ont été notifiées, touchant nôtre Choix des Deputés Generaux, qui doivent resi-" der à la Cour , auprès de Voire Majesté , nous avons été d'accord avec " Monficur de Saint Marc, Commissaire de Votre Majesté dans cette Af-" semblée, & nous avons choisi pour cet Ofice Monsieur le Marquis de , Clermont & Monfieur Marbant : Et nous suplions très - humblement , Voere Majesté d'accepter leurs Personnes, & d'aprouver nôtre Coix, & , d'écouter toujours favorablement toutes les Prieres que nos Besoins ,, presians, & extraordinaires, nous obligeront de vous faire, par leurs , Bouches ; Cette Inclination qui est fi Naturelle à Voire Majesté de " foulager vôtre Peuple, nous fait esperer que vous jetterés des Yeux de , Compassion sur les Miseres d'une Grande Multitude d'Ames, qui ne de-, firent que de rester dans l'Obeissance & la Soumission au Service de , Votre Majesté; & que vous repandrés sur nos Eglites, les Raions de vôtre Magnificence Roiale, dont nous avons deja reffenti les con-, folans Efets ; ce qui nous rend plus fervens & plus zelés dans les " Prieres que nous ofrons à Dien, pour la Confervation de la Personne Tome Il.

XXVII. SYNODE NATIONAL

" Sacrée de Vêtre Majefié, pour la Gloire de votre Sceptre, & pour la du-,, rée du Regne de Vêtre Majefié: comme étant,

> GRAND ROI, De Voire Majefté,

> > Les très Humbles, très Obeissans, & très Fideles Servitents & Sujett, les Ministres affemblés par la Permission de Voire Mayesté, dans le Synode National d'Alençon, & au Nom de tous,

d'Alençon le 7. Juin 1637. Basnage, Moderateur du Synode. D. Compe, Ajoint.

D. Blondel & Secretaires.

CHAPITRE VII.

Revision de la Confession de Foi. & Confirmation de la même Confession de Foi reçüë dans les Eglises Reformées de ce Roiaume.

O'N leût la Confession de Foi, Mot à Mot, Article par Article; &c.lle sur aprouvée par tous les Deputés des Provinces, qui protrestrente leurs Noms, comme aussi au Nom., & de la Part de leurs Synodes Provinciaux qui les avoient erroviés, & qui leuravoient donné Commission depresfe pour cela, qu'his vouloient virre & moorir dans la Protession de cente Foi;
qu'ils l'enseigneroient dans leurs Egisses, & qu'ils stèberoient de procurer
par touters fortes de Moiens qu'elle leur invisiblement maintenue & conference.

CHAPITRE VIII.

Remarques sur la Discipline de nos Eglises.

· ARTICLE I.

Les Egliées qui ont donné des Penfons aux Ecoliers , qui les ont entrenus pendant leurs Btudes , afin de les rendre capables un jour d'excrere le St. Mimiftere, auront Drort , preferablement aux autres , de les emploier à leur Mimiftere ; on schorta toutes les Eglifes , de Sader reciproquement les unes les autres , & de & rendre tous les Devoirs de la Charité Chrétienne.

11

Les Pêcheurs qui auront été fulpendus publiquement de la Table du Seigneur, feront une Reconnoissance Publique des Osenses pour lesquelles ils ont été censurés, & l'Eglise d'Alemen est avertie de taire executer ce Canon.

TII.

On recommande à toutes les Provinces de pratiquer, & d'observer plus exactement, le douzième Canon du huitième Chaptre: & celle de Bretagne est avertie, s'ur tour, d'être fort ponétuelle sur cela.

IV.

Cette Alfemblée enjoint encore une fois à l'Egifie de Nimes, de le conformer, & de le foumettre, au neuvième Canon du douzième Chapitre de nôtre Difcipline, Jelon l'Intention de nos Synodes precedens. Ce Canon porte, que les Egifie ferent informées qu'il n'apartient qu'aux Miniffres d'adminifirer Le Coupe, d'ecla pour évitire spificurs Sainte Augerenfet.

On tecommande à toutes les Eglifes, la Pratique & l'Obfervation du cinquiéme Canon, du Chapitre dixisien de nôtre Dicipline, rouchant les Pompes Furchers, a fin que les Parens des Défunts reçoivent guelque Confolation, fins nemmons que nous fourfions que l'on introdulié autume nouvelle Coutume. Deplus, si quelques unes de nos Eglifes ont retenu, depuis longtens, une Forme particulière, dont elle se foient fevries pour leur Edification, ess Eglifes pourront retenir la Pratique de cet Ordre, & cela par la Permiffion de ce prefent Synode.

VI.

D'aussat qu'il femble que le douxième Canon, du treixième Chapitre de nôtre Dicipiue, foit contraire aux Remarques du Synode National de Adminolité fur la même Dicipiline; toutes les Egifes font enhortées d'envoier per Ecrit leurs Opinions au Synode, National prochain, pour refourdre îl ce dit Canon doit être raié, ou s'îl y faudra feulement faire quelque Chaugement, ou Gorrection.

VII.

Quoique toutes les Provinces observent très-exactement le séizième Canon du Chapitre quatorzième de nôtre Discipline; neammoins chacune prendra Soin de se serve des Expediens qu'on jugera les plus propres pour les Observer, & pour éviter tous les Inconveniens.

VIII.

La Lecture de nôtre Dicipline Ecclesiafique aiant été faite, tous les Deputés Provinciaux promirent, en leurs Noms, & au Nom de leurs Synodes Respectifs, de l'observer, & de prendre Garde qu'elle sût exactement observée dans leurs Provinces.

COO

Z z z 2

CHA-

CHAPITRE IX.

· Remarques faites Sur la Lecture des Actes du Synode precedent, tenu pour la Seconde fois à Charenton , durant le Mois de Septembre , de l'An 1611.

ARTICLE I.

Les Provinces aportant chacune son Jugement, touchant les Matieres que le dernier Synode National avoit recommandées à leurs Deliberations; Cette Assemblée decreta qu'on ne changeroit rien aux Canons dix-neuf, & vintiême, du Cinquième Chapitre de notre Discipline.

Le Coloque de Montpellier qui avoit eu Commission du dernier Synode de Charenten de juger en son Nom , & avec Pleine Autorité , de l'Acusation qu'on a intentée contre Monfieur Boni , faifant Raport qu'il avoit executé cette Commission , & le Synode Provincial des Sevenes , dont ledit Sr. Boni est Membre, lui rendant un Temoignage fort honorable; cette Assemblée ordonna que les Articles qui le concernoient seroient raiés des Actes des premier & fecond Synodes Nationaux de Charenton, & de celui de Caftres.

CHAPITRE X.

Un Ministre Penitent retabli après dix Ans de Penitence, & deux autres Decrets.

ARTICLE I.

MOnfieur George Arbant, qui avoit été deposé du Sacré Ministère, par Monteur George Aroant, qui avoit etc depoie du Sacre connicte, par le Synode National de Castres, comparoissant en Personne devant cette Assemblée . & la priant très-humblement d'être retabli dans l'Ofice de Pasteur ; & les Deputés Provinciaux du Bas Languedoc rendant Temoignage de fa Bonne Vie & Conduite, pendant les dix Années dernieres : le Synode confiderant la Sincerité de la Repentance, confirmée par une si longue Epreuve, & aiant Egard à ses Suplications, & aux Atestations qui lui étoient données par la Province, après l'avoir serieusement exhorté d'être desormais plus Regulier, & plus Religieux dans ses Actions qu'il ne l'avoit été par le paslé, & de croitre en Grace & en Sainteté, lui accorda sa Requête, & laissa au Synode du Bas Languedoc, & au Confistoire de Nimes, le Soin de le pourvoir d'une Eglife.

II. D'au-

II.

D'aumnt que les Sieurs Bani & Donadien, Deputés par le Synode des Sevenet, pour executer la Commillion qui svoit cé donnée à ce Synode Provincial, par le dernier Synode National, avoient fuporté tous les Fraix de cette Commillion ; il fut ordonné que la Province du Bas Languedae auroit Soin qu'ils fulfont rembourfés auxidis Commilliàries.

Toutes les Provinces sont expressement chargées d'avoir Soin que le quatorzième Canon, du quatorzième Chapitre de notre Discipline, soit exzement pratiqué, & observé, & elles rendront Compte au Synode National prochain, de la Diligence qu'elles auront emploice pour cela.

CHAPITRE XI.

La Mauvaise Humeur du Commissaire du Roi, & la Prudence & Patience du Synode National, avec quelques autres Matieres.

ARTICLE I.

ON lût les Lettres de Monfeur Privas. Pafeur de l'Eglife de Chârillon qui écoit detenu dans la Prifon d'Agen, par lefquelles on prioti inflamment ce Synode de travailler à fon Elargificment; & Monfeur le Commisfaire du Roi demandant fi le Synode vouloit fe charger de cette Afaire, & s'il vouloit y prendre Interêt? ? PAlemblée confulerant que ledit Monfeur Privas étoit devant fes propres Juges, declara, que les Afaires de Monfeur Privas étont dans une pareille Stuation, elle ne pouvoit rien faire pour lui, fi ce n'eft de le recommander à la Providence de Dira, & de l'exhorter à fou-fire patement tout ce que la Court d'Agen decretorie contre tout ce que la Court d'Agen decretorie contre la confirmation de la court de la contraction de la confirmation de la c

Cette Assemblée se souvenant de la Promesse que le dernier Synode National avoit faite à Monsieur Chamier, decreta qu'elle seroit accomplie aussi-tôt que Dien en auroit fourni les Moiens à nos Eglises.

I I I.

Tout ce qui a été accordé à Mcsieurs Belot & Constant, leur tera paié fidelement, aussi tôt que nos Eglises pourront recouvrer les Assignations qui leur ont été accordées par Sa Majesté.

Toutes les Provinces sont averties de recueillir les Actes de tous nos Synodes Nationaux, & de les garder, afin qu'elles puissent s'aquiter du Devoir qui leur a été impoié par le dernier Synode de Charenton.

L'Eglife de Monpellier informant cette Assemblée qu'on n'avoit pas suivi le Dessein, & l'Intention du Synode National de Castres, il fut ordonné Zzz 2 au au Constitoire de l'Egliss de Nimes, d'exhorter la Veuve de Monsseu Seeffer de rendre Compte, de la Maniere qu'elle avoit emploié cette Somme d'Argent, que le dernier Synode National lui avoit donné, pour assister Mademoi-lelle Blandine Senfier sa Seeur, assin que si cet Argent étoit encore entre sie Mains, on le pût remettre à Mademoisselle Jacqueline Seussier, par laquelle ladie Demoisselle Blandine étoit entretenisé.

Le Jugement du Synode d'Apjos aintiété examiné, auqueil e dernie Synode Maional avoit travoit le Commodifiace du Diferent, uni était été, ve entre les Provinces de L'ainsage & du Posilis, souchant l'Union de l'Egiglié de Savellie avec celle de Pisifie-fiques; ét après avoir lui puisfeurs Lettes, Memoires, & Artieles de Conventions, entre ledites Egifies, depuis ledit Jugement. è de la Oppute de l'appointe de l'ainsage d'Anjos, ordre le lugement rendu par la Province music comme auparavant.

VII.

Le dernier Synode National de Chargenton aiant chargé la Province de Bourgegou de fouder les Comptes avec Monfieur Gras; ce qui ne s'écoit pas encore, pu faire; cette Assemblée en donna l'Execution au Consistoire de l'Estifié de L'internation de l'Assemblée en donna l'Execution au Consistoire de l'Estifié de L'internation de l'Assemblée en donna l'Execution au Consistoire de l'Estifié de L'internation de l'Assemblée en donna l'Execution au Consistoire de l'Estifié de L'internation de l'Assemblée en donna l'Execution au Consistoire de l'Assemblée en donna l'Asse

CHAPITRE XIL

Le Retablissement d'un Ministre Penitent diferé, celui d'un autre refusé, & diverses autres Matieres Generales & Particulieres.

ARTICLE I.

Jolph Oheri, Depolé par le dernier Synode National, refident dans le Canton de Benne, écrivit des Letters à cette Affemblée, pour demander d'être retabil dans le Saint Ministère ; lesquelles, avant qu'on les cût ouvertes, on prefenta à Mondieur le Commistire du Roi, qui, les aint liès, declara qu'elles ne contenoient que des Matieres purement Ecclessifiques : & quès que le Consul d'Anhonne dans la Comté de Vinne, rendoit en Faveur dudit "Aubris, & sanste, que les Deputes de Bonrepour curren dit kur Sentiment touchant ledit Supplisht », E synode ne put pas lui accorder fa Demande : cepenaier oir regit sieve jois les vouvelles de fa Repentance & de Conversion à Dira, % on Pexhorit de continuer dans ses bonnes Dispositions, & de consérver la Grace du Seignent.

I I.

On enjoignit à la Province de la Baffe Guienne d'user d'Autorité envers Mr. Perri, & de le faire resider avec son Troupeau, & en Cas qu'il su Refrachaire & qu'il desboèt aux Ordres de ladite Province, de le censurer sortement selon la dernière Rigueur de nôtre Discipline.

La Pratique du Troisième Article des Matieres Generales, du dernier Synode National, est recommandée à toutes nos Eglifes.

On avoit porté des Plaintes au dernier Synode National, contre plutieurs Ministres non Residens, du Coloque du Bas Querri, & ces Plaintes avec les Lettres destites Ministres, qui fassione lueur Apologie, avoient été renvoiées au Coloque d'Albigeni, & au Synode du Haus Languedes, pour jueger cette Caule et le le present Synode saint fait la Revision de la Sentence qui avoit été rendue contre lessiins Ministres, & voulant les suporter & encourager dans leur Ministres, il a ordonné encore une fois au Coloque d'Albigeni de faire de nouvelles Informations, & d'examiner derechef la Pretendue Inhabilité de les Eggliés, & de persuder à Jeurs Ministres par toutes sortes de Mocifs les plus convaincants, de s'aquiter de leur Devoir, & on a chargé lestiet Coloque de rendre Compre au Synode National prochain de quelle Maniere lestites Ministres aurons Obei à ce Decret.

V.

L'Apel de l'Eglité de Nerse qui avoit refufé de paier les Fraix que l'Eglifé d'Anjon avoit fait pour changer Monsieut Fignier, fut renvoie au Jugement de la Province de la Baff Guirane; parce que cette Afaire n'écoit pas de la Nature de celles qui doivent être portées aux Synodes Nationaux.

V I.

Le Jugement rendu par la Province du Danphiné, touchant l'Afaire de Mr. Aimier, fut ratifié par le present Synode.

V I I.

Cette Assemblée permit, pour cette sois, que l'Eglise de Saint Etienne en Fore, sur incorporée à la Province de Bourgogne, à Cause que la Province du Viures, y avoit consenti.

VIII.

La Promeffe faite par le dernier Synode National, à la Province du Bearn, touchant les Ministres qui étoient nés dans ladite Province, & emploiés dans plusieurs Egiliés de ce Roiaume, fut encore une fois confirmée; & on exhorta ladite Province d'être faitsfaite de cette Confirmation.

1)

Parce que l'Union de l'Eglife de l'alence , à celle de \$5900, étoit indifpenfablement necessaire, pour la Subsittance de cette derniere Eglife, le \$900 de njoignit à cette Eglife de s'unir à celle de \$5900, comme elle l'avoit autresois été; lequel Derret hai seroit notifié par les Deputés du Bardans leurs Provinces.

Les Deputés du Vivarez remontrerent que l'Article touchant les Comptes de Monsieur Perrier avoit été omis , dans la Copie du dernier Synode National, qui avoit été aportée dans leur Province, & qu'il scroit à propos qu'on fit la Revision desdits Comptes : Cette Assemblée ordonna à ladite Province de s'adresser à celle du Dauphiné, qui Sommeroit ledit Perrier à Comparoître devant elle, & qu'elle jugeroit son Afaire en dernier Ressort, en vertu de la presente Ordonnance.

On ordonna au Synode de la Baffe Gnienne de citer Monfieur Buftenebis ; pour lui faire rendre Compte de l'Emploi des trois Cens Livres que le Synode National avoit delivrées à son Pere ; & que ledit Synode en feroit le Raport au Synode National fuivant.

XII.

Samuel du Fresne, deposé du Sacré Ministere par le Coloque de Vienne, & par le Synode du Hant Languedoc, se presenta devant cette Assemblice. & en verfant un Torrent de Larmes, implora le Pardon & la Compassion de l'Eglife qu'il avoit scandalisée par sa Chute : mais après avoir examiné les Actes de sa Deposition, & le Cinquante-huitième Article de nôtre Discipline, qui ôtoit toute Esperance de Retablissement à ceux qui étoient tombés dans de pareils Crimes que ceux dont il avoit été convaincu; cette Affeniblée lui conseilla de suivre quelqu'autre Profession, & de reparer le Scandale qu'il avoit donné, & on l'exhorta de perseverer dans la Repentance & la Pratique de la Pieté.

XIII.

Parce que dans l'Information qu'on avoit portée contre ledit du Fresne, il y avoit plusieurs Questions trop Curieuses, & qui ne convenoient point à la Gravité des Personnes Ecclesiastiques : la Province du Hant Languedoc fut chargée de le remontrer aux Parties qui avoient dressé les Articles de ladite Information contre lui; & de prendre Garde qu'à l'avenir on ne mit plus de pareilles Choses par écrit.

XIV.

D'autant que le Saint Apôtre dans le Verset huitième du Chapitre troisiéme de l'Epitre aux Romains, dit expressement que la Condamnation de cenx la est juste, qui disent, que ne faisons nous des Manx afin qu'il en arrive du Bien : Et qu'il n'est pas raisonnable, ni de la Profession d'un vrai Chrêtien, de preferer des Interêts temporels aux Devoirs de la Conscience : cette Afsemblée ne voulut pas recevoir les Excuses alleguées par le Consistoire de l'Eglise de la Rochelle, qui avoit negligé l'Execution du premier Article des Matieres Generales du precedent Synode National ; c'est pourquoi elle enjoignit encore une fois à toutes les Eglises de le pratiquer exactement, & jugea que le Confistoire de ladite Eglise de la Rochelle meritoit d'être Confuré très-severement ; & il fut ordonné que l'on écriroit aux Fideles de ladite Ville, pour les Convainere de la grandeur de leur Faute, & pour leur reprocher le Seandale que leur Commercee, & leur Lâchete involcable, avoit cuufé à toutes les Eglifes de ce Roiaume : & on les conjuns par les Compaffions du Dieu Vivana, & par les pieux Scutimens des Christiens Devois, de professer étroitement & precutément la Verité Sanchifiante de Dieu, dans toute fa Pureté & fa Force, fans s'en écarter jamas, & fans y deroger par aucunes Actions, directement to un indiréctement.

On exhorts toutes nos Univerfités de fe contormer, autant qu'elles pourroient; à l'Obfervation de cet Article du dernier Synode National, qui recommande aux Professeurs de Philosophie d'enseigner la Metaphisique avec les autres Parties de la Philosophie.

CHAPITRE XIII.

Le Bearn incorporé avec les Eglises de France.

ARTICLE I.

Es Deputés de la Province du Bearn aiant declaré que leur Synode acceptoit l'Union avec les Eglises de ce Roiaume, sous les Conditions accordées par le Synode National de Charenton, dans les Remarques sur le premier Article de celui de Caftres, & que des à present ils se soumettoient à nos Synodes Nationaux qu'on tiendroit dans la fuite ; ils promirent qu'ils consentiroient à toutes les Apellations qui seroient portées devant ces Synodes Nationaux, par les Pasteurs, les Anciens & les Eglises de ladite Principauté du Bearn; ils promirent aussi d'exercer à l'avenir leur Discipline, dans tous ses Points, Consormement aux Canons de la Discipline établie dans les Eglifes de ce Roisume; & faite par nos Synodes Nationaux, outre ce qui avoit été determiné & decidé dans le Synode Provincial du Bearn ; Sur quoi l'Affemblée leur accorda que leurs Apels seroient jugés selon la Discipline établie pour les Eglises du Bearn , par Ordre de la Fameuse Princesse feanne Reine de Navarre, & ratissée par le Parlement de Pan, dont on en laisseroit une Copie, sidelement colationnée avec l'Original, à la Province du Bearn, qui seroit chargée de Convoquer par les Deputés Provinciaux de la Province du Bearn le Synode National suivant, laquelle Copie seroit signée & Atestée de la propre Main desdits Deputés : On leur accorda encore, comme un Privilege, que tous les Pasteurs qui étoient actuellement emploies au Ministere, dans les Eglises de ce Roiaume, n'en seroient pas ôtés, pour être envoiés en d'autres Eglises de ce Roiaume, à moins que lesdites Eglises n'y donnassent un Consentement entier & explicite.

Monsieur Richard, ci-devant Pasteur de l'Eglise de Saponnai, dans la Pro-Tome II. A 222 vince

XXVII. SYNODE NATIONAL

eince de 17th de France, se prefents devent cette Aftemblée, de requires humblement qu'on voulte lui donner quequ'a Emploi dans haite thou vince; l'Adiemblée loi repondit que fon Mimittere n'avoir été deshomoréque par lui même. Be que s'il n'évoit pes encore dans le Service, comme il le déficité; al ne devoit p'en prendre qu'à fon Imprudence & a fon peu de Conduire : Et parce qu'èn ne termé al i n'y avoit point d'Egifié Vanner dans la Comme de Pranc, qui cioir fon propre Pais, pour y pasific le refue de la Vie, St on exhorta la Province à liaquelle il avoir apartenu en derrier Lieu, de lui continuer fes Charriès accortenées, & de lui fournir quelqu'argent pour futbrenir aux Franc de Charriès accortenées, & de lui fournir quelqu'argent pour futbrenir aux Franc de l'on Voinge, jusqu'de ce qu'il for arrivé dans la Farite.

Sans faire aucune Réflexion fur les Defenfes de la Province du Vivarez., Cette Alfenblée pour rendre Judice à Monfieur Definarez, fur les Plaintes, ordonna que le Decret du dernier Synode National feroit executé selon sa Forme & Teneur.

CHAPITRE XIV.

Apellations & Plaintes.

ARTICLE T.

Es Phintes de Allonfeut Georges contre le Sytood de Prevente, & Mr.
Maurie fon Petre, sinis tré cesaminés, se après avoir oûs lédit Mr.
Allonie dans les Dolenfes, for tous les Articles portes contre lui, cette
Allembles jagun que ledit George-ne devoir pas les avoir embarraffes de Choées il simples. & même qu'il n'avoir pas prouvées; le on lai défendit de
faire de pareilles Procedures à l'avenir ; & en même temb on chorta les Synodes l'évonientes de l'avenir ; & en même temb on chorta les Synodes l'évonientes de l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'évonientes de l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'évonientes de l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'évonientes de l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'évonientes de l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'évolution de l'avenir se les l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'évolution de l'avenir de l'avenir se l'avenir ; de en même temb on chorta les syles de l'avenir ; de l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les Synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les synodes l'avenir ; de en même temb on chorta les synodes l'avenir ; de l'avenir ; de en même temb on chorta les synodes l'avenir ; de l'avenir ; de l'ave

11.

Cente Assemblée pour memger l'Hormeur de Monsieur Pascard, îni persuit d'exercer les Pondéions de son Mimitere, lors qu'il en seroit prié par quelques Pasteurs, ou Consisteores, de la Province de Kaintonge, & cela selon les Regles de 1861re Discipline.

III.

Quoique Papel de Madame de Juijué ne fit pas de la Nature de ceux qui doiveat être ports devum nos Synodes Nationaux; e camunios ette Afferablée en prit Connoifânce; se poéme les Raifons aleguées par ladite Dame, et les Motifs fur lefquels le Confliche de Prijent avoit fondé fa Centure, qui avoit été confirmée par le Jugement du Synode d'Anjon; cette Alfenbier de Motifs de Confirmée par le Jugement du Synode d'Anjon; cette Alfenbier de Confirmée par le Jugement du Synode d'Anjon; cette Alfenbier de Confirmée par le Jugement du Synode d'Anjon; cette Alfenbier de Confirmée par le Jugement du Synode d'Anjon; cette Alfenbier de Confirmée par le Jugement du Synode d'Anjon; cette Alfenbier de Confirmée par le Jugement du Synode d'Anjon; cette Alfenbier de Confirmée par le Jugement de Synode d'Anjon; cette Alfenbier de Confirmée par le Jugement de Synode d'Anjon; cette Alfenbier de Confirmée par le Jugement d

bléc decrea que ladire Centiare feroit leuée; 8t ladire. Dame fut exhortée de donner à l'Eglié de Preigne des Marques de la Charité Chrétienne, 8t eff. Bonté, en contribuant liberalement à la Subfillance de cette Léglié, s'élon les grauds Moinns que Dres lui en avoir donné. 8t de continuer à l'avenir, comme elle avoir fait autrefiers. a l'aimer cret Eglié, quoiqu'elle spiré, pour la plus grande Commedité, s'é joindre à une autre Eglié qui étair plus grande Commedité, s'é joindre à une autre Eglié qui étair plus proche de fà Maison.

IV.

Les Sieuts Monfuier, de Canx, & de Bures porterent les Apels de plusieurs Particuliers, Membres de l'Eglise de Dieppe. On lut leur Apel d'un lugement rendu par le Synode Provincial tenu à Caen , on ouit les Deputés Provinciaux de Normandie, & on examina les Actes de ces dits Particuliers, & ceux des Synodes fusinentionnés, avec ceux du Consistoire de Dieppe, & de leurs Commissaires envoiés à ladite Eglise : Après que cette Lecture fur faite . l'Affemblée paffant aux Defauts trouvés dans la Deputation de Monficur le Monsnier, & de ses Colegues, laquelle étou contre les Formes accoutumées & requifes dans les Apels, aprouva & loua leur Zele. & confirma le Jugement que le Synode de Normandie avoit rendu, comme étant fondé fur la vraie Prudence & Charité , & defendit i l'Eglife de Dieppe & aux autres Eglifes de ce Roiaume, de recevoir chés elles, à l'Exercice de POfice Paftoral, un nommé Deschamps, lequel par ses Intrigues factieuses, & par ses Folics, même depuis que le Synode de Carn les avoit fait remarquer par un Jugement qu'il avoit rendu contre lui , avoit fait voir que fon Ministère ne pouvoit jamais édifier les Eglises . & leur être d'aucune Utilité; & on blama le Confiftoire de ladite Eglife de fon Imprudence, en ce qu'il lui avoit permis d'y prêcher, sans lui demander des Atestations des Eglises où il avoit servi auparavant, & des liglises dont il étoit Membre, par où ledit Confistoire avoit souscrt qu'il s'infinuat dans l'Ascetion des Peuples qui l'avoient demandé pour Pasteur, avant qu'ils cussent une bonne Connois. fance de fa Vie, & de fes Mœurs : Et de plus, il fut defendu au Confif. toire de cette Eglise, de consulter à l'avenir touchant la Reception d'un nouveau Ministre, ou l'Exclusion d'un Ancien Pasteur, sans en avoir suparavant deliberé avec les Chefs des Familles de leur Eglife : & conformement aux Canons de notre Discipline, on condamna le Procedé dudit Confiftoire ; lequel par un Excès de Rigueur ; mayoit pas voulu accorder aux Parties Plaignantes, Jeur Liberté & Privileges d'Apel, par où elles avoient été reduites à la Necessité de faire une Deputation tumultueuse ; ce qui est contraire à nôtre Discipline Ecclesiastique.

Et parce que lodit Synode Provincial , en derretant l'Exclusion itudit Différiage, a voit omis ce qui suroit contrible particulierement à striptation de ceux qui le denandoinn pour leur Ministre; extre Alemblée prenant à Ceur; les Interêta de Péglis de Dippe, ; promot à dutte Eglis de la la pourvoit d'un traisfenc Palleur, que l'on chercheroit dans latite Province, ou debort , & qu'elle pourroit même procéer à la Reception du Seuri de Boret, qui lui avoig été recommendé por les Temoignages de leurs Deputris Anna 2.

66 XXVII. SYNODE NATIONAL

& de ladire Province; & cela faton les Canons de noire Difrighire; anxiquels ladire Eghlie fut exhortée de fe conformer; & de s'unir avec ledit Confificire, aim de conferver par-ce Moiss la Faix & i Charité qui doir vent regner parmi les vrais Chrétiens; vianti que l'éclité Sieurs le saudiur; de Caux, & de Burar y ont promis de les procurer & maintenir ; par tous les Soins qu'ils y aporteront de leur Cot. Authorisment par tous les Cot.

Les Deputés de l'Églife du Pleffis porterent un Apel, en requernt que leur Patieur, Monfieur de Mussigni, reflatis actuellement dans la Ville du Pleffi, conformement à notre Discipline, & sux Canons de nos Synodes Nationaux; & que la Sentence de la Province de 11/94 de France qui l'en avoit dispenfe, fur revoquée & annulée. L'Atiemblée juges que ledit Sieur Mussigni étoit obligé, de Droit, de faire la Refolence à Pleffis, & qu'il ne pouvoit pas en être dispenfe: Cependant fon Eglife fut priée de lui permettre de refter quatre Mois chaque Année, dans la Maision d'Atlass, pour y vaquer à fes Adires particulieres, pourvû qu'il ne discontinuât pas les Exercices de fon Ministere.

VI.

On ouit Monticur Fabas fur les Plaintes qu'il fit, de ce qu'on n'avoit pas executé le Decret du dernier Synode National, qui avoit donné Autorité & Commission au Coloque du Condomeis, de faire Information, & de juger du Contenu des Lettres qui avoient été écrites par Mefficurs de la Fine, Gillot & Belard , à Mefficurs d'Abadie , & Pommarede , pendant leur demeure à Charenton. On ouit auffi la Defense de Monsieur Rival, sur le Raport de qui lesdites Lettres avoient été écrites ; & la Remontrance du Coloque du Condomois, qui ne s'étoit pas aquité de la Commission qui lui avoit été donnée, à Caule qu'ils n'avoient pas voulu se soumettre à son Jugement ; La Province du Bearns'excusa de ce que son Union avec les Eglises de France n'etoit pas encore Ratifiée en ce tems-là, & dit qu'elle n'étoit pas obligée de paier les Fraix de ses Deputés, lors qu'ils s'étoient chargés des Commissions du Coloque du Condomeis, pour s'informer des Actions de quelques Perfonnes particulieres : que ceux qui étoient interreffés en cela devoient en fuporter les Depens ; Sur quoi cette Affemblée declara que les Accufations que lesdits Srs. Rival & Belard avoient portées contre ledit Fabas, étoient nulles, parce que la premiere n'étoit fondée que fur un Bruit qui s'étoit repandu d'une pretendue Accusation, qu'un simple Particulier avoit intentée, & qu'il avoit niée ensuite, laquelle sut prouvée Fausse, par les Personnes qui y étoient mentionnées : & que la seconde ne consistoit qu'en une Parole Equivoque & mal entendue, fur la Deposition d'un scul Temoin, qui ne devoit point être admis, cela étant contre la Defense expresse de Saint Paul 1, Tim. 1. 5 19 Et que le Coloque de Pau n'avoit pas eu Raison de donner Commission à Monsieur Rival, de taire Informer contre Monsieur Fabas , lequel s'étoit oposé à fon Installation dans l'Eglise de Marlas . & par consequent étoit Partie declarée contre lui ; & que les Srs de la Fitte & Gillet avoient eu Tort d'aller semer par tout des Accusations qui n'avoient

pas été prouvées, & qui étoient même fans Fondement, contre un Ministre de l'Evangile : & que la Province du Bearn ne devoit pas avoir toleré de pareilles Procedures, ni permis que l'Eglife de Morlas fut divisée, lors qu'elle auroit pû y remedier par des Voies douces & aifees , fuivant la Parole de l'Evangile, & l'Ordre de nôtre Discipline : Et parce que les Sieurs Rival & Belard avoient diffame un Ministre de l'Evangile , & qu'ils avoient été eauses, par leur Maniere de proceder, qu'on l'avoit chargé de Reproches, qu'on ne pouvoit pas prouver ; il fut enjoint aux Sieurs Fabas , Rival & Belard de vivre en Paix, & Jans une Union Fraternelle . & de se desister de toutes leurs Poursuites devant le Magistrat Civil , touchant ces Diferens, & de les terminer à l'aimable , comme lesdits Fabas & Rival s'y étoient deja engages.

La Province du Bearn se plaignit de Monsieur Fabas , & l'acusa d'avoir violé les Canons de notre Discipline, & d'avoir use d'un Procedé illicite, par lequel il tachoit d'invalider les Censures de son Eglise, & qu'il avoit même cité les Membres d'un Confiftoire devant le Magistrat Civil ; Sur quoi ledit Monfieur Pabas fut oui , lequel se plaignit au contraire & accusa ceux de ladite Province du Bearn de lui avoir ôté son Eglise, sans lui en avoir affigné une autre, de l'avoir privé de fon Ministère, & de lui en avoir interdit les Fonctions, parce qu'il avoit apellé de leurs Cen-Sures injustes : Et en second Lieu , de ce que plusieurs Membres particuliers de l'Eglife de Morlas, après lui avoir fait des Reproches fentibles, & fans Fondement, avoient dechiré cette pauvre Eglise. & en y faisant un Schisme s'étoient abstenus du Culte que l'on y exerçoit ; Sur quoi, à la Requête dudit Fabas . & de plufieurs autres qui étoient Membres de ladite Eglife de Morlas, on lut les Actes du Synode du Bearn, &t du Coloque de Pan. comme auffi les Procedures du Parlement de Navarre, & les Enquêtes que les Commissaires dudit Parlement avoient faites, les quels avoient été envoiés pour favoir l'Opinion de ladite Eglife : On lut aussi les Lettres du Consiftoire de l'Eglife de Morlas, par lesquelles elle requeroit très-humblement que Monfieur Fabas y pût continuer l'exercice de son Ministère ; & les Lettres de Monfieur Belard & d'autres Anciens, & de plusieurs Particuliers, qui prioient ledit Consistoire d'envoier ailleurs ledit Monsieur Fabre; Cette Assemblée confirmant le Ministère dudit Monsieur Fabas dans l'Eglise de Morlas , jugea que ladite Province ne devoit pas l'avoir forcé , en ufant de tant de Rigueur avec lui , parce qu'il s'étoit servi de quelques Voies Extraordinaires dans fa suste Desense, & qu'elle ne devoit pas savoriscr, par sa Connivence , la Division des Particuliers , qui s'étoient separés du Corps de l'Eglife de Morlas; au Lieu qu'elle devoit les reconcilier avec le refte de leurs Freres, bien Loin de tenir une pareille Conduite en le suspendant après qu'il avoit apellé : & on ordonna que ledit Monsieur Fabas devoit se tenir plus precitément à la Forme prescrite par notre Discipline , parce que Personne ne l'empéchoit d'apeller aux Superieurs des Assemblées Ecclesiastiques, & que le Chemin lui en étoit ouvert; C est pourquoi on enjoignit à ladite Pro-Aaaa 3

8 XXVIII SYNODE NATIONAL

vince de ne plus se servir , à l'avenir , de Procedures qui écoiere si violenes, & entirement contraires à notre Discipine a d'emploire sur le Champles. Remedes convenables pour faire cesse esté ce sehifine de l'Egglisé de Aérolav, & c'el con reconcilier les Membres avec leur Pasteur Monsteur de Aérolav, & con commanda aux nautres d'aquielcer à teut ce qui écoir preferir par notre Discipline, en abandonante toutes les Pourfuites qu'ils avocert mitre au contraire. & qu'ils portailent zous leurs Diferens aux Affenthées Politiques de libre de l'entre de

VIII.

Monfieur Chorers , Membre de l'Eglife de Paris, se plaignit à cette Assemblee d'un Jagement que ladite Eglife avoit rendu contre lui, lequel avoit aufli été confirmé par le Synode de l'Ille de France ; & encore de ce qu'elle lui avoit refuse une Atestation dont il voulon se servir à phisseurs l'ins ; Cette Assemblée, après avoir oui les Deputés de ladite Province, lui dir, que son Afaire n'étoit pas de celles qu'on devoit porter devant nos Synodes Nationaux; cependant que par une Faveur particuliere qu'on vouloit lui faire, on lui permettoit d'exposer ses Griefs, après qu'il se fût expliqué, & qu'on y cut fait Reflexion, on prit Ocasion de lui remontrer les Fautes qu'il avoit commises par les Discours & par ses Actions, & par les Poursuites qu'il avoit faites contre l'Eglife de Paris. On lui declara auffi que les Cenfures de ladite Eglife avoient été infligées contre lui à Caufe de les mauvais Deportements. On l'exhorta auffi de rendre le Reipect & l'Obeifiance qu'il devoit à ses Conducteurs & Directeurs Spirituels , & de se soumettre à la Discipline de nos Eglises : Et on lui enjoignit d'aquiescer à tout ce qui avoit été decreté touchant sa Personne & sa Cause, par ladite Eglife & ledit Synode Provincial; fur quoi il temoigna d'abord fon entiere Soumilion.

IX.

Le Jugement de la Province des Sevenes, souchant le Ministere de Mr. Seleil, auant été construé, l'Apel que les Sieurs Vignelles & Robs avoient porté sut declaré nul, & les Apellans surent jugés avoir merité d'être Censurés, pour l'avoir mal interjetté.

. X

On rejetta l'Apel de l'Eglife de la Fitte, parce qu'il ne devoit pas être porté, ni reçû, dans cette Aflemblée; c'est pourquoi on lui enjoignit d'aquiescer au Jugement de sa Province.

X-I.

Sur la Lecture de la Claufe du Tectament de Monficur de la Fon , couchant une Donation qu'il avoit faite , pour élever un jeune Écolier dans le Humanités & les Afris Laberaux , qui pût un jour fervir l'Eglife de Dinn , par l'Exercice du Sacré Ministere, & après avoir aussi lu le Jugement rendu fur ce Sujet par le Synode de Normandie, &c les Memoures de l'Eglife de Basis : Cette Assemblée annula le Jugement dudit Synode Provincial, de même que l'Apel de l'Eglife de Baali , confirma le Decret du dernier Synode National , & declara en même tems & ordonna que ladite Eglife n'avoit , ni ne devoit pretendre aucun autre Interêt dans ladite Donation, que la fimple Administration de ce qui avoit été Legné; parce que Monfieur de la Fon en avoit ainsi disposé par la Donation Testamentaire, qu'il avoit faite pour l'Entretien d'un Ecolier : & que ladite Eglise étoit fur tout obligée d'en rendre Compte su Coloque de Coen , selon l'Intention du Testatour , qui étoit exprimée dans la Clause de fon Festament , où il éroit fait Mention de ladite Fondation : Et le present Synode jugea aussi que ledit Coloque ou ladite Eglise de Baali scroient apelles, lors qu'on feroit le Choix de cet Ecolier, & que ses Deputés scroient presens, lors qu'on l'examineroit, pour juger des Progrès qu'il suroit tait dans fes Erudes : & que fi tadite Eglife en avoit Befoin, elle auroit la Preference, fur toutes les autres, de l'emploier dans le Ministère de la Predication & des Sacremens, pour l'Ediffication des Fideles dudit Lieu.

X 1 1.

Na Les Deputés des Sevenez le plaignient que le Synode du Bas Liaquesties avoir plutients fois entrepris de pouvroir letrus Egilités qui froient Vacantes, de Ministres de laur Province, ce qui étoit directement opofé aux Canons de noire Dicipiliques & que par la ils sovient reduir ces deux dignes Parteurs Monfieur du Mas & Monfieur de la Cafra l'efter fans Emploi; Cere Affemblée condamnat en pareil Procedé, recommanda à la Province de Bas L'anguese la Pratique du Vint-quatrième Canon fait par le Synode National de Charantes, Plan 1623, dessi Bezents Remanges fer la Différient Ext Egyliet d'Asiat, de wême que le Synode des Sevenez, à quoi la Province de Bas L'anguades contentre liberement, forbaitant que Monfieur Beston fut donné à l'Égilié d'Asiat, il y fut établi & confirmé, par l'Autorité de ce Synode.

XIII.

L'Apel de Monfieur Romei, & de l'Egiffe de Saint Ambri de l'Amice, fut amule, parce que les Afinires de leurs Affenthèles Annecées, devoient être terminées en dernier Reflort, par leur proprie Province, ou par les Provinces voifines : Et l'Affenthèle recommand leidit Monfieur Romei aux de since de Saint de Sounde des Servere, afin de pourvoir à fa Subfiftance, felon les Regles de la Charité Chrétienne.

XIV.

Cette Allemblée laisfinnt l'Apel de la Province de Kainnoue, d'un Jugement de celle du Poilfon, éclan le Decret du Synode Netional de St. Maiszaur, tenu au Mois de Mai, l'Înn 1605. (Artici dix.nemozione touchant les Apel) donns la Liberté à la Famille de Montieur Broisil Gooland de le joindre à l'Eglié d'Amas.

X V. Afin .

x v.

Afin de regler la Diffute qui était entre les Provinces de Armany-Recelle du Position, extet deminer pretendant de réuni les Egliche de Changagne Massina avec son Synade; Cette Assemblée confirmaine la Decret du premier Synade National de Charmagne, ordonna que lactire Egliste refleroir incorpatée, comme elle l'avoit été jusqu'alors à celle de Sains Chaude, jusqu'un Synade prochain de Xintenge, qui pourvaiorité Monsteur ferrand, 28 avante aussi Soin par tous les Moiens propres, de la Subústimece de l'Egliste de Sains Chaude; à étil s'ute encore ordonne qu'immediatement après la Separation-du dit Synade, l'Egliste de Changagne Masson feroit une à celle de Conventiere, & que le Synade du Position surviro Soin qu'elle stêt en bon Est., & que le dit Synade prendroit garde sur tout que l'Egliste du Pigenon ne sur pas destitucé de Pasteur.

X V L.

Cette Affemblée ratifia le Jugement du Confitôrie & du Coloque de Cam, aprouvé par le Synode de Nomandie, qui avoit declaré l'Appl de Monfieur Formaux nul & non recevable; & on ordonna que ladire Sentence feroit executée en tous (se Points, felon toute si Force, & en honne Forme, par Raport à la Deposition dudir Formaux: Et parce qu'il avoit été sufpendu publiquement de la Table du Seigneur, & qu'il avoit été sufpendu publiquement de la Table du Seigneur, ès qu'il avoit eté sufpendu problèment en qu'il avoit donné sa Fille en Mariage à un Homme Paprite, le n'Ubile & en Prefènce d'un Sponde Natiopal; si fut ordonné que sa Suspension de la Sainte Cene ne dureroit que jusqu'a juru de Paques, et qu'enstiture on la leveroit de dessi un it & su Fremme, après qu'il auroit contessé si en la severit de dessi un it & su Fremme, après qu'il auroit contessé si en Pêché & le Seandale qu'il avoit donné per sa Connivence. «
X V I I.

Sur la LeCture que l'on fit du Jugement reglud dans les Synodes des Serenes deu Bus Languedes, s'à aint v'il les Lettres de la Veivre de Monfieur Herle, s'è les Memoires de l'Églife d'Andure; ; Cette Affemblée declars que ladite Églife wont bien merit con rudes Cendires, s'eft pourquoi fon Apel fui régietté, s'è on confirma la Sentence de ces deux Synodes, en enjoignant à ladate Églife de donner Saisfaction à cette pauvre Veivre affigée.

X V I I I

Cette Affemblée recevant l'Apel de Monfieur de Châseffer , Juge d'Anateurs, & che Monfieur Cossans, Patturd el Piglife de Qualifer, & condamna la Facilité du Synole des Sevenes , tenu à Samens , lequel fans écourer ledit Monfieur Chânéfer , avoit décreté que la Centire juthement pronnoée contre Monfieur l'assignée , Ministre de l'Eglife de Saint Hippolire , feroit misée des Actes du Synode Provincial tenu à Afair , exte Affemblée ordonna que la dite Centiure fiérais-aderechté, inferée dans le Corps des Actes du dité-Synole , étain que le contenu de cette Ordonnance puit erte raité é, & fût rendu plas valude , on enjoignar à tous les Patieurs des Eglifes Vocantes d'être contenu de cette Ordonnance de leurs Voiges dans ces Eglifes, & du Gressique leur paint implement les Frisis de leurs Voiges dans ces Eglifes, & du Grégour qu'ils y Froient , comme il avoit toujours été pratiqué auparavant par les Provinces & con leur décendit expréliement d'exiger la valeur vant par les Provinces & con leur décendit expréliment d'exiger la valeur

d'un Liard de ces Eglifes, d'autant qu'îls recevoient leurs Saisires de leurs Eglifes particulières dont lis écoient Pafteurs: Et parce que ledit Poujade avoit apellé du Decret Synodal; fait à Andaux, cette Alfemblée declar que ledit Synode avoit un très-juite Sujet de charger les Conflictions de Sauve & Manuele de veiller fur la Conduite de celui de Nimer; & que ledits Conflictions formet affilités de l'articles, s'elle et tott Befoin, de la Pretence de quelques Patteurs Volfins, & on leur donna Pouvoir de Sommer ledit Parjede à Comparoitre devant eux, pour repondur à tous les Articles qu'ils aporteroient courte îui & ét le pourtiurre felon la Nature des Aftionn dont merité : ce qui lui feroit notifié ; afin e du seré d'infloit de paroitre devant ledits Confiftoires, il flui incontinent ful pendu de Fronkions de lon Ministers.

XIX.

En expliquant le Sens du Jugement rendu cohtre Monfieur Dichampt; comme il ett naporte ci-delitu dans l'Article quatrieme; cette Affembléc-clara que les Minitres & les Anciens pouvoient confiditer dans leur Confiditore; couchant l'Admiffion d'un Pafteur dans une Eglife . & touchant fon Exclution; mais qu'ils ne pouvoient rien conclurre. là deflit, sins l'Avis des Chefs des Famillés de cette Eglife; qu'ils devoient affembler pour deliberer sur ce Sujer, & que leur Refolution se determineroit à la Pluralité des Suffrages & se sous la Direction des Constitoires, selon l'Ordre qui cft observé dans toutes les Assemblés bien reglées.

Cette Affemblée reçuit l'Appel des Fiedles de Roispassi. St annula la Sentence de Sufpenion de la Cent do Seigneur, qui avoit été prononcé contr'eux, par le Synode du Berri, parce que l'Egilie de Mer, à laquelle ils vitoient poins, circi capable de Subficte par elle même, èt fain leur Secours on Affilance; Le prefent Synode ordonna de plus, que leditis Habitans autoient le Privilege de fe taxer eux-mêmes, pour tous les Fraix de ladite Egil-fe; èt que de cette Taxe quelle qu'elle für, laquelle ils promettoient, ou promettroient de paier tous les Ans à l'Egilié de Mer, on en deduiroit la Somme de cinquante Livres, qui feroit pour paier les Arrerages des Gages que leditis Habitans de Busfigers devoient à Monfieur Gerris, qui étoit auparvant leur Pafteur, jusques à ce que toute ladite Somme due fint paiée, léclon que le Compte en avoit été reglé 5€ conclu le 18. d'Aervil de l'An 1632, à moins qu'il n'y eut quelque Néceffité de revoir lefdits Compte.

XXI.

Quoique l'Apel interjetté par les Habitans de Saint Roman & de Val Franceparie, ne fitt pas recevable : cependant cette Affemblée , par une Grace particulière , en prit Connoiliance , & decreta qu'on leur écritoit, pour les exhorter à garder une bonne Paix & Union , touchant le Culte de Dien, & les Ordonnances de la Religion , avec ceux de Fal France/part.



X X I I. On ouit Monfieur Peins, qui exposa ses Griefs, & qui demanda d'être resa. bli dans l'Eglife de Mer, & le Paiement des Arrerages qui lui étoient dus par ladite Eglife. Jaques Martinean , Deputé par divers Membres de la même Eglife, apuia ses Demandes. On ouit de la Part de l'Eglise de Mer, Monfieur de la Borde Shabin. Envoié par ledit Confiftoire. de même que les Deputés Provinciaux du Berri: On lut & examina les Acres des Synodes Provinciaux desquels il avoit apellé, on lût aussi le Jugement des Commissaires qui avoient été envoiés par l'Eglife de Mer & Buifgenei; & les Lettres de Monfieur Purien, qui remettoit son Ministere à la Disposition du present Synode : & les Memoires de l'Eglife de Mer, qui representoient la Pauvreté à laquelle elle étoit reduite, en ce tems-là; & plusieurs autres Choses que l'on raporta qui ne concernoient point l'Honneur du Ministère de Monsieur Peins. On vit aussi les Memoires de divers Chefs de Famille, qui demandoient qu'il fût établi parmi cux; & les Memoires & Lettres de l'Eglife d'Argenten, qui demandoit qu'il leur fut donné pour Ministre. Après quoi le Synode rejettant tous lesdits Apels, & confirmant la Sentence du Berrs, decreta que les Censures prononcos contre Monfieur Pejus feroient raiées du Corps des Actes de ces Synodes, & que son Ministère scroit accordé, dès à present, à l'Eglise d'Argenton; & on exhorta la susdite Eglise de Mer, de lui donner Satissaction, & ladite Province, d'avoir plus d'Egard pour lui. On défendit aussi aux Membres particuliers de l'Eglife de Mer de formet à l'avenir des Cabales, Et Monfieur Pejus aiant demandé les Arrerages qui lui étoient dus de fon Salaire, fa Demande fut rejettée, parce que l'Eglise de Mer protesta, qu'à Cause de la grande Pauvreté où elle étoit reduite depuis les cinq Années dernieres, elle étoit entierement hors d'Etat d'entretenir deux Pasteurs; & qu'elle avoit toujours eu une singulicre Veneration & Afection pour Monfieur Turien, & que ladite Province avoit éte satisfaite du Procedé de ladite Eglise envers lui : laquelle l'avoit pourvû pour le present, jusqu'à ce que lesdits Habitans ensient mieux le Moien de Pentretenir, & que les Matteres de son Apel fussient terminées; que la Province aiant placé ledit Monfieur Jurien dans l'Eglife de Boifgenei, où fon Ministere étoit d'un Avantage aussi confiderable que dans l'Eglise de Mer, il avoit refuse ce Poste, & que par-là il s'étoit privé lui-même de l'Assistance qui lui avoit été procurée avec sant de Charité.

On lie he Legrey de Pagget de Kallerony

On lut les Lettres de Japart de Falleronx, Sciennett de la Gairre, & les Actes qu'il produitét avec les Centures denoncées contre lui, par le Confiftoire de Vertinsil, le Coloque d'Angannesi, & le Synode de Xantonge, dont il avoit apellé, mas le prefent Synode aprouvant lestites Centures, rejetts fon Apel. X X I V.

Monificur Daniel Lopert, suparavant Ancien & Leckeur de l'Egilié de Barkeur, n'aisse convoié ni Lestres, ni Memoires, pour défendre l'Apel qu'il svoir formé contre la Sentence du Synode de Kainsage, ketir Apel fur de claré nul. Mais les Lettres dudit Logue d'aura centite prefencées à certer Affemblée un peu auparavant qu'elle se separat; Cett pourquoi s'acurse fût renvoiée au Consistoire de Bourdeaux, pour y être jugée en dernier Ressort.

XXV.

Personne ne comparoissant de la Part de l'Eglise de Dangean, pour soutenir son Apel, par lequel elle s'opposit à la Resolution de la Province du Berri, qui avoit envoiré Monsieur Tusicard à l'Eglise de Chamereller, & de Bandarie, ledit Apel su decaré nul.

XXVI.

L'Apel de Monsieur Hommeau, qui avoit été designé par le Synode d'Anjou, pour être Patteur de l'Eglise de Lassa, dans la Duché du Maine, s'u declaré nul.

XXVII.

Mademoifelle Judith Guist, Femme de Monfieur Laverdan, apellant d'un Jugement rendu contr'elle, par les Commiflaires du Synode de Bestgons, & ne comparoiffant pas pour defendre fon Apel, cette Affemblée le declara nul.

X X V I I I.

Plusieurs Personnes particulieres de l'Eglisé de Sainte Foi ainte apellé d'un Decret du Coloque du Bas Atemois, & s'étant oposées au Retablissement de Mr. du Val dans son Ofice d'Ancien, que le Synode de la Basse Guienne avoit decreté, leur Apel sit declaré aul.

XXIX.

Le Synode des Sevenes aiant centuré Mr. du Mas, & PEglife de Gasges aiant apellé de ce Jugement, mais ne comparoissant pas pour defendre son. Apel, il fut declara nul.

XXX.

Monsteur de Monboneaux, & d'autres Habitans de la Ville d'Andace, siant apellé d'un jugement rendu par la Province du Bas Languedoc, contre Mr. Arnaud leur Pasteur, leur Apel fut declaré noi.

XXXI.

Monsieur Falaise apellant d'un Jugement prononcé contre Mr. Prendbomme, Pasteur de l'Eglise de Couronievais, son Apel sut declaré nul. X X X I I.

Quoique la Province de Normandie cht de bonnes Raifons pour mettre Mr. Marcharen Liberté. 8c de le placer dans PEgliffe de Gigere, pour y faire les Fonctions du Ministere; neanmoins à Causfe des Demandes importunes des Eglifies d'Athèri, de la Sallé, 8c des Pouers ; atendu aussifi qu'elles voivent promis de donner une enciere Satisfaction audnt Marchard, 8c que celui-ci avoit te-moigne l'Inclination qu'el avoir de continuer fon Ministere dans haite Eglife d'Athèri; a cette Affemblée laissant au Coloque de Rusés le Soin de pour-voir PEglife de Gigers, ordonna que lecht Monssiere Marchard froit enco-re une fois établi dans l'Eglife d'Athèri & fes Anexes, qui lui feroirent un Paiement entire des Arrerages de fon Salaire qui lui etiocient dus ; à Defaut de quoi, le Synode luivant executeroit le Jugement qui avoit été ci-devant rendu contre lédites Eglifes.

Bbbb a

XXXIII. Apròs

XXXIII.

Après avoir lû & examiné les Actes du Synode du Dauphiné, & les Lettres & Memoires de Monfieur Aimin Vafteur de l'eglife de Die , cette Afsemblée jugeant que leurs Apels étoient frivoles, declara premicrement, que la Province du Dauphine en avoit agi prudenment, en jugeant qu'ils ne devoient pas s'embarrafler des Solicitations qui avoient etc faites durant les Années 1633. & 1634. pour l'Entretien de l'Univertité de Die ; que ledit Aimin avoit eu Tort de rester à Paris après la Revocation du Pouvoir qu'on lui avoit donné de folliciter, & qu'il devoit s'être adretié au Confeil de l'Univertité de Die qui l'avoit emploié, & que s'il s'étoit trouvé grevé, il auroit dû porter ses Demandes au Consistoire de Lion, qui avoit Commission de juger definitivement de cette Afaire : Et en second Lieu , qu'il avoit bien merité d'être censuré très-severement, pour n'avoir pas acquiescé au Jugement de sa Province, laquelle on exhorta de l'Obliger. & tous les autres Ministres, de reader personnellement avec leurs Troupeaux, sous Peine d'encourir toutes les Censures de l'Eglise; & de ne permettre en aucune moniere que l'Argent qui étoit destiné par les Eglises , pour la Subsittance de l'Univerfité de Die, fût emploie à d'autres Ufages, contre l'Intention des Donateurs.

XXXIV.

On lût les Memoires de Monfieur de la Fitte, Pasteur de l'Eglise de Pau, & de Miran , Ancien de l'Eglise de Bourdeaux , & les Lettres des Sieurs de la Peirette & du Bois, Membres particuliers de ladite Eglife de Bour deaux, comme aussi leur Apel d'un Jugement de la Province de la Basse Guienne, qui fut porté par les Deputés à ce Synode; Sur quoi l'Affemblée declara que les Apellans n'avoient aucun Sujet de Griefs, & que leur Apel étoit fans Fondement, & rejetté.

CHAPITRE X V.

Contenant diverses Matieres Generales.

ARTICLE I.

Ette Assemblée laissa une Liberté entiere aux Provinces de garder leur ancienne Coutume de chanter la Priere qui est à la Fin des Dix Commandemens, en se tenant à Genoux, comme il se pratique dans quelques Endroirs, ou bien en étant debout, ou affis, selon l'Ordre établi dans chaque Eglife ; ne jugeant pas qu'il foit raifonnable de les obliger de se conformer les unes avec les autres, dans un Sujet qui est de soi-même fort Indiferent.

Cette Assemblée ordonna, à la Requête de la Province du Berri, que defordeformais, lors qu'il feroit Besoin de mettre des Prosessiers de Theologie dans nos Universités, la Province dont l'Université demanderoit un Prosesseur, inviteroit les quatre Provinces vositines de deputer, à leurs propres Fraix, quelques-uns de leurs Pasteurs, pour affister à l'Examen du Candidat qui devoit remplir la Chaiter Vacante.

111.

On accorda à la Province du Pailàva la Demande qu'elle fit, que tous ceux qui transfigresseroient desormais le séraieme Article du quatorziéme Chapitre de nôtre Dicipline, & les Canons particuliers faits dans la Province où resideroient les Transfigresseurs dessitts Canons touchant la Publication des Livres, seroient suspendus du Saint Ministere.

minere.

Quoique les Hommes aient un Droit d'acheter & dogarder des Esclaves. & que cela ne soit pas condamné par la Parole de Dien, ni hors d'Usage, parmi les Chrêtiens dans la plus grande Partie de l'Europe; neanmoins parce qu'on abuse de ce Droit là , & qu'il s'est glisse insensiblement une Coutume très-inhumaine, fur tout parmi ks Marchands qui en font Trafiq, & qui en disposent comme de leur propre Bien & comme de leur Betail, qui vont même sur les Côtes d'Afrique & aux Indes , où ce Commerce est permis, pour acheter des Barbares, à Prix d'Argent, ou pour des Marchandises, des Hommes & des Femmes qu'ils vendent dans les Marchés Publics, ou qu'ils troquent pour d'autres Choses; Cette Assemblée confirmant le Canon fait à cette Occasion par le Synode Provincial de Normandie, exhorte les Fideles de ne pas abuser de cette Liberté, d'une Maniere qui soit contraire aux Regles de la Charité Chrêtienne, & de ne pas remettre ces Infideles au Pouvoir des Barbares qui pourroient les traiter inhumainement, ni entre les Mains de ceux qui font Cruels; mais de les donner à des Chrêtiens Debonaires & qui foient en Etat d'avoir principalement Soin de leurs Ames precieuses, & immortelles, en tâchant de les instruire dans la Religion Chrétienne.

v.

On informa toutes les Provinces, à la Requête de celle du Bas Lasguedas, de prendre Garde que le nieuvième Article du premier Chapitre de nôtre Discipline ne sût pas transgresse, lequel défend d'ordonner aucun Proposant, sans lui assigner quelque Lieu, ou quelqu'Eglise particuliere.

VΙ

Les Deputés du Bat Langradec, repréfenterent, fuivant la Commifion expresse qu'ils en avoient reçüé de leur Province, que quoique les Egliées de ce Roisume eussent donc, dans leurs Sermons, dans leurs Prierres & leurs Actions de Graces, à tout le Monde des Temoignages très évidens de la Fidelité, & de la fincere Obelissance que cœux de la Relignon les ferméer évoient de le le Leurs de la Relignon les forméer évoient de Le Lanemis juriser, & calomnier ; & qu'ils tâchoient pas leurs Libelles remplis de Medisances, & Bbbb 2.

de Menfonges, de rendre fulficéde la Pâdelité de nos Eglifes, & de la faire revoquer en Doute; & qu'il étoit abfoliument necessaire que nous nous juditifiations;, son feulement par des Sermons dans nos Eglifes, par des Livires composés fair cala & rendus publics; mais qu'il faitor escore vâulteiler à Sa Majiff, & lu iremontrer trie-humblement la Fâdelité de les Sujers de la Religion Reformée, & le prier de regarder les Membres de nos Eglifes comme des Peuples qui étointe entiertement devousé à fon Service, au litem de l'Étar, & qui ne cherchoient rien tant dans ce Monde que l'Augmentation de la Giorie de nos Septers: L'Aliemblee executa exte Remontrance & la jugas fort raisonable & très-julle; convenant fort bien avec les Propositions que Se Majiff nous sovit faites par fon Commission; c'eft pour-quoi on ordonna à tous les Fasteurs des Eglifes de ce Roisaume de donner Satisfaction (er cala, comme ils y évoient obligés en Considence; conforment à la Parole de Dies , & Relon la Consession en ordonne & Pautre étunt formelle là defins.

VII.

D'autant que depuis pluseurs Années la Guerre & la Mortalité, avoient rempli de Desolations la plus grande Partie de l'Europe, ce qui avoit fait resfentir aux Peuples impenitens, combien il est terrible de tomber entre les Mains du Dien Vivant , justement irrité contre ces Cœurs endurcis qui meprisent les riches Tresors de sa Grace, l'Abondance de ses Bontés, & salongue Tolerance; Ce Synode National des Eglises Resormées de France, assemblé par la Permission de Sa Majeste dans la Ville d'Alençon , faisant Reflexion fur les Fleaux dont toutes les Provinces de ce Roiaume étoient continuellement afligées, & les regardant comme des Avant-coureurs du Jugement qui pendoit sur nos Têtes; afin de detourner l'Orage qui étoit prêt à tomber, & aun d'emouvoir les Entrailles des Compassions Paterneles de Dien , & pour obtenir de son infinie Bonté, & Misericorde , la Conservation de la Sacrée Personne de Sa Majesté, la Benediction sur ses Armées, le Retour & le Retablissement de la Paix & de la Prosperité de l'Etat , & la Tranquillité parmi les Pauvres Eglises afligées, batuës de la Tempête, & fans Consolation : Cette Assemblée exhorta tous les Fideles de chercher le Secours de la Grace de Dien, de retourner à lui par une profonde Humiliation de leurs Ames, & par une Conversion sincere de leurs Cœurs : Et il fut decreté pour cela , qu'on celebreroit un jour de Jeune Fublic, lequel seroit observé dans toutes les Eglises de ce Roiaume, le Jeudi dix-neuvième jour de Novembre prochain, & que cette Resolution leur seroit notifiée par la Lecture du present Acte.

VIII

Afin de conferver la Doctrine dans fi Parreté, & afin d'éviter toutes la marwisis lanteligences eanse les Patheurs, la Professions & les Egissios & pour prevenir les Inconveniens qui en pourroient arriver, & pour atacher plus étroitement, & ministenir plus fortement les Liens Spritucis d'une Union Fraternelle parmi les Peuples; ce Symode démulti très-expressement, & four Peine d'encoueir toutez les Centures de l'Égissio, & d'être deposès de four Peine d'encoueir toutez les Centures de l'Égissio, & d'être deposès de l'une parte de l'encoueir toutez les Centures de l'Égissio, & d'être deposès de l'encoueir toutez les Centures de l'Égissio, de d'être deposès de l'encoueir toutez les Centures de l'Égissio, de d'être deposès de l'encoueir toutez les Centures de l'Égissio, de d'être deposès de l'encoueir toutez les Centures de l'égission de l'encoueir toutez les de l'encoueir toutez les centures de l'encoueir toutez les de l'encoueir toutez les marties de l'encoueir toutez les de l'encoueirs de l'encoueir toutez les de l'encoueirs du Ministere, aux Pasteurs des Egliscs, & aux Professeurs de nos Universités, de traiter dans leurs Sermons, ou Ecrits, les Questions Curicuses qui peuvent causer la Chute des Fideles, & être une Pierre d'Achopement à œux qui étudient en Theologie, & generalement à tous les Chrêtiens; étant absolument necessaire que, tant les Ecoliers, que le Troupeau, s'en tiennent à la Simpli-cité des Saintes Ecritures, & à l'Exposition commune de la Foi Orthodoxe. telle qu'elle a été aprouvée par nos Synodes Nationaux, & particulierement par celui de Charenton, tenu l'An 1622. Il leur fut auffi défendu de se servir de nouvelles Expressions, qui pourroient être interpretées en un mauvais Sens; ou de disputer contentieusement les uns contre les autres, sur des Questions, ou Interpretations, mi de proposer de nouvelles Matieres de Controverse dans leur Scholastique; ni de violer directement, ou indirectement, les Canons faits dans ce Synode, ou dans les Synodes précédens, touchant l'Impression des Livres, ceux qui les aprouveront ou qui permettront qu'ils soient imprimés, devant répondre aux Provinces, autant que leurs Auteurs mêmes, de la Doctrine qu'ils contiennent. Et il fut ordonne aux Provinces qui avoient des Universités dans leur Juridiction, d'en prendre un Soin tout particulier, & de les faire vifiter de tems en tems, par des Perfonnes choifies pour cela, & d'obliger tous les Professeurs, tant de Philosophie que de Theologie, d'envoier tous les fix Mois aux Examinateurs des Livres dans les Provinces voifines, une ou deux Copies des Théles qu'ils auroient foutenues en Public. Et on donna Pouvoir, & Autorité, aux Provinces dans lesquelles ces Universités étoient érigées, & aux Provinces Voilines, de prendre Connoissance de l'Etat de ces Universités: & il fût ordonné aux Patteurs & Profesieurs, lors qu'ils liroient & examineroient ces Livres imprimés par la Permission des Examinateurs, s'ilsy trouvoient quelque Chole qui fût digne de Reprehension, de s'adresser aux Auteurs defdits Lavres, ou aux Examinateurs qui les auroient aprouvés, & de leur en demander Raison; & en Cas qu'ils le refusasient, de s'adresser à leurs Coloques & Synodes: Et que la Province où demeureroient les Auteurs, ou les Examinateurs qui auroient donné Lieu à ces Plaintes, ni aucunes autres Personnes, ne se méleroient de cette Afaire, soit pour en être Juges, ou pour allumer le Feu des Controverses, & le repandre plus loin; mais que selon nos Canons, elle seroit remise entierement aux Assemblées desquelles les Auteurs de ces Troubles dependroient.

IX.

Monfieur le Marquis de Clermont, nâtre Deputé General , & les Sicurs Ferrand, Gigne là Cerds, qu'on avoit envois experfifience à la Cours, pour y porter nos l'binites , & prefenter à Sa Magofé les très humbles Requêrs de nos Eglifes, aint immediatement après leur Resour , delivré à es Syaode les Lettres de Sa Magofé, & rendu Compte de l'Audience favorable, & du bon Acueil qu'ils avoient eu de Sa Magofé, & de nos Sogneurs les Principaux Miniftres l'Pétat, qui avoient aprouvé nôtre Conduire, a qui avoient promis, qu'unfficié que notre Alfemblée le fevor té pracé, on nous domnoct une Réponde qui nous faisferoit, fur les Demandes exprimées dans le Cabier que nons voitons préfentés, & qu'ils nous affigueroient, pour paire les Francé de S'horden sous préfentés ; & qu'ils nous affigueroient, pour paire les Francé de S'horden.

de, les mêmes Sommes d'Argent qui avoient été accordées au dernier Synode National; ce qui fut aussi confirmé par Monsieur le Commissaire, qui avoit reçû des Lettres dans lesquelles on lui marquoit la même Chose . & qui nous pria de finir cette Affemblée au plutôt. Le Synode aiant témoigné d'être fatisfait de la Sagesse, de la Fidelité, & Afection, que lesdits Deputés avoient fait paroitre dans leur Negociation, & voiant que Sa Majesté leur avoit donné lieu d'esperer que ses pauvres Sujets de la Religion Reformée ressentiroient les Efets confolans de ses Promesses Rosales, & que selon sa Bonté ordinaire, il ne permettroit pas qu'ils fusient forcés en aucun Point, ni d'une Maniere contraire à la Teneur de ses Edits, à la Liberté delleurs Consciences, & aux Canons de leur Discipline, comme de parer le devant de leurs Maifons aux jours que ceux de la Religion Romaine apellent la Fête du Corps du Seigneur, ou quelqu'autre jour; ni qu'ils fussent obligés de faire batiser leurs Enfans selon la Maniere Papille, ou par des Sages Femmes, ou par d'autres Personnes qui n'auroient pas de Vocation, & qui ne feroient pas Ministres de l'Evangile; & que Sa Maiesté ordonneroit qu'on revoquat cette Declaration & ces Decrets, qui défendoient à nos Ministres de prêcher dans les Lieux où ils ne faisoient pas leur Refidence, ces Decrets n'aiant été faits qu'à la Requête de ceux qui étoient nos Ennemis les plus envenimés, & fans que nous cuffions jamais été ouis. nous qui étions les Parties lesées, & parce que ses Decrets dérogeoient à la Grace Roiale qui nous étoit accordée par ses Edits de Pacification; & que par le Moien de ces Decrets un Nombre innombrable de Peuples étoit entiérement privés du Libre Exercice de leur Religion, & de la Paix & Confolation de leurs Consciences, C'est pourquoi ce Synode resolut encore une sois, qu'on auroit incessanment Recours aux Graces & Faveurs de Sa Majesté; & pour cet Efet on joignit avec Mefficurs nos Deputés Généraux quelques Personnes choisies de tout le Corps de cette Assemblée, en leur donnant Commission de chercher les Moiens qu'ils jugeroient les plus convenables pour obtenir l'Accomplissement des Promesses qui nous avoient été faites.

Mais Monfieur le Commissaire aiant allegué qu'à la premiere Ouverture de cette Assemblé, il avoit declaré très-expressement, & absolument, les Intentions de Sa Majesté, qui l'avoit chargé d'interdire, comme il interdisoit aussi derechef. toutes les Deliberations qui feroient contraires aux Declarations qu'il avoit faites dès le commencement de la Part de Sa Majesté. Le Synode insista aussi fur la Réponse que les Deputés avoient donnée aux Propositions qui avoient été faites par ledit Commissaire; & il fut prié par l'Assemblée, selon la même Réponse, de soufrir que nos pauvres Eglises désolées presentaisent leurs très-humbles & innocentes Requêtes à Sa Majesté, lesquelles ne demandoient point de Deliberation , puisqu'elles ne tendoient qu'à conserver les Privileges qui nous étoient accordés, par les Edits de Sa Majesté, & sur tout la Liberté de nos Consciences, dont nous courions Risque d'être privés; C'est pourquoi, en Confequence de cela, l'Affemblée nomma & chargea les Sieurs de l'Angle & Gigerd, avec Messieurs nos Deputés Généraux, pour aller réiterer nos trèshumbles Suplications, & les Requêtes de nos Eglifes, à Sa Majefté, & aux

TENU A ALENCON.

569

Seigneurs les Confeillers de son très-Honorable Confeil Privé, & de solliciter tous ensemble l'Execution des Promesses de Sa Mayoff, afin d'en obtenir un Order signé & expedié dans les Formes.

COPIE

De la Lettre de Sa Majesté au Synode.

DE PAR LE ROL

Chers & bien Ames.

Nous avons reçu des Mains de vos Deputés les Lettres que vous nous nous sur la vec se envoices du 4. & 6. de ce Mois; & nous avons apris avec Sa-,, tisfaction de leurs Bouches, ce qu'ils avoient à nous proposer de vôtre , Part ; & maintenant qu'ils font fur leur Retour à vôtre Assemblée, ils , vous raporteront les Assurances que nous leur avons données de nos bon-" nes & finceres Intentions envers nos Sujets de la Religion Pret. Refor-, mée, touchant la Jouissance des Privileges & Avantages de nos Edits : & , nous nous persuadons aussi que vous vous rendrés dignes de nôtre Grace " & Faveur, par la bonne Conduite que vous tiendrés; Et pour ce qui regarde le Cahier de vos Plaintes & de vos Remontrances , lequel nous a , été presenté, & l'Election que vous avés faite des Deputés qui doivent , resider à la Cour pour attendre nos Ordres : aussi-tôt que vôtre Synode ,, fera fini, nous penferons, comme nous avons toujours fait, à vous don-" ner une Réponse savorable. En même tems nous vous avertissons que " c'est vôtre Intérêt que vous vous separiés le plutôt que vous pourres, de , peur que si vous continués plus long-tems vos Séances dans nôtre Ville , d'Alençon, cela ne foit regardé comme une Transgression de nos Edits & " Declarations. Monfieur de St. Mars nôtre Commillaire, que nous avons ", deputé à vôtre Assemblée, vous informera plus amplement de nos Intentions .. & Volontés.

Donné à Fontainebleau le 24 de Juin 1637. Signé, LOUIS.

Et un peu plus bas, Philippeaux.

L'Adresse étoit en Haut, Pour nos Chers & bien Amés, les Depusés de nos Sujets de la Religion Pres. Reformée, afsemblés, par nôtre Permission, dans nôtre Ville d'Alençon.



Tome II.

Cccc

ARTI

ARTICLE XI.

Copie de la troisième Lettre du Synode à Sa Majesté.

SIRE,

Puisque Voire Majeste a eu la Bonté de nous assurer par les Lettres que Pous nous avés sait l'Honneur de nous écrire, & par la Bouche de nos " Deputés, des bonnes & finceres Intentions de Votre Majesté, pour le Main-, tien des Edits, à la Faveur desquels nous subsistons, & vivons dans vôtre , Roiaume, & que vous avés donné vôtre Parole Roiale que vous examine-, riés, au plutôt, le Cahier de nos Plaintes & Remontrances; & que vous n y répondries avec vôtre Benignité ordinaire ; pareillement que vous nous a, gratificriés d'une Somme d'Argent pour paier les Fraix de nôtre Synode:
, Nous croions, Sire, que Vière Majest ne prendra pas en mauraile Part la Liberté que nous prenons, de nous prefenter encore une fois devant Elle pour lui témoigner , par la Bouche de Meffieurs de l'Angle & Gigord, (que nous avons envoiés exprès à votre Cour) les profonds Reflentimens que nous avons des Bontés de Vorre Majefte, Et nous les avons auffi char-" gés, Sire, de rendre Compre à Vêtre Majeffe de notre prompte Obéissan-, ce à quitter cette Place, & de soliciter & requerir par nos Deputés qui , sont auprès de Voire Majeste, les Fruits de vôtre Justice, de vôtre Clemence, & Bonté Roiale; & nous prefumons que Voire Majesté leur accor-, dera une Audience favorable, à nôtre Requête, & qu'elle donnera ses Ordres Roiaux, afin que ces Efets confolans que nous avons fi justement esperé de la Fermeté inviolable de vôtre Parole Sacrée, scront expediés avec , toute la Diligence possible, aux Provinces; & nous continuerons de prier avec plus de Devotion & plus de Ferveur que jamais la Divine Majeffé; pour la Sante & Profperité de Potre Majeffé, & qu'il plaife à Dien, Sire, de faire triompher vos Armées, de repandre fes Benedictions fur vôtre Famille, & fur , votre Etat, & qu'il vous enrichisse de ses Graces, & que vous soiés tou-,, jours le Pere de vôtre Peuple, la Terreur de vos Ennemis, l'Arbitre de tou-, te la Chrétiente, & Cheri de tout le Monde. Ce font, Sire, les Vœux conti-" nucls que nous faisons, les Prieres ardentes que nous portons au Trône de " Grace pour Votre Majefté; aussi nous n'avons pas de plus grands Desirs, ni de Devoirs, qui nous obligent davantage dans cette Vie, que d'être toujours,

SIRE, De Votre Majeste,

Les très Humbles, très Obeissans, & très Fideles Sujets & Servitents, les Ministres & Ancient assemblés par vôtre Permission dans le Synode National de vôtre Ville d'Alengon: & au Nom de tous,

De vôtre Ville d'Alençon le 9 Juillet 1637.

Basinage, Moderateur du Synode. D. Blondel & Secretaires.
D. Coupe, Ajoint.
D. Lannai,

Decifien

XII.

Decision de l'Afaire touchant la Doctrine & les Ecrits des Sieurs Amiraud, Professeur en Theologie de l'Université de Saumur, & Tétard, Pasteur de l'Eglise de Blois

Les Sieurs Têtard Pasteur de l'Eglise de Blais, & Amirand Pasteur & Pro-fesseur en Theologie de l'Eglise & Université de Sammar, virrent en Perfonne à ce Synode, & declarerent qu'ils avoient apris, par un Brut Commun, qu'ils avoient été blamés dans les Confultes, & par les Procedures de plufieurs Provinces, & dans divers Livres qu'on avoit écrit contr'eux, & contre leurs Ouvrages imprimés, à l'Occasion de la Doctrine qu'ils avoient publice; Et qu'à Cause de cela ils s'étoient presentés d'abord après la premiere Seance de ce Synode, ne fachant pas que leur Caufe feroit debatue lors qu'on feroit la Lecture de la Confession de Foi , & qu'ils comparoissoient pour rendre Compte de leur Doctrine & l'exposer, selon que les R. R. P. P. du Synode le Jugeroient necessaire, & pour se soumettre au Jugement de toute l'Affemblée, & enfuite demander fa Protection pour le Suport de leur Innocence, esperant qu'on ne leur resuscroit pas cette Faveur, parce qu'ils étoient pleinement perfuadés dans leurs Confeiences, qu'ils n'avoient jamais enfeigné de Bouche, ni par écrit, aucune Doctrine qui fut contraire à la Parole de Dien , à nôtre Confession de Foi , au Catechisme , à la Liturgie , ou aux Canons des Synodes Nationaux d'Alais & de Charemon , qui avoient ratifié ceux de Dordrecht . & qu'ils avoient signés de leurs Mains , étant prêts de les Séeller de leur propre Sang.

XIII.

Et le Sicur de la Place, Paffeur & Profesteur de PEglife & Université de Sammer, raporta suffi qu'il avoit été chargé de la Part de cette Université, de rendre Compte des Raisons qui l'avoient induit à aprouver les Eerits de Monsseur Amènad , & d'en permettre l'Impersion , comme il avoit fait , fuivant le Privilege qui en est accordé par la Discipline à nos Universités. Deplus , le Sicur Onzan, Ancien de l'Egliste de Sammer , étant admis à ce Synode , declara que ladite Egliste aprenant que Monsseur Amèneud , un de fes Pasteurs , étoit dans l'Embarras , à Caule de la Doctrine, (quoique son Troupeau en cut toujours ét très bien édité , de même que de la Vie, qui étoit fort Religieus ét font Exemplaire) lui avoit donné Charge expresse de très humblement aux k. R. P. P. de cette Assemblée , èt de recommander très humblement aux k. R. P. P. de cette Assemblée fon Innocence, & l'Honneur de son Ministre.

XIV.

On rendit aussi à Monsseur le Commissire du Rei les Lettres exchetées qui avoient été envoisées à ce Synode, de la Part de l'Église & Université de Geneve, & de Leide, & de la Monsseur du Moussin, Patteur & Professeur en Theologie à Sedan, & de de Monsseur River, Patteur & Prodesseur à Leide, CCCC 2

XXVII. SYNODE NATIONAL

auc let Traité qu'ils avoient conspofés, & let Copie colationnées des Aprobations qui sovient été données pur les Doctures des Facultés de Theology de Lesids, de Franquer, & de Granquer, au Traité dudit Professe qu'il est et le Granquer, et le Grandle Lettres saint été ouverres par Monsseur le Commissire, après qu'il eut vû & examiné ce qu'elles contenoient, il en permit la Lecture à l'Assemble de Lettres de Monsseur Figure, Pasteur de l'Egisté de Bain, & de Monsseur le Enacheur Pasteur de l'Egisté de Paris, self-quels s'oriente de travailler à la Reconciliation des l'artices brouillées, en tàchant de terminer les Controverses qui s'étoient élevées à l'Occasion des Ecrits dédits Thand & Assemble.

¥ 17

On lut de plus les Lettres d'Apologie des Sieurs Pignier & Garnier, Pafteurs des Eglies de Blois & de Marcheson; qui informerent ce Sprode, qu'en Vertu de la Commiffion qui leur avoit été donnée, par la Province du Berri, d'exammer les Eciris de Theologie qui pourroient être composis par les Pafleurs, ou autres de leur Province; ils avoient donné leur Ateflation & Aprobation au Livre dudit Monfieur Tétrad, & qu'ils avoient rendu Compte de leur Jugement au Synode Provincial Affemblé l'An 1634, & on produifit se Bextrains de ces Ecrits.

Y V I

Après avoir fait à Lecture de tous ces Papiers, les fulcits Thank & Amirand, aint audit été onis pluteurs fois, à l'Alfemblée ainte confider écriculement les Dificultés des Quefions que ces Medieurs avoient propofees, confituis en Comité les Sicons Commare, Pafeur de l'Egilife de Jéreitair Charles, Pafeur de l'Egilife de Jéreitair Charles, Pafeur de Pfeglife de Jéreitair Les Profeffeur de l'Egilife de Jéreitair les Bons, Pafeur de l'Egilife de Jéreitair les Bons, Pafeur de l'Egilife de Jéreitair les Pafeurs de l'Egilife de Jéreitair les Pafeurs de l'Egilife de Jéreitair pour duriger & reduire en Ordre les Explications qui avoient été données, où qui pourroient étre sières dans la fuite, par les fudits Thank & Amirand, & qui voutificité que les faits Commissiones de l'écons qui tent de les districts par les fudits Thank et les misses de le l'alter de les les les commissiones de les des les

X V I I.

Ledit Comié ainn executé fa Committon, & ainnt sit fon Raport su Synode comme il lui avoit été ordonné, les Sicurs Thand & aminual fuernt introduits derechef, lefquels prosefterent devant Dien, qu'ils n'avoient jamais su Envie de propofer, ou enfeigner d'autre Doctrine que celle qui citoit conforme aux Expofitions connumes de nôtre Creance, & qui étoit contenué dans nôtre Confefion de Foi, & dans les Decifions du Synode National tenu à Chaeratus l'An 1633. Isquelle ils étoient prêts de figner de leur propre Sange.

XVIII.

Ensuite de quoi, expliquant leurs Sentimers, touchant le But Universel de la Mort de Jesus-Christ, ils declarerent, que Jesus-Christ étoit Mort pour tous les Hommes sussannent; mais qu'il étoit Mort Escacement pour les Elùs

Elûs seulement : & que par consequent son Intention étoit de mourir pour tous les Hommes, quant à la Sufifance de fa Satisfaction, mais pour les Elûs seulement quant à sa Vertu & Eficace Vivisiante & Sanctifiante; c'està-dire, que la Volonté de Fesus-Christ étoit, que le Sacrifice de sa Croix füt d'un Prix & d'une Valeur Infinie, & très-abondanment sufisant pour expier les Pêchés de tout le Monde; que cependant l'Eficace de sa Mort apartient seulement aux Elûs; tellement que tous ceux qui sont apellés par la Predication de l'Evangile, à participer par la Foi aux Efets & Fruits de fa Mort, étant invités sericulement, & Dien daignant leur accorder tous les Moiens Exterieurs Necessaires pour venir à lui, & leur montrant tout de bon . & avec toute la Sincerité de sa Parole , ce qui lui est agreable : s'ils ne croient pas en nôtre Seigneur Jefus-Christ, mais perissent dans leur Obstination & Incredulité, cela ne vient point du Defaut de la Vertu, ou de la Sufifance du Sacrifice de fesus-Christ, cesa ne vient pas non plus de ce qu'ils n'ont pas été apellés & invités ferieusement à la Foi, ou à la Repentance, mais la Faute est en eux : Et pour ceux qui reçoivent la Doctrine de l'Evangile avec Obeissance de Foi, ils sont, (sclon la Promesse Irrevocable de Dien) faits Participans de la Vertu Eficace, & des Fruits de la Mort de Pelus-Christ; car le Conseil très Libre, & le Bon Propos de Dien le Pere, étoit de donner fon Fils , pour le Salut du Genre Humain ; & la Volonté de nôtre Seigneur Jesus - Christ étoit de soufrir les Peines de la Mort , afin que l'Eficace en apartint particulierement à tous les Elûs, & afin de leur donner. à eux seulement, la Foi Justifiante, & par elle les amener infailliblement au Salut , & ainfi racheter éficacement , tous ceux , (& point d'autres,) qui de toute Eternité, avoient été choifis à Salut d'entre les Peuples, les Nations & les Langues; Sur quoi , l'Assemblée , quoi qu'elle fût satisfaite , decreta cependant qu'à l'avenir , cet Endroit Jesus Christ mourant Egalement pour Tous, seroit retranché sparce que cette expression Egalement, avoit êté autrefois, & pourroit encore être, une Pierre d'Achopement à plusieurs. XIX.

Et à l'Egard du Deret Conditionel dont il est fait mention dans ledit Traité de la Precédination, les Sieurs Tient & Roinsad declarente qu'ils n'entendoint pas, & qu'ils n'avoient jamais entendu, autre Chofe par ce Devert que la Volonté de Dien Revelée par la Parole, de faire Grace & donner la Vie à ceux qui croiroient; & qu'ils ne l'apelloient Pointé Conditionalle, en aucun autre Sens que celui d'une Anthopperia, cur Dien n'en promet pas les l'éts, ja ce n'elt enditer de la Foi & de la Repentance : Ét ils ajouterent entore, que quoique les Propositions qui relixionient de la Manifeltation de cette Volonté, fuillent Conditionalles, & exprincés par un 5 ou un Peni-tire; comme fi tu crois, tu fera fauvé; 5º un Homme fe repent des fes Péchés, ils lui front pardonnés; cependant cela ne fupole pas une Ignoriance de l'Evènement en Dien, ni une impuisione par Raport à l'Execution, ni aucune Inconflance dans fa Volonté, qui elt toujours accomplio, & toujours immuable en elle méme, felon la Nature de Dien, qui n'est point fujet aux Changemens.

Cccc 3

Et le Sieur Amirand protesta particulierement, ce qu'il avoit déja fait auparavant devant tout le Monde, qu'il n'avoit jamais donné le Nom de Predefination Universelle ou Conditionelle à cette Volonté de Dien , que par Maniere de Concession, & pour s'accommoder au Langage de la Partie Adverse, que cependant puis que plusieurs étoient choqués de cette Expression. il promit de la raier des Endroits où elle se rencontroit, & de ne plus s'en fervir à l'avenir ; & tant lui que le Sieur Tesard reconnure ne qu'à parler Veritablement & Exactement felon la Sainte Ecriture, il n'y a pas d'autre Deeret de Predestination des Hommes à Salut, & à la Vie Eternelle, que ce Propos Immuable de Dien , par lequel sclon le très Libre & Bon Plaisir de fa Volonté, il a choisi en fesus-Christ, à Salut, avant la Fondation du Monde, un certain Nombre de Personnes, qui n'étoient en eux-mêmes ni meilleurs, ni plus dignes que les autres, & qu'il a decreté de les donner à Jesus-Christ pour être fauves, & qu'il a eu Dessein de les apeller & attirer eficacement à fa Communion par la Parole & par ton Esprit : Et ils rejetterent, en Consequence de cette Sainte Doctrine, les Erreurs de ceux qui croient que la Fai & l'Obeissance de Foi , la Sainteté , la Pieté & Perseverance, ne sont pas les Esets & les Fruits de ce Decres Immuable à la Gloire, mais des Conditions ou Caufes fans lesquelles cette Election ne pourroit pas être; lesquelles Conditions, ou Caules, sont antecedenment requises. & prevues, de même que si elles étoient déja accomplies, dans ceux qui étoient propres à être Elûs; ce qui est contraire à la Sainte Doctrine qui nous cit enseignée dans la Sainte Ecriture. Ades, 12. 48. & ailleurs. XXI.

Et parce qu'lls ont sipofé des Deseus Dissists dans ce Consès de Disse, dont le Premier est de sauver les Hommes par Jésa-Ciris, s'ils croinen la li, & le sécond de donner la Foi à quelques Personnes particulieres : ils declarernet qu'ils ne l'avoient fait pour sucune autre Fin que pour s'accommoder à cette Maniere & Ordre que l'Homme obsèrve dans ses Raisonne-mons, pour aider fi Foibbles (: croisant d'ailleurs, qu'encore qu'ils considerent, ce Deseu comme Disérent, il étoit neanmoins sormé en Disso dans le même Momentque l'autre, fais Succession de peutics, ou Ordre de Priorisé de posteriorisé, a volonté de cet Etre Supréme & Incompréhensible n'étant qu'un s'eul Acte Eternel en lui ; tellement que si nous pouvions concevoir les Chesa gomme elles sont en lui de toute l'Éternité, nous comprendrions les Deseits de Dies, par un seul Acte de notre Entendement, comme ils ne sont en Efet qu'un seul Acte de sa Volonté Eternelle & Immuable.

X X 11.

Le Synode aiant entendu ces Declarations des Sieurs Toisra & Amiraud, leur enjoignit, & à avois autres, de ne plus fe fervir de ces Termes de Deserts Constaineals & Revocables; & qu'ils devoient plutôe chofifr le Mot de Valenté, pour exprimer leurs Sentimens, par lequel Terme ils fignifencient le Valencé de Deserve de la Constantination de la Constan

la Volonté de Dien Revelée, que les Theologiens apellent communément Va-

XXIII. Et

XXIII.

Et parce que dans pluseur Endroits des Ecrits des fusdits Messieux TItard & Admanda, ji parsiólis qu'hi a voient arthué à Dies une espece de
Notion de Velleire, & des Inclinations très Fortes pour des Choses qu'il n'a
pas, & des Defin Vehemens qu'il n'acompling james, siamt declare que par
extet Maniere de parler Figueré & Amopologique, il ne vouloient rien dur
e non que si les Hommes étoient Obelffans aux Commandemens & aux finvitations de Dies, leur Foi & Obelffance lui en feroient beaucoup plus agrebles, comme lis l'avoient déja expriné auparavar; Cette Alfenhble après
avoir entendu cette Explication de leur Bouches, leur enjoignit de le servid de ces Experiedition si Sobremen, & avec tent de Prudence, qu'ils ne donnafient Sujet à Personne d'en être ofensé, ou d'avoir des Sentimens de Dies
qui repugnafient à de Mater Diese.

XXIV.

Mefficurs Titurd & Amirand declarent deplus, que quoique la Doêtrine qui nous est Commune couchant les Ouvriges de la Creation, & de he Providence de Dien, enfeignăt la Foi & la Repentance, & nous invital à chercher Dien qui le luifle trouver; expendant à Causi de l'Aveuglement horrible de notre Nature, & fon entiere Corruption, Perfonne n'avoit jamais eté Converti de cette Maniere, & qu'il feoit même du tout Împoffible que Perfonne le flût, fi non par l'Ouire de la Parole de Dien, qui est la Semesace de nôtre Regeneration, & Plafframent du Saint Effyrit, dont l'Edicace & la Vertu Gulement est capable d'échiere nos Entendemens, & de changer les Ceurs & les Aféchins des Fanns des Hommes

Et parce que la Comordiance du Sérjenne, nôtre Redempteur, nous a toujours été revelée par le Parole de Dien, leldius Mefficurs protrêteren de chous, que jumais Personne n'à cée, ni ne peut-être fauvé fans quelque Connotifiance de Felius Christ Consillé, qui n'étoir pas à la Verité tant requile fous le Vieux Telament qu'elle Perf fous le Nouveau : la Mora & Redurrection de Fils du Dien étant pleinement & diffindèment manifethé dans l'Evangile; & ils tiennent comme une Verité Inconctable, que maintenant fous la Nouvelle Alliance, ha Comboiliance Distincte de Christ et aboliument Necessaire de vours les Personnes qui ont attent l'Age de Rasson, pour parvenir à la Vie Eternelle: & ils anathematizent de tout leur Cour, tous ceux qui croint en enfergence que l'Homme peut-être fauxé autrement que par les Mérites de Nêtre Serjenen Jesus-Christ, ou dans une autre Religion que la Christieme.

X X V I.

Et d'autant que pluficurs Perfonnes avoient été ôenfées contre le Profeferer Amirand, à Caute, equil avoir donné le Novi de Fri à cette Connoitiones d'un Disse, que l'Homme pouvoir obtenir par la Comtemplation des Ocuvers du Createur & de la Providente, fi en n'êt qu'il fût entirements corrompu : étil Profétique d'étain qu'il Pavoi rapellée ainfi, prore qu'il croisi que l'Aftirance que pluficurs ont qu'il y a un Diem, & qu'il ett le Remuner.

neraseur de ceux qui le servent; peut soufrir ce Nom; avouant neanmoins que Saint Paul l'a implement apellée la Connoissance d'un Dien , 14 Cor. 1. 21. l'Assemblée lui enjoignir de ne donner pas ce Nom de Foi à aucune autre Connoissance d'un Dien , qu'à celle qui est produite en nous par le St. Esprit . & par la Predication de l'Evangile , selon que l'Ecriture s'en sert : foit pour nous marquer la Foi des Anciens Saints de Dien , ou celle qui est maintenant sous le Nouveau Testament, & qui est necessairement accompagnée d'une Connoissance claire & distincte d'un Christ. X X V 1 L

Et pour ce qui concerne l'Impuissance Naturelle de l'Homme ,soit pour croire, ou pour dresser & faire les Choses qui apartiennent au Salut, lesdits Sieurs Amirand & Tetard protesterent, que l'Homme n'avoit de Force que par le Saint Esprit de Dien, qui est Seul Capable de le guerir, par une Illumination Interieure de son Entendement, & en dirigeant sa Volonté par une Douce, Invincible & Inefable Operation, qu'il fait paroître dans ces Vaiffeaux de Grace, qui font Elus de Dien.

XXVIII.

Ils declarerent deplus, que cette Impuissance étoit en nous des nôtre Naisfance, & que par Consequent on pouvoit l'apeller Naturelle, comme ils l'avoient apellée Phifique, & qu'ils ne l'avoient jamais apellée autrement, fi non lorsqu'elle est Volontaire, & quand il y a de la Malice & de l'Obstination ; lorsque l'Homme meprise & rejette les Invitations de Dien , lesquelles il recevroit, & au devant desquelles il iroit, si son Cœur étoit bien dispose.

XXIX.

Et Monfieur Tétard ajouta, particulierement, que cela ne derogeoit aucunement à ce qu'il avoit avance touchant les Denx Vocations , dont l'une oft Rielle, & l'autre Verbale, attendu que Dien donne celle-ci aux Hommes, afin qu'ils puissent être fauvés s'ils veullent; puisqu'il ne vouloit rien exprimer par là, si non que leur Impuissance à se convertir, n'est pas de même Genre que celle de l'Homme , qui aiant perdu ses Yeux, ou ses Jambes , souhaiteroit , de tout son Cœur , de pouvoir voir & marcher ; mais que son Impuissance provenoit de son Cœur même : L'Assemblée l'aiant oui s'expliquer de la Sorte, lui enjoignit de s'abstenir de ces Termes, ou de ne s'en servir qu'avec beaucoup de Prudence, & de Discretion, & d'y joindre quelques Explications, pour faire voir que l'Homme est si Depravé par sa Nature, qu'il ne peut pas vouloir le Bien, fans une Grace Particulière de Dien, qui peut produire en nous, par son Saint Esprit, le Vouloir & le Parfaire felon fon Bon Plaifir.

 $\mathbf{X} \mathbf{X} \mathbf{X}$.

Lesdits Messieurs Térard & Amirand , Pasteurs , aiant acquiescé à tout ce qui a été declaré ci-dessus . & aiant prêté Serment & signé ces Decrets . le Moderateur leur donna la Main d'Affociation de la Part de cette Affemblée, & on les renvois honorablement.

CONTINUATION

Des Matieres Generales & Ecclesiasliques.

ARTICLE XXXI.

D'Autant que la plùpart des Provinces n'avoient fait aucun Reglement touchant la Depenie de leurs Deputés, e novieis à ce Spuode; l'Affernable. voulant pourvoir à leur Indemnité, fans prejudicier aux Avantages qu'îls pouvoient pretendre de la Cottiátion Generale, ou à ce qui leur pourroit être accordé, o rdonna que les Provinces les paieroiens fur le Piède Cent ols par jour , faifant cinq Livres Tournois, é qu'outre cela elles leur tien-droient Compre de ce qui leur viendroit de la Portion des Sommes que So Maysfé avoit accordées pour paire les Fraix de ce Synode.

XXXII.

Il fut ordonné que deformais , lorfqu'il y auroit quelque Charge vacantes dans nos Univertités , par la Mord d'un Profetieur , elle ne refleroit pas long-tems Vuide ; c'est pourquoi afin que les Confeils des Univertités cidfent des Personnes en Main , qu'ils pourroient choist pour rempir lessites Places , ce Synode exborta les Sieurs Champornen , de l'Angle , Texier, du Saul , Daillé , Bechar & Ceam de prendre entr'eux le Soin de nos Universités , dans un pareil Cas.

XXXIII.

D'aurant qu'on ne peut pas rendre un Jugement Equitable , & fans Partialité , fur des Actions Particuliers , fans connoitre auparavant toutes les Circonstances qui les accompagnent : cette Aflemblée ne pouvant faire aucun Canon touchant les Perfonnes qui cioient accusées d'avoir fait Banqueroute, remit à la Prudence des Consistiories de proceder contre les Banqueroutiers de la Maniere qu'ils jugeroient être la plus Convenable.

X X X IV.

L'Affiemblée declara , à la Requête de la Province de la Baff Guisnne, que les Reglemens souchant les jeunes Publics, & teure equi regarde la Dificipline de nos Eglifes, & Eule Mannien de leur Ordre, devoient être determines dans les Afiemblées Ecclédifiques, à la plumité des Sortings des Parteurs & des Anciens , qui féroient d'un même Poids les uns & les autres , & chacun en Particulier.

XXXV.

Le Synode ordonna, qu'outre les Aceflations que les Ecoliers ont acouumé d'aporter de leurs Professeurs & Regens des Universités, sous lesquels ils ont fait leurs Erudes, ; ils prendront aussi de bons Temoignages de leur Vie & Meeurs, des Pasteurs & des Consistoires du Lieu dont lesdits Etudians sont Originaires.

XXXVI.

D'autant que l'Eglise ne se mêle pas de ceux qui en sont dehors, & qu'el-Tome II. Dddd

XXVII. SYNODE NATIONAL

le n'exerce aucune Juridiction fur ceux qui ont abandonné fa Communiont. Cette Affemblée ne jugea pas à Propos qu'on censurate publiquement ceux qui auroient abandonné la Veritable Religion, pour épouser quelque Perfonne d'une Religion contraire à celle qu'ils auroient autresos prosesses. X X V III.

Cette Assemblée accorda à la Province d'Anjon le Pouvoir de Convoquer le Synode National suivant, sans prejudicier neamonins en aucune Chose aux Droits & Privileges des Provinces de Provence & de Beurgegne.

CHAPITRE XVI.

Matieres Particulieres.

ARTICLE I.

Es Sicurs de la Fire Solus, Pafteur de l'Eglife de Baismue, nainnt prafenté la première Parie d'un Livre de Metaphifique, qu'il avoit compolé pour dedier à cette Affenblée, après qu'il eui cé examiné, par celui qui en avoit cu Commilifien du Synode de la Baffe Guisme, cette Affenblée ordonna qu'il feroit examiné une Seconde foix, par quelques uns des Membres dudit Synode, leiquels en firent enfuite leur Raport qui fut for Avantageux audit Sieur de la Fire Solus; c'est pourquoi il en fur estimé, & on l'Exhorta d'emploier les Taleas que Dien lui avoit donnés, à decouvrir la Venté: Es on lui donna la Somme de trois Ceus Livres, que le Sieur Duesmâd devoit lui deliverr, en Confequence de quoi elle feroit mife fur le Compte de nos Eglifes.

II. Monfieur Maril , Ancien de l'Eglife de Disppe , aiant été choifi du commun Consentement des Pasteurs, des Anciens & des Chefs de Famille dudit Lieu, & envoié vers les Deputés de la Province de Normandie, pour les prier de demander à l'Assemblée que Monfieur Texier, qui étoit decharge de l'Eglife de Manvelin dans la Province du Hant Languedoc , leur fut donné absolument pour Pasteur; & lesdits Deputés l'aient introduit dans l'Affemblée pour faire la Demande, dans laquelle ils fe joignirent aufliavec lui : Après qu'on cut oui Monfieur Texier qui declara de son Côté que n'aiant reçu que de l'Ingratitude de son Eglise, il étoit dans la Volonté d'accepter l'Invitation que l'Eglife de Dieppe lui faifoit , à Condition que sa Province ordonneroit qu'il fut mis en Liberté, & que son Eglite lui donneroit une entiere Satisfaction par l'Autorité du present Synode National , les Deputés du Hant Languedoc se plaignirent de leur Côté qu'ils n'avoient pas été informés de ses Intentions en tems & lieu , & demanderent que l'on conservat les Droits de leur Province, y aiant plusieurs Eglises à pourvoir, lesquelles étoient destituées de Palteurs , & particulierement celle de Man» vpi», qui avoit fünfamment affiré ledit Texir qu'il feroit paié des Arrenges des les Apointemens : l'Alfemblée decret que ledit Sieur Texir s'ardreferoit à fon Synode, lequel on exhorta d'avoir Soin qu'il fut enticrement enisián; & qu'au Cas qu'il füt dechargé de lon Eglife, & qu'il ne pût pay refler commodement dans fa Province, il lui feroit permis d'en fortir , & d'aller ailleurs , où il trouveroit mieux fon Avantage.

L'Affemblée confervant à la Province du Berri le Droit qu'elle avoit eu jusqu'à ce tems-là, fur l'Eglife de la Selle, ordonna qu'aufil long-tems qu'elle feroit défruire par des l'afteurs de l'Ifle de France, elle refteroit fous la Juridition de ladite Province, laquelle continueroit de fournir fes Contributions pour l'Entretein du Colege de Châtillon.

L'Alfemblée n'ainnt en ce tems-là aucun Argent pour aider œux qui demandoient quelqu'Alfiftance; Monfieur Fulpuer qui étoit dans une grande Neceffité, ne pouvant pas être fecouru par cette Alfemblée, fut recommandé à la Province du Berri, pour en recevoir quelque Confoliation, soit can lui donnat une Portion par Charité, ou en reprefentant fa pitoiable Condition aux Eglifes les plus Riches & les plus Nombreufes, afin qu'il en pit tiere quelque Secours.

Les Deputés de la Province du Province, representant l'extrême Pauvreté à laquelle Monsseur Zuesend Pasteur decharge, avoit été reduit depuis plufieure Années, à Causic de se longues Malasies, de se Perres, & des grands
Fraix qu'il avoit été obligé de faire à l'Occasion de son Emprisonment, de
la Part de Monsseur de Chaval & de Monsseur de la Murie; & que les Synodes precedents, aiant Egand à les grandes Afficient et la les estates
processeurs, aiant Egand à les grandes Afficient et la les estates
plus de la les estates de la les estates de la les estates
plus de la les les estates de la les estates de la les estates
plus de la les les estates de la les estates de la les estates
plus de la les les estates de la les e

La Province des Sevenes siant formé une Plainte contre Monfieur Pacques Palquier, Pafteur de l'Eglife de Saint Jean du Bréviil, cette Afaire lut renvoiée au Jugement de la Province du Hant Languedoc, pour y être decidée.

V I I.

Les Deputés de la Province du Bours requerant qu'on aportât un Remede éficace aux Troubles & Divisions de l'Eglist de Morlas, ceux qui avoient déja été jugés & condamné; ¿ & qu'on mit Fin aux Phaintes que Monfieur Fabria avoit portées contre la Province, & contre plusicens Particuliers; & à celles que d'autres Perfoinnes avoient formées contre ledit Fabris; & que pour cet Este on envoiat quelques Deputés dans ladite Eglise, avec Commission Dddd 2

XXVII: SYNODE NATIONAL

miffion de s'en informer, & qu'ils rendifient un Jugement Final fur ces Articles, qui ne pouvoient pas être bien examinés, & dont on ne pouvoit pas être affés informé dans un Lieu d'une fi grande Diftance : PAF iemblée acceptant l'Ofre des Deputés de la Province du Bearn ; qui promettoient de paier les Depens de ceux qui seroient envoiés pour ce Sujet à ladite Eglife, nomma les Sieurs Ferrand, & Charles ; Pafteurs ; & Charren Ancien , pour examiner l'Information qui avoit été taite , à la Requête de Monsieur Reval , par Monsieur d'Abadie ; & les Decrets du Parlement contre lesdits Sieurs d'Abadie , Rival & autres : lesquels par Ordre de leur Coloque avoient admis quelques Particuliers de Morlas, à la Communion de la Table du Seigneur, & de voir generalement tous les Papiers qui avoient donné Naissance à ces Contentions . & qui avoient servi à en alfamer le Feu, afin que lesdits Commissaires procedassent à un Jugement Final fur ces Matieres , touchant lesquelles on étoit encore en Debat ! Et lesdits Deputés furent chargés d'en rendre Compte au Synode National fuivant. when VIII. I see a million I be at a

Cette Astemblée, afin de regler les Pretentions des Eglisés d'Assens, de Sans Asignas & du Assan, souchent a Donation filte à l'eur Asantage, art la Dame de la Harrasgre-, & dethinée pour l'Entretien de quelques pouvries Ecoliers, ordonna que felon la Teneur de son Terhament, 17 Administration des Sommes qui en proviendroisent devoit être laissée à l'Eglisée d'Assenson, & que les deux autres Eglisés conviendroisent entrélles touchent le Choix de celui à qui on donncotte l'abite Pension; & que la première d'eces trois Eglisées qui aura Besion d'un Pasteur. auroit la laberté d'emploier ce Pensionair e; & que le Fist de Monsieur l'égiers pui l'abreur de l'Eglisée du Masse, qui avoit déja touché quelques Sommes de cette Pension, en jouiroit, & qu'elle lui séroit donnée prétrablement à tous les autres.

Monfieur de la Milletiere aiant envoié aux Pasteurs Deputés par les Provinces , la premiere Partie d'un Livre qu'il avoit compolé , intitulé Les Moiens de la Paix Chrétienne, your la Rennion des Catoliques & des Evangeliques, sur les Diferent de la Religion , Ouvrage , divisé en quatre Parties. Le Titre du premier Volume étoit, La Refutation de la Procedure de Monfieur Daille, dans fon Examen; comme auffi les Lettres, dans lesquelles il affuroit qu'il avoit été mu par l'Esprit de Dien, de travailler à la Reconciliation des Diferens fur la Religion, par lesquelles Letres il se flatoit que ce qu'il avoit ofert, ou qu'il pourroit ofrir dans la fuite, feroit reçû fans aucune Contradiction de la part des Eglifes , & ou il suposoit que nos premiers Reformateurs & leurs Successeurs s'étoient abusés grofficrement, pour n'avoir pas eu la Connoissance des Choses que ceux-là decouvriroient qui recevroient les Lumieres Imaginaires : Et parce qu'on l'avoit toleré trop long - tems ." même pendant trois Années , & que l'Eglise de Paris s'étoit servie de toutes fortes de Moiens pour le ramener à fon Devoir ; & que dans les Articles qui étoient contenus dans sa premiere l'artie, il avoit ascêté de cacher ses

Scn-

Sentimens, & que dans la Seconde, «il n'y avoit aucun Article dans lequel, fous Pretexte de produire une Methode de Reconciliation, il n'eû; avance pluficurs Nouveautés qui n'avoient aucun Raport aux Controverfes du Teus. Et parce que Monfieur Dailif qu'an avoit exprefiement chargé de le fréuer en avoit ul Seve tant d'Equité de Modration, que fa Conduite & fon Ouvrage furent aprouvés de tous. Le Modre : & atentul que lectit Sr. de la Militeire thoti de renverfer dans fon Troffeme Livre, la Doêtrine de la Justification par la Foi, donama Cain de Gaule aux Partifans des Meries & de la Justification par les Ocuvers; Cette Aftemblee ordonan qu'on lui écrivoit pour lui remontrer fa Prefomption fiper misonable & fi injuste, & la Vanité de fes Deffiens & pour le mencer que s'il continuoit dans un Projet fi Ridicule. & qu'il ne le contint pas dans les Bornes de fa Vocation, dont il feroit une Declaration dans l'Étôpac de fix Mois, au Consistion et PEglife de Paris , il feroit retranché de la Communion de nos Eglifes Reformées.

REMARQUE.

La Lettre qui fut envoiée par ce Synode audit Sieur de la Milletiere étoit dattée du 6. de Juillet 1637. Mais ce Ministre le revolta ensuite contre les Pasteurs de la Religion Resormée, parce qu'il su excommunié dans le Synode National suivant, & il mourat Papiste.

Après que Monsieur le Commissione eut ouvert les Lettres de Monsieur Diodati , Pasteur & Protesseur en Theologie à Geneu, l'Aldrenblée sinique Restevion sur ce qu'elles contencient , & ainte examine sa Traduction , en Langue Françoise , des Livres de l'Estépsige & du Causique des Camispars , laquelle lui avoit été communquée par ledit Sieur Diodasi , ordonna qu'oi lui écritoit , pour l'informer des Raisons qui empéchoient que nous ne nous departissions pas des Cannoss du Synode National term à Adia;

Le Professeur Amirand demanda à cette Assemblée, qu'il lui psût d'ordonner que l'Auteur des deux Livres initiulés, Antidne, & le Ombres d'Arminier, A mas lesquels il étois fort mal-traité, en sã Dodrine, & en sa Reputation, & dans lesquels on faitois un Portrait fort Orieux de seu Monssieur Cameron, sir cui cité ovamel elle, pour y repondrée des Ecrits; Monsteur de la Place se joignit avec lui dans sa Demande', au Nom de l'Université de Sammar; Mais parce que l'Auteur de ces Livres stoin absent, & qu'il récoit pas même connil, on confeilla à ces deux Professeus au Synode du Feissen, qu'il eur rendroit justice, après avoir condamné l'Impression du sussitis Annidate.

X 1 I.

Monsieur de Vinai, aiant remontré que la Province du Vivaret, n'avoit pas faitsfait au Paiement des Sommes que l'Eglife d'Annonai avoit avancées, pour puer ses Depens, pendant si Deputation au Synoide National de Dudd 3 Dudd 3 Castros.

482 XXVII. SYNODE NATIONAL

Caffer, & demandant un Reglement, & un Ordre touchant les Frais que Ladire Egifie étot maintenant obligée de faire pour le même Sujet. Monfieur d'Hôff in une purelle Demande en Faveur de l'Egifie de Saint Bernari.

18 sur quio cette Affenblée, confirmant le Detret du Space de 71st.

18 sur quio cette Affenblée, confirmant le Detret du Space de 71st.

18 sur quio cette Affenblée, confirmant le Detret du Space de 71st.

18 sur quio cette Affenblée, confirmant le Detret du Space de 71st.

18 sur qui et de 71st.

18 sur qui et prépare qui et prépare qui étoir paffé.

XIII.

D'autant que Monfieur Fabas avoit été affigé de Maladies, pendant tout le tens de son sejour dans cette Ville, ce Synode lui fit Prefent de la Some de Cent Livrest, qui doit être prise sur l'Argent des Receptes faites par Monfieur Ducandal,

Monficur Ducandal aiant ofert d'avancer la Soume de trois Cors Livres, pour paier les Friax des Sients de l'Angle & Gigard Deputés à la Cour, on le pra de leur donner à Raifon de Cent Sol par jour, pendant out le tems qu'ils y refleroient, lequel fut facè à un Mois, ou un peu d'Avantage.

X V.

Il für arrêté qu'on aloueroit dans les Comptes de Monficur Ducandal, la Somme de quatre Cens cinquante Lavres, qu'il-avoit vannée aux Sieurs Ferrand, Gigerd, S. Geriff (qui avoient déc i devant Deputés par cette Affemblée vers Sa Majofé) pour paier les Fraix de leur Voiage, & du Sejour qu'ils avoient fait à la Cour.

X V.I.

Il für ordonné que fi sa Mayfir vouloit, dans la fuite, accorder quelques Sommes d'Argent pour l'Entretire de nos Minútres, les Provinces de la Baff Guirme & du Bearr conviendroient du Choix d'un Écolier, qui pourroit être Capable de Ervivi nu jour, dans le Saint Minútree, la Terre de Labarr, auquel elles aloucroient tous les Ans la Somme de Cent Livres, & qu'elles pairevoient encore à Monfeur Geillemin Cent cinquarte Lisvres, conformement au Decret fait dans le dernier Synode National de Cherentes.

XVIL

D'unant que les profifeurs qui écouran prefera à cette Affemblée, avoient profité de voloiler garder invoidablement le Canon qui y avoit été derfié commençant par cet Mots, pour la Conferention de Ree. Un charges les Deputs, 6 d'ayus 2 de 14 seat. Languedes de demander, 8 de recevoir les mêmes, Proteflations des autres Profesieurs residens dans les Universités de Mentaufan 8 de Sansurer.



CHAPITR'E XVII

Des Universités & des Coleges.

ARTICLE

Es Universités de Mentanban & de Saumar s'étant plaintes, qu'à Cause que pluficurs des Provinces n'avoient pas fourni leurs Contributions entieres, elles avoient été privées de l'Affiftance qui étoit destinée pour leur Entretien; & definant que le Synode y mit Ordre, & qu'il fit quelques Reglemens là-dessus, afin qu'on sût ce qui se passoit dans les Provinces ; & lesdites Provinces aiant été ouies dans leurs Defenses. & alleguant pour Raifon qu'elles avoient été furchargées par le dernier Synode National de Charenton . de l'An 1621. L'Assemblée condamna la Province de l'Ille de France, pour avoir violé les Canons dudit Synode, & pour avoir donné un mauvais Exemple aux autres , qui fur un pareil Pretexte pourroient se dispenser de paier leur Quotte Part, auxquelles on desendit de l'imiter en cela, sous Peine de perdre leurs Privileges, & d'avoir Seance dans nos Synodes Nationaux, & il fut ordonné à ladise Province de paier tous les Arrerages qu'elle devoit aux deux fusdites Univerfités.

On exhorta les Provinces qui étoient endettées à nos Universités, de faire leur Possible pour les paier de tous ces Arrerages, selon qu'elles avoient été taxées.

III.

L'Université de Nimes, demandant ce qui lui étoit dû, & qu'on lui paiat sans aucun Delai les Sommes qui lui avoient été accordées par le dernicr Synode National de Charencon; & requerant qu'on lui donnat Satisfaction de la Somme de feize Cens trente neuf Livres, trois Sols, que le Synode de la Baffe Guienne avoit puié, à son Prejudice, à celle de Montauban, qui s'étoit atribuée ce qui apartenoit à une autre ; Cette Assemblée condamnant tous ces Procedés en general, ordonna que ladite Université de Nimes recevroit cette Somme de seize Cens trente neuf Livres, trois Sols, fur ce que la Province de Normandie , & d'autres Provinces devoient avoir aporté de leur Contribution pour l'Entretien de l'Université de Montanban & que ladite Université de Nimes recevroit tout ce qui lui est dû pour son Entretien, à Proportion du Nombre des Professeurs qui avoient été acqui tuellement à fon Service, depuis le dernier Synode National de Charenton jusqu'à ce tems ici. La I Varage to a required

Quoique chacun fut perfuadé, comme c'est la Verité, que l'Instruction de la Jeunesse, & le Soutien de nos Ecoles, dans les Lieux où elles ont été erigées, est d'une Necessité Absolué pour faire subsister nos Eglises, pour entretenir le Culte Religieux, pour semer la Doctrine de la Vie Eternelle; & que tous les Fideles font obligés, par la grande Part qu'ils doivent prendre à ce qui regarde la Gloire de Dien. PAmour de fa Verité, & leur Commune Edification, de tâcher, par tous les Moiens qu'ils jugeront les plus Convenables, d'avancer un Dessein si Juste, & dont on puisse tirer un si grand Avantage; neanmoins à Cause que plusieurs Personnes avoient été rebutées par la Dificulté des tems, ou par les Passions dereglées du Monde Corrompu , qui preferoit son Interêt Particulier à celui du Public , le Zele aiant diminué, la Charité s'étant refroidie, & l'Execution des Canons qui avoient été faits pour ce Sujet aunt été negligée : Afin donc de remedier à ce Defordre . & que le Ministère de l'Evengile fut continué dans l'Eglife de Dies . & que ce Depôt si important de la Versté de Dien pût être conservé religieufement parmi nous : le present Synode National exhorta toutes les Eglises tous les Seigneurs, tous les Gentils-hommes, & toutes les Personnes en Particulier de preferer le Service de Dien, la Gloire de son Saint Nom, & le Rembliffement de l'Ordre dans fa Maifon , à tous les Interêts Mondains , quels qu'ils puffent être, & de confacter, Chacun felon ses Moiens, quelques Ofrandes à Sa Majellé Divine, & de lever entreux les Impôts necessaires pour l'Entretien de nos Universités & Coleges, & d'exercer en cela la Charité, & la Piété Chrêtienne, en suportant ceux qui ne seroient pas égales ment en Etat de contribuer : & il fut enjoint à tous les Synodes Provinciaux, aux Coloques & aux Confistoires, de se servir des Expediens les plus propres pour recueillir ces Sommes, auxquelles ils seroient taxés, & d'en soliciter le Paiement avec toute la Diligence possible, & de taire ensorte que les Regens qui servoient dans ces Universités & Coleges, pussent recevoir annuellement leurs Salaires, & qu'ils remplissent ainsi leur Devoiravec Joie: ce qui devoit être notifié à toutes les Eglises, par la Lecture de ce pre-

Il y avoit dans les Comptes de PUniversité de Sammer la Somme de Cent Livres, qui lui étoit due par la Province de Xainenge, à laquelle on enjoignit d'en faire le Paiement, à moins qu'elle ne produist une Quitance comme elle y avoit faitsaite.

VI.

La Province du Servi siant porté trois Comptes pour son Colege, lefquelscile avoir rendus sur Synodes Provinciaux Alfemblés les 2a. d'Arbril 1632, à Chânlien fur Leire ; le 2o. d'Arril 1634, à Mer ; & le 26. de Mei ; encore à Châtilien : & parofilian par la Cloure defdits Comptes qu'il étorid quatre Cens quarante Livres sudit Colege : ette Alfemblée epoigneit à ladite Province de mettre pondeuellement en Execution les Canons qui svoient été faits dans le dernier Synode National , pour l'Entretien de nos Univerfiéts & Coleges ; tant pour ce qui regardoit le patfé, que pour l'avenir.



CHAPITRE XVIII.

Comptes des Arrerages dûs à nos Universités, qui leur seront paiés par les Provinces dans l'Espace d'un An, pour le plus Tard.

ARTICLE VII.

A Province du Hant Languades chit à l'Univerfité de Montabha, outre ce qui refte pour la prechet Année, la Somme de fipt Cens, quatrevints, dix-huit Livres, dix Sols, huit Deniers; & celle de Normanda, outre la Dechdeion de fix Cens, trente-neuf Livres, trois Sols, demandes par l'Univerfité de Nimes, tent pour l'Année courante, que pour les Années paffées, la Somme de Mille, quatre Cens, vint-fept Livres, dix-neuf Sols; füpplé qu'il n'y air point d'Erreur dans lefdits Comptes.

| La Province de Normandie doit à l'Université de | Liv. | s. | D. |
|---|-------|-----|-----|
| Saumur. | 1140. | 0. | 2. |
| La Province de Xaintonge, | 265. | 2. | 10. |
| La Province du Poilton. | 1624. | 11. | 0. |
| La Province du Berri, | 335. | 14. | 0. |
| La Province d'Anjou. | 531. | 15. | 0. |
| La Province de Bretagne. | 41. | 5. | 0. |
| IV | 4 | , | |

La Province des Sevenes doit à l'Université de Die, pour les Annés passées, outre ce qu'elle lui doit pour cette Année courante, la Somme de

Et la Province de Bourgogne, y compris l'Année couran-

te, la Somme de 262. 10.

La Province du Bas Languedoc doit à l'Université de Nimos, pour l'Année courante, & celles qui sont passes, la

Somme de 4,570. o. o. Mais parce qu'elle a paié à Monficur Petit, & à quelques autres Perfonnes, la Somme de 300. Livres , lors que Monfieur Petit , & ces Perfonnes aporteront leurs Comptes , lesdites 300. Livres leur feront deduites , & on leur en tiendra Compte.

La Province des Sevenes doit 300. Liv.

La Province de la Basse Guienne en deduisant la Som-

me de 1639. Liv. 3. s. qu'elle a paié à l'Université de Montauban, doit 3610. Liv. 17. s.

Tome II. Ecce

...

CHA-

CHAPITRE XIX.

Les Comptes de nos Univerfités.

ARTICLE XI.

A Province d'Aniss aporta deux Comptes pour l'Université de Susseur, L qui surent reçus dans le Synode tenu à Chârisles sur la Lessère. au Mois de Jam de l'An 1635. Se dans celui de Susseur, au Mois d'Avrel 1637. Pour les Années 163a. 1633. Se 1635. Se pour un Quartier de l'Année 1636. lesquels siant cité examinés, si surent aprouvés.

La Province du Damphiné produifit cinq Comptes, pour l'Univerfité de Die, qui avoient été reçus dans les Affembies tennés à Corps; Montimer, Vinifibres, Ambrun, & Orpèreze, pour les Années 1623, 1633, 1634, 1635, & 1635, léquels siant été examinés furent aprouvés.

Parce que la Province du Hant Languedoe n'avoit pas aporté des Pieces Jultificatives des Comptes qu'elle avoit prefentes, depuis l'An 1631, onl'obligea d'aporter lesdites Pieces au Synode National fuivant, afin que lesdits Comptes y fusent verifés & aprouvés.

PARTAGE

Des Sommes qui feront ci-après empruntées, sur le cinquième Denier des Charistes recheillies dans nos Eglises, pour être emploiées à l'Entretien de nos Universités & Coleges.

ARTICLE XIV.

A Fin que nos Universités füsient fourenzis, on resolut d'un commun Consientement de toutes les Provinces, que celle de Nermandris fourinciet tous les Ans la Somme de quinze Cens Livres, dont le premier Paiement se fetois le premier d'Obbéré suivant. La Province do Damphird, la Somme de 1500. Liv. Celle de Bassgapte 161. Xaintenge 960. Le Bas Langaedes 1757. Le Haut Langaedes 1750. L'Agnes 1850. La Forsage 130. L'Yfle de France 1600. Le Bas France 1600. Le Bas L'Agnes 1850. La Sourage 130. L'Yfle de France 1600. Le Barri 245. Le Peilten 974. La Basse 1500. Les Sourage 500. Les Sourage 500. Les Sourage 500. Les Gents 1610. Les Sourage d'univante de l'adment 900. L'Agnes 1850. La Forsage 1500. Les Sourage 300. Les Bass 900. Livres, 1001 se loigne Sommes fusion université l'univante.

ΧV

A l'Univerfité de Montantan, pour deux Professeurs en Theologie, un en Hebreu, & deux en Philosophie, & pour le Colege, 3000. Livres, de Jaquelle Somme la Province du Hant Languedos sourmroit 1000. L. La Basse Guire.

Guienne 900. L. Le Bearn 50. L. La Xaintonge 385. L. Et la Normandie 665. Livres.

X V I.

A PUniverité de Sammer, pour deux Professeur en Theologie, un en Hebreu, & deux en Philosophie. 2600. L. Pour le Principal du Colege 100. Pour le premier Regent 400. L. Pour le Second Regent 200. L. Pour le Troisseur 250. L. Pour le Quartieme, 210. L. Pour le Regent de la Cinquieme & Sixième Chasse, 210. L. Pour le Portier & Redeau, foissante L. riassen en tout 4130. L. dont la Province d'Arians Cournios 850. L. La Reseages 130. L. Le Pailles 975. L. La Xaintenge 575. L. El Vijle de Prance 1600. Livrea.

XVII.

Al'Université de Nimes, 1100 L. pour deux Professeurs en Theologie, dont l'un recevroit 700 L. & l'autre seulement 400. L. parce qu'il avoit suffi le Salaire de Pasteur; de laquelle Somme la Province du Bas Languedoc sourniroit 975. L. Et les Sevenes 125. Livres.

X V I I I.

A PUniversité de Die, tant pour les Professeurs que pour le Colege, la Somme de 2036. L. 5. s. dont la Province du Damphiné sourniroit 1500 L. Les Sevents 125. L. La Bourgogne 131. L. 4. s. Le Berri 345. Et la Narmandie 835. Livros.

ENTERNAMENTALISMENTALI

CHAPITRE XX.

Les Comptes de Monsieur Ducandal.

Onfeur Cusper, Agent de Monfigut Ducandal, saint prefent éte Comptet, Nafemble nomma Monfieur Jean & Sarville, Pafteur de l'Epile de Urigne. & Priere Marbaus, Confeiller & Secretaire du Rei, & Ancien de l'Egilé de Paris; ¿Claude Branad, Bailli de Chavillon fr. Leire. & Ancien de l'Egilé de Paris; ¿Claude Branad, Bailli de Chavillon fr. Leire. & Ancien de l'Egilé de Roire. ; Gafpard de Breff, Avocar, & Ancien de l'Egilé de Granolt; ¿Fene Brans, Segmeur de Roufair. Ancien de l'Egilé de Sans don broff. Daniel, Lieutenant dans la Judicaure de Pajolé, & Ancien de l'Egilé de Courbes. Tous ces Meffieurs titrent Affenblés en Comité, pour examier lédits Comptes; ce qu'ainat fair. & après avoir raporté à l'Alfemblés que de la Maniere qu'ils cioent dreffés, ils n'y pouvoient rien connoître, on a jugé qu'il étoit Neceffiaire de conferra vouc état Seur Ducandal, parce qu'ils n'étoient pas dans la Forme ordinaire de ceux qu'on avoit Coutumé de prefenter aux Synodes Nationux.

L'Affemblée parlant à Monfieur Conper, touchant leclits Comptes, orcona que ledit Comité, ou quatre dentr'eux iroient à Paris rendre Visite Eece 2

à Monsieur Ducandal, & le remercier de l'Afection qu'il avoit toujours eule pour nos Eglifes, dont il avoit toujours eu les Interêts fort à Cœur, & le prier de perseverer dans les mêmes Inclinations, & de vouloir decharger les Eglifes de la Somme de vint-cinq Mille , Cent vint-cinq Livres , douze Sols, du restant des Comptes qu'il avoit rendu à Sa Majesté, le troisième de Fevrier 1622. & de tout l'Interêt des Sommes qu'il avoit avancées ; ou du moins qu'il voulut entrer en Composition d'une Maniere Equitable : Et que s'il le faisoit, alors ledit Comité, en Vertu & par l'Autorité de cette Assema blée donneroit audit Sieur Ducandal une Quitance, & le déchargeroit de tout ce qu'il montreroit avoir paié, selon les Comptes dressés & expediés dans le dernier Synode National tenu à Charenton , après quoi ils procedes roient à l'Examen & à la Cloture desdits Comptes, & lui aloueroient telles Sommes qu'ils jugeroient raisonnable : & de plus qu'ils traiteroient avec lui, ou avec quelqu'autre qui s'ofriroit de convenir avec eux; touchant les Rentes, Ofices & autres Droits ou Reprifes, apartenant à nos Eglises, pour tel Prix & à telles Conditions qu'ils trouveroient équitables eux-mêmes : Et que si l'Occasion s'en presentoit , & qu'ils le jugeassent Expedient, ils travailleroient auffi à l'Eclairciffement des Comptes dudit Sieur Ducandal, avec Messieurs les Commissaires nommés pour ce Sujet, par Sa Majellé, autrement qu'ils Substitueroient en leurs Places, quelque Personne qu'ils jugeroient propre : Et qu'ils demanderoient aussi audit Sieur Ducandal qu'il leur delivrât tous les Ofices des Commissaires, pour des Saifics qui étoient encore entre ses Mains, afin qu'ils en putlent disposer au Profit des Eglises, de la Maniere qu'ils jugeroient à Propos. Cette Assemblée promit de confirmer & d'aprouver tout ce que ledit Comité, ou quatre d'entr'eux indiferenment feroient, dans cette Occasion; c'est pourquoi on leur donna un Plain Pouvoir & Autorité d'agir pour cela, fans neanmoins leur paier leurs Depens : Et en Cas qu'ils fussent obligés de retourner chés eux avant que d'avoir expedié tout ce dont ils avoient Com-mission, cette Assemblée leur donna Pouvoir & Autorité, de Subdeleguez en leur Place tels Membres du Confiftoire de l'Eglife de Paris qu'ils jugeroient les plus propres pour manier cette Afaire.

CHAPITRE XXI.

Partage de seize Mille Livres, données par Sa Majesté pour paier les Depens du present Synode.

ARTICLE I.

Ette Somme de seize Mille Livres, accordées par Sa Majesté pour paier les Fraix, du present Synode National, afin de Soulager les Provinces: Et parce que Monfieur Ducandal avoit paié quatre Cens, cinquante Livres; fur ce qu'il devoit à Mefficurs Errands (tigned, & Cerifs, qui avoient été ci-devant deputés vers Sa Majély, on fit feulement la Diffrière tion de 260. Livres de cette Somme, parce que l'Affemblée avoit donné auxilis Deputés la Somme de 30. Livres pour leus Depens particuliers, qu'ils avoient été obligés de faire, outre les Cent Sols qui leur étoient aloués pour chaque jour leus de pour chaque jour leur de le control de l'action de l'acti

II.

Aux Provinces du Dauphiné, de Baurgone, de Xiastange, des Sovener, d'Anjon , de l'Ifle de France, du Berri , du Peillen, & du Viersee, à chacune pour quatre Deputés , la Somme de Onze Cens , Quarante-trois Livres , dix-fept Sols , le tout montant à la Somme de dix Mille, deux Cens, quatre-vinte, quatorze Livres trués Sols.

Aux Provinces de Normandie , du Bas Languedoe, & de la Basse Guienne, la même Somme de Onaz Cens , Quarante-trois Livres , dont on avoit deduit la Somme de Cent Vint Livres , reçüe de Monsseur Danandal , par chacun de ces Deputés ; c'est pourquoi il ne restoit dù à ces Provinces, que Mille , vint-trois Livres , trettee Sols , ce qui d'extn mis ensemble fait la Somme de Trois Mille , foixante & onze Livres , onze Sols.

A la Province du Haut Lunguedec, pour trois Deputés, & Soixante Livres qu'on avoit données à un Quatrième, qui étoit refté Malade en Chenin, Neuf Cens, dix-fept Livres, feize Sols, & neuf Deniers.

Aux Provinces de Bretagne, de Provence, & du Bearn, pour deux Deputés, à chacun la Somme de Cinq Cens, foixante & onze Livres, treize Sols, le tout montant à Mille, fept Cens, cinquante Livres, huit Sols.

Toutes lesquelles Sommes, en y comprenant les 360. Livres reçüés de Monsieur Ducandal, par Messieurs Ferrand, Gigord. & Cerisi, sont ladite Somme de Seize Mille, trois Cens, soixante Livres Tournois.

CHAPITRE XXII.

Rôle des Ministres Deposés & de ceux qui ont Apostasié depuis le dernier Synode National.

ARTICLE I.

S'Alomen Pijeaut, autrefois Pafteur de l'Eglife de Douchamps; Depoié par le Synode Provincial du Berri, pour Caufe d'Adulure; Homme de petite Stature; avec des Cheveux, noirs; un Visage maigre, & Ecce 3

XXVII. SYNODE NATIONAL

basanné, de grands Youx, un Nez aquilin, la Voix tremblante & casiée, Agé d'environ cinquante Ans.

Guillaum Cacherus, autrefuis Paffeat de l'Eglifie de Pascase de Mer, dans la Province de Normander, Agé d'environ incupante deux Aus, d'une Tail la Province de Normander, Agé d'environ incupante deux Aus, d'une Tail le ramaffe, a innt les Chevens de couleur Chipune. Il fit Sulprad dus fon Synode Provincial. Il abandonna premierement l'Exercice de fon Minister, enfuire fa Religion , fé fuifant Papifle , immediatement après avoir és Sulpradu par le Synode tenu à Saire Les. Il fut Depost fon Geulement pour avoir abandonné fon Ministere, mais aussi pour plusieurs autres Crimes.

1 I I.

Lemard Tesense, qui avoit quitté le Froc, & son Monastere de Pailiers, Il sitt ensière Paiteur de Piègliée de Mallacia en Pailiens, è de Sains fixan d'Angali, de Blais, de Clan & de Plassa en Xainnege, Agé d'environ cinquante-lest Ans ; c'est un Homme Court, Gros, & Vouté avec des Cheveux noirs, qui commence à grisonner, la Barbe blonde, une grande Bouche 3 de grands Yeux rouges, le Vialge comperosé, la Voix eleminée, il Apoltasia un Mont de faillet de l'An 1634.

Paul Falquerull r, autrefois Pafteur de l'Eglike de Saine Hippalie proche de Membles c, dans la Province des Sevener, loquel ainnt été depolé par fon Synode Provincial, à Caufe de la Conduite dereglée, & pour avoir abandonné fon Ministere, quitta enfuite la Veritable Religion. Il est Agé d'environ foisante cinq Ans ; de Haute Stature, a jannt les Cheveux gris-

Tous ces Actes furent mis en Deliberation & decretés dans le Synode National, affemblé par la Permiffion du Rei, à Mingen, depuis le 28. de Mai, jusqu'au neuvième de Juillet, de l'An 1637. & fignés au Nom de tous les Depurés par Medieurs

BASNAGE, Moderateur dudit Synode.
D. Coupe', Ajoint.

D. BLONDEL, & Secretaires.



CHAPITRE XXIII.

CATALOGUE

Des Eglifes Reformées de France & du Bearn, avec les Noms de leurs Pasteurs qui vivoient du Tems dudit Synode National, Extrait & Copié sur l'Original.

AVERTISSEMENT.

E Catalogue fera mis à la Tête du premier Synode National, dans le premier Volume, pour se fervir de Table Generale touchant les fusdites Eglises Reformées de France, & tous leurs Patteurs.

CHAPITRE XXIV.

La Harangue que Monsieur Ferrand, Pasteur de l'Eglise de Bourdeaux, Depute par le Smode National des Eglises Resormées de France, assemblées à Atençon, le 27. de Mai 1637. sit à Sa Majesté.

SIRE,

", PUis que les Rivieres qui ont leur Source dans l'Ocean, y retournent pour lui paier leur Tribut, c'est avec bien plus de Raison que vos très-" humbles & très-obeiffants Sujets, les Ministres & Anciens assemblés par , vôtre Autorité Roisle dans un Synode National , viennent rendre " dans vôtre Sein Roial, les profonds Reffentimens, & les Eternels Re-" mercimens de toutes leurs-Ames » pour tant de Fayeurs qu'ils ont reçues " de vôtre Liberalité, & dont ils jouissent encore par la Protection de Vo-, tre Majeffé; lesquelles jointes aux Devoirs de nôtre Naislance, & de nos , Confeiences , nous obligent à une telle Soumiffion , Fidelité & Obeiffan-», ce qu'aucun Evenement ne fera jamais capable de nous en faire éloigner. " Ce tont Sire , les Protestations Loiales de ceux qui nous envoient , les-,, quels ne defirent rien tant que de graver dans les Cœurs de vos très-fide-, les Sujets, les Saintes Maximes d'une Obertfance inviolable. Parce que, s. Sire , nous fommes les mêmes Perfonnes , qui croient & qui enseignent " que l'Autorité Rosale n'est pas d'Institution Humaine, mais qu'elle eft de " Dien; & nous fommes coux qui croient & enfeignent la Souveraine-,, té &t l'Independance de vôtre Couronne, laquelle, semblable à ces hau-, tes Montagnes, dont le Sommet est elevé au-destius de la moienne Region , de l'Air, ne s'étonne mi du Tonnere mi des f clairs. Sire, yous la tenés , de Dien feulement, vous ne dependés que de lui, & vôtre Puissance vient imme-

XXVII. SYNODE NATIONAL

», immediatement de la sienne ; Vous étes l'Astre de ce Ciel , l'Ame de ce , grand Corps, & le Cœur de cette Monarchie Gallisane. Oui, Sire, encore ,, une fois, nous Sommes les mêmes, personnes qui, après le Service de Dien " n'ont rien tant à Cœur que la Confervation & l'Augmentation de la Grandeur " de Voire Majesté; & c'est pour cela que nous adressons tout les jours nos Priercs à Dien , dont vous étes l'Image vivante; C'est pourquoi Sire, nous , nous confions que nous aurons un Accès Libre auprès de Votre Majesté. , parce que comme nôtre Dien aime d'être importuné par nos Prieres, aussi vous ne rejetterez pas les très-humbles Requêtes que nous presentons aux pieds de Votre Majeste, avec tout le Respect imaginable, de la Part de plusieurs Milliers d'Ames, qui ne desirent la Liberté de leurs Consciences, & l'Exercice de leur Religion, que pour servir Dien, & le prier en même tems pour Votre Majefle, afin qu'il vous comble de Prosperités lesquelles ne ", foient pas interrompues; qu'il prolonge vos Jours & vôtre Regne; que , vôtre Vie foit heureuse, que vos Conseils reussissent, que vos Armées soient victorieuses & triomphantes, & qu'un grand Peuple aille & vienneau premier Commandement de Voire Majesté. Vostrès-humbles Sujets de la Reli-" gion Reformée n'abuleront jamais de cette Liberte; non , Sire, ils l'emploienont comme ils ont toujours fait, en Prieres & en Jeunes, lorsque la Vie preticule de Vaire Majeffé sera exposée dans les Dangers, (Vie dont depen-, dent toutes les Vies de ceux de votre Roiaume) à la Tête de vos Armées. pour aquerir un Repos & une Tranquilité perdurable à vos Sujets : Et d'autant que les Armes de Votre Majefté sont Glorieuses, & Invincibles contre , les Etrangers; qu'il plaise à Votre Majeste, de nous permettre de nous plain-.. dre de ceux qui, dans le propre Sein de la France, tâchent de rendre vos Edits Illusoires, & d'émousser la Pointe & le Tranchant de vos Loix, par Raport a nos Libertés, & à nôtre Maintien qui n'est fondé que sur l'Observation , de vos Edits, & Ordres Roiann. Les Adverfaires enviant nôtre Paix l'ont traversce & v ont fait plusieurs Brêches. Neanmoins, Sire, nous nous persuadons que vos Edits refteront Sacrés & Inviolables, & que vous emploierés vô-,, tre Puissante Main à faire accomplir exactement les Promesses Roiales que " vous nous avés faites; parce que vous étes le Juge & le Pere de vôtre Peuple, , & que dans vôtre Personne Sacrée, la Justice & la Misericorde se sont rencon-, trees, & fe font données la Main; qu'ainsi personne n'attentera à l'avenir de , separer ce que Dien à si heureusement conjoint; Cette Esperance remplit , nos Cœurs de Joie, & excite nos Afections à temoigner à Voire Majellé nos , Devoirs, notre Soumission & Loiauté, & avec une nouvelle Ferveur, nous nous adressons à la Majesté Divine pour la prier qu'il lui plaise d'étendre les , Bornes de vôtre Empire, & accomplir les Defirs de vôtre Cœur Roial; com-De Votre Majeste, , me étant, Sire, Les très-Humbles , & très-Obeiffants Serviteurs & Sujets,

Les très-Humbles, & très-Obeifants Serviteurs & Sujets, les Pafteurs & Anciens, affemblés par vôtre Permiffion, à Alenem, & au Nom de tous, Basnage, Moderateur du Synode. D. Blandel & Secretaires.

D. Conpé, Ajoint.

D. Lannai, Secretaires.

CHA-

CHAPITRE XXV.

Instructions données à Messieurs Ferrand, Gigord & Cerisi, Deputés vers le Roi par le Synode National, assemblé à Alençon, l'An 1637.

ARTICLE I.

Es Sieurs Ferrand, Gigord & Cerifi, Deputés par nous à la Cour, immediatement après leur Arrivée , s'adresseront à Monsieur de la Vrilliere , Secretaire d'Etat, auquel ils delivreront nos Lettres, en lui ofrant nos trèshumbles Services; & ils le prieront que par son Moien ils puissent se prefenter le plûtôt qu'il fera possible devant Sa Majesté, pour lui faire la Reverence . & lui presenter les Lettres de cette Assemblée : & ils suivront les Ordres dudit Monsieur de la Vrilliere, qui leur dira quand & comment il faudra parler à Sa Majesté, à Monsieur le Cardinal, & à Monsieur le Grand - Chancellier : & après avoir rendu leurs Devoirs au Roi , à Monsieur le Cardinal, & à nos Seigneurs les Principaux Ministres d'Etat, ils leur donneront à entendre avec quels Respects & Sentimens de Reconnoissance, nous avons recû de la Bouche de Monsieur de Saint Marc, Commissaire de Sa Majesté à cette Assemblée, les Assurances qu'il nous a données au Nom de Sa Majellé, de la Confervation des Privileges, de ses Edits, & de la Continuation de ses Faveurs. II.

Mais ils ne feront aucune Dificulté de dire que rous les Membres de cette Afliemblé ont été extremement étonnés de ce qu'immediatement après lef-dires Affürances que ledit Commifiaire nous a données; il nous afarcés Propositions qui ne repondoient nullement aux Promelles de la Bienveillance de Sa Maighé envers nous; comme lors qu'il nous a declaré que Le Rei l'avoir chargé de défendre à tous les Ministres, de fervir les Eglifes Amerés, ce qui tend à la Ruine de la plúpart de ces Eglifes, & prive tine grande Multitude de ceux qui professement professement en la plus de l'action de leurs Consolations Sprinculles.

III.

Comme auffi lors qu'il a declaré, comme de la Part du Rai, que l'Intention de Sa Mayfié étoit que nous ratifisfilions le Batéme qui auroit été adminisité par les Sages Femmes, de autres qui n'auroient aucune Vocation pour conterer ce Sacrement, ce qui est formellement contraire à nôtre Creance.

ı v.

Ils tacheront aussi d'informer Sa Mașiflé, de leurs propres Bouches, de ce Decret rigoureux du Constell Privé, qui nous enjont de tendre des Tapissieries devant nos Maisons, & de les orner au jour de la Frie Dies, come de la Papellent, ce qui est encore directement contraire aux Edits qui ont été fairs en noire Faveur.

Tome II. Ffff V. Ils

Ils auront aufil Soin de prefenter leurs Requêtes à Monfieur le Carinat, & fur tout à Monfieur de Basilion, à ce qu'ij leur plaife iaire delivrer quelque Somme d'Argent à cette Alfembée, pour paier les Fraix de nos Deputés, pendant les Seffions de ce Synade, comme il nous a toujours été acordé par Sa Magiét à 8t d'autant plus que depuis fort long-tems, non-oblant les Promelles de Sa Magiét, nous n'avons re-cu aucun Etet de fes Liberatités.

Cette Assemblée laisse à la Prudence dessits Deputés de regler le Sejour qu'ils séront à la Cour. à Proportion du bon Succes de leur Negociation ; se nous leur enjoignons de nous faire favoir ; en touten Occasions, ce que sous devons faire de notre Coté , & de quelle Maniere nous devons nous espraporter.

MANAGE BETTER THE STATE OF STA

CHAPITRE XXVI.

Harangue de Monsseur Ferrand à Monsseur le Cardinal Duc de Richelieu.

MONSEIGNEUR.

"Puis qu'en nos jours, la Paix & la Justice regnent avec tant de Gloi-" Gouvernement, que le plus Grand Monarque de l'Univers est reconnu " non-seulement pour être un Rei Juste, mais aussi qu'il cst à bon Droit apelle le Roi des fuftes; Les Ministres & les Anciens Affembles dans un , Synode National par l'Autorité de Sa Majesté, & par les bons Conseils , de votre Emmence, ont pris la Liberté de nous envoier vers Sa Majesté, , comme au Pere commun de ses Sujets , pour lui temoigner leurs Recon-, noissances du plus profond de leurs Cœurs, & pour lui presenter leurs trèshumbles Requêtes , & implorer en toute Humilité fa Protection. contre , ces Violences qui nous enlevent tous les jours ses Faveurs ; & nous ont n expressement chargés de demander à vôtre Eminence, son Secours & ton , Affiftance pour ce Sujet. L'Experience que nous en avons reffentie au-" trefois, nous la fait esperer pour l'avenir, & nous comble de joie. D'ail-" leurs que ne peut-on pas se promettre de vôtre Eminence qui porte sur , fon Vifage les Traits de la Constance de Dieu, & dans sa Bouche les Af-" furances de la Parole du Roi, dont elle cit elle même le Portrait Vivant. Notis " n'ignorons pas, Monfeigneur, que vôtre Emineuer ne foit l'intelligence ad-, mirable qui meut cette Grande Monarchie , avec tant de Regularité; cet " Esprit qui anime & qui fait agir ce Grand Corps , lequel étoit auparavant " comme une de ces Isies Flotantes, mais que vôtre sage Conduite a su ar-, fetch , rêter avec les chaines de l'Autorité Roiale, tellement que dans les plus vio-, lentes Tempêtes il demeure ferme & inebranlable : Et il en fera a l'Egard de la France de même qu'avec le Païs de Licie , lequel quoiqu'il foit fu-» jet à divers Orages & à de terribles Agitations , caufées par des Tremble-, ment de Terre , jouit d'un Calme merveilleux pendant l'Espace de qua-, rante jours, lors que les Vents impetueux qui ont excité la Bourasque sont ", apaifés; Mais nous esperons que ecs jours de Tranquilité seront des An-" nées à notre Egard; & plaise au Ciel prolonger les jours de vôtre Eminen-, ce jusqu'à un Siecle entier de ces Années heureuses! Et nous protestons , devant Dies que nous nous sentons obligés d'obeir continuellement à Sa Ma-, jefte, tant par nôtre Naissance, que par nôtre Conscience; & que nous ,, y fommes indispensablement engagés par les Faveurs continuelles dont Sa " Majesté nous a comblés ; C'est pourquoi nous adressons nos Prieres sans Intermission au Souverain Seigneur du Ciel & de la Terre, pour le suplier qu'il lui plaise de conserver son Oint, comme la Prunele de son " Oeil , parce que Sa Majefté est le Cœur & la Vie de son Roiaume , & " qu'il vueille retrancher de nos jours pour les ajonter aux Siens , & aux , vôtres pareillement , Monfeigneur , que nous regardons , après Dien & le " Roi , comme nôtre Sanctuaire le plus affuré ; esperant que vous nous s, communiquerés quelques Raions de vôtre Bienveillance, qui nous animent , & qui nous confolent dans ces triftes Tems de Defolations dont ,, nous fommes menacés , & qui foient un Remede propre contre ces Maux , affigeans qui nous presient de tous Côtés, & vous augmenterés par là la , la Gloire que vous vous étes justement aquise parmi le Peuple Chrétien. , qui sem la Recompance de vos fignales Bienfaits envers nous : & nous , demandons à Dieu dans nos Prieres , qu'il repande abondanment ses Be-" nedictions fur vôtre Eminence, & que nous puissions avoir la Confoa lation de la voir bien perfuadée que nous fommes avec toute la fince-, rité de Cœur, willer.

MONSEIGNEUR.

De vôtre Eminence,

Les Très-Humbles & très-Obeiffants Serviteurs

Basnage , Moderateur du Synode. D. Coupé , Ajoint.

D. Blondel, 3 Secretaires.

Ffff 2

CHA-

596 XXVII. SYN ODE NATIONAL CHAPITRE XXVII.

Plaintes qui furent portées à Sa Majesté, par les Sieurs Ferrand, Pafteur de l'Églife de Bourdeaux, Gigord, Passeur de l'Église de. Montpellier, & de Ceriss Ancien, tous Deputés en Cour par le Synode National d'Alençon, le 7, de Mai 1637.

SIRE.

T. S. Deputés de vos fujets de la Religion Reformée, affemblés, par la Dermifinon de Fiste Majefé, dans le Synode National d'Minesan, la fuplient très-humblement, que fuivant vos Bontés accouramées, & la Juficiec que vous leur avés toujours rendué, il vous plaife de leur accorder la Jouiliance de vos Edies; & des Declarations de Paix, qu'on a enfreint. & violé dans chaque Article, & particulierement dans pluficurs Places de voire Roisume; cer nous ne pouvons pas reparer les Torts qu'on nous a fait, ni faire executer vos Edits & Declarations; quoique Viere Majefé nous air accordé la plüpart de fes Faveurs, dans les Reponfes qu'êlle cui la Bonté de faire à nos Plaintes qui furent très-humblement prefentées à Vère Majefé l'Année Mille, fix Cens, vinct cinq.

Et quoique par les Edits de Paix , & par les Reponfes que Votre Majeffé fit en ce tems là a nos Plaintes & à nos très-humbles Remontrances, elle cut daigné nous interiner nos Requêtes, en permettant que le libre Exercice de nôtre Religion fût retabli dans tous les Lieux, où il avoit été foufert par l'Edit de Nantes . & comme nous l'avions actuellement l'Année 1620. & qu'on eut envoié des Commissaires pour ce Sujet, afin que ledit. Edit fût executé; neanmoins il ne nous a jamais été possible de faire accomplir leur Commission, non-pas même dans les Endroits qui étoient mentionnés dans le Cahier de nos Griefs, quoiqu'ils y fussent exprimés par leurs. Noms , à favoir , Gergeau , Bourgueil , Surgeres , Le Poire , Luçon , Beret . Coulonges, Les Reanx, St Malxier, Belleville, Argenton, Beaumont; Leftonre, Fugas , Cadenas , Creffol , Foix , Bellestat , Lasfegue , Lombais , Arligat , Senerat , Bonffe , Villefort , Monlaur , Vandemain , Villeman , Ponffan , Gignac , St. Paragoire , St. Gilles , Generac , Bagdole , Digne . Forqualquier . Monfort , Bourbon , Lauriac & Antun ; dans toutes lefquelles Places Voure Majelle est très humblement suplice de faire executer ponctuellement sa Volonté, suivant la Reponse que vous avés faite à nos Plaintes, par une Declaration formelle; comme vous nous l'avés aussi très expressément & trèsclairement promis; par les Articles 5. & 6. de vôtre Edit de Nimes, fait au Mois de Juillet de l'An 1629. Votre Majesté aient ordonné alors que l'Exercice de nôtre Religion fut au plutôt retabli dans tous les Lieux. ci-desfus mentionnés.

Et d'autant que par la Malice & la Violence des Tema tumoltreux, qui font fiurveus & qui en toujours duré depuis l'Année : 646. l'Exercice de nôtre Religion a ceffe, & a été ôté dans plufieurs Lieux où il avoit auparavan été établi conformemen aux ellis, comme d'a Persaeil, Teré, La farviva. Lelia, l'Hommean, Nievil, Marfill, Rierx, le Châtean Siene, Nievil, Marfill, Rierx, le Châtean Siene, Nievil, Marfill, Rierx, le Châtean Siene, Linter, Cac des Illes Collera & Cab, il Herbiera, Admanga, la Chame, Linter, Merague, Saajan, l'Ille Baschard, le Creif, Matain, Mans de Marfia, Saar dans le Condommis, Gounadas, Millan en Albre, S. Leger, S. Bazile, Centrat, Florenfee, Pamiera, Pamiera, Ribanté, Combas, Ambana; Vala, Mirobel, Villeneuve de Berg, Dijni, Bergen Offer, Fraile Meissen, Carbigui, Navarreius, Beneja, & Offini. Nous fupions très-humblement Viers Angilé d'ordonner que l'Exercice de nôtre Religion foir treibis au plàvici dans tous cets Lieux, & de défendre que vos Sujets qui la prôfifent ne foient pas molettés décrimas pour cet.

Et parce que c'a été une Pratique perpetuelle dans nos Eglises, que pluficurs Pasteurs de vôtre Roiaume ont exercé leur Ministere, comme ils font encore à present, dans diverses Places voisines, où le Libre Exercice de nôtre Religion a été établi par vos Edits, & en Consequence desdits Edits, par nos Coloques & Synodes ; & comme il s'est fait encore depuis peu, même en presence des Commissaires nommés par l'être Majesté pour assister à ces Synodes , lesquels Commissaires n'ont jamais formé aucune Oposition contre cette pratique ; C'est pourquoi nous suplions très humblement Votre Majesté de nous laisler Libres dans la Possession que nous en avons , laquelle n'a jamais été defendue par aucuns Edits des Illustres Ancêtres de Votre Majelle, ni même par vos Ordonnances; & que toutes les Prohibitions au contraire puiffent être revoquées, soit qu'elles nous aient été faites par les Commissaires qui ont affifté depuis peu dans nos Synodes Provinciaux & Nationaux, ou qu'elles aient été decretées dans les dernières Sessions Extraordinaires, par les Nouveaux Juges , ou par le très Honorable Conseil Privé de Vêtre Majeste, dans lequel aucun Deputé de nôtre Religion n'a jamais pû être admis pour declarer & foutenir nos Droits.

IV.

Et parce qu'il plût à Prire Majafé, aiant Egard au Cahier de nos Plaintes, que nous lus précinaises Pân 1632 d'ordonner que les Eglifes & Cimiteres (où nous enterrious nes Morts, léquelles Églifes & Cimiteres on nous a ôté dans les Lieux d'uvants, à Luend, Sammeres, Flerenfar le Vigan, Maxillarques, Villemar, St. Antonin, & Paimires), nous fussen relitués, & qu'il écroit Libre aux Habitans destines Places d'y rebutir leurs Temples, que la vois vais til été accodé par les Edits; & qu'aucue de ces Ordonnances de Virue Majafé n'a été executée, qu'au contraire, depuis et tems-là on nous a ofé par Force les Eglifes & les Cimitires de Virueyam am, de Cossers, de St. Afripae, de St. Gelain, de Valte, de Valten, d'Anterment.

mar, de Sr. Eineme en Farita, de Sants, & diverfes autres Places dans le Pais d'Amuie, dans l'Îté afs 4, & dans la Province de Borgoge. & Quybo nous a abfoliment empéché de robàtir nos Temples à la Matte d'Anguer & à Chammer, i c'elt pourquoi nous fupions très humblent Paire Margier & à Chammer, i c'elt pourquoi nous fupions très humblent Paire Margier de nous continuer cette Faveur Roiale qui nous a été accordée par vos Edin, & par les Prometies que von nous éties en lifant ledit Cabir et de non Plaintes , car vous nous suiturâtes , que pour réparer nos Grieb, vons ordonneries qu'en nous rendit nos Egilies & nos Cimetieres dans toutes les Places ci-defuis mentionnées, & que pour réparer nos Grieb, vons molécte quand nous les rebâtirons , & particulterement à Ambura, sou les Habitans font obligés d'enterrer leurs Morts dans les Campagnes Ouvertes , & coi Pori ne permet qu'al deux out rois l'éroinnes feulement d'accompagnes les Corps à la Sepulture, dans les Laux deferts où il peuvent être deterrépar de Bétes Féroccs, & per les Bonneis de nouer Religions.

Vos três-Humbles Sujets de la Religion dans la Ville d'Alencen, fuivant les Articles 9. & 10. de l'Edit , & l'Ordonnance de vos Commissaires Deputés pour le faire executer, ratifiée par un Decret du Confeil, le 4. ?nil-let de l'An 1603. aiant rebâti leur Temple dans ladite Ville, depuis plus de trente Ans, sont cependant encore inquietés par le Clergé, & par les Habitans Catoliques Romains dudit Lieu, qui les ont fait citer pardevant Monseur Tierseaux, lequel defend à ceux de nôtre Religion de continuer de prêcher la Sainte Parole de Dien dans ladite Ville & dans ses Fauxbourgs ; comme auffi d'enterrer leurs Morts dans le Cimitiere de Saint Blazi, ou dans les Fauxbourgs dudit Lieu; & quoique Vêtre Majesté cut bien voulu, à leurs instantes Requêtes, faire cesser lesdites Poursuites, par un Decret du très-Honorable Conseil Privé de Pôtre Majefié, daté du trezième du mois de Mai dernier; neanmoins on les recherche encore, & on leur fait de nouvelles Sommations de comparoître devant vôtre Confeil Privé ; c'est pourquoi nous suplions très humblement Voire Majest de les dispenser d'y comparoître & de desendre à toutes tortes de Personnes de les troubler , ou inquieter à l'avenir, dans la Possession de leurs Temples, ou Lieux de Sepurtures.

Et d'autent que les Sieurs Millette & de Breffer, Commissiere nommés par Vière Mayél's pour executer le clit Elit dans le Bailliage, de Gre, avoient ordonné des Loeux pour enterrer eeux de notre Religion dans lecis Bailliage, à quoi Monsieur Plévêque du Dioccée, é e le Catoliques Romains dubit Bailliage, à quoi Monsieur Plévêque du Dioccée, de le Catoliques Romains dubit Bailliage, avoient librement consent; ce qui avoit aussi été conssimé par un Docrett du Confoil Pirié de Prèm Mayélé, du 13. Docembre 16:12. non-obstant tout cela, Monsieur Machan Intendant de la Province de Baurgar, is fins avoir oui une selui fe fois les Partics interressées, les a des no propre Chef, & par fes Ordres particuliers du 1; de Mars, & par d'autres de diference Date, a depouillés non-feuthement de leurs Cimerieres, unais suffice no veut pas que ceux de la Religion Resonnée.

ment Pier Majefi de faire furfoir les Ordres dudis Monfeux Macham, & d'ordonner que vos dits Süles de la Religion dans le Bailliage de Gess, foient maintenus dans la Polifefion de leurs Cimetieres, & dans Puncienne Jovillance de leur Petre de l'Argent qui eft en Commun , & des Hoplaux, comme auffi de tous les autres Privileges qui font contenus dans l'Edit de Pière Majefit.

VII.

Dans plusieurs Lieux de votre Roiaume, on oblige vos Sujets de la Religion Reformée de faire diverses Choses qui sont contraires à la Liberté de leurs Consciences, qui leur a été accordée par vos Echts; particulierement de tendre des Tapisseries devant leurs Maisons, ou de les parer de quelque Sorte d'Ornemens en certains jours de Fêtes, quoique le troissème des Articles particuliers de l'Edit de Nances les oblige teulement de soufrir que d'autres le fassent . & cela encore par l'Autorité des Oficiers du Lieu ; & on ne doit pas même les forcer de contribuer à aucune Chose pour ces Solemnités. Neanmoins vos pauvres Sujets, pour avoir refulé d'agir en cela contre leurs Consciences, ont été condamnés à de grosses Asnendes à Rennes, & à Vitré, par un Decret du Parlement de Bretagne; & le même a été ordonné depuis peu par une Sentence rendue dans le Confeil Privé, laquelle a été fignifiée au Procureur de la Judicature de Claire; C'est pourquoi nous suplions trèshumblement Votre Majesté de maintenir & de conserver vos Sujets de nôtre Religion dans la Liberté de leurs Consciences, sur tout par Raport au Tort qu'on leur fait en cela , & de les decharger de toutes les Amendes auxquelles ils ont été condamnés pour ce Sujet.

V 1 I I

Par le Second Article des Matieres Particulieres de l'Edit de Nantes, &c par la Reponie que Votre Majelté fit au Quatrième Article du Cahier de nos Plaintes, que vos Sujets de la Religion Reformée presenterent au Mois de Juillet de l'An 1625, il étoit expressement declaré qu'aucun d'eux ne seroit obligé de contribuer à la Reparation, ni à la Construction des Eglises, des Chapeles, & des Maisons des Prêtres, ni à acheter des Chapes, Surplis, ou autres Ornemens dont on se sert à la Messe, ni des Luminaires, ni à la Fonte des Cloches, au Pain Beni, aux Droits des Confrairies, ni à paier le Louage des Maisons où les Prêtres font leur Demeure', ou à d'autres Choses femblables ; neanmoins Jean Ozier de Herstenr a été condamné par un Decret du Parlement de Normandie de paier quelque Somme à une Confrairie : & aussi par un autre Decret du Parlement de Bourdeaux, contraire à celui de la Cour d'Agen, les Heritiers de Charles Motes, Habitans de ladite Ville de Bourdeaux, ont été obligés de paier tous les Ans une certaine Contribution à la Confrairie du Metier du Defunt; & on a contraint ceux de l'Eglife de Saint Ambroise de paier la Rente de la Maiton où l'on tait le Service Divini à la Façon de l'Eglife Catholique Romaine; & on a encore obligé ceux de Sauve & de Peirolles dans les Sevenes , & ceux de Seines en Propence , pap un Ordre de la Cour Presidiale de Nimes, à bâtir les Maisons des Vicaires, & les Eglises desdits Lieux; C'est pourquei nous prions très- humblement

Votre

SOO XXVII SYNODE NATIONAL

Voire Majesté de maintenir & conserver les Demandeurs dans la Liberté de leurs Consciences, & d'abroger & annuler, conformement à vos Edits, tous les Decrets de Condamnation qui ont été rendus contr'eux pour ce Sujet.

Par l'Article 18. de l'Edit de Names, il est desendu à toutes Personnes, de quelque Qualité qu'elles puissent être, d'attirer, ou de prendre par Force les Enfans des Parens qui professent nôtre Religion , pour les faire Batifer , ou Confirmer dans l'Eglife Catholique Romaine , fous Peine d'être punis exemplairement : Et non-obstant cela, dans plusieurs Endroits de votre Roiaume on prend aux pauvres Personnes, & on leur enleve à Force ouverte leurs Enfans, pour les faire batifer & élever contre leur Volonté, dans la Religion de l'Eglise Romaine ; & entr'autres la Fille d'un nommé Reden Apoticaire demeurant à Mainiers , & l'Enfant de Gille Connan lequel les Religieuses d'Amriaves ont attiré par Caresses, n'étant âgé que de deux Ans; &celles l'ont enfuire retenu par Force dans leur Convent, non obstant toutes les Lamentations & les Demarches que la Mere a faites pour le recouvrer ; C'est pourquoi nous suplions très-humblement Votre Majeste de faire intervenir fon Autorité, afin que vos Sujets de ladite Religion Reformée jouis? fent en toute Sûreté de la Liberté de leurs Consciences, comme elle seur a été accordée par vos Edits, & même sur ce Point, & de faire punir, selon la Rigueur des Loix, tous ceux qui les transgresseront.

Par le 12. Article de l'Edit de Nantes, & par le 38. des Matieres Particulieres, il est permis à ceux qui professent nôtre Religion d'avoir des Ecoles Publiques dans les Villes & Places où l'Exercice de nôtre Religion est permis; Neanmoins en divers Endroits où leurs Coleges & Ecoles sont établics, conformement à ces mêmes Articles de l'Edit de Nantes, ils sont inquietés dans leur Possession, & même non-obstant l'Explication que Vétre Majesté en donna dans la Reponse qu'elle sit au Cahier de nos Plainles, que nous presentames par nos Deputés, & que Votre Majesté accepta, te 12. de Tuillet 1621. dans laquelle Reponse Votre Majesté declara expresfément, que par l'Edit il est permis à ceux de ladite Religion d'établir des Coleges dans les Villes & Lieux où ils jouissent du Libre Exercice de leur Religion ; & Votre Majesté accorda les mêmes Privileges à nos Coleges qui ont été erigés, reçus & aprouvés dans ce Roisume; C'est pourquoi Potre Majesté est supliée très-humblement de defendre à toutes Personnes d'interrompre ou de molester ceux de nôtre Religion dans la Possession & la Jouisfance de leurs Ecoles, Coleges & Universités, que Veire Majesté a autrefois accordée par les Lettres Patentes, & par des Decrets de son Conseil, aux Villes de Nerac, de Coignac, & autres Places, non-obstant tous Jugemens, Ordres, Decrets & autres Actes contraires à nos Privileges; C'est pourquoi nous suplions très-humblement Votre Majesté d'abroger & d'anuler tous ces Jugements, Decrets, & Ordres contraires à ladite Possession.

Messieurs de Carlineas & de Laget , Commissaires deputés par Votre Ma-

esté pour faire le Partage des Coleges du Languedoc, qui sont de Fondation Roiale, n'étant pas contens de fatisfaire à la Teneur de leur Commission, ont voulu encore prendre Connoiffance de l'Université de Theologie de Nimes, qui est entretenue par ceux de la Religion Reformée, & il est arrivé que Monfieur de Carlineas Catolique Romain l'a interdite, par un Decret qu'il a fait de son Chef sans avoir oui auparavant aucune des Parties interesses: & au contraire, Monsieur de Legas a jugé & decreté, qu'elle devoit subfister conformement aux Edits ; tous lesquels Ordres & Decrets aiant été envoiés au très-Honorable Conseil Privé de Votre Majesté, il en est sorti un Decret qui Confirme simplement & sans aucune Restriction le Decret de Monfieur de Carlineas, au Prejudice de la Liberté qui nous a été accordée par les Edits, & on la fait sans que nous en aions eu aucune Connoissance, s fans nous l'avoir fignifié : Votre Majesté est donc très-humblement supliée de revoquer & d'annuler ce Decret, & d'ordonner, en Faveur de vos Sujets de la Religion Reformée de Nimes , que leur Université de Theologie uisse sublister sur le même Pié que celle de Montanban, étant de même Nature l'une que l'autre, & cela conformement à un Decret rendu en leur Faveur par vôtre Confeil Privé.

XII.

Par les Edits de Faste Majolfé, & comme il a toujours été pratiqué lors qu'on les a executes à & même par la Reponie que vous files au troifème Articles de nos Plaintes ; que nous prefentàmes à Varte Majolfé au mois de Faille de l'Alon 1645, il et le permis à bous ecux qui professen nôtre Religion , & même à nos Ministres d'habiter indiferenment en toutes fortes d'Endroits de voire Roisume; Neamoins à present il y a plusieurs Lieux où nos Ministres ne lont pas fouters, comme à Ambona, à Mezie, à Saux, à Villejranque ; à Carègin , & autres Lieux , d'où nos Ministres onn été chasses, ce qui est contraire à vos Edits ; Cett pourquoi nous requerons très-humblement Voire Majolfé d'ordonner que conformement à vos Edits ; il foit permis à nos Ministres . & à tous ceux qui professe notre Religion, de demeurer librement & paisiblement dans tous les Lieux du Gouvernement de Voire Majolfé.

XIII.

Pluseurs autres Reformées, quoiqu'ils ne foient pas Ministres, font tous les jours perfectués & diffées, feulement par la Haine qu'on a de leur Religion, comme dans les Villes de Boorg, d'Aubenas, de la Fosse, de Châleigion, comme dans les Villes de Boorg, d'Aubenas, de la Fosse, de Châleigion par les Violences qu'on leur fait, ce qui est diffée, tant par les menaces que par les Violences qu'on leur fait, ce qui est diffée de vos Edits. Forse Mosjelf-est donc très-humblement supliée d'ordonner qu'ils jouissifient des avantages destines Edits, & d'enjoindre aux Magistras, & aux autres Perfonnes, d'observer en leur Faveur le premier des Articles Particulieres de l'Édit de Namer.

XIV.

Par le 45. Article des Matieres Particulieres de l'Edit de Nantes, & par Tome II. Gggg

un Decret de vôtre Conseil , daté du 17. de Juillet de l'An 1624. & par les Reponfes que Vetre Majefié fit aux Plaintes de vos dits Sujets le 22. Juilles 1621. & le 12. Auril 1622. les Ministres de nôtre Religion étoient exempts de faire Garde, Patrouilles, de loger des Gens de Guerre; d'imposer ou de lever des Taxes & de paier leur Quote-part; & autres Impoficions. quelconques pour leurs Meubles : Pentions , ou Salaires ; Neimmoins en divers Endroits de votre Rossume on les oblige de faire la Garde, de Loger des Soldats, & de paier des Sommes pour leurs Terres, quoiqu'ils ne les fassent pas valoir eux-mêmes, mais qu'ils les laissent à des Fermiers qui paiene encore ces mêmes Taxes, pour lesdites Terres; & même en beaucoup d'Endroits on leur extorque de l'Argent pour le Pajement des Taxes qui font dues par les Paroisses; & quand ils refusent ou manquent de fatisfaire à cela, on faifit leurs Efets, on rend une Sentence de Prife de Corps contr'eux, on les mene en Prison, & on les condamne encore à de groffes Amendes : Le Ministre de Preville a été, entr'autres ; traité de cette Maniere ; C'est pourquoi nous funtions Verre Majelé de les faire jouir des Immunités & Exemptions qui leur ont été accordées par vos Edits & Déclarations, & par les Reponses qu'on a taites à nos Plaintes, & de desendre que Personne ne les inquiete; & que les Affeffeurs, Colecteurs, & Receveurs des Tailles. ne les obligent à aucun Paiement qu'à celui des Tailles pour les Biens en Fonds qu'ils possedent

X V.

Et parce qu'il y a encore pluseure rauvres Captis fin vos Galeres qui y font depuis beaucoup d'Années. Se qu'on y vieinen pour le Suite de denireir Troubles, J'eure Majolf est très-humblement fupliés de les hitre mettre en Liberte, & d'avoir la même Bonté & Clemence envers eux, que celle donn vous utiles à l'Espard des aurres auxquels vous pardonniers en l'An 1633, par la Reposit que Veure Majolf fit au cinquième Arricle lu Cabiter de nos Plaintes, & que vos Sujets de la Religion Reformés prefenterent à Votre Majolf.

XV.L

Par les Articles 24. & 73. dudit Edit; il évoit ordonné que les Cours de l'Edit jugeroint Souverainement, & fans qu'on en puta peller à d'autres Cours, de tous les Procès qui y feroient, ou que l'on y pourroit porter dans la fuite, & dans le fquies ecux de la Religion Reformée fevient Paries; & méme de tout ce qui regarderoit PExecution, ou Plinexecution, ou ment prefidiales, comme celte de Bourg en Breife, & l'Intendant de ladite Province font tous les jours des Choles contraises auxidis Articles, & rendent advuellement des jugemens dont ils ne permettent pas qu'on apelle. Particulierement auffi les Parlemens de Rames & d'Air ont fait des Decrets qui font direchement profés au Sons Litteral de l'Edit; tellement que la Connoiffance de pareilles Matteres eftimet die su Cours de l'Edit, & elle clt uniquement refervée aux Cours mélées, qui ne font pas établies pour cette l'in Nous avons donc nôtre Recours à l'aire Ausgiff gour la fuplier de revoquer & d'abroquer tous ces l'uniquement ne forte radicité la fugile de revoquer & d'abroquer tous ces l'uniquement ne forte radicité la fujie de revoquer & d'abroquer tous ces l'uniquement ne forte radicité la fujie de revoquer & d'abroquer tous ces l'uniquement ne forte radicité la fujie de revoquer & d'abroquer tous ces l'uniquement ne forte pas de la fujie de revoquer & d'abroquer tous ces l'uniquement ne forte pas de l'aprie de revoquer & d'abroquer tous ces l'uniquement ne forte pas de l'aprie de revoquer & d'abroquer tous ces l'uniquement ne forte pas de l'apreche de l'a

gemens & Decrets rendus- si incompetenment par les sussities Cours Presidiales, Intradaus & Parlemens y un Prejudice de vos Edits; & particulièrement le Decret de Parlemens d'Ais-, contre un Livre Compost par Monsseur Guillard, intitulé; Le Presidire Espansinger, & Contre sa Persone, & de renvoies sux. Cours de l'Edit, les Matieres de siu equi font contennés, aux quelles feulement al apartient de Droit d'en prendre Connoissance & d'en juger, avec Prohibition aux autres Cours de le melter des Asiares qui regardent propremient les Cours des Edits de Verre Majesté.

Quoique par le'17. Article de l'Edit de Nantes, confirmé par tous les Edits fuivans de Vatre Majelté, ceux qui font ou qui feront Profession de la Religion Reformée; foient declarés Capables d'exercer toutes fortes de Metiers. de jouir de toutes fortes de Dignités, & d'Ofices, & de posseder des Emplois Publics, quels qu'ils puissent être; neanmoins dans plusieurs Endroits le vôtre Roiaume ils sont exclus de toutes les Charges Publiques, Ofices, & Dignités, & ils ne peuvent pas prendre les Degrés de Docteurs, ni être incorporés dans les Coleges de la Faculté de Medecine, ni exercer cet Art, ou se faire passer Maitres des Metiers dont ils ont fait leur Aprentissage ; ni faire les Fonctions de ces mêmes Ofices dont ils ont des Lettres Patentes : puis que par un Decret du Conseil daté du 28. Avril 1627, on a interdit à nos Notaires Publics , & aux Procureurs des Bailliages , l'Exercice de leurs Emplois & C'eft pourquoi nous nous adressons à Votre Majesté, pour la suplier très-humblement que la Profession de la Religion Resormée ne soit pas imputée à Crime à vos Sujets, & que comme ils hazardent leurs Vies & leurs Biens avec Zele, auffi-bien que vos autres Sujets, pour le Service de votre Etat, ils puissent auffi recueillir les Bien-faits qui leur ont été promis par vos Edits : & nous suplions très humblement Vetre Majesté d'ordonner qu'à l'avenir ils foient admis à toutes les Charges & Dignités , & qu'ils puissent être reçus Maitres , fans faire aucune Diffunction entr'eux & vos Sujets de la Religion Romaine, & que ceux qui font instales aux Charges par des Lettres Patentes de Voire Majesté, soient maintenus dans l'entière & Libre louissance de leurs Emplois, & qu'il plaise à Votre Majesté d'abroger & d'annuler tous les Decrets & Jugements qui ont été rendus au contraire. XVIII.

En PAnnée 1617 par PESit de Reclitution, fait en Faveur des Eglifes Reformées du Bears, & confirmé par vierte Mandement pour la Paix de Monfabilité, "Unitention de Vare Mayfé étoit de maintenir lédites Eglifes du Bears dans le Liberté de Leur Doctrine : Se la Jouffinne de leur Dicipline, fans changer, ou innover aucun Article, ou Canon dans Pune ou dans Pature; noumenins vôtre Cour de Parlement de Nobarre, au Préjudice de la Liberte qu'elles ont d'ordonner , de depofer , & de rejablir les Parleurs dans les Eglifes , ou de les en clopner , pour les placer alleurs , par D'Outre de leurs Synodes , l'eur déend de problèr ; & de celebrer aucun Jeine, fam la Permittion , ou d'appeller des Mitieres purement Eschiafaltiques, ailleurs qu'autie Parlement , ou de fonct toutes forres de

Cloches, & cn tous Tems, pour convoquer les Afemblées dans belie Province, ce qui est manifeste par les Decrets doût Parlement; C'est pourquoi nous suplions l'oire Majejé d'accorder à ces Egistes à même Lieberré dont elles ont joui suparrwant, & de desendre undir Parlement de Neturer de se même Lies de parelles Choses l'aventre; & qu'il vous plaise d'abroger & annuler tous les Decrets qui ont été fixs pour ce Sajes.

X 1 X. Il plût à Votre Majefie, par toutes les Declarations precedentes qu'elle fin en Faveur de ses dits Sujets, de promettre de nous continuer les Bontés qui nous avoient été accordées par Feu Henri le Grand de Glorieuse & Immortelle Memoire, lesquelles ont été confirmées en diferens Tems par Voire Majesté, pour l'Entretien de nos Ministres & Universités, ce qui étoit en Compensation des Dixmes que vos Sujets paient aux Curés des Paroisses de la Religion Romaine. Cependant depuis plusieurs Années nous avons entierement été privés de ces Liberalités : Et d'autant qu'on nous avoit donné plusieurs Affignations pour les Années precedentes, il nous est encore du une Somme confiderable: & quoi qu'on nous eut promis, & repromis fouvent la même Faveur , & qu'elle nous eût été accordée en l'Année 1629, lorfque les Villes du Bas Languedoc se foumirent à l'Autorité de Votre Majesté , & que lesdites Promesses eussent été depuis confirmées ; par la Reponse que Voire Majesté fit , à Montanban, au Cahier de nos Plaintes, que nous vous prefentames; neanmoins on a revoqué ces mêmes Affignations qu'on pous avoit données pour l'Année 1627. & on n'en a point donné d'autres pour les Années suivantes ; C'est pourquoi nous suplions très-humblement Voire Majesté, en Consequence de vos Promesses Roiales, de nous continuer la jouissance de ces Faveurs & Liberalités., & d'ordonner qu'on nous paie les Arresages qui nous sont dus pour les Années passées, & que nous puissions aussi jonir des mêmes Avantages à l'avenir.

CHAPITRE XXVIII

Copie de la Lettre que les Pasteurs & Professeurs de Geneve écrivirent au Synode National d'Alençon, touchant la Dostrine & les Livres des Sieurs Amirand & Tétard Ministres.

MESSIEURS, nos tres Honord's Freres,

1 A Convocation d'une Sainte Assemblee que vous devés tenir , nous-1, L'donne de nouveaux Sujets d'adorer Pinsino Miscricorde de nôter Diese; 2, lequel aunt choisi voire Nation parmi tant d'autres , pour y planter les 2, glorieux Etendars de la Croix , sous lesquels vous combattes depuis si 3, long-tems , conservant toujours la Pureté des Mours de de la Dockrine ; 3, une Sainte Discipline , & une Union fort étroite , vous accorde aussi d'ans-

a ces tems de Desolation , par la Clemence & l'Equité qu'il a inspirées au , Roi vôtre Souverain Seigneur, des excellens Moiens de travailler à vôtre .. Subliftance, & à la Conservation de ce Tresor inestimable du St. Evanwe gile: & par le Privilege que vous avés de tenir vos Synodes , vous pou-, ves vous afermir dans la Foi, & marcher fans trebucher, & en toute Sûa reté : En éfet de tous tems la Tenue de ces Confeils a été estimée com-.. me un Moien très-puissant & très-eficace pour conserver la Paix dans l'Ea glife, & y retablir le Calme, lors qu'elle étoit en Trouble, & la rame-, ner à fon Ancienne Pureté lorsquelle s'en étoit éloignée : Mais les Meilleurs & les plus Saints Canons qui aient jamais été dreffés n'ont pas été faivis fi constanment, ni observés si exactement qu'ils le sont parmi vous: nous prions Dien tous les jours qu'il vous confirme dans vos Saintes Difpolitions, & nous esperons que par sa Divine Grace les Reglemens de vôtre Sainte Discipline seront observés religieusement , pendant plus " figurs Siecles. La Part que nous avons dans votre Communion, & que , nous y prenons à Cause de l'Atection finguliere que vous nous porrés, nous , fait reflechir sur les grandes Compassions de Dien , en nous repandant en Actions de Graces ; & d'autant plus joieutement , que les Dangers aux-1. quels vous aves été exposés en ces derniers Tems, nous avoient presque oté toute Esperance de vous voir delivrés des Maux qui vous menacoient : , Et quoique ; confiderant votre Merite , votre Prudence , votre Zele , vo , tre Piete, & votre Penetration, nous ne puissions contribuer que trèspeu de notre Côté; à ce qui vous concerne, foit en aprouvant vôtre Cono duite, ou en adressant nos Prieres & nos Vœux à Dien pour vous; neanmoins parce que vous avés toujours reçû favorablement tout ce qui est venu de notre Part o nous voulons encore une fois vous ouvrir nos Cœurs . avec nôtre Liberté accoutumée. & vous exposer nos Sentimens touchant l'Etat present de vos Eglises , selon la Connoissance que nous en avons n en general , fans nous expliquer fur les Mouvemens Interieurs qui nous , font communs, &c en quoi nous convenons ensemble, comme nous en ... fommes bien persuadés. La premiere Chose qui s'ofre à nôtre ldée c'est , que lors que nous contemplons vôtre Condition presente, & que nous la eomparons avec celle de plusieurs autres Eglises, qui gemissent depuis " long-tems fous l'Oppression , tant de leurs Corps que de leurs Esprits. nous nous fentons forcés de fléchir les Genoux de nos Ames devant le " Trône de la Majesté Celeste, qui change les Tems, qui gouverne les "Cœurs & les tourne comme les Laux des Rivieres du côté qu'il lui plait; qui nous jette dans la Tentation , qui nous fortifie de la Grace pour la su-" porter , & qui nous en delivre par fa Main Puissante ; Celui qui a abregé n les jours de vôtre Afliction, aiant vu, comme nous avons sujet de le croire, que vous éties disposes à vous repentir, & à vous convertir, & que " vous aviés profité des jours de sa Visitation, a mis Fin à vos Maux, & a " eu Soin d'envoier en son Tems, des Consolations à ceux de vos Mempr bres qui ont passé par de violentes Epreuves ; lors même que vous étiés , tous faifis de Fraieur, à Caufe des Maux qui vous menacoient, il yous a to Tous Gggg 3

XXVII. SYNODE NATIONAL

, foutenus par l'Esperence d'en être soulagés : Et nous sommes obligés d'u-, nir notre Zele & nos Afections aux Votres , pour vous inviter & pour , nous exciter en même tems, à confacrer cette Paix que l'infinie Miferi-, corde de Dien vous a accordée, à la Gloire de son Grand Nom, à cele-, brer ses Merveilles , à nous renouveller & fortifier dans l'Obeissance que nous lui devons, & à le servir fidelement tous les jours de nôtre Vietafin " que , comme vous avés été les premiers qui avés été delivrés de ces dernieres Calamnités, dont vos Eglifes étoient generalement agitées, Vous puifniés aussi avoir cet Avantage, sur toutes les autres, de marcher devant elles , en leur donnant l'Exemple du Saint Ufage que vous en aurés fait . & en " rendant sanscesse Graces à Dien, qui est l'Unique Auteur de vôtre Deli-, vrance, vous comportant toujours, comme yousy étes obligés, dans l'O-" beiffance & la Soumiffion à l'Egard de ceux qui en font les Inftrumens. » & étant paifibles & Debonnaires envers un chacun ; afin que par là vous eloignies tous les Soubçons & toutes les Jalousies qu'on pourroit avoir con-, tre vous, & tout ce qui peut exciter la Haine de ceux qui ont Envie de yous nuire, & que yous acquerriés les Aplaudiffemens & les Louan-, ges particulieres qui sont dues à vôtre Foi & à vôtre Religion , on qui vous enseigne à suporter les plus grands Maux . lorsque Dien , vous apelle à soufrir ; car sans la Foi & la Religion vous ne seriés jamais , capables de relifter dans l'Adverfité. Ce fera un puissant Rempart qui de-, fendra vos Personnes & vos Consciences , & qui vous metera à Convert " contre toutes les Accusations qu'on portera devant Dien contre vous ; Nous Voions avec loic. & nous adorons la Maniere dont la Providen-», ce en a use à vôtre Egard ; & les Merveilles qu'elle a operées au millieu de vous dans vos grandes Necessités, comment Dien vous a sauvés par o fon Bras Puissant . & comment il a beni & recompense la Vertu & la Fi-» delité de plusieurs de nos chers Freres, qui étoient même des plus distins, gués d'entre vous ; Ainsi nous sommes pleinement persuadés que les Com-» passions de Dien seront Universelles que la Memoire ne s'en perdra jamais, , qu'on nous laissera vivre en Paix , & servir Dien en Liberte ; C'est pourquoi nous remettons à la Divine Providence le Soin de reunir les Esprits de , tous les Hommes en une même Foi, lors qu'elle fera paroître son grand jour , de Lumiere ; & austi de faire cesser tous les Actes d'Hostilité ; & de mettre fin à toutes les Contentions des deux Parties qui sont en Dispute, afin qu'elles se rendent l'une à l'autre les Devoirs de la Charité, &c , le donnent des Exemples d'Edification. S'il reftoit eneore quelques Trou-, bles parmi vous , vous étes trop Forts & trop bien Disciplinés dans cette , vieille Guerre, pour atendre quelques Secours des Etrangers : peut-être ne , scront-ils que comme des Ecumes de la Mer après une Tempéte violente 4 , ou comme des Impressions étonnantes après l'Accès d'une Fierre, des Ma-, tieres propres à exercer votre Foi, des Barrieres pour vous mettre à Cou-" vert , & vous conserver de la Societé impure du Monde , des Preservatifs " pour vous garantir de la Contagion , & un Feu pour purifier & rafiner , le bon Metail, & en separeri la Crasse. & si nous nous aperceyons que la

Conduite que Dien a tenûë en vôtre Endroit , lors qu'il a permis que vous fushés tentés, à causé ce dernier Efet à l'Egard de plusieurs Esprits inquiers, lesquels par leur Descrition ont cause de grandes Bréches parmi vous, nous remarquons austi qu'elle a produit, dans plufieurs autres, une Foi abondante. & qu'elle a perpetué la veritable Semençe de Dien dans leurs Cœurs. Les triftes Exemples que plufieurs Nations Etrangeres nous fourniffent , lefquelles croupiffent dans l'Oifiveté, & qui s'abandonnent aux Plaifirs bru-" taux , & le Debordement de nôtre Siecle , ne nous donnent pas trop de , Sujet de leur envier ces Biens Imaginaires dont ils jouissent, ou de nous plain-, dre de l'Amertume & de la Severité de la Discipline dont il plait à Dien d'uer en nôtre Endroit, pour nous exercer; parce que sa Volonté est de nous detacher des Afections Terrestres, & des Convoitises Mondaines, en nous donnant des Avangouts, & nous faifant connoître les Charmes du Monde à wenir; où nous ferons raffassiés avec lui de ses Biens solides & de ses Benedictions réelles, dans le Palais de fa Gloire. Tant de Dificultés & d'Opofifitions de nôtre part que Dien rencontre, lorsqu'il veut d'égager nos Cœurs de ce present Siecle, devroient vous faire trembler, de Crainte qu'il ne retite fa Main qui nous femble trop pefante : car s'il le faifoit, nous perdrions infailliblement nôtre Paix avec lui , & nous tomberions tout de notre long dans le profond Abime de la Destruction d'ont il nous a retirés depuis peu, d'une Maniere toute miraculeufe : Et d'autant que par ces Bouleverlemens du Monde, on peut s'apercevoir clairement que la Fin de ce Terme aproche, & que la Delivrance que nous avons tant fouhaitée & tant esperée, c'est-àdire, le Roisume du Fils de Dies, n'est pas loin de nous; c'est pourquoi, très-cheres & très-honorés Meffieurs & Freres, ne vous laffes pas de combattre le bon Combat , avec les Armes de la Justice, de la Main droite, contre les Attraits & les Charmes de ce Siecle , & de la Main gauche , ... contre les Furies que vous rencontrerés. & opofés vous su Torrent de la Corruption qui regne à present par tout : faites revivre le Zele d'Elie ; préchés la Parole de Vie & de Sagesse; soiés animés de l'Esprit de Vigueur, & de Ferveur, aiguifes l'Epée à deux tranchans de l'Esprit de la Parole de Dien. afin qu'elle coupe d'un côté & d'autre ; qu'elle taille en Pieces ceux qui feduifent & empoisonnent actuellement les Ames avec leurs Doctrines erronées & trompeuses, afin que la vraic Foi & la Religion que nous avons reve gues de nos Peres , d'heureuse Memoire ; puissent être transmises Pures &c ", Saines à notre Posteriré : & que rapellant la Pratique de la Sainteré de leurs Vies, & les imirant dans leur Pieté, par laquelle ils ont justifié si noblement la Profession de leur Religion , & exalté au Souverain Degré la Force " de l'Evangile, qu'ils ont manifeftée au Monde à la Condamnation des Impies & des Incredules ; la Sainteté même de nôtre Pere Celefte paroiffe plus evidenment par la Sainteré de nos Vies, puisque nous sommes ses Enfans, qu'il a Canctifiés.

Nous entreprendrions une Chofe temeraire & inutile, si nous voulions infister sin les Motifs par lesquels vous pourriés être excités à l'Accomplissment de ces Devous Sacrés, auxquels vous travaillés si Courageusement &

savec tant de Diligence; & nous en uferions encore d'une Maniere fort inhumaine en vôtre Endroit en augmentant vôtre Affiction J dans un tems au-, quel vous ne jouisses que de quelques-uns des Privileges des Edits , & mê-, me lorsque vous étes si souvent détournés & épouvantés par de nouvelles Alarmes; comme nous avons apris, avec beaucoup d'Etonnement & un extrême Chagrin que vous avés été emûs depuis peu jusques dans les Entrailles par la Publication des Nouvelles Doctrines qui regardent les Points » Principaux de nôtre Creance Commune, qui femble en entre alterée dans , fa Substance, & dont la Face & la Bonte naturelle paroit toute défigurée; 20 Cet Incident a été un trifte Préfage des plus grands Malhours qui pourroient , vous arriver; car vous avés contervé si contranment; & si invariablement. », depuis tant d'Années, cette très-Sainte Foi, qui a été enseignée & établie , au milicu de vos Eglifes, dans fa Purcté & Simplicité, l'Esprit Malin n'ajant , pû ; pendant tout ce tems-là, repandre fon Levain ; ai femer l'Ivroie parmi , vous , en quoi vous avés imité la fameufe Eglise Gallicane des tems les plus » purs & meilleurs de l'Antiquité, qui étoit auffi nette d'Herefie que vôtre , Pais est exempt de Monstres : Et quoique ces Opinions & Speculations , puissent être méprisées, & tolerées, par des Personnes indoientes, paresseu-, ics, & qui ne font pas de Reflexions, particulierement fi or les compare à , ces Disputes serieuses, & à ces Combats animés de nôtre Siecle des Con-, troverses qui sont agitées, par des Personnes qui ne sont atachées par aucune , Liens de Devoirs, & qui font au milieu de nous ; peanmoins les Pasteurs , fideles & zeles qui connoifient avec quelle Ardeur leurs Eglifes demandent », cette Nourriture folide & fubftantielle, en agiront comme des Medecins habiles & prudens; en administrant à leurs Troupeaux necessiteux, les Antia, dotes les plus fouverains pour preserver leur Foi si precieuse : & leur Ame , qui est immortelle, & si cherc à Dien : & ils seront semblables à des Ou-», vriers loiaux , lesquels après avoir pose les Fondemens d'un Edifice, ne creu-, fent plus autour lors qu'ils ont presque achevé le Bâtiment. D'ailleurs : les Exemples terribles que nous remarquons dans les Provinces voifires, qui ont , foufert que ce Chancre déchirat leurs Entrailles ; devroient bien nous averur ... de nous tenir fur nos Gardes . & d'éloigner de nous un Poston auffi dange-, reux; Car puisque nous fommes convenus touchant une même Foi , que nous y avons confenti de Bouche , & y avons foufcrit au Saint Synode de , Dont, de même qu'anx Canons que l'on y a dreffes ; il femble done que , nous ne pouvons plus nous en dedire fans ofenfer ouvertement, & d'une Maniere fort injurieuse, toutes les Eglises Reformées, & particulierement cel-, les des Pais-Bas, qui ont fait de grosses Depenses, & eu de très - grands Embarras pour nous fournir ces claires Lumieres, par le Moien desquelles nous avons les Decisions & les Determinations si judicieuses de ces mêmes Contro-, verses qu'on veut faire remaitre ; & nous en usenons d'une Manière fort ingrate envers elles fi nous voulions les traverser par nos Contradictions : &c , renverier les Baies, ou faper les Fondemens qu'elles ont posés. La premiere Entreprise qu'on a faite de cette Nature a été touchant ces

5, La première Entreprise qu'on a faite de cette Nature a été touchant ces 20 Opinions, lesquelles temblables à certaines Plantes & Drogues, foit plus 25, Salu-

Salutaires , & font un meilleur Efet lors qu'elles font prifes en Bolus, que lors qu'elles sont subtilizées par des Discours, des Dissertations, & des Disputes qui font qu'on en parle avec peu de Respect . & afoiblissent leur Vertu par raport à l'Instruction & Consolation de l'Ame, & ôtent à Dien la meilleure Partie de fes Droits , la Gloire & l'Adoration qui lui font dues , déchirent les Consciences . & produisent des Debats & des Jalousses qui édifient très-mal le prochain, embarraffent leurs Ames, en troublent la Paix, & , corrompent les Cœurs par des Jugemens temeraires qu'on fait, & par des Difcours qu'on tient, touchant ces Queilions profondes & abitraites, qui font que l'on méprise & rejette cette Grace sanctifiante de Dien , que nous devrions rechercher fi ardenment . & recevoir à la premiere Ofre qu'il nous en nous fommes extremement furpris, & nos Freres de Suifle ont aufli fort ofentes, de ce qu'on se sert du Nom de ces Illustres Docteurs de nos Eglifes, pour defendre ces Nouveautés: Et fi la Charité le permettoit , & que nous voulussions nous en raporter à ces Novateurs , qui les taxent d'Inconstance dans leur Doctrine, nous perdrions l'Estime que nous avons toujours eue pour ces Grands Hommes; mais leur Reputation est trop bien établie . & la Verité qu'ils ont enseignée cit asses Connue d'un chacun, , non-obstant tous les Passages qu'on a allegués de leurs Ecrits, pour apuier 12-les Opinions Nouvelles, qui font bien diferentes de leurs Sentimens. Neanmoins nous avons reçû quelque Confolation dans nos Esprits, lors que nous 2. avons apris que ces Dogmes qu'ona repandus n'étoient pas il éloignés de la Venté qu'on nous l'avoit premierement raporté, & qu'ils n'étoient pas fi contraires à l'Union de nos Eglifes , comme les Termes dans lesquels ils étoient conçús, lors qu'on commença de les publier, nous les representaient; & lors qu'on nous a donné Avis que plusieurs Personnes d'une Pieté diftinguée , avoient fait tout leur possible pour éteindre cette Etincelle . & prevenir un grand Embralement ; &t que le Respect qu'on a eu pour la Sainte Affemblée que vous deviés tenir bien-tot, a heureulement contribué à l'Eclair-, cissement & au Retablissement de cette Verité s'importante. Nous donnons aussi Louanges qui font dues à ces dignes Perfonnes qui ont fonné l'Allarme les » premiers, & qui ont combattu ces Dogmes, de même qu'à ceux qui ont apor-, té les Eaux de la Moderation pour éteindre le Feu de ces Controverses, lesquels en mettant l'Apareil à la Plaie se sont servis des Lenitifs propres pour en éloigner les Simptomes les plus dangereux , refervant à une Main plus Puissante, c'est-à-dire, à votre suprême Assemblée, l'Extinction ton tale de ce Brandon . & l'entiere Guerison de cette Maladie; C'est pourquoi nous vous prions de vous servir de toute votre Autorité, & d'emploier tous vos Soins pour tacher de fauver ce qui pourra être fauvé, & de recouvrer. ce qui semble être perdu , sans vous écarter de la Charité & de la Verité . ni ufer d'une malheureuse Connivence, qui pourroit être fatale : Penses sur o tout à reparer au plutot folidement la Brêche que nos Ennemis Communs ne manqueroient pas autrement de senir ouverte, pour vous affaillir par là u en tachant de vous detruire : Et quoique nous foions très-perfundés que votre Sagesse vous fournira affes de prudens Conseils, & qu'elle vous prescri-Tome II. Hhhh " га

,, ra les Rémedes Salutaires que vous devés mettre en Ufage; Cependant nous " prenons la Liberté de vous avertir, que parce qu'on a proposé ces Questions , fans aucun Sujet , & fans Neceffiré, il feroit fort dangereux de les laisler re-, pandre dans le Monde , au grand Scandale de tous les Fideles; Car elles donneroient Lieu à plusieurs Controverses entre vous-mêmes; elles se multiplieroient, & aigriroient les Esprits, qui s'échauferoient & qui se roidiroient encore d'avantage, fi on les condamnoit dans les Formes : fur tout puis qu'elles ont été meditées depuis long-tems, par ceux la même qui proteftent , encore que dans le fond de la Chose ils sont du même Sentiment que nous; &c puisque ce sont des Personnes qui sont dès-à-present, & qui pourront dans , la fuite être Utiles à l'Eglife de Dien , nous croions donc que le Remede . le plus fur & le plus innocent est celui d'enjoindre à toutes les Eglises , & , aux Universités; de garder un profond Silence sur ces Doctrines, &c qu'on ne , les entame ni dans la Chaire , ni dans les Ecrits : & d'ordonner aussi que n lors qu'on aura Occasion de parler de ces Matieres, & d'en disputer, on » s'en tienne toujours à la Simplicité de notre Confession de Foi, & aux Canons qui ont été dreflés dans le fameux Synode de Dort, fans y mêler ces " Nouvelles Hypothefes, Phrases, & Distinctions: En quoi faifant, vous , calmerés les Esprits qui sont maintenant troublés, vous les disposerés à », recevoir une Guerison parfaite, & à se joindre avec vous dans les mêmes Sen-, timens, & vous les empêcherés d'arrêter leur Vûe fur un Objer, dont le " Lustre éclatant pourroit attirer leurs Afections , & vous ferés par là , qu'ils » s'atacheront à quelqu'autre Chose qui leur sera d'une Utilité beaucoup plus , grande, & qui édifiera le prochain. Une Republique voifine, fort-puil-" fante se comporta très-sagement , lorsque , il y a déja plusieurs Années , elle " étoit troublée par de parcilles Alterations , & par des Scrupules qui étoient » nes fur de pareils Dogmes, qui sembloient degenerer en Profanitions, & , donner Lieu à plusieurs Factions dans l'Etat , & à un Schisme , qui auroit » peut-être devoré l'Eglife : on coupa le Mal dans le Bourgeon ; & la Plaie » fut guerie auffi-tôt qu'elle cût été faite; en interdifant seulement toutes les Disputes sur ces Matieres : Et pour prevenir de pareils Accidents à l'avenir, nous croions qu'il seroit fort expedient que vous établisses, si vous ne " l'avés pas déja fait , une Personne qui eût l'Inspection sur vos Universités : car c'est dans ces Ecoles des Sciences, où le Loifir, les Plaifirs, & la Li-» berté qu'on se donne d'y faire des Speculations, les diferens Auteurs qu'on y ht , &c la Satisfaction qu'on trouve à faire des Recherches ferieuses . &c à " s'écarter du Grand Chemin , pour faire de Nouvelles Decouvertes , afin de , fe distinguer des autres , transportent souvent les plus Grands Esprits , avec strop de Facilité; & les font courir après ce qui leur paroît Nouveau ; Et , quoique cela puisse être toleré dans les Conversations, & dans les Conferen-, ces, avec des Hommes d'une Erudition confommée, il ne doit pas neanmoins ss être publié, ni communiqué aux jeunes Etudians, avec lesquels on en doit user d'une Maniere toute diferente ; à savoir , en prenant un très-, grand Soin d'inculquer dans leurs Esprits , les principales , & les plus solin des Verités des Sacrés Oracles , de Peur que, par la Foiblesse de leur Jusegement , la Vivacité & l'Inconstance de leur Age qui les portent aux Cho-, les curieuses, cela ne les engage dans des Disputes, & des Controverses, qui peuvent causer des Factions & des Partialités entreux : Et en Veri-" té, lors qu'on veut bien élever la Jeunesse dans les Etudes de la Theologie , il ne faut pas leur donner à lire toute forte d'Auteurs indiferenment. " ni les Inventeurs des Opinions Nouvelles & Subtiles, comme on le fait parmi les Papiftes, qui les enfoncent dans des Labirintes d'Erreurs, &c dans de veritables Abimes, où les Ecoliers s'abatardiffent par une grande Multitude de Recherches inutiles, dont ils ne trouvent jamais la Fin : » & nos Etudiants ne doivent pas être de ces vains Disputeurs . & de ces " Docteurs en Theorie fans Gout & fans Force; mais le vrai But qu'on fe » doit proposer, est, que nos Etudiants en Theologie soient une Sainte . Pepiniere de Pasteurs Habiles & Pieux , Purs dans leur Foi , Forts pour se endoctriner , Sages & Sobres , gardant le grand Mystere de Pieté 35 dans une Conscience bien nette, administrant avec Justice la Parole de » Verité, comme étant des Hommes de Dien, Parfaits, & toujours dispo-», ses à remplir tous les Devoirs de leur Vocation ; à laquelle fin si noble & " si Sainte, les Subtilités ne peuvent pas mener; au contraire elles sont plû-», tôt capables de corrompre la vraie Doctrine par la Malice de l'Erreur ; &c », le même Efet peut s'ensuivre de l'Ambition , Contention , Curiofité & " Entêtement de ceux qui les mettent en Ufage ; ou du Degout que PE-" glise auroit de la Pureté & Simplicité des Saintes Ecritures, ou des Fac-, tions & Divisions, qui ne naissent jamais, lorsque les Sentimens Communs de l'Eglife sont enseignés, quoique par des Ministres d'une Capa-», cité mediocre; au lieu que la Paix de l'Eglife est troublée, quand ils font » exposés par des Personnes qui afectent la Singularité, & qui veulent se " faire diftinguer; & c'est justement ce qui nourrit l'Ambition de ceux de 1. l'Eglise Romaine , qui ne travaillent jamais à reunir les Sentimens Communs , parce qu'ils travailleroient à leur Abaissement , au lieu d'établir 1, leur Grandeur, comme ils font. A Dien ne plaife que les Etincelles de , ce Feu qui est au milieu de vous proviennent d'une même Source! La pay-,, vre Allemagne a reffenti vivement les cruels Efets de l'Incendie qui a été , allumée dans les Schifmes qu'elle a fouvent endurés. Chaque Prince vou-, droit avoir son Université, & chaque Université admire ses propres Doc-. teurs . & les éleve par desfus tous les autres Professeurs : Chaque Doc-», teur s'est formé des Idées particulieres & nouvelles , il a voulu ses rendre Publiques, & les exposer sur le gand Theatre du Monde , où plusieurs of fiers Antagonitées fe font rencontrés , & l'Eglife de Dien le trouvant au nulieu de ces hardis Champions , elle a été tratée indignement , & on l'a dechirée en Pieces : C'est pourquoi , nous vous suplions encore , pour " l'Amour de Dies , retenés la Philosophie dans ses propres Limites , gardés " la étroitement, de Peur que, (s'il est permis de s'exprimer de la for-" te,) elle ne faffe Irruption fur les facheres de nôtre Jeuneffe, & qu'elle a, ne pretende, par les Maximes & Affertions, avoir droit de porter de la so Semence, & de la Nourriture à l'Eglife de Dien , qui ne doit être raffaf-

Hhhh 2

XXVII. SYNODE NATIONAL

" fiée que de la Mane de la Divine Parole, dont l'Autorité & la Liberté » " ont été si heureusement recouvrées &t demontrées, par nos Pieux Peres, qui l'ont tirée des Lieux de la Captivité, dans laquelle les Ecoles de la Religion Romaine la tenoient affervie; & selon les Aparences elle retournera infensiblement dans l'Esclavage, ou par le trop de Peur qu'on aura des Armes Papilles, ou parce qu'on voudra le servir des mêmes Armes qu'eux : Et cependant on entendra mieux les Saintes Ecritures fi on les lit diligenment & avec Atention, par la Comparaifon qu'on fera d'un Texte avec un autre . & en invoquant le Saint Efprit , qui ne manquera pas d'éclairer nos Esprits tenebreux, & qui nous conduira comme un Guide fidele : & la Parole de Dien sera plus aisée à digerer & aura plus d'Eficace fur nôtre Confcience , lorfqu'elle fera portée au Cœup , dans la », Simplicité de la Foi , qu'en nous servant temerairement de ces fausses Lu-» micros, & des vains Discours de la Philosophie. Le Pelagianisme , dans », le Pais-Bas, a donné Lieu à la Metaphilique des Espagnols, qui à rendu 1 les Pasteurs Subtils , & fourni des couvées de Disputeurs depourvus d'En-, tendement, & corrompus dans les Points de la For: Les subtilités ne produifent que des Epines, qui ne laissent ni l'Eglise; ni les Conscien-, ces en Repos, mais qui les écorchent, & les dechirent en Pieces. Nous » vous exhortons encore de vous défier de ces nouvelles Methodes . & de " ces Hypotheses imaginaires. & d'éviter aussi cette manière particulière & " afectée d'enseigner. Arminius marcha premierement par ces Sentiers écar-, tes , jufqu'à ce qu'il cut aguis affes de Credit & de Reputation & qu'il " cut formé un Parti; ensuite il leva le Masque, & éplucha chaque Point , de la Doctrine, & même ceux qui n'étoient pas effentiels, avec beaucoup , de Vehemence dans ses Disputes, & il ne fut pas content qu'il n'en cut », creule jusqu'à la Racine , & qu'il n'en eut attaqué & ébranlé les Points , Fondamentaux. Il est vrai que l'un nuit à l'autre ; & on a toujours re-,, marqué que ceux qui avoient changé de Langage avec la Doctrine qu'on , avoit confiée à leur Charge, ont été atteints de quelque Vice Secret, où " l'ont fait naitre dans leurs Sectateurs. Aquittés vous donc, très-chers , & très - honorés Freres ; de votre Devoir envers vos Fglises , & donnés ", leur à toutes cet Exemple memorable, & à nout, cette Confolation que y vous voules maintenir inviolablement la Foi qui a été enfeignée , établie & felce au milieu de vous, mieux que dans aucun autre Endroit du Mon-, de , par une grande Multitude de Saints Tenioins & Aprobateurs , qui y vous ont fait admirer des Hommes & des Anges, auxquels vous aves été ,, en Spectacle : Arraches donc jusqu'à la Racine ce qui cst Heterodoxe, & " par votre Autorité fortifiés , comme yous le trouverés à propos, l'Armo-, nie entre les Eglises Reformées , laquelle a été reconnue dans le Synode " de Dort, qui aiant été le premier Concile General des Eglises Reformées " pendant nos jours, où Dien a presidé évidenment par son Saint Esprit, (& , on auroit beaucoup de Dificulté pour en assembler encore un Pareil ; nous ,, devons nous y foumettre avec d'autant plus de Respect, que les Inven-" teurs de ces nouvelles Opinions en ont du Mepris : & nous devons le faire, à moins que nous ne voulions être decriés, comme des Personnes ,, qui ne peuvent pas être gouvernés , & qui ne reconnoissent ni l'Ordre , , ni la Discipline que Dien a fanctifiée & établie des le commencement , dans l'Eglife Chretienne. Pefes bien de quelle Maniere on a justifié vos . Actions passées, & nous souhaitons que vous preniés bien garde de n'être pas obligés ci-après, de vous servir de ce Remede, contre les Ambiguités & les Obscurités afectées. Nous favons très-bien qu'il y a de certaines l'erfonnes qui voudroient vous leurrer par des Aparences trompeu-" ses d'une Reunion des deux Religions; mais la Constance & la Fermeté , que vous avés fait paroître dans vôtre dernier Synode, & la Nature des , Points qui tont la Diference de l'une & de l'autre, ne peuvent pas admet-" tre de Reconciliation : outre qu'il faudroit que vous fissiés les premieres . Avances, & que vous donnaffics des Ouvertures à une Partie qui tient la Plaie ouverte . & qui ne peut pas foufrir qu'on se separe d'elle si vous youlies esperer de Connoître ses Intentions. Enfin, vouloir Entrepren-,, dre une pareille Chofe, fans Autorité, & fans Garant, & ne remarquant " que très-peu de Sincerité dans les Entrepreneurs qui n'ont que des Vues Humaines, & des Interêts Mondains, tout cela joint ensemble nous ôte , tout Sujet de craindre que vous y puissés jamais prêter l'Oreille; mais nous " croions plutôt que ces beaux Projets s'en iront en Fumée, à la Confusion " & au Prejudice de ceux qui les font.

" Recevés, très-chers, & très-honorés Freres, de bonne l'art, les Sen-" timens que vôtre Loiale Sœur vous communique avec tant de Franchise, , quoiqu'elle vous doive tout, elle ne peut vous donner que des Marques » de la profonde Afliction de fon Cœur, à caute des Calamités que l'Eglife » foufre à present, ce qui la sait soupirer continuellement, & répandre des Pleurs 's devant le Seigneur', pour en obtenir la Paix à tous ceux qui tont dans le Trouble; & qu'il daigne se montrer à tant de Milliers d'Ifraëliter, & rée-, difier fa ferufalem desolée : sur tout de vous continuer ses Graces , de » vous proteger, & de repandre ses Benedictions sur vous tous, avec les-» quels elle est étroitement unie par les Liens les plus forts d'un Ancien & " Saint Amour, & elle ofre encore ses Prieres les plus ardentes au Thrône , de la Majesté Divine, pour obtenir la Santé du Roi vôtre Souverain Sei-" gneur , qu'il prolonge ses jours sur la Terre , qu'il le fasse réussir dans , les Desleins , & qu'il retablisse la Paix & la Tranquilité dans son Roiaume, à quoi vous & nons prenons tant de Part, & par où nous avons Lieu-» d'esperer que nos Freres qui sont errans & affliges dans les Païs étranp gers, pourront encore goûter quelque Repos, en jouissant de la Paix , que Dien leur accordera par fa Grace. Plaife au Tout-Puissant faire de » vôtre Assemblée un Instrument qui procure la Concorde, qui vous fas-, se perseverer dans la Verité! Et qu'il lui plaise exaucer nos Prieres, pour , la Confolation de toutes les Eglises ; & que vous soiés les premiers qui , recueillirés les Fruits de vôtre Labeur, par le Temoignage que le Saine " Esprit vous rendra dans le Cœur, & les bons Efets de vos mints & Pru-, dens Confeils! Nous finissions en vous ofrant nos très-humbles Services,

Hhhh 3

614 XXVII. SYNODE NATIONAL

9, & en vous affurant de nôtre Aicétion avec toute la Sincerité possible , & , que nous sommes entierement unis avec vous en Esprit ; & nous prions , très-humblement le Seigneur de fortifer & de lanchiser cette Union , de , l'achever , & de la mettre à la derniere Perfiction dans son Roiaume de , Cloire.

A Geneve , le 26. d'Avril 1637. Vos très Humbles & très Afectionnés Freres & Serviteurs, en notre Seigneur, les Pafteurs & Professeurs de l'Eglise & Université de Geneve, & au Nom de tous,

> Diodati , Tronchin , Chabrai. Prevôt , & Pauleint.



CHAPITRE XXIX.

Temoignage de plusieurs Docteurs & Universités, touchant le Traité de Monsieur Rivet, contre les Livres des Sieurs Amiraud & Têtard.

A nôtre très-honoré & très excellent Colegue, André Rivet Professeur en Theologie dans l'Université de Leide en Hollande.

Nous avons lù avec un Plaifir trè-fingulier vos Judicicufes RemarJudices fur les Ecrits de Monfieur Amirand, Pafleur de Profificur à
Sammer, que nous avions vûés il y a dêja quelque tems , & nous avons
trouvé qu'elles conviennent fort bien avec les Santes Ecritures dans tous
les Articles de la Foi, de même que dans ceux fur lefquels nôtre Synode
National de Dørr a prononcé fon l'ugement : c'eft pourquoi nous aprouvons vos dits Ecrits comme étant remplis d'Erudition, & fort moderts, &
nous les jugeons dignes d'être ctimés de tous les Ténenjain Orredauer;
& nous les jugeons dignes d'être ctimés de Ce Frante, & qu'ils ne doiven
sont route puilfament que vos Ouvrages ne foient très bien neçàs
au Synode National prochain des Eglités de Frante, & qu'ils ne doiven
contribuer puilfament, par des Voies propres, à terminer ces dernières
Controveries, que de ceraim Pafleurs, Annateurs des Nouveautés, on
fait natire dans les Eglités de Frante, à leur propre Honte, & au prejudice de tant de Perroanes Religeus

Vos très Afectionnés Colegues ,

A Leide , lc 14. dc Mars 1637. Jean Poliander.
Antoine Vallens.
Antoine Thifins.
Jacques Triglandins.

APRO-

APROBATION

Des Professeurs de l'Université de Groningue.

NOus avons là & examiné les Reflexions Theologiques du très-fameux Docteur Monfieur Kiver, fur l'Abregé de la Doctrine de la Nature & Grance; séquelles comme étant très-conformes aux Sentimens Orthodoxes, dont on cht convenu contre les Pringires & les Semiplagiess Modernes, au Synode de Dort en Heilsands. & à celui de Charteire en France; elles font aufi fort propres, à Causié de leur Prudence finguliere, che la Modernion & de la Chartie qui on y remarque. Avarêter les Progres de ces malbeureuries Controverries, que certain Brilteurs ont entamées depuis peu, les que les manuels de la Verité enne lors quelle et finiple & fans Fard. Ils ont marqué beaucoup d'imprune et elle et finiple & fans Fard. Ils ont marqué beaucoup d'imprune et les commençant. Wi les ort sufficient de la Verité en Les Config. qu'il veuille envirer les Rendelctions d'en-hutt fur les Deffeins & les Treutus de cert Homme de Dire, qu'il nous finité, fié tour, & qu'il nous conferve dans le Chemin de la Verité.

A Groningno le 27. de Decembre 1636. François Gomarus, Docteur en Theologie & Professeur dans l'Université de lastieur en Theologie de la même Uni-

Mefficurs Jean Bourgemanus, Menard, Sertaunus, & Jean Majonus, Dockeurs & Professurs en Thegie, dans l'Université de Francquer, ont aussi Jonné une pareille Aprobation aux Ouvrages de Mr. Rivet.

CHAPITRE XXX.

Lettre de Monstein du Moulin , Passeur & Professeur à Sedan, écriteau Synode National d'Alençon , l'An 1637, touchant les Livres des Sieurs Amiraud & Tétard.

MESSIEURS, & très Honores Freres & Peres,

in A lant apris de bonne Part, que mes Vicilles & mes Peines pour la
Delemie de la Verité, entre feit por blamés par des Prefonnes qui sont d'un
50 entiment contraire ; j'ai crû que comme le Traife que j'ai compoféau Sujet de ces Nouvelles Controveries étoit foumis à v'are Jugement; il
50 étoit aussi de mon Devoir de travailler à ma Justification, & de me purger de
50 toute de l'aire de

, tous ces Reproches, par lesquels on a voulu noircir ma Reputation. Ils " disent que l'aurois micux fait si je ne m'étois pas mêlé dans cette Dispute, " que je suis une Personne qui se plait dans le Desordre, qui aime de pê-, cher en Eau Trouble , & que j'ai la Presomption de proposer mes Senti-, mens comme des Oracles Infaillibles. Vous favés très bien , Meffieurs , , que Messieurs Amirand & Térard ont allumé ce Feu, qui a cause tout le , Vacarme, & que ce font eux qui ont rempli les Eglifes de ces Livres » qui éloignent les Anciennes Limites , par leur Doctrine de Nouvelle Invention, touchant les Points les plus Importants de notre Religion . & que Mr. Amirand a public fon Livre touchant la Predestination, sans ia-,, mais le soumettre à l'Examen de sa Province , & sans atendre qu'il en " fût aprouvé; & que depuis ce tems là, contre l'Avis de deux Provinces, », & contre la Promesse qu'il avoit faite à Messieurs Vincent & du Soule, i a fait imprimer quelques - uns de fes Sermons, qui contiennent la même , Doctrine l'ai atendu long-tems, avant que de me remuer, esperant que » cette Emotion s'apaiscroit d'elle-même, & qu'elle ne trouveroit Personne qui l'entretint; Mais étant à present trop bien informé que le Mal va tous , les jours en empirant , & que cette Bluette pourroit causer une grande In-,, cendie ; j'ai eu Peur que dans une Occasion austi urgente, on ne prit ,, mon Silence pour un Defaut de Zele, pour la desense de la Verité, ou qu'on ne crût que j'aprouverois facilement l'Erreur. Je n'ai ni ne veux avoir aucun Demêlé avec les Personnes de ces Messieurs ; je m'en prendrai sculement à leur Doctrine. Je ne saurois m'empêcher de me sormalifer de ce qu'on leur a permis de faire imprimer & de publier une Nouvelle Doctrine, & qu'on me fait un Crime de la refuter en Manuscrit. " J'ai entrepris cet Ouvrage à contre-cœur, n'y aiant rien que j'aie plus en , Aversion, & qui soit plus contre mon Naturel que de contester avec mes " Freres fur la Doctrine du Seigneur ; fur tout maintenant que mon Age est déja si avancé qu'il ne demanderoit que du Repos, & que j'atends tous , les jours la Separation de mon Ame d'avec son Corps; Mais j'ai vu que le " Mal étoit si Violent , & d'une Consequence si dangereule, que j'ai cra que j'étois obligé en Conscience de desendre la Cause de Dien , & de tâcher de rechercher juiqu'à la Source de l'Imposture , & d'en decouvrir la Nature. Je suis très persuadé que vôtre Assemblée est composée de Perfonnes d'un Jugement beaucoup plus penetrant & plus éclairé que le mien. & ce seroit une Temerité insuportable en moi de vouloir vous donner des , Lecons; mais ma Confcience me rend un bon Tempignage, dans tout ce " que j'ai fait , ce qui m'est une grande Satisfaction . & je n'ose pas man-" quer à mon Devoir envers Dien & negliger la Desense de sa Cause. Mais " ces Meffienrs, qui se plaignent de moi , ont passé les Bornes de la Mode-, ration , car outre les Livres imprimés , dans lesquels ils ont exposé , leur Doctrine , qu'ils ont repandue de toutes Parts , ils ont encore tout 4. recenment publié un Traité contre moi, sous le Nom de Monsieur Vignier, , dont on a envoie une Copie au Synode Provincial de l'Iste de France : 80 , je ne doute point qu'ils n'en aient austi envoié de côté & d'autre; hors du

Roiau-

Roiaume. On m'a pareillement averti que Messieurs Amirand & Têtard font de groffes Plaintes touchant un petit Ecrit que j'ai dicté , non dans "l'Ecole Publique, mais en Particulier dans ma Chambre, à quelques - uns a, de mes Ecoliers, dans lequel j'ai changé leurs Noms, l'un en un Nom Gree, & l'autre en un Nom Latin, ce que j'ai fait, de peur que s'il tomboit entre les Mains de quelques-uns de la Communion de Rome, l'on ne comprit mon Discours, & qu'on ne sût les Personnes avec qui je Dispute; duquel Traité je n'ai jamais communiqué aucune Copie à personne : Et aiant apris que ces Meffieurs se formalisent du changement que l'ai s fait de leurs Noms, j'ai composé un autre Traité plus ample & plus exact que le premier , dans lequel j'ai mis leurs Noms , afin de les contenter. Vous étes trop éclairés Meffieurs, pour ne pas vous apercevoir que ces Mi-, nistres ne tâchent qu'à vous amuser, & entretenir de Bagatelles, pour vous empêcher de fonder le Fond de leur Doctrine, & qu'ils tachent de vous divertir par de fots Contes qu'ils font de moi, & au Lieu de foutenir leur propre Cause. C'est bien peu de chose que de changer un Nom François, en un Nom Latin, au Prix de ce qu'ils ont fait, car ils ont changé la Nature de Dien, celle de la Loi, & de l'Evangile. On me dit qu'ils se recrient fort de ce que dans de certaines Lettres que i'ai " écrites à Mr. de la Milletiere, je lui marque qu'ils ont tâché de former une n Nouvelle Religion par un Mclange de l'apisme & de Cameronisme. Mais s, que l'on ne s'y trompe pas, je n'ai jamais eu la Pensee de condamner la i, Doctrine de Mr. Cameron, qui repose à present, ou de dire qu'il vouloit pracer un Nouveau Modele de Religion : je raisonne seulement selon l'Hipothese de Mr. de la Milletiere , & suivant le même But qu'il se propose. Car il tache de nous donner un Plan d'une Religion Nouvelle, qu'il veut trouver dans la Doctrine de Mr. Cameron , & ne parle jamais de lui que comme d'un Oracle, & comme d'une Personne incomparable Lorsque . nous disons que les Lutheriens sont également bandés contre le Papisme . & contre le Calvinisme, nous n'entendons pas par là que Calvin ait été , Auteur d'une Religion Nouvelle J'honore la Memoire de Mr. Cameron, , & je l'ai defendu lors qu'il en a été Besoin. Mais pour dire la Verité, je , crois qu'il auroit fort bien fait, s'il n'avoit jamais pense à renverser l'Ordre " des Decrets de Dien, comme ils ont été expliqués & demontrés par le , Synode de Dordrecht, & aprouvés par toutes les Eglifes Reformées de " l'Enrope, & particulierement par trois Synodes Nationaux du Roiaume de " France; ce qu'il n'auroit jamais fait, s'il avoit mûrement & serieusement , confideré les Confequences de fes propres Dogmes. Parce que cette Nou-» velle Methode qu'il a inventée , est le même Fondement sur lequel les Arminiens ont établi leur Doctrine. Car on ne peut pas nier que le tiers , des Ouvrages de Cameron ne soit emploié à resuter Calvin , Beze , & le , refte de nos Docteurs les plus Fameux. Neanmoins non-obstant les De-,, fauts qu'il avoit , il ne faut pas meprifer les beaux Talens qu'il possedoit, , & les Graces dont Dien avoit été si Liberal en son Endroit , & lors que 2, je lis ses Ecrits, je ne puis pas trouver cette Doctrine tant vantée de ceux Tome II. Iiii

" qui se glorisient d'être ses Disciples & ses Sectateurs, & qui se veulent cou-, vrir du Bouclier de son Autorité. Je ne sai pas où il dit qu'il n'est pas absolument necessaire à Salut d'avoir une Connoissance claire de Jesus-Christ, & je ne sai pas non plus où cet Auteur a dit que Fesus-Christ étoit mort. également & indiferenment pour tous les Hommes, ni où il enseigne que les Reprouvés peuvent être fauvés s'ils veulent, ou que Dien a des Conseils & des Decrets qui ne produiront jamais leur Efet. Deplus : je ne rencontre pas l'Endroit où il dit que Dien goté aux Hommes leur Impuiffance Naturelle pour croire, & qu'il les a convertis à foi, ni qu'il fasse dependre l'Eficace de l'Esprit qui regenere, d'un Conseil qui peut changer; bien loin de cela, je trouve qu'il foutient expressement le contraire; de forte que ces Messicurs, sous Pretexte de lui faire Honneur, le decrient & fletriffent fa Reputation en le faifant Auteur d'une Doctrine fa , deteftable. Mais ce n'est pas tout , ils m'acusent d'une Chose encore pi-, re que tout cela ; ils me taxent de les avoir calomnies , & difent que je " leur sais faire & dire des Choses auxquelles ils n'ont jamais pensé. Quoique " ces Plaintes là foient très-injustes, j'ai neanmoins un grand Sujet de re-" mercier Dien, de ce qu'ils ont Honte de leur propre Doctrine, & de ce qu'en desavouant les Points qu'ils ont si clairement enseignés, ils tont semblant de vouloir rendre la Paix à l'Eglise, qu'ils ont étrangement trou-, blee, & de ce qu'ils ont Envie de retourner dans le Vieux & bon Chemin. , le souhaite de tout mon Cœur que vôtre Sainte Assemblée ait Sujet de se , contenter de l'Explication qu'ils donneront de leurs Sentimens, quoique " je ne doute point qu'elle ne doive être affés dure , & que je ne voie pas "d'Aparence que vous la receviés, ni que vous preniés leur Retractation , pour une Explication , afin de mettre par là leur Honneug à Couvert , pourvu qu'ils se reunissent avec vous. A ces Conditions je soufrirois vo-, lontiers qu'ils me crussent Menteur , s'ils pouvoient seulement être trou-" vés Honnètes & Veritables. Neanmoins pour faire voir que je ne fuis , pas un Calomniateur, & que je n'ai rien avancé que je ne puisse bien prouver, , l'ai tiré quelques Passages de leurs Ecrits , que je raporte avec toute la Fi-., delité possible, par lesquels vous pourés juger si je les ai calomniés, & , si une pareille Doctrine que la leur peut être suportée. Pour ce qui est de " moi , je ne vois pas que j'aie grand Sujet de m'embarrafier de ces Accu-», fations , parce que plusieurs Synodes Provinciaux, avec quantité de Paf-" reurs & de Professeurs des Eglises & des Universités des Pais étrangers se s, joignent à moi , pour faire les mêmes Plaintes que je vous porte à present, 24 des acusent des mêmes Erreurs que je leur reproche : Particulierement » mes R. R. Colegues, & les très-dignes Pafteurs & Professeurs de cette .. Ville de Sedan, comme vous le verrés par un Ecrit qu'ils ont tous figné 34 d'un Confentement unanime, & qu'ils vous envoient, en vous priant très-" humblement d'y faire des Reflexions un peu ferieufes ; Car fi vous vous " contentiés d'arrêter seulement les Controverses " & d'imposer Silence », aux deux Parties, vous laisseries les Esprits en suspens, & vous placeries ., l'Erreur dans le même Rang & le même Degré de Reputation que la Ve-

TENUMARENCON

613

rité, & les Eglises & les Universités de dehors, qui ont pris Part à ces Notions Nouvelles , prendroient votre Silence, non pas pour une Condamnation de l'Erreur, mais plûtôt pour un Consentement que vous lui auriés donné. Vous ne deves pas non plus vous attendre que des Gens d'Esprit. qui ont travaillé avec une extrême Aplication depuis plusieurs années à établir leur Doctrine, & à, la souteuir ; puissent être contenus dans les Bornes du Silence, par de simples exhortations que vôtre Assemblée leur pourroit faire, car on ne se seroit pas plûtot separé, qu'ils seroient delivrés de toutes Craintes. & qu'il leur seroit libre de dire & d'écrire tout ce que bon leur sembleroit. Lorique les Remedes ne gueriffent pas le Malade, ils ne manquent pas de le rendre Pire & d'Irriter & augmenter le Mal, Puis donc que nous ne favons pas fi, ni quand le Scigneur vous fera la Grace de pouvoir vous assembler une autrefois , il est très-Necessaire qu'auparavant que de vous separer , vous mettiés en Ufage les Remedes que vous jugerez être les plus Convenables pour servir d'Avertissement & d'Exemple à la Posterité , & à ceux qui fous le Voile d'Expressions Nouvelles, voudront proposer & établir une Nouvelle Doctrine. Quand je fais Reflexion que vôtre Assemblée est composee de Personnes qui sont animées d'un Zele très-ardent pour la Verité & la Gloire de Dien, que vous cies tous templis d'Erudition, que la Prudence même vous sert de Guide, & que vous ne voulés pas être surpris par de vains Artifices, ni par les plus fortes Solicitations; & que nous n'aprenons pas que ces Messieurs changent de Langage, ni qu'ils aient abandonné leur " Principale Doctrine, j'ai bonne Esperance que vos Deliberations ne seront " pas Infructucuses, mais que Dien vous en donnera une bonne Issue, & qu'il " le servira de vous , comme d'Instrumens très-éficaces pour fortifier notre Union , & par ce Moien , établir la Verité & la Concorde parmi nous tous-" Le Seigneur Dien de Paix , & de Verité , daigne presider au milieu de vous , par fon Saint Esprit , & veuille repandre abondanment ses plus Pretieuses , Benedictions fur vos Perfonnes , fur votre Travail & fur vôtre Ministere. Je " fuis en lui , très R. R. & très Honorés Freres.

De Sedan, le 27 d'Avril 1637. Voire très humble & très Obeissant Serviteur & Frere en Jesus-Christ.

Du Moulin.

Fin du Vint-septième Synode National.

610 XXVIIL SYNODE NATIONAL LES

ACTES, CANONS, DECISIONS ET DECRETS

D U

XXVIII. SYNODE NATIONAL

DES

EGLISES REFORMÉES

DEFRANCE,

ETDU

BEARN,

ASSEMBLE'

Dans la Ville de CHARENTON, proche de Paris.

Par l'Aurorité & la Permission de

LOUIS XIV.

Roi de France & de Navarre.

Qui fit affister un Commissaire General de su Part audit Synode, dont les Sessions commencerent un Lundi Vint-sixième du Mois de Decembre 1044. É sinvent un Jeudi Vint-sixième du Mois de Janvier survant, de

L'AN DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST,
M. D.C. X L V.

T A-

TABLE

DES CHAPITRES,

CONTENANS

Les Matieres dont on traita au III. Synode National'de Charenton.

Chap. I. O N fit POwverture du Synode par la Priere. Les Deputés Generaux prefenterent le Mandement du Roi pour la Convocation du Synode. Les Deputés Provinciaux au Synode. Elettion des Oficiers du Synode: 16.

Chap. II. Lettres Patentes du Roi à Monsseur de Boisgrollier, par lesquelles Sa Majcské Pétablissis Commissier du Spoule. La Harawgue dudit Commissaire au Spoule, très remarquable.

Chap. III. Le Moderateur y repond en peu de Mots, fort Pertinenment & en Termes très Forts.

Chap. IV. La Lettre du Synode au Roi, & aux Seigneurs du Grand Confeil envoiée par des Deputés. Lettre du Synode à la Reine Regente.

Chap. V. Le Reisur des Deputé, avec la Reputé du Roi. Les Deputés prefestent une Requite an Prince de Condé. Repute du Prince de Condé. Lettre de pluseur Estifet de deburs le Reisame, of de pluseur Viviercifet, of Theologieus, aux. quelles le Commiljaire du Roi ne voulur pas qu'un fit Reputé.

11. L'Americ Deputé General (E Demet de fon Emplo): Le Roi en établis un autre fue les Estifet. 13. Ou fus d'Avis de dreffer les dreites de sou forifet, en fecres, d'ar un Comisté choif. 13. Le Synode remercia le dernier Deputé Genral. 15.

Chap. VI. Seconde Lettre du Synode au Roi, & une autre aussi à la Reine Regente.

Chap. VII. Confession de Foi aprouvée.

Chap, V 111. Remarques for la Difcipline Ecclefoffiques; L'Ageline i'adflinedra de la Toble du Sirgueure. 1. Il me fero par permi de produce en Mariage la Mere de fin Epolfe decedée, fins la Permiffico de Magiffra Civil. 2. La Emme ne pourra par fe marier avec le Feres de fin defunt Eponx, fins l'Autorité 1113.

622 XXVIII. SYNODE NATIONAL

dis Magifrat. 4. Il ne fera pai permis à un Proposais de uneure en Chaire. 5. Les Lettres de Commission de ceux qui front deputs aux Syndels Noisenaux serons signies des Obscires des Syndes de leurs Provinces respettives. 7. un Confin Germais ne pourra par épouses fa Consine Germaine sans la Ponmisse ne pourra par épouses fa Consine Germaine sans la Ponmisse de Nois. 8.

- Chap. 1X. Forme on an adit descrete en batissant les Paiens, les Juiss, les Mahometans, les Anabatistes, & les Ensians Adultet des Installes en authorites en la Cheise Mahometans, les Anabatistes, de les Ensians Adultet des Installes en authorites de Rélière Obstituent. Les Ministères qui doivent administère la Ceupe a la Table du Sogneur.

 2. Ordre tenachant la Maniere de Catachiste, 3. Les Momieres qui seront envoits par les Previnces front spraign les Moderaters du Internit Syndon, autrenum il un feron patre par dans Polssend dans Polssend de la Societa de la Company.
- Chap. X. Remarques fur le Synode National d'Alengon. Le Testament d'un Ministre decedé, uou executé. 4. L'Afaire de Monsteur Amirand mise encore une fois sur le Tapis, mais étoussée aussitos par le Synode National. 6. & 7.
- Chap. XI. Des Apellations. Un Missifere fais Emericus. 3. Difeipline exercés fue no Homme qui acut fonella la Nicea de la Fonne, de fair d'autre Delinquans. 13. Monhom Codut Ancien Ministre de Professen en Theologie, confuer paux avoir entrepris de Reconsilier les Elifes Refermées de France avoer l'Eglife. Romaine fue l'Article de la Jufficiarien. 17. La Duchiffe de la Tremoulle vient au Spunde. 21. Diferent entre deux. Passeurs, d'une Eglife, asjampis. 22. Un fasseur de Projess enfuré. 23.
- Chap. X11. Des statisres Generales. Un Decret sumbant les feines Eesliers qui jumpin. 2. Jour les Alts apparenna une Etglier periocaliters, forum figuen/ment confereis: 3, On ne fres point de Comma sucham des Chofes indiferentes. 6. Som part la Redomption des passers Capifs que font en Turquic. 7. Canuse cutre les Independans.
- Chap. XIII. Remarques tonchant l'Union des Reformés Independans.
- Chap. XIV. Suite des Matieres Generales, Livres & Manusferits contre le Pêche Originel, confirée dans le Canon 10. Des Matires, Generales, Decres contre tonte forte de Culte rendu a l'Holtic de la Mclic. 11. Decres pour un feune National. 12.
- Chap. X.V. Maisiress Particulières. La Milletiure & Pafaire qui le concernait devant le Spools. Il (f) examiné. La Previuce de Normandie ne peus pas être diviglie en deux. 11. Monfeur Drellincomr vegat les Romeismess du Spools è cassife de L'ivre courre le Culte rendu à la Vierge Matic. 18. Va pauve Minisfre Emertius affigi, mais reprimande un même tem-

23. Le Cas de Monfieur Arraud Ministre perseené. 24. Temusquage readus a Monfieur Blondci. & a ses Ouvrages, & les Egards que le Synode avois pour lui. 26. Monfieur Cautier compile en un Cerps les Canons des Synodes Nationaux & les aplique aux Canons de natre Discipline. 28. Monfieur Catclon fais la nutione colofe 29.

Chap. XVI. Der Universität. Der prend Soin de l'Université de Montauban d' des autres Universités. 1. On acres les Eglisse du Bearn d'avoir negliste leur devoir , d' de ne à tire pas acquiries de leurs Premuffes. 2. La Generostié d'un Professer en Theologie. 10. Le Spuede enjoint à phisique Ministère d'Prefigheur d'activare les Ordringes de Memore Chamer, d'. de publier les leurs propres. 23. La Contribution que les Provinces devoient aux Universitées. 1. 8. La 27. 8. Paringe d'unit Somme donnée aux Universitées. 1. 8. La 27. 8. Paringe d'unit Somme donnée.

Chap. XVII. Decret pour convoquer le Synede National suivant.

Chap. XVIII. Decret touchant la Validité des Actes Synodaux.

Chap. XIX. Rôle des Ministres Apostass & deposés.

Chap. XX. Restexions sur quelques-uns des Deputés à ce Synode.



624 XXVIII. SYNODE NATIONAL LE TROISIE ME

SYNODE NATIONAL

TENU A CHARENTON.

Où furent dressés les Actes suivans du

XXVIII. SYNODE GENERAL

EGLISES REFORMÉES DEFRANCE.

Convoqué le 26. du Mois de Desembre 1644. & fini le 26. du Mois de Janvier, fous le Regne de Louis XIV.

L'AN M. DC. XLV.

CHAPITRE I.

Monsseur Drelincourt, Passeur de l'Eglise de Paris, sit l'Ouverture des Sessions par une Pricre, après laquelle Monsseur le Marquis de Clermont l'un des Deputés Generaux, presentales Ordres du Roi pour la Convocation du Synode qui contenième e qui suit.

MANDEMENT DU ROI.



,, mis & permet de convoquer un Synode National, pour le Mois de De-

embre prochain, à Chorostor, mais avec cette Condition qu'ils n'y nettront no Delberation aucones autres Mastieres, que colles qu'ils leur et perplain d'a finite representation de leurs Massiere, à que le Commission et vilplain d'a fission de leurs Massiere, à que le Commission et l'ett peats qu'e aupravant. En l'émoigrage de quoi s'a Massier m'e commandé de puiblier ce prefent Massiement, qu'il a ligne de la propre Main se qu'il m'a commandé de contre-figner, moi fon Confeiller, & Secretaire d'Eut., & de fiss Ordres.

Signé dans l'Original,

LOUIS.

Et un peu plus Bas,

A V I S.

Il se trouva à cette-Assemblée, avec des Lettres de Commission qui surent lûés par Monsseur le Ceq, Ancien de l'Egglis de Paris, étant assa à Table avec un autre Ancien nommé Caillard (qui surent tous deux choiss à cet Osice par les Sufrages ordinaires) les Personnes qui sont nommées ci-après.

ARTICLE I.

Pour la Province d'Anjon, Monsieur Isaac Pelletier, Pasteur de l'Eglise de Vendôme; & Erienne le Vacher, Pasteur de l'Isse Bouchard, avec les Sicurs George Raboreau, & Joseph Roisia, Avocats & Anciens de l'Eglise de Pre-

ſ I.

Pour la Province de l'Ifle de France, Monfieur David Blundel, Miniftre de la Sainte Parole de Dien, & cautrefois Parleur de l'Eglife de Hendan, mais refudent à prefent à Paris, par un Ordre exprès de la Province & de cette Affemblée; & Charles Drelineurr, Patleur de l'Eglife de l'aris, & Theedore le Ceg, Ancien de ladite Eglife. Il étoit feul, parce que le Seigneur avoitagel·lé à foi fean Bassin, Ancien de ladite Eglife, lequel on lui avoit joint en Commission.

III.

Pour la Province de Nermandie, les Sieurs Benjamin Bafinge, Pafteur de PEglife de Sainte Mere Eglife; fran Maximilien de l'Angle, Pafteur de l'Eglife de Roises; Danjel Guefden, Ancien de la même Eglife; & Ifanc Caillard, Ancien de l'Eglife d'Alençon.

ΙV

Pour la Province du Dauphiné, les Sieurs Franceis Marat, Patteur de l'Eglié de Grenoble; Simon Coin, Patteur de l'Eglié de Beffet; Pierre du Cloq, Ecuter, Seigneur de Châtillen, & de Serret Ancien de l'Eglié de Veines; & David Albert, Ancien de l'Eglié de Briançon.

Tome II. Kkkk · V. Pour

626 XXVIII. SYNODE NATIONAL

Pour la Province des Sevenes, les Sieurs Nicolas Blane, Pasteur de l'Eglise de Sumaine ; Antoine Buten Pasteur de l'Eglise d' Alais ; Meffire Jean de Bringniere Seigneur de la Roque , Ancien de l'Eglife de la Salle , & David Bonvier , Docteur en Medecine & Ancien de l'Eglife d'Aluis.

Pour la Province du Bearn, les Sieurs Jean de la Fitte, Pasteur de l'Eglise de Pau ; & Meffire Alexandre de la Fibre , Baron de Riguam , & Scigneur de Candellon , Ancien de l'Eglise de Conches.

Pour la Province de la Baffe-Guienne, les Sieurs Jacques Privas, Pasteur de l'Eglife de Sainte Foi; Simon de Goion , Pasteur de l'Eglife de Bourdeaux ; les Sicurs de Cazes & de Sanvage ne se presenterent pas, quoi qu'ils fussent deputés par leur Synode, c'est pourquoi on laissa à leur Province le Soin de prendre Connoissance de leur Absence.

VIII.

Pour la Province de Xaintonge, les Sieurs Philippe Vincent, Pasteur de l'Eglise de la Rechelle ; Theophile Roffel , Pasteur de l'Eglise de Xaintes ; Ettenne Seulard , Avocat au Parlement de Bourdeaux , Ancien de l'Eglife de Xaintes; & Daniel Texeron, Seigneur de Cresper, nommé Consciller par Sa Majesté pour le District de Saint Jean d'Angeli, & Ancien de l'Eglise de la meme Ville.

Pour la Province du Vivarez, les Sieurs Alexandre de Vinai, Pasteur de l'Eglise d'Annonai; Paul Annard, (une autre Copie l'apelle Accaurat) Pasteur de l'Eglife qui s'assembloit proche de Privas ; facques Gautier , Escuier Seigneur de Gourdanel , Ancien de l'Eglife de Beaulien ; & Abraham Homel , Ancien de l'Eglife de Soion.

Pour la Province du Berri, les Sieurs Jean Tabi, Pasteur de l'Eglise de la Charité; Daniel Jurien , Pasteur de l'Eglise de Mer; Henri de Chartres , Escuier Seigneur de Clobes, Ancien de l'Eglise de Marchenoir; & Simon Milbommaux , Seigneur de Barandieres , Baillif de Châtillon fur Loin , & Ancien de l'Eglife dudit Lieu.

Pour la Province du Peitton , les Sieurs Jacques Cottibi , Pasteur de l'Eglise de Poiltiers; Jean Chabrel, Patteur de l'Eglise de Thouars; Messire Charles Gourjans, Chevalier Seigneur de Panieure, Ancien de l'Eglife de Mongon; & Pierre Peffeurs, Procureur Fiscal du Duché de Thomars, & Ancien de l'Eglise de la même Ville.

X I L

Pour la Province de Bretagne, les Sieurs Jean Bonchereau, Seigneur de la Mache, Pafteur de l'Eglife de Nantes; & Samuel de Goulaines, Licuier Seigneur de Landoviniere, Ancien de l'Eglife de Vieille-vigne.

XIII. Pour

XIII.

Pour la Province de la Haust Guisme & du Haus Languedee, les Sieurs Austine Garifieles. Paflux de l'Egilié de Mayashan, & Proficiur en Theogie dans l'Université de la même Ville; Pierre Olier. Pafleur de la dite Eglité, fublitué à la Place de Monfeut Peas Graffe, Pafleur de l'Egilié de Viene, qui fut empêché à Caufé de fa Maladie; Austine Lipsmirer. Confeiller & Secretaire du Rei à la Cour Prefidiale de Montauban, Ancien de l'Egilié de dont l'Egilié de Albert à Rei à la Cour Prefidiale de Montauban, Ancien de l'Egilié dudit Lieu.

XIV.

Pour la Province du Bas Languedec, les Sieurs Jean de Creis, Patheur de PEglife de Beziers , Abraham de Lere, Patheur de l'Eglife de Canvijons ; Miffire Marc Dardonin, Seigneur de la Calmeste , Ancien de l'Eglife de Nimes ; & Meffire Jacques de Brueis, Seigneur de Bourdie , Ancien de l'Eglife de Blansach

x v.

Pour la Province de Bonregon, les Sieurs Pierre Bollenas, Pafteur de l'Eglife qui s'assembloit à Vais, Soliene Rei, Avocat au Parlement de Dijen, Aneien de Pleglise de Buss, & Erançai Armes, Avocat en Parlement, Ancien de Pleglise de Lesbes; le Sieur Jean Unides ne pût pas se trouver au Synode à Caule d'une très-Robelle Maladie.

X V 1.

Pour la Province de Provence, les Sieurs François Vallanson, Pasteur de l'Eglise de la Cosse; & Messire Jean de Castellance Seigneur de Caillez & de Kigan, Ancien de l'Eglise de Manosque.

X V I I.

Les Sieurs Drelinesurs Paffeur, & le Cop Ancien de PEgliée de Paris, jurent choifis avec le Sieur Caillard, Ancien de l'Egliée d'Afinjen, & Monfieur le Deputé General pour recueillir les Sufrages de tous les Deputés dette Affemblée, touchant l'Election du Moderateur, de l'Ajoint, & des Secretaires, eq qui fut lait (acceffivement, ecc Oficiers aniet échoifis l'un après l'autre, & à la Plurslité des Sufrages, qui étoient des Billes écrits; Monfieur Garjeffe fut élé pour Moderateur, Monfieur Bafinger pour Ajoint, Mefficurs Blandel & Le Cop furent élos pour Secretaires, & ils prirent leurs Places félon l'Ordre de leur Election

CHAPITRE II.

A V I S.

A Uffitêt qu'on eut choifi les Oficiers du Synode, Monfieur de Caumont Confeiller du Rei dans son Gonfeil d'État, & au Parlement de Paris, deputé par Sa Majofté à cette Assemblée, presenta des Lettres Patentes du K k k k 2

628 XXVIII. SYNODE NATIONAL

lui donnoient Commission de representer la Personne de Sa Majesté dans ce Synode. Après qu'on en cût tait la Lecture, elles surent inserées dans le Regitre des Actes de ce Synode, & elles étoient conçüés en ces Termes.

COPIE.

Des Lettres Patentes du Roi, qui contenoient la Commission de Sa Majesté pour Mr. du Caumont, Seigneur de Boisgrellier.

LOUIS,

, PAr la Grace de Dien , Roi de France & de Navarre , à notre Amé & Feal , Conseiller dans notre Conseil d'Etat & Cour du Parlement de " Paris , le Sieur de Canmont Salut. Aiant accordé à nos Sujete de la Reli-" gion Pretendue Reformée. la Permission de tenir un Synode National dans , la Ville de Charenton proche de Paris, le Vint-fixieme jour de Decembre » prochain, composé de tous les Deputés des Provinces de notre Roiaume, , pour y traiter des Matieres qui concernent leur Religion ; & voulant fai-,, re Choix d'une Personne capable, & d'une Fidelité qui nous soit con-" nûë, pour presider à cette Assemblée en Qualité de Commissaire de , nôtre Part, & y representer nôtre Personne : connoissant les Services que vous nous avés rendus dans divers Emplois fort honorables. que nous vous avions confiés, & que vous aves exercé dignement. » & dont vous vous étes aquité fidelement, nous avons crû que nous ne , pouvions pas faire Choix d'une Personne plus propre que vous, étant » affurés que vous continueres dans la même Afection à nôtre Service » 19 que vous avés toujours montrée. A ces Causes, par l'Avis de la Reine Regente nôtre très Honorée Dame & Mere, nous vous avons don-" né Commission & vous avons deputé, & nous vous donnons Com-, missions & vous deputons par ces Presentes, signées de nôtre propre " Main, pour aller à la Ville de Charenton, prendre Place dans le Syno-, de qui est assemble dans ladite Ville , & y representer notre Personne " Reiale , & pour y proposer & resoudre toutes les Matieres dont nous , vous chargeons, fuivant les Memoires & les Instructions que nous , venons de vous delivrer, & vous prendrés bien garde qu'on n'y delibe-, re pas fur d'autres Afaires que fur celles qu'il est permis de traiter dans , ces Assemblées, conformement à nos Edits. Et en Cas que quelques Membres de ladite Assemblée voulussent faire ou entreprendre, quelque Cho-, se qui fût contraire auxdits Edits, vous y mettrés Empêchement, & , vous emploierés en cela votre Autorité, nous donnant Avis au plûtôt, , de toutes Chofes , afin qu'on puisse prendre des Mesures pour prevenir ,, les Inconveniens qui en pourroient arriver , ainsi que nous le jugerons , plus Convenable; C'est pourquoi nous vous donnous pouvoir; &c Com-

629

;, Commission de le faire, & nous vous l'enjoignons par ces Presentes. "Donné à Paris le 28. Novembre, de l'An de Grace, Mile, six Cens, "Quarante-quatre, & le Second de Nêtre Regne.

Signé dans l'Original,

LOUIS,

Et un peu plus bas,

Philippeaux.

HARANGUE

De Monssieur le Commissaire du Roi au Synode, avec les Propositions, & les Plaintes faites au Nom de Leurs Majestés, contre divorses Eglises.

MESSIEURS,

Omme ce m'est un grand Honneur d'avoir reçû les Ordres de Sa Masjesté, pour assister à votre Assemblée, & pour vous insormer de sa " Volonté, & de son bon Platsir; j'ai aussi beaucoup de Joie & de Satisfac-, tion lors que je confidere cette Illustre Assemblée , choise de toutes les , Provinces de ce Roinume, & que je puis vous dire de Bouche ce que le: " Roi & la Reine sa Mere m'ont expressement chargé & commandé de vous " faire favoir, qui est de vous assurer de leurs bonnes Volontés, & qu'ils ,, vous protegeront vous & vos Eglifes, faifant executer les Edits de Paci-" fication auffi long-tems que vous refterés dans les Bornes de votre Devoir, , & que vous serés Soumis & Fideles à Leurs Majestés, ainsi que vous yétes , obligés , puis qu'ils font ces Puissances Superieures que Dien a etablies " fur vous , & auxquelles il a donné une Autorité Souveraine ; & vous de-" vés les honorer & leur obeir, vous y étes engagés par vôtre Naissance, . & vous ne suivrés que les Mouvemens de votre Conscience en cela ; ou-, tre que vous ne pouvés pas vous en dispenser à Cause des Bienfaits con-" tinuels que vous recevés de Leurs Majestés, & à Cause de plusieurs autres , Raifons, tant Generales que Particulieres.

3. Après que la Divine Providense nous cût ôté nôtre feu Rei Louis le phête de Selonieule Mêmoire, il n'y avoit Perfonne qui ne crit quérie perdant un fi bon Roi, il n'y avoit plus de Bonheux à esperte pour nous dans cette Vie; mais Diva qui aime la France, ¿ Req ui l'a flouvent emperècé de tomber, n'à pas permis que cette Perte etit de fifacheules Confequences. Le soleil ne fe Couche jamais que pour fe lever de nouveau; nous l'avons vû reparoître comme l'Autore de notre Bonheur. Sa Maiglé ju tennt fa Cour de Julkice, environné de tous les Princes du Sang, 26. 26 de tous les Grands du Sang, 26. 26 de tous les Grands du Sang, 26. 26 de tous les Princes du Sang, 26. 26 de tous les Carlos du Sang, 26. 27 de

Control to Grouph

"Consentement unanime, "& par des Decrets Solemnels du Parlement. Im-», mediatement après Leurs Majestés déploierent tous les Tresors de leurs " Graces & de leur Clemence, en fatisfaifant un chacun, & ceux-là mê-" me dont les Interêts étoient opolés, & en faifant revenir une grande Multitude de Personnes qui étoient mecontentes du Gouvernement : elles ont , ouvert les Prisons, elles ont permis à ceux qui étoient absens, de retourner » dans leurs Maifons, elles ont donné la Liberté aux Accufés de plaider ,, leurs propres Causes & de tâcher à se justifier; elles ont remis les Innocens dans leurs Emplois, & dans les Places de Garantie; elles ont confirmé » la Conduite & le Generalat des Armées à fon Altesse Roiale le Duc d'Or-, leant, qui a fait admirer ses Ordres & sa Conduite au Siege de Gravelines, " & qui a pris cette Place si importante à la Vûë des Troupes Ennemies : , laquelle fera un Monument à la Posterité, de sa Valeur & de son Cous, rage. Nous pouvons ajouter à cet Heureux Succès, la Victoire rempor-, too a Rocroi , la Prisc de Thionville ; d'Ipres , de Vormes , de Maience , de , Philisbourg , & la Desaite de l'Armée Bavaroise qui étoit retranchée. Tous , ces grands Avantages suivis de plusieurs autres très-considerables, ont , remdu fon Nom Auguste & Venerable, chés toutes les Nations, & l'ont », fait craindre de tous ses Ennemis , qui sont obligés d'avouer que nôtre Monarque est Incomparable, & qu'il n'y a rien qui puisse resister à sa , Puissance , & que Dien repand visiblement d'en-haut sa Benediction sur , fes Entreprifes. Nous avons encore la Confolation de voir que lorsque ,, toutes les Nations Voilines qui font autour de nous, sont en Combustion, " & que la Guerre les devore, la France jouit d'une Paix Profonde, se repofant fur les Soins continuels de la Reine Regente, que l'on peut à bon Titre apeller la Mere de nôtre Patrie 80º de nos Armées, &t fur les Sages 3, & Prudens Confeils de son Altesse Roiale le Duc d'Orleans, de son Al-, tesse le Prince, & de son Eminence Monseigneur le Cardinal de Maza-, rin , fur la bonne Union & la parfaite Intelligence qui est entr'eux. & sur , la Fidelité & Experience de Messieurs les Ministres d'Etat; ce qui nous , donne Lieu d'esperer que nous verrons une Paix Generale, en nos jours. qui couronnera nôtre foie & nôtre Bonheur.

", Outre ces Raisons qui vous sont Communes avec tous les François, il] y en a encore d'autres très Fortes, qui sont Particulieres à ceux de vôtre Pro-

., fession & Religion,

, Je ne doute pas que vous ne rous reflouveniés qu'auffi-tôt que le Rei o commença de regner, le bon Plaifir de Lewir Majhlét fitt de faire publier une Declarition Roiale, par laquelle elle (Sconfirmonier tous les Edits precedens , vous permettant le Labre Exercice de votre Religions, la Liberté de voc Confirences , prenant vos Perfonnes fous leur Protections, de vous affurant la Jouiffaire de vos Biem 8c de vos Eglifes , 8c tous ces privileges glubificar fous ses Ailes de leur Bonte, 4c de leur Autorité Roiale. Et remarqués, je vous prie , qu'il y a des Perfonnes de la Premier e Qualité dans ce Roiaine qui font de vore Religion , ce qui el tune , Marque très-Particulière de la Bienveillance de Lewis Majflét envers vous.

25 Il ya permi vous de très-Nobles & très-Illustres Ducs & Pairs, des Ma3 réchaux de Fanzer, des Generaux d'Armée, des Gouvernaux de Me19 giftrats, des juges aux Cours Souveraines; & à prefent Leure dégiglés,
20 par un Efet Particulier de Leur Bonté, & par la Grande Confiance qu'el,
21 par un Cart Particulier de Leur Bonté, & par la Grande Confiance qu'el,
22 par le Grande Confiance qu'el,
23 par la Grande Confiance qu'el,
24 par le Cart de la Capitalle du Rosiume, à la vivilé de cou25 te la Franze, & de ce Grand Peuple qui et à Paris, Peuple dont les Maxis,
25 mes, les Inclinations & les Humeurs, font fort differents des votres, &
25 dont la Religion et opofée à la vôtre; prenés Garde qu'il first un Te25 moin Severe de toutes von Actions.

, par tous ces Egards, i en édoute aucunement Mefficurs, que vous
, par tous ces Egards, i en édoute aucunement Mefficurs, que vous
, par tous ces Egards, i en étoute de Diess devant les Yeux, le
, Service du Rei, le Bien de vos Égliérs, & le Repos de vos Confciences,
, Je me perfusde aufit que dans toutes pos Disputes, & vos Actions, vous
, vous comporterés avec cette Moderation, Humilité, & Prudence qui con, voennent fi bien à des Fideles Sujets comme vous étes : ce qui fera un
, Puillant Moine & très-Efficace pour vous aiture, & aux Provinces qui vous
, ont deputés, les Faveurs de Lesses Masjéfés, particulierement lorique le
, Monde, qui a l'Doil fur vous , remarquera que vous aves leur Service
, fort à Cœur, & que vous voiulés seîter dans le respect & les Devoirs ,
auxquels vous éres obligés.

" Tout cela se doit faire selon l'Ordre qui m'a été preserit par Leurs Ma-" jestés. Je suis Chargé de vous dire de leur Part , que tous les Ministres & " Patteurs qui ne sont pas nés sur les Terres de son Obeissance, doivent " être exclus de vôtre Assemblée, & que ceux qui n'ont pas des Lettres ,, de Deputations, de leurs Synodes Provinciaux , ne peuvent pas y affifter " pour donner leurs Sufrages; & que pendant le tems de la Tenûë de vôtre " Synode, vous ne pourrés avoir aucune Communication avec les Etran-, gers , & autres Personnes suspectes , mais que vous vous atacherés uni-" quement à regler les Afaires pour lesquelles vous aves eté Deputés. Et " d'autant que vos Affemblées ne sont pas d'Institution Juridique, & que " par Consequent elles ne sont pas un Corps Politique, Leurs Majestés wous ,, ont defendu de vous mêler, dans vos Seffions, des Afaires d'Erar, &c , des Matieres qui regardent la Justice , & de rien proposer . 3 de par er , touchant le Retablissement des Ministres Etrangers, qui ont été obligés de quitter leurs Eglifes par quelques Decrets des Parlemens, ou par des lettres Signées de Sa Majejié, en Confequence des fusdits Decrets, ni de porter aucune , Plainte à l'Occasion des Pretendues Infractions des Edits, puisque vois , aves des Cours Mélées, & d'autres Cours de Justice établies par les Édits, où yous pouvés pourfuivre vos Droits, & avoir justice de la Violation des-" dits Edits, fi on les enfreint, & à quoi vous pouvés fort bien remedier " en vous adressant vous mêmes au Conseil de Sa Majesté, auquel vous pre-,, senterés vos Requêtes, qui seront dreffées dans la Forme ordinaire; car y vos Synodes n'ont pas le l'ouvoir de decider de pareilles Matieres, mais de », traiter seulement des l'eints de Doctrine, & des Articles de la Discipline de w vos Egliks.

612 XXVIII. SYNODE NATIONAL

"Il vous est aussi desendu de nommer aucuns Pasteurs " ou Deputés ex-, traordinaires , de recevoir des Lettres , ou de faire Reponse à celles qui , feront adresse aux Provinces , ou de Consiluer sur de pareilles Afaires , dans les Intervales entre un Synode & un autre Synode ; parce que detel-, les Consultations sont expressément desendués par ledit ou Moss de De-, cembre , Mille , fix Cens , Vint-deux ; & par les Declarations qui l'ont

5, fuivi.
5, fuivi.
1, Deplus , Lenri Majefici vous defendent d'imprimer, ou de faire imprimer dans quelque Lieu que ce puillé être , aucuns Livres touchant votre Religion , à moins que ces Livres ne foient aprovét par un Certificat certir de la Main de deux Minittres tout au mois, qui foient en Ofice .
Actuel dans quelques Eglies de ce Roisunne ; fous Peine de Conflictation , de tous les Exemplaires. Vous ne pouvés pas suffi prononcer Excommunique ; aucaion contre les Minittres , ou autres qui autront changé de Religion ; aucaion contre les Minittres , ou autres qui autront changé de Religion ; propose de la legion de la l

,, Deplus , on fait Descrice aux Synodes Provinciaux de publier aucuns , jeunes Generaux , ou Publics.

, Ex afin de Conferver la Paix & la Tranquillité Publique, Sa Majofé, crijoint à tous les Ministres, conformement au Commandement de Dien, ce procher à fes Sauers l'Obessifiance qu'îls lui doivent. & qu'îl ne leur ette pas licite de prendre les Armes contre leur Souverain , pour aucun Pretexte que ce puisse être. En outre, il leur ett defendu de se fervir dans leurs Sermons, ou dans leurs Eerns, des Expressions de Tourmens, de Martires, & de Persécutous, gu'ils pretendionsit qu'on sursoit âtis soutrir à à crux qui prosiefient leur Religion, ou de Termes qui marqueroiont que leur Epile et la Seule veris Essilie de Dien, & Qu'almi on les traite Injustiment. Et aussi, quand ils parletont du Pape ils ne l'apelletont pas
Antecimis & en le traiteriont pas avec Mepris. Ils se gradroint aussi
d'acculter d'Idelatrie PEssific Catholique Appleiuse & Remaine , & ils ne
s'emanciperont pas de dire que les Sacremens & les Ceremonies de ladieEssifie sont d'Invention Humaine, s'ous Peine d'Interdiction s'ils ne se conformern pas aux Volontée de Sa Massifie.

Deplus , il leur est defendu de faire des Colcless fecretes de Maifon en Maifon, é de prendre aucun Denier de la Bourfe des Pauvres , ou des Legs pieux faits en leur Faveur , ou le Cinquième Denier décet Argent, en d'Appeller Perfonnen fuitice pour fe faire paier de leur Staires, ou pour , fe faire paier des Praix des Voiages qu'ils feront, ou qu'ils auvont fait, altans, aux Coloques, ou aux Synades; ni pour la Reparation ou l'Entreten de , leurs Temples. Et en cels le bon Plaifir de Sa Majéré et que le Ques leur Temples. Et en cels le bon Plaifir de Sa Majéré et que le Ques de l'appendit par le propriété de la propriété de la present de l'appendit par le propriété de la pro

3) rante-quatriême Article de l'Edit de Nantes soit poncuellement ob-

Et d'autant que leurs Majestés sont Informées que vous envoiés vos En-,, fans à Geneve , en Sniffe , en Hollande & en Angleterre , pour les faire éle-, ver dans les Etudes, parmi ces Nations & dans ces Republiques qui ont , une extrême Aversion pour les Monarchies, & qui peuvent leur don-", ner de très-mauvais Principes, pour ce qui regarde les Afaires de Politi-, que , ce qui cst d'une Consequence Importante , & qui pouroit avoir des 4. Efets très Dangereux; afin d'obvier à cela pendant qu'il en est Tems, Leurs " Majestés souhaitent que vous inseriés cet Article dans la Discipline de vos " Eglises touchant les Proposans , & qu'il soit très exactement observé à , l'avenir dans toutes vos Provinces , à favoir , qu'aucun Propofant , ou ., Theologien, ne pourra recevoir les Ordres pour être Ministre, ni être " admis à l'Ofice Pastoral dans aucune de vos Egliscs, s'il a étudié dans les " Universités des Païs nommés ei-dessus, ou leulement parmi quelques-, unes de ces Nations. Et Leurs Majestés m'ont commandé de vous assu-,, rer qu'en vous conformant à leurs Intentions dans un Point si Important " vous ferés une Chose qui leur sera fort agreable, & qui tournera à l'A-., vantage de tous ceux qui professent vôtre Religion.

" l'ai aussi Ordre de vous informer que Leurs Majestés sont très - mal satisfaites, que contre cet Article de l'Edit qui a tant été recommandé, par " lequel on mettoit en Oubli tous les Sujets de Ressentimens, on a inseré , dans le Pseantier imprimé à Geneve en 1625. ces Paroles, On assembla le ,, Dotestable Concile de Trente le Quincième jour de Mars 1545. Il y a aussi ,, dans le même Pfeantier plusieurs autres Choses fort choquantes. Ét dans », le Vint-quatrieme Article de vôtre Confession de Foi la Religion Catholis, que Apostolique & Romaine est apellece Un Abus & une Fourbe de Satan . " & le Purgatoire une pure Tromperie, & la Boutique d'on font fortis les Vaux ,, des Moines , les Pelerinages , & autres Desordres semblables. Et dans le , Vint-huitieme Article, vous vous servez de ces Termes; Nont condammons , tontes les Affemblées de la Papanté , on l'Idolatrie & la Superfittion font en " Vogue. Leurs Majestés ne peuvent pas soufrir que dans des Synodes Natio-», naux on prête Serment fur de telles Paroles, car elles leur font de la Pei-», ne , étant Injurieuses à leur Religion , & à cette Eglise dont le Pape, que », Sa Majeffe croit être le Chef de l'Eglife , & qu'il apelle Saint Pere , & " avec lequel il est uni très - étroitement par Alliance & par Amitié. Leurs " Mujestés souhaitent que dans une Afaire qui leur est si fort à Cœur, vous » aics la Deference, & la Soumission qu'elles attendent de vous. & qu'el-, les vous commandent , comme je vous le propose maintenant de leur » Part.

", Il faut que je vous dise encore une chose que Leurs Majessis m'ont or-, donné de vous sirie favoir, qui est, qu'elles ont très-juste Raison de se , plaindre de vous , puis que dès le Commencement du Reyne de Sa Majesse, , ceux de votre Religion se sont emancipés de précher ouvertement, & d'exer-, cer leur Culte en Languedoe , & ailleurs , d'une Maniere Violente, ce qui Tome II.

Committee Compile

524 XXVIIL SYNODE NATIONAL

"eft enticrement contraire à la Paix Publique, & aux Loix Generales de ce Roisume, qui défendent également aux Sujets tant de l'une que de l'au-, tre Religion, d'être juges eux mêmes, & de regler leur Droit, quand même on leur auroit fair Tort, & que la Justice icroit de leur Coté.

"Elles font aufi, fort Meconentes de ce que leurfdits Sujets ont de fair, re des Aére, & les dreffet hardiment apresen être convenus data leurs, Coloques & Provinces, & les confirmer dans une Affemblée qu'ils ont tende dans le Gondifioire d'Andace; & de ce qu'ils out remetcié les Perfonnes qui avoient commis ces Excès, & qui avoient commencé la Revolte, afin de les Autorifer en cela. Et aufil de ce que ceux
d'Uffe ont elevé des Cloches fur leur Temple, fans en avoir auparavant
obtenu la Permiffion, ce qui est contraire aux Articles de la Capitulation
qu'on leur accorda lors qu'ils fe rendirent.

a qu'on teur secone ions qu'in se rentateut.

Leurs Maighé se phaignean casin avec Sujet, a de ce que ceux qui professen vorre Religion dans le Lauguedat, ont entrepris de renouveller les
Deputations aux Cours de Menighere de 100 par les parties de la Ville de Menighere de 100 qu'on espain de la Ville de Menighere (et en course de 100 qu'on espain de la Ville de Menighere).

de la Ville de Menighere ; & de ce que les Sieurs Perré, l'offrir, & Faurnier , se sont faits deputer cus mêmes, quoi qu'on ne tabli la Predication

de la Ville de Menighere ; & de de ce qu'on a stabli la Predication

& l'Exercice de vôtre Religion dans pluseurs Lieux de ce Roisume, par une
simple & pure Autorité Privé, & sa delà de les Bornes qui avoient cet preseries par les Commissiares nommés pour executer l'Édit de Mantes : &
même de ceque (ce qui eft contre les Termes Formels duit Édit ,) il se
continuent de précher dans les Lieux dont les Eccléssiques sont Seigneurs. C'est une Choé dont & Manghé à cé bien informée.

" Et outre tout ce que je viens de vous dire, il y a de certains Ministres, qui se font attribués une Liberte si demestre-que de proferre des Discorres, se cliticure dans leurs Chaires; & qui ont aussi eu l'Audace de retrancher de leur Communion des Peres, qui avoienne envoié leurs Enfans aux Colenges des Regens qui sont de la Religios Cathelique de Applique & Romaine. Cele pourquoi, Leurs Majelle mont encore chargé de vous dire que ces Intractions des Edits sont fort Notoires, qu'elles sont Contraires à votre Devoir, prejudiciables à & Majeljé, & Capables d'interporpe la Paix Pun, blique, laquelle Sa Majeljé a tie de son Costé, si Soigneuse de conferver, & que comme étant le bon Pere de son Peuple, il ne peut, ni ne doit pas, southri un Procedé à Temersire, lors qu'il peut l'empécher. Mais Sa Majeljé (che qu'il l'avenir vous autres plus de Circonspéction, que vous vous comporterés mieux, & que vous sévierés toutes les Occasions de lui de-plait, qu'ul velles se pusitient presenter.



CHAPITRE III.

Reponse du Moderateur, à la Harangue du Commissaire du Roi.

" A Onficur le Commissaire aiant achevé sa Harangue, Monsieur Gar-IVI riffoles, Moderateur, y fit Reponse, au Nom de tous ses Deputés. ,, remerciant premierement le Dien tout Puissant, tout Bon & tout Misericor-" dieux , de ce qu'il avoit essaucé les Prieres de ces pauvres Eglifes, en leur , envoiant ses Benedictions d'enhaut : ensorte que la Perte que toute la " Nation avoit faite en General , par la Mort du Fen Roi de Glorieuse &c " d'Immortelle Memoire, étoit abondanment reparée maintenant, par l'Ele-,, vation de Sa Majesté que Dien nous a donné pour Res. Car quoique nous aions " vû éclipfer le Soleil de ce Roiaume, & qu'il ait paru enseveli dans des , Tenebres Eternelles de Douleur, parmi lesquelles nous ne croions pas de ,, pouvoir trouver de Confolations; Cependant nous avons vû renaître . avec un joie extrême , la Paix & le Bonheur de la France ; Cette " Etoile d'Orient qui a paru avec un Eclat, qui a fait revivre toutes les " Esperances de ses Fideles Sujets; & qui a rempli d'Etonnement & d'Ad-, miration tous les Peuples du Christianisme , lors qu'ils considerent que la Main bien-faifante de Dien, a non-sculement tiré Sa Majesté du Bercenu. " pour le placer sur le Trône de ses Peres (dont la Naissance a été tant & , fi long tems defirée , & que le Ciel a enfin accordée aux Prieres de fon ,, Peuple,) mais qu'il a aussi mis les Renes de l'Empire de France entre les " Mains de la Reine Regente, qui est une Princesse dont la Noble Extrac-, tion semble ne devoir servir à autre Fin , qu'à placer les Vertus de cette , Auguste Reine , fur le plus Haut & le plus Illustre Theâtre de l'Uni-

Yers.
Fig. En second Lieu, les Commencemens du Regne de Sa Maight sont finder Heureux, que nous en devons tout efperer; car les Vidoires que les Anmées de nôtre Monarque remportent, et la Profeperité dont la Nation joint, publient par tout l'État Floriflant du Gouvernement, et afermifient les justes Armes qu'il emploie pour décindre son Peuple, & pour protte ger se Aliés. Les Desseins de son Altesse Reindre, de Cesa utres Genoreaux ont en tout le Succès qu'on en pouvoit esperer.

, Sa Majobi na pas platos été devés for le Trône qu'il a donnédes Marques éclannes de fon Autorité Roiat; les premiers Declanations ont été de ratifier & de confirmer les Edits de Pacification, & d'affilier toutes les Eglifs de ce Roinnume, de la Protection de leurs Sacrées Majobi, et les Eglifs and sans de la Protection de leurs Sacrées Majobi, et en les que comme ces Edits avoient éré faits en norre Faveur, ils feroient aufii confervés dans toute leur Force à nôtre Avantage.

,. Ces Illustres Temoignages qu'on a rendu des Services de deux Grands, Capitaines Turenne & Gussian, nourris dans notre Sein & dans notre Cou., munion, & qui ont été & qui sont encore si universellement cheris d'un chacun, qu'on n'a pas fait de Disculté de leur confier le Commande Lilli en ment

» ment des Armées , en leur donnant le Bâton de Marêchaux de France sans que Personne en ait fait paroître le moindre Mccontentement : Et , la Bonté que Leurs Majestés ont euc de recevoir favorablement nos très-», humbles Requêtes que nous leur avons presentées par nôtre Deputé Ge-" neral , & la Bienveillance qu'ils nous ont temoignée , en nous accordant la Permission de tenir nos Assemblées, & en confiant l'Inspection sur notre Synode à une Personne très Illustre par ces Vertus, & si digne du Rang. " honorable qu'il tient dans le premier & le plus noble de tous les Parles ,, mens de ce Roiaume. Tous ces Egards , & plusieurs autres nous font ,, une douce Violence, en nous obligeant de nous repandre en Louanges " & en Remercimens pour tant & de fi grands Bien-faits que Leurs Majeffés " nous ont accordés , lesquels nous regardons comme les premiers Fruits ; & les Affürances d'une Moisson plus abondante ; & par ces Motifs dereconnoissance nous fommes encore forcés de nous adresser au Trône de , Grace, pour suplier l'Infinie Bonté de conserver leurs Personnes Sacrées , ,, de repandre ses Benedictions sur leur Gouvernement, & de maintenir tou-,, jours la Gloire de la Couronne, à l'ombre de laquelle les Eglises, jouis-,, fant d'une douce Paix , ne fouhaiteront autre Chose , & n'auront jamais , d'autres Vûes, que de pratiquer constanment, fidelement & conscien-, cicusement , le Commandement très-exprès du Seigneur nôtre Sauveur , ,, qu'il nous fait par fon Apôtre St Pierre, de craindre Dien & d'honorer le , Roi, par cette entiere Obciffance que nous devons à nos Souverains. Et , comme nous n'avons pas le Dessein d'admettre, aussi ne voulons nous pas ,, recevoir aucune Personne dans nos Synodes Nationaux, pour y prendre , Place comme Membre de notre Corps, si ce n'est quelcun qui soit depu-" té par les Provinces; car cela est contraire à nôtre ancienne Coutume. " Nous ne voulons pas non plus avoir aucune Correspondance avec les Etran-», gers , ni recevoir ou lire les Lettres qu'ils pourroient nous écrire, ni leur » repondre, à moins que Monsieur le Commissaire qui represente la Person-» ne de Sa Majesté, ne les ait auparavant examinées, & qu'il ne nous ait " ensuite permis de les lire, & d'y faire Reponse. Nous ne voulons plus » austi nous méler en aucune Maniere des Afaires de l'Etat, ni rien ordon-37 ner qui y ait le moindre Raport : & nous ne presenterons aucun Pasteur » à nos Eglifes pour être emploié aux Fonctions du Ministere, qui ne soit », né sur les Terres de la Dependance de Sa Majelté, & nous n'avons aucune . envie d'établir des Confeils Provinciaux , contre la Volonté du Roi nôtre , legitime Souverain ; & nous ne foufrirons pas , (puisque Sa Majesté le " demande de nous,) que ces Canons de nos Synodes Nationaux, qui conexternent l'Aprobation des Livres qui seront imprimés touchant des Matie-, res de Religion, foient violés. Nous n'excommunierons Perfonne de ceux " qui quittent la Communion de nos Eglises, car nous ne nous attribuons , aucune Juridiction fur eux , du moment qu'ils nous ont abandonnés : "Nous ne voulons pas tolerer qu'on vomisse des Injures, ou qu'on fasse ,, aucun Reproche dans les Sermons , contre les Membres de l'Eglise Ro-" maine, foit en General ou en Particulier; ou qu'on dife rien qui puisse

5, exciter les Peuples à la Rebellion, ou à la Sedition, ou qui puisse do sansaight de s'oposer à son Autorité. Aucuse Province en Particulier n'aura le Pouvoir d'indiquer des Jeûnes Genemux &
Publics; à son ne fera pas de Colecte, de Massion en Massion; s'on ne
permettra pas que l'Arigent des Pauvres foit detournéà d'autres Usages qu'à
ceux auxqueis la été destiné, nique le quarante-quatriséme Articledes Matieres Particulières de l'Édit de Nantes soit violè : car nous sommes dans
la Resolution très-fincere, è très-ferme d'obsérver exactéement, & étroitement les Edits de Leurs Massifit, & de mener une Vie tranquille en
route Saintect & Hondriette sous leur Procétion.

"Mais Monfieur", nous fupilons très humblement Lenry Majefté, en premier Lieu, de vouloir arrêter, par leur Autorité fouveraine, les Entreprifés volentes, & les Mences de certaines Perfonnes, les flequelle s'ean
müés d'un faux Zele, ou à Cause de l'Emploi qu'ils posseditent, troublent
la Paix & la Tranquilité Tublique, en contrevenant ouvertement aux
E dêits, par plusieurs Entreprises qu'ils sont tous les jours contre ceux qui
Proficient notre Religion, ant en General qu'en Particulier; sifin qu'aucun de nous ne soit molesté au Sujet de sa Religion, & que nous ne soit
no condiences, ce qui est soit printes, s'un la Violence qu'on veut fair à lous
Consciences, ce qui est sormellement contre le Sens Formel & Exprès,
des Edits, & ce que Lenre Majefté ne voudront pas fourtes

"Scondement, nous suplions très-humblement Leure Majeflei, de faire Reflexion que notre Confession de Foi a été dressée depuis Cent Ans, ou a crivition, auparavant qu'on cht fait aucun Edit en Faveur de ceux de nôte re Religion, de qu'is la presentenent au Rei Fernaguis Second, pour lui rendre Rasion de leur Esperance, & lui marquer les Abug uils croioten fermement être dans la Resigion de Rome, & qu'ainsi elle avoit grand Be-sion d'être Resformée : entoire que nos Fressssainsi n'ont jamais, changé, ni ne peuvent pas changer à present, sans être coupables d'une prevarientoin fort grossifice, ectre Forme d'Expression qui a été sincrée, a dès le commencement, dans notre Consession, pas quai a été sincrée, se fincrement; & en Verite, leur Commune Creance, qui a été Au-

"Namtes, qui nous à cté accordé par Hemri le Grand, laquelle à cté confirmée par le Fen Rei. & Bra as Mapfif qui Regne à preficue.
"En troiféme Lèeu, on n'a jamais dir que toute la Creance de PEglife, Romaine no fit qu'un Abus, & una Tromperi de Stana, & jamais on ne l'a qualifiée telle, puifque les deux Eglifes, il Romaine & celle des Prenéfaus ne diferent en rien touchant la Doctrine de la Trinité , ou de », Pincarnation de notre Seigneur Jéplas-Chriff qui font les Principaux Points un du Chriftianifine; mais outre ces Verités Pondamentales, que tous les » Curicias de France, d'Allemagne, & Cé autres Endroits, reçoivent & concillent, on a concre ajouté plusfeurs autres Articles de Foi à la Creançe de Piglific Romaine, auxquels nous ne pouvons pas confentir, & que

, torifée l'An 1561. par l'Edit du Mois de Janvier , & depuis par celui de

, nous rejettons entierement; comme l'Intercession des Saints, le Purgaroi-L.111 3

re, ce qui regarde le Pape, & plusieurs autres, lesquels, quoiqu'ils soient en Vogue depuis plufieurs Siecles dans cette Eglife, ont neanmoins toujours été fortement disputés par tous les Reformés de France & d'autres Pais. Tellement que si nous renoncions à nôtre Profession de Foi, qui nous est permise par l'Edit, & à cette Profession que nous en avons faite & declarée , avec toute Sincerité & Verité , en Presence de Dien , qui fonde les Cœurs, & qui ne peut pas foufrir l'Hypocrifie, ni une Conscience mauvaise, si dis-je nous renoncions à cette Foi, nous nous rendrions coupables d'une Imposture qui seroit inexcusable devant Dien & devant les Hommes; car nous diffimulcrions en Matiere de Religion, & en faifant une Profession Sacrilege, que nous ne croirions nullement, nous ruincrions toutes les Esperances que nous avons de la Vie Eternelles C'est pourquoi toutes nos Eglifes esperent que Sa Majesté, suivant les Exemples de ses Predecesseurs, qui ont accordé à leurs Fideles Sujets la Liberté de leurs Confeiences, nous accordera plus volontiers fa Protection Roiale, par cela même que nous faisons Profession Ouverte de nôtre Foi que si nous la dissimulions, ou que nous la tinsions cachée dans notre Cœur , ou que nous l'exposassions en Termes Ambigus & Equivoques, ce qui feroit passer notre Religion pour une Tromperie; & pour une Complaifance honteuse, pleine de Fraude & d'Imposture, nous trahirions lachement la Foi de nos Freres les Protestants au Prejudice de notre Confcience.

. En quatrieme Lieu , pource qui regarde l'Imprimeur de Geneve , les Synodes Nationaux de ce Roiaume n'ont aucune Autorité sur lui , & il , n'a reçû aucuns Ordres de nôtre Part, ni ses Maitres ne lui ont pas com-, mande de se servir des Termes qu'il a emploiés, & nous souhaiterions de , tout notre Cœur qu'il s'en fut abitenu ; quoique cependant il n'imprime », rien que ce qui est generalement reçû , par tous les Protestans de l'En-.. rope, qui ont tous, depuis le premier jusqu'au dernier, d'un Consente-, ment unanime, combatu le Concile de Trente, en ce qui regarde la Forme , de sa Convocation, ses Procedures, & les Decrets qu'on y afaits!, & les Anathemes qu'on y a prononcés; ce que pluficurs Princes Caeboliques ont fait auffi , lesquels ont protesté solemnellement par leurs Ambassadeurs , contre ledit Concile. L'Empereur Charles-Quint de qui notre Illustre Mo-, narque est decendu du Côté Maternel , s'y est oposé par le Seigneur Men-, doza; Henri Second a austi fait protester contre ces Decrets, par Mon-, ficur l'Abe de Bellozonne, qui fut ensuite fait Evêque d'Anxere , & qui etoit alors fon Ambassadeur. Charles Neuvième l'a fait aussi par Monsieur ,, Ferrier , lequel decrivant cette Fameuse Assemblée, la compare a un Scor-, sion qui picque l'Eglife Gallicane ; & le même Monfieur Ferrier fe fert par ,, tout d'Expressions aussi emphatiques que celles de l'Imprimeur de Geneve. , dont la Liberté deplait neanmoins si fort à Leurs Majestés.

"En cinquième Lieu, nos Eglifes ne fe sont jamais tant eloignées de leur "Devoir & de la Soumission à laquelle elles sont obligées, que de s'aroger "temerairement le Pouvoir d'être Juges dans leur propre Caule, & de se "faire elles-mêmes Juftice. Mais la pure Verité de l'Afaire est qu'étant favorifées par la Declaration du Roi, qui raitife l'Edit de Nauter, & les Articles Secrets, avec les Concessions qui y font renstruerées, lesquelles "nous ont été accordées par les Rois procedens, plusieurs Eglise étantrentrées dans leur Ancien Droit, nos Ferens non use rûque ce situ no Crime de s'en servir, conformement à l'Intention de Sa Majoff.

"Sixiemement, « à été fur cette Supofition innocente, qui ne tendoir nullement à fe fouftraire de l'Obbeiffance que nous devons au Gouverne-ment Public , que l'Exercice de nôtre Religion a été pratiqué couraniere ne contra le distance d'autre de la leur de soisante de distant a man qu'il ait été interromph, juiqu'à ce que la Dame dudit Lieu le voulant empécher avec per ce y a envoie une Compagnée de Soldats, qui ont chaffé avec Violence , Monfieur Annaud, Paiteur d'Andaex, eliquel avoit été apellé par le les Peuples au Ministere de ladite Eglié. « à évoit ofert de les fervir, fe-lon l'Ancenne Pratique ; & immediatement après Monfieur le Lieucenant General du Languades y a envoie un Ordre pour le faire emprisonner ; & non-obstant qu'il en dui rapélé à la Cour de l'Edit ; il a neamonistée condamné ; c'elt pourquoi il est maintenant; proferné aux Pieds de Sa Masjeff ; ou lui rapérie, fere le Tort qu'on lui a fair, & pour implorer la Clemence de Sa Masjeff , & demander qu'il lui foit fair Justice , felon l'Edit.

" En Septième Lieu , les Deputés Provinciaux du Bas Languedoc que les " Eglifes ont envoiés pour se disculper, maintiennent que les trois Villes " de Nimes , d'Usez , & de Montpellier , après avoir deputé les Sieurs Four-, nier , Peirol , & Veftrie , vers Sa Majefie , pour lui rendre en leur Nom , ., avec toute la Diligence possible , leurs Premiers Devoirs, & le remercier " en même tems, avec toute Humilité & Sincerité, de ce qu'il leur a ac-.. cordé ses Declarations . ils ont austi demandé la Protection de Sa Majesté , par leurs Requêtes', imploré sa Justiec, & fait des Prieres très-instantes, " très-foumifes & très-respectueuses, afin qu'on leur sit Reparation des In-, fractions de l'Edit , fuivant la Pratique confrante de nos Eglifes ; telle-" ment qu'ils ne peuvent pas se persuader que ces Eglises aient rien fait con-,, tre le Devoir qui convient à de bons & fideles Sujets , & auxquels ils ,, sont obligés en Conscience: Et on ne peut pas les blamer de s'être adres-,, ses à Sa Majehé contre la Defenie que Monheur l'Intendant leur en avoit , faite , quoi qu'en cela il se soit servi du Nom du Ros, directement contre , l'Intention de Sa Majesté, qui nous a été notifiée, & à tout le Monde ,, par fes Declarations Publiques.

... Huitemement, on ne peur pas dire que la Ville d'Use loit coupable.
d'avoir violé l'Edit, non pas même dans la Capitulation l'articuliere faire
avec Sa Mayse. « n'i n'est pas Beson d'une Nouvelle Concession pour
un Ancien Useg, contre leque on u'mon jamais stat aucune Detense. Cett. te Cloche dont on fait unt de Bruit, '& qui a donné Lieu àtant de Plaintes qu'on a portées à Sa Maysel. « été placée dans le Clocher de latité
Bésic des le Commencement qu'elle stu baire, & cell y est estée jus-

and Color

MANUAL SYNODE NATIONAL

", qu'à un peu auparavant la fusdite Capitulation; mais lorsque la Tour , étoit prête de tomber, on l'en ôta pour la mettre dans un des Coins de la ; même Eglise; & le Clocher ne sur pas plûtôt reparé, qu'on suspendit de-; rechef cette Cloche où elle avoit toujours été.

, Et dans toute cette Province, on ne prêche la Parole de Dieu dans au, cuns autres Endroits que dans ceur où il a été permis par les Edits ,
, qui ont confirmé nos Eglies dans la Poliction dont elles jouissoient de
,, puis plus de quarre-vints Ans; & il vaudroit micux qu'on out la Vie à

" ces Peuples, que de les frustrer de ce Droit.

" En dixieme Lieu, dans toutes les Eglises de cette Province, il n'yaeu ,, aucun Reformé suspendu des Sacremens, pour avoir envoié ses Ensans, étudier aux Coleges des Jesuies, sinon en Confirmité de la Discipline qui " est permise par les Edits. Et ceux qui professent notre Religion ne peu-" vent être blamés, ou empêchés, avec la moindre aparence de Raison, , d'observer ce Canon, qui contribue tant à la Paix de leurs Consciences, " & à l'Education de leurs Enfans, parce qu'ils sont obligés de les élever , par toutes fortes de Moiens propres à leur inspirer la Crainte de Dien, & " à leur donner de bonnes Instructions , comme qu'ils obeissent au Roi , &c " qu'ils aiant de l'Horreur pour les maudits Principes de certains Cafuiftes " Catoliques , lesquels aiant été imprimés dans leur Esprit dès leur Bas-age, ,, ont plongé & replongé ce Roisume dans une Mer de Pleurs & d'Amertu-" mes. Nous ne fommes pas maintenant les feuls Coupables d'avoir violé " l'Edit , comme auparavant , parce que , non feulement la Sorbonne , mais » austi toute l'Université de Paris , qui est la plus Ancienne du Roiaume , " & de toute l'Europe, a presentement & des aujourd'hui même intenté un , Procès contre les fesuites, pour avoir corrompu notre Jeunesse & l'avoir », empoisonnée par seur Morale : Chose que ni l'Eglise, ni l'Etat , ne de-" vroit pas foutrir , parce que cela est contraire à la bonne Politique, aussi-" bien qu'à la veritable Theologie,

., Et parce qu'on nous defend d'envoier nos Ecoliers, que nous destinons " au Ministere, étudier en Theologie à Geneve, en Suife, dans les Pais-" Bas alies, ou en Angleterre, nous suplions très-humblement Sa Majeste , de soufrir que nos Eglises puissent jouir de la Liberté qui leur a été accor-,, dée par les Rois ses Predecesseurs, avec le même Privilege que ses autres " Sujets, fans faire aucune Diserence de la Religion : parce que Geneve a " été depuis plus de cinquante Ans sous la Protection immediate de la Cou-, ronne de France ; tous ces autres Etats ont Aliance avec la Nation Fran-, soife, & font plus constants dans leur Union avec Sa Majesté, qu'aucun , autre Pais de la Chretiente, quel qu'il puisse être. Deplus, ces mêmes , Nations dont on nous defend les Universités, envoient leur seunesse en , France pour se polir & aprendre les belles Manieres , & pour s'instruire " dans les Siences; en quoi elles font voir, que bien loin d'être Ennemies de , la France, elles en aiment les Coutumes & le Gouvernement. Outre que , ceux qui sont Pasteurs dans les Eglises Reformées de ce Roiaume , & qui », ont étudié dans quelques-unes de ces Universités, ou dans toutes, ne se . font

in font jamais foutfraits de l'Obrifiance qu'ils doivent à Sa Majiffé, & rèn on tait detourner Perfonne; ni aucun d'eux n'à an tenoigne avoir, la moindre Averfion pour la Monarchie, fous laquelle la Nation Fransippi à fubblié, & Ex pri laquelle elle a été gouvernér fucceffivement de Perce n Fils, depuis plus de Douze Cens Ans. Et d'autant que Sa Majiffé ne juige pas à propos d'empécher les Jeunes Gens de Roissanne, qui étudient en Philosophie, en Droit, ou en Medecine, de voigger dans les Pais Etrangers, ni pas même dans les Republiques, comme Fraifé & c. où il y a de même qu'à Padous un grand consours d'Ecoliers de notre Nation, qui y continent diligemente leurs Etudes, dans toutes fortes de Siences; nous retierons notre Demande, & nous fuplions très humblement Sa Majiffé, de vouloir pers, mettre que nos Egifies puisfent jouir de leur Ancienne Liberté en Parerel Cas.

CHAPITRE IV.

Le Synode envoie des Deputés à Leurs Majestés, & aux Seigneurs du Conseil Privé.

"Affemblée nomma les Sieurs Fineent & Chabrel Pafteurs , & les Srs. de Panienre & de Chilet Anciens, pour aller à la Cour, fe profiterre aux Pieds de Leurs Mayliés , leur marquer notre Soumiffion , & les remercier , & pour deliver nos Lettres au Rei, à la Reins Regente, au Duc d'Orleans , au Prince de Condé ; à Monfieur le Cardinal Mazarin , à Monfieur le Chamelier ; à Monfieur le Tréfèrier , à Monfieur d'Emmi Contrôleur General , à Monfieur de Vrilliere , qui avoit l'Infpection fur les Professes de la Religion Reformée.

COPIE

D'une Lettre du Synode au Roi.

A Uffi-tôt que nôtre Affemblée a été formée, nous nous fommes adrefies à la Divina Majúli, pour atirer fea Benedictions fur nous; & la premiter Penfée qui nous est vende dans l'Efforit a été de nous aquiter, felon que nôtre Conficience nous le fingere, des Devoirs auxquels nous fommes obligés envers Vaire Majúli qui est le Portrait vivant de notre Direi; & pour cet Efet nous avons aussili-tot depèché les Sieurs Vinena de notre et Charles Parleurs, & de Panieure avec de Clépia Anciens, vers Vaire Majúli qui est de profeser à fes Pieds, lui rendre nos Hommages & lui marquer nôtre Soumission; comme aussi pour la remercier très-humble-Time II.

", ment de cette Faveur toute particuliere que nous en avons reçûe, lors-, qu'elle nous a permis de nous affembler dans ce Synode, où nous travail-, lons avec Zele à servir Dien , à nous confirmer & fortifier dans son Servi-, ce, & dans l'Obeiffance que nous devons à Votre Majefié Et étant fi près . de Votre Majelle, & de ces Glorieuses Intelligences qui vous environnent. & connoissant très-bien que Votre Majestea les Yeux sur nous, & que nous . fommes également tous sa Puissance & sous son Inspection, nous nous sentons excités à nous aquiter dignement de nôtre Devoir, & de persister " dans cette Fidelité qui nous est Naturelle, & que nous tenons de nos Pe-, res, laquelle nous voulons substituer à notre Posterité. Mais Sire, le Prino cipal But que nous nous proposons en deputant ces Messieurs vers Vetre " Majesté, cit de témoigner la joie triomphante de toutes nos Eglises . & ,, cette Satisfaction inexprimable que nous reflentons dans nos Ames, de voir " Votre Majesté élevée sur le Trône, d'avoir un Roi que nous avons demandé », à Dien, en lui adressant beaucoup de Prieres, que nous avons faites avec la , plus grande Ardeur & Importunité qu'on puisse s'imaginer, depuis plu-», ficurs Années. Nous croions, Sire que Dien vous a donné à votre Peu-" ple comme un riche Present de sa Grace, qu'il a pris dans le Tresor de sa . Misericorde, asin que vous nous ramenassiés le Siecle d'Or, & asin que , vous fushés l'Instrument dont il veut se servir pour nous communiquer ses , plus Infignes Faveurs; car auffi-tôt que vous avés commencé à Regner, il ", vous a donné des Succès Merveilleux, & il vous a fait remporter des Vic-, toires qu'on n'auroit ofé esperer ; ce qui rend Voire Majesté formidable à ses " Ennemis, & qui fait que vôtre Peuple vous confidere comme un Precieux " Bourgeon qui promet un Nombre infini de Prosperités, que la Providen-" ce a reservées à la pauvre France, pour l'en combler sous vôtre Gouver-" nement. Sire, nous avons Lieu d'esperer, & même nous nous promettons » que nous participerons avec vos autres Sujets à ces Benedictions que la », Providence Divine distribuc si copicusement par vos Mains, puisque nous , travaillons, & que nous voulons travailler fans ceffe à nous en rendre di-" gnes, en donnant des Marques, en toutes les Occasions, de notre Fidelité " inviolable; car nous fommes très-dispotés à sacrifier nos Biens, nos Em-, plois & nos Vies , avec toute la Joie imaginable pour le Service de Votre , Majesté, lorsque ses Ordres nous y apelleront, ou que nous y serons " invités; C'est dans ces Sentimens, Sire, que nous voulons vivre & mou-, rir étant non-sculement par notre Naissance & Devoir, mais aussi par une " Afcction très-ardente. Sire, Vos très-Humbles, très-Obeissans, & très-Fideles

De Charenton 1c 28. de Decembre 1644.

Sujets & Serviteurs, les Pasteurs & Anciens asfemblés par la Permission de Votre Majesté, au Synode National de Charenten; & au Nom de tous.

GARISSOLES, Moderateur. BASNAGE, Ajoint. D. BLONDEL. Secretaires. CO. LI Coo,

COPIE

D'une Lettre du Synode à la Reine Regente.

MADAME.

TOus avons Sujet de regarder ce jour comme un des plus Heureux de notre Vie , puisque nous avons l'Honneur de nous profterner à , vos Pieds , en la Personne de nos Deputes. Vetre Majesté peut se ref-1 fouvenir qu'auffi-tôt que la Providence Divine eut mis les Renes du Gou-, vernement entre vos Mains, toutes nos Eglifes marquerent un extrême " Empressement, pour obtenir cet Honneur, dont nous jouissons à pre-, fent , de temoigner à Voire Majesté cette grande joie dont nous sommes " transportés de voir combien Dieu a pris à Cœur les Interêts de la France; 27 car lorfque nous avions le plus de Sujet de pleurer & de nous lamenter , a Cause de la Mort de Feu nôtre Roi de Gloriouse Memoire, nôtre Trif-" tesse a été changée en Joie , aussi-tôt que la Regence du Roiaume a été " confice à Vetre Majesté, ce qui nous fait presque oublier la Perte que nous avons faite, le Solcil resplendissant maintenant avec plus d'Eclat que ,, jamais. Il y a eu sculement quelques Incidens qui ont empêchéque pous n'eussions cet Honneur des ce tems-là ; c'est, Madame, que nous mê-, lions aux Esperances que nous avions alors, des Prejuges contraires à " l'Experience que nous avons à present, des Grandes Benedictions que Dien , a si abondanment repanduës sur vôtre Gouvernement , qui le rendent si , Heureux ; & telle étoit la Volonté de Dien , afin que nôtre joie sur d'au-, tant plus Solide dans la fuite , & que nous la temoignaffions en des Ter-" mes d'autant plus Magnifiques : & afin de joindre nôtre très-humble & », très-fidele Soumission à nos Remercimens, nous avons deputé les Sieure " Vincent & Chabrol Pasteurs , & de Panieure avec de Clestes , Anciens , . pour affurer Voire Majelté au Nom de nos Exlifes . du profond Reffet. . ,, timent, & de la Reconnoissance que nous avons, de toutes les Faveurs que " nous avons reçues de Votre Majesté. Vous nous aves Madame, continué les " Bienfaits que Sa Majesté & ses Illustres Ancêtres nous avoient accordés : " & vous aves confirme les Edits qui nous ont été octroies par votre De-, claration Roiale; & ce qui est encore d'avantage , Madame ; c'est à vô-" tre Grande Bonté que nous fommes obligés du Privilege que nous avons " obtenu, de nous affembler ici dans un Synode, qui est une Assemblée très-, uniforme dans tous ces Membres , dont les Cœurs font très-unis & très-" ascetionnes au Service de Vos Majestes ; c'est ce dont nous vous prions , très-humblement d'être bien periuadée. Nous vous obeirons éternellement. Madame, nous yous aimerons, nous ne partagerons pas notre affection, " & nous transmettrons cette Fidelité, dont nous fasons Profession, à nos " Descendans, comme un Point essentiel de notre Religion. Nous su-", plions notre Grand Dien , par lequel les Rois Rognent , & qui a fait Mmmm 2

nteurir fi glorieufment , jufgu'à prefent , les Lis de vêstre Couronne ; wi'll lui plaide de vous conferrer , Madaine , pour le Rei noître commun ; Maiur , le le Rei pour Fore Mejglé, le l'un le l'autre pour Commun ; de ces deux Grands Luminaires , ce Roisume en puille recevoir les lindie ces deux Grands Luminaires , ce Roisume en puille recevoir les linfluences bienfainese, le les plus favorables. Et que voire Regence, Madame, puille Exciter de l'Emulation dans les Monarchies les plus accomplies de les plus parfaires , le que déformas elle foit un Modele domethique à nôtre Rei, auquel il puille conformer toutes fes Glorieufes Afeisns. Ce font , Madame, les Veux des Sujets de Furus Mayafé, qui font.

Madame ;

Les plus Humbles, les plus Obeiffans, & les plus Fideles de tous vos Serviteurs, les Pufeurs & Meciens affemblés par la Permiffion de Vos Majefés au Synode National de Charenson, & au Nom d'eux tous,

De Charenton le 28. de Decembre 1644. Gariffoles, Moderateur. Basnage, Ajointa

Blondel & Secretaires.

CHAPITRE V.

CHAIII KE. V.

Le Retour des Deputés, avec la Reponse du Roi-

ARTICLE L

N Jeudi cinquième de Janvier, les Sieurs Finens, Charles de Panisere, E de Clefter, retournerent au Synode avec des Lettres de Sa Majofié, de ils nous firent favoir qu'ils avoient eu une Audience Favorable & un bon Acucil du Rei, de la Reine Regente, de fon Aftieffe Reiale 10 Dec d'Orienes, de Monfieur-le Cardinai Masarin, de Monfieur le Grand Chanefiler, du Grand Treferier, du Contriliere General & du Sectretaire de la Frilliere, ce qui rejouit toutes les Eglifes, du bon Succès de leur Deputation, & qui parut nous prometre qu'on nous donneroit une prompte Satisfaction touchant nos Griefs; & on enjoignit à toutes nos Eglifes, comme on y étoit obligé, d'offir des Pricres à Dien, pour lui demander de conferrer La Vic & la Santé à Lenn Majoffé; au Duc d'Oritens, & à nos Seigneurs

les Ministres d'Etat. Et parce que lesdits Deputés n'eurent pas l'Honneux de faire la Reverence à Monfeigneur le Prince , à Cause qu'il n'étoit pas en Ville alors, le Synode leur ordonna de retourner à Paris aussi-tôt qu'on eut apris qu'il y étoit de Retour, & de lui delivrer des Lettres de la Part dudit Synode , & d'affurer Son Alteffe que tous les Reformées de France étoient ses très Humbles Serviteurs.

0 P

De la Lettre du Roi au Synode.

Chers & Biens - Amés .

" YOus avons reçu vos Lettres du vint - huitième du Mois dernier ; " Par lesquelles, & aussi par vos Deputés, nous avons apris à nôtre " grande Satisfaction, les bonnes & finceres Intentions dans lesquelles ,, votre Assemblée , que vous tenés à present par notre Permission à Cha-.. renton, étoit de continuer dans cette Fidelité inviolable à nôtre Service . comme vous y étes indispensablement engagés; ce qui nous a donné tout le .. Contentement que nous pouvions fouhaiter, de même, qu'à la Reine Re-.. gente nôtre très-honorée Dame & Mere; c'est pourquoi nous avons voulu ", que vous en fussiés informés par cette Lettre; & nous vous exhortons de , perfifter dans cette bonne Resolution; & de nous donner dans toutes les Oc-, casions des Temoignages incontestables de votre bonne Conduite, en faisant ,, paroitre le Respect que vous avés pour les Ordres que nous vous avons pre-, scrits, touchant la Tenuë de votre Synode National, & par tout ailleurs, . " lorsqu'il s'agira de maintenir la Tranquilité Publique de ce Roisume. Et " vous aquitant ainsi de vôtre Devoir envers nous , comme nous croions que , vous le ferés, vous pouvés vous assurer que vous recevrés de notre Bonté, ,, & de celle de notre très-honorée Dame & Mere la Reine Regente, toute for-.. te de Bienfaits, que vous ferés suportés & protegés, qu'on vous entretien-, dra honnêtement, & que vous serés conservés dans la Faveur de nos Edits, », dont vous jourrés fous notre Regne, avec la même Liberté & la même " Sûreté que vous avés fait fous le Regne de notre très-honoré Seigneur & " Pere le Fen Roi , & que nous prendrons un fingulier Plaifir de vous y main-", tenir ; C'est de quoi vos Deputés vous informeront plus amplement lors-

" qu'ils seront de Retour vers vous. Donné à Paris le 4. jour de Janvier 1645.

Signé dans l'Original, LOUIS.

Et un peu plus bas, Philippeaux.

L'Adresse de cette Lettre étoit," A nos Chers & Biens-Amés, les Pasteurs & Anciens, Deputés des Pretendus Reformés, assemblés par notre Per-, mission au Synode National de Charenton.

Mmmm 3

III. Un

Un Jeudi distême Jameier. PAffemblée étant informée que fon Altef. Monfeigneur le Prince étoit urirée, depéche sufficié le Sicus Fincen, Céa-tével, de Panieire, & de Cloffer, à Paris, pour aller faire la Reverence à Son Alteffe; le feque fait de recoust le jour entuire, propreterent que Sains Alteffe les avoir reçus fort obligemment, & qu'il avoit foir genereasfement fair ofire de se services pour le maintien de PEdit fait en l'aveur de nos Eglifees; ce qui donna licu à l'Affémblée de se rojouir rést-particulterment, & de consierver de grandes Esperances de la Protection d'un Seigneur si Pousifant.

IV.

On delivra à Mr. le Commissaire du Roi , les Lettres toutes cachetées que les Pasteurs & Profesieurs de Geneve avoient écrites au Nom de leur Eglise & Université, pour se conjouir avec nous des bons Esets du dernier Synode National , & de la Convocation de celui-ci ; comme aufii une outre Lettre particuliere de Mr. Diodais, touchant l'Edition de la Version Francoise de la Sainte Ecriture, & une de Mr. André River , Palteur & Profesieur en Theologie à Levide, refident alors à la Haye, à la Cour de son Altesse Monseigneur le Prince d'Orange; & de trois Protesseurs en Theologie dans ladite Université de Leide, touchant la Conformité de Doctrine enseignée & profestée dans les Eglises des Pais Bas , & préchée & confestée dans les Eglises de ce Roianme ; lesquelles Lettres furent tontes lûes & comminées par ledit Sieur Commissaire, qui en permit enfinte la Lecture aux Deputés de netse Affemblée, en reprenent auffi-tôt les Originaux pour les envoier au Roissu Nom duquel il declara, que l'Intention & le Bon Plaifir de Sa Mapile étoit que ceux qui étoient deputés au present Synode ne leur feroient aucune Reponse; à quoi on obcit suffi.

7.

Mr. le Murquis de Caumont mant exercé l'Ofice de Depusé General de la Part de nos Eglifos , depuis l'An 1627. pria Sa Majefié de le decharger de fon Emploi , aleguant pour ce Sujet fon Indisposition ; & Sa Majest lui aiant accorde fa Demande, nomma Mr. le Baron d'Angiliers pour remplir cette Place . & ordonna à Mr. le Commiffaire d'en informer le Synode, & de ses bonnes Intentions, pour le Bien de nos Eglises. Le Synode recût une joie toute particuliere lorfqu'il aprit que Sa Majefté avoit confié un Depôt si important, comme est la Charge de Deputé General, à une Personne aussi accomplie, que la Naissance, la Vertu & la Pieté rendroient également recommandable. Mais comme depuis l'An 1631, on avoit pratiqué constanment la Coutume de presenter six Personnes au Roi, à savoir, trois d'entre les Nobles, & trois autres des Communautés, dont Sa Majesté pouvoit en choisir deux qui lui sussent agreables, & que cet Ofice de solliciter à la Cour les Afaires de nos pauvres Eglifes , étoit donné maintenanti à une Personne Scule, qui pourroit, ou par Maladie être incapable de s'en aquiter, ou qui en seroit empêché par quelques autres Accidens qui pourroient furvenir ; l'Assemblée aiant une entière Déference , & une profonde Soumiffion au Bon Plaifir du Roi qu'il avoit declaré, requit neanmoins trèshumblement Sa Majoff de nous accorder le Retabliffement de nôtre Ancienne Pratique, a prouvée par les Rois fes Illufters Predeceffeurs, qu'aucune autre Perfonne, à moiss qu'elle ne flut choifie d'entre les Communautés, ne put être conflituée en la Place de M. le Baron d'Angiliers, au Cas que ledit Sieur Deputé tombât Malade, ou qu'il furvint quelques autres Empéchemens qui le rendifier incapable de vaquer à fon Ofice, & de prendre Soin des Afaires de nos Eglifes.

VI.

Lorsque le Synode étoit occupé à dresse un Memoire qui contenoit les Griefs de nos Egistes, & dans lequel nous nous plaignions particultermens de l'Islandion de l'Edit, dans toutes les Provinces, tant avant que ledit Synode cut été convoqué, qu'après la Convocation, Mr le Commissiare informa l'Aldemblée, que quiosipe l'Intention de 5a Majight sits, que le Synode ne s'ingereroit en aucune Maniere de traiter publiquement des Afaires de l'Esta, neamonis il ne vouloit pas les empécher de dresser est par un Comité chois pour cet Este, qui pourroit le faire en Secret, sur les Memoiers dont les Deputs avoient été charge à leur Depart, par leur Synodes Provinciaux, ou depuis leur Arrivée en cette Ville, sur les Memoiers dont les Deputs avoient été charges à leur Depart, par leur Synodes qu'ils pour point en voir reçtés de leur Egistés, eu de que leurs Particuliers que la Chose regarderoit, & qui suvoient sonissé par Lettres suudits Deputes, le Torr qui leur avoit été fait. Sur quoi le Synode se soumai pleinement à cet Ordre qui lui stut prescrit par ledit Sieur Commos l'aire.

VII.

Monfieur le Commifjaire ainst fait favoir à l'Affemblée que Monfieur de la Prillière, premier Secretaire d'Ettat, l'avoir afforé que le Decert pour recvoier aux Cours de l'Edit toutes les Caufes qui regardoient les Reformés, avoit été expedié, & qu'on avoir auffi affigade un Fond de frize Mille Livres pour paur les Fraix du Synode, Luliue Affemblée Pen remercia trèshumblement & très-afectueulement. On le pria de plus de continuer faboss Ofices envers nos Eglifes, & de telcher d'obbent un Decret de Surfemer qui pitt arrêter la Violence de cux qui nous étoient mal-intentionnés, de nous affairet quelque Repos, jusqu'à ce que Mr. le Deput General ettrpris en Main la Conduite de nos Afaires, ce que ledit Sieur Commifjaire promit suffisét.

VIII.

Les Sieurs de l'Angle & Cutibi furent commis, conjointement avec les Sieurs de Mirande & Felles, pour aller vers leuri Manghé, afin de leut prefenter les Memoires des Plaintes de nos Egitics. On leur delivra aufil des Lectes pour le Rei, pour la Reine Regene, pour Montieur le Duc 400-tenn, pour Montieur le Grand Chaerellier, pour le Trejerer General, pour Montieur Contrileur General, et pour Montieur de la Vrilliere Secretaire d'E-tat.

Et on ordonna à ces Messieurs de remercier très humblement Monsieur

de Cursman de la Para de toutes nos Eglifes, & de l'affürer de nôtre perpetuelle Reconnoiffance, & que nous n'oublierions jumais les Soins & les Peines qu'il avoit prifes, pendant le tems qu'il avoit exercé fa Charge de Depaté General, & que nous nous fouviendrions toujours de lui dans les Prietes que nous adretifenois a Dieus, pour lui obtemit les Benedichons du Cell. Et on enjoignit à ce même Comité de recevoir la Somme 1600. Livres que Sa Misiffé avoit affignée pour paire les Fraix du prefent Synode.

On ordonna encore qu'après qu'ils se scroient aquités de leurs Devoirs, au Nom de cette Sainte Assemblée, envers Leurs Majestés, & les Seigneurs du très-honorable Confeil Privé, les Sieurs de Morande & Pellue resteroient à Paris , pour atendre la Venue de Monsieur le Deputé General , & lui remettre la Conduite de nos Afaires, après l'avoir falué de la Part de cette Affemblée; & on leur enjoignit de s'emploier en même tems à foliciter fortement celles qui étoient les plus presses, & de les faire expedier le plûtôt qu'ils pourroient : & qu'au Cas que Monfieur le Deputé General ne fût pas A Paris dans l'Espace de quinze jours, ils l'y atendroient jusqu'à son arrivée. Et à Cause qu'il n'étoit ni juste ni équitable qu'ils fissent un si long Sejour dans cette Ville, à leurs propres Fraix, l'Assemblée leur accorda la Soinme de deux Cens Livres, de celle de 1600. Livres que Sa Majesté avoitalfignée pour la Depence de ce Synode; mais avec cette Condition, qu'au Cas que Monfieur le Deputé General arrivât dans ladite Ville dans l'Espace de quinze jours, alors ils feroient obligés de remettre lesdites deux Cens Livres entre les mains du Confiftoire de l'Eglife de Paris, qui en disposeroit pour racheter nos pauvres Captifs, qui font detenus Esclaves en Barbarie; & que s'ils n'y faifoient pas un plus long Sejour que de deux Semaines, ils restitucroient Consciencieusement le reste de l'Argent qui leur avoit été donné pour leur Depense.

ı x.

Monficur le Marquis de Chromont, auquel on avoit confié les Aflignations finds a nos Eglifes, fur certains Ofices qui apartenoient aux Commifilires de la Douane, les aiam envoiées à cette Afliemblée par Monficur Comper; il fut ordonné que les Sieurs de l'Angle & Cartir, Deputée conjointement avec les Sieurs de Admondé 2 et le la Cartir, per qu'et conjointement avec les Sieurs de Admondé & Pethes, ou un d'eux qui feroit refté à Parris pour recevoir Monfieur le Deputé General, les remettroient entre les Mains dece demere, & qu'ils le précionet de les faire valor du mieux qu'il pourroit, en agiffant de Concert avec le Confissoire de Paris, pour l'Avantage de nos Eglifes.

Deplus le Synode permit au fissifit Comité de donner les Quitances ou Decharges qu'il jugeroit necdisiers, sur les Comptes qui avoient autrelois été rendus par Monsieur Ducandal, venant de quelques Dettes des Quitances, qu'on pourroit produire ou qu'on produiroit en Efet, ou de celles des Commissiaires de la Douane qu'on avoit prifes en Echange, & qu'on avoit mise antre les Mains de Monsieur le Marquis de Clermons. Et pour c qui étoit dû évidenment audit Mr. Ducandal, on donna pouvoit audit Comite, & on lui ordonna de le situssifier s'il téori possible par quelqu'autre Moien. Monsieur le Deputé General sera à son Arrivée, suivant l'Ordre & la Pratique ordinaire, le Serment accoutumé qu'il pretera au Consistoire de l'Eglise de Paris.

CHAPITRE VI.

Copie de la seconde Lettre écrite au Roi.

SIRE.

, Nous avons deputé les Sieurs de l'Angle & Cottibi Pafteurs , & de Morande avec Pollue Anciens , pour s'aller prosterner aux Pieds de ", Votre Mujesté, & lui temoigner nos très-humbles Remercimens de toutes ", ses Bontés , (aiant ouvert & fini notre Synode sous votre Autorité Roia-, le) & pour vous prier du fond de nos Ames que vous daigniés écouter " benignement les très-humbles Requêtes de vos Sujets de nôtre Religion, " qui sont les plus Fideles & les plus Obeissans, qui pleurent & qui ge-., missent en plusieurs Endroits de ce Roiaume, parce qu'on leur ôte les Moiens , de servir Dien selon les Mouvemens de leurs Consciences, & qu'on les ,, prive de cette Liberté qui leur a été accordée par les Rois vos Predecesfeurs de Glorieuse Memoire, & que Votre Majesté leur a Confirmée à , fon premier Avenement à la Couronne. He se plaignent encore fortame-, rement, & avec Sujet, de ce que, par la Rigueur de quelques-uns de vos Oficiers, ils font exclus de tous les Emplois, & de ce que quoiqu'ils ,, aient fait leur Aprentiflage, ils ne peuvent pas être reçus Maitres, & " travailler pour eux-mêmes dans aucune Profession que ce soit. Un procedé , si injurieux , & si contraire à l'Intention de vos Edits , les privede tous , les Moiens honnêtes de gagner leur Vie comme les autres Sujets de Vo-" tre Majesté. Tout cela, Sire, vous sera raporté plus au long dans les , Memoires de nos Griefs que nous prendrons la Liberté de vous presen-, ter . & auxquels nous esperons que Votre Majesté daignera faire une Re-, ponse Favorable ; afin que la Pieté & la Justice étant le Soutien de vô-, tre Trone pendant le Regne très-heureux de Voire Majesté, la Misericorde , & la Verité se rencontrent , la Justice & la Paix s'entre embrassent, tou-, tes fortes de Vertus fleurissent & abondent, & que le Ciel repande ses plus , preticuses Benedictions fur Votre Sacrée Personne & fur votre Peuple ; " & qu'après que vous aurés vêcu un grand Nombre d'Années, que vous " aures joui de plusieurs glorieuses Victoires, des Triomphes de David, . de la Paix continuelle, de la Felicité & des Richesles de Salomon, Tome II. Nana ,, nous

,, nous puissions finir nos jours en louant Dien , & en benissant Vorre ,, Majesté , & laisser à nôtre Posterité ce Titre , dont nous nous glori-, sons qui est d'être à jamais.

SIRE,

De Votre Majefté,

Les très Humbles, très Fideles, & très Obeistans sujets & Serviteurs, les Pafteurs & Anciens, assemblés en notre Synode National, par la Permission de Voire Majesté, à Charemon, & au Nom de tous.

Gariffoles, Moderateur.

Basnage, Ajoint.

Blondel, Secretaires.

Le Con.

COPIE.

De la Seconde Lettre du Synode à la Reine Regente.

MADAME,

Omme nous avons commercé notre Affemblée par des Protestations. finceres de notre Fidelité inviolable, nous la finissons de même par , de très humbles Remercimens que nous rendons à Votre Majeffé, pour tant de Bontés que nous en avons reçues, & pour sa Clemence qu'elles daigné , étendre jusqu'à vous. Nous serions coupables d'Ingratitude, Madame, " fi nous étions infensibles aux Faveurs du Roi, & aux Votres, parce que c'a . été par la Permission de Vos Majestés que nous avons obtenu le Privilege , de nous assembler dans ce Synode. La Sagesse de votre Regence est incomparable ; car vous conduités avec tant de Prudence le Timon de l'Empi-, re François, que pendant que les Roisumes voifins sont en Proie à la " Guerre , la France est le seul Païs où l'on jouit d'un Calme profond . & , où l'on goûte les Plaisirs d'une Paix fort tranquille. Nous avons eu le "Bonheur de vaquer à nos Afaires en Repos, & sans être interrompus, pen-, dant le tems que nos Seffions ont duré , fous votre Protettion Roiale : Et " Votre Majesté a bien voulu nous donner encore des Marques d'une Nou-" velle Faveur , en nous accordant un Deputé General , par la Bouche de qui nos très-humbles Requêtes peuvent être portées jusqu'à Votre Sacrée " Personne ; & nous avons reçu de la Source de votre Liberalité , tant de Temoignages Illustres de votre Bonté envers nous, que nos Cœurs sont penetres de Sentimens de Reconnoillance pour tous les Bienfaits que nous , avons

, avons reçûs de Votre Majesté. C'est pourquoi nous avons encore une n fois pris la Liberté d'envoier les Sieurs de l'Angle & Corribi Pasteurs.con-,, jointement avec les Sieurs de Morande & Pellne Anciens , pour remercier " derechef Voire Majesté, & implorer la Protection de sa Justice Souverai-,, raine, en Faveur de tous ceux qui demeurant dans une même Communion " avec nous, à la Faveur de vos Edits, que Sa Minesté a confirmés, à fon premier Avenement à la Couronne, soutrent neanmoins eucore de grande " Maux, dans toutes les Provinces de ce Roiaume, contre votre Intention, & contre les Sentimens de votre Clemence Roiale. Si, en vous affürant Madame, que vous avés un Nombre Infini de Cœurs qui vous font tous de-" voués , & qui brulent de Zele & d'Afection pour le Service de nôtre Prin-" ce legitime ; des Cœurs qui ont jetté de profondes Racines d'une Fidelité . Inviolable . & qui veulent perfifter dans le genereux Deffein de ne ceder , jamais à aucun de vos Sujets, l'Honneur de vous rendre une entiere Obeif-" fance, & de vivre & mourir pour vôtre Service, & pour celui de Sa Ma-", jesté; si de pareils Sentimens sont capables d'exciter nos justes Esperan-, ces, nous avons fujet de croire que nous meriterons & que nous obtien-" drons la Continuation de vos Bienfaits & Faveurs Roiales , ce qui fera un , Remede Universel pour tous nos Maux ; afin qu'avec les Obligations , de Sujets Fideles , & de Vrais Chrétiens , nous aions encorrecelles de Ser-,, viteurs chargés & enrichis de vos Faveurs Roiales , & qui ne fouhaitent , de vivre que pour faire des Prieres très-ardentes pour la Confervation de , la Personne Sacrée de nôtre Roi , le cher Fils de Votre Majesté , un Roi , que toute la France unie en Prieres a obtenu de Dien, & pour faire decen-" dre d'en-haut les Benedictions Divines fur sa Jeunesse fleurissante . & ob-" tenir de Dien qu'il afermisse le Sceptre de Su Majesté, que vous portés à , present si dignement. Ce sont les Vœux, de ceux qui sont

MADAME,

De Votre Majesté

Les très Humbles, très Fideles, & très Obeiffans Serviteurs & Sujets, les Pafteurs & Aucieus, affemblés dans le Synode National à Charenton, &c au Nom de tous.

> Gariffoles , Moderateur-Basnage , Ajoint.

Blondel , & Secretaires

Nnnn a

CHA-

CHAPITRE VII.

ON lût la Contession de Foi des Eglises de ce Roiaume, & elle sût signée de tous les Deputés, qui protesterent tous solennellement, tant pour cux que pour leurs Provinces, qu'ils vouloient persister constanment, jusqu'au dernier Soupir de leur vie, dans la Profession de cette Foi.

CHAPITRE VIII.

Revision de la Discipline Ecclesiastique:

ARTICLE I.

O'N recommande à toutes les Provinces d'oblever fort exactement le treiozieme Canon du premier Chapitre de notre Dicipline, touchan la Refidence des Pafteurs dans leurs Eglifes; & lessites Provinces auront Inspection. l'une sur l'autre, de repondront réprécivement dans le Synode Nationalsiuvant, de l'Obelissance qu'elles auront rendué à cet Ordre.

Afin de mieux entendre le Neuvième Canon du Second Chapitre de nôtre Discipline. & là le sconda Remarque du Synode d'Alais, sur le dernier Synode de Pires, portant Que sers qu'une Egis; est desserves pu plussurs Palteurs, & qu'un d'eux interputera un Apit; cette Afiare sera desidés par le Coloque ; consciument aues le Consserves d'anne la Gelle de l'entre sera , ce Constitoire, pour y assister de quesqu'Egiste vossine de venir à ; , ce Constitoire, pour y assister de destante le Juge : & le Ministre , apellant, Pasticiarda de la Table du Seigneur, jusqu'à ce que la Sentence , aut été prononcée sur ce qui le concerne.

Le Dixième Canon du treizième Chapitre de notre Discipline sera entendu en ce sens; "Qu'un Hommen en boura pas épouser la Mere de son Epouse de-, funte, sans que le Magistras Civil en octroie la Permission, que le Pas-,, teur demandera, & les deux Parties contractantes.

Le Douzième Canon fera conçû en ces Termes; " Que quoique la Civilike à la Bienfeance ne permettent pas à un Homme de le marier avec la Veuve du Frere de la Femme, 1 neamonis au Cas que le Magiftrat , Civil autorife ce Mariage, nos Eglifes ne feront aucune Dificulté de le., benir.

V. En:

v.

En ratifiant les Canons des Synodes Nationaux de Gergeau & de Gay, & du troifiéme Synode National tenu à la Rechell, touchant les Propolans qui prefument de monter en Chaire pour faite leurs Propolitions, qui pourroient être confiderées comme des Predictions aputees de l'Autorité de nos Egilies, particulierment fi elles fe font aux jours & heures que le Peuple a accoutamé de s'affembler; Ce Synode, à la Requête de la Province de Xansteage, defend à tous les Patteurs & Confidéries de fouir pue cette Pratique fe gilité dansaucune de leurs Egilies; & ils fe garderont à plus forte Ration de l'Introduire de leur Chef.

V T

A Cause des Defauts qui se trouvent dans quelques Lettres de Commission , que les Provinces ont données à leurs Deputés ; il est maintenant decreté qu'on inferrer dans les ditse Lettres les Noms & les Surnoms des Deputés qui seront envoiés aux Assemblées Synodales & autres.

VII.

La Province de Prosense ett avertie de faire figner au Moderateur & an Secretaire, dans fon Synode Provincial, les Lettres de Commiffion qu'elle donnera à fes Deputés, afin qu'on connoille par la, ceux qui auront été Choiss pour Moderateur, ou pour Secretaire dudit Synode, & elle inferera aufit, dans ces mêmes Lettres de Commiffion, la Claufe de Soumiffion à l'Autorité des Synodes Nationaux, commei lett marqué dans le Canon particulier de notre Difcipline qui reparte cette Circofilance.

VIII.

La Province de Bretague demandant par fei Deputés 3º1 écni frums aux Pitteurs de benir les Mariages contractés entre les Coulins & Conlines Germaines, avant qu'ils cultimt obrenu la Diffente de Sa Magifés / Ce Synode defend trèsexpertifiement à tous nos Ministères de faire une pareille Chofe, parce que le Contraire rious eft recommandé dans les Articles Particuliers qui expliquent le 31. Article Secret de l'Edit de Maria.

IX.

D'autant que la même Province prie cette Affemblée de vouloir drefer un Formulaire Particulier pour adminiferte le Batéme aux Perfonnes Adultes, qui ont quité le Pagansifine, le Mahometifine, o ule Judaifine, pour embrafier la Religion Christiens; el il acté ortonnel id-adefius que dans les Occionson ne fervizion particulierement du Formulaire fluivant, lors qu'il plaira à Diese-de donner des Prodelites à fon Egilie.



Nonn 3;

QHAL-

654 XXVIII. SYNODE NATIONAL CHAPITRE IX.

La Forme & la Maniere de Bâtistr les Païens, les Juiss, les Mahometans & les Anbatistes qui se convertiront à la Religion Chrètienne, dressée par le Synode National des Eglises Resormees de France, Assemble à Charenton l'An 1645.

ARTICLE I.

A Près que le Catechumene aun été fufifiament infruit dans la Religion Chrècheme, & qú'hlyanur rendre Raifon de fa Poi, & de fon Efgerance en Diem, & en notre Seigneur 'βείμα- Chrift, au contentement & à la Sastificition de Péglife, & que des Perfonnes de Probite auront rendu Temoi grage de Plantegurié de fa Vie & de fes Mœurs, enforte qu'on ne puillé rien hit reprocher, est Temons le prefetentent publiquement à toute l'Alfemblé des l'éplées pour être bátife, de le Minuftre lui parlena ainfi devant toute la Congregation.

Question I. Ne reconnoisses yous pas que de votre Nature vous étes Enfant de Colere, que vous avés merité la Mort & la Malediction Eternelle ? Repan-

fe , Ouï.

Queft. II. Navés-vous pas un vrái Repentir de tous les Péchés que vous avés commis; depuis que vous étes au Monde; & ne promettés-vous pas d'y renoncer pour toujours 1 Rep. Oui.

Queft. III. Ne renoncés-vous pas de tout vôtre Cœur aux Charmes du Demon & de fes Anges; à toutes les Pompes & Vanités de ce present Siecle, & à toutes les Arcétions & Convoitises de la Chair ? App. Oui.

Sil eft Pasen le Ministre lui parlera de cette Maniere.

Queft. IV. Ne craits vous pas qu'il y a un Dien & qu'il n'y en a qu'un feul qui a creé le Ciel & la Terre, qui foutient toutes Chofes par la Puissance de la Parole, qui nous a donné Pletre, & que nous n'avons de Vie & de Mouvement que par lui * Rep. Oui.

, Après quoi on lui fera la Quellion faivante, qu'on pourra faire auffi aux
, Pairf &c. Et le Lecteur doit être averti iri, que toutes les Quellions qui foat
en Caracter Romain & indiquées par les Lettres Numentles de la même
Eeriture, doivent être propofes à tous les Catechumenes indiferenment, mais
que celles qu'ont en Caracter Indine oncernent particulierment les Jurif,
les Painns, les Mahametans, ou les Anabatifies, felon que le Titre des
Quellions le fera voir. Enfutie le Minister revient aux Queltions Gene, rales qui font marquées en Chiffre Arabe, lesquelles il fera felon l'Ordre qui
fuit.

Quest. 5. Ne croies-vous pas que ce grand Dieu qui a creé le Ciel & la Terre est Un en Essence, quoique distingué en Trois Personnes Egales & Caternelles; le Pere, le Fils que le Pere a engendré de sonte Éternisé; & le Suims Espris que procede du Pere & du Fils? Rep. Ouï.

Quelt. 6. Ne creise vous par que ce Grand Dieu vên manifeh aux Homme, unn frutument par fue leverve; lesquelles ent ammoré se diorir e fue Lonneges, die leur première Preduktion; mais sussi qu'il vêpt denné a conneirer par la Revolation de se Confeste, your le Salut au Gover Humain », lesquel son contenus dans les Saintes Ecritures, qu'en apellé le Vienz et le Neuveau Testament PR.D. Ont.

Queft, VII. Ne croiés-wous pas que sontes les Saintes Ecrisures sont Divinement inspirées, & qu'elles sont une Regle parsaite & assurée de notre Foi & de no-

tre Vie ? Rep. Oni.

Quelt. VIII. No promettés vous pas de resister, jusqu'au deruier moment de votre Vie, au Demon que vous aves servi jusqu'à present en adorais les Idoles, faites par la main des Hommer, on le Creature Celestes, ou les autres Erres qu'un Dieu seul Insini Tout-puissant de Rep. Ous.

,, Si le Catechumene est fuif, on lui sera les Cinq Questions suivantes, omettant les quatre ci-dessus mentionnées, comme n'apartenant proprement

" qu'aux Païens.

Quelt. 1. Ne desefés-vous pas l'Endurcifement des Juifs ? Et ne demandés-vous pas très-hamblement Parlon à Dicu de ce que vous avés erré fi long-tems dans les Tenebres ? Rep. Oni.

Quest. Il Ne croiés-vous pas que tout le bon Plaisir de Dicu, qu'il a bion vonlu nous reveler par sa Grace, est non seulement contenu dans les Livres du Vieux

Testament, mais aussi dans ceux du Nonveau ? Rep. Oui,

Quelt. 111. No croit-sous par que Jelius, le Fils de la bienhaveraft Vierge Marie, qui pris Chair dans fle Flance, par la Ferra Ineffable de Saint Efort; et qui in espaise Condamné à la Morr, qui lonfris for la Croix, après la Sentence rende par Pliate, for Loccafiaire malieting des Julis; que ce Jelius eff reffaciés des Morrs le rosifème jun; qu'il esf maintenan exads en Glorr; que Duce la Manifest aux Hommes, qu'il est la parel Estrantile du Pere, par la quelle il a croi de faitent sous le Monde; qu'il eff ceste Sentence Benit equi avoiri des pomis, la Adam immediatement après fa Chore, par la Perus de laquelle Sentence la Tête du Vienx Serpent a rié brije, que tous les Patriarches ont cris d'esper qu'il viendrais un Chair I. Ne evisit-vous par esfiq qu'il es ce Grand Prophete, de le vrait Mestic que Mosile a prodit, d'apre tous les Prophetes qui four vous après fin an annuel 1 Rep. Ouri.

Quelt. IV. Ne croiés-vons par que le Seigneur Jesus est l'Accomplissement de la Lei pour la Justification de tous les Croiens, la Vrité & la Subsance de tous les Types & Ombres de ceste Lois, le vrai Agneau de Dieu, qui ôse les Pêché de tous le Monde, & dans qui réplut Personnellement touse Plemisule de la

Divinité ? Rep. Oui.

Queft. V. Ne croiés-vous pas que l'Obfervation de la Loi Ceremoniele est non-feulement inutile & fuperflue à prefent, mais qu'elle est aussi pernicieuse à tous Egards, à la Conscience 1 & Pr. Oui.

35 Si le Catechumene cit Mahometan, le Ministre lui proposera les Siss

Quel-

,, Questions suivantes, omettant les precedentes, qu'on ne doit proprement fai-,, re qu'aux ?nifs & aux Paiens.

Queft. I. Ne croies-vous pas que les Saintes Ecritures du Vienz & du Nonveau Testament sont Divinement inspirées . & au'elles contiennent la Volonté de Dieu touchant le Saint des Hommes , & qu'elles sont la Regle parfaite & unique

de notre Foi & de notre Vie ? Rep. Oui.

Quest. II. Ne croies vons pas que Jesus, le Fils de la Bien-henrense Vierge Marie, qui prit Chair dans fes Flancs par la Vertu du Saint Efprit, & laquelle Chair fut formée de la même Substance que celle de sa Sainte Mere, ne croiéspous pas dis-je que ce lesus est Vrai Dieu & vrai Homme beni éternellement : Homme ne d'une Femme dans le Tems, & Dieu engendre du Pere de toute Eternité ? Rep. Ouï

Quest. III. Ne croiés-vous pas que le Seigneur Jesus, étoit Saint des qu'il fût conçû felon la Chair, & qu'il étoit Innocent, fans Tâche, & separé des Pêcheurs; & qu'il n'a pas foufert la Mort pour ses propres Pêches, mais seu-

lement pour les nôtres ? Rep. Oui.

Quefi. IV. Ne croiés-vous pas que sa Mort est la Propiciation pour nos Pêches, & pour ceux de tout le Monde', & que cette Propiciation, est d'un Merite Infini , par laquelle nous obtenons la Gloire & le Salut Eternel ? Rep. Ouï.

Quest. V. Ne croiés-vous pas que Mahomet étoit un Imposteur . & que son Alcoran est un Amas Sacrilege de plusieurs Opinions Impertinentes & Absurdes . & inventées à Dessein d'établir une fausse & abominable Religion ? Rep. Ouï.

Quest. VI. Ne croiés-vous pas que l'Evangile de Nôtre Seigneur sesus-Christ est un Pouvoir de se sauver que Dieu donne à tous ceux qui croient, & que dans la Religion Chrétienne, Dieu le Pere a Sagement revelé sa Volonté & son bon Plaifir pour le Salut des Hommes, jusqu'a la fin du Monde; & que depuis qu'il a revelé sa Sainte Parole, il n'y a plus de Religion Nouvelle a atendre; parce que Jesus-Christ est le Seul Grand Prophete , promis aux Fideles du Vienx Testament ; & que Dieu aiant autrefois parlé aux Hommes en diferent Tems & en diverses Manieres, avant la Loi, & sous la Loi, il a parlé à l'Eglise du Nouveau Testament par la Bouche de son Fils Unique notre Scigneur Jesus-Chrift ? Rep. Oui.

Quest. VII. Rendés Raison de vatre Foi. Reponse. Je croi en Dien le

Pere Tout-puissant, Createur du Ciel & de la Torre, &c.

, Si le Catechumene est Anubatiste, le Ministre, après lui avoir fait toutes , les Demandes qui sont Imprimées en Caractere Romain , & omis celles qui , font en Caractere Italien , qui apartiennent plus particulierement aux Paiens.

, aux Tuifs, & aux Mahometans, procedera de cette maniere.

Quest. 1. Ne croses-vons pas que le Seigneur Jesus est Vrai Dicu & Vrai Homme . & qu'il fera sel éternellement dans ces deux Natures. qu'il étois quant a sa Nature Humaine semblable en toutes Choses aux autres Hommes , nous en exceptons le Peché, ensorte qu'il étoit le verstable Fils d'Abraham, le Fils de David & le Fils de la Sainte Vierge Marie, decendu de leur Semence & de leur Sang ; Sang; & qu'il avait non-feulement pris la Subftance de son Corps dans les Flande de la Bien-heureusse Firence, mais aussi qu'il l'avois prise de la propre Substance de la Sainte Vierre, clien que le dis l'Apotte Saint Paul, & qu'il était de la Semence de David, comme parlant les Ecritores, qu'il tivis né d'une Femme, & qu'il avoit été fais participant de la Chair & da Sang, comme les autres Eussaus? Rep. Oui.

Queit. II. Ne croiés-vous pas que le Batême des Enfans est fondé sur les Saintes Ecritures, & sur la Pratique Continuelle de l'Eglise Chrêtienne? Rep. Oui.

Quest. III. Ne renoncér-vous pat de tout votre Cœur à l'Erreur de ceux qui rejettent le Batéme, & n'étes-vous pas marri d'avoir refuse jusqu'à present de le recevoir ? Reco. Osi.

Quest. IV. Ne croiés-vous pas que l'Autorité des Magistrats vient de Dieu; & que ceux qui ne veulent pas s'y soumettre atirent les sugemens de Dieu sur eux,

& qu'on doit leur rendre toute forte d'Obeiffance ? Rep. Oui.

Queft. V. Ne croiés-vous pas que ce bon Diess, qui nous spelle tous à la Vie Eternelle, par le Ministere de la Parole, a mis certains Signes & Sacremens dans son Eglise, qui sedent & confirment l'Aliance de Grace, qui nous est proposée dans le Ministere de l'Evangile ? Rep. Oui.

Quest. VI. Combien y a-t-il de Sacremens dans l'Eglise Chrétienne ? Rep.

Deux , Le Bateme & la Sainte Cene.

Quest. VII. souhaitez-vous d'être instruit de la Nature & de l'Usage du Batême que vous demandés maintenant à l'Eglise de Jesus-Christ ? Rep. Oui. Alors le Ministere dira.

"Norre Seigneur nous fait comoitre dans quelle Pauvreté & dans quelle Mi
frer nous fommes nés, quand il nous dit, qu'il faut que nous foions regene
frés Car puisqu'il faut que noire Nature foir renouvellée, afin que nous puilions

metter dans le Roiaume de Diese; il elt très-violent qu'elle eft enterment

depravée & maudite; c'eft pourquoi il nous avertir que nous devons nous

humilier de nous repantir, de par là il nous prepare comme il faut à demander fa

Grace, par laquelle toute il Corruption & la Malediction de nôtre Nature

peruvent ètre otères. Et nous ne pouvons pas recevoir cette Grace, que nous

ne nous foions auparavant depouillés de la Confance que nous avorts en nos

propres Forces, en nôtre Prudence & Juffice; afin que nous reconnoissons

fincerement que nous formes coupobles.

", Et remarqués que comme il nous fait voir nôtre Eart Miferable, il nous confole aufi par fa Mifericorde, en nous prometant de nous regenere par une Nouvelle Vie, par fon Sain Efpris, et qui nous eft un Gage qui nous eft für que nous entrerons au Roisume de Dien. Cere Regeneration depend de deux Chofes: la premiere eft que nous renonciors à nous-mêmes, & que nous ne fiuivions pas nos propres Lumieres, ai nos Inclinations, mais que nous fourions que nos Ceura & note Entendement foient menés Capitis, par la Sagelfe & la Justice de Dien , & qu'en nous mortifiant ainfi en cette yee, & en dompsant notre Chair nous courions après la Divine Lumiere, & que nous mettions tout notre Contentement à obeir à la Volonté de Dien Tome 11.

, qu'il nous a revelée dans sa Sainte Parole, & que nous nous remettions

n entierement à la Conduite de son Saint Esprit.

Or nous ne pouvons acomplir ces Conditions que par nôtre Seigneur ?e-,, fus Christ , dont la Mort & Passion est d'une telle Eficace, que lors qu'elle , nous est apliquée, nous sommes morts au Pêché, afin que nos Afections Char-, nelles , & les Convoitifes de nôtre Chair foient mortifiées. Pareillement en Vertu de la Refurrection de Fofus Christ, nous restuscitons par une Vie Nou-, velle, que nous avons de Dien ; enforte que fon Saint Efprit nous gouver-, ne & nous conduit, & opere en nous les Oeuvres qui lui font agreables. Cependant le premier & le principal Point de nôtre Salut eft, que par fa Mi-, sericorde il nous pardonne gratuitement nos Pêchés, en ne nous les imputant pas, & en les mettant en oubli ; de peur qu'ils ne paroifient en Jugement con-, tre nous. Tous ces Avantages nous sont conferés , lorsque par un Efer de , fa Grace, il lui plaît de nous incorporer dans son Eglise par le Batême; par-, ce que dans ce Sacrement il nous affure qu'il ne se souviendra plus de nos Pechés. C'est pourquoi il a ordonné le Signe de l'Eau, pour nous fignifier. , que comme cet Element netoic les Salerés du Corps, le Saint Esprit lave & purifie aussi nos Ames dans le Batême, ensorte qu'il ne reste plus aucun ,, vestige du Pêché sur elles.

" Enfuite il temoigne que nous fommes renouvellés, & ce Renouvellement confifte, comme nous l'avons dit auparavant, dans la Mortification de norre

, Chair , & dans cette Vie Spirituelle qu'il produit en nous.

3. Tellement que, dans le Barême nous recevons une double Grace de Disso.
3. une double Faveur, pourrô que nous n'invalidions pas la Vertu de ce25 Sacrement par notre Ingratrude. Car en permiser Leus, nous avons un Temoi5, gage affiter que Disso le montrera comme un bon Perce en norre Endroit, &6, qu'il ne nous imputera par nos Péchés 6 nos Ofenecs. En fecond Lieu, nous
5, donner des Forces pour refider au Demes 8 au Péché, 8 pour formonter les
50 petres de notes c'hair i, viglent'à ce que nous sions remporte la Victoire, 8 c
50 que nous jouitfions de la Laberté de foir Roisaume, qui eft un Roisaume de
1 luftice.

"To Parce ces deux Chofes fore accomplies en nous par la Grace de nôtre Segrenos Péres, il Papinii que la Verru & la Subblance du barbent entre lette. Editace de lui. Es en Efet nous n'avons pas befoin d'autre Laveneur que de celui de fons Sans ji ni d'être renouvellés autrement que pri Monte Re-si furrection « de c'elui de fons Sans ji ni d'être renouvellés autrement que pri Monte Re-si furrection » de c'elui par ces Sacremens qu'il nous regenere, de même qu'il avous communique les Richeles & de Sancedictions par la Parole.

, Be le grand Amour que Dies a cu pour nous paroit, ence que les Graces qu'il nous a ditribuées, aunt éc cachées aux périf, avant l'Incrantaion du Scing gueur nôtre Reckenpeteur, & la Paroi qui figuroit ce Peuple d'avec les Genre, tils saint été envertée par la Mort, nôtre Diesin Sassows a reprandipar tout su fuir le Ceure Humain les Eaux Salutaires de fa Grace, & can telle Abondance, ce, qu'il n'ya preferement plus de Diffichion de Perfonnes de f'sufrous de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incirconti, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incirconti, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incirconti, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incirconti, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incirconti, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incirconti, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux, d'Homesse ou de Femmes, de Circonsis ou d'Incircontin, & la 2000 de Greux de Gr

", Qualité Exterieure n'exclut plus les Hommes du Grand Salut qui est en , Prin-Chrift, & qu'il a préché à toutes les Nations: & l'Alianne de Paix , est à present nutifiée par le Batéme, selon la Commission qu'il en a don-, née à és Apoirres, disant, Allés & Préché a toutes les Nations, en les Ba-

,, tifant an Nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit.

Quest. 1. N'est-il pas vrai, mon Frere, que vous fouhaités d'être participant de cette Grace par le Batème ? Rep. Qui.

Queff II. mais d'autant que celui qui entre dans la Maifon du Seigneur doit regler fes Pas, de peur qu'il ne profane le Sanduuire, & qu'il ne prefune, fe-lon que le dit Papine des Gemil, d'offrit le Sarifice des Fols, & des Impies, & qu'il doit être net de tout Levain d'Erreur & de Malice; ne detellés-vous pas de tout votre Cœur toutes les Erreurs qui font contraires à cette Saine Doctrine qui ettenlégiqué dans nos Belifes Res, Oui.

Quaft. 111 D'autant que hous formmes ici affemblés pour vous adminiftere le Sacrement du Bateme, ne protechés-vous pas de vivre & de mourir dans la Foi de notre Seigneur Jefas Carift , que vous venés de confesser, & de Paccompagner d'une Sainte Vie, & de diriger toutes von Senfics , vos Paroles & vos Adžions à la Gloire de Distr. & à Pédification de votre Prochain , & de vous foumetre à l'Ordre & la Dissipline de notre Eglis , felon laquelle cette Sainte Ordonnanos doit être inviolublement observée à Rep. Oui.

Cela étant fait , le Ministre ajoutera,

Invoquous le Seigneur , & prions-le de donner sa Benedstition sur l'Administra-

tion de ce Saint Sacrement. " O Seigneur nôtre Dien! Dien très Sage & très Misericordieux, nous ", louons & benissions ton Saint Nom , & nous te remercions de cette Gra-, ce que tu a bien voulu communiquer à ton Serviteur, qui est profterné ici , devant toi. Il étoit dans l'Obscurité des Ombres de la Mort, mais tu , l'as éclairé de ta Divine Lumiere que tu as fait reluire d'en-haut sur lui , , d'une Lumiere dont l'Eclat vivifie & fanctifie en même tems : tu l'as ti- ré de l'Etat deplorable dans lequel il étoit plongé, tu as amolli son Cœur , qui étoit dur comme la Pierre, & tu l'as delivré des Liens de la Mort " en lui rendant la Vie. Seigneur ! puisque tu as ôté le Voile qui étoit de-.. vant ses Yeux. & que tu l'as spelle à la Connoissance de toi même qui " es le feul vrui Dien , & de Jefus-Chrift que tu as envoie ; & puisque tu " l'as animé de l'Esprit de Courage, pour faire aujourd'hui une Consession , Publique de ta Sainte Foi, & de l'Esperance que tu as fait naitre dans son " Ame . & que tu lui as accordé la Grace de se presenter devant toi pour , recevoir ce Saint Sacrement du Batême , qui est le Seau de ton Aliance , , le Gaue affuré de la Remission de nos Peches, & la Marque Infaillible , que nous fommes admis dans ta Maison par une Naissance Nouvelle & ", Surnaturelle : nous te prions encore Seigneur de darder de plus en plus , les Raions de tes Compassions sur lui, de lui pardonner tous ses Péchés, de netoier fa Confeience avec le Sang precieux de l'Agneau fans Tâche, , qui ôte les Pêchés du Monde. O Seigneur I Communique lui la Vertu O000 2 ., Toute-

, Touto-puissante de la Propiciation. Que ton Saint Esprit le sanctifie, &c , qu'il en fasse une Nouvelle Creature, afin que mourant au Pêché, il , vive Sobrement , Justement & Religieusement : & qu'en depouillant le , Vieil Homme, & fes Oeuvres, il puisse revêtir, le Nouveau, qui est re-», nouvellé en Justice & en vraie Sainteré. Et pendant que nous versons for , fa Tête les Eaux de ton Sacrement, nous te prions de vouloir repandre », en même tems très-particulierement fur lui les Dons & les Graces de ton », Saint Esprit. Reçois le Seigneur, au Nombre de tes Domestiques, & , fais lui l'Honneur de l'adopter pour ton Enfant. Fais lui la Grace de se s, devouer entierement à ton Service pendant toute la Vie, qu'il t'Obeif-" fe en tout , & qu'il te rende le Culte qui t'est dû : Et fais qu'il perseven re toujours fidelement dans ta Sainte Aliance; afin que comme nous le , recevons, en ton Nom, à la Communion de ton Eglise Militante, tu " l'exaltes aussi un jour dans le Sein de ton Eglise Triomphante, & qu'à , l'heure de fa Mort tu le recueilles dans l'Assemblée des premiers-Nés dont ,, les Noms font écrits dans le Ciel. Exauce nous , O Pere très Misericor-, dieux , afin que le Batême que nous lui administrons maintenant , sclon " ton Saint Commandement, puisse produire son Efet & sa Vertu en lui, " comme tu nous l'a declaré dans ton Saint Evangile; nous t'en prions pour .. l'Amour de ton Cher Fils auquel tu as pris ton bon Plaisir, & nous t'a-, dreifons la Priere qu'il nous a lui-même enseignée. Notre Pere qui et aux

Alors le Ministre s'adressant au Parrein & à la Marreine qui ont presenté

le Catechumene, il dira

Mes Freres. Comme vous vous étàs emploiées charitablement àl'Infitruction & à l'Edification de notre Frere qui est ici proftemé devant Dies., & que vous ferés Temoins du Batéme qu'il va recevoir par notre Ministrer, ne promettés-vous pas maintenant, en Prelence de Dies & decette Sainte Alfemblée, que vous aurés Soin de plus en plus de le confirmer, de le fortifier dans la Foi., & de le dresser à toutes fortes de bonnes Ocuvres t Rep. Oui.

Cela étant fait le Ministre s'adressant au Catechumene, qui est à Genoux

pour recevoir le Batême, lui dira,

D'ausant que neus avons de bons Temoignages de vôtre Foi (le Ministre dira en versant de l'Eau sur lui) N. Je te Baisse au Nom du Pere, & du Fils; & du Saint Esprit.

ARTICLE LI.

Si dans les Eglifes qui font deffervies par plufieurs Ministres, quelqu'un d'eux ne peut pas administre In Coupe, foit à Causle de no grand Age, ou. à Causle de quelqu'autre Infirmité, il distribuera neanmoins le Pain aux Communians, à la Table du Seigneur, & ce Canon sera observé dans toutes les Provinces, s'ans qu'on y faile aucune Exception.

III

Parce que dans plusieurs grandes Eglises de ce Roiaume on a trouvé à Propos, pour édifier d'autant mieux les Peuples, d'expliquer le Catéchisme du Dimanche par Maniere de Lieux Communs de Theologie, & nonpar des Questions & des Reponfes Familieres, & que pour contribuer à l'Instruction de ceux qui font déja un peu avancés en Age , on a substitué des Catechismes Extraordinaires, ende certains jours, un peu avant la Celebration de la Ste. Cene: quoique nous aprouvions cette Pratique, nous exhortons neanmoins le reste de nos Eglises de se conformer , autant qu'il sera possible, à l'Ordre qui est prescrit par la Discipline. Et en Cas qu'on ne puisse pas catechiser les Enfans tous les Dimanches, on choifira nenamoins quelques jours de la Semaine en particulier, que l'on destinera à ce Saint Exercice, & on fera le Catechisme exactement, sur tout quelques jours avant qu'on administre le Sacrement de la Sainte Cene; & on enjoint aux Synodes Provinciaux d'avoir Soin que cela foit observé fort ponctuellement dans toutes les Eglises de leur Jurisdiction, dont ils rendront Compte au Synode National fuivant.

as I.V.

Pour expliquer le Canon de nôtre Dicipline, qui oblige les Pafteurs d'expoér, dans leurs Sermons Ordinaires, quelques Livres particuliers de 1stic. Ecriture tous entiers, depuis le Commencement judqu'à la Fin. cette Affemblée declare, que l'Intention du Synode qui a decreté ce Canon, n'étoir pas de prefeire des Limites aux Pafteurs, nide les empécher d'expliquer toutes fortes de Livres ou de Textes qu'ils voudroient choifir pour des Sujets Extraordinaires, comme à l'Occasion du Jour de la Sanne Cene, &c. ni de leur impoér aucune Necessité de continuer pendant la Semaine l'Exposition du même Livre, qui auroit fait le Sujet de leur Préche le jour du Dimanche; parce que les Jours Ouvriers la plûpar des Peuples étant occupés à divers Travaux, & vaquant aux Afaires de leurs Familles, jils ne peuvent pas affister à ces Sermons, mais à cet Egard nous laissons les Pasteurs dans leur Liberté.

v.

Les Moderateurs des Affemblées Synodales , & les Deputés qui feront envoiés de la Part des Provinces pour affilter aux Synodes Nationaux , feront choifis delformais comme les Canons de nôtre Difeipline Pont determiné, par la Pluralité des Sufrages de leurs Provinces, & non pas par ceux des Eglides. V. I.

Afin de mieux entendre le Troiféme Canon du Neuvième Chapitre de nôtre Dicipijne, ectre Affemblée declare, que les Memoires que chaque Province confie à fes Deputés, doivent être drellés dans les Synodes Provinciaux, à la Pluralité des Suriges, & fignés dans ledites Affembiées par les Moderateurs; & au Cas qu'on onctte cette Formalité, on n'y aura pas plus d'Eggrad qu'on en auroit pour les Demandes d'un Particulier qui ràuroit aucun Ordre, ou Commission, & qui proposeroit de pareilles Choics de fon Chef.

O000 3

Il a cé decreté, fur le Huitième Canon du Neuvième Chapitre de la Difcipline, que le Moderateur du Synode, après svoir propofé les Metieres qui concernent la Difcipline fur lefquelles on doit faire quelque Deliberation, diterera de donner fon Sufrage judqu'à ce que tosu les Deputes sieme donné le leur; & ledit Moderateur auent recueilli les Voix, donnera là Genne qui aura plus de Poids que les sutres.

CHAPITREX

Remarques faites sur la Lecture des Actes du Synode National d'Alençon, tenu l'An 1637.

ARTICLE I.

Pour complaire aux Deputés du Fivares, enfuire d'une Requête qu'ils avoient prefentée. & à l'Églié de Saine Étienne en Freise, qui teix tonvenue avec l'Eglife de Baine Eglife de Saine Etienne en Freise. Qui teix tonvenue de la Province de Barregone, que ladite Eglife de Saine Etienne en Freise ferois unie à celle de Banlone, comme elle l'avoit été autrélois : cette Affemblée aprouva cette Reunion, de celle de ces deux mêmes Eglifes avec la Province du Vivares.

Cette Afkemblée reiters les Promefies que le Synode National, temu pout la feconde fois à Charaton PAn 1631. & colui d'Attençan de PAn 1637. avoient faites à Monfieur Charaine, à l'alfaira qu'auffi- été que nos Eglites auroient quelque peu d'Argent, on auroit Soin de les accomplir ponétuellement.

III.

On decreta qu'aufi tôt que nos Eglites auroient touché quelque Argent, on auroit Soin de paier aux Srs Conflans & Bellos, ce qui leur avoit eté promis par les Synodes preculens, & que c'étoit la Province de Xannenge qui devoit toucher cet Argent, parce qu'elle l'avoit avancé auxdits Sieurs Conpans & Bellus.

ıv.

D'autant que le Telament écrit de Monfeur Soefier le Pere qu'on produit dans cette Affemblée, n'avoit etéceccuté dans aucun de ces Arucles, quoique le Synode d'Mensor eût experdément enjoint, à ceux qui en étoient chargés, de l'executer 1 on ordonna derechef au Conflitoire de Pleglife de Nimez de fommer la Vedre du Defunt Jean Seefier à comportier, Jaquelle Sétoit apropriée l'Argent qui apartenoit à Jasqueline Steffer, Secut du Defunt, quoique ladue Jasqueline fit fon Hertikere, conjoinnementavec fon Frere Jean Soefier, conformement à la Volonté de leur Pere; s'aîn de

lui declarer qu'elle cit à reftiner ce dont elle s'étoit milé injustement en Poffion, & cels après avoir porté une fausse Information au Synode National de Capres: à qu'au Cas qu'elle refusit de decharger sa Conscience à cet Egard, alors lesit Consistoire utéroit de toutes les Centures de l'Eglise contre elle, Conformement à notre Disépline.

Monficur du Frefre produifant des Temoignages de la Province du Lesguedes, de fes bonnes Mœurs, & de la Vie très exemplaire qu'il avoit
tousjours monée depuis le devineire Synode National, & etc Egard à fi trèshumble & très-inflante Pricre, ectre Affemble lui accorda fa Demande, &
te reublit dans Pl'ionneur & l'Exercice de fon Minifter, dont il avoit été
démis depuis quatorae ans: & on decreta de plus que l'Aête du Synode National d'Allesse qui le concernoit, éreoit raie; & parceq ue fon Nom toit
dans la Lifte des Miniftres Depoies, on ordonna sufi qu'il en féroit-éé, &
qu'on envoicroit ledit Sicur de Frefre aux Egifics d'floire, de Failles, de
Céaseile, & de Gaseile, pour les deflevir comme leur Pafteur Ordinaire,
ce qu'on devoit his noifiler par Lettres.

Des Plaintes mant été portées contre Monfieur Amirand , Paffeur & Professeur en Theologie à Saumur, pour avoir violé les Canonsdu Synode National d'Alencon , en faifant imprimer fon Livre de la Reprobation , & quelques autres Ouvrages; & la Province d'Anjon , & Monlieur Amirand, qui avoit été deputé par ladite Eglife & Université de Saumer, dont il étoit chargé de delivrer les Lettres, aiant remontré au Synode que plusieurs Provinces avoient transgressé ces mêmes Canons en diferentes Manieres : Et les Deputés Provinciaux du Poitton aiant été ouis, de même que Monfieur Amirand, touchant la Publication defdits Ouvrages, & la Doêtrine qu'ils contenoient ; cette Assemblée étant très-satisfaite de l'Explication & du Sens qu'ils donnerent à la Doctrine de ces Livres, laquelle s'accordoit fort bien avec celle du Synode d'Alençon; & jugeant qu'il valloit beaucoup mieux ensevelir dans un perpetuel Oubli toutes les Plaintes qui avoient été portées par l'une & l'autre Partie; cette A ssemblée renvois avec Honneur ledit Sr. Amirand, en l'exhortant de s'aquiter courageusement & joieusement de son Ofice de Pafteur & de Profesieur en Theologie. Deplus, ce Synode definant d'établir pour l'avenir une bonne Paix, & qui fut de durée, parmi toutes les Eglises; & pour fatisfaire à la Requête de sources les Provinces, qui avoient demandé d'un commun Consentement que l'on confirmat expressement les Canons du Synode National d'Alençon, & qu'on en recommandat l'Observation, desendit formellement aux Ministres & Professeurs , sous Peine d'encourir toutes les Cenfures de l'Eglife, de paffer les Bornes que ces Canons leur preferivoient, dans leurs Ecrits; dans leurs Prêches, ou en disputant les uns contre les autres , touchant les Points exposes dans ledit Synode d'Alencen , our de publier aucun Livre sur ces Sujets. Il fut encore arrêté que lesdits Professeurs rendroient Compte des Leçons qu'ils auroient données, & des Theses qu'ils auroient soutenues, & que les Synodes Provinciaux en seroient

leur Raport au Synode National: Et on enjoignit exprediement à rous les Ecoliers qui étudioent en Theologie, fous Pene d'être declarist indignes d'être jamais emploiés au Saint Minister-de disputer sur ces Questions s'inutiles, comme jont celles qui regardent l'Vortier des Derest de Dies, ou la Grace Upiverselle que Diese donne aux Hommes de se saire connositre à eux par les Morveilles qu'il a crée la laquelle peut conduire l'Homme au Salut : Points qu'on ne propose que par pure Curiostié, & pour faire parostre la Subtilisé de son Eprit. Et on ordonna que tous ceux qui examierorient les Proposans pour le Ministere, en uleroient avec beaucoup de Charité à leur Eggrd, n'exigent rein d'eux que ce qu'el est requis par lec Canons de notre Discipline, & que pourveu qu'is statissifient à ce qu'on atendoir d'eux, c'est-à-dire, qu'ils signassifient la Consession des Symoles d'Allair, de Charenson, & d'Alespon, & ce present Aste, ils feroient approught & Allair, de Charenson, & d'Alespon, & ce present Aste, ils feroient approught à

VII.

Après qu'on cút fait la Lecture de ce Canon-auquel Monfieur Amirand promit d'obeir exaètement, il demands au Synode, qu'aur Cas qu'on imprimis, dans les Pais Erangers quelques Livres qui ataquaffent fes Ouvrages, & qui ternifient de Reputation, il lui fut permis de fe defendre pour montrer fon Innocence, & de fe fervir de ce Droit Naturel qui permet de reposifier les linjures, ainn de fe mettre à couvert de tout Reproche: L'Affemblé ordonna quest une paralle Chofe arrivoit, il demanderoit Permiffion de fe defendre; au Synode d'Anjus, qui considérenti et clas feroit expedient pour sa propre Consolation & pour l'Edification de l'Eglite.

Monsteur Grace produisant ses Comptes des Sommes qu'il avoit reçués & dibubets aux Egliss de la Revbille, de Monauban & de Cuffres, cut Ordre de les porter au Synode Provincial suivant. de Bonzgane, qui termineroit ses Comptes, par l'Autorité de cette Assemblée, l'orsqu'il augoit montré ses Quitanneces.

CHAPITRE XI.

Contenant diverses Apellations des Eglises & des Particuliers.

ARTICLE I.

Les Eglifes de Divame & de Gribb, dans le Pais de Gre, Apellant d'un Jugement touchant des Maiteres Pecuniaires, on renvois, fich la Difcipline, leur Apel à la Province de Bossegrae: Et on ordonna aux Deputés de cette Province, de prendre en leur Garde tous les Papiers de l'une & de Paure Patrie, qui avoient du Raport à cette d'Aire.

II. Pour

T.T.

Pour rendre Justice à l'Eglise de la Fite, sur l'Apel qu'elle avoit interjetté, cette Assemblée jugea que la Province de la Basse Guienne avoit passé les Bornes prescrites. Premierement en ôtant Monsieur du Bourdieu d'une Eglise à laquelle il étoit ataché par un Accord particulier, & sans entendre cette Eglife, comme il est évident par les Actes dudit Synode Provincial. Secondement pour avoir fixé absolument ledit Monsieur du Bourdieu dans l'Eglise de Bergerac, non-obstant que celle de la Fite en eut apellé. En troisseme Lieu, que lorsque l'Eglise de la Fite avoit redemandé son Ancien Pasteur , la Province de Guienne lui avoit donné Monsieur Belon , qu'elle n'avoit jamais fouhaité, & que plusieurs Membres de ladite Eglise n'avoient reçû qu'avec Peine, parce qu'ils ne croioient pas pouvoir profiter de ses Sermons. C'est pourquoi on defendit à ladite Province, & à toutes les autres pareillement, d'en user de cette Maniere à l'avenir ; & on enjoignit à ladite Province de consoler & d'accommoder ladite Eglise de la Fire, auffi-tôt qu'il seroit possible, en lui donnant un Pasteur qui fût plus au Gré du Peuple que Monfieur Belon, & de placer ledit Belon en un autre endroit où il pourroit micux emploier ses Talens. Et d'autant que Bergerac étoit ui,s Eglife affes confiderable, dont les Necessités étoient grandes & pressantes, & que le Ministère de Monsieur du Bourdien édifioit bien cette Eglife , le Synode confentit qu'il y restât, & le confirma dans l'Ofice Pastoral de ladite Eglife. Et parce que Monsieur de Rabas Commissaire de Sa Majesté au Synode de Sainte Foi, qui avoit fait ce Change, se plaignit par Lettres, que l'Acte du Change de Monsieur du Bourdien avoit passé par devant un Notaire Public, on opina qu'il faloit lui faire Reponfe, & l'Afforer de la grande Estime que cette Assemblée faisoit de sa Personne & de sa Qualité , & à la Verité du Temoignage rendu par les Deputés de la Basse Guienne touchant ce qu'on avoit tranfigné dans leur Assemblée Provinciale, & que lors qu'on avoit prononcé un Jugement sur ledit Apel, on n'avoit eu aucun Egard audit Acte.

III.

Sur le Raport du Comité, aquel on avoit ordonné d'examiner l'Apel de Monfieur Reimault, Palleur de l'Eglife de Realville, & les procedures que les Synodes de Manvezin & de Realmont avoient faites contre lui; evete Affemblée, fans toucher à l'Honneur de son Ministere, & confirmant la Sentence qui avoit été rendé par fa Province, aux Soins & la Charité de la quelle il sur neanmoins particulierement recommandé, l'exhorta d'emploire le refte de fa Vie à bien édifier l'Eglisé de Dies par une Vie exemplaire, puisque ses frequentes Maladies ne lui permettoient pas de vaquer aux Devoirs de fa Procession.

IV.

Les Commissaires ainte fait leur Raport, sur ce qu'ils avoient été chargés d'examiner les Lettres & les Memoires de Monsseur Mossière qui avoir apellé, parce que le Not de Gossière n'étoir pas inserté dans l'Acte du Synode du Hant Languedec, & qui avoit formé une Plainte contre Monsseur Gente l'Tone II.

Tone II.

burning Group

cette Assemblée jugea, quand au premier Article, que son Apol étoit mal fondé. Et à l'Egard de sa Plainte, d'autant qu'il n'en avoit jamais averti Monfieur Grubel , il fut ordonné qu'elle seroit portée au Confistoire de l'Eglife de Montauban, suquel on recommanda d'avoir un Soin particulier qu'il fut retable dans fon Ofice.

Le Coloque du Condomis, apellant du Procedé du Synode de la Baffe Guienwe, qui avoit pris Connoissance de la Plainte de Monsieur Rivals, & de celle de la Province du Bearn , & ledit Synode n'aiant donné Charge à Perfonne de comparoître de sa Part, ni envoié aucuns Memoires par leiquels il put foutenir fon Apel, cette Affemblée Declara que ledit Apel étoit nul, & que ledit Confistoire étoit diene d'être censuré très-rigoureusement, pour avoir, par une espece de Chicane de Pratique, empêché la Decision finale de cette Afaire; & on ordonna au Synode fuivant de ladite Province de prononcer une Sentence là deffus: & de denoncer non-feulement les Cenfures, mais auffi de tenir la Main qu'elles fusient executées; & de faire enforte, par son Autorité, que les Legs qu'en avoit faits jusqu'alors, ou qu'on pourroit faire dans la fuite, à l'Eglife de Marfan, fusiont ponctuellement & fidelement apliqués, conformement à l'Intention des Testateurs; & que le Droit de Succession, declaré expressement dans ce Testament, sut conservé inviolablement a la Province du Bearn.

VI.

On lut les Memoires que l'Eglife de Saint Hipelite avoit envoiés, dans lesquels elle soutenoit l'Apel qu'elle avoit interjetté d'un Decret du Synode des Sevenes, qui avoit defendu à ladite Eglile de demander Monfieur Poujade, qui étoit alors en Angleserre Ministre de l'Eglise Françoise de Cansorberi, & les Deputés de ladite Province aleguerent & produilirent les Raisons de cette Prohibition. Toute l'Afaire aiant donc été mûnement confiderée & long-tems debatue, cette Affemblée confirma le Decret dont ladite Eglife avoit apellé, en lui defendant de penfer d'avantage audit Ponjade, ce qui devoit être observé comme un Reglement fixe par toutes les Eglises de cette Province.

VII.

Quoique l'Apel du Consistoire de l'Eglise de Sains Jean de Cardonnengues ne fut pas de la Nature de ceux qui doivent être portes à ces Affemblees . neanmoins le Synode aiant tort à Cœur la Paix de cette Eglife, en voulut bien prendre Connoissance, afin de lui procurer eficacement le Repos dont elle avoit besoin; & invalidant le Jugement dudit Synode des Sevennes, qui avoit confenti & aprouvé que Montieur Bous le Jeune le fit faire un Banc dans le Temple, ce qui étoit directement contraire à l'Avis du Confiftuire, qui youloit conferver l'Ancienne Coutume de ladite Eglife, cette Affemblée declara, qu'à la Reserve des Magistrats, & des Juges du Lieu, personne n'auroit de Place particuliere dans l'Eglife. Et il fut encore ordonné, qu'en pareils Cas chaque Confiftoire auroit un plein Pouvoir d'en user de la Maniere qu'il croiroit être la plus convenable pour l'Édification des Peuples, fans qu'on

en pût apeller : & qu'à l'avenir on ne recevroit aucun Apel de cette Nature dans nos Synodes Nationaux.

VIII.

Après qu'on cut là les Actes du Synode des Serunes, & une Lettre de Monfieur Tablers, qui le plaignoit d'avoir été depofé du Saint Miniflere, faits qu'on cêtr out sucura Temoins; & sprès qu'on cêtr out sucura Temoins; & sprès qu'on cêt out les Deputés de cette Province, auxquels on n'avoir pas donné des Memoines pour aquier ce Jugement : L'Affemblée renvois la Connolifance de cette Caufe au Synode fauvant du Bat Languedee, enjoignant aux deux Parties de comparoître perfonnellement audit Synode, & d'y aporter en même tems tous les Actes & les Temoignages les plus Autentiques qui pourviont fervir à PExchirciffement de cette Afsire; avec un plein Pouvoir audit Synode de prononcer un Jugement final là-deflus.

TV

L'Apel de l'Eglife de Brenoux, touchant son Incorporation avec celle de Lavai, fut declaré nul; parce que de telles Matieres qui regardent l'Union d'une Eglife avec une autre doivent se faire par chaque Synode Provincial, sans qu'on en puisse apeller.

X.

L'Egliú de Fissa spella d'un Decret du Synode des Sevens, parec qu'il avoir rejetté la Requête de ladite Eglié, los squ'elle lui avoir demandé la Permifion d'avoir entore un Pafteur. Mais cette Affemblée invalida son Apela, parec qu'elle n'avoit envoie aucuns Memoires pour le fourtnir, & parec que les Raisons pour lesquelles ladite Eglis avoit apellé, ne subsistent plus.

X I.

L'assemblée confirma, dans tous ses Points & Articles, la Sentence qui avoit été prononcée par le Synode Provincial de la Raffe Guienne; & jugea que le Confistoire de Tonneins avoit encouru les Censures les plus rigoureufes. 1. pour avoir depouillé Monlieur Feuren, qui étoit Apelant d'un Droit qu'il s'étoit aguis par une Possession de plusieurs Années, sans qu'on eut porté aucune Plainte contre lui. 2. Pour avoir suspendu Monsieur Fazas le Jeune, parce qu'il avoit soutenu le Droit de son Pere; & même après avoir presenté son Apel, sans considerer en aucune Maniere que son Pere avoit été depoié injustement de son Ofice d'Ancien. 3. Pour avoir refusé de notifier à ladite Eglise, conformement sux Canons de nôtre Discipline, le Retablissement dudit Monsieur Facas qu'il avoit deposé. Deplus, cette Assemblée decreta, que le Jugement dudit Synode Provincial feroit observé pleinement & éficacement ; & que les Patteurs & Anciens de l'Eglife de Tonness qui ne voudroient pas y acquiefcer, feroient cenfurés, & fuspendus de leurs Ofices , par Mr. Brignes , Pasteur de la Parande , qui cût Ordre dudit Synode Provincial de leur infliger les Censures : Et donna Permiffion à Montieur de Saint Blancard de se joindre à l'Eglise qui scroit plus proche de sa Maison, parce qu'elle etoit située de l'autre côté de la Riviere. On desendit encore à tous les Consistoires de porter aucun. Apel de cette Na-Pppp 2

ture aux Synodes Nationaux; & quoi que le present Synode n'eut aucune Envie de s'embarrasser des Coutumes particulieres des Eglises à l'Egard des Places dans les Temples, il declara neanmoins qu'il y auroit moins d'Inconvenient de les ceder à ceux qui les occuperoient les premiers, que de les affigner à des Personnes qui n'ont point de Caractere particulier, & qui n'ont aucun Droit, ou Privilege, de s'atribuer & de demander la Préeminence fur les autres.

Cette Assemblée desirant de conserver les Seigneurs Hauts Iusticiers , & autres Gentils - hommes . dans la Possession des Avantages qui leur ont été accordés par les Edits ; & rendant Justice à Monsieur de Marcassargues, sur fon Apel, ordonna que la Province des Sevenes accorderoit audit Monfr. de Marcassargues sa Demande, aux Conditions portées dans ses Memoires, & qu'il avoit propofées à cette Assemblée, à savoir, que les Pasteurs iroient chés lui à ses Fraix, & cela sans que les Exercices qui se pratiquoient en certains jours de la Semaine fusient interrompus ; & qu'on auroit les mêmes Egards pour les Personnes de sa Qualité & de son Caractere.

XIII.

Un Homme qui passoit sous le Nom de Michel, demeurant à St. Etienne de Val Francesque, aiant été condamné par le Synode Provincial des Sevennes. de te separer d'avec la Niece de sa Femme desunte, qu'il avoit épousée, en apella à cette Assemblée, qui aiant consideré le Fait, jugea que Monsieur Sauvage le Pasteur , & tout le Consistoire de Saint Etienne , avoient merité les Censures les plus rigoureuses, pour n'avoir pas observé les Loix du Païs, & les Canons de notre Discipline, en publiant ensuite un Certificat de leur Resolution. On blama aussi justement le Synode des Sevennes, d'avoir recû le Serment d'un Homme aussi Criminel & si profondement enfoncé dans le Pêché, & qui avoit même resolu d'y persister. Et on ordonna au Sieur Ausez de comparoître devant le Synode du Bas Languedoc , &c d'y rendre Compte de la Conduite qu'il avoit tenue dans cette Afaire. Et on commanda audit Michel & à fa Femme de rendre Gloire à Dien , en s'abstenant de la Compagnie l'un de l'autre, & de ne pas bleffer davantage leurs Consciences, en continuant plus long-tems de mener un Vie si scandaleuse. qui étoit condamnée par l'Évangile & par les Statuts & les Loix du Païs. Et d'autant que ledit Confistoire de Saint Etienne avoit entrepris de desendre par ses Lettres la Cause des Delinquens, & qu'il y avoit beaucoup de Raison de soubconner que la Signature de Monsseur Barjon qui étoit au bas desdites Lettres, étoit contrefaite, il fur ordonné qu'elles seroient portées au Synode, suivant de ladite Province, qui s'informeroit des Circonstances de ce Fait; & en Cas que le Soubçon fut bien fondé, ledit Synode emploieroit les Censures contre la l'ersonne, ou les Personnes qui seroient coupables d'une pareille Fausseté.

XIV.

On lût dans certe Assemblée les Actes & les Memoires du Sieur de Combalasse, de même que les Memoires de ceux qui s'étoient joints avec lui. On ouit aussi les Deputés du Hant Languedoc qui exposerent les Raisons qui avoient porté le Synode Provincial de Mauvefin, à rendre ce Jugement, tant contre ledit Sieur de Combalaffe, que contre ceux qui l'avoient accusé; Sur quoi ledit Jugement fut confirmé dans tous ses Points & Articles. Et d'autant qu'il y avoit plusieurs Desauts dans les Procedures qu'on avoit faites, & que l'une & l'autre Partie meritoient d'être censurées, il fut decreté, que puisque Monsieur de Combalasse n'étoit plus en bonne Odeur dans l'Eglife de Realmont, & que les Peuples n'y seroient plus édifiés de son Ministere, on l'envoieroit ailleurs, & qu'on en mettroit un autre à sa Place. Et d'autant qu'en lifant les Actes qui avoient été produits de part & d'autre, il y avoit plusieurs Articles d'Accusations, qui n'étoient pas sufisanment prouvées, on ordonna au Coloque d'Albigeois , & au Synode du Hans Languedoc de revoir cette Afaire, & de s'en bien informer lors qu'il s'assembleroit; & que lorsque les Choses qu'on avoit alleguées seroient averrées & prouvées, ils se serviroient des Censures selon que nôtre Discipline l'ordonne contré les coupables.

Monsieur Guionnes, Pasteur de l'Eglise de Châtillon sur Seine, aiant apellé à ce Synode, & demandé qu'on lui rendît justice, on decreta qu'il continueroit neanmoins de fervir ladite Eglise pendant un An , jusqu'à l'Assemblée du Synode Provincial de Bourgogne; & qu'alors il feroit en Liberté. Et il fut encore ordonné que le Sieur de Caronge seroit envoié à l'Eglise de Beanme pour y rester quelque tems ; & qu'on l'établiroit à Châtillon comme Ministre ordinaire de cette Eglise, lorsque Monsieur Guionnes en sortiroit.

XVI.

On confirma le Jugement que la Province du Berri avoit prononcé contre le Sieur de la Galere, & on annula l'Apel qu'il en avoit interjetté, neanmoins parce que ladite Province, & celle d'Anjon, dans laquelle il avoit quelque tems auparavant exercé fon Ministere, lui avoit rendu un Témoignage fort Honorable; cette Assemblée decreta qu'on le laisseroit sur la Liste des Pasteurs qui devoient être distribuées entre les Eglises par le Synode National , & qu'il seroit emploié dans l'Eglise ou la Providence de Dien l'adresferoit.

XVII.

Le Sieur Codur, autrefois Pasteur & Professeur en Theologie dans l'Eglise & Université de Nimes, aiant envoié des Lettres, & son Diatribe, dedié à cette Affemblée, dans lequel il pretend reconcilier les Diferens qui sont entre les Protestans & ceux de l'Eglise Romaine, touchant la Justification ; & aiant demandé d'être entendu, on lui acorda sa Requête, & on lui permit de dire quels étoient les Motifs de son Dessein. Après qu'il cut parlé, & qu'il eut expose ses Raisons, on lui remontra fort serieusement le grand " Tort qu'il avoit fait, premierement à la Verité de Dien, en voulant entreprendre de reconcilier des Opinions contradictoires, & dont l'une detruifoit l'autre. Et en second Lieu, on lui fit voir qu'il avoit écrit d'une Maniere fort . injurieuse aux Protestans, puisqu'il avoit combatu comme une Erreur leur

Confession commune , afin de favoriser , au Prejudice des Resormés, PErlife Romaine, qui confond visiblement les deux plus grandes Graces de Dien . qui ne peuvent pas être separées l'une de l'autre, quoiqu'elles foient toujours distinctes en elles mêmes , à savoir , l'Absolution du Pêcheur devant le Tribunal de Dien , pat les Merites de Jefn .- Chrift , fon Obciffance étant imputée aux Hommes , & le Saint Esprit opérant la Regeneration dans leurs Cœurs. Et on lui representa enfin combien il avoit été Ennemi de soi-même, en abondonnant fon Ministère, & le Soin de son Ame, pour plaider une si mauvaise Cause & si impie , comme étoit celle des Catoliques Romains; ce qui étoit une Entreprise fort temeraire en lui. Mais ledit Sieur Codar protestant toujours qu'il n'avoit jamais eu le moindre Dessein de s'écarter de la Foi Ortodone, qui étoit professée dans nos Eglises, & ofrant de diffiper tous les mauvais Soubcons qu'on avoit contre de lui, en fouscrivant volontairement aux principaux Articles de la vraie Doctrine dont on pretendoit qu'il s'étoit éloigné ; on le prit à la Parole , & on lui mit en Main lesdits Articles, qu'il figna, comme il s'y étoit ofert : neanmoins parce qu'il le fit en hesitant, & cela encore en Termes assés ambigus, l'Assemblée eut Raifon de douter de sa Sincerité : & on fut confirmé dans ce Doute , lors qu'après avoir figné, il refusa absolument de suivre sa Vocation, & le Conseil de fes Freres, en marquant beaucoup de Mepris pour un Emploi fi Saint & fi ho. norable, comme est celui du Ministère de l'Evangile, auquel il avoir été apellé dès sa Jennesse; C'est pourquoi le Synode lui interdit toutes les Fonctions du Sacré Ministere , & lui defendir de faire desormais aucunes Leçons de Theologie ; & l'Assemblée enjoignit en même tems à l'une & à l'autre Province, & à l'Eglise où il residoit actuellement, de veiller soigneufement fur fa Conduire, & de rendre Compte de fa Vie & de fes Mœurs au Synode National fuivant, qui pourroit proceder à son retablissement, suivant les bons Temoignages qu'il recevroit de sa Maniere de vivre.

XVIII. Le Sieur Rone, se presentant avec des Lettes écrites par douze Personnes, ou environ, au Nom du Confiftoire d'Aimarener, pour foutenir l'Apel que lui & d'autres, par lesquels ils étoit deputé, avoient interjetté d'un Jugement que le Synode du Hant Languedoc avoit rendu contre eux : & après que d'une autre Part, on eût lû un Apel de Monsieur Sigillori, Pasteur de l'Eglise d'Aimargnes , & qu'on cut oui les Deputés de ladite Province , qui raporterent les Raifons qui les avoient portés à rendre un pareil Jugement; cette Affemblée declara, que de telles Apellations ne devoient pas être portées aux Synodes Nationaux, & que le synode Provincial ne devoit pas avoir permis au'elles vinfent à cette Affemblée; c'est pourquoi cette Afaire sut renvoiée au Synode Provincial des Sevenes qui en devoit prendre Connoissance. Et d'autant qu'on avoit alegué plufieurs Chofescontre Monfieur Sigilleri, qu'on n'avoit pas prouvées, comme, qu'il avoit use de Violence contre quelques-uns, qu'il avoit tenu des Difcours choquans, que ses Sermons avoient été remplis d'invectives, & qu'il avoit tordu la Parole de Dies maliciculement & indignement, on donna Charge à l'Eglise de Sanve d'envoier des Deputés à

íon

fon Egife, & de s'intorner foigneasement de tout cele fur les Lieux où Pon dioit qu'il avoit commis de telles Aétions, & où il avoit profèré de femblables l'aroles, & de faire Raport du tout audit Synode, qui auroit un plein Pouvoir de disposer du Ministere duut Sgélibri, felon qu'il le jugeroit à Propos pour l'Edification de l'Egife de Dien.

L'Eglife de Dorse saint demandé à la Province de la Baffe Guissem, qu'on lu accordit Monfieur Thorsené pour Pafeur; & saint eu un Refus, elle en apella à cette Affemblée, mais fans snovier sucum Memoire pour fouscair fon Apel. L'Eglife de Leiras Spots auffi à la Demande de celle de Dorse, & prefenna Requiete aus Symode de laslace Province, & a cette Affemblée, aint qu'elle ne fût pas privée du Ministere de fon die Pafeur Monfieur Thorsené. Le igngemente du Symode Provincia fut confirmé en tous fez Points, & le Seura Thorsené. Le digenente du Symode Provincia fut confirmé en tous fez exerci fon Ministere, & PAPel de l'Eglife de Durse fut declare nui.

D'autant que Monsieur de la Baume avoit fait des Plaintes de Bouche, & avoit produit des Lettres & des Memoires de quatre Anciens . & d'une grande Quantité de Chefs de Familles demeurant à Ste. Foi, qui étoient tous apellans avec lui , & qui s'oposoient ensemble à l'Etablissement de Mr. Privat , dans l'Ofice Pattoral de leurEglite : remontrant que Monfieur Alha lequel le dernier Synode de la Baffe Guienne avoit mis en Liberté, pour aller exercer les Fonctions Pastorales dans l'Armée de Sa Majefé , en Allemagne, commandée par Monfieur le Marêchal de Turense, en qualité d'Aumonnier de ce General, & demandant que ledit Sieur Alba leur fut donné pour Pasteur ? Et le Sieur Guion aiant été oui , parlant pour sa Brovince, de même que les Sieurs Privat & Alba, touchant ce qui les concernoit en particulier : & l'Assemblée étant fort assurée du Consentement de Mademoiselle de Bouillon (qui remettoit, au Nom de son Frere, Monsieur le Muréchal de Turenne, tous les Droits qu'il pouvoit avoir sur le Ministère dudit Alba,) & voulant favorifer les Parties plaignances, & mettre fin à toutes les Plaintes de part & d'autre , ordonna que les susdits Ministres , Privat & Alba serviroient conjointement l'Eglise de Ste. Fei ; & afin de procurer le Repos àcette Eglife . & pour en reconcilier tous les Membres qui étoient divifés entre eux , on nomma deux Commiliaires , à savoir le Sieur Gariffoles & le Sieur Durashus, auxquels on ordonna expressément de passer par Ste. Fei, lors qu'ils retourneroient dans leur Province, & de tacher par toutes fortes de Moiens de retablir la Paix de cette Eglife; & au Cas qu'ils ne pustent pastever tous les Obitacles, & furmonter toutes les Dificultés qui pourroient se rencontrer, on chargea le Synode du Hant Languedoc d'ouir toutes les Parties, & de mettre la derniere Main à leurs Disputes, en rendant un Jugement Final duquel elles ne pourroient plus apeller.

X X I.

Le Sieur *Pejus* apella de plusieurs Jugemens que le Synode du *Berni ave*it prononcés contre lui , en Conseguence al un Acte fait à son Occasion dans le der

dernier Synode National d'Alensan. Cette Affemblée declara que fon Apel niécoti pas recerable. & cordona que les Synode prochain du Barri utéroit de toute fon Autorité. & emploieroit tous les Soins, afin qu'on paile hon-nétement audit Seur Ajus . & fans Delsi, tous les Arrenges qui luit cioient dius, par l'Eglile d'Argensan, à Nation de trois Cens vint Livres chaque Année; & que pour l'avenir on lui donneroit trois Cens cinquante Livres par An; & qu'au Cas que l'adite Eglife n'obeit pas à ce Commandement, alors il feroit libre audit Seur Pajus de fe pourvoir aulleurs, & de chercher une autre Eglife and salite Fevincier, ou dans quelqu'autre Pais.

XXII. Madame la Duchesse de la Tremonille aiant demandé une Audience à cette Affemblée, qui lui tut accordée; elle dit qu'il seroit necessaire pour la Paix & le bien de l'Eglise de Vitre en Bretagne , que les Sieurs Pestre & fordain, ses Pasteurs, en fusient ôtés , à Cause de la Mes-intelligence & de la Division qu'il y avoit entr'eux depuis plusieurs Années. Deplus, la Province d'Anjon demanda que l'Eglise assemblée à Terchans (qui avoit été unie à celle de Vitré . feulement pour quelque tems, par le Synode National qu'on y avoit tenu l'An 1583.) pût être reincorporée à celle de Laval, parce que ladite Eglise de Terchant étoit située dans la Comté de Laval, & qu'elle lui avoit été unie dès le commencement de sa Fondation, & en aiant toujours été Membre. On ouit aussi les Deputés de la Province de Bretagne, parlant pour leur Synode qui raporterent, que l'Intention de Madame de Montmartin étoit fort opofée à ce Demembrement, parce que la Desunion qu'il y avoit entre lesdits Pasteurs avoit partagé l'Eglise de Vitré, dont les Peuples avoient été si ennuiés de leurs Disputes & de leurs Querelles, dans lesquelles ils n'avoient pû s'empêcher de prendre Parti, qu'ils avoient enfin prié Madame la Duchesse de la Tremenille de faire ensorte qu'ils en sussent delivrés; Sur quoi ce Synode Decreta que, conformement à la Priere de Madame la Ducheffe de la Fremonille, les deux Pasteurs qui avoient servi jusqu'à present l'Eglise de Vitré seroient placés ailleurs. Et que Monsieur fordain seroit envoié dans l'Eglife de l'Ille de Gafte & de Laffai, pourvu que ledit Monfieur Fordain & ladite Eglise y consentissent : & qu'on pourvoiroit l'Eglise de Vitré d'un autre Pasteur qui auroit toutes les bonnes Qualités requises pour l'Edification du Peuple. Il fut encore ordonné, touchant l'Eglife de Terchant & de Vienville, que les Sieurs Bafnage & de l'Angle, conjointement avec les Sieurs Gnefdon & Ceillard , ou en Cas qu'ils fusient legitimement empêchés, deux autres Pasteurs, & deux Anciens, Membres du Coloque de Confamin, qui prendroient avec eux les Actes & les Memoires qui avoient été portés à ce Synode, de la Part de l'Eglife de Vitre, se transporteroient dans ladite Ville, aux Fraix de son Eglise, où étant arrivés, ils procederoient à la Censure de ceux qui auroient fomenté les Divisions : & qu'ils envoieroient Monfieur Peltre à l'Eglife de Terchant & de Vienville ; & qu'afin d'apaifer les Diferens qui troubloient l'Eglise de Vitré, ils tâcheroient de faire consentir Madame de Montmartin, à l'Etablissement de Monsieur Pestre dans ladite Eglise de Terchast, & au Demembrement de ladite Eglise d'avec celle

de Vitre; & qu'ils disposeroient ladite Dame à se conformer à l'Intention de cette Assemblée: & qu'ils rendroient Compte du tout au Synode National suivant.

XXIII.

Monfieur Huran, Pafeur de l'Égilité de Barkjoniers, envoia des Lettres à cette Affemblée, avec fon Apel du Synode de la Baff, Grimare, qui lui avoit défendu de publier un certain Ecrit dans lequel il traitoit des Ahires de PEat; ce que le Synode avoit fait, ne jugaent pas que ceit aput fevrir aucunement à l'Édification de l'Égilité de Dira. Sur quoi l'Affemblée declara que telut Apel ne devoit par étre reçà, & qu'on ne devoit par la valve de l'Apel ne devoit par l'ap

XXIV.

Monseur Charran, Avocat au Parlement de Baurdanax, & Ancien de l'Egilée de Bergerae, se plaignit de Sapela du Synode de la Baffe Gaissne, parla Bouche de Monsieur Primerde, auquel il avoit confié se Memoires. Après quoi cette Assemblée revoiant le Jugement dudit Synode Provincial, leva la Centure qui lui avoit été infligée par le Coloque de Prigord, parce qu'il y avoit une Erreur dans ladte Centure; & declara que le Colifoire de Bergerae en avoit très-mal agi dans ses Procédures; & que les sieur Jacob Formann, s'étant comporté d'une Maniere denaturée & fort inhumaine envers son Pere, comme il étoit Notoire à tout le Monde, ne devoir pas avoir été chois pour exercer l'Ossee d'Ancien, dans l'Egilsé de Jesus-Chris.

XXV.

Il fut decreté que le Synode du Haut Languedes jugeroit en dernier Reffort de l'Apel qui avoit été interjetté par l'Eglife de Sainte Fai, qui avoit été condamnée par le Synode de la Balle Gaisme à paier les Arrerages qui évoient dès aux Heretiers des Sieurs Héfernia de Articashin, se defuns Pafeurs, pour les Services qu'ils lui avoient rendus pendant le tems de leur Ministere.

XXVI.

Il fut arrêté que l'Apel de Monsieur Crane seroit signifié au Consistoire de Saint Maissant, & qu'il seroit porté par ledit Consistoire, au Synode de Xaintenge, qui en jugeroit en dernier Restort par l'Autorité de ce present Synode,

XXVII.

Monfieur Gilar, Avocat au Parlement de Rusins, prefenta une Requête à tette Alfemblée, par laquelle il demandoir qu'on fit quelques Changemens dans le Gouvernement des Egliés les plus Populeuses de ce Roisume; & il fe plaignoir que parce qu'il avoit infifié fur ces Propositions, il avoit été Sufpendu de la Table du Seigneur, par le Confisione de l'Egliée de Rusins & que cette Sentence de Sulpensina avoit été ratisée par l'Autorité du Synode Provincial de Normandie. On lui repondit, que le Synode National lui cripoignoit d'abandonner de pareils Defieins, que l'on ne pourroit 7 mm 1/1.

Quqq

jamais executer selon le Plan qu'il en donnoit. Et d'autant qu'il avoit promis auparavant de s'en tenir à tout ce que l'Assemblée ordonneroit sur cela, on lui dit que s'il y acquisseit en étet, il seroit derechef admis à la Communion de l'Egjist, & d'a Participation de la Sainte Cene.

X X V I I I.

Le Sieur de Contineres, apellant d'un Jugement que l'Ifse de France avoit
prononcé contre lui , & n'envoiant aucuns Memoires pour foutenir fon Apel,

il fut declaré nul.

XXIX.

Le Sieut Tonfaiste de Bauffanner, apellant du Synode de la Buff Guinnar, parce qu'il svoit permis au Sieur de Blusacard de prendre Place parni les Anciens dans l'Eglife de la Fire, ce que le Synode avoit fait, siant légard au grand Age & à pluiteurs Infirmités dudis Sieur de Bluneard, « à écule des grands Services qu'il avoir rendus à l'Eglife de la Fire, & ledit Sieur Tonfaiste de Reflammer à renvoiant sucuns Memoures pour défendre fon Apel, l'Alfemblée le declars nul.

XXX.

Le Synode invalida les Apels des Eglifes de Navarrins, & d'Ortez, qui avoient apellé d'une Sentence prononcée par le Synode du Bearn, tenu à Lambers.

XXXI.

Monfieur Blundel, qui avoit été depoît de son Ofice d'Ancien, par une Sentence du Confisione de Pirer¹, laquelle avoit auffi été confirmée par une autre du Synode Provincial de Bretagne, aiant apellé de l'une êté de l'autre de ces Sentences, eut Ordre de l'Afiemblée, d'expoler ses Greis aux Srs. Bafinage & de l'Angle, qui furent chargés de remedier aux Desortes qui étoient dans l'Eglité de Visré, & de prononcer un Jugement Final sur tous ces Diferens, a daquel on ne pourroit plus apeller.

XXXII Le Sieur Aimin, Pasteur de l'Eglise de Manosques, apella d'un Decret du Synode du Dauphine, qui avoit eté tenu à Nions l'an 1642. lequel l'avoit déchargé de son Ministère dans l'Eglise de Die, en lui donnant Permission de se pourvoir ailleurs, ou dedans ou dehors ladite Province, suivant que la Divine Providence le dirigaroit. Cette Affemblée, après l'avoir oui expofant ses Griefs, & les Reponses qui lui furent faites de la Part des Deputés de cette Province , confirma le Decret dudit Synode de Nions; & il fut confirmé dans l'Eglise de Manosques à la Requête desdits Deputés , & de l'Eglife de Die, fans que ledit Sieur Aimin put demander ou pretendre un Denier de l'Eglife de Die, pour le tems qu'il y avoit exèrce fon Ministere, fous Pretexte de quelque Marché ou Accord qu'il avoit fait avec ladite Eglise. Il fut deplus permis à l'Eglise de Manosques de se pourvoir d'un autre Patteur, dedans ou dehors fa Province, au Cas que ledit Aimin negligeat le Soin de son Troupeau, pour poursuivre les Procès qu'il avoit déja commences, ou qu'il pourroit intenter, & en Cas qu'il abandonnat ladite Eglite avant que d'en avoir obtenu fa Demission.

XXXIII. Les

XXXIII. Les deux Synodes du Poilton & de Kaintonge , aiant confenti conjointement à l'Union des Eglises de Champagne-Monton & de Saint Claude, & le très-honorable Comte de Roussi, par les Bienfaits de qui cette Eglise de Champarme-Menten subfistoit principalement, siant envoie des Lettres à cette Asfemblée, par lesquelles il requeroit que Monfieur Ferrand fut continué dans le Ministère de ladite Eglise, non-obstant tous les Moiens dont l'Eglise de Courtelles se servoit pour tacher de le gagner; comme on pouvoit le voir par les Lettres, les Apels & les Memoires que ladite Eglife avoit envoiés au present Synode pour cette Fin : cette Assemblée confirma l'Union de ces Eglises de Champagne-Monton, & de Saint Claude, & ordonna au Synode du Postion de prendre tout le Soin imaginable de pourvoir au plûtôt l'Église de Conrtelles , de quelque digne & habile Ministre , dont elle pût être bien édifiée. Au défaut de quoi ladite Eglife seroit incorporée derechef avec celle de Champagne-Monton, & de St. Claude, & qu'elle scroit servie alternative-ment par ledit Montieur Ferrand, qui affisheroit aussi alternativementaux Synodes de Xaintonge & du Poilton.

XXXIV. Monsieur Homel , Deputé pour la Province du Vivarez , vint à ce Synode, chargé des Memoires de l'Université de Die, lequel ainst eû Audience , declara a l'Affemblée le grand Prejudice que les Jugemens prononcés le vint & unième de Mars 1638. & le septième du même Mois de l'An 1643. par le Confistoire de Lion , avoient causé à ladite Université , auquel Confiftoire on avoit renvoié la Connoissance du Diferent qui étoit entre ladite Université & Monsieur Aimin , à l'Occasion d'un Compte que ce dernier avoit rendu d'une certaine Afaire dont ladite Université lui avoit donné le Maniement : ledit Sieur Aimin aiant austi été out dans sa Desense, l'Assemblée adoucie les fusdits Jugemens, & regla les Paiemens qu'on devoit faire audit Sieur Aimin , qu'elle reduisit à seize Sols par jour , pour ses Depens. & ses Journées au Nombre de six Cens cinquante-neuf, tellement qu'il lui étoit du felon cette Taxe, la Somme de fix Cens, quarante-sept Livres. dix Sols. Deplus, il fut ordonné que les fusdits Jugemens du vint & uniême Mars de l'An 1638. & du Septiême du même Mois de l'An 1643. resteroient dans leur Force, à l'Egard des Sommes qui lui avoient été aiugées, lesquelles se montoient à sept Cens, quarante-sept Livres, sept Sols, dont on deduiroit deux Cens, dix Livres, reçues par ledit Monfieur Aimin , qu'il avoit lui-même mises sur son Compte du quatrieme de Janvier 1638. & la Somme de Cent trente Livres, cinq Sols, qu'il avoit recue du Confistoire de l'Eglise de Lion, le vint-septième de Mars 1634. avec la Somme de huit Cens, trente-quatre Livres, feire Sols, qui lui étoient dues fur un Compte du dix-septième de Janvier 1642. & que de tous ces Paiemens qui se montent à la Somme de Deux Mille, neuf Cens. quatre-vint-deux Livres , ledit Sieur Aimin paieroit à ladite Université la Somme de cinq Cens , quatre-vints , fept Livres , quatre Sols , & on l'obligea encore de fatisfaire touchant les autres Sommes qu'il avoit recues Qqqq 2

pour ladite Université, & qu'il n'avoit jamais mises sur ses Comptes, comme aussi de lui delivrer tous les Papiers & les Memoires qu'il apartenoient, & qu'il avoit à sa Garde.

XXXV.

L'Université de Saumur aiant porté un Apel, à l'Occasion d'une Afaire qui concernoit Monsieur Farber, Regent de Retorique de ladite Université; l'Apel sut declaré nul.

XXXVI.

L'Apel de l'Eglife de Lassai, touchant son Pasteur Monsseur Ronvean, sut declaré nul.

CHAPITRE XII.

Contenant diverses Matieres Generales.

ARTICLE I.

Ol des Pafteurs qui auront été mis hors de leurs Eglifes, par Ordre de leurs Synodes Provinciaux, tàchent d'Empécher l'Execution de cet Ordre, en portant leurs Apels au Synode National, & cherchent à mettre le Defordre & la Conflution dans la Maison de Dien, & & à rendre vaine notre Difeipline & tous les Soitsis gu'on prend de remedier aux Abus: Cette Affemblée ordonne que tous les Apellans feront foumis au Jugement de leur Province voifine qui tiendra la premiere fon Synode; & Que ledit Synode Provincial prendra Connoiffance de leurs Apels, dont il jugera jufqu'à la Tenuë du Synode National fuivant.

11.

Cette Alfemblée defendit à toutes les Provinces d'exiger de leurs Etudians le Serment, de ne quiter jamais le Serviee des Eglifée & des Provinces dans lefquelles ils auroient une fois été reçòs, pour être emploiés au Miniferre du Saint Evanglie, e parce qu'un pareil Serment eth prejudiciable aux Droist de ons Synodes Nationaux, & ne tend nullement à l'Edification des Eglifésen General.

III.

Sur la Remontrance des Deputés de l'Ille de France il fut enjoint à toutre les Eglifies de conferve fort preticulement tous les Ades d'Esablificment sins durant les Années 1590. St. 1600, par les Commiffaires que 5.8 Majoff le Rei Hansi Departime, avoit deputés pour executer l'Edit, & d'en avertir toutres les Eglifies où il n'avoit pas été obfervé; & de garder très-foigneufs-ment tous les Faits, les Ades & les Temoigneages qui provouént que l'Exercife de nôtre Religion étoit établi dans ces Lacux-là, pendant les Années 1576., 1577., 1596. St. 1597.

1V. II

Il fur ordonné que loríque les Patteurs & les Anciens feroient pourfuivis en Jutice , pour s'être aquité de leur Devoir à la Decharge de leur Conférences, pourveu qu'îls editent agi conformement aux Canons de notre Discipline, & aux Loix de l'Edit; les Eglites feroient tenués de les indemnifer; & au Cas que leurs propres Eglities repient tenués de les indemnifer; & au Cas que leurs propres Eglities repient peut provincies suidencient à en Împortre le Fardeau, comme clles y écotent obligées en Conférience. C'est pourquoi cette Asfemblé juges que ces Eglites là étoient coupables de la derniere Îngraitude, qui avoient abandonné leurs Patteurs & Anciens, s'ans se mettre en Peine de les seconder & de les affister, dans leurs Befoins, lors qu'on leur avoit intenté des Procès, & qu'on les avoit emprisonnés pour avoir fidellement rempsi les Devoirs de leurs Charges.

37

A la Requête de la Province des Summer, ectre Affemblée expliquale premier Article des Maierer Generales, qui avoit été fait dans le Synode National de Saint Maissan; & de delara la-deffus, qu'aucune Eglife particuliere ne chercheroit à le pourvoir d'un Pafeur, avant que d'en avoir premierement obtenu la Permissino de fon Coloque, ou du Synode Provincial; & que lors qu'elle l'auroit obtenue; & qu'elle auroit trouvé un Ministra à fon Gré, elle ne pourroit pas l'échibir legitimement, fans le confentament éteut le Corps de ce Synode la, ou des Pasteurs vostina, jusqu'à ce que ledit Synode l'êtie agrée de aprouvé.

VI.

Ceux de la Province de la Baffe Guienne demanderent qu'on enjoignit à toutes les Egifies de te conformer à leur Ufage, qui étois, qu'aufit-étqu'ille entroient au Temple de se mettre à geneux. & en cette humble Polture d'offir chacun en son particulier une courre Prère à Dies, pour lui demander son affilitance, a ain de profiter de la Predication de si Saime Parole. Mais l'Assemblée juges qu'il n'étoit pas Besloin de siare aucun Canon touchant une Matiere qui étoit Indistrence en elle même; & que les Egifiés auroient toujours la même Liberté de se service de leur Ancienne Coutume; & contes exhorts toutes de chercher les Moiens qu'elles jugeroient pouvoir contribuer davantage à leur Edification, & d'évirer principalement toute Ostentation & Ascétation, & l'Ombre même de la Superstition.

VII.

Les Provinces Martimes faifant de grandes Plaintes , à l'Occasion d'une Multitude de Captis qui crioneit dans les Chaines à Algre, à Tamis , à Sal. ld , & ce nd'autres Licux de la Barbarie & du Roiaume de Marre; & remontant qu'étant dans un Ext et fritse lis avoient indipenfablement Béloin de l'Affitiance charitable de tous les Fideles , pour les delivrer de cette Servitude malbeuretté; le Synoch couché de Compisition pour tant de pauvres Liclaves Chrétiens , & émû par les Entrailles de Milericorde du Grand Dira Vivant , & par la Part que tous les Members de nôtre Seigneur Téjan-Cerify le Vivant , & par la Part que tous les Members de nôtre Seigneur Téjan-Cerify le

Qqqq 3

doivent prendre aux Miseres & aux Aflictions de leurs Freres, conjura toutes les Provinces, & toutes les Eglifes, & même tous les Particuliers qui professoient notre Religion , d'avoir Pitié de leurs pauvres Freres , & de contribuer Liberalement à leur Delivrance, ordonnant que les Charités qu'on recueilliroit pour cette Fin dans les Provinces de la Xameonge, du Poicton, de la Baffe Guienne , du Bearn , du Hant Languedoc , des Sevenes . du Vivarez , du Dauphiné , & de la Bourgogne , seroient remises au Consistoire de Lion : & que les Colectes qu'on feroit dans les Provinces de Normandie, de la Bretagne, d'Anjes , du Berri, & dans l'Ife de France seroient delivrées au Confiftoire de l'Eglife de Paris; & que chaque Province envoieroit au Consisteire de Paris une Liste des Captifs qui lui apartenoient . marquant en même tems à combien se monteroient les Charités qu'elle auroit faites : afin de racheter avec l'Argent d'une Province, les Captifs de la même Province ; & que s'il y avoit quelque Somme de refte , elle seroit emploiée au même Ulage, en Faveur des autres Provinces, dont les Charités ne seroient pas fufriantes pour racheter tous leurs Capuis : enforte qu'une fi bonne Ocuvre reuffit à la Gloire de Dies , à l'Edification de tous les Peuples . & à la Confolation de tous ces Pauvres Freres afligés.

Sur la Remonfiance des Provinces de PIfie de France & d'Anjan, on enjoignit très-exprefiément à toutes les Egilies auxquellès on a accordé le Privilege d'avoir des Imprimeries, de ne pas foufrir qu'on fit aucun Changoment dans la Vertion de la Bible, ni dans le Livre des Pfeaumes, ni dans la Confeffion de Foi, la Liurgie, & le Catechime, fins un Ordrecapris du Confiforie, qui auroit été établi pour cet Elet, par chaque Synode Provincials

IX.

Sur le Raport fait par quelques Deputés des Provinces Maritimes, qu'il leur arrivoit des Pais Etrangers de certaines Personnes qu'on nommoit Independans, & qui étoient ainsi apelles, parce qu'ils enseignoient que chaque Eglise particuliere devoit être gouvernée par ses propres Loix, sans dependre de Personne, ni être subordonnée à qui que ce fût en Matiere de Religion, & fans être obligée de reconnoître l'Autorité des Coloques ou des Synodes , pour ce qui concerne la Discipline & l'Ordre, & que ces Personnes faisoient leur Residence dans ce Roiaume : ce qui pourroit avoir de grandes & trèsfacheuses Consequences, si on n'y remedioit pas soigneusement sans Delai: Cette Assemblée craignant que la Contagion de ce Poison ne se repandît infenfiblement, & qu'une telle Peste ne mit le Desordre & la Confusion parmi nous : & jugeant que ladite Secte d'Independans , étoit non-seulement Prejudiciable à l'Eglife de Dien , parce que ceux qui faisoient Profession de cette Doctrine ne tachoient qu'à mettre tout en Consusson, & à ouvrir la Porte à toute Sorte de Singularités , d'Irregularités , & d'Extravagances . empêchant autant qu'ils pouvoient qu'on ne prevint de pareils Defordres ; mais aussi parce qu'ils étoient des Ennemis très-dangereux de l'Etat : car si leur Opinion prevaloit, & qu'elle fût en Vogue parmi nous, on y verroit former antant de Religions qu'il y avois de Paroiffe & d'Affemblées particuliers: C'est pourquoi il fut enjoint à toutes les Provinces, mais plus particulierement a celles qui confinoient à la Mer, de veiller & d'empécher avec tout la Diligence possible, que co Mal ne jettis point de Racines parmi les Eglies de ce Roiaume; sând se pouvoir conferver involablement le Pair & PUnstormité dans la Religion, & qu'on ne changeât ni innovât rien parmi nous , de ce qui pourroit en quelque Maniere d'Eroger au Devoir auquel nous fommes obligés envers Dien, & au Service que nous devons à notre Rsi.

CHAPITRE XIII.

REMARQUE

Touchant l'Union des susdits Independans.

TE ne puis pas definir si ceux qui sont apellés du Nom d'Independans, par J cette Venerable Assemblée, venoient de la Nanvelle ou de la Fielle Angleterre; mais il est neanmoins certain qu'il y avoit en ce tems-là, de trèsgrandes Divisions en Angleterre, touchant la Discipline de l'Eglise, ce qui étoit un fâcheux Obstacle à la Reformation, & entrainoit avec soi bequeoup de Sectes & d'Herefies, dont ceux qui craignoient veritablement Dien étaient sensiblement touchés, ce qui anima plusieurs Ministres & habiles Theogiens, contre les Non-Conformistes; & cela aboutit à un Schisme qui a duré pendant plus de quarante Ans. Mais à la fin il a plu à Dien de toucher les Cœurs des Ministres Independans, en seur faifent connofere le grand Prejudice qu'ils causoient à l'Eglise, en se tenant separés depuis si long-tems les uns d'avec les autres. Sur quoi plusieurs Savans & Pieux Ministres des Eglites de Londres de l'une & de l'autre Part , s'affemblement & conferement touchant les Moiens propres à reparer cette Breche ; & aiant confulté plufieurs fois ensemble sur (cet Sujet , & après avoir ofert plusieurs Prieres très-ferventes pour demander à Dies de les faire réuffir dans un fi pieux Deffein, un Vendredi , fixième de Mars, Vieux Stile , 1690. la plupare des Ministres Non-Conformites de la Ville de Londres, & plusieurs autres Ministres des environs de cette même Ville , s'affemblerent , & en leur fut les Articles d'Union , preparés par un Comité , lesquels avoient déja été vûs & examinés auparavant, par plusieurs desdits Ministres; & lors qu'on leur eut demandé leur Consentement, ils ne firent aucune Dificulté de le donner : après quoi ils fignerent cette Union, étant environ au Nombre de Cent. Cet exemple attira tous les autres Ministres, Non-Conformistes d'Angleterre , lesquels avoient suffi tenu des Atlemblées dans plutieurs autres Comeés & Provinces. pour ajuster ce Diferent; ce qu'ils firent pareillement, austi-tôt qu'ils curent vu & confideré les Articles imprimés, de l'Union entre les Miniftres reconciliés à

680 XXVIII. SYNODE NATIONAL

Londer, dont ils leur donnerent Patr. Lors que les Ministres de Londers signerent cette Union, ils conviruent tous unanimement d'ensévelle dans un éternel Oubli ces Noms de Distinction, à sivoir, de Presisionnes, & d'Independau, & de communiquer ces Articles d'Union à tous les Membres de leur Communion, dans leurs Eglises particulières, un jour de Dimanche, qui étoit huit jours après, & qu'ils i permiere Assembles chem raporteroit de quelle Maniere ils avoient été reçus des Peuples de leurs Eglises; ce qui str fait de même, & à la Satisfaction de tous.

Ét parce que pluseurs de ceux qui linont les Actes de ce troissens Synode National des Eglises Reformées de France, tenu à Charenton, n'ont fans doute par vû cette Consession de Foi, ceux qui souhaiteront d'en avoir Connoissance, pourront avoir recours aux Articles de cette Union qui ont été imprimés & apropués par le Ministres de Londers de des Pavirons, apellès

Presbiteriens & Congregationaux.



CHAPITRE XIV.

Suite des Matieres Generales.

ARTICLE I.

ON fit Raport au Synode, d'un certain Livre qui paroifioit en Manuforit & imprimé, d'ans lequel on avançoit que toute la Nature du Péché Originel confiftoit uniquement dans la Corruption qui eft Hereditaire à toute la Poletrie d'Adam , &c avec laquelle tous les Hommes naissen; & dans lequel on nioit que le premier Péché d'Adam nous sit imputé. Ce Synode condamna ladite Doctrine, en ce qu'elle restreignoit la Nature du Péché Origine dans la feule Corruption Herediciaire de la Poletrie d'Adam pour pour ne lu pas imputer le premier Péché par lequel Adam est tombé; & il defendit , sous Peine d'encourir les Censiques de l'Etiple , à tous les Palteurs , Protessens , & autres qui agiteroient cette Question , de s'éloigner de l'Opinion Commune qui coit reçdé des Eglise Protestanes , qui outre cette Corruption , ont toutes reconsul l'Imputation du premier Péché d'Adam à la Posserie. Il su técher que tous les Synodes & Coloques, qui procederoient à l'avenir à la Reception des Proposas, au St. Ministere, ferotent obligé de leur s'aire fouscrire ce prefent Decret.

D'autant que le Culte Religieux que ceux de l'Eglife Romaine rendent à leur Héflis Pretendûe confacrée, n'a point d'autre Fondement, dans le Service Public, & lors qu'ils la portent en Proceffion, que certe fuife Suposition, que c'eft par la Vertu des Paroles Sacramentales que le Prêtre prononce, qu'elle te change au même Corps que le Fils Eternel de Dira a pris dans les Flancs de la Bien-heureuse Vierge Marie, & qu'il a uni à la

Divine Personne, à qui Honneur & Gloire apartiennent de toute Etternité comme aufil le Culte Religieux, ains nomme dans son vertiable Sens; és non pas à son Humanité leparce de la Divinité: Et parce que l'Egifié de Rome n'exige point d'autre Adoration pour son Hostie Confacrée qu'une Adoration de Latrie; & que ceux qui sont Profession de notre Religion sons d'un autre Sentiment sur cet Article, croiant qu'après que l'Hostie est confacrée, elle reste cette même Maiere Infassible & Inanime comme elle étoit auparavant, & ne peuvent, s'ils veulent suivre les Mouvemens de leur Conscience & les Verités sondamentales de la Religion Chrétiene, e, arribuer aucun Culte à un Etre qui n'est pas Dieu, ni transferer la Gloire de l'Esternel à une Créature Vile.

C'est pourquoi le Synode les conjura tous, par la Profession qu'il faisoient de servir Dien en Pureté & en Sincerité , & par le Prejudice irreparable qu'ils causoient à la Verité, en l'impugnant imprudenment & temerairement ; & à leur Conscience qu'ils trahissoient si lachement ; & à leurs Compatriotes de la Communion de Rome qu'ils confirmoient dans leurs Superstition , & aux foibles Chrêtiens d'entre nous mêmes auxquels ils enseignoient à prevariquer en Matieres de Religion, par les mauvais Exemples qu'ils leur donnoient, & qui étoient entierement indignes de ce beau Nom qu'ils portoient ; le Synode pour toutes ces Raisons, les exhorta de se repentir, & de pleurer amerement en la presence du Grand Dien & de notre Sauveur ?esus-Christ, de ce qu'ils avoient prosané sa Gloire par leurs Crimes. Et le Synode ordonna que lors qu'on porteroit l'Hoftie en Procession Solemnele, ou pour la donner aux Malades de l'Eglise Romaine, chacun se retireroit, & detourneroit la Vue de dessus, afin de ne pas teandaliser leurs Prochains. Et d'autant qu'il y en avoit qui s'arrêtoient pour voir passer les Processions, & qui ne faisoient pas de dificulté de regarder l'Hostie, se repaissant d'une Imagination frivole, en disant qu'ils ne faisoient pas comme ceux de la Religion Romaine; que non seulement ils n'adoroient pas l'Hossie, mais qu'ils ne consentoient pas même au Culte que ceux-là lui rendoient; neanmoins le Synode jugca que d'être present volontairement à de pareilles Ceremonies, c'étoit en quelque Maniere les aprouver. Et parce qu'il y en avoit dont la lâche Complaisance alloit jusqu'à se decouvrir, comme il se pratiquoit, & se pratique encore parmi ceux de l'Eglise Romaine, lors que l'Hostie passoit devant eux, ce qu'ils ne taisoient pas , disoient-ils , à Cause de l'Hostie , ou par aucun Respect qu'ils lui portassent, mais seulement pour faire Honneur au Curé, ou au Vicaire qui la tenoit entre ses Mains , ou aux Personnes qui l'accompagnoient ; le Synode jugea encore qu'une pareille Action étoit Criminelle, parce qu'ils ne se conformoient pas à l'Intention de ceux auxquels ils

vouloient être agreables; & qu'ils ne rendoient qu'un Salut de Civilité, lors que l'Epilie Romaine exigeoit un Culte Religieux, outre que l'Objet de leurs Civilités étoit tout autre que celui qui étoit proposé par l'Epilie Romaine; ce qui étoit directement contraire aux Maximes de Civilité recuées mepris qu'îls Essoient de Diem, ils sissoient Honneur à un Prêtre qui se difont être spellé pous fervir le Seigneur, & qu'îls le fassioient pendant le propre Ade du Culte que le Prêtre pretendoit de rendre à son Diem. Outre que la Sincerite Chrétienne requeroit que toutes nos Actions sustemies, en voulant faire croire ce à quoi non-seulement on ne pensoire pas, maiss que l'on combut dans le Pond du Cœur, ce qui seroit en agir fort Malicicusfement a l'egard de cœux que l'on frequente. Enfin que cela étoit contraire aux beaux Exemples que les Anciens Chrétiens de l'églisé Primitire nous ont laifés, lefquela n'étant nullement capables d'un pareil Deguisfement, l'ont regardé comme une limpieté Sacrilege, è a auroient mieux amé s'exposér mille fois à la Mort, que de manquer en quoique ce sût à la Fidelité qu'ils avoient promité à Diem dans leur Batéme.

Pour toutes ces Raifons le prefent Synode ordonna qu'on avertiroit fort foigneufement ceux qui tomberoinet dans de pareille Fautes, de ne point persider dans leur Hypoerifies car non-obbant tous les Pretextes qu'ils surveient più alleguer, ce n'étoit qu'un pur Mepris qu'ils aifoient de Dien & des Hommes. en sen sendaisfant leurs Freres, & blessant mortellement leurs propres Confeiences; & au cas qu'ils voulussent continuer avec Opiniertes dans de Sentimens si Impies, on enjoignit aux Consistoires dels poursiurer à outrance, & d'emplore toutes les Censures de l'Eglisic, comme contre des Personnes entierement indignes d'avoir Communion avec les Saints de Dien. Et ain que personne en pui pretentie Cause d'algonatec, ail fur ordonné que ce Decret seroit hà & notifié publiquement dans toutes les Eglises & les As-semblées ail von le jugeroit à propos.

I I I.

D'autant que les Hommes avoient abuse de la Patience de Dien qui les avoit apellés à la Repentance, en forte que sa Juste Colere & son Indignation étoient allumées comme un Feu contre les Pêcheurs, à Cause de leurs Iniquités, qui s'étoient repandues parmi toutes les Nations Chrétiennes, & que la Colere du Dien terrible n'étoit pas encore apaifée, mais que son Bras très Puissant étoit toujours étendu, & que les Guerres devorantes menscoient les Peuples d'une Ruine & d'une Destruction Totale, à Cause de seur Endurcissement & de leur Impenitence : Ce Synode National assemblé par la Permission de Sa Majesté à Charenton , considerant que le meilleur Moien pour detourner la Colere & les Jugemens de Dien , étoit d'exhorter les Pecheurs à se convertir, & à s'humilier devant le Tribunal glorieux de ce grand Dien qu'ils avoient provoqué à Ire, & à qui ils avoient donné fi fouvent Occasion d'être Jaloux : & d'autant que tous les Chrêtiens sont indifoenfablement obligés de réformer leurs Mœurs, & que toutes leurs Actions doivent tendre à devenir de Nouvelles Creatures, en se purgeant des Oeuvres de Mort: & qu'ils doivent fervir le Dien très Saint en toute Piété, Droiture & Sainteté : Le present Synode National exhorta tous les Fideles en particulier & en général d'ofrir au Dies de Gloire, qu'ils avoient si grievement ofenfe, le Sacrifice raisonnable d'un Cœur contrit & brite, & de se prostermer en toute Humilité aux Piech de la Divine Majolft, & de le repentir fincerement. Et les Synodes Provinciaux furent tous requis de proclamer un Jeune folemnel chacun dans fon Diffirêt, klon que leurs Necedités publiques & particulieres le demandoient. Et oficeres d'un toutes les Egilies de ce Roisume le quatrième du Mois de Mai prochain, a fin d'implorer la Grace & la Miféricorde de notre Dires tout Publishe & Infant, de pour obtent vue Paus Generale qui remit le Calme dans ce Pais; & pour prier l'Estrat de conferve la Saccée Períonne de Sa Majolft, & de repandre les Benchélions fur le Jeunetie, pour la Gloire de la Couronne, pour le bon Succès de les Armées, fous le Commandement legitume de la Reine Regente, & pour la Profiperité de toute la Ramille Roisile; & afin que les Fideles le preparafient pour l'Obfervation d'un fa Sain Jour, il fur ordonné que tous les Falcus froction et la Reine de la Couronne par le que les Fideles le preparafient pour l'Obfervation d'un fa Sain Jour, il fur ordonné que tous les Falcus froction la Lecture dece précis Decret, en Chaire, par lequel leurs Troupeaux feroient avertis de s'y dispofer.

00000000000000000

CHAPITRE XV. Contenant diverfes Matieres Particulieres.

ARTICLE I.

E premier jour de Janvier, qui étoit le 27. après l'Ouverture du present L's premier jour de janvier, qui control signification de la Milletiere aiant diffribue quelques Copies d'un certain petit Ecrit qu'il avoit composé, & qu'il venoit de publier, dans lequel il failoit connoître les Raifons qui le portoient à en faire imprimer un autre plus Ample, dont il presenta deux Copies à cette Assemblée, qu'il avoit intitulé Instruction a la loi Carbolique, il demanda deplus qu'on fit la Lecture des Lettres qu'il avoit écrites à cette Assemblée, & qui étoient restées entre les Mains des Secretaires Synodaux, mais elles ne furent pas leues, parce que le mardi fuivant Monficur le Committaire du Rei demanda qu'en les lui laislat en Dépôt, pour les envoier à Sa Majepé. Et le Sieur de la Millerjore ainne ... obtenu un Mardi, dix-huitième du même Mois, Permillion de Sa Majesté d'affifter à cette Affemblée , il y fut admis : & alors il parla de ce qui étoit contenu dans son Livre, & du But qu'il s'étoit proposé, & il demanda qu'on lui donnat des Commissaires pour l'examiner, ce qu'on lui refusa absolument. Le present Synode se souvint du Jugement que celui d'Alençon avoit rendu contre lui , sept Ans auparavant , où il fut expresiément ordonnné au Consistoire de l'Eglise de Paris de le menacer, qu'au Cas qu'il n'abandonnât pas ses Opinions & les Deffeins qu'il avoit formes, fi contraires à la Paix de nos Eglifes, à sa propre Conscience & à la Verité de Dieu, on ne le regarderoit plus comme Membre des Egleses Reformées. Deplus, le Synode jugea qu'il n'étoit pas raifonnable de detourner aucuns des Deputés de leurs Occupations, pour les em-Rrrr 2

ploier fi inutilement & fi mal à propos, où qu'on entrât en Dispute avec un Homme qui ne vouloit pas se soumettre au Jugement de l'Assemblée dont il ne reconnoissoit pas l'Autorité, & qui avoit dit à tout le Monde que pendant ces deux dernieres Années, il n'avoit pas eu d'autres Intentions que de se joindre à l'Eglife de Rome, & de former un Parti contre toutes les Eglifes Reformées, en impugnant Ouvertement & de toute sa Force la Confession commune de tous les Protestant, ne cessant point de les accuser d'avoir du Mepris pour l'Eglise Catholique, c'est-à-dire pour la sienne, de laquelle ils s'étoient separés, & en leur proposant pour Regle de leur Foi, les Acres & les Canons du Coneile de Trente, contre lequel ils avoient tous protesté unanimement, & contre lequel ladite Affemblée protestoit encore, avec tous les Protestans. Mais ledit Sieur de la Milletiere aiant promis par Ecrit qu'il étoit content de se soumettre au Jugement du Synode; lors que les Commissaires qu'il avoit lui-même nommés, eurent fait leur Raport, & qu'on eût lû le Refultat de toutes leurs Conferences & de tous leurs Entretiens, il changea la Forme de sa Demande; & variant fur la Promesse qu'il avoit faite de se laisser instruire charitablement, il se mit à disputer, ou plûtôt à quereller touchant plusieurs Points de Controverse, sur tout touchant celui de la Justification, & il auroit voulu qu'on lui cut accordé deux jours entiers pour contester avec lesdits Commissaires. Cependant le Synode aiant Egard à sa Foiblesse. & desirant, s'il étoit possible de le ramener à fon Devoir, confentit à fa Demande, & ordonna au Sieur de Croi . Patteur de l'Eglife de Beziers , & au Sieur de l'Angle , Patteur de l'Eglise de Ronen, de conferer avec lui. Et parce que ledit de la Milletiere avoit commencé à agiter le Point de la Justification avec Monfieur Amirand , Pafteur & Professeur en Theologie à Saumur, le Synode trouva bon qu'ils continuaffent leurs Conferences le Jeudi qui leur restoit des deux Jours, & une Partie du Jour suivant, en Presence des deux Commissaires ci-dessus mentionnés; fur quoi ledit de la Milletiere demanda avec Importuinté qu'il lui fut permis à ion Tour de produire les Argumens qui servoient à soutenir son Opinion, qui étoit aprouvée comme il le-pretendoit . & confirmée par le Geneile de Trente. Et quoi qu'il n'eût rien demandé de femblable auparavant, cependant on ne fit aucune Dificulté de lui accorder ce qu'il desiroit : & parce qu'il avoit continué d'êcrire jusqu'au Soir, & qu'il étoit necessaire de repondre à ses Ecrits, Monfieur Amirana emploia une bonne partie de la Nuit du Vendredi au Samedi à cette Fin. Sur quoi ledit de la Milletiere trouvant que le Tems qu'on lui avoit donné étoit expiré le Vendredi au Soir , il se presenta & demanda qu'on lui accordat encore du Tems pour continuer ladite Conference : ce que le Synode lui refusa une seconde fois, particulierement à Cause qu'il avoit fait connoître affes ouvertement ses Intentions, & qu'il avoit dit en Termes affés clairs, que par l'Ecrit qu'il avoit figné de sa propre Main, il n'avoit jamais promis de soumettre sa Doctrine, mais bien sa Personne, au Jugement de cette Assemblée; laquelle prenant cette Distinction, pour un Mepris très-vifible qu'il faisoit des Soins charitables qu'elle avoit du Salut Eternel dudit de la Milletiere, le Synode lui dit franchement, qu'on ne vouloit plus perdre à fon Occasion le Tems, qui étoit si precieux, & il le conjura par la Bouche de Monsieur Garriffeles, Moderateur de l'Assemblée, de donner Gloire à Dien . & d'abandonner fes Deffeins qui étaient impies : & il ajouta encore, qu'il declaroit, de même que le Synode d'Alencon avoit fait auparavant, que depuis plutieurs Années il ne devoit pas être confideré comme Membre de nos Eglises Resormées. Après quoi ledit de la Milletiere demanda une Copie de la fusdite Conference, Colationnée avec l'Original, & fignée par Monfieur Amirand, & les deux autres Commissaires, afin qu'il y sit les . Reflexions qu'il jugeroit les plus convenables; ce que le Synode lui accorda incontinent. Mais avant qu'on eut achevé la Copie ledit de la Milletiere, accompagné d'un nommé Nardean, Huissier des Eaux & Forêts de France, demeurant à Paris, vint à Charenton, & s'adressant à Monsieur Blondel, un des Secretaires du Synode, il lui fit delivrer, par les Mains dudit Nardeau, un Acte qu'il avoit souscrit de sa propre Main, par lequel il sommoit l'Assemblée de faire continuer à Paris ladite Conference commencée à Charenton, avec les fusdits Commissaires du Synode, qu'il traita tous d'Ignorans, & de mauvaile Foi, fur tout Monfieur Amirand : il demandoit, en second Lieu, qu'en Cas de Refus, on lui mît en Mains les Actes faits par lesdits Commissaires, afin qu'il put les examiner à loifir. Laquelle Sommation aiant été communiquée à l'Assemblée par Monsr. Blondel. on fut d'Avis qu'on lui donneroit une Copie desdits Actes colationés & souscrits par lesdits Commissaires, & par Mr. Amirand, de même qu'il le souhaitoit : & que Mr. Amirand se tiendroit prêt pour le refuter, en Cas qu'il voulut encore, comme il menacoit de le faire, ataquer cette faine Doctrine de la Justification, qui étoit enscignée dans toutes les Eglises Protestantes. Et d'autant que ledit de la Milleriere avoit fait voir par les dernieres Manieres d'agir, qu'il étoit ataché avec trop d'Entêtement à son Opinion, & qu'il vouloit perfifter dans le Dessein de combattre la Verité qui est professée dans toutes les Eglises Resormées de ce Romanne, dont il traitoit les Pasteurs comme des Averfaires declarés; & que depuis les douze Années dernières; non-obstant tous les Avertissemens & toutes les Remontrances charitables qu'on lui avoit faites, il s'étoit abstenu de nôtre Communion, quoi qu'il n'eût pas laissé d'assister frequenment aux Prêches, & qu'il assistat encore en ce tems-là à ceux qu'on faisoit à Charenton : Le Synode confirmant le dernier Decret du Synode National tenu à Alengon l'An 1627: ordonna que le Dimanche suivant, qui étoit le vint-neuvième du Mois de Janvier, après que le Prêche du Matin seroit fini , & avant qu'on cut fait la dernière Priere ledit de la Milletiere seroit declaré excommunié , par le Pasteur qui le denonceroit tel en Chaire devant toute l'Assemblée, & retranché du Corps des Eglises Reformées, ne devant plus être regardé comme un de leurs Membres.



C O P'I E

De l'Atte d'Excommunication qui fera publiée le 29 de Janvier 1645.

Très Chers Freres

" TOus avés vû avec un grand Regret , comment Theophile Brachet de V la Milletiere a pris à Tâche, depuis plusieurs Années, de combattre , par ses Ecrits , qu'il a rendus Publics , la Foi qui est professée dans tou-, tes nos Eglifes , & vos Ames ont été afligées depuis long-tems , à l'Occan fion de fes Actions scandaleuses, & de son Procedé Injuste, directement contraire aux Devoirs d'une Personne qui a été élevée des le Berceau dans la Connoiffance & dans la Profession de la Veritable Religion qu'il meprise . & qu'il rejette entierement à present. Il a mieux aimé suivre ses propres Lumieres, & s'abandonner à ses Prejugés, que d'avoir la moindre De-, serence ou Egard aux Remontrances qui lui ont été faires selon les regles , de la Charité Chrétienne, en premier Lieu par le Confiftoire de son Egli-», se , & ensuite par les Ordres exprès du Synode National d'Alencon . renu , l'An 1627. & avec cette Condition formelle, qu'au Cas qu'il ne reflechit pas fur lui même, & qu'il ne donnât pas gloire à Dies . dans l'Efrace de " fix Mois, en renongant à ses sausses Opinions, & laissant sa Morale depravée , il ne seroit plus renonnù pour Membre des Eglises Reformées : . ces Admonitions charitables & necessaires n'ajant sait aucune Impression fur fon Cœur , ni produit les Efets qu'on en atendoit depuis fi long tems. 21 mais voiant au contraire, qu'il s'est endurci de plus en plus, & qu'il en » est d'autant plus Inexcusable : Le Synode National des Eglises Reformées de ce Roiaume qui est maintenant sur le Point de se separer , desirant d'aporter un Remede eficace contre un Scandale qui dure depuis fi longor tems, & de procurer, autant qu'il lui est possible, votre Edification , rati-4. fic maintenant & confirme le Decret de ladite Assemblée Synodale d'Alen-, con , & vous declare , à tous , par nôtre Bouche , que ledit Sieur de la Milletiere , qui a été depuis dix Ans futpendu de la Table du Seigneur. ., & de la Communion avec les Eglifes de Dien dans ce tres-Saint Sacrement. , & qui a été retranché depuis l'An 1638. du Nombre des Fideles de no-, tre Confession, ne doit pas être davantage compté, parmi les Membres " des Eglifes Reformées. C'est pourquoi , mes très-cheres Freres , adrefon fons nous au Trône de la Divine Mifericorde, & prions le Sciencur de " Pieté qu'il daigne toucher le Cœur de ce Pecheur endurci , par la Force soute l'uissante de son Saint Efprit, & lui ûter ce Fiel d'Amertume . & les " Liens qui le tiennent Esclave du Peché, & de lui faire la Grace qu'il se , convertisse, & de le tirer des Tenebres en l'amenant à la Lumiere : afin , que, comme la Chute de cet Homme vous à tous fort affigés depuis long-, tems, vous aiés un Jour Sujet d'être bien edifiés & confoles de sa Repen-» tance Sincere , Amen.

Ce même Acte sut lû en Eset à la Fin du Prêche du Matin, un Dimanche 29 de Janvier 1645, par Monsseur Theophile Rossel, Pasteur de l'Eglise de Xaintes, dans l'Eglise de Charenson, devant toute cette aombreuse & illustre Assemble.

ARTICLE II.

La Demande de Monsieur du Mai, au Sujet des Services qu'il avoit rendus aux Eglises d'Anvergne, sur renvoiée à la Province des Sevent, laquelle on chargea de prendre Soin qu'il sût satisfait.

II II.

Il füt ordonné que ceux de la Province des Soumes porteroient leurs Demandes, touchant l'Eglife de Donrbiés, au Synode suivant du Hame Languedec, qui sut prié d'y avoit un Egard particulier.

Cette Alfemblée declara que les Portions franches, qui avoient été missa par le Synode National de Cafres dans le Partige de la Province des Seusnes, pour être distribuées aux Eglifes d'Antengres, n'haint pas été pasées à ladite Province, on ne pouvoit pas s'attendre qu'elle en tût responfable.

D'autant que la Veuve de feu Monfieur Garnier se plaignit que les Gages de son Man détant ne lui avoient pas été paices, par l'Eglisé de Lorgers le s Sieur de Clossa Ancien de ladite Eglisé, & Deputé de la Province du Berrs, repondit qu'on avoit déja pris des Mesures pour s'aquister de cette Dette; & il Promit que le Quarter de Messa porteroit au plitos si Portiona a Synode prochain du Berrs; & il sitte enjoint audit Synode d'avoir Soin que cette Veuve sus pleinement l'attaisure.

Monsieur de la Laufe demanda par des Lettres qu'il écrivit à ce Synode, que son Gendre, le Sieur Baroner, più être dispenée de fervir les Egisies de la Province de Xarienner, à Caule de son grand Age, & parce qu'il enavoir Beson pour rester auprès de lui, sain de prendre Soin de lon Bien & de la Famille: s'ur quoi l'Altenblée ordonan que la Demande éroir portée au Synode suivant de Xarienner, qui cut ordre d'y avoir Egard selon la Charic & la Piecé, & d'en agir equitablement avec lui.

Il fur ordonné que le Synode prochain du Berri prendroit Connoissance de la Deniande du Sieur Guerra, & qu'au Cas qu'on lui cut fait quelque Tort, la Province de Eurrgagne lui rendroit Justice par un Jugement final.

VIII.

On lût les Lettres de Monfieur Perei, Pafteur de l'Eglife de Monfianquin, & Deputé pour la Province de la Buffe Guinne, dans lesquelles il aportoit les Raisons qui l'avoient empêché de venir à ce Synode, & parloit musti des Titres des Ouvrages qu'il avoit commencés pour la Defence de la Veriré. Cette Assemblée reçût ses Excuses, & lui ordonna de porter les Copies Manuscrites de ses Ouvrages au Synode de sa Province, ann qu'après les avoir examinés & aprouvés, ils pússent être imprimés & rendus Publics.

Le Sieut d'Anbra, Pafteur de l'Églife de Norse, écrivit des Lettres à certe Alfemblé, par lefquelles il demandoir qu'on établit quelques Commifiaires pour examiner un Livre qu'il avoit compoft & prefenté au Synode de la Baffe Gaisme, & qu'il avoit envois à ce Synode National. L'Affernblée füt d'Avis que ledit Manuferit fenoit examiné par des Commifiaires chois fis à certe fin, dans le Synode de la diét Province de la Baffe Gaisme, l'équels après l'avoir aprouvé, auroient Soin de le faire imprimer & de le rendre Public.

Le present Synode étant bien informé de l'Etat deplorable de Monsieur Falquet, tant par les Lettres qu'il avoit certies à cette Alsemblée, que par le Discours de Monsieur Tab, qui representa la Condition piriosable à la quelle il étoit reduit : Il sitt ordonné que ledit Falquet seroit recommandé à la Charité des Eglises qui l'avoient affishé jusqu'alors ; & elles furent priées de la part de ce Synode, de lui continuer leurs bons Ofices, & de lui rendre les Devoirs de la Charité Chérienne: & cette Ordonnance flut envoiée à l'Eglise de Maringues, où ledit Monsieur Falques devoit aller demeurer.

XI. Conformement aux Lettres écrites par les Pasteurs & les Confistoires des Coloques de Ronen & de Caux, les Sieurs de l'Angle & Guefdon aiant demandé que les deux Coloques fusdits pússent être separés, afin que chacun d'eux composat un Synode particulier; les Sieurs Banage & Caillards, qui parlerent pour les quatre Coloques de la Baffe Normandie, & qui s'oposoient à ce Demembrement, aiant aussi été ouis, après un long Debat, & après avoir scrieusement reflechi sur les Raisons pour & contre, touchant les Avantages & les Inconveniens qui fuivroient ce Demembrement, & pour leur accorder ou refuser leur Demande, cette Assemblée decreta, qu'elle ne pouvoit pas consentir à la Separation qu'ils avoient demandée, & qu'ainsi leur Requête ne pouvoit pas être interinée. Et d'autant que lesdits Sieurs Basnage &c Caillards avoient demandé de leur Part qu'il plut à l'A siemblée, sans avoir aucun Egard à cette Distinction de Hante & Basse Normandie , d'ordonner que lors qu'on y feroit l'Election des Deputés, pour les envoier aux Synodes Nationaux , la Pluralité des Voix l'emportat , & qu'ils fussent Elûs de cette Maniere, fans suivre davantage la Coutume, d'en envoier un pour la Hante Normandie, & un autre pour la Baffe : il fut arrêté qu'on n'abrogeroit pas l'Ancienne Coutume, & qu'on ne changeroit rien dans la Forme ni dans la Maniere de leur Election.

Monsieur des Mareix porta ses Plaintes à ce Synode, par des Letres que les Deputés du Bai Languedoe presenterent, & qu'ils apuirerent par leurs Remonmontrances, auxquelles les Deputés de la Province du Vivaire, no manquerent pas de repondre pour le défendre. Après qu'on eût oui! Vanc & Pautre Parte, le le précent Synodo National donna un plein Pouvoir au Conflière du Mantilmar, qu'elles avoient choifi pour Arbitre, de juger cette Afaire en dernier Lète.

XIII.

Les Deputés de Normandie firem le Raport d'un Procès qu'un certain Chef de Famille, apartenant à l'Egligh de Ravias, avoit commente courte une Ferme mariée à fon l'îls, fans la Permisson de ladite Eglis, ni le Confertement des Parens de son l'îls. Sur quoi extre Alfembée decreta, que le l'îls qui avoit rés suspens de la Table du Seigneur, pour ce Sujet, s'humilieroit devant son Pere, en lui demandant Pardon, Se qu'il tacheroit en se soumentant, & en lis rendant tous les Devoirs & le Respect auquel un Fils est obligé envers son Pere, de rentrer dans sits bonnes Graces ; & que le Consssistor de ladite Eglis de Resnes prieroit le Pere de vouloir mettre sin à ce Procès , après quoi le Fils feroit regû à la Communion à Ma Table du Seigneur.

Il fut ordonné que la Plainte de Monsseur N. seroit portée devant le Synode prochain de Bourgogne, qui en prendroit Connoissance.

D'autant que Monsicur de la Fisse avoit representé, qu'on avoit inferé une Clausé dans l'Acte du Synode d'Alsagna, d'actife au Sujet de Monsicur Fabra, qui concernoit en même tems ledit de la Fisse & Monsieur Gilse, Avocat au Parlement de Neurare, fans les avoit entendu, cette Aliemblée decreta, que ledüts Mrs. comparoitroient pardevant le Synode de la Baffe Guienne, qui devoit mettre fin à cette Asire.

xvi

Il fur ordonné que l'Acke fait dans le Synode de la Baff Guienne, tenu à Ste. Fei, en Faveu de Larigerrie, feroit executé felon fa Forme & Tencur: & on recommanda ledit Sicur Larigerrie; conformement à l'Intention de ce Synode, a la Charité des Egiliés de la Baffe Guienne, a fin qu'il en pût tirer l'Adlifance qui lui avoit été promité.

XVII.

Il fut ordonné que l'Eglife de la Bafeche feroit fervie par les Pafleurs d'Orleans, de Blois, de Chateaudan, de Marchenoir, de Chillure, de Dangean, & de Mor, qui prendroient Soin de son Edification, jusqu'à ce que le Synode Provincial du Berri su Assemble, auquel on presenteroit Monsseur l'Enfant pour être examiné.

XVIII.

Monfieur Desineaurs, un des Pafleurs de l'Eglife de Paris, & Deputé pour l'Îlle de France, ainst prefenté à exte. Aftemblée les Livres qu'il avoit écrits fur cette Fameule Queftion, touchant le Culte Religieux que ceux de l'Eglife Remaine rendent à la Sainte Vierge, que l'Évêque de Bellai foutenoit devoir lui être rendu, fut remencé par l'Affemblée, de la Défrence & du Respect qu'il avoit eu pour elle; tous les Membres dece Synode prisernet Timet II. aussi le Zéle qu'il avoit montré pour la Desense de la Verité; & il sut prié d'emploier le reste de se Travaux & de se Etudes à édifier l'Eglise de Dien, & à resture les Ennemis de la Fausse Dokrine.

XIX.

Le Sieur de Morande, Deputé pour la Province de Bauvegnus, demanda, en Faveur de l'Eglié de Bagli, qu'il plût à crite Affenbleé de lui indiquer quelques Moiens pour sicher de recouver plufieurs Donaions qu'on avoir faires à ladite Eglié, & d'ordonner que ceux qui devoient cet Argent, fiffent le Paiement des Sommes qui avoient et treglées pour l'Entretten du Saint Ministre dans ladite Eglié. Ceft pourquoi l'Affemblée decreta qu'il portroit à Requête au Synode prochain de la Province, qu'il uc confeilleroit es Moiens les plus fürs de les plus fûrs de les plus fûr

XX.

La Plaime de Monficur Ramer, Pafteur de l'Eglife de Ponigni, touchant de certaines Lettres fort choquantes, qu'une Perfonne inconnué, fous le Non emprunté de Pisitarque, qu'out écrites contre ce Ministre, fur renvoice à Mr. Bafange & à Monficur de l'Angle à de sux Commissiares leurs Colegues, auxquels l'Attemblée crioignis de patier par Firire, pour en prendre Connoissance, de de travailler ensémble à retablir la Paix & le bon Ordre dans l'Eglife de Je-fau-Chriff, Alfemblée dans latie Ville.

CXI.

Les Deputés de la Province du Poillon, aiant presenté le premier Tome du Livre que le Sieur d'Artois , Pasteur de l'Eglise de Saint Hilaire, avoit compole, & qu'il avoit dedié à cette Assemblée, dans lequel il concilioit les Textes de l'Ecriture, qui paroiffoient être opofés; & après avoir lû les Lettres dudit Sieur d'Arrois, dans lesquelles il prioit cette Assemblée d'ordonner que ses Livres fussent lûs & aprouvés, & qu'ensuite ils fussent imprimés & rendus Publics; on decreta qu'on lui écriroit de la Part de l'Affemblée, au Sujet du Zele & de l'Afect on qu'il avoit temoignée par la Peine qu'il avoit prife à éclaireir la Verité de Dien ; mais d'autant que les Sieurs de Perfi & d'Aubus l'avoient déja prevenu, en ofrant de lui communiquer ce qu'ils avoient écrit sur le même Sujet, & que d'ailleurs les Conjonctures du tems étoient mauvaises, outre que la grande Quantité d'Afaires ne pouvoit pas permettre à cette Assemblée de lire & d'examiner ses Livres , la Province du Poillon fut chargée de lui temoigner que l'Assemblée estimoit son Zele, & qu'elle aplaudissoit à son Dessein, & de l'affurer que lors qu'elle auroit examiné & aprouvé ses Ouvrages, elle auroit Soin qu'ils fussent imprimés & publiés.

XXII.

Le Sieut Brunardin, Patteur de l'Eglité de Cartai, envoia des Lettres à cette Affemblée, dans lefquelles il demandoir, qu'elle l'addit à avoir les Livres qui lui étoient neceffaires pour pourfuivre fon grand Deffein, qui étoit de refluer les Annales du Cardinal Barsanius; Quyrage qu'il avoit contrepris, par la Connoilfance que Dies lui avoit donnée du grand Nombre de Defauu qui étoient dans les Lutres de cet Auteur. On fut d'Avis qu'on lui repondroit une nos Egliús n'aiant aucun Fond à leur Disposition , cette Assemblé n'étoit pas en etat de lui accorder sa Demande. Et à l'Eguad de se Ouvrages, que s'il étoit dans la Volonté de les continuer ; il en rendroit compre à la Province de la Basse Guernes , qui considereroit de quelle Utilité ils pourroient être aux Egliés , de quoi elle feroit fon Raport.

Sur la Demande du Sieur Richard, on lui permit de dire les Raifons pourquoi il avoit contrevenu à l'Ade qui avoit cré faitàlion Occafon, dans ledernier Synode National d'Almeys, à l'Affenble's recevant fon Excufe, qu'il aporta, par Raport à fon Indifpofition qui ne lui permettoir pas d'accomplir aucun des Devoirs du Minifere, elle l'en decharges entierement, & le differendant de la Necessité de retourner dans le Pais de Fasser, le recommands derechet à la Charité que la Province de l'Ijfe de Frasser sovit accourant de lui sirie; & afin qu'il edit le Moien de retourner dans fa Maison, l'Affemblée lui donna quelques Sommes pour faire fon Voigge, en lui enjoignant de ne plus importuner à l'avenir les Synodes Provinciaux, en leur representant fa Pauvrete & fes Necessités.

XXIV.

Le Sieur Arnaud se presenta lui-même à cette Assemblée, à laquelle il demanda Avis, & implora fon Affiftance dans fon Etat pitoiable; auquel on conscilla, que s'il vouloit faire lever l'Interdit que le Res avoit mis sur lui, il s'adressat aux Cours de Justice de Sa Majesté, & non pas à d'autres ; & qu'au Cas qu'il plût à Sa Majesté de lever ledit Interdit & de le retablir dans son Ministere, alors il allat au Consistoire de l'Eglise de Nimer, qui, après avoir envoié des Deputés sur les Lieux, pour prendre Connoissance du Procedé que l'Eglife d'Anduze avoit tenu en son Endroit, & s'informer pareillement de la Conduite de Monsieur Benit, à son Egard, lequel avoit été mis dans ladite Eglife, & qui après avoir apellé trois ou quatre Pasteurs des Eglises voisines à son Affistance, pour rendre ses Actes plus valides, procederoit, par l'Autorité de ce present Synode, au Retablissement dudit Sieur Arnaud . & à la Censure des Personnes qui l'avoient si lâchement & fi honteusement laissé dans l'Embarras, & censureroit ledit Sieur Bonit, qui avoit pris sa Place ; & qu'on useroit avec lui selon la Rigueur de la Discipline , si après une exacte Information il étoit notoire qu'il n'y eût pas été mis lelon les Formes prescrites par les Canons. Et il fut decreté que l'Eglise d'Anduze & le Sieur Bouit, paieroient les Fraix que les Deputés du Confistoire de Nimes seroient obligés de faire.

 $\times v$

Il fut ordomé que les Friix que les Sieurs Armad, Blane & autres, avoient été obligés de faire, pour détruire les pernicieux Artifices de leurs Adverfaires, leur léroient rembourfés, felon qu'il avoit été decreté dans ectre Affemblée, par les Eglificé des Seromes s'é que les Eglificé qui les avoient apellés en pairoient un Tiers, les Coloques auxquels ils apartenoient un autre Tiers, & la Uddite Province Pautre Tiers, de

692 XXVIII. SYNODE NATIONAL XXVI.

Monfieur Blondel , lequel quand il fut deputé de la Part de l'Ille de Franse, étoit Pasteur de Hondan, d'où il sut changé depuis, par le dernier Synode de la même Province, qui lui permit de refider à Paris, afin qu'il put plus commodément vaquer à ses Etudes, comme il paroit par l'Acte dudit Synode qu'on lut, demanda à cette Assemblée, qu'on determinat la Nature & la Qualité de ses Fonctions , par un Acte particulier qu'elle seroit. lequel on infereroit dans le Corps des Actes de ce Synode, & qu'on deliberat si on trouvoit bon qu'il residat à Paris. Secondement , qu'à Cause qu'on lui avoit donné pluficurs Avis, de diterens Endroirs, qu'il y avoit des Controversittes qui travailloient à repondre à son Traité, de Primain, Si le Synode jugeoit à Propos qu'il se tint prêt pour le desendre, ou si on vouloit donner cette Commission à un autre , ce qu'il remettoit , de même que tout ce qui le concernoit, à la Disposition des Eglises. Et il demanda qu'il plut à l'Assemblée d'ordonner aux Personnes qui avoient fait quelques Reflexions fur ledit Traité, de les lui communiquer, afin qu'il en fût mieux informé. Troisièmement, si les Livres qu'il avoit composes, tant ceux de Theologie, que ceux qui concernoient l'Histoire, dont il donna un Catalogue à l'Assemblée , pouvoient être de quelque Utilité pour le Public. Quatriemement , fi au Cas que ces Secours, qu'il avoit eus jusque là, à Paris, vinsent à lui manquer, ou s'il étoit trop Distrait de ses Études, il ne pourroit pas lui être permis de quiter sa Charge Pastorale, pour aller dans des Païs Etrangers s'il y étoit apellé, afin de pouvoir d'autant mieux travailler à ce grand Ouvrage de la Defence de la Verité, Commission qui lui avoit été donnée par des Decrets des Synodes Nationaux de Castres, de Charenton, & d'Alencon, & emploier le reste de sa Vie à servir Dien , & son Eglise , dans un Emploi fi important : Le Synode voiant que le Public avoit tiré une grande Utilité de ses Ouvrages, tous remplis d'Erudition, & que pour les perfectionner il ne pourroit pas aller dans aucun autre Lieu plus propre que Paris, à Cause du grand Concours de Savans Hommes qui s'y rencontroient, qu'il étoit aife d'avoir des Correspondances avec tous les Savans des Pais Etrangers, & parce qu'on y avoit les plus fameuses Biblioteques qui fussent en France, on jugea qu'il valoit mieux, conformement au Decret du Synode de l'Ille de France, qu'il continuât de faire sa Residence à Paris, & qu'il retint sa Qualité de Ministre de l'Evangile, qu'il meritoit à si bon Titre. Et on lui enjoignit de se preparer à repondre à tous ceux qui oseroient entreprendre d'ecrire contre son Livre de Primain, comme étant un Auteur très capable de le faire, & qui s'en aquiteroit le plus dignement, à la Satisfaction de tout le Monde en general. Et on l'exhorta de publier, le plûtôt qu'il pourroit, ses Livres de Theologie & d'Histoire , dont on lût un Catalogue dans l'Assemblée, puisqu'on étoit persuadé qu'ils contribueroient beaucoup à l'Edification des Eglites de Dien. Et on lui ordonne particulierement de se hâter de publier fon Traité concernant les Evêques & les Prêtres, de même que celui dans lequel il prouvoit qu'il n'y avoit point d'Aparence que Saint Pierre eut été à Rome. Et d'autant qu'un chacun connoissoit que ledit Monsieur

Blon-

Blondel étoit très Habile, & qu'il avoit de beaux Talens, qu'il étoit sur tout bien versé dans l'Histoire de l'Eglise Primitive, ce qui le faisoit beaucoup estimer de toutes nos Eglises, le Synode ne pût jamais consentir qu'il quitât le Roiaume; c'est pourquoi on le pria très-instanment de rester à Paris, où il pourroit se servir des Secours que la Providence lui sournissoit pour l'Accomplissement de ses Desseins. Et parce qu'il n'étoit pas juste qu'il travaillât toujours pour le Public , & qu'il s'emploiat avec tant de Peine à une Tâche si Laborieuse, que les Synodes Nationaux lui avoient imposée, sans qu'il en reçût quelque Benefice, le Synode le considerant comme un Professeur Honoraire, lui accorda, par le Consentement unanime des Deputés de toutes les Provinces, une Pension Annuelle de Mille Francs. outre ce qu'il recevoit de la Province de l'Isle de France , laquelle Somme lui seroit exactement paice par les Provinces, suivant la Repartition qu'elles feroient entr'elles, de la même, Maniere & avec la même Proportion qu'on paioit nos Universités : & il fut ordonné qu'elles envoieroient chacune leur Quote-part, tous les Ans, au Consistoire de l'Eglise de Paris; Le Synode aiant, un très grand Deplaisir de ce qu'il ne pouvoit pas le gratifier felon tes Merites, Dien l'aiant doué de si excellens Talens, declara qu'il faisoit une très grande Estime des Ouvrages incomparables qu'il avoit donné au Public , & que tout le Monde lui en étoit infiniment obligé. XXVII.

Monifeur Gautier. Pafteur de l'Egilié d'Archiae. nânt compilé en un Corps, enfaire du Commandement qui en avoit été fair à toute les Provinces, par le Synode National d'Alençon, les Canons de nos Synodes National d'Alençon, les Canons de nos Synodes Nationaux, è les ainat palqués aux Canons de nôre Dicípine, prefenta fon Travail au Synode de Aantengr, qui enjoignit à fet Deputés de le delivere à cette Alfemblée, avec les Lettres dudit Sieur Gautier. Le Synode ordonna qu'on lui froit Reponfe, pour le louer de fon Saint Zele qu'il avoit remoigné pour le Service Publié de nos Egiliés, s' Royn lui fire céperer, que fa Province qui avoit le première n'acconomifance.

X X V I I I.

Monfieur Catelan aint travaillé à l'Explication des Canons denôtre Difeipline, en leur apiquant les Canons de nos Synodes Nationaux, qui lescepofent & qui les confirment; & cela en Confequence du Confeil qui fui en
avoit été donné par le dernier Synode Nationait, prefenta la Gellection qu'il
en avoit faite, au Synode du Fisarre, qui la fit porter par fes Deputés,
avec les Lettres du même Auteur, à cette Affemblee, & qui demanda que
ledit Catelan fit rembourté de tous les Fraix qu'il avoit faite. L'Affemble
ignea que la Province qui l'avoit emploit à cet Cuurage, pour le Service
Commun des Egliés de lon Dittrice, devoit aufif fe charger du Soin de le
faisfaire; & cu'ul féroit en même tens effimé, pour s'être emploit à l'Exdification des Fideles, & pour avoir contribué à l'Exercice de nôtre
Dificipline.

SIII 3

XXIX. L'E-

XXIX. L'Eglise & l'Université de Sedan, aiant envoié des Lettres à cette Assemblée, dans lesquelles on faisoit Mention des Bontés que Sa Majesté leur avoit temoignées, depuis que les Principautés de Sedan & de Rancourt étoient unies à la Couronne de France ; & par lesquelles ce Synode étoit priédedeclarer que nos Ecoliers pourroient à l'avenir faire leurs Etudes dans ladite Université, aussi-bien que dans les autres Universités du Roisume : il tut decreté qu'on leur feroit Reponse, pour leur marquer la Joie que nos Eglises ressentoient de tout ce qui leur faisoit Plaisir; & pour les assurer qu'on auroit le même Egard pour leur Université, que pour les quatre autres qui étoient érigées dans ce Roiaume.

XXX. Il fût ordonné que la Plainte faite par Monsieur de la Fonds, autrefois Pasteur , & tenant alors Ecole à Cajere , contre sa Sœur , & contre Monsieur de la Roche, Pasteur de l'Eglise de Cardaillae, seroit portée par ledit Sieur de la Fonds, au Confiftoire de Montanban, qui sommeroit les Parties d'y comparoître, & qui jugeroit en dernier Ressort du Diserent qui étoit entr'eux , par l'Autorité de cette Assemblée.

CHAPITRE XVII.

Des Universités.

ARTICLE I.

ETant très Notoire, que par la Mauvaise Volonté de plusieurs Eglises de La Basse Guienne, ladite Province se trouvoit redevable de plusieurs großses Sommes à l'Université de Montanban , ce qui avoit causé un grand prejudice à ladite Université; le Synode ordonna, que les Arrerages qui lui étoient dûs par ladite Province, & par d'autres, lui seroient paiés sans en rien rabattre, dans l'Espace de fix Années; & qu'on établiroit un Receveur dans chaque Coloque, auquel chaque Eglife aporteroit sa Quote part, pour être enfuite portée au Receveur General de la Province, qui feroit tenu de delivrer la Contribution complète de ladite Province, à l'Université, pour laquelle les Sommes seroient destinées : & que tous les Pasteurs contribueroient de leur Côté, autant qu'il leur seroit possible, à ce que les Canons & Decrets faits pour ce Sujet fuffent ponctuellement & fidelement executés dans leurs Provinces : & qu'on leveroit aussi exactement & fidelement les Contributions des Eglifes particulieres, tant pour nos Universités que pour les Pasteurs mêmes. Et on enjoignit à tous les Synodes Provinciaux de faire rendre Compte à toutes les Eglises de leur District, comment elles s'étoient aquitées de leur Devoir à cet Egard , & de punir tous les Pasteurs & Anciens qui ne se seroient pas comportés en cela suivant l'Intention de ce Synode, & même de les censurer en les suspendant de leur Ofice.

TI.

L'Université de Montauban remontra que la Province du Bearn, bien loin de paier la petite Somme de cinquante Livres de Contribution annuelle. qu'elle avoit oferte, par ses Deputés au Synode National d'Alençon, pour l'Entretien de ladite Université; elle avoit dit positivement dans plusieurs de ses Synodes, qu'elle ne vouloit pas contribuer d'un seul Denier : On ouit ce que le Sieur de la Fitte avoit à dire pour excuser ladite Province, qui avoit Tort, en ce que cette Somme qu'elle avoit oferte par ses Deputés, étoit si peu Confiderable, & qu'elle pouvoit aisement la paier; & qu'en refusant de fatisfaire à ce qu'elle avoit promis à ladite Université, elle scandalisoit manifestement toutes les Eglises : tellement que l'Assemblée jugea que cette Province avoit encouru les Censures les plus grieves, & que par consequent les Excuses dudit Sieur de la Fitte n'étoient pas valables. Et le Synode decreta encore que le Sieur de la Fitte paieroit au plûtôt la Somme decinquante Livres que ladite Province devoit pour l'Année Courante, tans Confequence pour l'avenir, comme il s'y étoit lui-même engagé; & qu'à l'Egard des Arrerages dont ladite Province étoit redevable, elle les paieroit en égales Portions, dans le Terme fixé de fix Ans, & qu'au Cas que ladite Province, ou une autre, manquat à faire ce Paiement, elle seroit regardée comme ennemie de l'Union de nos Eglises, & perdroit, en même tenis, le Privilege d'avoir Seance par ses Deputés, dans nos Synodes Nationaux. Et Monsieur de la Fitte aiant ofert Cent Livres pour les deux dernieres Années, qu'il vouloit donner pour sa Province, à Condition qu'elle seroit quitte de tous les Arrerages, on ne voulut pas écouter sa Proposition.

Il füt permis au Confeil de l'Univertife de Menusaken, de proudre ca qu'il pourroit commodement sparger de l'Argent que les Ecoliest, paicent, dans le service de leu Entrée. Pargent que mettre de leur Entrée. Commune, afin de fubreuri aux. Renns print pour mettre de fairer, pour ramaffer les Contributions qui leur évoiert dôés par les Provinces voitines, & con recommands audit Confeil de ne rien exiger deplus qu'êl Pordinaire de Ecoliers, fur ce Pretexte, comme auffi de ne pas decharger abfolument les Provinces.

IV.

D'autant que la Province du Haus Langueshes avoit choifi Monfit. Commetel qui étoit Palteur, achuellement dans le Service de l'Eglife de Reniers, & de Consthaniers, pour être Professeur de Philosophie dans l'Université de Montanahom, & que laduite Province avoit raporté à l'Assemblée les Raisions qui l'avoient mûé à faire une pareil Choix; le Synode aprouva & autoriface que ladite Province avoit fait.

Monfieur Verdier. & les autres Ministres que le Synode d'Alençan avoir nommés, à la Requête de la Province du Hant Languedec, pour enfeigner la Theo-

XXVIII. SYNODE NATIONAL

696

Theologie, furent exhortés par cette Assemblée, de se disposer à prendre cet Emploi, & de s'en rendre Capables.

Il sur ordonné que le Canon sait au Synode d'Alenson, touchant l'Entretien de nos Universités, & qui commençoi par ces Mots; Queiqu'il sait noteire &c. seroit l'u une seconde sois dans toutes les Eglises.

Afin de faciliter le Paiement des Artragas qui étoient dûs à nos Univerfités par la Province de Normandie, ectic Aflemblée ordonna, conformement à PEspedient qui avoit été propoié par ladite Province, qu'on établiroit un Receveur Commun dans la Balje Normandie; & quutre Particuliers pour fes guarre Coloques, qui reneutroinent chacun leurs Contributions
entre les Mains du premier; & que celui-ci les envoieroit au Receveur General qui étoit à Remin, auquel on donneroit un Esta du Contingent, comme il auroit été reglé dans chaque Synode Provincial, lequel ferviroit pour
dreffer & éclairoir fes Compres; & Pour recouver ce qui étoit dù par les
Coloques & les Eglifes qui en dependient.

VIII.

Cette Assemblée ratifant la Desense qui avoit été faite, par les Synodes Nationaux precedens, à nos Professeurs de Pholosphie, d'enssigner les Queltions inutiles de Phisque, dans leurs Traités de Metaphisque, ordonna derechef, qu'ils ne s'embarasseriocaire pas de les Queltions de Logique, qui étoient inutiles , au lieu desquelles ils dicteroient un petit Abregé de Morale, afin de donner à leurs Ecoliers la premiere Teinture de cette Philosphie.

D'autant qu'on avoit accordé trois Mille Livres par An, pour l'Entretien de l'Université de Montanban, dont il resteroit quatre Cens Livres à l'Epargne, lors qu'on auroit paié le Salaire de chaque Professeur : Cette Assemblée ordonna qu'à l'avenir, lors qu'on teroit le Partage desdites Sommes, de quatre Cens Livres qui resteroient à l'Epargne, on en donneroit Cinquante à chacun des trois Regens qui instruisoient la Jeunesse du Colege de Montanban de la Religion Reformée; & au Portier dudit Colege, professant aussi la Religion Reformée, Cinquante Livres, & qu'à l'Egard des autres deux Cens Livres, que les Sieurs Garrifoles & Charles, Profeseurs en Theclogie, les recevroient tous les Ans, par Portions égales, outre les Apointemens qui leur étoient affignés . lors qu'ils toucheroient les Contributions des Eglifes & des Provinces : étant fort juste & très raisonnable qu'on reconnut leurs Travaux, & leurs Soins continuels, par un Bien-fait de fi peu de Consequence; & aussi sans prejudicier aux Regens, & aux Portiers qui recevroient toûjours les mêmes Profits de l'Argent de Minerve, qui étoit quelqu'Argent que les Ecoliers donnoient lors qu'ils se faisoient immatriculer ; de même qu'il avoit été accordé dans un autre Article.

Il fût ordonné que Monsieur Garrisset, Professeur en Theologie, recevroit trois Cens Livres par maniere de Prime, d'une vicille Somme de Mille & vint fept Livres des Arrerages qui étoient dis par la Province de Normandie, à l'Univertité de Montanha, sins Prejudice de la Portion qui tiut
éroit dité de la Somme de trois Mille Livres, comme il a été dit dans l'Article précedent; léquelles trois Cens Livres tui étoient accordés en Confideration de ses Soins, & des Services qu'il avoir rendus pendant dix - huit
Mois, depuis la Mort de son digne Colegue Monsseur Bernad, jusqu'à ce
qu'on cut établi Monsseur Charles pour lui succeder. Et d'autant que ladite Province étoic chargée desdites Arrerages, jusqu'à ce qu'on autre Profefeur succedés audit Monsseur Garrisseur, on l'obligea d'en faire le Paiement
de la Maniter que nous avons dit ci-destius; s' d'avoir prariculierement Soin
que Monsseur avoient quitte leur Emploi, Faute d'être pairé de leur salaires, il avoir toisjours continué dans le siten, & s'étoir aquiré diligenment
des Devoirs de la Profession.

XI.

Afin de prevenir toutes les Plaintes qu'on auroit pû faire dans la fuite touchant l'Inesceution des Coanon qui regardoient l'Influrêtion des Ecoliers: L'Afiemblée remit à la Prudence des RecReurs & des Confeils des Univerlitées, de juger des Progrès que les Ecoliers sificient dans leurs Claffes. & de les faire monter de l'une à l'autre, fuivant qu'ils les en jugeroient expables, & de les nommer pour être Profesteurs, lors qu'ils pourroient rempir dignement une Chaire. Mais qu'en cela ils n'auroient point d'Indulgence pour Perfonne, & que la Ration feule les feroit agir.

XII.

Le Jugement de la Province d'Asjous, qui avoit préféré les Profictions de Philofophie à ceux qui enfeignoient la Rhetorique, fur ratifié & confirmé; & con attendant que les Provinces púllent faire un Fond pour entretenis un Professeur en Langue Greçque, cette Assemblée aprouva lort, & accepta volonitiers, 1/Ofre qu'un Gentilhomme sit d'ensigner cette Langue, sans qu'il en coûtât rien aux Eglises, n'en voulant recevoir aucun Salaire.

XIII.

Il fut ordonné que les Pafteurs des Lieux où nos Univerfités étoient éries, eans été incorporés aux Confeils de nos Univerfités, par les Canons du Synode National d'Alair, de l'An 1620., affifteroient en Personne aux-dits Conscils, à moins qu'ils n'eussent quelques Sujets legitimes qui les en empéchassen.

XIV.

Conformement à la Coûtume reçûe depuis plutieurs Années dans l'Eglife de Sammr, l'Affemblée ordonna que nos Propofans aprocheroient de la Table du Seigneur immediatement après les Professeurs, & qu'ils precederoient tous les Regens des Classes.

xv.

Il fut ordonné que , conformement au Canon fait à Alais , les Pafleurs , dans les Eglifes desquels nos Universités étoient établies , préside-Teme II.

698 XXVIII. SYNODE NATIONAL

roient à leur Tour, avec les Professeurs de Theologie, à toutes les Propostions qu'on feroit tant en François qu'en Latin. X V I.

A la Requête de l'Université de Sammer, il sut enjoint à la Province de Normandie, d'aporter, avant le Mois de Sapemére prochain, au Constitoir e de l'Eglise de Paris, les Quitances des Paiemens qu'elle pretendoit avoir fait à ladite Universitée, de la Somme de six Cens, vinc rient Livres, que ladite Province lui devoir pour l'Année 1637, à Défaut dequoi elle seroit condannée de paier ladite Somme, comme aussi celle de quarante neul Livres qu'elle devoir sur un autre Compte. El PlAssemblée donns un Picin-Pouvoir audit Conssisteire de juger de cette Afaire en dernier Ressort.

Son Excellence Monsieur le Maréchal de Châtillon aiant écrit à cette Assemblée, pour donner à entendre son Dessein, qui étoit de remettre le Colege de Châtillon au même Etat qu'il étoit du vivant de son Pere; & le Sieur des Barandieres, Deputé pour la Province du Berri, aiant ofert pour Madame la Duchesse de Châtillon, suivant l'Ordre exprès qu'il en avoit reçu. de donner tous les Ans la Somme de cinq Cens Livres pour l'Entretien d'un Professeur dans ce Colege: L'Assemblée sut d'Avis qu'on remercieroit trèshumblement le Seigneur & la Dame qui avoient fait des Ofres si charitables, & qu'on les prieroit de continuer leur Bienveillance envers nos Eglifes. Et les Sieurs Drelincours & le Coa. Deputés pour l'Ille de France, affurerent cette Assemblée, que l'Eglise de Paris, afin de favoriser un Dessein si louable, donneroit quatre Cens Livres tous les Ans de plus qu'elle n'avoit fait, à Cause qu'elle attendoit que ce Synode s'assemblat. Et le Sieur de l'Angle, & les autres Deputés de Normandie, ofrirent volontairement au Nom de leur Province, la Somme de foixante Livres par An. Le Sieur de Croi & les autres Deputés du Bas Languedoc consequirent aussi de paier la même Somme de Soixante Livres. Le Sieur Bellenat & fon Colegue, Deputés pour la Province de Bourgogne, consentirent de même de donner tous les Ans la Somme de Cinquante neuf Livres, outre la Somme de quatre Cens Livres à laquelle elle avoit été taxée par les Synodes precedens. Et d'autant que ces Contributions n'étoient pas sufssantes, le Synode ordonna que les Eglises de la Rochelle & de Lion, seroient prices de contribuer à un si bon Dessein, selon leur Pieté, & leur Zéle pour la Gloire de Dieu.

X V l'11.

L'Eglité de Loudon demandant à cette Affemblée d'être affiftée de quelques Secours, afin de mieux pourvoir à l'Entretien de fon Colege, & qu'on
voulût bien lui remettre le Contingent qu'elle avoit accoftumé de paer à
l'Univerfité de Saumor, laquelle Somme ferroit levée ailleurs : il fut decreté,
qu'elle coatribueroit pour l'Univerfité de Saumor, comme elle avoit fait auparavant, & qu'elle recevvoit tous les Ans I Somme de fossame de dix Livres qui lui féroit paice par la Province de Bretagne, qui fut exhortée de
priée d'étendre fes Charites, alutant qu'elle le pouvoit commodément , audit
Colege de Loudon, & de ne rien défalquer de ce qu'elle avoit accoutumé de
fournir à l'Univertité de Saumore.

XIX.

Les Deputés Provinciaux du Bas Languedoc aiant representé, que depuis la Mort de Monfieur Petit , Pafteur & Profesieur en Theologie de l'Université de Nimes quatre Pasteurs de cette Eglise avoient explique les Leçons aux Ecoliers, & qu'ils avoient aussi entretenu les autres Exercises des Propolitions & des Theses Publiques; & que le Synode tenu à Montpellier au Mois de Decembre dernier, les avoit chargés de continuer ces Exercices Academiques, jusqu'à ce que ce present Synode National prît quelques Mesures pour ce Sujet; & à present lesdits Deputés aiant demandé qu'il plût à l'Affemblée de nommer quelques Personnes pour remplir ladite Chaire de Protesseur en Theologie, & pour enseigner la Langue Hebraïque, ou bien de donner Autorité au Synode de ladite Province de le faire. Cette Affemblée confirmant ladite Université de Nimes , & acceptant les Ofres des Provinces du Bas Languedoc & des Sevenes, qui avoient bien voulu porter les plus grands Fraix de son Entretien, exhorta le Sieur de Croi, sur qui toute la Province du Bas Laugnedoe avoit jetté les Yeux, de vouloir bien se charger de cet Exercice , lors qu'il y scroit apellé par l'Autorité dudit Synode Provincial, qui observeroit à cet Egard toutes les Formalités qui sont prescrites par nôtre Discipline.

XX.

Cette Assemblée aprouvant la Demande juste & raisonable des Provinces du Bast Languede & téc à Sevense jour le Rectabilitament de lur Colegg, dans le Lieu dont ledites Provinces conviendroient, & confervant à l'Université de Die la Contribution que les Eglisis des Sevenses lui poient annuellement, on extora les Provinces de Prevance & du Frienze, de contribuer, autint que Dien leur en soumitorie les Moiens, à l'Etabilisament & à l'Entretien du Colege des Sevense, parce qu'en étant si voisines, elles en retireroient sans doute beaucoup d'Utilité, & ce la d'autant plus qu'elles n'avoient jumis contribué en rien pour nos Universités. Deplus, il su ordonné qu'on écroris des Lettres au Consisione de l'Eglis de Marfeille, pour le prier de deploier les Charics, autant qu'il lui feroit possible, en Faveur de ce Colege; & on accepta les Oftes de Monsseur Dessible, en Faveur de ce Colege; & on accepta les Oftes de Monsseur Dessible, en Faveur de ce Colege; & on accepta les Oftes de Monsseur Dessible, en Faveur de ce Colege; & on accepta les Oftes de Monsseur Dessible, en Faveur de ce Colege; & on accepta les Oftes de Monsseur Dessible, en Faveur de ce Colege; & on accepta les Oftes de Monsseur Dessible, en Faveur de ce Colege; & on accepta les Oftes de Monsseur Dessible, en Faveur de ce Colege; & on accepta les Oftes de Monsseur de Monsseur de Marie de leur control de qualités de cette Province, à fournir quelque Chosé de leur côté pour marquer leur Zele & leur Liberalité.

XXI.

L'Affemblée trouva bon , que lors que le Synode Provincial du Danphiné auroit examiné les Ouvrages de Mr. Rhoden, Professeur de Philosophie à Orange, si on igucoit qu'ils fussent utiles au Public , on permettroit qu'ils fussent imprimés, & qu'on les rendit Publics.

X X I I.

Les Deputés du Damphiné dettanderent, en Faveur de l'Univerfité de Dies, qu'il plût à cette Affemblée d'ordonner que la Province de Guienne pait à ladite Univerfité, la Somme de trois Mille fix Cers dix Livres, legr Sols, qu'elle lui devoit, & que le Synode d'Alençan avoit donnée comme TILLE. un Fond à ladite Université. Les Deputés de la Baffe Guienne, furent ouis, qui revoquerent fort serieusement en doute la Verité de cette Dette. C'est pourquoi l'Assemblée les renvois su Consistoire de Paris, qui sut chargé d'examiner ce Fait, dans l'Espace de six Mois, & lorsque ce Terme seroit écoulé, de proceder à un Jugement final touchant les Comptes & Papiers qui avoient été aportés par les Deputés du Dauphiné; & jusqu'à ce que cette Sentence fût rendue, la Province de la Basse Guienne fut obligée de paier ce qu'elle devoit pour sa Part, selon le Canon general établi auparavant pour le Paiement des Arrerages que les Provinces devoient à nos Universités, afin que ces Sommes étant ainsi paiées, on en pût disposer de la Maniere la plus profitable, conformement à l'Intention du Synode d'Alençon.

XXIII.

Pour finir ce grand Ouvrage de feu Monfieur Chamier, fur les Controverfes de Religion, les Sieurs Gariffoles & Charles furent choisis & nommés pour écrire De Reali Presentia & Transfubstantiatione , pour traiter des Questions. De Ecclesia & Conciliis; Monsieur Amirand pour écrire De Manducatione Spirituali, & de Sacrificio Miffe; Monfieur de la Place & le susdit Monficur Gariffoles furent priés & exhortés de publier leurs Ouvrages De Christo Redemptore. Et on pria aussi les Sieurs de Chanvernon , Mestrezat , de Croi , Aubertin & Daillé de faire imprimer leurs Ouvrages qu'ils avoient entrepris & achevés, pour l'Edification Commune de nos Eglises.

XXIV.

On obligea la Province de Normandie de produire, dans l'Espace de six Mois . devant le Confiftoire de Paris , les Quitances qu'elle avoit reçues de l'Université de Saumer, pour la Somme de Six Cens vint-cinq Livres : & on ordonna, qu'au Cas qu'elle omît de le faire, elle seroit condamnée, comme elle étoit des l'instant même, d'en faire le Paiement.

ΧXV.

Il fut ordonné que l'Université de Montanhan recevroit de l'Isle de Franse la Contribution annuelle de 800. Livres; du Haut Languedoc 1000. Livres ; de la Baffe Guienne 900. Livres; de la Normandie, outre ce que cette Province devoit paier à l'Université de Die, 250. Livres; & du Bearn 250. Livres; faifant en tout 3200. Livres.

XXVI.

L'Université de Sammer doit recevoir de la Contribution de l'Isle de France 800. Livres ; de celle de Normandie 800. Livres ; de celle du Poitton 975. Livres : de celle d'Anjon 850. Livres ; de celle de Bretagne 120, Livres: & de celle de Xaintonge 575. Livres ; faifant en tout 4130. Livres. X X V I I.

L'Université de Die, outre la Contribution que la Province du Dauphiné avoit aportée, laquelle se montoit à 1560. Livres, devoit recevoir 345. Livres de celle du Borro; 131. Livres de celle de Bourgogne; 125. de celle des Sevenes; 385. de celle de Xaintonge; & 450. Livres de celle de Normandie : faifant en tout 2996. Livres.

XXVIII. L'U-

XXVIII.

L'Université de Nimes devoir recevoir la Contribution du Bas Languedo, qui se montoit à la Somme de 975. Livres; & de celle des Sevenes 120. Livres; faisant en tout 1100. Livres.

XXIX.

La Somme totale de ce qui avoit été levé pour les Universités de Montanban, de Saumur, de Die & de Nimes, se montoit à 15800. Livres.

XXX.

La Somme de 15800. Livres, qui étoit le restant de la Somme de 16000. Livres que Sa Majssé avoit accordée à ce Synode, pour subvenir aux Fraix de cinquante-quatre Deputés, leur sur distribuée, & ils reçurent chacun 292. Livres, 11. Sols, 6. Deniers.

XXXI.

Les deux Cens Livres qui refloient pour achever la Somme de Seize Mille Livres, furent emploiées à paire les Fraix de deux Deputés qu'on envois à Paris, pour les Alaires qui concernoient les Egilies, & pour faire quelque Sejour à la Cour, afin que s'il arrivoir par hazard qu'ils euffent befoin de cet Argent, ils pûtlent s'en fervir, selon que la Necessité le requerroit,

XXXII.

A caufe de la Cherté des Vivres, on taxa la Depenfe de chacun des Deputés, à Raison de six Francs par jour, suivant la Demande qui en sut faite par plusieurs Provinces.

CHAPITRE XVII.

Les Comptes de nos Universités , & ce que les Provinces leur devoient chacune en Particulier , & la Nomination de celle d'Anjou , pour la Convocation du Synode National prochain

ARTICLE I.

A Province de Xaintonge devoit à l'Université de Saumur, pour Arrerages liquidés au Synode d'Alengen, la Somme de 937. Livres, 12. Sols & 10. Deniers.

II.

La Province du Poillou étoit endettée pour de vieux Arrerages, & pour de nouveaux, selon le Compte qui en avoit été arrêté dans le Synode Provincial tenu à Saint Maixent, le 8. de Juillet de l'An 1643, de la Somme de Tttt 3

703 XXVIII. SYNODE NATIONAL

1344. Livres, & pour des Arrenges de l'An 1644 de la Somme de 830. Livres faifant en tout la Somme de 2174. Livres.

La Province de Bretagne devoit la Somme de 130. Livres, pour l'An 1644: aiant produit ses Quittances pour les Années precedentes.

La Province du Berri étoit endettée à PUniversité de Sammer de la Somme de 61. Livres, pour un Reliquat de Compte liquidé dans le Synode National d'Alencon.

La Province d'Anjon étoir aussi redevable à la sussite Université de la Somme de 252. Livres, comme la Verification en sur saite dans ledit Synode d'Alengen.

V I.

La Province de Normandie devoit aufii pour les Arrerages d'une Somme de 1144. Livres, fuivant le Compte liquidé audit Synode d'Alençon, la Somme de 49. Livres.

VII.

La Province d'Anjon étoit aussi redevable de la Somme de 252. Livres, suivant la Verification qui en avoit été saite dans le même Synode.

VIII.

La Province du Hant Languedoc devoit à l'Université de Montanhan, la Somme de 2558. Livres, comme il étoit évident par les Comptes qui en furent produits au Synode Provincial tenu à Manuesin l'An 1643.

La Province de la Basse Guienne devoit la Somme de 2640. Livres, selon le Compte qui en avoit été reglé par pluseurs Deputés de la susdite Université.

X.

La Province de Normandie devoit la Somme de 1027. Livres, pour Refte de plusieurs autres Sommes, dont les Comptes furent liquidés au Synode National-d'Alençon.

X I.

La Province de Xsintonge devoit la Somme de 366. Livres, pour des Arrerages de l'An a 644., qui furent liquidés jufqu'au premier d'Octobre de ladite Année.

XII.

La Province du Bearn devoit la Somme de 350. Livres, pour les Arterages de sept Années, finissant au Mois d'Octobre de l'An 1644.

XIII.

L'Université de Montanban n'aporta ni Comptes, ni Quitances des Sommes qu'elle avoit reçues des Provinces, & dont elle avoit disposé à son Avantage particulier.

X I V.

La Province des Sevenes devoit à l'Université de Nimes la Somme de 775. LiLivres, pour les Arrerages des Comptes liquidés au Synode National d'A-lençon.

x v.

La Province du Bas Languedos devoit à la sussitie Université la Somme de 11775. Livres, pour les Arterages de sept Années, pendant lesquelles elle n'avoit rien paié de la Taxe qui fut reglée audit Synode d'Alençon.

X V I.

La Province de Normandie devoit la Somme de 1139 Livres, pour les Arrerages de ce qu'elle devoit paier à ladite Université de Nimes.

X V I I.

Ladite Université de Nimes ne produisit aucun Compte, ni Quitance des Apointemens de ses Protesieurs, dont elle avoit dispoté, sans en donner aucune Connoissance au present Synode National.

X V I I I.

La Province de Normandie devoir à l'Université de Die la Somme de 1035. Livres, pour sept Années d'Arrerages, finissant au 7. d'Octobre 1644.

La Province des Sevenes devoit à la fuidite Université de Die la Somme de 1665. Livres, comme il étoit évident par la Liquidation de ses Comptés, faite au Synode National d'Alensen.

La Province du Bourgogne devoit à la même Université de Die la Somme de 1013. Livres, pour sept Années d'Arrerages, finissant au r. d'Octobre de l'An 1644.

X X I.

La Province du Berri devoit à la même Univerfité la Somme de 461. Livres, pour les Arrerages de fept Années, finissant aussi au 1. d'Octobre 1644.

XXII.

Ladite Université de Die presents sept Comptes, dont la Liquidation avoit été faite par sept diferens Synodes Provinciaux, tenus depuis l'An 1639, Jusques en 1644. & cette Assemblée trouvant que lédits Comptes étoient rendus en bonne Forme, les aprouva à la decharge de ladite Université.

DECRET

Pour la Convocation du Synode National prochain.

A Province d'Anjou requerant que le Priviège de convoquer le Synosk
L'National Procham lui fuit accordé, cette Affemblée le lui côtrois volontiers, & ordonna qu'uufi-iôr que le Mandamen de Sa Majifé ferrit figné
de expedié pour cet Éfet, la disile Province freior favoir à touse les autres le
Tems de ladite Affemblée Nationale, pour laquelle le prefent Synode defigna
h Ville de London.

CHA-

CHAPITRE XVIII.

Contenant un Decret touchant la Validité des Actes Synodaux.

ON declara que les Actes fignés par les Secretaires de ce Synode, auroient autant de Force que s'ils avoient été fignés par le Moderateur, par l'Assesseur, par les Secretaires & par tous les Deputés audit Synode Na-

CHAPITRE-XIX.

Rôle des Ministres Deposés, & des Apostats.

ARTICLE I.

A Bel d'Argent, autrefois Ministre dans la Province du Berri, apostafia A étant âgé d'environ cinquante-cinq Ans. Il avoit un Air melancolique, les Cheveux noirs & la Stature moienne.

Efaie Laurens, ci-devant Pasteur de l'Eglise de Coglerac & de Villesque, fut deposé pour Cause de Simonie, & pour s'être revolté contre la Discipline de nos Eglises Reformées, étant âgé d'environ quatre-vints Ans. Il avoit la Barbe blonde.

III.

Jacques Repinan , Pasteur de l'Eglise de Saint Laurens les Mineures, sut Deradé pour des Crimes très enormes, & pour avoir abandonné son Ministere à l'Age de foixante & dix Ans. Il étoit d'une moienne Stature, & avoit la Face rouge & les Yeux chassieux.

Gabriel Boulai , Pafteur de l'Eglife de l'exenobre , fut depose par un Synode Provincial du Dauphiné. Il étoit d'une haute Taille . & un peu Chauve. Il avoit la Couleur vermeille d'un Brun obscur. Il parloit brusquement & marchoit avec Precipitation.

Jean Coultere, Ministre de Castel Tisi, proche d'Ortez dans la Province du Bearn, aiant été deposé par un Synode de ladite Province, pour des Pêchés énormes, il embrassa la Religion Romaine, étant âgé d'environ soixante & sept Ans. C'étoit un grand Homme bien quarré & replet, qui avoit de grand Yeux & la Face basanée, avec des Cheveux noirs, & la Barbe à peu près de la même Couleur.

CO N-

CONCLUSION.

Tous les Actes & Decrets du present Synode National surent saits & aprouvés à Charenton Saint Maurite, proche de Paris, & le Jeudi, vint-suxeme jour du Mois de Janvier, de l'An de Grace 1645. ils tutent signés par Messeurs.

GARRISSOLES, Moderateur dudit
BASNAOE, Affelleur Synode.

D. BLONDEL, Secretaires du même
L. CO.

CHAPITRE XX.

Remarques sur quelques uns des Deputés qui assisterent au susdit Synode National de Charenton.

1. ... Monfeur David Blanda! Pafeur de l'Egilé de London étoit un ministre fort éctaire, qui avoit bien recherché les Antiquiés Ecc. clefishiques. Il publia divers Écrits dont les principaux (ont, La Deelarration de la Berland de la Sieveit de la Efficie Réponde de France ce. Che Reponfe au Cardinal du Perron. Se un Ouvrage qui a pour Titre Panna Pagife, a suquel Monfeur Definance Professe réoringue fit une Reponfe qui a rendu cette Queftion Problematique. Le fisifit Synode National le fit Professe (pur Honorine; & coutre la Penfon annuelle qu'il re-cevoit de la Province de l'Ifle de France, le même Synode lui en affigna une autre beaucoup plus considerable pour Marque de l'Estim qu'il fair, foit de ce Savant Homme; mais les Magistrats de la celebre Ville d'Ampiferdam Painta pellé [our y ensigner Pléfiséer, a] qu'utat fon Pais Natal propour accepter cet Emploi, & mourut dans ladite Ville.

3. Il Monfeur Devinesser, batter de Péglié de Paris, étoit un Savant.

3. Il Monfeur Devinesser, batter de Péglié de Paris, étoit un Savant.

Il. Monfieur Drelinicasti, Patteur de l'Eglife de Paris, étoit un Savant
 Theologien qui s'aquit beaucoup de Reputation, comme on le peut voir
 , dans un Ouvrage de Monfieur Quick Patteur à Londres, qu'il a initulé
 Icones.

III. "Monficur Benjamin Beljange, Palficur de Sainte More Eglif; dans, la Province de Normandir, cioti en grande Eftime parmi toutes les Eglin fes Reformées: c'ett pourquoi le tuldit Synode le chargea de pluficurs. Commifficon très-importantes dont il s'aputus for bien, avec quelques autres Deputés, pour terminer les Differens de pluficurs Confifores avec leurs Paleurs, comme auffi pour regler pluficurs autres Africes, & pour juger definitivement des Apellations que ledit Synode lui donna Pouvoir Torne II.

Common Crowl

706 XXVIII. SYNODE NATIONAL, &c.

, d'aller terminer fur les Lieux ou les Procedures des Contestans avoient , été faites. Son Fils eft à prefent un des Pasteurs de l'Eglise Walonne de la , Haye , qui l'a tiré de celle de Rotterdam , où il étoit estimé & cheri nonfeulement par les Wallons & les François Refngies ; mais aussi par les Holindeis. Il'a donne plusieurs Volumes au Public, quiest aussi redevable

de PHiftoire des Ouvrages des Savans à un de ses Freres. IV. "Mr. de l'Angle étoit un excellent Predicateur. Son Fils est main-

tenant Prebendier de Westminster en Angleterre.

V. .. Mr. Vincent, Pafteur de l'Eglise de la Rochelle, étoit un Predicateur , qui ne cessoit jamais d'attaquer les Jesuites dans ses Sermons : c'est pour-

quoi ils l'apelloient ordinairement Denx-Mille.

VI. ,, Mr. Jurien étoit le Pere de ce celebre Professeur en Theologie qui eit maintenant Pasteur de l'Eglise Walonne de Rotterdam , & qui a établi , fa grande Reputation par fes Sermons, & par beaucoup d'Ouvrages Dog-, matiques ; Moraux , Historiques , Critiques & de Controverse qui donnent mieux à connoître fon Genie, & fa Capacité, que tout ce qu'on en pourroit dire dans une Brieve Remarque comme celle ci-VIL. ,, Mr. Garrifoles étoit un Theologien d'un grand Savoir & fort zelé,

, comme il le fit paroître lorsque tous les Professeurs de l'Université de Monn tanban abandonnerent leurs Emplois, à Cause qu'on ne leur paioit pas leurs , Pensions, attendu qu'il continua tout seul dans l'Exercice de sa Charge

n dont il s'aquita dignement, en taifant tous ses Travaux pour la Gloire de

Dien, fans Esperance d'aucune Recompense temporelle.

in du Vint-haitieme Synode National.



LES

ACTES, CANONS, DECISIONS ET DECRETS

D U

XXIX. SYNODE

NATIONAL

DES

EGLISES REFORMEES

DE FRANCE,

ETDU

BEARN,

ASSEMBLE'

Dans la Ville de LOUDUN, au Païs d'Anjou,

Par l'Autorité & la Permission de

LOUIS XIV.

Roi de France & de Navarre.

Qui fit affister un Commissaire de sa Part audit Synode, dont les Sessions commencerent le dixième du Mois de Novembre 1659. & sinirent le dixième du Mois de Janvicr

L'AN DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST, M. D.C. L.X.

Vvvv 2

T A-

708

A B I.

H A P I т R

CONTENANT

Les Matieres dont on traita au Synode National de Londun.

- E Mandement du Roi pour la Convocation du Synode National. Les Noms des Deputés. L'Election des Oficiers du Synode.
- 11. Les Lettres Patentes du Roi à Monsieur de Magdelaine, pour être fon Commiffaire dans le Synode.
- La Harangue de Monfieur le Commissaire à l'Assemblée. Chap.
- Chap. IV. , La Reponse du Moderateur à cette Harangue. Chap. v.
 - Le Marquis de Ruvigni , Juré Depuie General. 2. Sa Commiffion du Roi pour cette Charge. 3. Ses Sufrages limités. 4. Deputés du Synode au Roi. 5. Lettres du Synode au Roi d'ala Reine, d'a fon Eminence le Cardinal de Mazarin. 6. Retour des Deputés, de la Cour au Synode, avec des Lettres du Roi & du Cardinal. 7. Trois Personnes presentées à Sa Maicité qui en devoit choifir un , pour un antre Deputé General. 8. Lettres des Eglises des Pais Etrangers au Synode, auxquelles on ne voulut pus qu'on fit Reponfe. 9. Une autre Lettre du Synode an Roi & an Cardinal.
 - Chap. VI. Remarques sur la Confession de Foi.
- Observations sur la Discipline. 1. Les Eglises ne devoient pas Chap. VII. admettre facilement au Ministere, ceux qui auroient embrasela Religion Reformée. 2. Les Proposans devoient être examinés dans les Coloques & dans les Synodes. 4. Inpositions des Mains lors qu'on conferoit les Saints Ordres. 13. La Discipline que Pon jura de maintenir.
- Chap. VIII. Observations fur le Synode de Charenton. 1. Touchant les Places dans les Eglifes. 2. Canon touchant la Maniere de Catechifer. 4. Un Ministre bronillon censuré. 6. Des Gens Incestueux , qui ne devoient être admis a la Table du Seigneur, que fix Mois après qu'ils fe servient separts. 11. Les Canons touchant l'Imputation du Peché d'Adam ne devoient pas être alterés.

Chap. IX.

Chap. IX. Des Apellations. L'Afaire d'un pauvre Ministre. 6, Un Ministre deferé au Spoule, pour avoir exercé la Medicine. 10-Un Apel Embrouillé. 18. L'Afaire de Mr. Morus. 21. L'Afaire de Mr. a Phuisteau, & Amiraud.

Matieret Generales. 4. Decret, contre la Profanation du Chap. X. Saint jour de Dimanche. S. Canon contre les Duels. 6. Observation touchant les Luteriens. 9. Si on peut administrer la Communion à la Table du Seigneur un jour Ouvrier. 13. Le Consistoire de l'Eglise de Paris devoit prendre le Sein d'une Edition plus corette de la Bible, des Pfeaumes, de la Liturgie & du Catechisme. 15. On ne devoit pas remettre le Bateme des Enfans. 17. S'il faloit se servir de la Langue Latine pour refuter les Erreurs. 21. On ne devoit pas imprimer des Sermons qu'ils ne fuffent auparavant aprouvés. 22. Methode pour donner les . Sufrages dans le Synode National. 23. Plaintes contre Mrs. Daille & Amiraud , touchant leurs Ecrits, 24, Articles de Paix extraits der Actes des Synodes Nationaux d'Alençon & de Charenton. 25. Maniere de fixer les Apels. 26. Decret contre les Blasphêmateurs. 27. Soin qu'on prit pour conserver les Eglises Ancxées. 28. La Generofité, le Renoncement à foi même & la Sinouliere Afection de Monfr. Loride des Galinieres envers les Eglifes.

Chap. XI. Maiirest Particulirest. 11. Orders touchant F. Eletlian d'un Fropognat pour recovoir une Penfun 14, &t. 5 Soin qu'en prist d'un dyne Minifere. 21. De la Veiuve d'un Minifere. 22. D'un autre Minifere. 27. Des Ecrist d'un Savant Avocat, pour defendre la Veriei, contre le Annalest us Cardinal Basonius.

29. Touchant un Ministre acusé.

Chap. XII. Der Vniverfielt. 2. On cerrige de reforma la Gerrapion de les Abus qui visation [Ufficamen les Endiams. 3 Onvemedia à la Chervie excessiva [Ufficamen de les Onjunieres, dans les Villes ni it y avoit des Vniverssirés, 4 per visation, aux Reviers dans Vniversirés, 4 per Vniversirés, 4 per Vniversirés, 4 per visation, aux resultat les Vniversirés, 4 peu visation, par les de visations de printigeres voir aux visation de Vniversirés, y & & 10. Soin qu'aproprie des Viversirés de Printigeres.

Chap. XIII. Les Comptes de Mr. Ducandal.

Chap. XIV. Decret pour un Jeune National.

Chap. XV. Partage de feixe Mille Levres. Chap. XVI. Rôle des Ministres Deposés & des Apostats.

Chap. XVII. Canon pour taxer les Depens des Deputés.

Chap. XVIII. Decret pour convoquer un autre Synode National, qui n'a jamais été
executé.

Chap. XIX. Decret pour la Validité de tous les Attes qu'on devoit delivrer & signer.

Chap. XX. Commissions données par le Synode executées'; & la Harangue du Commissaire à l'Université & au Consistoire de Saumur.

Chap. XXI. Remarques sur quelques Deputés au Synode. V v v v 2

LE

L E

XXIX SYNODE NATIONAL DES

REFORMÉES EGLISES

FRANCE.

Convoqué à Loudun le 10. de Novembre 1659. & fini le 10. de Janvier, fous le Regne de Louis XIV.

L'AN M. DC. L X.

CHAPITRE I.

Monsieur Desloges , Pasteur de l'Eglise de Loudun , fit l'Ouverture des Sessions par une Priere, le Second jour de l'Assemblée, à savoir le Onzième de Novembre ; après laquelle Monsieur le Marquis de Ruvigni, qui étoit Deputé General des Eglises, presenta le Mandement de Sa Majesté qui étoit couçu en ces Termes, pour convoquer le present Synode.

MANDEMENT DU ROI.

E seizième de Septembre, Mille six Cens, cinquante-neut, Le Roi ctant à Bourdeaux , sur la très - humble Requête de ses Sujets de la Religion P. Rr. presentée à Sa Majesté, afin qu'il lui plût de leur permettre de convoquet & assembler un Synode National, parce qu'on n'en avoit pas tenu depuis celui de Charenton , dans l'Année 1644.

Sa Majesté voulant gratifier & favorifer fesdits Sujets, leur a permis & , permet de convoquer un Synode National , le dixième de Mai prochain, ,, dans la Ville de Londun; mais à Condition qu'on n'y proposera pas d'au-, tres Afaires que celles dont il est permis de traiter par les Edits , & " qu'un Commissaire tel qu'il plaira à Sa Majesté de le nommer , assiste-" ra en Personne audit Synode, comme il a toujours été pratiqué. En 29 Temoignage de quoi Sa Majolté m'a commande d'expedier ce present , Man" Mandement qu'il lui a plû de Signer de sa propre Main, & qu'il a com-, mandé d'être contre-figné par moi fon Confeiller & Secretaire de ses Or-,, dres , & de fon Trefor.

Signé

LOUIS, Et un peu plus bas, Philippeaux.

Les l'ersonnes suivantes commparurent à ladite Assemblée, avec des Lettres de Commission de leurs Provinces, lesquelles surent lues par le Sieur Desteges, Pasteur de l'Eglise de London , & par le Sieur de Fresnai & le Sieur de Maisonnai Ancien de la même Eglise.

ARTICLE I.

Pour la Province de Normandie, Jean Maximilien de l'Angle, Pasteur de l'Eglise de Ronen; & Samuel Boschart, Pasteur de l'Eglise de Caen, accom-· pagnés des Sieurs Daniel Guefdon, Ancien de l'Eglife de Ronen, & de Pierre de la Musse Gentil-homme Seigneur des Roquetter, Ancien de l'Eglise de Caen.

Pour la Province de la Hante Guienne & du Hant Languedoc, les Sieurs Jean & Louis Touffauld, Pafteurs de l'Eglife de Caftres, & Theophile Arbuffi, Pasteur de l'Eglise de Milhant, accompagnés des Sieurs Jean de Besnes, Gentil-homme, Seigneur de Laseron, Ancien de l'Eglise de Beraux, & de Mais tre Jean Braffart, Avocat en Parlement & Ancien de l'Eglise de Montanban.

III.

Pour la Province de Bourgogne , les Sieurs Amedée de Chandien , Pasteur de l'Eglise du Pont de Velles; & Pierre Mussard, Patteur de l'Eglise de Lion, accompagnés de Mr. Samuel Gentis d'Athial, Avocat en Parlement, Ancien de l'Eglife de Châlons ; & de Maitre Philibert le Sage , Avocat auffi en Parlement , Ancien de l'Eglise d'Autun.

Pour la Province du Bas Lanquedoe, les Sieurs David Enstache, & Isaac du Bordien, Pafteur de l'Eglife de Monspellier, accompagnés de Noble Frangois de Toulouse, Seigneur de Foissac, Ancien de l'Eglise d'Usez; & de Maitre Philippe Beffe, Docteur en Droit Civil, Avocat, & Ancien de l'Eglise de Beziers.

Pour la Province d'Orleans & du Berri, les Sieurs Jean Perrants, Pasteur de l'Eglife d'Orleans ; & Jean Tabi , Pafteur de l'Eglife de la Charité , accompagnés de Noble Donis Papin, Conseiller pour Sa Majesté, & Receveus General des Domaines du Compté de Blois, & de Monfieur Paul Tonnois, Ses gneur de Champs, Avocat en Parlement, tous deux Anciens de PEglife Deleans. VI. Pour VI.
Pour la Province des Sevenes, les Sieurs Henri Bandan, Pafteur de l'Eglife de la Salle; & Etienne Brache, Seigneur de Mejannes, Pafteur de l'Eglife de Saint Hipslitte, accompagnés d'Édunard de Charler, Ecuire Seigneur, & Baron de Saint Jean Jean Gandannengue, Anicien de l'Églife du même Lieugé de Pierre de Gallieres, Ecuier Seigneur de Pont d'Arri, Ancien de l'Eglife de Merveil.

/ I I.

Pour la Province de Bretague, le Sieur Isace de Guiston, Pasteur de l'Eglifee Sion, accompagné de Mr. Jean de la Rochelle, Seigneur de Mornai, Ancien de l'Eglife de Roche Bernard.

V 1 1 1

Pour la Province du Peillou, les Sicurs Etimne le Blois, Pafteur de l'Egific de Fenneni le Compte, & Fenn Cabrés J. Pafteur de l'Egific de Tenner, accompagnés de Meffir Pierre Previs. Chevalier, Seigneur de la Javeilire, Ancien de l'Egific de Chamenani & Ce Pai Kelliard, & Charles Previs. Ecuier Seigneur de la Simonie, Ancien de l'Egific de Champagne-Monton.

I. X.

Pour la Province de Prevence, les Sieurs Jean Bernard, Pasteur de l'Eglie de Velets & de Marvelle; & Jean Avorins, Ecuier Seigneur d'Espasson & de la Bassida, Ancien de l'Eglis de Manosane.

Pour les Provinces d'Anjen, Tenraine, Maine, Londannis, Vandannis, Vandannis, Et le grand Perche, les Sieux Maiff, Amisand, Pafleux de Professer en Theologie dans l'Eglis & Université de Sammer, & Jacques de Briffae, Seigneur des Leges, Pasteur de Londans, accompagnés des Sieux Daniel de Gaigieres, Docteur en Modecine, Ancien de l'Églis d'Angers, & de Maitre Etienne des Landes, Président dans les Assiexes extraordinaires du Vendamois, & Ancien de l'Eglis de Septens, acquires de Vendamois, de Ancien de l'Églis de Septens de Maise.

XI.

Pour les Provinces de l'Îlé de France, Brie, Piesadie, Champagne & le Compté de Cafére, els Sieurs fyan Dailé, Patheur de l'Eglifé de Paris, & Banjamin Trievest, Pafteur de l'Eglifé de Calais, accompagnés de Maitre Tierri de Marier de Marier (Avocat en Buftement, & Juge à la Cour, & au Prefidial de Virsi, Ancien de l'Églifé de cette Villé; & de Perre Lorde, Seigneur de Galinieres, Avocat du très-honorable Confeil Privé de Sa Majohi, & Ancien de l'Eglifé de Paris, de Marier de Privé de Sa Majohi, & Ancien de l'Eglifé de Paris, de Marier de Privé de Sa Majohi, & Ancien de l'Eglifé de Paris, de Paris d

XII.

Pour la Province de Xaintonge, Aunix, & Angament, les Sieurs Yean Gommers. Pafeur de l'Égilié de Vertueil; Se Ilaes Marchant, Paffeur de l'Egilié de Sains Jean d'Angels, accompagnés de Jean de Morel, Ecuier Segneur de Télane, de Vigier & de Salte, & de François Laesse, Ecuier, Seigneur de Careller, & Ancien de l'Egilié de Cognes.

XIII.

Pour la Province du Danphiné; les Sieurs Adrian Chamier, Pasteur de l'E-

l'Eglife du Montimar; & Alexandre Dize, Pafteur de l'Eglife de Grenoble, accompagnés de Maître François Gondran, Avocat au Parlement de Grenoble, & Ancien de l'Eglife de ladite Ville.

XIV.

Pour la Province de la Baff Guinne, les Sieurs fean Rieutier, Minitre de Bourdeaux, & fremie Figuier, Pafteur tel PEglité de Neres, accompagnés, de Maitre Jacob Maljannai, Avocat en Parlement, & Ancien de PEglité de Bourdeaux, & de deffer Jacob de Cammont, Chevalier, Marquis de Bassfe Cammont, Ancien de l'Églité de Nerae.

X V.

Pour la Province du Bearn, le Sieur Arnand de Cazamajore, Pasteur de l'Eglise d'Oleron.

XVI.

Pour la Province du Finarez, du Priai & Ferè, le Sieurs Ifiae Honel, Pafteur de l'Egific de Samp de de Valence, & Pierre Jameir, Pafteur de l'Egific de la Gorfe, accompagnés de Meffire Jacques d'Arlande, Chevalier Seigneur de Mirabel, & Ancien de l'Egific de Fille-seave de Rergues, & de Maitre Timobée Brevil, Dockeur en Droit Civil, Avocat & Ancien de l'Egific de Priais.

XVII.

Il fut ordonné aux Provinces du Bearn & du Damphiné de s'enquerir des Raifons pourquoi les Sieurs de Labadie , Ancien de l'Eglife de Lambere, & Deputé pour la Province du Bearn , & de Monelar , Ancien de l'Eglife de Bearfort , Deputé pour la Province du Damphiné, ne s'étoient pas trouvés à cette Affemblée, de quoi elles rendroient Compte au premier Synode National qu'on Affembleroit.

ELECTION

Des Oficiers du present Synode.

Es Sieurs des Leger Pafleur, & du Frifini , Ancien de l'Eglife de Lundan, conjointement avec Mr. le Marquis de Ravigini, Deput General, recueilliernt les Sufrages de tous les Deputés à cette Alfemblee, pour l'Election du Moderateur, de l'Affestieur, & des Secretaires à & Monti. Datifé fut élu Moderateur, al pluralité des Voix, le Sieur de l'Angle Affestieur, les Sieurs des Leger, Pafleur, & Lariet Ancien, furent taits Secretaires dudit Synode; lesquels après avoir été élûs, pritent les Places, qu'ils devoient occuper.

> CO CO

Tome II.

Xxxx

CHA.

CHAPITRE II.

A Uffi- tôt qu'on cùt nommeles Oficira du Synode, & qu'îs furent placés. Monseur de Magdelaine, Conseillet pour Sa Magelé ans se Cours de Parlement de Pari. & Deputé par Sa Magelé, pour affister comme son Commissiare à cette Assemble. delivra les Lettres Patentes du Ropour sa Commission; le sequelles étant liés, elles furent transcrites & inferées dans le Corps des Actes de ce Synode, dont la Forme & Teneur étoit sins qu'elle Usin.

COPIE

Des Lettres Palentes du Roi, données à Monssieur le Commissaire de Sa Majesté.

"L OUIS par la Grace de Dien Roi de France & de Navarre, à nôtre
"L Amé & Feal Consciller dans nos Cours de Parlement de Paris, le Sr. ,, de Magdelaine, Salut. Nous avons permis à nos Sujets de la Religion " Protestante de tenir un Synode National le dixiême de Novembre pro-,, chain , dans notre Ville de London , qui sera Composé de tous les Deputés des Provinces du Roisume, pour traiter des Matieres qui concer-,, nent leur Religion; & devant faire choix d'une Personne qui ait les Qua-,, lités requises, & dont la Loiauté & la Fidelité nous soient bien connûcs , pour affister à ce Synode, & y representer notre Personne, comme no-.. tre Commissaire; Nons, connoissant les Services que vous nous avés rendus. " avec plusieurs dans des Emplois honorables dont on vous a chargé, & dont , vous vous étes très-dignement aquité, nous avons jugé ne pouvoir pas " faire un meilleur Choix que de votre Personne, étant bien assurés que vous ", continuerés à nous donner des Preuves évidentes de votre Zele & Afec-,, tion à notre Service. Pour ces Causes, nous vous avons commis & De-" puté, & nous commettons & deputons Vous ledit Sieur de Magdelaine " par ces! esentes, fignées de notre propre Main, pour vous transporter , dans notre Ville de Loudun, & pour affilter en notre Place au Synode qui " y est convoqué, afin que vous puissés y proposer toutes Choses, & , repondre à ce qu'on vous y propofera comme nous vous l'avons ,, commandé, & fuivant les Memoires & Instructions que nous vous avons . données. Et vous devés prendre fur tout garde, que l'on n'y propose " ni debatte aucunes Matieres que celles dont il est permis de traiter dans ces . Affemblées . conformement à nos Edits ; & au Cas qu'on entrepenne le " contraire , vous l'empêcherés , & vous l'arrêterés en interpofant nôtre " Autorité, & vous nous en avertirés au plûtôt, afin que nous prenions .. les Meiures que notre Sagesse nous dictera pour y obvier. Et nous vous ,, donnons Pouvoir, Commission & Ordre de le faire par ces Pretenses; Car , telle

,, telle est notre Volonté. Donné à Bourdeaux le sixième jour de Sep-,, tembre de l'An Mille six Cens Cinquante-neus; ét de notre Regne le , Disséptiéme.

Signé

LOUIS,

Et un peu plus bas

Philippeaux.

Et féelé en bas du Grand Seau de Cire faune.

CONTRACTOR SECURE AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

CHAPITRE III.

Après la Lecture des Lettres Patentes de Sa Majesté, Monsseur le Commissaire du Ros sit la Harangue suivante à l'Assemblée.

COPIE

De la Harangue de Monsieur le Commissaire du Roi.

MESSIEURS,

OUoique tant d'Imperfection que je reconnois en moi, & mon grand Age eussent pu me detourner d'accepter cette Commission, dont il a " plu à Sa Majesté de m'honorer, & de venir ici pour déclarer sa Volonté " & fon bon Plaifir à cette Affemblée, composée des Personnes les plus ha-" biles & les plus distinguées du Roiaume, choisies entre tous ceux qui pro-" fessent nôtre Religion; neanmoins je puis le dire avec Assurance, que con-" formement à cette Inclination que Dien m'a donnée de servir le Roi & le " Public, à quoi je me suis apliqué depuis long tems, je n'ai pas hesité sur " le Parti que je devois prendre, mais j'ai passé sur toutes les Considerations, ", esperant les Secours de la Bonté Souveraine pour m'assister dans l'Accom-" plissement de mes Devoirs , & atendant aussi que de votre côté vous ,, ne vous oposerés pas à ce qu'on demande de vous. Et c'est de là que je ,, conçois une bonne Issue de nos Afaires, des maintenant que je commence , à vous parler de la Part de Sa Majesté; & vous l'avés austi déja remarqué, , par la Permission qu'on a bien voulu vous accorder de vous assembler dans " cette Ville, suivant vôtre Requête, ce qui est un Efet très singulier de " la Bonté que Sa Majesté a pour vous , & que la bonne Providence de Dien " lui a inspirée, après tant de Temoignages particuliers de son Afection "Roiale, que vous avés autrefois reçus du Ros, dont je nedoute nullement " que vous ne foiés fort reconnoissans, & que vous ne vous aquitiés de vô-XXXX 2

" tre Devoir envers Sa Majesté, puisque vous étes asses persuadés que ,, vous étes obligés par tant de Raifons de lui obeir, comme il vous est com-», mandé dans la Parole que Dien a relevée , qui est l'unique & le Souverain " Seigneur de tous les Hommes , & de toutes Chofes. Et lorique je parle » ainsi de Sa Majesté, vous savés très-bien que nous devons entendre tou-» tes les Personnes qui agissent par son Autorité, selon le même Commandes, ment que le tout Puissant nous a relevé; & la Chose étant si notoire, nous » ne pouvons que nous ne remarquions en cet Endroit la Bonté même & la » Justice que vous avés tant de sois experimentée : premierement de la Part " de Sa Majesté, & ensuite du premier Ministre d'Etat Son Eminence, Mr. » le Cardinal de Mazarin. Et il n'est pas Besoin que je m'étende sur ce » Sujet ; permettés moi seulement de faire une Reflexion sur cette derniere » Faveur, qui est la Convocation de ce Synode, que vous jugés vous être » à present d'une si grande Utilité, dans la Conjoncture des Afaires de nos " Eglifes, c'est pourquoi vous en avés beaucoup d'Obligation à Son Eminen-" ce, & le meilleur Fruit que vous puissiés recueillir de vos Consultations », & Refolutions , fera d'être mieux unis entre vous , & de maintenir la Paix », & la Concorde dans le Corps de ceux qui professent nôtre Religion, que », vous representés, & de terminer & pacifier les Diferens, & toutes les Dif-», sentions qui sont parmi vous : Car puisque ces Contentions proviennent .. du Defaut & de la Fragilité de nôtre Nature, & qu'elles ataquent les Par-,, ties les plus Nobles, & en rendent tout le Corps alteré, nous avons Su-" jet d'aprehender une entiere Confomption, si on n'aplique que des Reme-" des Topiques, ou Externes, parce que ces Remedes seuls ne peuvent pas » operer fur tont le Corps en General, ni contribuer à sa Conservation to-,, tale. Et d'autant que toutes les Assemblées, quelles qu'elles puissent " être, dependent de Sa Majefié, qui, comme Seigneur Souverain, a Droit ., & Juridiction fur tous fes Sujets , & fur leurs Actions , & peut regler » même les Chofes qui concernent l'Eglife, qui a toujours été confiderée " comme une Partie de l'Etat ; C'est pourquoi sa Majestéa bien voulu vous », accorder ce Synode que vous avés si instanment desiré, afin que vous puis-" siés regler pluseurs Afaires, & retablir parmi vous le bon Ordre que vous » devés garder à l'avenir; & il vous a été accordé d'autant plus volontiers " qu'il y a déja long-tems que vous n'avés pas tenu d'Assemblée de cette-" Nature.

"Mefficurs, il eft très-certain, que vos Ennemis qui foubiatent vôtre, Abaiffemen, & voure Ruine, ne pouroient jamais trouver un Moien, plus favorable & plus sie pour cela, qu'en entretenant & fomentant les divisions & le polifications qui font parmi vous : tellement que vous svés bonne Raiton d'admirer la Benignit & la Justice de Sa Mayoff, affitée, des Confeils des memineurs qui take de vous mettre à Couvert fous Plautorieit Rossie, afin qu'étant fous la puilfaine Protection du Rei, dont vous avés fil Bétoin, vous fois maintenus en toute Lisberté, & puilfiés faire vous publications & vos Decreta, fur les Points de Doêtrine & de Dicipline 3, qui concernent votre Religion; quoique se Mataffé ne Parroque miller, que concernent votre Religion; quoique se Mataffé ne Parroque miller.

ment.

" ment , à Cause qu'elle difere en tant de Choses d'avec celle dont il fait " Profession, de même que la plus grande Partie de ses Sujets : tellement ., que s'ils vouloient se servir de l'Avantage qu'ils ont sur vous , pour vous " infulter, en quelque Maniere que ce soit, vous n'avés, dans l'Etat où ,, vous étes reduits par les Troubles qui sont arrivés, aucun autre Moien de , pouvoir subfister que par l'Autorité Souveraine, laquelle seule peut vous " garantir, après avoir perdu ces Forces & Forteresses auxquelles vous , vous confiés autrefois ; ce n'est donc que sous la Protection de Sa Majes-.. té que vous pouvés être heureux & contens. D'ailleurs vous favés & vous " l'avés affés experimenté, qu'il n'y a pas un meilleur Expedient, & qui vous , foit plus avantageux , que de vous foumettre entierement aux Ordres " de Sa Majesté, & de dependre immediatement après Dien de la Souverai-, neté Roiale; aussi ni a-t-il rien de plus juste & de plus raisonnable; car .. d'un Côté vous aves le Pouvoir de Sa Maielté & le Commandement de " Dies , & d'un autre Côté vous devés le faire , & votre Profit y est in-, separablement ataché. Et il y a encore quelque Chose de plus urgent ,, dans cette presente Conjoncture d'Afaires ; car puisque Dien , par sa Gra-" ce, a fait triompher le Rei, & qu'il a beni son Roiaume par tant de Victoi-", res , Dien vous montre un Commencement de cette Paix , que vous avés , si fort desirée, par dessus toutes Choses, & que vous lui avés deman-" dée par vos Prieres les plus ardentes , & par laquelle vous pouvés esperer ,, de participer à ses Benedictions si abondantes, qui, selon toutes les Apa-,, prerences se repandront sur toute la Nation. Sa Majesté espere aussi de on Côté que tous ses Sujets remoigneront leur Reconnoissance d'un Bienfait " fi fignalé, par l'Afection qu'ils feront paroître à fon Service, & qu'ils " lui obeïront de meilleur Cœur, comme ils y font obligés par leur Naif-, fance; mais vous Mellicurs par deflus tous les autres, à Cause de ces " Privileges tous particuliers que l'on vous a accordés dans cette Occurrence.

" On me commande expressément, dans le premier Article des Instruc-", tions qui m'ont été données , de la Part de Sa Majesté , de vous assurer " qu'il vous conservera dans la Jouissance des Privileges qui vous ont été ac-, cordés ; declarant que c'est son Intention de porter une Afection Pater-" nelle à tous ses Sujets de la Religion Reformée . & de leur continuer les " Esets de la Bonté accoutumée; & qu'il veut les maintenir dans ses Edits de , Pacification, signt refolu de donner ses Ordres pour cette Fin. Sa Ma-", jesté se persuade aussi que vous persevererés dans le Respect & dans le De-,, voir auquel vous étes obligés envers elle. Et afin que vous puissiés obte-, nir ces Faveurs , que Sa Majesté vous a fait esperer , & qu'il a promis de vous faire reffentir, elle me commande de vous dire, qu'immediatement " après la Mort de Monsieur d'Arzillieres, qui exerçoit l'Ofice de Deputé " General, elle a nommé Monfieur de Ruvigni pour lui fucceder dans cette , Charge, & pour veiller aux Afaires que vous avés à la Cour, aiant une en-,, tiere Confiance en lui, ne doutant point qu'il ne la remplisse sidelement; & , croiant aussi que vous vous confierés en lui, comme vous devés, puis, que c'est pour vôtre propre Avantage. Neanmoins Sa Majesté ne voudroit pas vous contraindre par pure Necessité d'avoir toujours Recours à ,, elle , lorsque vous aurés de bonnes & sufisantes Raisons pour vous en dif-», penser , & que Sa Majesté pourra les recevoir & aprouver. Deplus. Sa " Majesté m'a ordonné de vous dire, que sa Volonté étoit, que dans aucu-" ne de vos Asiemblées Synodales , vous ne demandassiés point d'Asiemblée , Politique pour l'Election d'un Commissaire Deputé. A l'Egard de cet " Article, j'ai un Ordre tout particulier, qu'au Cas que vos Deputés vou-,, lussent faire une pareille Demande, d'empêcher qu'on ne la proposat " pour être discutée, ou pour être resolue, quoique ce fût pour ce Sujet, » & quoi que Sa Majesté ait de bonnes Raisons pour croire que vous êtes ,, fort Contens du Choix qu'elle a fait de Monsieur de Ruvigni , à Cause ,, des bons Ofices qu'il vous a deja rendus, comme Sa Majeffé est aussi satis-" faite jusqu'à present de sa Fidelité, & qu'il se soit aquité des Emplois , qu'on lui a confiès ; néanmoins j'ai Ordre de vous declarer , que Sa Ma-», jesté vous laisse dans une entiere Liberté de deliberer entre vous, si vous 2, voulés le confirmer dans cet Ofice de Deputé General, afin qu'après que ", vous aurés pris vos Refolutions là-dessus " Sa Majesté putile aussi prendre " les Mesures qu'elle trouvera les plus convenables : & s'il vous agrée , & », que vous souhaitiés qu'il soit confirmé dans cet Ofice. Sa Majesté en sera , très fatisfaite, esperant qu'il continuera à s'en aquiter dignement ; afin " qu'étant aprouvé de vous, il reconnoisse que c'est à vous seuls qu'il doit , fon Etabliffement.

" Et d'autant que dans le dernier Synode National Sa Majiff à declaré , que la Volonté ciri , qu'autun Deputé General n's affirerait; parce que s' terfonne n'y peut être admis comme Membre , à moins qu'il n'ait premierement été choif κê deputé par un Synode Provincial. & que s'il y s, etcit admis en Qualité de Deputé General , il faudrois qu'il y fut pour debatre des Afires Seculieres ; lefquelles ne doivent pas être traitées dans , de pareilles Afiemblées , où l'on ne doit rien agiter qui sit du Raportaux Matieres de Folitique, & que'd'ailleurs, nous n'avons à précha tacunes A flems, blées Politiques ou Misparties ; neamnoins Sa Majifé s, par un pur Egard qu'elle a pour Monfieur de Ravigin', elle lui permet de le fervir dece Pris, vilege dont fes Anceires ont jour dans cet Ofice , & de venir à cette Af-femblée pour y donner fon Sufrage comme los lui fembles.

"Deplus afin que ces Matieres qui ont écé ci-devalut reprefentées par Sa-Manfél dans ces Alfemblées, puillent mieux être executées; felon fon Intention, de même que tout ce qu'il vous ordonners dans la fuite, jedois, En Premier Lieu, vous défentée ; felon felo Trdres qui mên ont été donn, nés, de traiter dans ce Synole d'aucunes Afaires de Politique, ou d'êtert, ou de Juftice, directement, in induréctement, de quelque Nature qu'elles, puiffent être, la Difeipline Ecclefiatique & la Réformation des Mocurs cant les Uniques Sujets fur lefquelles vous devés déchberre: & par Content les Uniques Sujets fur lefquelles vous devés déchberre: & par Con-

,, cequent vous ne devés tenir aucune Assemblée Petite ou Grande, de Nuir ,, sequent vous ne devés tenir aucune Assemblée Petite ou Grande, de Nuir ,, ou de Jour, si ce n'est en ma Presence, ni aussi nommer aucune Personne ,, pour ", pour tenir Conseil dans les Provinces, au Prejudice des Prohibitions qui en , ont été faites par l'Edit du Mois de Novembre de 1622. Sa Majesté ne veut ", pas non plus que les Synodes Provinciaux publient ou indiquent aucun ,, Jeune General.

.. Deplus, Sa Majesté souhaitant que tous ses Sujets vivent en Paix, qui est une Benediction dont ils ont si grand Besoin , & qui leur est si fortement recommandée par ses Edits de Pacification, qu'il veut que l'on observe très-religieusement, il est enjoint aux Ministres de se contenir tou-" jours dans les Bornes de la Moderation, lors qu'ils parleront en Public, & , de ne donner aucun Sujet de se plaindre de leur Conduite ; & on leur defend expressément de se servir du Mot d'Antechrist, dans leurs Prêches, ,, ou dans leurs Ecrits , lors qu'ils parleront du Pape , ni d'apeller les Catoliques Idolaires, ni de parler en Termes scandaleux & injurieux de la Re-,, ligion Catolique; comme de dire que c'est un Abus & une Tromperie du , Demon , & autres choses semblables, que l'on trouve dans votre Confei-", fion de Foi. Et Sa Majesté ne pouvant pas soufrir qu'on se serve de pa-, reilles Expressions dans les Sermens que l'on prêtera dans ce Synode; vous " étes tous invités de marquer , sur cet Article qui lui tient si fort au cœur, " le Respect & l'Obeissance que vous seriés paroitre en toutes autres Choses " qu'elle demanderoit de vous & qu'elle vous ordonneroit.

", Sa Majesté vous defend encore de recevoir des Etrangers parmi vous ", pour exercer le Ministère, ou de les admettre dans vos Synodes; ni mê-" me de parler des Afaires, ou du Retablissement de ceux qui ont été depos-" sedés , ou chasses de leurs Eglises , en Vertu des Decrets des Parlemens , " & des Lettres de Sa Majesté; C'est pourquoi sa Volonté est, que dans , toutes les Atestations qu'on donners aux Écoliers & aux Proposans, ou , aux Ministres, pour être reçûs à l'Ofice Pastoral, on y inscrele Lieu , de leur Naissance.

" Et pour prevenir cette Aversion pour la Monarchie, que ceux là pren-", nent qui font leurs Etudes dans les Païs Etrangers, & dans les Etats Repu-, blicains , comme à Geneve , en Suiffe , en Angleterre & en Hollande , on " fera un Canon expressément pour ce Sujet , & il sera observé de telle Ma-, niere qu'aucun de ceux qui auront étudié dans les Universités hors de ce "Roiaume, ne pourront jamais être reçûs à l'Ofice Pastoral dans aucune , Eglife. Et si vous faites un pareil Decret, Sa Majesté vous assure qu'elle " fera une Chose qui vous sera non-seulement agreable, mais aussi qui tourne-" ra fort à votre Avantage.

" Et Sa Majesté ne veut pas que vous lisiés aucunes I ettres en pleine Af-" femblée, avant que de me les avoir auparavant communiquées, & que je », fache ce qu'elles contiennent , ni que je foufre pas qu'on en life de cel-

, les qui viendroient des Pais Etrangers.

.. Sa Majefié enjoint auffi à tous les Pasteurs & Ministres de prêcher les , Commandemens de Dien , & l'Obciffance que les Peuples doivent à leur " Roi; & qu'il leur est entierement illicite de se revolter, ou de prendre , les Armes contre leur Souverain, pour quelque Pretexte que se puitle être ;

& on fera un Sermon, tout au moins sur ce Sujet, & on le prêchera dans une des Sessions de ce Synode, moi êtant present. Il vous est enconre destendu de vous servir ci-après en Chaire de ces expressions, de Tourment, de Pessication, ou autres sembalises, qui sont capables de porter
à la Sedirion les Esprits des Sujets de Sa Majossi, & leur saire concevoir
de l'Aversion pour Sa Majossi, qui sont capables de porter
de l'Aversion pour Sa Majossi, qui que concevoir
server en Paix, & en Tranqualite. Et pour prevenir ces Desorters qui
sont caus sar les Livers que l'on rend publics, l'Intension de Sa Majosset et qu'aucun Libraire, ou autre, ne pourra vendre aucun Livre qui
traite de la Religion Protestlant Restormes, foit qu'il at cét imprimé deadans ou dehors le Roisume, qu'il n'ait été aprouvé par deux Ministres de
ce Roisume.

. Deplus, Sa Majesté vous donne à entendre, que sa Volonté est qu'au-, cun des Deputés ne parle de l'Infraction des Edits, au lieu d'avoir Re-,, cours aux autres Moiens licites, pour avoir Justice de ces Infractions, si tant " est qu'on ait enfreint lesdits Edits. Les Synodes en ont use de même ci-" devant; mais celui-ci n'en fera pas de même, parce qu'il n'est pas Juge ,, en ces fortes de Matieres. On ne doit traiter ici que de ce qui regar-" de la Doctrine & la Discipline de l'Eglise. Et d'autant que ces Assemblées " Synodales ont accoutumé de se plaindre qu'on moleste les Sujets Protestans. , le Ros m'a commandé de vous dire qu'il a bien plus de Raison de se plain-, dre des Infractions & Transgressions des Edits, commises par ses Sujets , de la Religion P. Reformée, & du Mepris qu'ils en ont fait ; parce " qu'ils en sont venus au suprême Degré d'Insolence, même depuis que Sa " Majesté a pris en Main les Renes du Gouvernement, aiant recommencé , de prêcher dans le Languedoc, contre ce qui avoit été defendu ; & non-. feulement dans cette Province, mais par tout ailleurs, ce qu'ils ont fait " ouvertement & avec Orgueil , au Prejudice de la Paix Publique, & con-, tre les Loix du Roiaume, qui detendent également aux Sujets de l'une & , l'autre Religion de se rendre Justice à eux-mêmes, quand même on leur , auroit fait Tort, & qu'ils auroient le meilleur Droit du Monde. Ils ont " même recommencé à prêcher de leur propre Autorité, dans plusieurs au-" tres Lieux que ceux où il leur étoit permis de le faire, & qui avoientété , nommés à cette Fin , par les Commissaires qui devoient executer l'Edit , de Nantes , ils ont , dis-je , recommencé à prêcher dans les Lieux où les Leclesiastiques sont Seigneurs Fonciers, ce qui est une notoire Violation de , l'Edit. Deplus , vos Ministres le transgressent ouvertement en excom-" muniant les Peres qui envoient étudier leurs Enfans dans les Coleges des , Catoliques, & ils ont difamé & injurié dans leurs Ecrits ceux qui se sont ,, convertis à la Religion Catholique & Romainc. Deplus, vous frustrés , les Pauvres des Charités qui leur apartiennent, en les emploiant, de mê-, me que les Sommes qui proviennent des Legs Teltamentaires, qui ont été " deltinées à des Usages Pieux , pour entretenir vos Ministres , pour sub-, venir aux Depenfes des Synodes, & pour rebâtir vos Temples; mais cet-, te Coutume est contraire à ce qui est preserit par l'Article quarante-troisie, me des Matieres Particulieres de l'Edit de Nantes, lequel Sa Majesté veut , qu'on observe. A l'Egard d'un pareil Procedé , & d'autres Actions de . ,, même Nature , qui font prejudiciables à l'Autorité de Sa Majesté, & à la " Tranquilité Publique que le Roi est si soigneux de conserver ; Sa Majefté declare, qu'étant le Commun Pere de son Peuple, il ne peut ni ne " doit foufrir que ses Edits soient ainsi violés; c'est pourquoi elle avertit ses Sujets de la Religion, qu'ils aient à reformer cette mauvaise Conduite; " & vous étes obligés de les exhorter à la reformer, & à se comporter mieux a l'avenir, afin que Sa Majefté n'ait aucun fujet d'Ofenfe, comme il en au-, roit avec Raison, pour des Entreprises pareilles à celle-ci, & pour l'In-, fraction de ses Edits : & au Cas que vous fassiés ce qu'on demande de vous, " comme vous y étes obligés , Sa Majesté vous assure de sa Protection Roia-" le, & de vous faire restentir tous les Efets que vous pouvés raisonnablement atendre de sa Bonté pour vôtre Satisfaction. Enfin, Sa Majesté aiant con-" fideré, qu'on ne peut pas tenir de Synode National fans qu'il en coute , de grandes Sommes, & fans causer beaucoup d'Embarras & de Peine à ,, ceux qui y sont envoiés; & d'autant qu'on peut terminer plus facilement, ., & à moins de Fraix , plusieurs Matieres & Afaires , dans les Synodes Pro-, vinciaux lesquels Sa Majesté permet qu'on tienne une fois l'Année, pour ", conserver la Discipline des Eglises de la Religion P. Resormée; pour ces " Raisons, Messieurs, Sa Majesté a jugé à Propos que je vous proposassede ", fa Part, de donner, à l'avenir, tout Pouvoir aux Synodes Provinciaux, », de connoître de toutes les Afaires qui arriveront dans les Provinces, dont " la Connoissance apartenoit autresois seulement aux Synodes Nationaux, & ", de les regler & terminer; car Sa Majesté a resolu qu'on n'en assembleroit " plus que lors qu'il le jugeroit expedient.

. Et pour mettre Fin a ce Discours , il y a encore une Chose de grande " Importance dont vous deves être informés des le Commencement de ce Sy-", node , afin que vous prenies vos Mesures pour le mieux regler , & le fi-", nir d'autant plûtôt. J'ai reçû depuis peu dans mes Lettres, un Comman-,, dement expres & tout particulier touchant certains Articles & Ordres dont , l'ai déja fait mention , à favoir , que les Provinces commettent un Abus " en envoiant & communiquant au Synode National par leurs Deputés, les , Lettres qu'elles reçoivent des Pais étrangers. C'est ce que Sa Majesté de-", clare être contraire à ses Edits , & prejudiciable à la Paix Publique , & à , fon Service même. C'est pourquoi j'ai Ordre de prendre garde diligen-" ment, que parmi vos Deliberations vous n'agities aucunes Matieres que 3, celles dont tous les Deputés des Provinces de ce Roiaume peuvent traiter " de Droit, & que vous ne discutiés pas d'autres Matieres que celles qui ., concernent les Provinces ; & que vous ne receviés point de Lettres des Etran-, gers & n'entreteniés aucune Correspondance aveceux, de quelque Maniere, ni pour quelque Raison, ou Afaire que ce puisse être ; & on vous desend " très étroitement de recevoir aucuns Ecrits, de quelque Nature qu'ils foient, , des Pais qui ne dependent pas du Gouvernement de Sa Majeste; & que Personne ne soit asses hardi pour entreprendre de les publicr dans cette Ville Tome II. Yyyy

de Lendans, pendant les Seances de ce Synode. Et au Cas qu'une pareille Chofe arrivat, & qu'on découvrit de tels Papiers, on ma commandé
d'en ordonner incontinent la Superfion, & de proceder à la Rigueur contre ceux qui les vendroient ou debiteroient, comme il conviendroit que
je fifie, à de leur infliger tellse Peines que je juggrai à Propos Deplis,
on m'a commandé expreilément & directement de faire tout ce qui dépendra de moi, pour faire terminer ce Synode le plûtôt que faire é pourr a
le quel Ordre m'a été envoié dans les dernieres Depêches que j'ai reçuës dans
cette Ville.

CHAPITRE IV

Reponse de Monsseur Daillé, Moderateur du Synode, à la Harangue de Monsseur le Commissaire du Roi.

A Uffi-tôt que Monficur le Commissaire du Roi eût achevé son Discours, Monficur Daillé, qui étoit Moderateur du Synode, sit la Reponse suivante, au Nom de cette Assemblée.

MONSIEUR,

" Nous ne fommes que trop perfuadés de l'Utilité de nos Affemblées. & , qu'elles font tout à fait Necessaires pour nos Eglifes , après avoir été fi " long-tems sans en tenir. Et ce nous à été un surcroit de Joie, d'éprouver " que Dien a touché le Cœur de Sa Majesté, par la Bonté qu'elle a euc de , nous accorder ce Synode. Et fans doute Monfieur, vous remarquates hier, , lors qu'on lut les Lettres de Commission des Synodes Provinciaux, com-" bien ils sont sensibles à cette Grace, car il n'ont pû s'empêcher d'en mar-,, quer leur Reconnoiffence , même dans leurs Depêches. Aiant donc reçû une Faveur si singuliere de Sa Majeste, nous confessions ingenûment " que c'est un pur Eset de sa Grace & de sa Clemence, & nous le Recevons comme un Gage de la Bien-veillance de Sa Majesté envers ", nous, avec un Deffein fincere de garder inviolablement ses Edits. A quoi " Sa Majesté a ajouté une autre Faveur plus particuliere ,en vous choisissant , pour representer sa Personne dans cette Assemblée, vous Monsieur, dont ,, la Pieté & PIntegrité, la Foi & les Vertus, font renommées, non-seu-" lement parmi nos Eglifes, mais auffi par tout le Monde. En forte que les " Ennemis de nôtre Religion, & ceux qui font le plus dechainés contrelle, " étant gagnés par l'Eclat de cette Justice & de cette Droiture, qui a tou-, jours paru dans l'Administration de cette haute Dignité, & de cet Emploi " si relevé, que vous avés possedé depuis beaucoup d'Années, premierement ,, dans le plus Auguste Parlement de France, tous ceux là, Monsieur, qui " font vos Ennemis jurés à Caufe de notre Religion, fouhaitent ardenment

,, que vous foiés leur Juge, & que vous vous chargiés de leurs Afaires, & , ils s'eftimeroient Heureux si cela leur étoit accorde.

" En Verité, Monsieur, Sa Majesté ne pouvoit jamais faire un Choix qui , nous fut plus agréable & plus avantageux; & nous vous remercions très " humblement, de ce que fans avoir Egard à votre grand Age, à vos Afai-" res qui font de grande Importance, aux l'atigues d'un long Voiage, & " aux Incommodités de la Saifon de l'Année, vous ayés bien voulu accep-», ter cette Commission , & vous servir de l'Occasion que la Providence Di-,, vine a mile entre vos Mains , pour le service de Sa Majeste , & pour ren-» dre toute forte de bons Ofices à nos pauvres Eglifes, que Dien connoit avoir , Befoin d'un Mediateur constant & Fidele , auprès de Sa Majefté , comme ,, en Efet vous en étes un veritable. Nous vous chargeons Monfieur, & , nons vous juplions, de témoigner à Sa Majeffé, avec toute l'Eficace " imaginable, de même qu'à tous ses Ministres, l'Innocence & la Simpli-, cité de notre Conduite, afin d'éloigner & de detruire la Jalouse, que , ceux qui nous veulent du Mal , font naître dans l'Esprit de Sa Majesté , o contre nos Assemblées. Nos Synodes Nationaux ne sont en aucune Ma-», niere prejudiciables au Service de Sa Majelté; tout au contraire, leur prin-», cipal But est de nous confirmer dans notre Religion , dont le Promier & " le plus fameux Article (comme vous le favés Monfieur, car vous y avés " été élevé des vôtre Enfance,) est de croire que les Rois ont une Autorité , Souveraine fur toutes fortes de Perfonnes, fans en excepter aucuns de leurs , Sujets, qui doivent l'honorer en toutes Choses, & le fervir & lai obeir n (non-sculement par un Principe de Crainte, mais auffi par un Motif de " Conscience) & être tellement soumis à leurs Ordres, qu'ils portent aussi , Respect à tous les Oficiers, tant Superiours que Subalternes, dans lesquels , il voient reluire le moindre Raion de l'Autorsié Roiale. Nous tenons cet-, te Doctrine des Apôtres , par laquelle ils nous ordonnent d'être foumis " aux Rois, & à ceux qu'ils auront revêtu de quelque Pouvoir. Nous " avons apris des Chrêtiens de la Primitive Eglife, que les Rois dependent im-., mediatement de Dien, & qu'il n'y a pas d'Autorité mediate entre la leur & , celle de sa Toute Puissance ; & après le Service que nous devons à Dien, ,, il n'y en a pas de plus Sacré & que nous devions rendre plus fidelement & plus inviolablement qu'à nôtre Rai. Vous nous verrés tous, Monfr., " dès les premieres Seances de ce Synode, fouscrire à cette Sainte Créance, " telle que nous l'avons exposée dans nôtre Commune & Publique Conses-" fion de Foi. & j'espere que Dien nous affistera de sa Grace pour pou-" voir , de plus en plus, juttifier cette Confession que nous en faisons, par " une Fidelité constante & inebranlable au Service de Sa Majesté; & en mê-, me tems nous adresserons nos Prieres les plus ardentes à nôtre Dien pour » la Santé de la très-facrée Personne de Sa Majesté, pour la Prosperité de sa Famille , pour l'houseux Succès de toutes ses Entreprise, pour la Paix " & la Gloire de son Roisume. Mais Monsieur, d'autant que selon les Or-, dres de vôtre Commission, vous nous avés déclaré plusieurs Choses d'une , très-grande Importance, nous vous suplions de donner le Tems à notre Yyyy 2

24 XXIX. SYNODE, NATIONAL

, Assemblée de les considerer distinctement, afin que nous puissions y re-, pondre, avec toute l'Humilité & le Respect que nous devons à la Vo-, lonté & au bon Plaisir de Sa Majesté notre Invincible Monarque.

Les Deputés ajouterent dans une autre Seance ce qui suit, par la Bouche dudit Moderateur.

MONSIEUR.

, Nous reconnoissons en premier Lieu que c'étoit un Eset très-signalé , Nois de la Bonté de Sa Majesté , lorsque l'Osice de Deputé General sut " vacant par la Mort de Monfieur d'Arzilliers, d'avoir bien voulu le donner a une Personne aussi digne que Mr. le Marquis de Ruvigni, si distingué ,, par sa Noblesse, & par tant d'autres belles Qualités, qui, sans doute, s'en , aquitera très fidelement. Et s'il avoit été au Pouvoir de nos Eglifes d'é-, lire un Deputé General , comme elles avoient accoutumé de le faire , elles ,, n'auroient Jamais pû faire un Choix plus avantageux. Et nous avons auffi », tout Sujet de remercier Sa Majesté, de ce qu'il nous laisse la Liberté de de-,, liberer touchant la Confirmation dudit Seigneur dans son Ofice, fans nous " prescrire aucune Loi , ou Necessité, dans cette Conjoncture. Et d'au-. tant que nos Eglises sont entierement satisfaites des Soins & des Peines .. qu'il s'est donné à l'Egard de nos Afaires , & qu'elles ne doutent point , qu'il ne continue toujours à s'aquiter dignement de son Ofice ; & parce " que Sa Majesté nous a donné à entendre qu'elle seroit très contente qu'il , fut confirmé dans l'Exercice de la Charge : cette Assemblée ne connoissant , Personne qui en fut plus digne que ledit Seigneur , elle le continuë dans ,, cet Ofice , & lui remet entre les Mains l'Ordre par lequel il a été établi ; ,, & après la Protestation Solemnelle qu'il a faite à cette Assemblée, de s'aqui-, ter de sa Deputation avec tout le Soin & toute la Fidelité possibles, & nous ,; lui accordons le Privilege de Seance & de Voix Deliberative & Decifive , parmi nous, de même que les Deputés Generaux ses Predecesseurs ont " fait , sclon l'Intention de Sa Majeste: & l'Acte en sera dès à present inseré , avec les autres Resolutions de ce Synode.

» Pour ce qui en du Reite , cette Affemblée étant purement Ecclénditque , nous avons très bien qu'on ni doit agier aucunes Mairers que celle s qui font Ecclénditques , & qui concernent la Religion , & la Diffigiln ne de nos Egifics , & nous sovos abfoliument refolu de ne la Diffigiln mais des Regles que notre Devoir & notre Profetion nous preference
mais des Regles que notre Devoir & notre Profetion nous preference
nous participar qu'on tienne d'autres force d'Affemblées, quelle s qu'elles pouifers être, pour y traiter de nos Afirres, ou pour şinquelque Diston de Deputs : & nous ne croions pas qu'il yen ait aucun
parmi nous , de ceux qui font Membres de cette Affemblées de notre Comparmi nous , qu'en ait la moindre Envie.

as Et à l'Egard de la Publication d'un Jeune General par les Synodes Pro-

", vinciaux, puisqu'il est expressement ordonné par nos Canons, que la " Province qui a Droit de convoquer le Synode National , pourra le pu-, blier , si la Necessité le requiert ; & le Ros nous aiant permis le Libre Exercice de nôtre Discipline, & de mettre nos Canons en Execution : cet-" te Assemblée espere de l'Equité & de la Bonté de Sa Majesté, qu'elle ne nous " depouillera point du Pouvoir & de la Liberté de les reduire en Pratique. Et nous avons d'autant plus de Sujet de l'esperer, qu'en nous humi-,, liant extraordinairement devant Dies , nous n'avons pas Dessein d'obtenir sculement de la Misericorde Infinie la Benediction particuliere pour ceux . de notre Communion : mais nous luttons aussi avec nôtre Dien pour la .. Prosperité de toute la Nation, & pour la Conservation de la Personne de , Sa Majesté.

" Et pour ce qui est de cette Conduite discrete & moderée qu'on requiert de nos Ministres dans l'Exercice de leur Ofice Pastoral, dans leurs Livres. ,, qu'ils font imprimer pour la Detense de nôtre Religion, & dans leurs Prê-», ches pour le même Sujet ; nos Peres ont eu la Charité Chrétienne en fi , grande Estime & Recommandation , avant même que l'Exercice de nôtre , Religion nous fût permis par les Edits , & au plus fort de la Perfecution, , qu'ils ont defendu, par un Article très-exprès de nôtre Discipline, de se ser-, vir de Termes injurieux & defaire le moindre Reproche qui pût en quelque , facon aigrir les Esprits des Hommes; tellement que les tems dans lesquels ", nous vivons étant plus calmes & plus paisibles , par la Grace de Dien & la , Bonté de nôtre Ros , Sa Majesté peut être pleinement persuadée qu'elle , nous trouvera toujours parfaitement obeissans à cet Egard, & que nôtre , Moderation pourra fervir d'Exemple aux autres.

. Et il seroit à souhaiter que tous les Predicateurs de la Communion de , Rome fuffent auffi Circonspects, alors nous ne ferions pas dechirés en Pièces ,, comme nous le fommes continuellement, tant dans leurs Ecrits que dans

" leurs Predications.

. Mais à l'Egard de ces Paroles d'Antechrist , qui sont dans nôtre Litur-" gie , & de celles d'Idolatrie , & de Tromperies de Satan , qui se trouvent " dans nôtre Confession de Foi, ce sont des Mots qui declarent les Raisons , & le Fondement de nôtre Separation d'avec l'Eglife Romaine, & la Doc-,, trine que nos Peres ont maintenue dans les plus cruels Tems, & que nous ,, avons resolu à leur Exemple de ne jamais abandonner, avec la Grace de ,, Dien , mais de les conserver fidelement & inviolablement jusqu'au der-., dernier Moment de nôtre Vie.

" Pendant que les Predecesseurs de Sa Majesté ont permis à nos Eglises de fe choifir des Patteurs parmi les Etrangers, nous nous fommes fervis de ce , Privilege, & aucuns de nos Synodes Provinciaux, ou Nationaux . n'ont , jamais remarqué qu'aucun d'eux se soit comporté autrement que ceux qui , font Originaires de ce Païs , lesquels lors qu'ils ont été revêtus du Minis-, tere , dans nos Eglifes , ont vécu, agi & prêché comme des François & Natifs de ce Roiaume ; mais depuis l'Interdiction qui nous en a eté faite is par le feu Rei de glorieuse & immortelle Memoire, nous n'en avons re-

Хууу з

, çà aucun, & nous nous en fommes entierement palies; & nous avons fu-, plié très-humblement Sa Majesté qui est à present sur le Thrône, de sai-, re quelque Diference entre œux qui sont entierement Etrangers, & , ceux qui , quoique Fils d'Etrangers , font neanmoins nés dans ce Roiau-, me , & font sous la Protection & le Gouvernement de la Couronne de , France , & que nos Parlemens ont toujours confiderés de même que les , autres Sujets de Sa Majefte, soit à l'Egard des Successions qui leur étoient , échûes, ou des autres Privileges de cette Nature. Et quoique quelques-" uns d'eux aient été élevés dans des Republiques, neanmoins leur Religion ,, leur aprend à se soumettre aux Puissances superieures, de quelque Forme , que leur Gouvernement puisse être ; & la Protection qu'ils ont trouvée ,, dans ce Roiaume, leur infpire aussi des Sentimens de Reconnoissance. & , leur fait concevoir de l'Afection pour un Gouvernement Monarchique. Et au Cas qu'il plût à Sa Majeste de leur permettre d'exercer le Ministe-, re parmi nous , dans ce Roiaume , ce que nous prions très - humblement Sa Majefté de leur accorder , elle en recevroit des Preuves sufifantes de leur " Fidelité à son Service.

" Touchant les Lettres que les Etrangers pourroient envoier à cette Af-" femblée, quoi qu'il n'y sit Personne de nôtre Religion, dans quelque " Païs que ce foit, qui nous solicite à agir contre nôtre Devoir; s'il y avoit " quelque Etranger qui nous ôst faire une pareille Proposition , il n'y , auroit pas un des Membres de cette Assemblée qui ne la rejettat aussi-tôt, . & qui ne l'eut en Horreur & en Execution : & nous ne faurions pas de-" favouer que pour quelques Egards, comme pour garder un certain Ordre, " Messieurs les Commissaires qui sont deputés à cette Assemblée , & que Sa " Majesté a établi sur nous , doivent recevoir ces Lettres & en disposer se-, lon l'Intention de Sa Majefié: neanmoins pour ce qui regarde les Matie-, res de nôtre Religion, nous esperons que Sa Majesté soufrira que nous , aions Communion & Correspondance avec nos Freres. Car puisqu'il ,, vient des Lettres à cette Assemblée de la Part des Sujets de Sa Majesté , , lesquelles ont du Raport à des Matieres Ecclesiastiques , dans lesquelles , ils font interreffes , & que Sa Majefté nous a gracieusement permis de trai-,, ter de ces mêmes Matieres , nous ne doutons auffi nullement que Sa Ma-, jesté ne nous permette de recevoir ecs Lettres & Memoires, qui nous font , envoics par Forme d'Instructions, pour pouvoir deliberer touchant les suf-.. dites Matieres.

" Bref., noute nôtre Religion étant fondée fur la Farole de Dien. & cette , Parole nous enfeignant de craindre Dien & d'honorer le Rei, nous ne nous , aquitons junais d'aucun Acte d'un Culte Religieux envers nôtre Grand , Dien. qui nous a donné l'être , que nous ne lui ofrioms nos Prieres & nos Veux les plus ardens pour toute l'utiliance fujeréme fur Terre. R part, ticulicrement pour tous ceux auxquels il a donné Autorité fur nous & en y toutes les Cocafions qui fe prefeitant. 1 nous imprimons ces Sentimens à dans l'Anne des Fideles qui font Membres de nos Egliles. Et nous formment des Fideles qui font Membres de nos Egliles. Et nous formment des fideles qui font Membres de nos Egliles. Et nous formment des fideles qui font Membres de nos Egliles.

» entendrés, Monfieur, non-feulement dans une feule Exhortation, mais "dans plufeurs & dans toutes, que nous formes nivolablement incinés » pour le Bien & Bonhere du Gouvernement, & vous ferés plainement con-» vaincu de cette Oberffance que nous definions tous unamment de rendre » aux Volontés & aux Lois de nôtre Prince, quand-elles ne feront pas con-» triter à la Loi de Dieu, quie elle Rei de Reis.

" Et comme il a plu à Sa Majeste de nous permettre jusqu'ici de servir Dien " en Liberté, & felon les Connoissances que nous avons reçues, & suivant " la Pureté de l'Evangile ; & d'autant que Monsieur le Commissaire viene de nous declarer que le bon Plaifir de Sa Majefté est de nous maintenir 24 favorablement dans cette Liberté fous la Protection de ses Edits ; & pour n exercer cette Autorité que Dien a mise entre ses Mains, de nous mettre , à couvert des Entreprises de ceux qui voudroient nous la ravir : & com-, me nous n'avons aucun Fondement, ou Cause, de nous plaindre que " nous fommes oprimés, ou perfecutés, aussi ne voulons nous pas nous fer-, vir de Termes qui ressent une pareille Expression ; nous donnerons au ,, contraire en toutes Occasions des Temoignages autentiques du Respect que , nous devons à nôtre Souverain, & tacherons sur toutes Choses de conferver la Paix Publique, dont nos Actions, nos Paroles & Ecrits, (& ces " derniers ne feront jamais rendus Publics, que de la Maniere qu'il nous est " permis par les Edits, & selon qu'il est reglé par les Canons de nôtre Dif-" cipline, & par les Decrets de nos Synodes Nationaux,) feront à l'avenir des " Garens les plus affurés & les plus autentiques qui aient jamais été par le paffér , Et comme nous ne nous rendrons jamais indignes de la Faveur de Sa Majelté. " auffi nous esperons qu'il voudra bien nous continuer l'Honneur de sa Bien-" veillance, & qu'il aura la Bonté d'ordonner à tous les Gouverneurs de ses Provinces , Villes & Fortereffes , & à toutes les Cours de Judicature , où " la Justice est administrée, de veiller à l'Execution de ses Edits, afin ,, qu'eux ne les violant pas de leur Côté, nous n'aions aussi aucun Su-, jet à l'avenir de nous plaindre de Sa Majeffé, qui est après Dien, nôtre , Souverain Sanctuaire, auquel nous avons Recours comme à nôtre Refun ge contre toutes les Injustices & Opressions.

", Pour ce qui est du puile", les bonnes Intentions de Sa Majelle n'ainne, pas été finivies dans pluifeurs Lieux de ce Roisume, où ceux de nôtre Communion ont été moletée dans l'Exercice de leur Religion, & Ontfou-fiert de grandes Perfecutions dans leurs Familles, dans leurs Bantans, dans ; leurs propres Perfonnes, & dans leurs Biens, en diverfes Manieres, con-tre ce cau nous a étaccorde par les Edits : & que les l'uges inférieurs, bien loin de nous rendre Julitie, on et été les Perfonnes même qui on excité. Pl'Animoûté de plusfeurs contre nous : nôtre Roi, qui ell l'Image de Dien, « & fon Vice-regent, & qui it chera fians doute de lu refémbler, tant dans » l'Independance de lon Autorité, & la Glour de Sa Majelfé, qu'en ce qui regarde la Julitie & la Clienne c: ine peut donc pus désprouver que de des Perfonnes s'affigées, demandent les Secours d'enhaut pour en être for-tités dans leurs Souffances & confolé dans leurs fallécions, in par la mêt-

778

, me Raifon, que nous aions Recours au Thrône Roial pour chercher du "Suport, fous l'Opreffion, pour avoir Reparation de nos Griefs, & pour "conferver notre Liberté, à laquelle on fair Violence, & nos Biens que "l'on veut ufurper.

" Et parce qu'il a plû à Monsieur le Commissaire de dire, que Sa Majesté , avoit beaucoup plus de Raifon de se plaindre de ses Sujets de la Religion " Reformée , à cause de l'Infraction & Transgression de l'Edit , par eux commife, comme s'ils avoient entrepris de prêcher de nouveau la Parole de " Dien, par des Actions manifestes de pure Force & de Violence contre la " Paix Publique, & les Loix Generales du Roiaume, nous declarons que », nous avons oui cette Plainte de Sa Majesté, avec un extrême Regret, & , un Deplaifir très fenfible. Nous nomous plaignons aucunement de vous, " Monsieur le Commissaire, parce que vous n'avés suivis en cela que les " Ordres & les Instructions qui vous ont été données. Nous recevons avec », tout le Respect & l'Humilité possibles , tout ce qui nous est dit de la Part », de Sa Majesté, parce que nous reverons son Autorité. & parce que », nous avons déja reçû plusieurs Gages & Temoignages de la Bonté & de , l'Atection du Roi envers nous. Mais nous fommes fort afligés . & avec » Sujet, que ceux qui sont auprès de Sa Majesté nous rendent de très mau-» vais Services . & nous noirciffent , en donnant des Couleurs fort odieufes ,, à toutes nos Actions ; enforte qu'au lieu de l'informer que l'Exercice de " nôtre Religion a été aboli avec Violence dans plusieurs Lieux où il étoit », permis par les Edits , & que nos Temples ont été démolis à Main-forte . » qu'on en a use en Ennemis avec nous, & qu'on a semé plusieurs faux » bruits à la Cour. & des discours très malins à nôtre Desavantage, comme » fi nous machinions quelques nouvelles Entreprifes prejudiciables à l'Etat: » Nous avons encore une Chole fur le Cœur qui est de fort dure Digestion ; » c'est que, lors que les Canons de nôtre Discipline desendent expressément » à ceux de nôtre Communion d'envoier leurs Enfans à l'Ecole chés les le-» fuites & chés d'autres qui font les Ennemis jurés de notre Religion, d'au-» tant que par leur Zele ardent & indiferet pour la leur propre, il n'y a pas de Pierre qu'ils ne remuent, ni de Moiens qu'il n'emploient, pour les , detourner du Devoir qu'ils sont obligés de rendre à Dieu & à leur Pa-», rens , & même à Sa Majesté ; & puisque l'Exercice de nôtre Discipline , nous a été accordé auffi bien que celui de nôtre Religion, pourquoi nous » blameroit-on du Soin que nous prenons d'élever nos Enfans dans notre Re-1, ligion, & pourquoi trouver mauvais que nous foions feveres à cenfurer , les Parens qui pechent en cela.

"» Et d'autant que quelques-uns des nôtres font accufés d'avoir fait des Reproches outragens à ceux qui ont quite nôtre Communion, pour embrafier celle de Rome; nous fommes fi éloignés d'aprouver une parcille, Conduite à l'Egard de ceux qui one abandonné notre Religion, qu'il eft, 11 très notoire que nous avons exhorté tous nos Membres à prier Dimp peur, 11 cux, & de talcher par des Voies piculés, de les raimener dans le Chemin de la Vie Eteraelle. Mais nous protetlons que nous ne favons pas qu'une

,, cu

, cun des sôtres en ait ufé ainsi envers ceux qui ont abandonné notre Parni : mais on fait, tout au contraire, qu'on a infult douvertement, equ'on , a fait Violence à plusfuers Perfonnes peucles qui laissen la Communion de , l'Eglise Romaine, pour se joindre à la nôtre. Et nous esperons que Sa , Majest ne se tiendra pas ofence se nous en produsions pulsseurs Exem-, ples , & que nous en donnions de bonnes Preuves, dans le Cahier de nos , Griefs que nous avons Desserio de lui predenter.

" Pour ce qui est de l'Argent des Pauvres , que l'on fait entendre à Sa " Majefté svoir été emploie à d'autres Usages qu'à ceux auxquels il étoit " destiné ; nous suplions très-humblement Mr. le Commissaire, d'informer , Sa Majesté, que nous prenons un si grand Soin de nos Pauvres, que de " peur de les laisser manquer de ce qui leur est necessaire, & aler de ruëen ", rue faire le Metier de Gueux , nos Ministres ont des Sentimens si géné-", reux , qu'ils foutriroient plûtot qu'on retranchât quelque chose de leurs , Gages, & qu'on donnât aux Pauvres ce qu'on diminueroit de leurs petits , Salaires. Enforte que Sa Majefié au lieu de trouver à redire à nôtre ", Conduite à cet Egard, & touchant les pretendues Infractions des Edits, " lesquelles on nous impute, étant mieux informée de la Verité, par vous, " Monsieur le Commissaire, & par Mr. le Deputé General, nous avons Lieu d'esperer qu'elle nous continuera sa Protection, & qu'elle nous met-, tra à couvert de la Violence que ceux là nous font, qui prennent Plai-,, fir à transgresser les Edits : & à nous depouiller des Privileges qui nous ,, ont été accordés par les Predecesseurs de Sa Majesté.

, Nous avouons que nous ne pouvons pas affembler nos Synodes Natio-, naux , fans beaucoup de Peine , & fans qu'il en coute extrêmement; mais ,, la Tenue de ces Synodes nous étant d'une Necessité absolue, nous suportons très volontiers tous les Fraix & toutes les Fatigues que nous fommes " obligés de foufrir & d'endurer pour un pareil Sujet. Et Sa Majesté nous " aiant aidé en quelque Maniere jusqu'à present à en soutenir la Depense, » nous croions de pouvoir toujours nous promettre de sa Bonté Roiale la " Continuation d'une pareille Faveur, & nous ofons nous flater que lorf-,, que nous viendrons de tous les Endroits du Roiaume dans ces Affemblées " Generales , Sa Majesté ne nous privera pas de ses Liberalités. Et si les », diverses Afaires, qui sont portées à ces Synodes, pouvoient se terminer " en quelqu'autre Lieu que ce fut, nous nous épargnerions très volontiers , la Peine de voiager d'un bout de la France jusqu'à l'autre, pour venir te-" nir des Conferences de plusieurs Semaines, afin de deliberer fur les Ataires ", d'autrui, dans une si grande Distance de nos Demeures & de nos Famil-" les , comme font la plupart de nous. Mais étant entierement impossible " que notre Religion puisse se conserver, sans tenir de ces sortes d'Assemblées, .. & beaucoup d'Années s'étant déja écoulées depuis le dernier Synode Na-" tional qu'on tint à Charenton , jusqu'à celui-ci , & aiant fait la trifte Ex-, perience, que les Delais & les Tems multipliant les Afaires, ce qui cft Cause qu'il se rencontre beaucoup plus de Dificultés, & plus mal aisces à furmonter, nous nous perfuadons & nous fondons notre Perfuafion fur Tome 11. Zzzz ,, la

XXIX. SYNODE NATIONAL

ji la Bonté fans égale de nôtre Souversin , qu'il agréera que Mr. notre Deputé General prie Sa Majèr, de foutiri que de pareille A flémblées foient ; convoquées, & même qu'elle ne trouvera pas mauvais que ledit Deputé l'en ; requierre avec Intance ; toutes & quantes fois que les Necedities de nos ; Eglies l'exigerent , pour sjutter nes Abirs ; felon les Canopa de notre ; Difeipline ; & comme il a écé pratiqué coutumierment autrelois de trois ; en trois Ans . Et quant à l'Expechent proposé pour terminer les Matie-, res daus nos Synodes Provinciaux ; il y a une fi grande quantité d'Afiires , & d'une autre Nature que celles qui fe traitent dans lédits Synodes ; qu'il ; eft impossible de les terminer ailleurs que dans nos Synodes Nationaux ; , fans renverfer totalement la Difeiphee de nos Eglife.

" Et parce qu'il a plû à Monfieur le Commissaire de dire quelque Chose , touchant la Correspondence que nous avons avec les Etrangers, outre ce , qui en a été dit . & qui en est raporté dans les Actes de nos Synodes pre-, cedens ; pour repondre à cela, nous pouvons citer plusieurs Deputés qui ,, font ici presens , lesquels se peuvent empre très-bien ressouvenir , que les ,, Rois, Predecesseurs de Sa Majesté, ont permis à nos Eglises d'avoir Cor-,, respondance avec nos Voisins, pour les Matieres qui concernent notre Re-" ligion & nôtre Discipline; & même de leur envoier des Deputés, lors-, que l'Occasion s'en presenteroit. Et quoique les Peuples de Geneve , de " Suiffe . d'Allemagne & d'autres Pais vivent fous une Forme de Gouverne-" ment Civil diferente de la nôtre ; meanmoins parce que ces Nations sont " Amies & qu'elles font alices à la France ; & principalement parce que no-,, tre Religion est par tout animée du même Esprit, & qu'elle inspire, à ,, tous ceux qui en font Profession, un Respect & une Obeissance inviola-" bles pour les Puissances Superieures , de quelle Nature qu'elles puissent , être , & que dans tous les Etats , les Rois Predecesseurs de Sa Majesté », n'ont jamais eu aucun Sujet de se plaindre que cette Correspondance sut en » rien prejudiciable à leur Autorité; Tellement que s'il plaisoit à Sa Manotre Souverain Seigneur, de nous accorder encore une fois cette , même Liberté, il pourroit être assuré, autant que jamais, de notre Fide-44 lité inviolable.

" Et touchant nos Etudians, Lors qu'il plaira 3 a Maight, comme nous , Pen fuplions très-humblement , de leur donner la Liberté de viûter les , Univerfités Etrangeres , on n'aura aucun Sujet d'aprehender que leurs , bonnes Inclinations le corrompent , ou qu'ils retournent chés aux , mé-contens de la Perfonne ou du Gouvernenne de leur Prince.

" Et quant aux Lettres qui pourroient nous venir des Païs étrangers, nous " n'en recevrons , ni examinerons aucune , fans en avoir eu auparavant la

24 Permiffion de Mr. le Commissaire.

"Nous devons encore dire un Mor touchant la durée de ce Synode, que , Mr. le Commilhaire nous ordonné d'Aberger , parce que le hon Plaiffer , de Sa Majofié elt que nous nous feparions au plâtic. A quoi nous reponsons , avec tout PHonneur & le Refpect inasginables que nous lui y devons , que la Durée de ces Affemblées depend se la Multitude das Africa devons que la Durée de ces Affemblées depends se la Multitude das Africa.

,, res qu'on y doit terminer, & qu'on ne peut pas expedier en un Tour de " Main, car il faut du Tems pour les examiner & pour les vuider. Nous " fommes à present dans la quinzième Année depuis le dernier Synode Naat tional, en forte qu'il n'est pas mal aisé de juger, que comme les Afaires 35 fe sont multipliées extraordinairement, elles ont aussi entraîné un grand 4) Nombre de Dificultés avec elles. Et comme il n'est pas en notre Pou-, voir de les prevenir dans leur Commencement, auffi ne tient-il pas à nous " d'abreger le Tems des Seffions de ce Synode, comme nous mêmes le fou-" haiterions bien ; mais elles doivent de Necessité absolué exceder le Terme » ordinaire des precedens Synodes Nationaux; car autrement il nous faudroit " laisser plusieurs Afaires indecises, à moins que de precipiter les Decisions. ,, Mais quand Sa Majesté n'auroit pas declaré quelle étoit la Volonté là-def-,, fus, il est neanmoins de l'Interêt de routes nos Eglifes. & d'un chacun de , nous en Particulier, de nous depêcher autant qu'il sera possible, afin de , retourner plûtôt dans nos Eglises & y recommencer les Fonctions de nos Emplois: & par confequent nous éviterons tous les Delais, & nous nous ,, garderons bien de tirer les Afaires en Longueur. Mais parce qu'outre cet-,, te Raifon , il a plù à Sa Majesté de nous notifier ses Intentions , nous ,, vous suplions très-humblement, Mr. le Commissaire, de croire que nous » ne perdrons pas un Moment de tems, mais que nous nous atacherons à " nos Afaires Synodales , avec toute l'Affiduité & la Diligence poffibles. " Cependant la principale Priere que nous vous faisons, est qu'il vous plat-, le d'affurer Sa Majesté, que comme nous fommes nes François, aufi nous », avons à cœur les Interêts & la Gloire de la France; & comme nous fom-,, mes Chrétiens, nous avons auffi une très forte Perfusion, que nous fom-" mes inviolablement obligés à l'Obfervation de ce Precepte de l'Apôtre, de a craindre Dien & d'henerer le Roi. Nous l'avons deja dit, & nous le repe-, tons encore, que comme, par la Grace de Dien, nous faisons Profession " du Christianisme & d'une Religion plus pure & Reformée, nous esperons " austi que Dien nous aidera de la Grace, afin de pouvoir surpasser en par-" faite Loiauté & en Obeillance, tous les autres Sujets de S. Majesté. A , quoi , permettés nous d'ajouter encore une Parole, que comme nous avons " autrefois affiégé le Ciel par la Baterie importune de nos Vœux & Prieres " pour Sa Majesté, à present regnante, & que comme après la Reponse sa-,, vorable que Dien nous a faite, nous en avons rendu nos très-humbles , Remercimens à fa Divine Atmosés , d'une Maniere solemnelle, & que nous " en avons celebré ses Bontés, nous continuerons aussi, tout le tems de no-., tre Vie , à demander au Roi des Rois , qu'il lui plaife de conferver notre . Ros & qu'après l'avoir favorifé de tant de Victoires qu'il a fait remporter n à ses Armées, il lui fasse encore la Grace d'établir son Romume dans une . Paix profonde, de benir le Mariage que Sa Majesté a projetré, & qu'elle on puiffe voir les heureux Frosts, & qu'après avoir regné longues Années, , avec toute forte de Bonheur & de Prosperité, el le puisse transmettre le Sep-17 tre qu'elle a recu de ces Ancêtres à ceux qui feront iffus de fon Corps, qui le regidient en Juitice, austi long-tems que le Soleil de la Lune échaireront. CH A-

L222 2

CHAPITRE V.

Le Marquis de Ruvigni juré Deputé General.

ARTICLE I.

Ette Assemblée reconnoissant la Bien-veillance de Sa Majesté, en choifissant Monsieur le Marquis de Ruvigni pour succeder à Monsieur le Marquis d'Arzilliers, decedé, dans l'Ofice de Deputé General pour nos Eglifes, & pour exercer cette Charge, jusqu'à ce qu'il plut à Sa Majesté de nous accorder la Permission de convoquer cette Assemblée, à laquelle Sa Majesté accorde la Nomination des Personnes qui doivent lui être presentées pour cet important Emploi ; & Monsieur le Commissaire nous aiant dit , de la Part du Roi, que cette Assemblée avoit pleine Liberté de deliberer touchant ce qui concernoit l'Ofice dudit Monfieur de Ruvigni, qui presenta l'Ordre de Sa Majesté pour son Election & Designation à cet Ofice, ofrant de resigner ledit Ofice à l'Assemblée. Or après qu'il eût reçû les Remercimens de cette Assemblée pour les grands Soins & les Peines qu'il s'étoit donné. en maniant les Afaires des Eglises Resormées de ce Roiaume ; cette Assemblée crût qu'elle ne pouvoit pas faire un Choix plus avantageux que celui de la Personne dudit Monsieur de Ruvigni , qui leur avoit deja été si Utile & d'un si grand Secours. C'est pourquoi, par un Consentement très unanime de tous les Deputés de ce Synode, il sut nommé, & l'Assemblée le nomme pour exercer l'Ofice de Deputé General des Eglifes Reformées de ce Roisume, auprès de Sa Majesté. Et tous les Deputés du present Synode etant aisurés par Monsieur le Commissaire, que Sa Majeste auroit pour agreable qu'il sût consirmé dans cet Osice, ils reçurent de lui le Serment qu'on requiert. & qu'on a accoutumé de faire prêter en de pareilles Occasions, & ils lui accorderent de donner sa Voix Deliberative & Decisive, de même que ses Predecesseurs avoient fait autresois étant revêtus de cet Ofice; & on lui rendit son Ordre qui étoit de la Teneur qui s'ensuit.

ARTICLE I I.

Ordre du Roi pour un Commissaire General.

E Troisseme jour d'Assis de l'An de nôtre Seigneur Mille, six Cens, Cinquante-trois, le Rois stant pour lors à Paris . & voulant donner un Deput General à ses Sujets de la Religion P. Reformée, cet Osice étant depuis peu vacant par la Mort de Monsieur le Marquis d'Arcillers; apres que Sa Mayjé éta tjett le Y Cux sur publicurs de les Suites, elle juga que de la Requis d'Arcillers; per se que se Mayque de Mayque de

louables Qualités, & qui a donné en pluseurs Occasions des Temoignages signales de son Arcétion, de la Floditie, de son Habileté & che al
ges signales de son Arcétion, de la Floditie, de son Habileté & che al
gestier pour le Service de Se Majulfi ; & Sa Majulfi condecembant à très
hamble Requetre de fessits suges de la Religion P. Reformée.
Se che l'est de la Religion P. Reformée.
Se chi très chaissine qu'il reside auprès de la
Personne, qu'il suive la Cour en cette Qualité, & qu'il presente leurs
Requiers & fassite leurs Raports & ettès-hambles Complaintes à Se Majulfi, afin qu'elle puisse prendre les Mesures qui seront convenables pour
son Service, à pour le Soulagement & la sastissition de Gestius sujest de
la Religion P. Reformée: en Temoignage de quoi Sa Majulfi s'na commandé d'expedier ce present Ordre audit sufr, de Ravigira, qu'elle a bien
voulu signer de si propre Main, & qu'il a commandé d'être contre-signé
par moi 100 consistire Ne Secretaire d'Etar . & de ses ordre de la
par moi 100 consistire Ne Secretaire d'Etar . & de ses ordre de
par moi 100 consistire Ne Secretaire d'Etar . & de ses ordre de
par moi 100 consistire Ne Secretaire d'Etar . & de ses ordre de
par moi 100 consistire Ne Secretaire d'Etar . & de ses ordre
par moi 100 consistire Ne Secretaire d'Etar . & de ses ordre
par moi 100 consistire Ne Secretaire d'Etar . & de ses ordre
par moi 100 consistire Ne Secretaire d'Etar . & de ses ordre
par secretaire d'Etar . & de secretaire d'Etar . & de ses ordre
par moi 100 consistire Ne Secretaire d'Etar . & de ses ordre
par secretaire d'Etar . & de secretaire d'Etar .

Signé

LOUIS;

Et un peu plus bas,

Philippeaux.

ARTICLE III.

Cette Affemblée exposant l'Aête par lequel Mr. le Marquis de Rwvigni avoit été constitué Dopait General, declara que son Intention étoit, que ledit Mr. de Rwvigni donnait son Jugement fur toutes les Asiare qu'on pourroit traiter, ou debâtre, si ce n'est sur celles qui le concerneroient particulièrement, & Personnellement, ou qui auroient quelque Raport à son Ofice de Dopait General.

IV.

L'Allemblée ordonna au Sieut Euflacht Pafeur; & au Sieut de Mirahel, d'aller auffi-toà à la Cour, & de prefenter aux Pieds de Sa Maight nos trèshumbles Devoirs, nos Soumiffions & Remercimens; & on leur confia des Lettres pour Sa Maight, pour la Reine, pour fon Eminence le Cardinal Mazerin, pour Mr. le Grand Trepiere, pour Mr. de Vrillieres Secrettier d'Etat, qui avoit l'Infipection fur ceux de la Religion Reformée; & à Monfr. d'Hrvoid Contrôleur General.

v

Copie de la Lettre du Synode à Sa Majesté.

IRE

" Le plus Sage des Reis , joint à ses Preceptes celui de craindre Dieu, & Loclui d'honorer le Reisce sont des Devoirs qui sont inseparablement unis : Z222 3 , car

, car les Rois , dans ce Monde , tiennenten quelque Maniere la Place de Diens " & font ion vrai Portrait vivant fur la Terre, & le Marche pied de leur " Thrône ne les éleve au-desfus du Commun du Genre Humain, que pour , les aprocher de plus près du Ciel. Ce sont là , Sire , les Maximes sondamentales de nôtre Creance; que nous avons aprifes des nôtre Enfance. , que nous tâchons de pratiquer pendant toute nôtre Vie, & que nous , inculquons comme un Devoir indispensable à nos Troupeaux; & les Fa-, veurs que Vêtre Majesté repand journellement sur nous, augmentant de , plus en plus les Obligations que nous lui avons , parmi lesquelles nous ", pouvons compter comme la plus finguliere, cette Affurance que Verr Ma-, jest nous a donnée par la Bouche de Monfr. son Commissaire de son Afec-" tion Paternelle pour tous ses Sujets de la Religion Reformée. & que le " Dessein de Sa Majeste est de nous continuer les Efets de sa Bonté accoutu-» mée , comme auffi le Privilege qu'elle nous a accordé de nous affembler -, dans cette Ville, ce qui etant des Marques d'une Bonté toute particuliere, " les Expressions nous manquent, & nous n'avons pas de Termes asses Em-" phatiques pour en temoigner nôtre Gratitude, & combien fortement nous " nous fentons engagés, par cette nouvelle Faveur, à devouer & confacrer " nos Vies, & nos Fortunes, pour le Service de Votre Majeflé. Et encore " plus parce que Vôtre Majesté a ajouté une autre Grace à la precedente, avec , laquelle elle est en éfet atachée , à sayoir , la graticuse Permission que Vo-, tre Majesté nous a accordée de proceder à l'Election d'un Deputé General. , conformement au Privilege qui nous en a été octroié par les Rois vos Pren decesseurs. Mais, Sire, Vetre Majesté nous aiant donné de sa Main Roiale, " Mr. le Marquis de Ruvigni pour être notre Deputé General, nous en avons " été si satisfaits , que nous Suplions très - humblement Votre Majesté de le , continuer dans cet Ofice. Voila , Sire , ce que les Sieurs Euftache & de , Mirabel font charges de declarer par nos Lettres à Votre Majeste, & nous , les avons nommés pour aller rendre à vos Pieds nos Hommages, nos Sou-" missions , & les Protestations très finceres de nôtre Fidelité inviolable, pen-, dant que nous adrellons continuellement nos plus ardentes Prieres, & nos " Vœux, au Thrône de Grace, pour la Confervation de la très-facrée Person-" ne de Votre Majesté, pour la l'rosperité de son Rosaume, pour l'Afermisse-, ment de la Paix , & pour l'heureux Accomplissement de votre Mariage , " comme étant, SIRE, STATE TEN TO THE TENTON OF THE

De l'être Majelté.

Les très-Humbles, très-Obeissan, & très-Fideles Sujets & Serviteurs; les Pasteurs & Anciens afsemblés par la Permission de Pesre Majesté, en un Synode National à Londin, & au Nom de tous, Dailé, Moderateur.

7 M. de Langle, Ajoint.
from de Brifas, & Secretaires.
Lorsder des Galinieres, Secretaires.

COPIE

De la Lettre écrite à la Reinc.

MADAME,

Orique pendant la Minorité du Boi, vous aviés en Main les Rénes du Gouvernement, ceux de la Religion qui sont disperses par tous les " Endroits de ce Roiaume, ont reçu tant de Marques de la Bonté & Pro-", tection de Voire Majesté, que le souvenir en restera perpetuellement gra-, vé dans le plus profond de nos Cœurs, & que nous en aurons toujours de la ,, Reconnoissance. Et depuis que Sa Majesté notre Souverain Monarque, , a été declaré Majeur, & en Age de gouverner, & que ses Vertus ont de-" vancé ses Années . Voire Majosi . Madame . l'a si bien affisté de ses Con-" feils , que nous reconnoissons tous & confessons, que vous avés contribué ,, plus que Personne à nous conserver dans nôtre Repos, & dans la Jouis-" fance des Privileges qui nous ont été accordés par les Edits de nos Princes. " Et cette l'ermission que nous avons recenment obtenue de nous affembler " en Synode National, est en Partie le Fruit de ces bonnes Inclinations que " Votre Majesté a pour nous , auxquelles nous sommes si sensibles, que nous , ne pouvons pas nous empêcher de vous en temojgner nos Remercimens. " C'est pourquoi, Madame, nous avons donné Charge à nos Deputés que .. nous avons envoies auprès du Rei , d'aller faire la Reverence à Votre Ma-, jeff, & de vous affurer que non seulement tous ceux qui composent cette Assemblee sont sincerement soumis à Voire Majeste; mais auffi tous " ceux qui nous ont Deputés & qui sont representés par nous; & que le ouvenir de vos Bien-faits ne s'éfacera jamais de notre Esprit. Et nous ,, suplions très-humblement Votre Majeste, qu'il vous plaise de nous obli-" ger toujours à des Remercimens, en continuant de nous donner , des Marques de votre Bonté Roiale, & qu'à tous Momens vous nous " fournissés des Occasions de publier vos Louanges , afin que nous ne cessions d'importuner notre Dien , en le prient de repandre ses Benedic-,, tions du haut de son Ciel sur Voire Majelle. Nous sommes très - assurés . " Madame, qu'il exaucera nos Prieres, & nous le reguerons fans celle " qu'il vueille prolonger vos Jours , & vous maintenir en Prosperité , & " qu'il accomplisse enfin vos gloricux Desseins de mettre la France en Re-& d'établir une Paix perpetuelle entre les deux Couronnes qui ont " eté fi long-tems en Guerre. Le grand Dien , Madame , benira les Soins & les Peines que vous vous donnés pour trouver une Epouse à notre Ros, .. qui lui donne une Lignée semblable à celle que Votre Majesté a donnée au " Feu Rei fon Perc., & que nous voions repouffer de dignes Rejettons de , tant de Grands Monarques, auxquels l'Empire de la France & de l'Espagne , puille être foumis : & pour finir , Madame , notre Dien fera la Grace à

XXIX. SYNODE NATIONAL

" Vetre Majesté de voir, que, par nôtre Fidelité & Obeissance inviolable " à tous vos Commandemens, il n'y a aucun de vos Sujets, dans ce Roiau-", me si peuplé, qui soit plus que nous.

MADAME,

De Votre Majefté ,

Les très Humbles & très Obeiffans Sujets & Serviteurs; les Paffeurs & Anciens Affemblés en Synode National, à London, & au Nom de tous.

Daillé, Moderateur.

J. M. de Langle, Ajoint.

Jean de Briffac, &

Loride des Galinieres,

Secretaires.

COPIE

De la Lettre écrite à Monsieur le Cardinal Mazarin, par le present Synode.

MONSEIGNEUR,

,, Quoique nous foions redevables, immediatement après Dien, à la Gra-", de nous Assembler en un Synode National; nous en sommes aussi prin-, cipalement obligés aux Bontés de Votre Eminence, & à la Sagesse de ses " Confeils. Car outre que ce vaste Roiaume est gouverné par vôtre Pru-, dence. & que c'est par les Soins de l'important Ministere que Sa Majesté a , commis à Votre Eminence, que nos Egliscs jouissent de la Protection de " les Edits ; comme nous avons été informés par Monsieur de Magdelaine, " Conseiller de Sa Majelle dans notre Assemblée, & par vos Lettres, écri-», tes à Monfieur le Marquis de Ruvigni , nôtre Deputé General , des très-,, bonnes Inclinations de Votre Eminence , à nous favorifer dans toutes les , Occasions ; nous n'avons pas été plûtôt assemblés , que nous avons rendu , nos Vœux à Dien, par le Seigneur fesus nôtre Sauveur, en lui rendant notre Sacrifice très folemnel de Remercimens, à Cause qu'il a enfin incli-, né le Cœur de Sa Majejté à nous accorder ce que nous avions si arden-" ment defiré ; & nos premieres Penfecs ont été de députer quelques-uns de , notre Corps vers Vetre Eminence , pour vous temoigner notre Gratitude. Pour cette Raison, Monseigneur nous avons donné Charge aux Sieurs " Enstache & Morabel, que nous avons envoiés à la Cour, d'aller se jet-, ter aux Pieds de Sa Majelié, en nôtre Place, & d'aller auffi de nôtre Part ,, faire la Reverence à Voire Eminence , pour l'affurer , que toutes les Egli-

" ses de ce Roiaume qui nous ont deputés à ce Synode, conserveront un , Souvenir de vos Faveurs , & qu'elles perfifteront dans la Resolution in-, violable de vous donner des marques évidentes de leur Reconnoissance par nôtre Fidelité incorruptible au Service de Sa Majesté, & dans l'Obeilfance respectueuse aux Ordres que nous recevrons de lui par le Canal de " vôtre très-excellent Ministere. Deplus, nous esperons, Monseigneur, , que Votre Eminence donnera une Audience favorable à nos Deputés , au , Sujet des très - humbles Requêtes qu'ils doivent vous presenter pour nous, , & que vous voudrés bien obtenir de Sa Majefté, que nous puissions ref-" sentir les benignes Influences de sa Bonté Roiale , & de sa Protection , & , que vous daignerés toujours recevoir les Requêtes qui yous seront presen-, tées par Mr. le Marquis de Ruvigni, que Sa Majesté nous a permis de con-" firmer dans l'Ofice de Deputé General, comme nous y étions aussiobligés, , tant à Cause de ses Qualités si louables, qu'à Cause des Services qu'il a , rendus à nos Eglifes ; & afin que ces Gratifications , que nos Affemblées " Nationales ont toujours reçûes de nos Rois, & que Votre Eminence même , nous a procurées, ne nous foient pas refutées : toutes nos Eglifes, Mon-" seigneur, atendent cet Efet de la grande Bonté de Votre Eminence, & tout , ce que nous en recevrons, fera comme une Pluie rafraichissante, qui fera , fructifier plus abondanment nos Ames, & les Cœurs de tous ceux de nô-, tre Religion, en cet Amour & Afection qu'ils ont toujours eue, & que , notre Religion & notre Interêt propre nous inspirent d'avoir pour le Ser-, vice de Sa Majesté, par deslus tous ses autres Sujets, et par la nous serons , estimés Veritables François , & constanment devoués à l'Avancement du " Bien de l'Etat, & toujours remplis de ce Respect que tous les Peuples de , ce Roiaume portent à Votre Eminence. Mais quoi qu'il puisse arriver, Monsei-, gneur, nous invoquons continuellement notre commun Redempteur, & nous " le prions de conferver en Prosperité la Personne de Votre Eminence, qu'il , veuille benir les Conseils que vous donnés à Sa Majesté, & qu'il les fasse », réussir à l'avenir, de même qu'il a fait aux tems passes . à l'Avantage de " l'Etat , à la Gloire de Sa Majesté, & à l'Honneur immortel de Votre Emi-, nence. Ce font là les Vœux & les Prieres de ceux qui conserveront inviolablement la Qualité qu'ils ont toujours eûe, d'être,

Monseigneur,

D. V. E. Les très Humbles & très Obeiffans Serviteurs, les Pafteurs & Anciens, Assemblés en un Synoda National à Loudun, & au Nom de tous,

Daillé, Moderateur.
De Langle, Ajoint.
De Galinieres,
&
De Brissa.

Secretaires.

Tome II.

Assa

Le

ARTICLE VI.

Les Sieurs Enflache & Mirabel qui avoient été deputés vers Sa Majafi, de la Part de cette Affemblée, étant retournés de leur Voiage, trodirent Compte de leur Deputation , & delivrerent des Lettres du Res, de Son Emisnes, & de Montieur de la Vrillare, à cette Affemblée , dont ils requrent les Lodanges & les Remerciames que mentional leurs Soias & leurs Peines.

COPIE

De la Lettre de Sa Majesté, au present Synode.

Hers & Bien-Ames, nous avons reçû avec satisfaction vos Lettres Cdatées du dixhuitième du courant, & nous avons apris avec Joie de n la Bouche de vos Deputés, les Sieurs Enstache & de Mirabel . les Remer-,, cimens que vous nous faifiés, à Cause de la Permission que nous vous avons " accordée de tenir un Synode National dans notre Ville de Loudan, & les ,, Protestations que vous nous faites , de votre Fidelité & Obeilsance invio-, lables; & en étant très satisfaits, nous avons bien voulu vous en avertir , par cette Lettre, & vous exhorter de perfifter dans ces bons Desseins, , & dans votre Devoir , & de nous donner dans toutes les Occasions où », il s'agira de notre Service , des Temoignages de votre bonne Conduite. " Et nous vous affurons deplus, qu'auffi long-tems que vous refterés dans " les Bornes que nous avons preserites à vôtre Synode, & que vous main-, tiendrés autant qu'il vous sera possible, dans toutes les Occasions qui se », presenteront, la Paix & la Tranquilité Publique, nous vous serons éprou-" ver de notre Côté toute Sorte de bons Traitemens, & que nous prendrons », plaifir à vous proteger sous le Benefice de nos Edits , & de ceux de nôtre , très-honoré Seigneur & Pere le seu Roi, comme nous avons fait jusqu'à », present, & comme nous vous en assurerons encore plus particulierement , par vos Deputés, que nous vous renvojons très fatisfaits; en même tems , nous vous accordons la Continuation de Monfieur le Marquis de Ruvigni , dans l'Ofice de Deputé General pour vos Eglifes, auprès de notre Person-" fonne, & cela dautant plus volontiers, que nous fommes pleinement per-" fundés qu'il s'aquitera toujours foigneusement & fidelement de cet Emploi. " Donné à Touloufe , le Trentième jour de Novembre , Mille , fix Cens cin-" quante-neuf.

Signé

LOUIS, Et un peu plus bas, Philippeaux.

L'Adresse étoit, A nos très Chers & Bien-Amés les Passeurs & Anciens Deputés à l'Assemblée du Spiede National de nos Sujets de la Religion P. Reformée, à Loudum.

CO-

COPIE

De la Lettre de l'Eminentissime Cardinal Mazarin , au present Synode.

MESSIEURS.

7) OS Deputés m'ont delivré la Lettre que vous svés pris la Peine de m'écrire. Je vous remercie de vos Civilités, & je puis vous dire que n'écrire. Je vous remercie de vos Civilités, & je puis vous dire que production de l'entre de l'écont mutile que vous fiffiés Mention des Services que je vous price de l'écont mutile que vous fiffiés Mention des Services que je vous price de l'entre pour services de la comme vous la meritit, s'aux fi bans Services res Sejets du Ra. Je n'di rien à vous fair d'avantage ; mais je me remets à ce que vous Deputés vous paraporteront de moi, & à ce que vous en aprendrés-par les Depêches de Monfieur de l'ritilier.

le fuis , Meffieurs ,

Votre très Afeltionné Serviteur, à vons fervir, Le Cardinal Mazarin.

ARTICLE VII.

Le Sieur de la Marinair fut deputé par cette Affemblée avec des Lettres pour Monfieur le Chancellire, & pour Monfieur de Bristairii, Contriòleur General des Finances, avec Ordre d'aller à Paris, pour y recevoir les feite Mille Livres de Gratification, dont il plut à Sa Manghé de taire prefent à cette Affemblée, pour fubvenir aux Fraix de nos Deputés, pour lequel Sujet on lui mit en Main les Ordres pour recevoir cette fomme, & l'Affignation de Monfieur le Grand Trefore, qui étoient fignés par le Sieur Enflachs.

L'Affemblée comfiderant que depuis la Mort de Monfieur Basin. Depuis General de nos Églièse, pour le Tiere East, auprès de Samégalé, il n'y avoir Personne qui cint sa Place, tellement que Monfieur le Marquis de Kevigni étoit finchargé des Fondisons de cer Ofice à la Cour, ce qui crioit un grand Inconvenient pour nos Egliés, il flut decreté qu'on presentereit une trèshumble Requete à Samégalé, pour lai demander de nous remettree Pole éfficin de ce Privilege: & cette Affemblée ciperant que Samégalé conficition à cette Demande, & Monfieur le Commissire du Ré n'y mettant aucune Oposition, à l'ait résolut qu'on procederoit incessament, éclon les Fetreses continaires à l'établéction d'une Personne propre à être présente à Samégalé. Ce qui écant fait, on trouva que le Sieur Lernée de Galimeres Avoat au Consila du Kei, & en Parlement, & le Sieur Jeffand, Avocat à la Cour Mô-Partie des Culpres, & le Sieur des Forges.

740

le Qua, Conseiller & Secretaire du Rei, eurent le plus de Voix. Sur quoi il fit decreté qu'on pieroit Monsieur le Marquis de Revigiei d'en donner Avis à Su Majolf, aussi à cu'il serio problèbe, & de lui presenter en même tems la très-humble Requête de cette Assemblée, à ce qu'il lui plût faire Choix d'un des trois, s'élon la Coutume, & de lui assignée le Salier que Sa Majolf & les Reis se Predecesseurs avoient accordé à ceux qui avoient exercé ledit Osice de Depast General.

IX.

Des Lettres aiant été adreffees à cette Affemblée de la Part des Pateurs & Profefieurs en Theologie de l'Égifie & Univerfié de Genvere, comme auffit d'autres Lettres envoires par les Pafteurs & Profefieurs en Theologie des Egifies & Univerfités de Canton de Zaviriés, de-Bile & de Schaffengfe, elles furent delivrées à Monsieur le Commissaire du Rei, qui après les avoir examinées, ordonn qu'elles füllent communiquées à cette Aflemblée, & qu'on en fit la Lecture. Le contenu desdires Lettres écoit un l'Emoignage, par des expressions sont amples, de leur Afection pour la Pais des Egifies de ce Rosaume, & de la Poice qu'ils avoint tréfentie en aprenant que le Rei avoit eu la Bonté de nous accorder la Liberté & le Privilege de nous assembler dans cette Ville, & sis nous y declarosient aussi qu'ils assionient des Priviles pour la Gloire de Sa Majésé; pour la Trosperité de son Gouvernement, & Pour Destroin les Benedictions du Clei stur son Mannfieur le Commissiaire nous aiant dit qu'il ne pouvoit pas nous premettre d'y faire Reposite, toute l'Afletions de Cold sur sun Ordres de Sa Majésé.

ARTICLE X.

D'une autre Lettre écrite à Sa Majesté par le present Synode.

SIRE.

A Près avoir heureusement commencé le Synode, que Voire Majesté, par la gracieuse complassance, nous a bien youlu permettre de convoquer dans cette Ville, nous avono Deput le lis Sieuro Diez Patient; & de Fuispe.

Ancien , pour alter porter aux Pieds de Voire Majesté les très - humbles Remercimens que nous lui devons , & pour faire des Protestations très finecres de la Continuation de notre Obeissance & Fidelité , au Service de Voire Majesté, qui étant l'Image de Dies , nôtre Religion , qui nous commande de le craindre , nous ordonne aussi de nous foumet-, mettre à Voire Souveraine Autorité. Mais outre les Sentimens que la Nature tex nôtre Religion nous inspirent, les Faveurs , Sire , que nous recevons tous les jours de Verue Majesté , font fi particulteres, que nous sous fentions indispensablement obligés & engagés à devouer, avec la plus grande Ardeur, & tous le Plaissif magelnable, sue Bissard nou Vier pour le Service de Ardeur, & tous le Plaissif magelnable, sue Bissard nou Vier pour le Service.

», ce de Votre Majesté. Il est vrai , Sire , que les Edits qu'il a plû aux Rois », vos Predecesseurs de nous accorder , & que Votre Majesté nous a confir-" més, font enfreints dans toutes vos Provinces. Mais, Sire, comme nous of fommes entierement persuadés des bonnes Intentions de Potre Majesté . , aussi nous attribuons ces Infractions à la Passion de ceux qui nous haissent. , Et nous suplions très-humblement Votre Majesté de soufrir que nous vous " portions nos Plaintes dans ce Cahier qui contient nos Griefs, que nous , prenons la Liberté de vous presenter par nos Deputés , & nous esperons , que Voire Majesté nous rendra une Reponse favorable ; car nous savons , très bien que comme vôtre Thrône est glorieux par un Nombre infini de Triomphes, il est aussi environné par la Justice & l'Equité: car ces Ver-, tus, Sire, font les plus beaux Fleurons de vôtre Couronne, & vous font " le Pere de votre Peuple , auquel vous commandés , & elles vous donnent , un Pouyoir plus noble, & un Empire plus absolu sur les Cœurs de vos , Sujets, que celui que vous exencés fur vos Armées & fur vos Provinces; & ces mêmes Vertus obligent tous les Veritables François de benir Dien à " Cause d'un Regne si juste, si bon & si glorieux; & nous, plus que " Personne, nous benissons son Saint Nom pour une Grace si signalee, , en priant Dien d'une Maniere plus particuliere , de toutes les Puissances , de nos Ames , de conferver Votre Sacrée Majefté, de vous donner un heu-" reux Succès dans tous vos Desfeins & Entreprises, & de maintenir Vô-" tre Gouvernement en Paix & en Prosperité. Ce sont là , Sire, les Vœux " les plus ardents de ceux qui font de Cœur & d'Efet.

SIRE,

De Vetre Majesté.

Les très Humbles, les très Obeissans, & très Fideles Serviteurs & Sujets, les Pasteurs & Anciens, assemblés par la Permission de Votre Majessé en un Synode National, & au Nom de tous.

Daille, Moderateur. De Langle, Ajoint.

De Galinieres , Secretaires



A2222 3

CO-

COPIE

D'une autre Lettre du present Synode à l'Eminentissime Cardinal Mazarin.

ARTICLE XI.

MONSEIGNEUR,

n Nous confesions que nous avons de grandes Obligations à l'arre Emimusifion qui nous a été accordée de nous assembles de la remusifion qui nous à été accordée de nous assembles de la remusifion qui nous à été accordée de nous assembles de de tenir ce Synode,
de du terms qui nous a été assigné pour regler nos Afaires. Nous envoiant
les Sieurs Diez Palleur, & Faijae Ancien vers Sa Magesté, pour lui prefenter le Cabire de nos Griefs, & pour rendre à l'arre Emissace nous reihambles Remercimens pour toures les Faveurs que nous en avons reçlée,
Et nous suplions rées-humblement l'arre temiense d'accepten nos prodonte
Respects, & les Aflurances que nous vous donnons de nos Remercimens.
Nous esperons que l'arre Emissace nous continuers les Este de si putice & de sa Protection ; & que Vous nous donnorés de nouveaux Sujets
de publier vos Bontés par toux le Monde, & de demander à Dira, dans nos
Prierrs, qu'il cemble l'arre Emisence de ses plus pretieutes Benedictions.
Nous Compress

MONSEIGNEUR,

De votre Eminence

Les très Humbles; & très Obeiffans Serviteurs, les Puffeurs & Anciens, affemblés par la Permiffion de Sa Majelfé, en un Synode National à Londun, & au Nom de tous,

Daillé, Moderateur.

De Langle, Ajoint.

De Briffae,

& Secretaires

CHAPITRE VI

Aprobation de la Confession de Foi.

L'A Confession de Foi étant lue, elle fut fignée par tous les Deputés, qui protesterent, tant en leur Només qu'au Nom de leurs Provinces, qu'ils vouloient perfeverer jusqu'à la Mort dans la Profession inviolable de cette Confession, sans y rien changer.

CHA-

CHAPITRE VII.

Remarques sur la Letture de la Discipline Ecclesiastique.

ARTICLE L.

Es Deputés de la Province de Xainsage demanderent qu'on fixèt un plus Liong Terme que deux A nonés d'Eperuve aux Petres & sur Moinsequi renonçoient à la Superfittion & à l'Molatire, pour le joindre à nôtre Communion, avant que de les recevoir au Saint Miniflere, à Caulé qu'ils avoient donné plusfieurs Sendales par leur mauvaité Conduite. L'Asfemblée that d'en pinion, qu'il n'étoir pas Befoin d'une plus longue Epreuve que celle des deux Annies, qui avoient été determinées par le fecond Canon du premier Chapitre de notre Discipline. Mais que toutes les Eglifes & les Coloques devoient prendre gande de ne recevoir pas fiacliement es fortes de Perfonnes, o' de ne les recherche pas avec Empreflement, mais que pendant deux Années, qui étoit le Terme preferit par nôtre Discipline, il falois s'affitter de leur Sincerité, par des Preuves évidentes, & se comporter en cela comme on le jugeroit à propos.

II.

Les Provinces de Xuinenge, & du Desilian, demanderent que cette Affenblée prit quelques Meitres pour prevenit les Innonveniens qui pourroiner arriver dans l'Examen des Propolins, dans les Confiftoires des Villes fortifiées: On fit un Decret, que les Canons du fecond Article du Chapitre premier de notre Disippline, & les Actes du Synode National renu à Charsenne l'an 1631. Ieroient exactement observés, & que nos Propolins feroient, autant que Dien nous en fourpriori les Moiens & le Commodite, examinés dans les Coloques & les Synodes, & non pas ailleurs, à moins qu'il n'y eut des Raisions très importantes d'en agir autrement, & en Cas d'un en Necessité indispensable, de quoi les Egliss rendroient Compte aux Synodes Provinciaux, & excus-ria us Synode National, & ce qui fit fait à cet Egard par les Consistents de Paris & Gammer, fut aprouvé comme étant construer un consone civelles mentionnés.

Les Deputés des Sevenes & du Bas Languedoe propolerent, touchant le einquième Article du premier Chapitre de noter Discipline, qu'on fixèt un Age pour les Etudians en Theologie, avant qu'ils pàtilent étre reçûs au St. Ministere par l'Ordination; s'ân de prevenir par la plusieurs locations qui étoient venus du trop de Vivacité, & du peu d'Experience de la Jeuncific. Cette Affemblée ne fitt pas d'Avis de faire aucun Changement dans ce Canon de notre Discipline: mais elle avertit fort fericulement toutes les Provinces de n'admettreaucuns Propolans pour être examinés, s'în on ceux que la Pieté, la Gravité &

la Prudence rendoient recommandables, & dont on auroit des Temoig-

dag:s

XXIX. SYNODE NATIONAL

nages sussans, que les Pasteurs & Professeurs ne donneroient qu'avec beaucoup de Circonspection.

IV.

Il sut decreté qu'on observeroit dans toutes les Eglifes, l'Ordre qui se trouve dans le septième Article du premier Chapitre de notre Discipline, à l'Eggard de l'Imposition des Mains pour l'Ordination; & que ceux qui ne s'y conformeroient pas seroient censurés.

v.

La Province des Sevans se plaignit de celle du Languedes, d'autant que celle-ci avoit ranssgrété le neuvième Article du Chapitre premier de notre Discipline, aiant admis des Personnes au Ministere avant que de leur avoir assigné aucun Troupeau en particulier, & fans prendre aucun Soin d'affiurer quelque Subdistance aux Ministres dans les Lieux où ladite Province du Languedes les avoit cavoiés. Cette Assemble jugea que le Bas Languedes feoit digne de Blane, & elle ordonna que lefatt Canon feriori exactement observé par toutes les Provinces; de quoi on rendroit Compte au Synode National.

VI.

La Province du Berri pria cette Affemblée d'ordonner à tous les Predicateurs de l'Evangile, de fe contenir dans les Bornes de la Simplicité qui eftrecommandée par l'Apière, & de bannir de leurs Sermons tout ce qui peut fentri la Vanité & l'Afectacion des Ectivains Modernes. L'Affemblée repondit,
que, élon fon Jugement, o nne pouvoit faire un Decret plus Saint & plus
Judicieux que le douzième Canon du premier Chapitre de notre Difcipline,
ni que les Canons des Synodes de Gap, de la Robelle, de Saint Muissan, de
Privari, de Tomenia & de Caffrer; dont Pexache Obiervation für recommandée à tous les Patteurs; & on enjoignit à tous les Conflitoires. Coloques & Synodes, de veiller d'uligement fuir les Tranfgreffears déclits Canons; & d'emploier contreux les Remontrances & les Cenfures qu'ils jugecolonit etre contenables; afin que le Sacré Deptó de la Vertie Cant Religieucontent etre contenables; afin que le Sacré Deptó de la Vertie Cant Religieute qu'il convient à fa très excellente et l'avangile pût être préché de la Mainere qui convient à fa très excellente.

Ce Synode reflechifiquat fur le premier Chapitre de notre Difcipline, touchant le Canon du Synode National de Prisus 7, qui enjoint aux Patteurs d'exhorter leurs Peuples à obferver la Modeflie dans leurs Habits 3, & de leur en montrer l'Excheple dans leurs "Perfonnes, & de dans leurs Familles, comme étant les meilleurs Modeles & les plus Eficaces, ; il fut oxlonné que le fufdit Canon feroit très exadément obfervé: 8 pulleurs groffes Plaintes siantété portées contre divers Patteurs, dont les Femmes & Enfans avoient tranfféref-ée ce Canon par leur Vanité, & par leur McReation à féconformer au Monde, de dans les Modes nouvellement inventées des Habits , ce qui étoit contraire à la Modeflie Chrétienne : tous les Moderateurs des Coloques & des Synodes furent expresséenne chargés, & on leur commands de reformer ces Excès, pardes Centures, & par les plus Severs & teprimandes. Et ondecreta deplus.

que les Miniftres Refractaires feroient fufpendus de leur Ofice, judqu'à ce qu'às deffient levé ce Sendade, & afin de veiller encore plus loigneuément fur ces. Excès, on permit à tous les Particuliers, felon la Metode preferite dans notre Dicipline. d'en informer leurs Conflitiors, & de demander la Reformation de ces Abus, & au Cas qu'on la refufit, de s'adreffer aux Coloques, afin que les Delinquens fuffient cenfurés, de même que leurs Fauterins & teurs Adberans: & il fut decreté que ce Canon feroit Religiculement obsérvé & it il dans sous les Conflictoires.

Les Deputs de la Province du Daubini (e plaignirent, touchant le premier Article du troisseme Chapitre de notre Discipline, qu'il yavoit de certaines Personnes lesquelles, quand on devoit les recevoir à l'Orice d'Ancien, resuloient de se tenir debout en Face de l'Égisie, quoique cela sur requir par le studit Article; è si demanderent, si queques-uns pouvoient terdipenses de cette partie de l'Ordre observé dans la Reception de nos Anciens? Cette Assemblée ordonna que ce Canont feroit observé selon toute son étendue, de sans aucun Egard pour Personne; de la Province du Dauphiné sut centurée, pour avoir soutere qu'il sit violé.

A la Requète des Deputés du Bau Eurogaedoe, il fut decreté, sur lemême Chapitre Premier de notre Discipline, que ceux là feroient reçus à l'Ofice d'Anciens, qui ressolute de l'Egglis, particuliere qui les auroit etils s' sei qui stissoent actuellement nombre parmi les Membres de ladite Eglis, el la Chofe étot possible, mais qu'un cas qu'il furvint quelques Discoulés pour cela, elles devoient être decidées par le Coloque, ou le Syde donc cette Eglis d'épradoit.

21 Cette Aftémblée étant informée, combien peu on étoir foigneux de mettre en Æxectation de treinte-troifféme Artièle du premier Chaptire de notre Diécipline, enjoignit à toutes les Provinces de Eglifes particulierés, de l'obferver plus exactement à l'avenir. Se de conferver exactement les Regitres des Evennems memorables concernant norre Religion, de d'en envoier les Actes aux Coloques de Synodes, par que ques Perfonnes pludiceutes, afin qu'ils poffient etre delivrée à la Perfofihe qui avoir la Charge de les recueillir de compiler en un juté Volume. Et on renouvella cet. Ordre fait dans leSynode National de Virré, l'An 1617. de non nojignit à toutes les Provinces, de nommer checune un Pafetur Particulier dans leurs Synodes, à qui on put faire le Raport de tous ces Faits remarquables.

Les Deputés Provinciaux du Bas Languedes propoferent, fur la Lecture du fectodal Article dia hainieme Chapitre de notre Dicipinie, que l'on fit un Reglement pour l'avenir, qu'aucune Eglife dans chaque Province, ou du mons dans la leur, ne pourroit pas envoier plus d'un Ancien avec fon Patleur, au Synode Provincial. Mais l'Affemblée ne jugaç as à Propos de faire aucun Changement dans ledit Article, ni par raport à cette Province particul'Tome 18. liere, ni à l'égard d'aucune autre. Ils demanderent mili , qu'une même Egilie , quoiqu'elle fût compolée de divers Ameaux , & d'Affemblées Ameaux , et d'Affemblées Ameaux , ne pût pas deputer plus d'un Ancien ou deux à ces Synodes, ce qui ne fut pas non plus aprouvé.

II.

Les Deputés de la Province de L'aurenge demandant comment on se comporteroi à l'Égard de ceux qui avoint repoulé la Nice, o su la petite Nice de leur Femme decedée, & qui cependant demandoient d'être reçuè al Communion à la Table du Seigneur! Cette Affembler chaire avoint et conduiroit dans cette Afaire selon qu'il est ordonné par l'onzisten Communion à la Table du Seigneur! Cette Affembler chaire Soudont treitème Chaptire de ordre Dicipliure, & se filon les Decrets se Comonduire chaire que de partie de des conditions de Charasten qui avoite Nationaux de First, & du second & troitième de Charasten qui avoite Nationaux de First, à sur la commentant qui avoite l'autentification de la commentant de l'autentification de la commentant de l'autentification de la commentant de la Validité ou des Estes de ess Mariages, dont la Compositione apartient proprement au Magistra; le declacer à tous ceux qui étoient en un pareil Estat, qu'ils ne pouvoient pas participer aux Gages de la Remisfino de leurs Péchés, pendant qu'ils babiercoire ensembles. Deplus, tous les Coloques & Synoles furem chargés d'emploier quite leur Autorité afin que ce prefent Canno füt dicienne tollèrée.

Il fut ordonné que dans la premiere Edition de la Discipline de nôtre Eglile, les Imprimeurs inserassent la Province du Beara au Nombre de celles qui composicient notre Synode National.

XIV.

La Discipline de nos Eglises étant lue, tous les Deputés des Synodes promirent, tant en leurs Nogus, que de la Part de leurs Synodes, lesquels ils representation, qu'ils ne manqueroient pas eux-mêmes de l'obsérver, & de la faire exaêtement obsérver dans leurs Provinces.

CHAPITRE VIII.

Remarques sur la Lecture du dernier Synode National de Charenton, tenu l'An 1644.

ARTICLE I.

Les Deputés Provinciaux du Bas Languedes & des Sevents, demandant upon fir quelque Changement dans le Decret du Synode National de Chartenton tenu l'An 1644, lequel autorifoit les Confiferies, avec un plein Pouvoir de juger finalement & fans Apel, des Diferens qui furvenoient à POccasion des Places dans nos Temples: le Confistoire de Manaphlier

aiant envoié des Memoires à cette Affemblée, par lesquels il demandoit, au contraire , la Confirmation dudit Decret. Cette Affemblée revoquant les Decrets des Synodes Provinciaux faits au Prejudice des Ordonnances dudit Synode National de Charenton, lesquels Decrets n'aiant pas encore été mis en Exécution par leurs Confiftoires, & étant à present declarés nuls par ce prefent Synode, cette Affemblée jugea, qu'on ne devoit faire aucun Changement, dans le Decret dudit Synode National de Charenton; mais elle ordonna feulement, qu'au Cas que les Dificultés fuffent fi grandes qu'elle ne pûffent pas être levées par le fufdit Confiftoire particulier, alors ce même Confistoire assembleroit les principaux Chefs des Familles apartenans à son Egli-Te . ou ceux des Confiftoires Voifins . afin qu'étant fortifié par leurs Confeils il pût juger en derniet Reffort & fans Apel de ce qui concernoit lesdites Places , & emploier les Cenfures de l'Eglife contre ceux qui ne voudroient pas fe foumettre à fon Jugement & à ses Ordres, & particulierement contre ceux qui entreprendroient de porter une Afaire de cette Nature ailleurs que dans nos Asiemblées Ecclefiattiques. Deplus, le present Synode declara & jugea, de même qu'avoit fait le dernier Synode National tenu à Charenton, sur les Articles septième & onzième des Apels, qu'il y avoit moins d'Inconveniens à laisser toutes les Places Libres & en Commun, qu'à les affigner à des Personnes Particulieres, qui n'étant d'aucune Qualité distinguée, ne pouvoient pretendre aucun Droit ou Préeminence par dessus les autres. Et toutes les Eglifes furent exhortées de faire tout ce qu'elles pouroient, afin que toutes les Places fuffent Communes.

D'autant que la Vraie Pieté & Sainteté dependent d'une bonne Connoissance des Mysteres de nôtre Religion; cette Assemblée ratifiant le Decret fait dans le dernier Synode de Charenton , qui avoit été dreffé, parce que dans plufieurs grandes Eglifes de ce Roiaume il étoit necessaire, pour l'Edification d'un chacun en general, qu'on expliquat les Catechifines des Dimanches, non par des Quettions & des Reponfes familieres, mais par des Lieux Communs : & qu'afin que ceux qui etoient déja avancés en âge puffent être d'autant mieux instruits, on substituat des Catechismes extmordinaires en certains jours de la Semaine qui précedoit la Sainte Cene : cette bonne Coutume étant aprouvée, toutes les Eglifes furent exhortées de se conformer, autant que Dien leur en fourniroit les Moiens, à cet Ordre preferit par la Difcipline; & qu'au Cas qu'on ne pût pas faire le Catechisme tous les Dimanmanches aux Enfans, alors on choifiroit quelque jour particulier de la Semaine pour cet Exercice, fur tout un peu avant la Celebration de la Cene du Seigneur. Et tous les Synodes Provinciaux furent chargés de s'informer, si toures les Eglises particulieres de leur District s'aquitoient de leur Devoir en cela ou non, & d'en donner Connoiffance au Synode National prochain. On decreta encore de nouveau, & on ordonna que toutes nos Eglifes prendroient un Soin très particulier, & toutes les Mesures qu'elles jugeroient les plus propres pour l'Inftruction des Fideles; & que dans les Eglifes en l'on préchoit deux fois chaque Dimanche, le tecond Sermon feroit deftim à expliquer le Bbbbb 2

Catechisme par Maniere de Lieux Communs, les Pasteurs s'accommodant à la portée des Esprits les plus simples : & dans les Eglises & Villes où l'on préchoit plus d'une sois chaque jour de la Semaine, comme on faisoit en quelques Endroits; l'Assemblée exhorta les Consistoires de ces Lieux de changer un ou deux de ces Prêches en Catechismes samilliers; & les Eglises qui étoient plus nombreuses, & dispersées en divers Quartiers, furent exhortées de louer un Ministre propre pour instruire les Enfans dans tous les Quartiers des Villes & de la Campagne; ou du moins de choifir dans chaque Quartier des Anciens capables de catechifer la Jeunesse, & qui voulussent bien rendre ce bon Service à l'Eglife de nôtre Seigneur Jesus-Christ. Et on enjoignit aux Peres & aux Meres de prendre un Soin très particulier de la Religicusc Education de leurs Enfans, en les instruisant eux-mêmes, & en les confiant aux Soins d'un Ministre Pieux, qui pût les former à la Religiondès leurs plus tendres Années. Et on enjoignit aux Coloques & aux Synodes de prendre Connoissance, par les Pasteurs & Consistoires, une tois l'Année, de l'Observation de cet Ordre. Et qu'au Cas qu'il survint quelques Dificultés qui arrêtassent, ou empêchassent ce louable Dessein, les Synodes Provinciaux pourroient les reloudre avec Autorité, & que tout ce qu'ils auroient jugé & determiné, teroit executé, (non-obstant tout Apel, ou Opofition) & mis en Pratique, jusqu'à la Tenuë du Synode National suivant, auquel on rendroit Compte du tout. Et afin que les Pasteurs s'aquitassent plus exactement de cette Partie très necessaire de leur Ministere, & qu'ils puffent avoir plus de tems pour vaquer à leurs Etudes particulieres, & se mieux preparer pour monter en Chaire, & pour donner Satisfaction à leur Auditoire par une claire, judicieuse & solide Explication des Saintes Ecritures : les Eglifes dont les Ministres étoient obligés de prêcher plus de trois fois par Semaine, furent priées de les décharger d'une Partie de cet Exercice. afin qu'ils pûssent avoir le Tems de se mieux preparer pour leurs Sermons, & qu'ils pûssent s'apliquer plus utilement à l'Instruction de la Jeunesse, par des Catechismes familiers. Et les Synodes & les Coloques surent chargés de prendre garde que les l'afteurs & leurs Eglises travaillatsent , les uns & les autres, à l'Edification de leurs Membres, & à l'Avancement de la Gloire de Dies & de l'Evangile.

III.

Monfieur Drelineaurs, Pafleur de l'Eglife de Paris, aiant rendu Raifon de 6s Ouvrages, qu'il avoir entrepris pour obéri aux Confeils du dernier Synode National tenu à Charense, reçut les Louanges & les Remercinens de cette Alfiemblée, à Caude des favans Erris qu'il avoit dèta publiés pour la Defense de la Veriré, & pour la Confolation des Fideles, auxquels ils avoient tété d'ane très grande Utilité; & il fitte exhort de continuer les Ouvrages penibles, & de faire imprimer les autres Traités qu'il avoit en Main, auslit-ci qu'ils feroient achevels.

ΙV

On lût un Article du dernier Synode National, touchant les Diferens de l'Université de Die, avec Monsieur Aimin Ministere. On examina aussi les Let-

Lettres des Professeurs de ladite Université, dans lesquelles ils se plaignoient des grands Troubles qu'il leur avoit suscités , à l'Occasion des Jugemens rendus dans le Confiftoire de Lion, le vint-unième Mars, de l'An 1628. &c le septième du même Mois de l'An 1643, non-obstant qu'ilseussent tous été revogués dans le dernier Synode National, dont le même Decret avoit été confirmé par une Sentence juridique dans la Cour Souveraine des Requêtes, le douzième de Mai 1656. où ledit Aimin les avoit fait venir. Et on fit encore Raport qu'il menaçoit de les poursuivre plus fortement. Sur quoi cette Assemblée Censura ledit Aimin , pour avoir porté ses Apellations devant un Tribunal Seculier, contre les Canons de nôtre Discipline, & même contre le Decret du fusdit dernier Synode National. Et le Synode Provincial des Sevenes fût autorifé , au Cas que ledit Aimin transgressat à l'avenir ce dernier Decret, de prendre Connoissance de son Procedé, & de le censurer selon qu'il l'avoit merité, soit en le suspendant, ou deposant de fon Ofice, ou autrement felon qu'il le jugeroit convenable. Et ledit Synode reçût aussi Pouvoir de s'informer plus à Fond des Motifs qu'il avoit eû pour ne pas continuer les Exercices de son Ministere. Tout cela devant être fait par l'Autorité de cette Assemblée, sans que ledit Aimin pût apeller du Jugement dudit Synode Provincial.

1.7

Il fut ordonné qu'on obferveroit très-religieufement le cinquième Article des Remarques tur la Lecture de la Difcipline, faites par le Synode de Charronne, PAn 1644, qui défendoit aux Propofans de monter en Chaire aux Heures deftinées à la Predication, & que ceux qui le violeroient féroient cenfairés par les Coloques & Ke Synodes,

Sur la Lecture du Treiféme Article des Apels dans le dernict Synole National, les Deputés Provinciaux des Seemein firent leur Raport, & on produifit la Lettre du Conflitoire de Saim Etiense. Cette Affemblée blama ladite Province & Iedit Conflitoire, pour n'avoir pas mis plûtôt en Execution Prodre dudit Synode National, pour feparre le Sieut Michel d'avec fairemme. Et d'autant que ledit Sieur Michel & fa Femme, afin d'éviter les Cenfures de l'Égalfie, écrioritent volontairement, de de leur propre mouvement, de fe feparre l'un d'avec l'autre, « & d'êter par-l'à tous les Sujest de Seaudale qu'îls avoient donnés : ette Affemblée ordonna, qu'âgrest qu'îls auroient donné des Preuves de leur finecre Repentance & Soumifion aux Regles de nôtre Difepine, par une Separation réelle l'un d'avec l'autre, avant le Terme de fix Mois, a lors, & non auparavant, ils feroient reçûs à la Paix & à la Communion de l'Égalfie.

VII.

Les Deputés de la Province de Baurgapa furent ouis touchant le Decret do demire Synode National , qui ordonnoit la ladiue Province d'examiner les Comptes du Sieur Jean Gras, concernant les Sommes qu'il avoir reçûés pour les Egliffes d'Assmandors, de la Resbelle & de Caffers L. Eclist Deputés declarant que ces Comptes avoient été examinés & aprouvés dans le Synode te-Bbbbb 2.

nu à Buff l'An 1651. & mis entre les Mains des Sieurs Gale & Spont ; Anciens de l'Eglife de Lion , & Deputés pour ladite Eglife , ces Deputés furent fatisfaits de leur Raport.

VIII.

Les Coloques de Ronin & de Cann proposerent la Separation de la Hante & Buffe Normandie. & den faire deux Synodes Provinciaux. Après qu'on cut oui Monsieur Bechar pentant pour les Coloques de la Basie Normandie: e cette Assemble juga que le Decret fait dans le dernier Synode National restroit dans coute la Force, sins qu'on y sit aucun Changement; & qù'on ne parleroit plus d'une pareille Proposition.

Il fut ordonné que la Demande reiterée de la Province des Sevenes, touchant l'Eglife de Doubre & d'Anchi feroit portée au Synode suivant du Hant Languedoc, qui sur prié de deliberer mûrement sur cette Matiere.

L'Affemblée revoiant le huitéme Article des Matières Generales du dennier Synode National , qui entojgnit aux Confitories des Bijlies qui svoient
des Imprimeurs, de prendre garde très foigneufement, qu'on ne fit aucun
Changement dans la Version de norte Bible, ni dans notre Liurgie, ou dans
nos Plesames, sans un Ordre exprès du Confisiorie qui avoir reçú l'Autonos Plesames, sans un Ordre exprès du Confisiorie qui avoir reçú l'Autorité de le faire, par le Synode Provincial : Cette Affemblée en recommanda
aussi Pexace Obiervation, & declara dignes d'être censurés ceux qui le negligeroient, & Ordona qu'on rendit Compre de ceci aux Synodes Provincciaux & aux Coloques. Il fut deplus desendu à toutes forres de Personnes,
quelles qu'elles pâtient être, d'imprimer, ou relier aucuns autres Catechsismes , ou Prieres, avec nôtre Liurgige & Catechsisme ord-mission.

En lifant l'Article du dernier Synode National : touchant le Peche Origi, nel pulificars Provinces demanderent avec importunité, qu'il plût à l'Affemblee de l'adoucir. Sur quoi on fit ce Decret, qu'i l'avenir tous les Pafteurs & Propoins qui le prefenteroint pour être reçà saint. Minitree . Groient feulement obligés de figner les Articles dionème de noisseme de la Confedition de Foi , recépar routes les Bglifes Reformés, de précher de la Confedition de Foi , recépar routes les Bglifes Reformés de précher ou faire imprimer aucune Chofe contre l'Imputation mentionnée par ledit Synode dans ledit Article , & qu'on l'y changeroit rien du tout.

En lifint l'Article du même Synode National, touchant la Redemption else Caprifis cette Alfemblé remarqua, que les Charités faites par les Fideles pour ce Sujet, a voient été emploites très utilement à cette Couvre Pieue, e, ce qui partir par les Comptes qu'on en produité & qu'on existinais; & d'autant qui l'écoi fort neceffaire de continuer une finoble Charité, cette Afemblée recommanda aux Provinces de ne pa seffer de la Prusiquer, (clon Pinention qu'on avoir eué dans leith Article.

XIII. Les

XIII.

Les Deputés de la Raffe Guienne rendirent Compte de ce que leur Synode avoit fait à l'Occasion de l'Absence des deux Ansciens, qu'ils avoient deputés au demier Synode National de Charennes; à l'Assemblée aprouva le Procedé que ledit Synode avoit teau en censurant Monsieur Samunge à Caufe de son Absence.

CHAPITRE IX.

Contenant diverses Apellations des Eglises , & des Particuliers.

ARTICLE I.

M'Onseur Ferrand, Pasteur de l'Esglist de Bourdeaux, apella du Procedid de du Sponde de la Basife Guismes tenu di Bergerae, 1 coutant le Changement qu'il avoit fait de fa Deputation au Synode National, ledit Synode en siatu mis un autre à la Place lors que s'eixe des Membres dudit Synode en étoiest Abséns : ledit Sieur Ferrand difunt que cela avoit fait Tort à fa Reputation. Sur quoi les Deputs de la laite province declarrent, que ce Changement avoit cét sit entinite d'un Reglement du Synode tenu à Castelulaux, tais qu'on cut le moindre Doute de l'Integrité dudit Mondieur Ferrand, dont la Fidelité & la Sincerité étoient très bien connuis dans toute leur Province & ailleurs. Cette Affemble ques que le Reglement établi dans latie Province étoit fort Louable, & que l'Obsérvation en étoit très Profitable: qu'il auprit expendant été beaucoup mieux, s'il on n'avoit pas fait cette nouvelle Election en l'Asence de tunt de Membres dudit Synode: & ledit Monsieur Ferrand flu pridé et retter faitsité un Temosignage que les Deputs és de Province du avoient rendus dans cette Asemblee, en declarant qu'il s'étoit touisurs comporté comme un hou se fade le Servieur de Dieu.

Les Egliés de Bramme, de Thorre S. de Sr. Foan, apellerent du Jugement du Synode de Bourgease, qui avoit refuité de les déchategre des Sommes avec quelles elles avoient été tracés, coome les autres Egliés de la même Province, pour les Codeges S. Univertifics. Après qu'on est examplé le content de leurs Memoires, se qu'on cit oui les Deputés des Proxinces, l'Alfémblés juges que les fufilités Egliés écoient dignes de Blâme, pour soir retuffe de paier les Sommes qui leur étoient demandées, & il leur fut enjoint de fe foumettre à cet Octre.

III

Le Sicur Gaultier, Patheur dans la Province de Xuintempe, ports fon Apel. d'ore. Cenfure qu'il pretendoit lui avoir été infligée par le Synode de ladite Province, tenu a Manfe le cinquième de Juillet PAn 1656, parce qu'il avoir refufe de Bâtifer l'Enfant du Seigneur de Gre, dans son Château en un jour extror-

extroordinaire. Cette Affemblée confideraint que dans la pretendué Cenfure qu'il produité, il n'y avoir soum l'étree qu'il froudition de Cenfure 'di n'avoir eu aucun Suirt de le plaindre, se qu'il ne devoir pas être porté pour Apelant devan cette Affemblée; parce que les Pafteurs devoiren le luifte conduire par leurs Confifloires, se le conformer aux Maximes de leurs Provinces dans des Afairs de parelle Naure. Et d'autant que cette Affemblée fut informée, que le leit Gaultier avoir été long-tems fans Eglife, on command à la Province du Airange de la tichether de Plæmple.

Mademoifelle d'Argier, Veuve de Feu Monfieur d'Argier, Pateur, se plaignit du Jugement du Synode du Bar Languedes tenu à Ufer, l'An 1679, par lequel la Demande avoit été répritée, & elle requit qu'une Pention anuelle lui fût accordée, en Qualité de Veûve de Ministre, par les Eglifes de Cormer & de Fierenfae, et mais fon Apel fur trejetté, pare que les Maiteres de cette Nature devoient être décidées finalement dans les Provinces.

Le Sieur du Boszdieus, Pafteur de l'Eglife de Monspellier, ainnt prefenté à cette Alfenblée le Bapiera & Memoires de Monfieure Biera Gaffard, Syndic des Habitans de la Ville de Monspellier, profession la Religion Reformée, par lesques il 8 de déchoise contre les Apels portés par le Sieur (Psac Osilland, Mademoiscille Colombe & Effher Thabasiere de Degan, concernant on Different entréeux, à l'Occasion de quelques Plaucs dans le Temple : ces Different entréeux, à l'Occasion de quelques Plaucs dans le Temple : ces Different entre envoire su Constituire de Monspellier, pour y être lugies definitivement, au Cas qu'ils ne fusifient pas encore terminés, selon les Ordonnances établies dans ce prefent Synode, & dans le dernire de Charmton.

On produifit ; dans cette Assemblée , les Memoires de Monsieur David le Blane, ci-devant Pasteur de l'Eglise de Vernoux, qui étoit mort depuis environ deux Ans, & ils furent presentés par ses propres Enfans, pour leur Pere defunt, afin de soutenir un Apel qu'il avoit interjetté d'un Jugement du Synode Provincial du Vivarez tenu à Vals au Mois d'Avril 1652. & ils fe plaignirent de ce que ledit Synode avoit ôté leur Pere de son Eglise de Vernoux, fans avoir feulement voulu l'entendre parler pour sa Defence; enforte qu'il avoit été fort long-tems entierement destitué d'Emploi, sans qu'on lui affignât la moindre Chose pour sa Subsistance, & sans qu'on prît Soin en quelque façon de sa Pauvre Famille. Après qu'on eût oui les Deputés de ladite Province . cette Assemblée blama sort la Province du Vivarez, d'avoir ôté ledit Monsieur le Blanc de son Eglise, sans lui avoir permis auparavant de se desendre, & de ce qu'elle n'avoit pas pourvû à sa Subsistance pendant tout le tems qu'il avoit été fans Emploi ; & il fut ordonné qu'il seroit paié à ses Enfans, dans l'Espace d'un An, la Somme de deux Cens Livres, par ladite Province, & par les Eglises de Vernoux & du Velai, chacune devant faire un Tiers de ladite Somme. Et le Synode du Vivarez fut chargé de voir que cet Argent fût paié aux Enfans dudit Defunt Monfieur le Blanc, dans le tems limité.

VII. On

VII.

On lui les Lettres & Memoites de Monfieur Thubers le Pere, Pafleur des Eglifes de Caflegudat & Mavojeiat, par lefquelles il apelloit d'un jugement rendu contre lui dans le Syrnole enu à Alass, l'An 1698. & encore de ce que lecli Syrnole avoit rétuit de le resublir dans fon Eglife de Freembers d'où on l'avoit ôté ; fans vouloir lui domer acuene Ration valide pourquoi on l'avoit fait; & de ce qu'à Caufe qu'il étoit en Droit de rentrer dans fon Eglife, ledit Syrnole avoit ordonné qu'on lui paireroit une Penfion annuelle de Conquante Livres, pendant fa Vie. Après qu'on ett oui les Deputés des Syrnoss , & qu'on cit examiné les Memoires qui concencient les Rations & les Fondemens de l'Apel interjetté dudit jugement, par l'Eglife de Freenbers, qui avoit Ordre de paier cinquante Francs tous les Ans audit Mr. Tobbers Cette Aliemblée annuis ledit Apel, & cafif auffi le jugement rendu contre la-ditte Eglife, all'egand de la Penfion annuelle de cinquante Livres, & ladecharged dudit Faiement, fans que ledit Mr. Tobbers füt obligé de faire Reflitution de cette Somme , s'il en avoit déla recti quelque Pritte.

L'Eglife de Xaintes apella d'un Acte du Synode Provincial de Xaintenge tenu à Gazar su Mois de Pais, 'l'An 1657, par lequel ledit Synode avoitor-donné, qu'eutre le grand Catechime dont on fe fervoit ordinairement tous les Dimanches, elle fe ferviroit encore d'un aurre entre le Préche du Marin & le grand Catechime pour les Enfans, d'une Maniere familière, par Queftions & Reponfes ; & quoique cela ne fix pratique dans aucune Eglife de ladite Province, neammoins il vouloit que l'Eglife de Xaines se fe conformât audit Ordre, & qu'elle gardat l'Unformité. Cette Affeinblée étant obligée de loure le Zele & la Diliègence de ladite Eglife, qui avoit trant de Soin de 'Unifruêtion de ceux qui étoient confiés à fa Charge, jugea qu'on auroit micux fait de laiffer ladite Eglife en pleine Liberté; o que lors qu'elle avoit

rimituation de ceux qui etoomi, contes a la Grange, juga qu'on autori mituax fait de laffer ladire. Eglifé en pleine Liberté; ou que les ra qu'elle avoit donné fon Avis fur la Dificulté (que l'on avoit decouverte dans l'Ontre de ladire Eglifé, 8 qui y avoit céé mainteun depuis pilufeurs a Années) à l'Occation du tems choifi pour le Catechime, la Province même, auroit pû trouver quiclques autres Moines plus propres & capables de produire ces bons Efeta & Fruits, comme on en avoit vû auparavant, & qui auroient p'û exempter cette Eglifé de pilufeurs inconveniens qu'on avoit rencontrés. C'eft pourquoi le Synode es horta ladire Eglifé, & toutes les autres Eglifes de ce Roiaume, de fe fortifier & de Sénocuriger dans ce louable Deffein d'infirtire leurs Membres particuliers, conformement au Canon fait & établi dans la prefente Affenble.

1 X.

On produiti & lut dans cette Affemble les Lettres & Memoires des Srs. Frailin; de Grand Irri, de Barff & Cainer, Dockeursen Meclecine, & Membres de la Faculté de Grenoble, faifant Profession de la Religion Reformée; par lécques lis le plasgrocient de Monsicur le Gren, Patteur de l'Églis Reformée de la Mure, l'accusint d'avoir transfersé le dis huiteme Article du premier Chapture de nôtre Discipline Ecclesiatique, qui defend aux Minif-Time II.

tres d'exercer la Medecine. Ils fe plaignitent de plus, que le Synode du Dasphini tenu au Mois de Sprember detrinet le l'An 1679., n'avort pas pris de veritables Mefures pour l'en empécher. On ouvrit auffi les Lettres du Sieur It Gres, qu'on examina, & on ouit les Deputés de ladite Province, qui parlerent de cette Matière. Après que toutes les Paries forent ouies, cette Affemblée ne trouvant aucune Preuve contre Monfieur It Gres, qui marquita qu'il cêt recement transgreffe foile (Canon, ni même depuis PActe du Confilloire de Gresoble du Mois de Jimi 1659), on lui enjoignit feulement de s'en tenir précifement de s'encement au Sens de al Pintention du dix-huitième Article de la Diicipline de nos Eglifes; & cela lui fut ordonné fous Peine d'êter châtié de la Maniere qu'il fetto proté par leit Article.

Les Sieurs de Billieres, Crumel, Codere, & Durassus, Deputés de la Part de plusieurs Habitans de Montanhan, qui se nommoient eux - mêmes les Directeurs des Chess de Famille de ladité Ville, comme il paroissoit par une Lettre datée du cinquième d'Ollobre 1659, porterent plusieurs Plaintes & Accusations contre Monsieur Joseph d' Arbusti, Pasteur de l'Eglise dudit Lieu, & d'autres Lettres contre le Confiftoire, & le Senat de ladite Université; parce que ledit d'Arbuffi, les Sieurs le Clerc & Canffade Avocats, Deputés par le Confistoire de Montanban, & le Conseil extraordinaire de cette Université, (comme il est évident par leurs Lettres de Commission & par un Acte portant Date du vint-neuvième d'Octobre 1650.) avoient défendu à ces Chefs de Famille, représentés par Monsieur Billiers & ses Compagnons Deputés, de s'assembler & d'agir conjointement. Les Deputés du Bas Languedoc, & le Sieur Bonder , Patteur de Canssade , furent ouis parlant pour eux & pour les Perionnes qui s'oposoient au Synode de Réalmont ; & les Raifons pour & contre aiant été oules patienment, & inurement confiderées; l'Affemblée nomina des Commissaires pour examiner les Actes que les Parties Plaignantes & Défendantes avoient produits, afin qu'après une entiere Connoissance de cette Cause on put leur rendre Justice. Lesdits Commissaires aiant fait leur Raport, & les Parties aiant été ouïes derechef, & même plufieurs fois, sur tout ce qu'elles avoient à declarer, & après avoir lû & relû plusieurs Papiers dans cette Assemblée, afin que tous les Membres dont elle étoit composée, pussent avoir une claire Idée de toute l'Afaire, il se trouva que la pure Verité étoit que Montieur Billiers & ses Consorts , ne leur en déplaife, avoient manqué en ce que : 1. Ils avoient commencé leurs Pourfuites contre Mr. d'Arbuffi pour des Bagatelles , & avoient formé une Cabale, ce qui étoit expressement défendu par nôtre Discipline 2. Ils avoient demandé d'une Maniere positive & peremptoire, audit Consistoire, qu'on affemblat tous les Chefs de Famille, & qu'ils puffent aporter avec eux tous leurs Articles d'Accusation contre Monsieur d'Arbussi, sans jamais avoir voulu attendre le Jugement du Consistoire là-dessus, 3. Ils avoient comparu devant cette Assemblée par un Notaire Public, ce qui étoit contraire à nos Canons. 4. Ils s'étoient foustraits avec Precipitation de la Juridiction de leur Consistoire, en apellant dudit Consistoire au Synode Provincial, & cela

parce qu'on ne leur avoit pas delivré auffi-tôt les Actes qu'ils avoient demandés. 5. Quelques - uns d'entr'eux s'apercevant que Mr. d'Arbuffi montoit en Chaire pour prêcher étoient fortis de l'Eglife, en marquant beaucoup d'irreverence. 6. Parmi les Articles contre Monfieur d'Arbuffi il v en avoit qui n'étoient d'aucune Consequence en eux-mêmes, & qui ne meritoient pas qu'on en fit Mention, & d'autres qui étoient fondés sur de simples Conjectures, & fans Preuves; & un entr'autres dans lequel on remarquoit beaucoup de Passion & point du tout de Charité, ce qui ne convenoit pas à des Chrêtiens; car ils révéloient un Secret au Monde, qui n'avoit jamais été sçu de Personne, & une Chose qu'on n'avoit pû prouver quoi qu'on cût fait toutes les Informations possibles pour en découvrir la Vérité. 7. En dernier Lieu, dans la Conduite de cette Afaire ils avoient fait voir plus de Passion que de Zéle pour la Gloire de Dieu. Pour ces Caufes, l'Assemblée jugea, qu'ils avoient mérité d'être censurés très-rigoureusement, & leur conseilla, pour l'avenir, de ne plus violer les Régles de nôtre Discipline & de la Moderation Chrétienne.

· 2. A l'Egard du fufdit Confiftoire, il est certain qu'il avoit manqué dans les Points suivans : Premierement en ce qu'il n'avoit pas été affez soigneux, comme il devoit l'être, d'éteindre les premiers Feux de cette Contention, comme il auroit pû le faire en montraut un peu de Condécendance charitable. Secondement, en ce qu'au lieu d'avoir confeillé au Sieur d' Arbuffi d'obéir à l'Ordre du Synode de Manvoifin, il avoit été d'un Sentiment tout contraire. Troisiemement, parce qu'il avoit soufert qu'on imprimat plusieurs Ecrits qui étoient tout-à fait préjudiciables à nôtre Liberté. & aux Privileges qui nous ont été accordés par les Edits; & que lors qu'il avoit oui les Comptes de ceux qui avoient paié les Fraix de l'Impression de ces Ecrits, il leur avoit remboursé ce qu'ils avoient avancé pour ce Suict. Et en quatrième Lieu, parce qu'il avoit donné un juste Sujet aux Commisfaires des Synodes d'Usez & de Manvoisin de se plaindre de lui. C'est pourquoi cette Assemblée jugea qu'on lui feroit connoître son mauvais Procedé, & cela d'une Maniere un peu forte, & qu'on exhorteroit en même tems tous les Membres dudit Confiftoire de s'aquiter de leur Ofice, avec toute la Charité, la Prudence, & l'Integrité requiles.

3. Pour ce qui eft du Sena de Plaiwenfité de Antisaben, il fut auffittouve fu Patie; Premierment, parce que, los que le Conteil Ordinaire de Pluiwenfité étit deputé le Sieur Cramel au Synode de la Balfe Gartune, le Condiei Extraordinaire s'alfierbals, a no fieulement à Pinigh & fins le Confeintement du Confeil Ordinaire, ce qui étoit contraire aux Canons du Synoden National d'alisis, mais ce qui étoit contraire aux Canons du Synoden Stational d'alisis, mais ce qui étoit encore pis, il Pavoit fuit pour l'aire D'pit au Reckeur, & pour lui nuire. Secondement, parce que ce Confeil Extraordinaire avoit deputé delis ileur d'Arbafil audit Synode de la Bajfe Gairenne, pour la même Afaire que Monfieur Cramel avoit été deputé par le Confeil Ordinaire. Troidémement, parce que pluficurs Ecolitrs s'écloire promené par toute la Ville avec l'Epére au Coté, fins que ledit Confeil les en cêt repris, comme il devoit, avec la Severité requite. Le l'Alfamblée

blâma leur Procedé; de même que celui du Confiftoire. Quatriêmement à l'Egard des Synodes Previnciaux de Manvoifin ; d'Usez & de Réalmont , cette Affemblée dit, que quoi que celui de Manvoisin put, suivant la Rigueur de notre Discipline, renvoier cette Afaire du susdit Monsieur d'Arbusti, au Confistoire de Montanban, qui avoit negligé de la juger; néanmoins la Prudence dudit Synode fut louce, & son Procede fut aprouvé, à l'Egard de Monfieur d' Arbuffi; Mais quant au Synode du Bas Languedoc, il fut declaré Juge incompetent. Et pour celui de Réalmont , l'Acte de l'Election de Monficur d'Arbussi pour Moderateur, ou Ajoint, ne sut pas aprouvé, non seulement parce que ledit d'Arbussi n'avoit pas des Lettres de Commission à ce Synode, mais encore parce qu'il avoit des Afaires d'Importance qui devoient y être terminées. L'Assemblée n'aprouva pas non plus que ce Synode n'eur jamais opiné sur l'Oposition faite par plusieurs Pasteurs & Anciens. contre l'Election de Monfieur d'Arbuffi, pour être Affeffeur. Et de plus, on n'aprouva pas qu'immediatement après le Retour des Opolans . l'Afaire de Monfieur d'Arbussi fut mise en Déliberation, au lieu de passer à d'autres Matieres qui auroient pû réunir les Esprits qui étoient déjadivisés; ni qu'on cût choisi un autre Endroit que le Lieu Ordinaire, pour s'assembler, afin d'être separé d'avec ceux qui étoient les Oposans, Et touchant Monsieur Bonder, Pasteur de Canssade, & les autres qui s'étoient oposes, on les blama & censura, d'avoir quité l'Assemblée, parce que leur Action tendoit à un · Schisme.

4. Et quant à Monsieur d'Arbuss, il est évident qu'il faillit dans les Points suivans: Premierement, en ce qu'il prosent des Paroles très-choquantes contre ceux qui étoient fortis de l'Eglise lors qu'il alloit monter en Chaire pour prêcher. Secondement, en ce qu'il avoit tenu une Conduite affés incivile & peu charitable envers les Commissaires qui avoient été envoiés à St. Afric de la Part du Synode d'Ufez. Troisiemement, en ce que le Consistoire de Montauban lui aiant témoigné que plusieurs Conteillers & autres Gentilshommes, Membres de la Gour Prefidiale, avoient protesté qu'ils ne pouvoient pas recevoir la Communion d'un Ministre suspendu par Ordre du Synode d'Usez: & qu'il feroit mieux qu'il s'abstint de prêcher & de délivrer la Coupe ce jour-là, dans la grande Eglife, il avoit néanmoins voulu, nonobstant cette Remontrance , prêcher & administrer le Saint Sacrement. Quatriemement, en ce qu'il avoit entrepris d'être Ajoint du Synode de Réalmont, & qu'il s'étoit opiniatré à cela , nonobstant l'Oposition faite par dix-neuf l'asteurs , & autant d'Anciens, qui ne vouloient pas qu'il fût élû à cet Ofice, parce qu'il n'avoit aucunes Lettres de Deputation au Synode, & parce qu'il étoit sufpendu. Cinquièmement, en ce que dans le même Synode, lors que les Oposans firent quelque Dificulté de se retirer, demandant qu'on deliberat auparavant de l'Election de Monfieur d' Arbuffi , pour l'Ofice d'Ajoint ; il dit au Commissaire de Sa Majesté dans ce Synode, qu'il avoit Droit en Qualité d'Ajoint du Synode, de faire fortir de cette Assemblée ceux qu'il jugeroit à propos. Sixiemement, en ce qu'il fit publier trois Choses, en son propre Nom, qui ctoient tout-à-fait prejudiciables à nôtre Liberté, & aux Privileges qui

nous ont été accordés par les Edits, & cela encore lors qu'il étoit directement emploié à des Afaires Civiles. Septièmement, en ce qu'étant Membre du Confistoire de Montanban, il ne s'étoit pas opose au Paiement des Fraix pour le même Ecrit, lors que les Comptes lui en furent portés. Huitièmement, en ce qu'aiant été rétabli dans l'Exercice de son Ofice, par les menées de son Oncle, qui avoit obtenu un Decret du Parlement de Toulouse. en sa Faveur, il n'avoit pas témoigné le moindre Déplaisir, ou la moindre Répentance de sa Faute, pour laquelle il avoit été suspendu. Neuvièmement, en ce qu'il ne s'étoit soumis à l'Ordre du Synode de Manvoisin que neuf Mois après qu'il lui fût notifié, & qu'il avoit toûjours continué l'Exercice de son Ministere à Montanban, lors qu'il auroit du le faire à St. Afric, à laquelle Eglise il avoit été prêté pour un An entier. D'ailleurs son Apel ne pouvoit pas couvrir la Faute, parce que tous nos Synodes avoient le pouvoir de prêter des Ministres aux Eglises, pour l'Espace d'une Année. Dixiemement, en ce qu'il avoit fouffert que divers Ecoliers le suivissent avec l'Epée au Coté; par la Ville. Enfin on remarqua que dans toute sa Conduite il avoit fait voir beaucoup d'Orgueil & un Esprit hautain, & que lors qu'il vouloit venir à bout de ce qu'il avoit entrepris, il n'avoit aucun Egard à l'Ordre, ni à la Discipline, & même qu'il passoit les Bornes de la Moderation Chrétienne, Vertu qui convient si bien aux Ministres de Nôtre Seigneur Fesus-Christ; & ce sut par de pareilles Actions qu'il somenta les Troubles & la Division dans l'Eglise de Montanban. Toutes les Ofenses dudit Sieur d'Arbuffi aiant été duement & mûrement pesces . l'Assemblée conclut qu'il ne pouvoit pas exercer son Ministere dans l'Eglise de Montanban , ni dans aucune autre Eglife de la Dépendance du Synode de la Haute Guienne. & du Hant Languedoc ; & qu'il tacheroit de se pourvoir d'une Eglise dans quelqu'autre Province, selon que la Providence de Dien le dirigeroit. Et il fur encore arrêté qu'il ne pourroit pas exercer son Ministère dans aucun' autre Lieu , jusqu'à ce qu'il cût été établi dans quelque Eglise particuliere, par le present Synode National, ou par un Synode Provincial, par un Coloque, ou par l'Eglife particuliere avec laquelle il s'accorderoit, & à laquelle il devoiieroit & confacreroit fon Ministere. Il ne devoit pas non plus exercer l'Ofice de Professeur, ni de Principal dans le Colége de Montanban, & tout cela pour de très-bonnes Raisons, bien connûes à cette Assemblée, laquelle aimant mieux en user charitablement à l'Egard dudit Monsieur Poseph d'Arbuff, que de le traiter à la Rigueur, declara que la Ceffation des Fonctions de son Ministère seroit cependant sans Tâche de Deposition: Et parce qu'il étoit fort necessaire d'entretenir une bonne Intelligence parmi les Fideles de l'Eglise de Montanban, cette Assemblée nomma les Sieurs Chamier, & Vienier Pasteurs, & Pontperdu avec Maizomai, pour Commissaires, avec. Ordre de se transporter dans ladite Ville, pour travailler à cette bonne Ocuvre, & à toutes les autres Afaires qu'ils pourroient y rencontrer, conformément aux instructions qui leur en furent données. Et en même tems tous les Membres de ladite Eglite furent exhortés de recevoir les Commiffaires susdits, avec un Esprit bien encliné à la Paix, pour la Gloire de Dien, Ccccc 3

758 XXIX. SYNODE NATIONAL

le Repos de leurs Consciences, la Tranquilité du Corps Mystique de Mu-Corif, & de prevenir par cette Sainte Union les Jugemens que leur Mesiatelligence & leur Animosité attircroient infailliblement sur leurs Tetess ils suifoient autrement.

хı.

Monficur Paul Beli , Membre de l'Eglife de Fontenai le Comte, vint à cette Assemblée, & l'informa qu'il avoit apellé des Decrets des Synodes Provinciaux du Poillon , tenus l'un à Coutre l'An 1654 , & l'autre à Niort l'An 1666. Par le premier desquels on lui avoit ôté la Liberté qui lui avoit été accordée par le Synode Provincial de Partenai, tenu l'An 1644., de communier à la Table du Seigneur, & de ce que le Sicur le Blois avoit été quitte de toutes les Accusations que ledit Beli avoit portées contre lui , audit Synode de Niort : Sur quoi les Sieurs Joffand Patteur, & Gondran Ancien, Deputés dans cette Assemblée, aiant eu Ordre d'examiner les Actes des deux Parties, & ledit Monfieur Beli aiant été out dans ses Plaintes & Demandes, & le Sicur le Blois dans ses Desenses; tous les Deputés decreterent d'un commun Consentement, qu'à Cause de plusieurs Réponses faites par ce dernier devant une Cour de Justice sur un Procès, & pour plusieurs autres Accusations qui avoient été toutes en Partie decidées par les Decrets & Jugemens rendus par la Justice Civile, en Faveur de Monsieur Blois, contre ledit Beli. & en l'artie rejettées par le Synode Provincial de Niort , parce qu'elles étoient vaines & frivoles, fans Fondement & fans Preuves ; tous les Deputés decreterent, que le Sieur le Blois étoit absolument justifié, & que ledit Beli avoit encouru les Cenfures , pour avoir perfifté fi long-tems dans fes Poursuites injustes, & pour avoir conservé dans son Cœur, & témoigné par ses Actions une si cruelle Haine contre Monsieur le Blois , & pour avoir marqué tant de Ressentiment de ce qui s'étoit passé à l'Occasion des Procès qu'ils avoient cûs ensemble. Et cependant cette Assemblée le servant de son Autorité, & usant de Charité, ordonna que ledit Beli oublieroit tous ton naturale, les Sujets de Chagrin qu'il croioit avoir eûs de la Part dudit Monficur le Blois, qu'il reçonnoîtroit comme fon Pafteur, avec lequel il fe respicilieroit, comme il convenoit à un veritable Chrétien. Et le Sieur le Vlois füt exhorté d'embrasser ledit Beli comme son Frere en Jesus-Chrift, & comme un des Membres de son Troupeau que Dien avoit confié à ses Soins, & de ne plus penser aux Demélés qu'ils avoient cûs ensemble. Et on ordonna à la Province du Poisson de ne pas permettre ci-après au Sieur Beli de communier dans l'Eglife de Fontenas, comme on avoit fait auparavant. Ce qui étant declaré aux deux Parties, ledit Monsseur le Blois, & Monsseur Bels se donnerent mutuellement la Main & se reconcilierent ensemble.

Le Sieur Hesperiau vint à cette Assemble, où il se plagnit d'un Decret du Synode Provincial de la Basse Gaisme, tenu à Assempater au Mois de Russile Gaisme, peu que de de de la Basse Casime de Direrra qui etocent entre lui & Mademille 1699, par lequel, à Casse des Direrras qui etocent entre lui & Mademille Asserie Betaulle, on leur avoit donné des Commillaires, lesques aiant casaniné leurs Papiers, ne trouverent aucan Sujet de proceder à la Condami

Condamnation dudit Hesperian, mais plûtôt de le Justifier; cependant siant été condamné Faute d'un Decret de la Cour de l'Edit dans la Province de Guienne . St aiant deux Temoins qui n'avoient jamais été confrontés , il avoit remis le tout au Jugement de ladite Province, qui avoit declaré, qu'elle ne voioit aucune Raifon pourquoi on condamneroit ledit Helperian; & cependant en atendant qu'il pût obtenir un Decret de la Chambre de l'Edit , ori lui ordonna de discontinuer les Fonctions de son Ministere, jusques à ce qu'il put être justifié par la Cour de l'Edit; & même fans qu'il atendit jusques à la Tenuë d'un autre Synode. Et afin qu'il pût être retabli en bonne Forme, & conformément à nos Canons, le Confiftoire de Bourdeaux fut chargé par l'Autorité dudit Synode de prendre Soin de lui, pendant cet Interim, & de le placer dans la premiere Eglife qui feroit vacante, laquelle ledit Hefperian accepteroit aufit. Et ladite Demoifelle Beienlle se plaignit de ce même Decret , par la Bouche de Monsieur Beroidle son Frere, qui étoit Proposant, lequel avoit presenté, de la Part de sa Sœur, une Lettre à cette Assemblée, par laquelle elle demandoit que ledit Hesperian sut deposé de son Ministère. Après que l'Assemblée eut oui & examiné le tout , elle confirma le Jugement dudit Synode de Montpazier. Et d'autant que ledit Hesperian se plaignit de Monficur Betoulle Ministre de l'Eglife de Duras , l'Attemblée renvoia ces Plaintes à la Province de la Baffe Guienne, pour en prendre Connoissance, & pour en juger definitivement.

XIII.

D'autant que Monseur Hisperim. « d'editus mentionné, pria cette Alembée de vouloir expliquer le Decre qu'elle avoit fint, touchenn les Discres entre lui & Mademoisielle Marie Réseulle, & de vouloir aus finterpriete sa justificacion à la Cour de PEdit, dans le Province de Grimme. L'Alferne blée declars ; que ce nétoir point son Intention de lie leist Hisperim, qu'il situit de justificacion de la Justificacion de le l'edit et de l'estit de l'estit de l'estit et que s'an avoit et l'estit et cour en un autre ; pour être jogé; s'il y s'ett a blous s'e justifié e, cela avroit le même Efet que s'il avoit obtenu si Justification dans la Chambre de l'Edit.

XIV.

Après avoir là & examiné les Memoires du Coloque du Moien Peilles, qui avoient été portés à cert Alfemblée, pour défendre un Apel dudit Co-loque d'un Jugement rendu par le Coloque du Bas Peilles, tenu à Chefbessenne, loss que le Synode de ladite Province y étois affemblé, au Mois de Septembre 1659. & qui avoit refuié de demembrer les Eglités de Celange & de Fessifa, a fin que & Coloque du Mein-Peilles füt d'utant plus forti ette. Alfemblée declars qu'on ne feroit sucane Innovation fur cela, mais que les Choies reflecient fut le même Jét qu'elle étoient.

x v.

Les Commissaires nommés pour examiner les Memoires & les Lettres envoices par les Eglises de Montendre, d'Ozillae & de Fontaines, pour maintenir leur Apeld un Jugement du Synode de Xaintonge, tenu à Marans l'An 1650. 764

1670. par lequel Monfieur Hamilton avoit cité confitiuté Pafeur de l'Églité de Jarnat : aunt fin leur Raport, Se les Deputes de hânte Province sant expolé les Rations qui avoient mû ledit synode à rendre un partil Jugement. Cette Alfemble de disprovant que Monfieur Hamilton de tre envoie fi precipremient l'Églité de Jarnate, & avant le Tems qui lui étoit marqué, confirma neamonis ledit Jugement, parce qu'il étoit évadent que ledit Synone nois le la lugement, parce qu'il étoit évadent que ledit Synone nois le la lugement, parce qu'il étoit évadent que ledit Synone nois le la lugement que pour Ration des Indifpolitions dudit Monfieur Hamilton. Et l'Eglité d'Outlate nint demandé, l'Avis de cette Acférmble ; on la renvois à la Province.

Le Raport aiant cie fait des Memoures de l'Eglife de Pous, & les Lettres qu'elle écnivit à cette Affemblée aiant cét lûes, l'éfiquels Memoires avoient cét envois pour foutenir l'Appel de ladite Eglife; d'un lyguement rendu par le Synode de Xaintong, tenu à Manue, l'An 1650, par lequel Monfieur Presistas avoit cét prefente à 100 fine Pathonal de la Resbelle; & les Deputsé de ladite Province aiant été ouis, cette Affemblée confirmante la Centure que ledit Synode avoit prononcée contre le Seur Prielaus, touchant fa Conduit e à l'égard de l'Eglife de Pous, blâma ladite Province de n'avoir pas voulu admettre l'Apel de ladite Eglife, & d'avoir aprouvé qu'on ne paiat pas les Arrerages qui étoient dus audit Presleaus, afin de faciliter d'autant mieux PExecution du lyugement qu'elle avoit rendu, e méloignant un Paflear de fon Eglife; & neamonins cette Affemblée confirma ledit Priolesus dans fon Minister de l'Egelife de la Resbelle.

NVII.

On fit le Raport des Lettres & Memoires de Monfieur Gensiere, Pafteur dans la Province du Danpisiof, qui apelloit d'un Jugement du Synode de ladite Province, teru à V-isses l'An 1659, par l'equel ledit Synode l'avoir déchargé de tout Emploi declans & dehors ladite Province, fans avoir pris aucum Soin comment il pourroit fubfilter, m où il pourroit avoir un Exabilif-ment à l'avenir a Après avoir ouis les Deputés de ladite Province; cette Af-femblée rejetts l'Apel dudit Monfieur Gensier, & Confirma le Jugement de ladite Province, cependant, elle recommanda ledit Gensiers sus Soins de la-dité Province, afin qu'il für gouvréd d'une Egilé, faivant les Regles de la Prudence en cela, & fi la Chofe étoit pofible; & con enjoignit audit Gensiers de l'ounettre entirerment aux Ordres de fon Synode.

Monfieur le Commissire de Se Majejsé declara à cette Assemblée, avant que les Commissires établis pour l'Alaire de Monsieur Menne cultient commencé à la debatre, & à en faire leur Raport, qu'asparvant que cette Caucife su plaidée, il avoit permis aux deux Parties de produire les Pieces qu'elles jugeroient leur être avantageuse, ainant depuis trouvé entre les mains des Commissires des Ecrits & Papiers qui avoient été produits par Monsie, Papillum, & Que lui Commissire de Se Majejsé avoit recondu avoir été envoirés de Hellande, pour desendre les Synodes tenus à Trejon & à Nimegne, contre Monsieur Monsie, Se santa lassife au Commé, ains qu'il pet laire contre Monsieur Monsie, Se santa lassife au Commé, ains qu'il pet laire.

un meilleur Raport de toute l'Afaire., sans avoir gardé aucun de ces Ecrits, quoiqu'il cût recû Ordre de Sa Majefté de fuprimer toutes les Lettres qu'on envoieroit de Hollande, ou des autres Pais étrangers ; & de ne pas foufrir qu'elles fussent publiées , ou distribuées dans cette Ville de London ; ce qu'il avoit bien voulu faire, de peur que les Parties interreffées, ou le Synode même n'eussent quelque Sujet de se plaindre qu'il étoit impossible qu'ils pussent connoître cette Afaire à Fond , & en juger Equitablement , s'ils n'avoient pas tous les Papiers, les Pieces, & les Ecrits qui leur en pourroient donner une Idée claire & diftincte. En Consequence de quoi, & pour les Raifons ci-deffus mentionnées, ledit Commissaire declara qu'il donnoit aussi à present une Pleine Liberté à tous les Deputés qui étoient Juges de cette Afaire, d'examiner lesdits Papiers & Ecritures, comme ils le jugeroient à Propos, & conformement aux Privileges accordés par Sa Majefré à ses Sujets de la Religion Reformée, par les Edits, & selon les Regles de la Discipline recue dans nos Eglifes , & aprouvée en France , par les Loix & Coutumes du Roiaume ; mais sans leur permettre de se soumettre à aucune Autorité-Etrangere, ni au lugement de ceux de dehers le Roiaume; ni d'envoier Monfieur Moras à d'autres Juges qu'à ceux de ce Roiaume, pour être examiné ou jugé par eux ; cela étant contraire et prejudiciable à l'Autorité de Sa Majefté, à ses Ordonnances & à ses Edits, comme aussi au Bien, & aux Privileges de ses Sujets. Monsieur le Commissaire dit après cela qu'il vouloit qu'on inserat tout ceci dans l'Acte qui contiendroit le Jugement de ce Synode National fur cette Afaire.

Le Sieur Papillon Avocat en Parlement, & Ancien de l'Eglife de Paris, aiant été admis à produire les Raisons qu'il avoit pour soutenir les Apels portés à cette Assemblée, tant en son Nom qu'en celui de Monsieur Beauchamp, auffi Avocat en Parlement , & Ancien de la même Eglife , des Jugemens rendus dans le Synode de l'Ille de France, tenu à As le Mois de Mai dernier de l'Année courante 1659, par lesquels Monsieur Moras avoit été donné à l'Eglife de Paris pour être un de ses Pasteurs, & des Membres du Consistoire de ladite Eglife, qui avoient ordonné que ledit Monfieur Moras feroit confirmé dans le Ministère de leur Eglise; & de ce qu'on lui avoit refusé la Permiffion qu'il avoit demandée, de paffer en Hollande, selon qu'il l'avoit promis, pour se justifier de toutes les Choses qu'on lui avoit imposecs ; & de ce qu'on avoit censuré ledit Papillon pour avoir apellé de tous ces Jugemens : Le susdit Papillon fut oui par cette Assemblée, qui fit Reflexion sur tout ce qu'il allegua pour defendre son Apel, & il fut écouté patienment sur tout ce qu'il oposa contre les Jugemens susdits. Monsieur Morns sut aussi oui , parlant pour sa Personne, & expliquant les Matieres qui le regardoient. comme suffi les Deputés de la Province de l'Ifle de France, & ceux du Confiftoire de l'Eglife de Paris, desendant leurs Jugemens, dans leur Demande du Ministere dudit Monsieur Morus. On ouit aussi le Raport qui fut fait par le Comité qu'on avoit nommé, pour examiner & verifier plus foigneusement tous les Papiers, les Ecrits & les Jugemens qui avoient été rendus sur ce qui avoit été produit pour & contre , par les deux Parties. L'examen Tome II. Ddddd

762

de cette Importante Afaire dura plusieurs jours ; & cette Assemblée aians Pleine Autorité d'en juger (& cela d'autant plus que le Synode de Nimesne. dont on lut les Acres, dans le present Synode, avoit remis le tout à la l'yu. dence, à la Discretion, & à la Charité de cette Assemblée : pour faire en cela tout ce qu'elle croiroit pouvoir le plus contribuer à la Gloire de Dien. à l'Avancement du Regne de Christ . & à l'Entretien de cette Sainte Correspondance qui a toujours été entre les Eglifes Reformées de France & cetlendes Provinces Unies) le referva la Connoissance de cette Afaire, & declara : qu'elle ne voioit aucune Raison qui put l'obliger à condamner ledit Sieur. Morns, ni de ternir fa Reputation, par Raport a fa Personne, ni quant à fon Ministere : mais au contraire , qu'elle avoit tout Suiet de le renvoier justifié de toutes les Calomnies atroces ; & de toutes les Accusations ou'on avoit portées contre lui dans cette Assemblée. C'est pourquoi il surdeclaré Innocent de tous les Crimes qu'on lui svoit imputés : l'Affemblée parès avoir examiné tous les Temoiganges honorables que lui avoient rendus les Magistrats, les Pasteurs & les Professeurs en Theologie de la Valle de Geneve ; les Pasteurs & Professeurs en Theologie de la Ville de Middelbeure . les Bourgemaîtres & Curateurs de l'Itlustre Ville & Ecole d'Amsterdam, de même que divers autres Patteurs & plusieurs Particuliers, dont les Noms étoient fort celebres, & très bien connus dans cette Affemblée; & confiderant que l'Eglise de Paris étoit extrêmement bien edifiée de son Ministère. Se le grand Defir que tous les Membres de ladite Eglise avoient qu'on le leur laiflat, ce qu'ils demandoient avec tout l'empressement imaginable; cette Assemblée l'établit & le confirma dans le Ministère de ladite Eglise, pour y faire toutes les Fonctions & les Devoirs d'un Pasteur Ordinaire. Et ce Synode faifant Reflexion sur tout ce qui avoit été transigné dans les Synodes de la Ferté au Col & d'Ai . & dans le Confiftoire de l'Eglife de Paris à l'Occasion de Monsieur Morns, censusa celui de la Ferré, pour avoir jugé ledir Monficur Morns, ce qui ne lui apartenoit pas, & n'étoit pas de fa Juridietion, attendu qu'on avoit seulement porté une Accusation contre lui : & qu'on n'avoit jamais exigé de lui , par Raport à sa Prite de Possession de l'Eglisc de Paris, qu'ene simple Licence de s'en alter de la Part des Curateurs de l'Illustre Ecole d'Amsterdam, sans lui avoir demandé le Temoignage de ladite Eglise. Et le Synode d'Ai tut censuré, pour s'être arrogé le Pouvoir de juger de la Competence ou Incompetance du Synode de Tergan, fur lequel il n'avoit aucune Autorité ; & de ce qu'en parlant de ce Synode il s'étoit servi d'Expressions qui convenoient très peu, & de ce qu'il avoit critiqué de fort mauvaise grace le Jugement qu'il avoit rendu ; & cette Afsemblée confirmant les Censures que ledit Synode de la Ferséavoit denoncées contre le Confistoire de l'Eglise de Paris, ordonna que les Canons de nôtre Discipline seroient observés à l'avenir avec plus d'Exactitude que l'Eglise de Paris n'avoit fait , lors qu'elle avoit apellé & reçu Monsieur Morns. Et à l'Egard du Sieur Papillon , cette Affemblée leva les Cenfures qui lui avoient été infligées par le Confiftoire de l'Eglise de Paris, & l'en dechargea entierement; & declara qu'il n'y avoit aucune Raison pour publier des Censures contre Monficur Boundamy. Et après qu'on cût donné des Confoils & des Averiffenness graves & férieux à Monficur Bana, vouchase la Condute, parce qu'il n'avoir pas toujours et loute la Gron-dute, parce qu'il n'avoir pas soujours et loute la Gron-depticion qu'il de-rooir avoir , & après qu'on lui cêt fait entendre qu'il faloir qu'il fui plus bigneux à l'avoir , da après qu'on lui cèt fait entendre qu'il faloir qu'il fui plus bigneux à l'avoir , de l'avoir de garde particulièrement de n'offenfe Perfonne par fes Dificours , ni par se Eeris s, & de travailler autant qu'il pourroit à conferver la Paix , de fe remettre bien avec un Chacun, & méme avec curs qui avoient des Sentiennes contraires aux fiens, & de tacher de gagner derechef l'Amitié de cœux qui s'étoient alienés de lui.

Ainnt été reprefenté à cette Affemblée, que l'Ache qu'elle avoit fait touchant Monfieur. Monte avoit été mai interpreté par de cretaine Perfonnes, & que par confequent il feroit ben qu'elle en expliquit le Sens, & qu'elle fit connoître l'Intention qu'elle sort eté e, qu'el ainair : Cette Affemblée l'expofi de cette Maniere : que par ces Crimes atroces & Accustions dont ai étoit tais Mention dans le futdit Ache, elle avoit expendu toutes fortes de Matieres qui vooient du Raport à la Puerte de la Vie & Les Mours dudit Mr. Moras, defquels Crimes & Accusticions il avoit été-declaré abfolument innocent. Et quant aux autres Points dont il avoit été-declaré abfolument innocent. Et quant aux autres Points dont il avoit été accusé, comme d'avoit parlé & écrit un peu trop fortement contre les Freres, cette Affemblée declara qu'on lui avoit éti des Remontrances, & qu'on lui avoit donné des Confeils fur clas, lefquels ainnt été bien reçûs de lus, il fut abfous, & dochargé, à cet Egard. X. X.

Monfieur Plaffei, autrefois Pafteur de l'Eglife de Niert, se presenta devant cette Assemblée, se plaignant que le dernier Synode du Pastion, tenu à Fontenai le Comre , l'avoit suspendu de son Ministere , sans aucun Sujet legitime, & qu'un Comité du même Synode l'avoit injustement deposé. en Consequence de cette Suspension, non-obstant qu'il cût apellé de cette Suspension ; & il demanda qu'il pût être retabli avec Honneur dans l'Exercice de fon Ministere. Les Sieurs Bellebat & Triffan , Deputés de la Part des Chefs de Famille de ladite Eglife de Niors, se joignirent avec lui dans la Plainte & Requête , & demanderent , qu'il fût retabli & continué dans son Miniftere parmi cux , ainsi qu'il ésoit plus amplement specifié dans leur Apel des Decrets de leurs Synodes Provinciaux tenus à Lufignan , l'An 1657. & à Fontenai l'An 1658. Monfieur de la Place Deputé par un certain Nombre d'Anciens de ladite Eglife, fut oui sur l'Oposition qu'il sit à la Demande dudit Mr. Plaffiri , comme auffi à celle des deux Deputés futdits; & il demanda la Confirmation des Decrets desdits Synodes, & de leur Comité, & se plaignit que les Mœurs dudit Monfieur Plaffai le rendoient indigne d'être reçu au Saint Ministere. Les Deputés de la Province du Poillon furent aussi ouis sur ce qu'ils jugerent à Propos de dire là deflus : & les Commifiaires ainnt fait leur Raport, & après avoir fait la Lecture des Lettres & Actes qui concernoient cette Afaire, la prefente Affemblée jugea, que ceux qui s'opoloient à ce que Monfieur Plaffai continuat l'Exercice de son Ministere, étoient 200 Ddddd 2 dignes

dignes d'être censurés, parce qu'ils avoient temoigné trop de Passion & d'Animofité contre ledit Monfieur Plassar, &t auffr parce qu'ils n'avoient pas fait paroitre qu'ils se missent tort en Peine que l'Eglise de Niors fut bien ou mal édifice , laquelle proteftoit être très fatisfaite de fon Ministere , s'oposant à l'Opinion & au Sentiment du Peuple ; qui agissoit en cela d'une Maniere diametralement oposée à la Charité Chrétienne, & à la Discipline pratiquée dans nos Eglises. Deplus cette Assemblée jugea que la Province du Poicton avoit merité d'être censurée, pour avoir ôté dans ledit Synode de Fontenai , Monfieur Coignac de l'Eglife de Niore ; fans en aleguer aucune Raison ; comme elle en avoit aussi ôté ledit Plassai fans l'avoir oui', ni ladite Eglise; & pour l'avoir suspendu trop précipitanment de son Ministere, sans en dire le Sujet, & même sans jamais l'avoir sommé de comparoître : & elle enjoignit audit Synode de ne plus user d'un pareil Procedé à l'avenir. Et à l'égard des Habitans au Nom desquels les Sieurs Bellebas & Triftan avoient comparu, dans ce Synode; l'Assemblée desaprouva leur Rebellion aux Ordres & Canons de nos Assemblées Ecclesiastiques, (auxquels tous les Membres de nos Eglifes doivent se soumettre & obeir) & tous ces Moiens extraordinaires dont ils s'étoient servis en plusieurs Occasions, par lesquels ils avoient violé l'Ordre de nôtre Discipline, & manqué au Respect qu'ils devoient rendre à leurs Superieurs ; & particulierement en ce que pour avoir lustice, ils s'étoient adressés aux Juges Seculiers & aux Magistrats Civils , ce qui est contraire aux Canons de nos Synodes Nationaux , & trèsexpressément desendu par nôtre Discipline ; au lieu qu'ils devoient se contenter d'en apeller aux Assemblées Ecclesiastiques superieures, comme il leur étoit permis, on jugea pour toutes ces Raifons qu'ils avoient encouru les plus rigoureuses Censures.

D'autre part cette Assemblée ne pût s'empêcher de condamner les Actions dudit Monfieur Plassas, quoi qu'il fut évident qu'il n'avoit persitté que très peu de tems dans fa Rebellion, & qu'il avoit discontinué l'Exercice des Fonctions de son Ministere, pendant l'espace de quatorze Mois ou environs mais cette Assemblée souhaitant de le suporter, elle decreta qu'après avoir été severement censuré & repris, on Revoqueroit la Sentence de Deposition qu'on avoit rendue contre lui , & qu'il seroit retabli dans l'Exercice de son Ministere . avec cette Restriction qu'il n'en feroit aucune Fonction durant l'Espace de trois Mois , lequel Terme étant expiré , il pourroit recommencer tous les Exercices de son Ofice dans ladite Eglise de Niert, dans laquelle cette Affemblée le confirma & l'établit, en l'exhortant de s'emploier avec toute la Diligence & tous les Soins qui lui seroient possibles, & de veiller de plus près sur ses Demarches, & sur sa Conduite, de marquer plus de Debonnaireté envers un Chacun, & de rechercher l'Amitié de ceux qui avoient quelque Ressentiment contre lui. Et enfin touchant Monsieur de Coignas cette Assemblée le confirma aussi dans ladite Eglise de Niert, & elle ne pouvoit pas moins faire, confiderant fon Age & fon Merite. Et afin que la presente Ordonnance put être notifiée à ladite Eglise, les Sieurs de Thiac & de Courcelles, Anciens dans la Province de Kaintonge, furent chargez de se transporter dans ladite Ville, pour tâcher d'y procurer la Paix dans ladite Eglise, & de reconcilier tous les Membres Particuliers qui étoient divisés; & ces Deputés, conjointement avec Monsieur Plassai, furent priés de s'emploier à tout ce qui pourroit perfectionner un si bon Ouvrage, & de se donner en même tems l'un à l'autre, en presence de cette Assemblée, la Main de Reconciliation.

X X I.

Le Sieur d'Huisseau Pasteur, accompagné de Messieurs Haumont, Benoit, & Faure, demanderent en leurs Noms, & au Nom de plusieurs autres Chefs des Familles de l'Eglise de Saumur, que Monsieur d'Huisseau pût être confirmé dans son Ministere pour ladite Eglise. Ils apellerent aussi des Decrets du premier Synode tenu à Beauge, l'An 1656, de celui de Saumur, tenu l'An 1657., de celui de Previlli, tenu l'An 1658., & du fecond tenu à Beauge cette Année 1659., comme aussi des Ordres du Consistoire de Saumur, datés du seizième & vint - septième de Mars 1650.; & ils se plaignirent de tout ce qui avoit été fait ensuite de ces Decrets Synodaux & Confiftoriaux; Au contraire le Sieur Amirand, Pasteur & Professeur en Theologie dans ladite Eglife & Univerfité de Saumur, conjointement avec les Sieurs Druet & Roier, tant pour eux - mêmes que pour les autres Deputés dudit Confiftoire, & de plusieurs Chefs des Famille de ladite Eglise, avec les Deputés de la Province d'Anjon, apuierent & maintinrent tous les Actes, Ordonnances & Decrets desdits Synodes & Consistoires, dont les Deputés furent aussi ouis dans la Declaration qu'ils firent du Fondement de leur Diferent: Les Commissaires qui avoient été nommés pour verifier les Actes des deux Parties firent aussi leur Raport, & en même tems Monfieur du Bourdien, Pasteur de ladite Eglise, eut Audience de ce Synode, qui censura le Consistoire de Saumur, parce qu'au lieu d'avoir blamé les Deputés de l'Assemblée de la plûpart des Chess de Famille, qui s'étoit tenue fans son Ordre, le dix-septième de Septembre 1655. , au contraire il les avoit reçûs, & avoit enjoint au Sieur d'Huilleau, à leurs instantes Solicitations, de se soustraire du Service de ladite Eglise, même contre sa Volonté, & au Mepris d'un Decret du Synode Provincial de London, tenu l'An 1655. Et ce Synode National annula le Decret du Synode de Beaure, tenu PAn 1656. qui avoir, sur ce même Sujer, confirmé les Decrets dudit Consistoire, cependant cette Assemblée aprouva cet Ordre de suspendre les Sieurs Niot , Perillan & Piger, de leur Ofice d'Anciens de ladite Eglife, lequel Ordre leur avoit été denoncé par leur Confistoire, & ratifié par ledit Synode de Beauge. De plus, cette Assemblée annula le Decret du Synode de Saumar, tenu l'An 1657., qui en confirmoit un autre fait dans le precedent Synode de Beauge, touchant le Ministere dudit Sieur d'Huiffean ; & elle desaprouva l'Acte par lequel il avoit censuré ledit d'Huissean, pour avoir apellé du Synode de Beange au Synode du Peillen (ce qu'il avoit fait pour de très-bonnes Raisons, & aiant pour lui les Canons du Synode National de Charenton tenu l'An 1644.) & pour d'autres Sujets mentionnés dans les Actes dudit Synode: & cette Afsemblée auroit voulu que ledit Synode de Saumur n'eut pas aprouvé ces Af-D dddd 3

femblées Confistoriales tenues en d'autres Lieux que dans ceux où l'on avoit accoûtumé de les tenir. Cette Assemblée blama aussi ledit Consistoire, de ce qu'au lieu d'écouter les Plaintes desdits Messieurs d'Hnissean , de Haumont. & de leurs Ajoints, lesquelles ils avoient portées au Sujet des Ecrits de Monficur Amirand, qui avoit publié leurs Diferens au Prejudice de l'Apologie faite par ledit Synode de Saumur , il les avoit cenfuré, & avoit voulu les obliger à demander Pardon; & là-dessus l'Assemblée revoqua le Decret du Synode Provincial de Previlli, tenu l'An 1658., lequel avoit confirmé la Sentence dudit Consistoire. Cette Assemblee témoigna aussi qu'il auroit mieux valu, que le Consistoire avant que de prononcer la Sentence de Sufpension de la Table du Seigneur contre les Sieurs Niot, de Haumont & Bouchereau, à Cause qu'ils avoient été reputés Auteurs de ces Libelles Difamatoires, écrits tant contre ledit Confistoire & le Synode d'Anjon, que contre les Sieurs Amirand, Beaujardin, & autres; qu'il auroit, disons-nous, mieux valu que ledit Confistoire se fut informé plus exactement; si les Personnes fusdites avoient été pleinement convaincues de ce qui leur étoit imputé, & pourquoi elles avoient été condamnées. Et cependant, d'autant que l'Afsemblée reconnut dans la fuite d'une Maniere très-évidente, que ces Mefficurs étoient les Auteurs de ces Libelles, elle declara qu'ils avoient merité la Cenfure de Suspension qui leur avoit été infligée. C'est pourquoi cette Assemblée voiant, avec un extrême Deplaifir, les Divisions qui avoient troublé depuis fi long-tems l'Eglife de Saumur, & defirant d'y établir une bonne & durable Paix pour l'avenir, leva la Suspension qui avoit été prononcée contre les Sieurs Niot, Perillean, & Monfieur Piger, qui étoit decedé. & retablit lesdits Sieurs Niot & Perillean dans leurs Ofices d'Anciens, & revoqua la Sentence de Suspension de la Table du Seigneur prononcée contre les Sieurs Benoit, Niet, Haumont & Bonchereau; & nonobitant qu'on se fut oposé au Choix qu'on avoit fait des Sieurs Druet . Pellet . & Dortonne pour être Anciens, cette Affemblée confirma les susdits Messieurs dans leur Ofice. Et pour ce qui regardoit Monlieur d'Huisseau, ce Synode National témoigna qu'il auroit été bon que ledit Monsieur d'Huiseau n'eut jamais écrit, ni fait imprimer aucune Lettre à l'Occasion de ces Diferens : néanmoins il annula le Decret qui avoit été fait contre lui, par le Confistoire de Saumur, assisté des Sieurs Guirand & la Faïe; Ministres de l'Evangile, le vint-septième du Mois de Mars dernier, & le renvoia avec Honneur à son Eglise de Sanmur. où il devoit prêcher pendant fix Mois, aussi souvent que ses Forces le lui pourroient permettre, afin que pendant cet Espace de Tems on pût juger de ce qu'il étoit capable de faire à l'avenir, lors qu'il feroit établi dans le Ministère, & s'il pourroit s'aquitter de tous les Devoirs qui y sont atachés, ou s'il ne pourroit le faire qu'en Partie. Et on lui ordonna que quand ce Terme seroit expiré, ce qui devoit être avant la Tenue du Synode Provincial d'Anjon; il informeroit ledit Synode de les Intentions; Et qu'au' Cas qu'il pût exercer fon Ministere, soit dans tous les Devoirs qui en dependent. soit seulement en Partie, alors on lui paieroit ses Gages, à Proportion du Service qu'il auroit rendu, y compris les six Mois d'Essai: & que si ses In-

Armités corporelles ne lui permettoient pas de s'aquiter de tous les Devoirs du Ministère, ni de la Moitié, par Raport à la Predication, il en seroit dechargé dès ce tems-là, sans cesser néanmoins d'être tobjours maintenu & estimé comme Pasteur de ladite Eglise, de laquelle il ne recevroit point de Gages comme il en étoit convenu , quoi qu'il lui fût licite d'y prêcher quand il en feroit requis, & aussi souvent qu'il voudroit. Il cut aussi la Permission de pouvoir affister aux Consistoires, & aux autres Assemblées Ecclesiastiques dans lesquelles il auroit Voix deliberative & decilive, sans qu'il put neanmoins pretendre à sucun Droit de presider dans lesdits Consistoires, de pou-Voir être deputé par ladite Eglise aux Synodes Provinciaux. Cette Assemblée censura aussi le Sieur Nies, & autres, pour s'être mis à couvert sous la Juridiction du Magistrat Civil , au Mépris des Canons de nôtre Discipline. & pour avoir pris tout le Confiltoire à Partie, afin de se soustraire de la Juridiction, & pour avoir presenté un Acte qui étoit extrêmement injurieux audit Confritoire. De plus, cette Affemblée condamna & censura, à la dermiere Rigueur, tous les Ecrits & Imprimés qui avoient été faits & rendus Publics par les deux Parties, comme étant injurieux & scandaleux au dernier Point; & entrautres une Lettre qui étoit intitulée du Provincial, laquelle étoit toute remplie de Calommes, non feulement contre des Perfonnes particulieres, mais auffi contre le Synode Provincial & le Confiftoire de ladite Ville. Et le Synode de Beauge fut fort blamé pour avoir permis l'Impression & la Publication d'un certain Livre intitulé Les Pieces Anthentiques. Et cette Assemblée confirma le Jugement du Synode de Saumur en ce qui concernoit le Sieur de Beanjardin, exhortant les Parties de se depouiller de tous les Ressentimens qu'elles avoient conçus l'une contre l'autre à l'Occasion de ces Paroles injuricuses & Ecrits scandaleux, & de declarer qu'elles n'avoient aucune Envie de les entretenir davantage, ni d'en témoigner la moindre Aparence, mais au contraire de se reconnoitre pour Gens de Probité & d'Integrité, exempts de tout Blâme ou Reproche, & avec de pareils Sentimens de se donner la Main de Reconciliation. Et pour prevenir tous les Diferens qui pourroient naître à Pavenir, on enjoignit au Synode Provincial d'Anjon de proceder contre les Transgroffeurs, selon la Rigueur de nôtre Discipline, & même d'emploier les dermeres Censures envers eux : & au Cas qu'on interjetât quelque Apel , le Synode Provincial de Bretagne fut charge d'en prendre Connoiffence, & d'en juger, la Sentence qu'il auroit prononce devant refter en sa Force & Vigueur, jufqu'à la Tenue du Synode National fuivant. Et à l'Egard des Diferens qui étoient dans PUniverfité de Saumar, l'Affemblée donna une entiere Liberté à ladite Université de choisir ses Professeurs en Theologie, procedant toujours en cela fuivant fon ancienne Coutume; & Monfieur Roier, Docteur en Medecine; tût confirmé dans son Osice de Conseiller de ladite Université, & le Sieur Deal, dans celui de Regent en Rhetorique, sans néanmoins que l'Assemblee voulut foufrir que cet Exemple fut mite; & à cette Condition, que ledit Regent eur Soin qu'il se fit une Action Publique tous les Mois, Cerce Affemblée aprouva auffi & ratifia le Canon de l'Accord qui avoit été fait

entre le Confilère & ladite Univerfité, pour prendre Conneillance de toutes les Afirer qui dependreient de l'une & ce l'autre Affamblée. Et afin que ce prefent Decret fut mis en Execution de l'acteur Content de de Branche. Acteur Content de de le transporter à Sammer, & de vitter cette Eglife, à laquelle on enjoignate de pair leurs Dérens.

XXII.

Le Sieur Nicolas , Marchand Libraire , Deputé de la Part des Marchands & Bourgeois, Membres de l'Eglise Reformée de Grenoble, aiant presenté à cette Assemblée des Actes & Memoires remplis de Plaintes, contre le Confistoire de ladite Eglise, causées par un Diferent qui s'étoit élevé entr'eux & les Procureurs au Parlement, & à la Cour de l'Edit, touchant des Places dans leur Confistoire; il demanda au Nom des Principaux Marchands mentionnés ci-dessus, que le septième Canon du troissème Chapitre de nôtre Discipline pût être observé, lequel contenoit qu'aucun Diacre, ou Ancien, ne pourroit pretendre d'avoir quelque Prééminence ou Superiorité l'un fur l'autre, soit à l'Egard du Tems auquel ils seroient nommés & reçus, ou pour les Places qu'ils occuperoient, ou soit par leur Rang de donner leurs Voix. Et les Deputés Provinciaux du Dauphiné aiant été ouis, & le Comité aiant sait son Raport, l'Assemblée renvoia cette Afaire au Consistoire de l'Eglise de Grenoble, pour en juger en dernier Ressort, selon le Pouvoir qu'il en avoit eu par les Canons des Synodes Nationaux. Et il fût enjoint audit Confistoire d'avoir Soin que ledit Canon de nôtre Discipline sut exactement observé, & elle censura tous ceux qui s'étoient oposés audit Confiftoire.

XXIII.

Les Deputés Provinciaux du Berri saint averti l'Eglié de Gorgeau de la Convocation de ce prefent Synode National, & lui saint ordonné d'y comparoitre pour foutenir l'Apel qu'elle avoit interjeté du Jugement de fon Synode Provincial, tenu à Bluis, par lequel il avoit été permis au Sieur la Transe, patieur de ladite Eglié, de la quiter de même que ladite Province; & Perfonne ne comparoiflant de la Part, & n'envoiant aucuns Memoires, pour défendre cet Apel, il füt declaré nul.

X X I V.

Le Sieur du Pals. Pafkeur de l'Eglife d'Alimargues, apella du Jugement du Symode du Bas Languades, tenu à Ufez, à l'Occation des Differens qui étoient entre lui & le Sieur Richeres, Pafteur de l'Eglife de Pielle-Pile. Cette Affemblée ne trouvant pas que ces Afaires-là fuffent encore affes éclaireis pour en pouvoir juger, revoia l'Apel dudit Sieur du Pala u Confficior de l'Eglife d'Alais, qui côt Ordre d'en juger en dernier Reffort, sans qu'aucune des Parties pôt en nepeller.

X X V.

Le Confistoire de l'Eglised' Arvel apella des Jugemens rendus dans divers Synodes de la Province de Xaintonge, à l'Occasion de certaines Places dans le Temple de ladite Eglise. Et les Deputés de ladite Province furent outs. ouis, & declarerent, qu'on ne leur avoit jamais fignifé ledit Apel, ni declaré qu'on du le pour livure dans cette Affemblee: & que le Synode de leur Province n'en avoit aucune Connoiffance, mais feulement les Parties qui étoient en Different. Cette Affemblee; à ans 'arrêter aux lyagemenaqui avoient été rendus par le Synode de Xaissenge, renvois cette Áfaureau Confittoire de ladite Eglifé d'Avoit, pour y etre terminée, étolen les Canons fairs dans ce Synode National, & les precedens: & 1 l'Egard des autres Affinires mentionnées stans le Memoire du dit Conflotire, par Raport à Madame de la Masserie; & le Memoire de l'Eglife de Braise touchant ce qui regardoit celle de Masser Steule de Monfieur de Forgiris par apport a celle de Braife, ou d'Arvoit, cette Affemblée les renvoia tous aux Synodes Provincial de Xaissenge.

XXVI.

Monfeur Jacques Cellin, n'ainnt envoié aucun Memoire pour maintenir PApel qu'il avoit interjetté du lyagement du Synode Provincial de Vijué de Fenere, tenu à la Ferté au Cel, l'An 1657, par lequel ledit Synode declara qu'il n'avoit rien remarqué dans l'Aêté du Confitioire de Friré, daté du quatorzième Fevrier de la même Année, qui cui pû potre ledit Confitioire à censiere ledit Cellin, comme il s'imagmoir en avoir été centiure, ou qui temoignât que ledit Cellin fit Auteur des Maieres qui étoient contencie dans les Memoires qu'il avoit produit contre le Sieur Anguens , un des Pafeturs de ladite Eglié de Virir è de pris que le ledit Synode declara necre qu'il n'avoit trouvé dans ledit Aête aucune cenfure contre ledit Sieur Cellin, pour lefquelles Raions il avoit jugé que fon Agel étoit vian, à le tout ainst été mûtement confidéré, l'Alfemblée declara que l'Apel dudit Sieur Cellin, des jugemens fudités du Synode de la Ferté au Cel, étoit multi des lugemens fudités du Synode de la Ferté au Cel, étoit multi des lugemens fudités du Synode de la Ferté au Cel, étoit multi des lugemens de la ferté na Cel, étoit mit au Cellin, des jugemens fudités du Synode de la Ferté au Cel, étoit multiple de la ferté du Cel, étoit mit au Cel, étoit mit au Cel de la ferté au Cel, étoit mit de la cellin des la ferté ma Cel, étoit mit au cellin de la ferté au Cel, étoit multiple de la ferté au Cel, étoit mit de la ferté de la ferté de la ferté au Cel de la ferté au Cel, étoit mit de la ferté de l

X X V I I.

Monfieur Paulet autrefois Pasteur de l'Eglise d'Usez, mais alors Ministre de l'Eglife de Vanx dans la Province du Bas Languedoc, exposaen son Nom, & de la Part des Magistrats, des Consuls, & du Conseil Public, comme aussi de la Part de plusieurs Chefs de Famille, Membres de ladite Eglise, les Raifons de leurs Apels qu'ils avoient interjettés des Jugemens des Synodes de Montpellier tenu l'An 1654. & de celui d'Ufer tenu l'An 1659. & d'un autre de Montpellier tenu la même Année. Il raporta aussi pourquoi ils s'étoient opofés à ce que les Pasteurs & Anciens nommés ci-dessous fussent apellés à ladite Eglise d'Usez. On ouït les Deputés Provinciaux du Bas Languedoc , & particulierement le Sieur de Foiffae Ancien dans ladite Eglife d'Ufez . Agent pour le Confiftoire . & pour l'Assemblée des Chefs de Famille de ladite Eglise, tenue dans leur Temple, le vint-septième du Mois de Septembre dernier, ils furent tous ouis dans leurs Reponfes, aux Apels &c Opositions mentionnées ci-dessus. Les Commissaires firent aussi Raport de toutes les Matieres, des Papiers & des Actes qu'ils avoient lûs & examinés. & que les Parties avoient produits. Sur le tout l'Assemblée confirma le sugement du Synode de Monspellier , de l'An 1654. & elle declara que les Raifons de l'Apel de Monsieur Paules étoient nulles, & fans Fondement, & Tome II. Ecccc

qu'il ne devoit pas pretendre de pouvoir être établi dans fon Eglife d'Ufes. moins qu'il n'y fut rapellé selon les Canons de notre Discipline : cependant ce Synode renvoia fedit Sieur Paulet, avec Honneur, à l'Eglife de Vaux, pour y exercer les Fonctions du Ministère, à laquelle Eglise sa Personne & fes Interêts furent recommandes; & le Confidoire de l'Eglife d'Ufez fut blamé pour avoir avancé des Chofes injurieuses contre lui, & qui n'avoient pas été prouvées, & austi pour avoir menacé ledit Sieur Paulet de le suspendre au Cas qu'il voulût poursuivre son Apel; & pour avoir declaré que tout autre Synode n'étoit pas un Juge competant dans cette Afaire. Deplus cette Assemblée confirma Monsieur Manuel dans son Ministere de l'Eglist d'Uses. Et quant aux Sieurs Lombers & Railli , ils devoient rester dans la même Condition qu'ils étoient alors , jusqu'au Synode prochain de leur Province, qui pourroit, si elle le juggoit à propos : les confirmer dans le Ministère de ladite Eglife, ou les decharger & les mettre en Liberté; & cela neanmoins fans aprouver la Coutume de ladite Province, d'envoier des Pasteurs à une Eglise destituée depuis un An , depuis un certain tems seulement. Et il sut ordonné à ladite Province de le conformér à l'avenir ; à la Pratique des autres Provincés & aux Canons de nôtre Disciplines. Et pour ce qui concernoit les Sieurs de Roche, Ravanel, Licon & Folheri, Anciens de l'Eglife d'Usez, quoique le Contittoire eût mal-fait de les apoller à cet. Ofice, peanmoins cette Affemblée les y confirma, & cela d'autant plus que depuis leur établissement ils s'étoient dignement aquités des Devoirs de leurs Charges, & aussi pour plusieurs autres Raisons dont on ne jugea pas à propos de faite alors Mention.

XXVIII.

Le Sieur Guenard autresois Pasteur de l'Eglise d'Eurenx, apella du Jugegement du Synode d'Alençen, tenu l'An 1651. par lequel il avoit été depote, à Cause de la Vie Scandaleuse, mais ne comparoissant pas pour soutenir son Apel, il stu declaré nul & vain.

XXIX.

Le Sieur German Gaultier apella du Jugement du Synode tenu à Saint Lo, par lequel il avoit été suspendu du Saint Ministere; mais ledit Gaultier, ni Personne autre, ne s'étant presenté pour soutenir cet Apel, il sut declaré nul.

XXX.

Monfieur Girard ainnt apellé des Jugemens rendus dans les Synodes de la Province de Barveggen. tenus à Hjurillà de 3 de Buill dans les Années 164,9 de 1651. Et lors qu'on eût examiné les Memoires dudit Girard. « la Copie du Teltament fair par feu le Sieur Hilbir, Maître Chimrygen, & quo eût oui les Deputies de la Province de Barveggen; que les Commiliàres qui avoient été nommés pour examiner & vertiner les Papiers produits par l'une & l'autre Parte, euvent fait leur Raport : ente Alfienblée ainte Egard à l'Etat prefent de l'Egillé de Beaume confirma les mêmes Jugenens dequels Mr. Girard Novii apellé.

XXXI, Mon-

XXXI Monsieur de Fanquemberque, autrefois Pasteur dans l'Eglise de Senlis, enregitra son Apel contre le Jugement du Synode Provincial de Charenton, tenu le vint-cinquiême Avril 1653 par lequel il avoit été fuspendu du Ministere ; & d'un autre Decret du Comité assemblé à la Ferté au Coi le quatrième de Juillet 1655. qui se tint par l'Autorité du Synode de l'Isle de France, convoqué à Charenton , le vint-deuxième Avril 1655 par lequel il avoit été tout-à-fait deposé : & encore d'un autre Decret du Comité assemblé à la Ferté an Col, le mois d'Avril 1657, qui avoit non-seulement confirmé cette Depolition , mais qui avoit aussi prononcé & executé une Sentence d'Excommunication contre lui. Ledit Sieur de Fanquembergne fut oui exposant les Fondemens & les Sujets de fon Apel pour sa Desence. Les Deputés de l'Ille de France turent auffi ouis, parlant pour leur Synode, de même que le Comité qui avoit été nommé pour examiner cette Afaire , & les Parties aleguerent chacune leurs Raifons, lesquelles aiam été bien-considérées par l'Assemblée, elle deelars qu'elle ne pouvoit pas aprouver cermines Irregularités qu'elle avoit remarquées dans diferentes Procedures des Synodes de l'Isle de France , contre ledie Sieur de Fauquemberque , & fur tout dans l'Excommunication qui avoit été prononcée contre lui, en quoi on n'avoit eu aucun Egard à la Forme prescrite par notre Discipline ; & elle jugea neanmoins que ledit Sieur de Fauquembergae avoit affes merité d'être deposé de son Ministère, pour avoir excité des Troubles & causé du Scandale par la vie desordonnée qu'il avoit menée, & pour avoir continué de faire les Fonctions de son Ministere après en avoir cté deposé, & pour s'être adressé aux Juges Seculiers pour avoir Justice du Tort qu'il pretendoit lui avoir été fait, par où il s'étoit montré Violateur manifeste des Ordres & des Canons de notre Discipline , mais d'autant que ledit Sieur de Fanquembergne s'humilia en Prefence de cette Assemblée , & qu'il demanda Pardon à Dien de toutes ses Ofenses , qu'il temoigna un vrai Repentir d'avoir dit & ecrit des Calomnies contre divers Patteurs & Anciens de l'Eghie de Paris, & contre plusieurs autres de PIfte de France & d'ailleurs ; & parce qu'il promit de renoncer à tous les Procès qu'il avoit commencés; contre quelques Pasteurs & Anciens, & autres Personnes ; & qu'il persuaderon aux Membres particuliers de l'Eglisede Senlie qui s'étoient joints avec lui , d'abandonner toutes leurs Pourfuites ; cette Assemblée voulant user de Faveur envers ledit Fanquembergue, leva l'Excommunication qui avoit été denoncée contre lui , & changea fa Sentence de Deposition en une Suspension de six Mois, au bout desquels il pourroit recommencer les Exercices de son Ministere, pourvû qu'il aportat avec lui un Certificat des Lieux où il auroit refidé pendant ce tems, qui fit Foi de fa bonne Vie & de ses bonnes Mœurs, dont le Synode de l'Isse de France prendroit Connoissance, ou bien l'Eglise de Ronen, si ledit Synode ne se tenoit pas avant ce tems-là. Et dès lors l'Assemblée recommanda ledit Fanquembergue & la Famille à la Charité dudit Synode, qui fut prié d'oublier le passé, & de lui témoigner quelque Bonté, en le plaçant dans une Eglife de fa Province, moiennant que ce ne fût pas dans celle de Senlis, ou en lui procurant quel-

Eccec 2

qu'Em-

qu'Emploi ailleurs. Et pour ce qui concernoit les Eglifes de Senlis & de Behisci, cette Affemblée centiurs tous ceux qui avoient fuporté ledit Fasquemeberges lans fes Defordres; mais afin de penfier couter. Chois cell le vai s Senberges lans fes Defordres; mais afin de penfier couter. Chois cell le vai s Senberges lans fes de la commanda de

X X X II.

Jean Guillemet, vint à cette Affemblée pour maintenir son Apel qu'ell
avoit interjeté contre le Jugement du Consisser de Mensanhan, et contre
un autre qui avoit été rendu contre lui, dans le Synoche Provincial du Hant
Languedos. Après que ledit Guillemes & les Deputés de ladite Province eûrent éte ouis, l'Assemblée jugea que cette Afaire ne devoit pas avoir été apportée devant celle ; c'est pourquoi elle la revois au Synode de ladite Province, & au Consistoire de Montanhan, dont le Jugement sut constituér de
avance, par l'Autorité de ce present Synode National; mais avec tout cela
ladite Province & tedit Consistoire surent priés d'étendre leurs Charités envers cet Apelant.

X X X I I I.

L'Eglic d'Effiques aiant apelle d'un lugement du Coloque de Perigordi & du Synode de la Baff Guirane, affemble à Sainte Foi l'An 1647. à l'Occidin des Titres dont on avoir brit int Mention dans la Publication des Bans de Mariage du Sieur de Bagansi, Procureur à la Cour Prefidiale d'Agen, & des Plaintes qu'on avoir portes contre Monfeur Essay; alors Pafteur de l'Eglic du Ment Saint Proi, defquelles Plaintes il étoit fait Mension dans un Memoire envoié par le Confiftoire de ladite Eglic d'Effigues; mais l'Apel de ladite Eglic fut declare nui: 8 quant aux Plaintes elles devoient être portes su Synode prochain de la Baff Guirane, qui fut chargé d'en prendre Connoillance; & pour ett Eet on mit le Memoire fudici earre les Mains des Deputs Provinciaux de la Baff Guirane, lequel étoitatefté par la Signature de Monfeur Brand, Pafteur, & de quatre Anciens.

CAN CAN

CHAPITRE X.

Contenant les Matieres Generales.

ARTICLE I.

Ette Affemblée étant informée, par la Province du Bas Languedae, que diferente de celle dont on fe fervoit communément dans nos Egliés, elle declara qu'aucun Pafeur ne se servoit communément dans nos Egliés, elle declara qu'aucun Pafeur ne se servoit à l'avenir d'une autre Verson que de celle qui stoit communément en Ufage, so sit qu'il fit a la celture des Saintes Ecritures, ou qu'il en prit seulement les Textes, pour en faire le Sojet de se Predications.

T T

Et examinant la Propofition faire par le Deputé de la Province de Bossggar , concernant l'Administration des Deniers des Pauvres , & la Reddition des Comptes par œux qui les avoient distribués; cette Assemble; juges,
que la Connossiance & Direction de cette Assir apartenoit aux Conssistores,
conformement à l'Ordre établi par nôtre Disspinie; à que ceux qui en
violoient les Canons , en portant cette Assire assemung que dans nos Assemblés Escelassiques , devoient être pourss'usis avec toute la Rigueur des Censures , comme Contempteurs des Canons , & Rebelles aux Conssistores.

Les Depuis de Buergene, demandant, fur le fissème Article du trentième Chapitre de nôtre Difépiline, comment on devoit juger du Lieu de la Demoure de ceux qui contractoient. Mariage, afin qu'on pir authentiquement publier leurs Bans ? Cetta Affemblée für d'Opinion qu'on ne pouvoir pas faire un Canon Universel qui dût obliger toutes les begliés, parce que les Coutumes des Eglifes particulieres, quoque diferentes Pune de Piatre, devoient être fuives. C'est pourquoi la Connoilfance de cette Afiire fut remife à la Prudence de Synoles Provinciaux, des Coloques & des Confissiores, qui observaroient & suivroient leurs Coutumes dags chaque Distribe particulier.

IV.

Cette même Province remontra à l'Alfamblée qu'on étoit frès peu foigneux, en pludieurs Endroits de leur Province, de finchiër le Saint jour du
Dimanche, & que beaucoup de Perfonnes s'ocupoient, ce jour là, d'Afaires temporelles, de Jeure & de Paffe-ternes, negligeant les Exercices de la Pieté, & ne terant Compte des Ordonamices, de le laifant aller aux mauvais
Exemples & à la Diffolution. Sur quoi cette Alfemblée étant touchée d'une Douleur très vive de ce qu'on profanoit un fi Saint Jour, paro à l'no provoquoit la terrible Vengeance de Bies fur les Fils des Hommes, elle exhorat atou les Fideles d'emploire ce Jour de Repos à l'Accompilifement des
Saints Devoirs de la Pieté, & aux Sacrées Fins pour lesquelles il avoit été
Ecece 3

institué, en s'aphiquant à tous les Exercices publics & particuliers de la Religion, s'ûr tout en hiant, entendant, & meditant la Sacrée Parolede Dim, & en primat; & à s'abâteair non-feulement de leurs Travaux ordinaires; mais aussi à ne point frequenter de Compagine; à à n'affilter à aucune Affemblée, & à ne prendre point de Divertissemes qui pollen dithraire leurs Ceurs & leurs Afcétions du Gulte de Dim, & de la Devotion que nous devons sur tout avoir pour le Jour du Sabat que J'qui-Charif lui même à institué. Et il sur enjoint à tous nos Synoules Provinciaux de faire tels Canons sur reèuje qu'ils jugerionnt les plus necessaires, à conogis manda à tous les Membres particuliers de nos Eglises de les obsérver Conferèncieus ment & Religieusment.

La Province du Bearn desira qu'on lui accordat une pleine Autorité de pratiquer les Canons qu'elle avoit déja faits, & qu'elle pourroit aussi fiaire à Javenir, par Raport aux Lieux & aux Tems qu'on celebrorie les Mariages. Cette Assemble lui octron la Demande, & elle donna aussi la même Autorité aux autres Synodes Provinciaux, & defiendit à tous les Ministres de marier Personne dans leurs Eglises, sinon aux Heures accoutumées, & marquées pour une pareille Solemnité.

VΙ

Il fut ordonné qu'on liroit dans toutes nos Egliés le trente deuxieme Atticle du derrine Chapitre de notre Discipline, qui décind les Duels, fous Peine des Cenfures les plus rigoureufs; & même d'être excommunie; & que cette Lecture feroit accompagnée d'exhortations très fericetés êtres fortes, afin que cet Péché inferral put être banni des Cœurs & des Societés des Fideles, comme étant expressement des deux par la Parole de Dien , de tous les Duelliftes ainnt été declarés Infames par les Edits de Sa Majesse, il ue njoint à tous les Constitoires de pour luvre les Refractaires, & de le servir de toutes les Censures contrevant.

VII.

Plufieurs Provinces s'étant plaintes de la grande Diférence qu'on remaquoit dans les Copies imprimées de nôtre Dicipline; este Alfemblée ondonna qu'on en titeroit une autre très-exacte, & très-correcte, felon les Decisions de nos Synodes Nationaux, à la Marge de laquelle on intérrent les Canons & les Obiervations defdits Synodes, en fasiant de Extraits des Articles qu'on jugeroit les plus necessaires. Et Monsseur Amirand Palteur & Professeur de l'Eggliè & Université de Samme, s'ut chargé de cette Tâche, dans laquelle il pourroit être sidé par Messieurs Blondel, Gambier, & Catalan; & il devoit communiquer son Ouvrage aux Conssistence de Samme, de Paris & de la Rechelle, pour être imprimé, lors qu'ils l'auroient approuvé.

VIII.

En Execution de l'Article du Synode National de Charenson, tenu l'an 1631, touchant les Membres de la Confession d'Austone, apellés communement Lusheriens, qui presenteroient leurs Enfans au Batême dans nos Egli-

les, n'aiant pas communié auparavant avec nous; cette Affemblée décreta que les Conflitoires obferveroient particulierement leurs Inclinations, pour reconnoitre s'ils le joignoient à nos Affemblées avec un vrai Elprit de Paix, & de Charité, comme il eft requis par le fuídit Article; auquel Cas ils feroient admis pour être Parrains. Et on devoit avoir le même Egard quant aux Mariages.

ı x.

La Province du Bosm demanda fi elle pouvoit foufrir qu'on administrat la Cene du Seigneur un autre Jour que celui du Sabat des Chreirens ? Cette Assemble jugea, que quoique le Culte Religieux ne fit pas atàché à de Circonstances de Tema & de Lieu, cependant il étoit necessare, à Causé de l'Importance d'une Ceremonie is Sainte, que ce Sacré Repas fur celoré, s'il étoit possible, un jour de Dimanche, & non pas un jour Ouvrier, à moins qu'on n'étu des Raisons très fortes d'en user autrement, dont les Synodes Provinciaux, les Coloques & les Constitoires prendroient Connoissace.

Cette Affemblée ordonna, pour l'avenir, qu'outre las Canons qui avoient déja été faits pour rendre les Deputations aux Synodes completes, ceux qui étant deputés aux Synodes s'en abienteroient, féroient tenus d'informer ledit Synode de Raifons de leur Ablênce, & du Soin qu'ils auroienteu d'avertir cux qui feroient fubilitués à leur Place d'y comparoitre pour eux; & que le Synode de leur Province devoir en juger : & au Cas qu'ils negligeafient de le faire, il fut experifiement enjouit sus Provinces de product fait de le faire, il fut experifiement enjouit sus Provinces de product ondifiance de cette Afaire, & de proceder contre les Delinquens, en les fulfrendant de leurs Charges, s'ils n'aportoient pas des Excutés valables pour juditier leur Conduite, de quoi kfdites Provinces devoient rendre Compte au Synode National fuyant.

X I.

Les Provinces aiant rendu Compte du Soin qu'elles avoient pris d'obliger les Pafleurs à refider dans leurs Eglifes; Cette Aflemblée confirma les Canons qui avoient déja été faits à cette Occation, & elle enjoignit à tous les Synodes & Coloques de s'interrefier en cela; & on les chargea de proceder contre les Recfrachires, & de les Cenfuera seve la derniter Riigueur, après qu'on auroit bien connû l'Etat de leurs Eglifes, & celui de leurs Pafeteurs.

X I I

Rapor aint été fait à ce Synode National, que le Mot. Dammation, contenu dans la dixième Scélion de noire Catechine, avoit été change dans pluficurs Editions de nos Piesumes en celui de Condamnation; Ce Synode jugeant que ces dans Most, quant à leur Subthance, ne fignificant qu'une même Chofe, il halfai à la Laberte des Imprincures de le ferrur de Pannoude Pautre des deux, à leur Chouse.

XXIII.

Afin de remedier à la Diference qui le trouvoit dans les Editions de la Bible , des Pfeaumes , de poure. Lyturgie & du Câtechime 5 cette Affemblée ordonna, que chaque Province obferveroit & marqueroit les Changemens qui y avoient été faits. & tout ce qui pourroit y manquer, afin qu'on elevoit leurs remarques au Confiltoire de Parir, qui les examineroit clon fa Prudence. & Ferroit Choix des plus Importantes, pour les notifierau Synode Provincial de l'Me de France, qui donneroit les Ordres néegliaires pour une Edition plus exacte & plus correcte de la Bible, des Picamiens, de la Ly-turgie & du Catechime, à quoi les Imprimeurs se conformeroient dans leurs Imperfilons à Pavenir. De plus on enjoignit à tous les Confistoires des Lieux où il y avoit une Imprimerie d'avoir l'Ord liur cette Africe & les San, Bechard, de Caera, Faffand, de Cafrer, de Chandins, Enfladet, Tais, Busdans, Bernard, de Felms, le Blust, Guitten, Amirand, Dalit, Gommare, Diez, Restier, Caesamijer, & Hemal, Pafteurs, furent chargés, comme Comité, d'avor Soin que ce prefent Abé firm sin e Execution.

D'autant que les Péchés des Hommes , & pariculierement de cœux que Dires a Caparàs du Monde , par une très Saine Profetion , & qu'il a bonorés par deflus tous les autres du Tître glorieux de se Enfans, obligent fouvent l'Egilé de Dires de penter à thumille extraordinairement, à prince & a se repentir : cette Assemblée recommanda à toutes les Provinces l'Obsérvation de cet Article de nôtre Discipline, qui donne Autorité aux Synodes Provinciaux de proclamer des Jeûnes Publics, chacun dans les Egilies de la Dependance, suivant qu'ils le jugeront necessiries de celle ordonna que la Province qui avoit Droit de convoquer le Synode National, auroit Soin de publier qu'on folemniseriot un Jeûne National, qui feroit universélement observé dans toutes les Egilies Reformées de ce Rosiame, se soin les Avis qu'elle en recevroit des autres Provinces, & rariculier-rement de celles qui serionet les plus vossines, conformement au particulier rement de celles qui serionet ne plus vossines, conformement au même Article de nôtre Discipline, ain de prevenir, & d'éviter par là, la Colere terrible, «Se les guermens de Dreis.

x v.

Il fut ordonnéque ceux qui difereroient de faire batiere leurs Enfans feroient fostrement cenfurés, selon la figueur de bâtre Difeipine, & que si de Enfans avoient ateint l'Age de Diferetion avant que d'avoir été batisés, on les instruiroir premierement, & on les attechistront sur tous les Principes de la Religion Chrétienne, a vans qu'ils fussen reçà su Batesne.

Les Deputés de 1916 de France ainnt raporté les mauvaifes Pratiques decertainne Perfonnes de la Religion Reformée, qui vouloient bien fervir de Couverture à d'autres de la Religion Romaine, afin que ceux-ci púffient porter leurs Afaires devant la Cour de l'Édit; cette Affemblée les Condamna, & le leur defendit, (ous Peine d'encourt les plus rigoureufes Cenfures, d'emploier ce

fortes de Pratiques, & d'y adherer en aucune Maniere.

X V I I.

A la Requête des Deputés de la Province de Breagne, cette Assemblée
ordonna que s'il se glissoit quelque Erreur, mais qui ne s'îl se glissoit quelque Erreur, mais qui ne s'îl se glissoit quelque Erreur
par-

parmi le Peuple, ceux qui voudroient entreprendre de la refuter écriroient en Langue Latine.

X V I I I.

A la Requête des Deputés de Normandie, cette Alfemblée ordonna que tous les Confificires auroient Soin que pendant la Celebration de la Sainte Cene. on linoit les Chapitres de l'Écriture, & on chanteroit les Péaumes qui converpoient le meux à la Nature d'une fi Sainte Ordonnance, afin d'exciter d'autant plus , & d'entretenir la Devotion des Communians.

XIX.

On remontra que quoique plufieurs de nos Eglífes particulieres cuffient un Droit inconteflable , en Vertu des Edits, d'exercer niver Religion en pluficurs Villes, Bourgs, & autres Lieux, à la Campagne, neammoins en
pluficurs Endroits où l'en avoit cette Libert è là , on s'afémbloit dan des
Lieux très peu convenables; cette Afémblée exhorts toutes les Eglífes, ou
de s'accommoder mieux, ou de bâtir de nouveaux Temples, qui intifen
plus propres, & plus commodes, & de ne s'en fervir que pour l'Exercice
du Culte Religieux. Et on pris tous les Signeaurs & les Gentil-hommes,
Membres declûtes Eglífes, d'avancer autant qu'ils pourroient un fi Saint
Ouvrage.

· Y

A la Requête des Deputés Provinciaux du Damphiné, tous les Coloques furent exhortés de faire transferire les Actes de tous nos Synodes Nationaux, afin qu'ils pullent s'en servir dans l'Occasion, & sur tout dans l'Exercice de la Dicipinie de nos Eglises.

XXI.

Les Deputés Provinciaux de Xaistonge & du Pailbas demandant, que le Canon de nôtre Difeijhne & Les Decrets de nos Synodes Nationaux; qui defendent la Publication-d'aucun Traité de Religion, avant qu'il ait premierement été examiné & aprouvé par les Perfonnes qui auront été nomantes par le Synode Provincial, pour les examiner & aprouver, pillént être étendus jusqu'aux Sermons, & a boutes autres fortes d'Écrits qui concerneroient la Religion, a Leur Demande leur fut accordée.

XXII

Cette Affemblée étant informée : que dans certaines Provinces on donnoit les Pafleurs aux Eglifes pour PEfpace d'un ân en Maniere d'Beffai, & qu'on les foit, de leurs Églifes propres avec trop de Facilité recte à Affemblée condimant cet Abus : noignité à toutes les Provinces de le conformer au Canon du Synode National de Gergens, fur le distine Artiele du Chapitre premier de notre Dicipline : qui declare : qu'il évoit arrêté pour l'avenir : que lors qu'un Manifre éctoit rottom : , altre féroit plus ervoie à une Eglife pour un ân, mais que cette Metode preferire dans notre Difcipline féroit vres exactement. & très religiousleme i. Nuive : es equi devoit être notifié à toutes les Eglifes par la Lecture de ce prefent Acte.

X X I I I.

Il fut arrêté qu'on observeroit cet Ordre dans tous nos Synodes Nationaux,

à favoir, que lorsque le Modersteur l'Ajoint & le Secretaire Pasteur, auroient dit leurs Sentimens sur la Question Proposée. Le Secretaire qui étoit
choisi d'entre les Anciens diroit son Optinion immediatement après, & ensurie Monsseur le Deputé General, paus tout le Corps des Pasteurs, & d'abord après ceux là les Anciens qui séroient deputés par les Provinces; & cridernier Lieu, que le Moderateur recivieilliroit les Voir, & concluroit par
fon propre Sufrage. Et si fut nodonné que tous les Synodes Provincieux obferveroient aussi cette même Metode dans toutes leurs Deliberations en donnant leurs Sufrages, sans s'en certre en aucune Maniere.

XXIV.

Plusieurs Provinces se plaignant que les Sieurs Daillé & Amirand, avoient violé les Canons faits dans les Synodes Nationaux d'Alencen, tenu l'An 1627. & de Charenson tenu l'An 1644, touchant la Doctrine de la Grace : Cette Assemblée aiant out ces deux celebres Ministres de l'Evangile Messieurs Daille & Amirand , dans ce qu'ils aloguerent pour se justifier , & trouvant qu'ils étoient très purs & très Orshodoxes dans leurs Sentimens, & qu'on pouvoit très bien les disculper d'avoir transgressé lesdits Canons, & qu'ils n'avoient pas encouru les Censures qui étoient decretées contre ceux qui les violoient : & étant très notoire que le Livre de Monfieur Daillé avoit non feulement été imprimé fans sa l'articipation & sans qu'il en cût Connoissance; mais austi qu'il avoit été imprimé contre sa Volonté, ce qu'il prouva par les Opolitions expresses qu'il avoit faites à la Publication dudit Livre : On trouva aussi que Monsieur Amirand n'avoit rien écrit depuis les Synodes fusdits, que conformement à la Permission qui lui en avoient été donnée par le Synode de Charenten de l'An 1644 au Cas que quelqu'un écrivit contre lui ; & qu'aucun de ses Ecrits n'avoit été publié, qu'après que d'autres l'avoient provoqué à le faire en declamant contre sa Doctrine. Pour ces Causes cette Assemblée decreta d'un Consentement unanime, nemine contradicente, que tout ce qui s'étoit passe sur ce Sujet jusqu'à ce jour, seroit enseveli dans le Tombeau d'un profond & Saint Oubli : & lesdits Sieurs Daille & Amirand furent exhortés de continuer dans le fidele Emploi de ces riches Talens dont Dien les avoit ornés, pour l'Avancement de sa Gloire & pour l'Edification de son Eglife.

XXV.

Et d'autant que le Bonheur de nos Eglifes confifie dans la Paix & la bonne Intelligence qu'elles doivent avoir entr'élès. & pour obivir à toutes les Contentions & Divifines qui pourroient les troubler , eetre Affemblée marchant fur les Vefliges de nos Predeceffeurs , & pour fitirisirie aux Requêtes des Provinces qui avoient toutes demandé qu'on fit oblérver ponchuellement les Canons faits dans les Synodes d'Allagien & de Charmism, confirma léfaits Canons , & défender, foiss Penien d'encourir les plus rigoureufes Centiuce de notre Difcipline . à tous les Pafteurs & Profeffeurs y de les transgreffer, dans leurs Lecons Publiques , dans leurs Sermons , leurs Diffuets ou leurs Ecrits , foit en écrivant contre ceux qui étoient nés dans ce Roisume , ou courre ceux qui étoient d'un - Pais étranger. . Il su autil étendu de foofirie que noi Ecoliers en disputatient en quelque Façon que ce pàt être. Et enfin pour oblevre for regulierement l'Unitomite parrin nous ; il fut ordonné que tous les Coloques & les Synodes Provinciaux ne fé terviroient d'aucun Formulaire particuler par Raport à ce Point, lors qu'ils recevroient des Proposites à l'Ofice Sacré du Ministere, mais qu'ils conviendreient tous dans leur Signature & dans leur Serment de gander noire Confesion de Foi, & d'oblevre la Difeiplino de noi Egifica, sur quoi on exigeroit de nos Proposites qu'ils protesfairent en entant les Mains étevées au Cel, & en agellant. Dies à Temoin de la Sincerité de leurs Ames, qu'ils rejectoient toutes les Erreturs qui étoient rejettées par les Decrets défaits synodes Nationaux d'Almenton & de Charraison, touchant la Doctrine de la Predefination & de la Grace:

A V I S.

Les Decrets dont il est parlé dans l'Article precedent sont contenus dans le , VIII. Article des Matieres Generales du Synode d'Alençon, dans les Pag. 566. 2 8 767. de ce Volume, & dans le VI. Article de la Revision dudit Synode, . faite par le Troisième Synode National de Charensen , dans les Pages 663. " & 664 de ce même Tome, où chacun peut les voir, fans qu'il foit befoin , de les inferer derechef ici , comme ils te trouvent dans les Exemplaires " Manuscrits du present Synode: cela étant superflu, puis qu'ils sont mot à " mot dans les quatre Pages qu'on vient d'indiquer, & que tout le Reful-.. tat de cette fameuse Dispute se trouve aussi dans une longue Deduction du XV. Chapitre des Matieres Generales du même Synode National d'Alen-., con , depuis le XII. Article de la Page 571. jusqu'au XXX. de la Page , 976. de ce Volume, où le Lecteur pourra trouver le Recûcil de tout ce ,, qui concerne cette Matiere , laquelle a fait plus de Bruit , & cause plus de Disputes qu'aucune autre dont il soit parlé dans les Synodes Nationaux , des Eglites Reformées de France , ni dans ceux des Pais-Bas , où les Remontrans ont fait naitre les Questions Epineules de toutes ces grandes Con-, testations, sur lesquelles plusieurs celebres Theologiens forment encore , maintenant de Nouvéaux Systemes, dans tous les diferens Partis des Con-.. troverfiftes dont le Christianisme est rempli dans toute l'Europe, & même ,, dans la Grece, & parmi toutes les autres Nations du Monde, où il y a toujours eu des Theologiens qui ont disputé sur ces Matieres, & princi-, palement fur celle de la Predeftination , dont les Dificultés se trouvent auffi repandues dans les Ecrits des Mahomerans, comme elles l'avoient été , dans ceux des plus celebres Philosophes , qui vivoient dans l'Ancien Pa-, ganisme.

XXVI.

La province de PIse de France informa ce Synode que las Jugemens rendus par les Synodes Provinciaux, ne pouvoient pas être executés avant un long Espace de tenn., à Cause des Apels qu'on interjettoir contre lesdits Synodes, ce qui donnois Licu à pluseurs grands Troubles, & qu'ilé toit receffaire. ceffaire qu'en prit quelques Mesures pour y remedier & pour les prevenir. Cette Assemblée reservant aux Synodes Nationaux la Connoissance des Points de Doctrine, des Sacremens, & de tous le Corps de notre Discipline, ordonna, qu'à l'avenir, lors que nos Synodes Provinciaux auroient decreté la Suspension, ou la Deposition de quelques Pasteurs, ou Anciens, ou qu'ils auroient proponcé Sentence d'Excommunication contre quelques Personnes, ou qu'ils auroient ordonné qu'une Eglise d'un Coloque, ou d'un Synode sut incorporée à un autre, ou qu'elle en sut separée, sous tel Protexte qu'on voudroit, au Cas qu'on apellat de leurs lugemens, la même Province qui l'auroit prononcé nommeroit deux des Provinces voifines. & de celles qui devoient le plutôt tenir leur Synode, & qu'on donneroit le Choix à l'Apellant, de l'une, ou de l'antre de ces deux Provinces, pour en être jugé, laquelle décideroit du Cas jusqu'à nouvel Ordre. Mais que fi la Partie Apellante refusoit de faire ce Choix là, la Province dont il auroit apellé choifiroit une des deux dites Provinces, pardevant laquelle l'Apellant feroit tenu de comparoître, & de se soumettre à son jugement qui auroit tout fon Efet jusqu'à l'Assemblée du Synode National : & qu'au Cas qu'il ne comparût pas, la Province qui auroit rendu le Jugement, en pourroit ordonner l'Execution non-obstant ledit Apel. L'Assemblée jugea aussi que cela ne feroit aucunement prejudiciable aux Synodes Provinciaux , puisque dans toutes les autres Matieres que nôtre Discipline n'avoit pas determinées, les Jugemens de ces Synodes seroient d'une Autorité absolue, & qu'en n'en pourroit pas apeller dans leur Resfort: 116.

XXVII.

Le Blafpheme étant un Crime des-plus crians , & qui provoque la Colere de Disc contre les Enfans des Hommes ; cette Aficmblée étant fisifie d'une Sainte Horreur ; de voir un fi grand nombre de malbeureux Profanes envelogés dans ce Crime infernal decreta; que le Vine-quartéme Canon du Chapitre quatoraiteme de notre Dicipline feroit li publiquement dans toutes nos Eglites , & qu'on le fortificroit par des Exhortations les plus vives & les plus touchantes , afin d'exciter les Hommes, à prevenir les lygemens de Dise, par une ferieufe Repensance , & afin de bautice Mice deteitable de la Societé des Chrétiens , les Conflitories furen autorités par cette Aflemblée , de prendre les Mellures Mefures qu'ils pourroient pour mettre ce prefent Acte en Execution.

and any makes X X V I I I.

Cette Affemblée émit informée, que dans pluseur Endroits de ce Roisume, l'Estracio de noire Religion étout dérându dans les Egifés qu'on apel. loit Anexes, contre la Volonté de Sa Mayofé , 8 quoique leht Exercice det toujours été permis par les Edits qui l'avoient établi ; 8 tous eux qui composionet ladite Affemblée, jugeant d'un Consentement unanime que cette Afrire étoit de très grande Importance, qu'éble fajont les Fondemens de nos Egifés », & qu'elle tendoit à la Destruction de noire Religion à quois tous crux qui la profetiblemt étoient immertife dans leux Considences, on enjoignit à tous les Patheurs, de sur Egifies qui etoient exposées à ces suites.

épreuves de se maintenir constanment dans la Possession de leurs Exercices, non-obstant toutes les Prohibitions faites au contraire : & elle ordonna qu'au Cas que les Pasteurs negligeassent ce Devoir de leur Ofice, ils seroient déposes du Ministere, comme Deserteurs du Troupeau que Dien avoit commis à leurs Soins; & que si quelques Eglises, ou Membres, negligeoient d'asfifter à ces Exercices, ils seroient privés de la Communion avec nous de la Table du Seigneur. Et on enjoignit à toutes les Eglises du Reffort des Provinces auxquelles apartenoient ces Anexes; de les aider de leurs Conseils, de les confoler, & de leur fournir tout ce qui feroit necessaire pour leur aider à paier les Fraix de leurs Voiages & Pourfuites dans les Cours de lustice . qu'elles pourroient être neceffairement obligées de faire ; & qu'au Cas que les Pasteurs Ordinaires de ces Lieux sussent empêchés, par quelque Violence, d'accomplir leurs Devoirs, tous les Synodes Provinciaux prendroient Soin de remplir leurs Places par d'autres Ministres, de la Maniere qu'ils jugeroient la plus convenable, juliqu'à ce qu'on eut trouvé quelqu'autre Moien plus Eficace. Deplus cette Affemblée commanda à toutes les Enlifes qui en feroient les plus voifines de montrer leur Zéle pour la Gloire de Dien , & la Communion de Charité qui doit être parmi les Chrêtiens, en leur envoiant des Pasteurs qu'elles leur préteroient, afin qu'on pût par là se conserver la Possession de la Predication de la Parole de Dien, & la Dispensation des Ordonnances de l'Evangile dans ces Eglifes Anexes.

X X I X.

Auffi-tôt qu'on côt fait cette Proposition¹, & avant qu'on cût demandé les Avis des Dequeté de ce Synode, Monsteur le Commissire du Rei allegua pluseurs Raisons, pourquoi une afaire de cette Nature ne devoit pas tère debatuis dans cette Affenblée; mais que, conformement à la Permission de Sa Magiét, cet Article , de même que d'autres de pareille Nature, devoit être inferé dans le Cahier de nos Plaintes, qui devoit être presenté à Sa Magiét aves la Séparation de cette Alsemblée.

Sur quoi , le Synode recevant d'une Maniere très respectacute tout ce qui venoit de la Part de Sa Majelle, & de la Bouche de Monfieur fon Commissiare, ontonna que cette Ahire feroit mile à la Tête de celles qu'on porteroit au Rei, au Nom de cette Affiemblée, & que Monfieur nôrte Deputé General foliciteroit pour cela , avec rout le Respect possible; & avec beucoup de Soin, de Diligence & d'Importunité; & l'Alfemblée gérorit ous étoites que Sa Majelf nous maintendroit dans les Privilleges qui nous étoient accordés par les Édits; & qu'il ne trouveroit pàs navurais que nous triatatussions de Afaires Ecclesifatiques qu'on avoit portes jusqu'à present annos Assenties Nationales, lesquelles concernoient directement notre Religion, & l'Exercice de notre Discipline; à ul Nombre despuelles sont tous les Ofices qui concernent le Ministere, & tous les Devoirs des Chrêtiens en particulier.

x x x. ..

L'Assemblée aiant jugé à Propos qu'on nommat de certaines Personnes, qui residoient ordinairement auprès du Consell Privé de Sa Majest, & de Fffff 3

782 XXIX. SYNODE NATIONAL

ton Confeil d'Erat , auxquelles les Eglifes puffent s'adreffer pour prendre Soin de leurs Afaires, & pour leur épargner les grandes Depentes qu'elles étoient obligées de faire, à l'Occasion des frequentes Deputations des Personnes particulieres qu'elles emploioient à la Poursuite de leurs Procès, & à l'Accommodement des Diferens qu'elles avoient avec leurs Adverses-Parties; on jetta les Yeux sur Monsseur Loride des Galinieres, Avocat au Conseil Privé de Sa Majesté, & en son Conseil d'Etat, comme aussi au Parlement de Pasris, demeurant dans la Rue des Anglois, pour se charger de cet Emploi, qui lui aiant été ofert , ledit Sieur Loride affura l'Assemblée , qu'il acceptoit très volontiers cette Commission, & qu'il recevoit comme un grand Honneur l'Ofre qu'on lui en faisoit, & qu'il ne vouloit pas demander un Denier pour ses Depens, ni pour ses Salaires, non-sculement pour les Afaires qu'on lui confieroit dans le Conseil Privé, & le Conseil d'Etat de Sa Majesté, mais aussi pour celles qu'il expedieroit comme Avocat au Parlement de Pavis, & à la Cour des Aides ; & même qu'il ne vouloit rien demander pour ce qu'il avoit debourfé dans le Maniment des Afaires de nos Eglifes affigées. L'Assemblée recut favorablement un Ofre si genereuse : Et afin que ledit Sieur Loride pût être indemnife, on opina d'abord que les Deputés Provinciaux raporteroient, chacun à leur Synode Provincial, le Contenu de ce present Acte, afin que si lesdits Synodes Provinciaux le jugeoient à propos, les Provinces lui donnafient trois Mille Livres tous les Ans , sclon le Partage qui en est fait ci-après : Et cela afin que ledit Sieur Loride ne paiat pas de les propres Deniers les Ports de Lettres, & les Depêches qu'il faudroit necesfairement qu'il fit à l'Occasion de son Emploi ; &t à cette Condition , que ledit Sieur Loride seroit tenu de rendre Compte une fois tous les Ans à toutes les Provinces, par des Lettres qu'il adrefferoit à une de leurs principales Egliscs, de toutes les Afaires qui les concernoient. Et au Cas que les Sya nodes Provinciaux n'aprouvassent pas le Paiement de fadite Somme de trois mille Livres par An , ledit Sieur Loride declara qu'il seroit content de la Moitié de cette même Somme pour toutes les Solicitations qu'il feroit, & pour rous les Procès & Afaires qu'il plaideroit devant ledit Confeil.

ToltiA . X for Et little of most

De trois mille Livres, qui fut imposée sur toutes les Provinces ci-dessous nommées, qu'on devoit paier au Sieur Loride des Galinieres, pour les Afaires de nos Eglises qu'on lui consta.

| LA Province de Normandie, fut La Province du Hant Langued | t taxée à la Somme de , | 300. |
|--|-------------------------|--------------|
| La Province de Bourgogne, La Province du Bas Languedoc, | • | 160. 300. |
| La Province du Berri, La Province des Sevenes. | | 150. |

| TENUA | LOUDUN. | - 782 |
|----------------------------------|---------|------------|
| La Province de Provence . | | 1 40. Liv. |
| La Province du Poitlon . | | 160. |
| La Province de Bresagne, | | 160. |
| La Province d'Anjon, | | 100, |
| La Province de l'Isle de France, | | 350. |
| La Province de Xaintonge, | | 230. |
| La Province du Dauphiné, | | 200. |
| La Province de la Baffe Guienne, | | 200. |
| La Province du Bearn, | | 60. |

La Province du Vivarez.

하여 유민이 아이를 하는데 아이를 이를 하는데 아이를 이어 아이를 하는데 아이를 이어 아이를 하는데 아이를 이어 아이를 이 CHAPITRE

Matieres Particulieres.

ARTICLS L.

Es Deputés de la Province du Borri se plaignirent contre Monsieur L'd'Erat, Pasteur de l'Eglise de Dangeau, de ce qu'aiant été établi dans leur Province depuis plus de fix Ans, il n'avoit pas cependant encore voulu reconnoître l'Autorité de leur Synode, ni s'y foumettre : fur quoi cette Affemblée decreta, qu'il comparouroit en Personne au Synode prochain de ladite Province , qu'il y rendroit Compte de sa Conduite , & qu'il se soumettroit au Jugement dudit Synode; & qu'au Cas qu'il pretendit avoir quelque Sujet de s'en plaindre, il en apelleroit au Synode d'Anjon, qui prendroit Connoissance de ses Griefs & en jugeroit par l'Autorité de cette presente Assemblée : mais que jusqu'à la Tenue dudit Synode d'Anjen, il teroit lié par le Jugement de celus du Berri.

Les Deputés Provinciaux de Normandie, demandant que cette Assemblée voulut se charger du Soin de remedier aux Desordres qui étoient survenus dans l'Eglife d'Alençon . par la longue Continuation des Anciens dans leur Ofice : & après qu'on cut fait la Lecture d'un Memoire qui comprenoit une Requête de certains Membres de ladite Eglife, par laquelle ils demandoient qu'on limitat un certain Tems auquel les Anciens quiteroient leur Ofice, afin qu'ils ne s'y perpetualient point : Cette Assemblée renvois leurs Demandes au Synode de Normandie, conformement au Canon du Synode National de Tonneins, qui attribuoit aux Synodes Provinciaux la Connoissance de pareilles Matieres; & ordonna audit Synode d'y avoir Egard, felon que la Prudence le requeroit, examinant premierement le veritable Etat de ladite Eglife.

III. Mon-

80. 2000. Liv.

III.

Monfieur Gauliere, Pafteur dans la Province de Xaintenge, fe prefenta devanc cute Affiemblée, pour declarer qu'il avoit fini fon Ouvrage touchant la Disfipline de nos Eglifes, comme il l'avoit écrit au dernier Synode National tenu à Chorense i & qu'il avoit un autre Deffein accompli, confié nonte Lyturgie & Chorense au vac celle de l'Eglife Primitive, & ce n Particulier avec les Decisions des Conciles de l'Eglife Gallicine. Cette Assenblée aplaudit à son Zele, & ni orionau de s'airciler à la Province de Xaintenge, à laquelle il frorit voir son Ouvrage, & que la dite Province no disposition folion les Canons de outre Discipline. Et en même tems on recommanda à Dies sû Personne & son Travail, en priant le Pete des Lumieres de lui accorder tous les Moiens necessaires pour accomplir un so louble Dessein, & de repandre sa Benediction du Cel sur lui & sur son surteprise.

Les Sieurs Primuleas Pafteur de l'Eglife de la Roebille, Beroud Ancien, le Tomeil, & de la Chepfeirer, Chefs de Famille de ladire Ville, comparient comme Deputés de ladire Eglife, avec une Requête pour cette Alfenblée, par laquelle ils demandourt que Monfieur Gibbert, Pafteur de l'Eglife de Mefle, pût leur être conferé pour Ministre, & ils apuierent leur Demande par plusfueur Raifons très bonnes, & d'un grand Poids. On ouit les Deputés de l'Eglife de Mefle, qui demanderent, non avec moins d'Inflance, qu'on leur laissife le fusité Monfieur Gibbert: & les Deputés Provinciaux du Paillen perisfiant dans la Resolution qu'ils avoient prife dans leur deriner Synode Provincial; ne jugerent pas à Propos de leur accorder leur Demande. Or, quoisque cette Alfemblée chi beaucoup d'Estime pour l'Eglife de Meflet, & qu'elle chi beaucoup d'Estime pour l'Ecquelle de Meflet, d'un Patteur qui ctoit in tutle, & G. neccsfaire à son Troupeau.

Cette Alfemblée reçût les Informations qui lui furent données par une Partie des Ancients & Chefig de Famille de Piglijé de Cetair, aims été portée à le faire par plufieurs Motifs, & fans que neamoins cela dût tirer à Confiquence à Pavenir; quoi que ces Informations cúfficit dû, configement aux Canons de nêtre Dicipline, être portées au Synode de 17th et France; & Chief prit Connoiffance des Troubles qui avoient agité cette Eglife, à l'Occation d'un fecond Patteur qu'on y vouloit établir. Les Sieurs Triseat de Better du Crist, un Ancien de l'Eglife de Guiffair, & Jacques Barriezau de la Ville-Baffe de Cultair, Deputs d'une autre Partie de ladite Eglife (e, dierm Audience; & Con lût les Lettres & les Memoires de Monifieur de Monifiqui, Pattur, lequel avoir été envoi à ladite Eglife par le Synode teun à Ai cette prefente Année. Tour l'Afaire ainet cet examinée & debsteuit, il first decreté, que le Sieur de Monifiqui y Altre au Minifieur de Monifique d'aux de la contra de la contra

qu'avant ce Terme là , l'Eglise de Calais choisiroit un Pasteur , à la Pluralité des Voix , dans une Assemblée legitime , convoquée & dirigée par ledit Confistoire, selon l'Ordre de nôtre Discipline, soit en faisant Choix de Monfieur de Montigni, de qui cette Assemblée rendit un Temoignage très honorable, ou de tout autre, selon que ladite Eglise le trouveroit plus à Propos , pour l'Edification de tous ses Membres. Et un des Pasteurs de Dieppe, & Monsieur Pinnet , Pasteur de l'Eglise d'Amiens , eurent Ordre par l'Autorité de cette Assemblée, de prendre chacun un Ancien de leur Eglise & de se transporter à Calair, auffi-tôt qu'ils pourroient le faire (ladite Eglise devant suporter tous les Fraix de leur Voiage) & de travailler par toutes fortes de Moiens à en éloigner les Defordres, à adoucir, & à reunir les Esprits qui étoient brouillés & divisés, & à censurer ceux d'entr'eux qui ne vouloient pas se laisser gouverner, & qui avoient encouru les Censures, conformement à nôtre Discipline. Et il fut enjoint à tous les Membres de ladite Eglise, tant en General qu'en Particulier, de rendre auxdits Sieurs Tricotel & de Montigni, & audit Confistoire, l'Obeissance qui leur étoit due, & le Respect qu'ils meritoient.

VI.

L'Alfemblée ainnt oui le Sieur Bannel, Ancien dans l'Eglisé de Privat, parlant pour Monstieur Accasart, Pafletur de ladite Eglisé, vouchant les Diéterens qui étoient entre lui & la Province du Vivare, à l'Occasion du Paiement du Shaire qui lui étoit du, pour le Service qu'il avoit fait dans les Eglisés de Vait & d'Aubenar, dans ladite Province; è de les Deuts de la même Province ainnt été oûis, parlant pour ladite Province, on renvoia les Diferens qui étoient entre ces deux Parties au Synode du Dauphine, comme égant le plus voisin de ladite Province, lequel les termineroit sans Apel par l'Autorité de cette Alsemblée.

VII.

Les Deputés Provinciaux du Vivaere, aiant reprefenté que l'Eglié de la Baffide de Virae aiant toijours été anexé e cle le de La Gere, & Uniea al Synode de ladite Province, s'en étoi feparée depuis quelque tems pour fejoindre à la Province du Bas Languedae, e demanderen qu'elle fut obligée de fefunir à la Province du Vivaera, & à ladite Egliée de La Gere. Su quoi l'Affemblée checcrea que la Province du Vivaerae, s'aérdieriori è celle du Bas Languedae, pour obtenir cette Demande du Synode de ladite Province; & qu'au Cas qu'il y cut quelques Conteflations dur cela, le Synode des Sevense mettroit la derniere Main à ces Diferens pour en juger en dernier Reffort, par l'Autorité de cette Affemblée.

VIII.

Il für arrêté, que, quoique l'Eglié de Valence fut fituée dans la Province du Dauphiné, neamonins elle refteroit unie à celle de Soins, élon le Decret du Synode National d'Alasyne; & que pour regler les Contributions pour PEntretien du Ministere, & autres Changes de lainte Eglié, ee, le s'adréficior au Synode du Vrourez, & qu'elle ieroit déchargée de toutes les Contributions qui lui avoient été imposées par la Province du Dauphiné, exceptive de la contribution de l

cepté seulement celle qui étoit pour l'Université de Die , à laquelle clie s'étoit soumise volontairement, & de son propre Mouvement.

Il fut ordonné que les Eglises d'Iffeire, de Paillat, de Sirac, de la Gazelle & de fointes, refteroient unies à la Province de Bourgogne. Et d'aumnt que les Deputés de ladite Province & ceux des Sevenes avoient reprefenté que ces Eglifes n'avoient pas le Moien d'entrerenir un Ministre . & que cette Assemblée seroit un Acte de Charité très notable, si elle vouloit pourvoir à leurs Befoins, on fût d'Aves qu'on leur donneroit tous les Ans trois Cens Livres de Gratification pour leur Ministre, laquelle Somme & paieroit de cette Maniere : 50. Liv. par l'Eglife de Paris , 40. Liv. par celle de Ronen , 35. Liv. par celle de Lion , 30. Liv. par celle de Montpellier , 25. Liv. par celle de Bourdeaux , 25. Liv. par celle de la Rochelle , 20. Liv. par celle de Carn. 20. Liv. par celle de Caltres, 20. Liv. par celle de Grenoble , 15. Liv. par celle de Nimes , 15. Liv. par celle de Dieppe , & 10 Livres par celle du Montlimar. Et il fut ordonné à toutes ces Eglifes d'envoier à la fin de Mars chacune leur Côte-Part, à l'Eglife de Lion, qui fe chargeroit de delivrer la fusdite Somme au Pasteur qui feroit le Service dans lesdites Eglises d'Iffoire, de Paillac, de Sirac, de la Gazelle, & de foinses : & il fut enjoint à l'Eglise de Lion de rendre Compte au Synode de Bourgogne de ce qu'elle recevroit, & du Deboursement des Sommes qu'elle auroit recues. Et cette Ordonnance devoit refter dans toute fa Force jufou'à la Tenue d'un autre Synode National.

Les Deputés de l'Eglife de la Rochelle, aiant fait Refus de Monfieur Gilbert pour leur Pasteur , & aiant informé cette Assemblée qu'ils avoient recû de nouveau Ordres pour demander un autre Ministre : & cette Assemblée aiant nommé deux Pasteurs de son Corps, pour conferer avec eux, & trouver le Moien de les fatistaire, en leur accordant ce qu'ils desiroient; mais s'étant rencontré des Dificultés infurmontables lors qu'on voulut faire servir ladise Eglise par une autre Province, & le Comité qui avoit été établi pour conferer avec legits Deputés aiant raporté qu'ils remettoient très volontiers au Jugement de cette Affemblée de leur choifir indiferenment quelqu'autre Pafteur, dans la Province de Xaintonge, qui pût se detacher plus aisement de ion Eglife , & travailler utilement à l'Edification de celle de la Rochelle, laquelle declara, alors, qu'elle vouloit aquiescer entierement au Choix que l'Assemblée feroit d'un Pasteur, & qu'elle le recevroit volontiers . n'aiant d'ailleurs aucun Attachement pour qui que ce fut en Particulier : Ce Synode National recevant cette Proposition avec Joie, presenta Monsieur Mesnit à l'Eglife de la Rochelle, lequel avoit été auparavant Ministre dans l'Eglife de Saint fuft , pour être Ministre Ordinaire & Particulier de ladite Eglise . étant alors delivré de son premier Emploi par le Jugement de son Coloque. Et cette Assemblée espera qu'il lui seroit très-agreable, & que son Travail lui seroit d'une très grande Utilité. Et elle ordonna que jusqu'à ce que l'Eglife de Saint Juft pur être pourvue d'un autre Pafteur , le Coloque ou Sy-8403 .

node de ladite Province prendroit un Soin particulier qu'elle fût servie : fuivant l'Ordre établi par le dernier Synode National.

L'Assemblée aiant oui Monsieur de Vassondan, Pasteur de l'Eglise de St. Aignan , fe plaignant de la Part de ladite Eglise , & de celle du Mans, d'un Jugement rendu dans le Synode Provincial de Normandio tenu à Ronen, le 15. de Mai 1658. & les jours suivans, lequel, ensuite des Lettres qui lui avoient été écrites par le Synode d'Aujon . & par l'Eglise du Mans , avoit declaré nulle l'Election que les Eglises de Saint Aignan & du Mans avoient faite du Fils de Monfieur de Larpent, pour tirer la Pension que Feu Madame de la Harangere avoit laissée pour l'Entretien d'un Proposant. On ouit auffi le Sieur de la Croix du Val , Deputé de l'Eglife d'Alonçon , de même que les Deputés Provinciaux de Normandie & d'Anien, fur tous les Diferens à l'Occasion de cette Fondation ; & des Pretentions que ledit Sieur de Larpent & les Sieurs du Val & Alix ly avoient. On lut aussi & examina le Contract de cette Donation faite par la dite Dame, le vintiême de Juin, 1508. de même que le Decret du Synode National tenu à Alonçon , l'An 1637. & les Jugemens des Synodes de Normandie des Années 1656. & 1658. Sur le tout . l'Assemblée ordonna si que le Decret du Synode National d'Alençon tenu l'An 1637. feroit duement executé selon sa Forme, Teneur & Intention , & que lors que ladite Place seroit vacante , & qu'il s'agiroit de faire Choix d'un Proposant, pour recevoir la Pension donnée par ladite Dame, les Deputés des Eglifes de Saint Aignan & du Mans iroient à la Ville d'Alençon , pour convenir avec l'Eglise dudit Lieu , du Proposant qui devroit jouir de ladite Penfion : & qu'au Cas que ces Eglifes ne s'accordaffent pas touchant cette Election, dans laquelle ceux de Sain Airnan & du Mansn'auroient qu'une Voix, l'Election se seroit alternativement, à savoir, premierement par l'Eglife d'Alençan, qui auroit la Préeminence; mais feulement du Tems; les Eglifes de Saint Aignan & du Mans conjointement devant avoir cette Place devant celle d'Alencon; & ainfi consecutivement à leur Tour : & que dans ce Choix & Nomination, les susdites Eglises prendroient sur tout Garde que la Volonté de ladite Dame fût pleinement observée, qui ordonnoit expressement , que les Enfans du Sieur du Bourdien , de Bloic , & de Portevice, nés d'un Mariage Legitime, étant Proposans & destinés au Saint Ministere, fusient preferés à tous autres ; soit que ces Enfans nés où à naitre, fusiont decendus de leurs Fils ou de leurs Filles. Et qu'aucun Propofant qui auroit été choisi pour tirer cette Pension, n'en pourroit jouir que pendant le Terme de quatre Années. Et que lors que ledit Propofant seroit jugé capable d'être reçu au Ministere, il seroit premierement au Choix de l'Eglise d'Alençon de le retenir à son Service , ensuite celle de Saint Aignan auroit ce Privilege, & enfin l'Eglife du Mans; & qu'au Cas qu'aucune de ces Eglifes ne le demandat pour son Pasteur, il seroit assigné à une autre Eglife des plus proches de celles-là. De plus, cette Affemblée ordonna, pour de certaines Raifons, que le Sieur de Largent recevroit cette Election, lequel Terme étant expiré, on procederoit à une nouvelle Election, suivant

Ggggg 2

le Canon fuldit. Et cette Alfemblée déchanges ladite Eglife du Mass., de toutes les Demandes qui pourroient lui être listes à l'Occufion des Sommes, que Monfieur Figuir le Pere, ou fon Fils, avoient reçües pour cette Pen-fion peniamt pulifeurs Années, excepte feulement ce que lefdites Eglifes pouvoient demander des Hertifeurs dualt Monfieur Figuire. Et il fut encore ordonné qu'au Cas qu'il y c'êt quelques Diferens entre les Eglifes de St. Mignas & du Mass., touchant ces Elections qu'elles évoient obligées de faire e, ils feroient ajuftés & terminés par le Synode d'Anjans. Et que ledit Sr. de Larpent à & tous autres Propofans recevant ladeite Penfon . feroient tenus de donner Caution , qu'au Cas que par Incapacité ou Megligence, ils ne púffent pas parveins au Minifere de l'Evangile, ou qu'ils éanageallent de Refolation , ou qu'ils s'adonnassient à quelqu'autre Ettude. ou Emploi , ils feroient Relittuion des Sommes qu'ils auroient reçües, cela étant conforme aux Canons de nos Synodes Nationaux. X I I.

Cette Assemblée aiant oui Monsieur la Croix du Val , Deputé des Chess de Famille de l'Eglise d'Alençan, lequel declara qu'il avoit été envoié par eux pour s'oposer à une Proposition que quelques Membres particuliers de ladite Eglife avoient faite, & qui devoit être prefentée à cette Assemblée, à l'Occasion de leur Confistoire, qu'ils vouloient changer, & son Ancien Ordre ; & qu'étant venu dans cette Ville, il avoit trouvé qu'on avoit fait une parcille Proposition au Synode de Normandie, tenu l'An 1655. & que l'Assemblée aiant examiné les Memoires des Deputés de cette Province, avoit renvoié toute cette afaire à ladite Province. Cependant aiant atendu pour voir fi quelcun ne propoferoit rien touchant cette Matiere, & aiant remarqué que Personne ne l'avoit entamée ; lui , afin qu'il pût se decharger de la Commission qui lui avoit été donnée, presenta à cette Assemblée, comme il avoit Ordre de le faire, les Lettres & Memoires dont il étoit chargé, & il s'expliqua à cette Affemblée touchant les Raifons de sa Deputation, & exposa plusieurs Choses touchant un pareil Changement; & il demanda de la Part de ces Chefs de Famille, que les Deputés de ladite Province declarassent s'ils avoient Ordre de mettre sur Pié cette nouvelle Proposition, & fi leur Intention étoit d'en parler ; lesquels repondirent qu'ils n'en avoient nullement le Dessein, parce que l'Afaire avoit été renvoiée à leur Synode Provincial. L'Assemblée renvoia aussi les Lettres, les Memoires, & l'Acte presenté par ledit Monsieur la Croix du Val (Deputé par les Chefs de Famille d'Alencon) au Synode Provincial de Normandie, auquel on remit la Connoissance & le Jugement de cette Afaire, comme il avoit été decreté auparavant.

XIII.

L'A flimblée étant intormée des grands Defordres qui étoient dans l'Égliée de Sauvens, à Caufée du Different qui étoient le Sieux de Carlem, & les Habitans de cette Ville, qui composient l'Egliée dudit Lieu : on tut d'Avis d'écrire à Monsfieur le Das de la Force, pour le priet qu'il voulut avoir la Bonté de terminer par la Prudence & ton Autorité, ces malheureuise la Bonté de terminer par la Prudence & ton Autorité, ces malheureuise.

Diffentions, qui menaçoient la pauvre Eglise de Christ non moins que de sa Ruine totale, & de sa Destruction.

XIV.

L'Assemblée aiant reçû de plusieurs Endroits des Temoignages fort honorables du Merite singulier de Monsieur Charles Pasteur de l'Eglise de Gap, &c considerant que sa Famille étoit fort nombreuse, & aiant Egard à la Condition qui étoit affès pauvre, par Raport au Monde, voiant aussi que son Eglise ne pouvoit pas l'assister, n'en aiant pas les Moiens; on loua hautement fon Zéle, ses Peines, ses Soins, sa Diligence & sa Perseverence dans le Service de son Maître, niant servi très fidelement son Seigneur & ses Eglifes pendant plusieurs Années, & principalement celle de Gap; c'est pourquoi, afin qu'il pût avoir un honnête Entretien pour subvenir à ses Necessités. cette Assemblée jugea, par toutes fortes d'Endroits, qu'il meritoit que sa Province prit Soin de lui, & qu'elle le respectat de même que son Troupeau, qui fut très estimé, à Cause de l'Amitié qu'il lui avoit temoignée par Raport à sa propre Edification , & à l'Entretien dudit Monsieur Charles. Et d'autant que son Eglise avoit premierement convenu de lui paier tous les Ans une Pension de trois Cens Livres seulement, ladite Eglise sut priée alors instanment d'étendre ses Charités envers lui, & de faire monter ladite Somme jusqu'à quatre Cens Livres tous les Ans pendant sa Vie. x v.

La Province du Fivance, reçût auffi les Louanges de cette Affemblée, à Caufe de la Bonte, pleine de Zéle, qu'elle avoit eulé pour Monfieur Cémar, autrefois Pafteur de l'Egliée de la Geree, mais alors emploié au Service de celle de Cheasense » 8 celle fut très inflamment prése de lui continuer la Somme annuelle de Cent cinquante Livres , pour fa Subdiffance, d'autant qu'il avoit été fo bon Serviteur de Tejfa-Cheij*, & qu'ul avoit été fort diffigent , & avoit pris beaucoup de Peine pour travailler à l'Oeuvre du Scigneur.

VI.

Les Memoires de Monfieur Gabre Pafteur de l'Egific d'Offism, aiant cét his & examiné dans cutre disemblée. Son Afaire fur tenvoice à la Province du Danphiné, à laquelle on recommanda d'ufer de Charité envers lui & de le fuporrer. & ladite Province fur price de cominuer les Soines enverse cpauver Ministre, de lui faire goûter quelque Repos & Confolation, & de l'écouter favorablement en ce qu'il uit prefeinteroit touchant ces Masieres, & d'en juger conformement à la Jultice & Equité, & aufille de reprendre à Caufe des maturaifes Expressions dont il avoit fouillé les Papiers qu'il avoit envoiés à cette Affemblée.

XVII.

Les Habitans des Illes de la Vente, profesiant la Religion Reformée, envoierent des Lettres à cette Asimelbée, qui étoient signées par du Buis, requerant qu'ils pussient être absôlàment séparés de l'Egilié de la Vente, & unis à celle de Livron, & qu'ils pulsient continuer de lus piace Contribution ; plufieurs Membres de l'Egilié de Livron les apuierent dans leur Demande. Les Ggggg 3. Deputés du Dasphiré furent priés de donner leur Jugement en ce Cas, & ils repondirent qu'ils n'avoient point d'Ordre de s'y opoler: mais les Deputés du Fisarez furent contraires à cette Demande des Habitans de La Fisate, & du Conflitoire de Livoren. Sur tout ce Debat, le Synode ne voiant pas que cette Afisir filt encore affés échaires pour pouvoir être decidée, la ternois au Synode Provincial du Bas Languedee, qui en devoit juger definitivement par PAutoriré de Cette Affemblée.

X V I I I.

L'Egife de Loudou demanda à cette Affemblée d'être déchargée de la Contribution du cinquième Denier de l'Argent des Pauvres , qu'elle psioit pour l'Entrecien de nos Univertiée ; & cela en Confideration des Fraix extraordinatires qu'elle étoit obligée de faire pour foutenir les propres Ecoles, qui avoient été d'une fingulière Unitée même aux Provinces voilines . Lors qu'on ceit ou ui les Deputes Provinciaux d'Anjou , comme auffi ceux de Bratagus , qui raporterent qui lis avoient fourni fort volontiers leurs foixante Livres par An, pour l'Entretien de leurs petites Écoles; mais qu'à prént leur Delfain étoit de pière cette Somme à celle de l'Egifié de Pitré ; l'Affemblée ne peir pas accorder la Demande de ladite Egifie: mais elle declara qu'au Cas que la Province de Bratagus faitsit le Synode d'Anjou-, en faitant voir qu'elle avoit éféchivement emploié ladite Somme de foixante Livres commedélles, à l'Entrettin des petites Ecoles de ladite Villed Petré; alors la Province d'Anjous confentiroit que l'Egifié de London emploié tune pareille Somme au même Ufage, & à la môme Fin.

XIX.

Le Livre de Monfieur de la Fire, Second Pafteur de l'Eglife d'Orsèez dans la Province du Bears, intitulé Dispetationes de Vindeisis Grasie, aiant été préfemé à cette Affembiee, pour en être aprouvé, sur renvoié au Synode de la même Province, qui dévoit l'examiner & l'aprouver selon les Canons de nos Synodes Nationaux.

XX.

Certe Affendble lut les Memoires qui avoient été envoiés de la Part de Mrie Cerre, Patheur de légifie de Coulonger, au Bailliage de Grez, souchan plufieurs Conteflations entre lui , comme Fils & Herctier de Monfeur Jeagusz It Glers fon Pere, auffi Pafteur dans ledit Bailliage de Gex, & les Voctres & Herctiers de divers autres Pafteurs du même Bailliage, contre les Egifiés dudit Bailliage & les Synodes Provinciaux de Baurgegae, & particulierement contre celui de Gex, tenu l'An 1656. & celui 4 Armai le Dare, tenu l'An 1658. Sur quoi on trouva que le Sujet de tous leurs Diferens concernoit une Maierre Pecuniaire, c'elt pourquoi toures ex Diffuse fuentra-voiées à la Province du Dasphiné, qui eut Ordre de les terminer par un Jugement definité.

XXI.

Les Deputés Provinciaux des Sevenes demanderent en Faveur de la Veûve de Monseur Refet, (autresois Pasteur dans l'Église de Sauve, mais depuis presenté, pour servir dans la Maison de Monseur le Duc de Rohan, par le SySynade National de Cafres;) qu'elle pât recevoir pour l'Année de la Viduite la même Pention qu'on avoit accoutumé de paier à feu son Mari, Jossqu'il étoit en Vie, par Ordre de la Province des Sevenes: L'Affemblée resolut qu'on cerrorit à Malane la Ducheffe de Rebas touchant cette Afaire; & le Confistion et d'Egilie de Paris, fui chargé de s'adrefier à laible Ducheffe, sha de pouvoir donner quelque Satisfaction a cette pauvre Veuve, & d'en informer le Confistion et de Mateur. S' de Sieur Dardie vac le Sour Larinde set Gabisters, Ancien de l'Egilié de Paris, curent Ordre de delivrer ce Decret à ladite Danse de Rebas.

XXII.

Monfieur Chamier Pasteur, informa cette Assemblée de l'Etat de l'Eglise de Saint Hyppulite, depuis que Monfieur de Mejannes en étoit parti, & qu'on avoit donné Ordre que ladite Eglife feroit fervie par un sutre Ministre, aux Fraix dudit Monficur de Mejannes, juiqu'au Synode fuivant. Les Deputés de la Province des Sevenes furent ouis touchant cette Matiere . & temoignerent qu'ils étoient surpris du Raport qu'on venoit de faire, & que queleun ofat aller contre un Ordre de leur dernier Synode, qui avoit été fait pour de très bonnes Raisons. & auquel Monfieur de Majames lui mêmeavoit aquielce, & ils en furent d'autant plus touchés, que les Parties intereffées n'avoient ni été ouies, ni citées à comparoître & à deduire leurs Raisons. Et ils protesterent de plus, qu'ils n'avoient aucune Commission de leur Province pour se mêler de cette Afaire ; & ils prierent très-humblement le Synode de faire ensorte qu'il n'y eût point de Contestation sur cela. Et ledit Monficur de Mejannes fut aussi oui , & on lût & examina les Actes des Synodes d'Alais, de Florac & de Vignan. Sur le tout l'Assemblée desaprouva cette trop grande Facilité de ladite Eglife & dudit Pafteur , à demander & à accorder une parcille Separation, qui étoit, à tous Egards très prejudiciable à l'un & à l'autre, & d'une très dangereuse Consequence pour nos Eglifes , si de pareilles Choses étoient permises. Et le Consistoire de Montpellier cut Ordre d'envoier Monsieur Enstache à ladite Eglise de Saint Hyppolite, conjointement avec un de ses Anciens, pour reconcilier Monsieur Mejannes avec fon Troupcau; & ledit Confistoire eut austi Ordre, afin que cette Reconciliation le fit plus eficacement, de representer à ladite Eglise les grands Services que ledit Monfigur de Mejannes lui avoit rendus, de même que fon grand Zéle, & les excellenses Qualités dont Dies l'avoit orné. L'Afsemblée declara auffi , que puis qu'elle lui rendoit un si bon Temoignage . ladite Eglife feroit obligée, fuivant la Charité ordinaire, de prendre Soin de fon Pasteur & de pourvoir à sa Subsistance, ensorte qu'il en reçût quelque Consolation; & conformement aux anciens Decrets, de lui donner un Colegue, afin qu'elle fut d'autant mieux édifiée; ou autrement de l'exempter d'une Partie des Travaux de son Ministere , comme il avoit été ordonné par cette Affemblée dans les Canons des Matieres Generales. Et il tut de plus ordonné, que s'il survanoit quelque Dificulté qui pût empêcher l'Accomplissement d'un si louable Dessein, cotte Afaire seroit renvoiée au Synode prochain de la Province des Sevenes , auquel cette Affemblée recommenda la - Personne & le Ministere dudit Monsieur de Mejannes, & qu'il continueroit les Exercices de son Ministere dans ladire Eglife, jusqu'à la Tenue du prochain Synode de ladire Province, & que l'Eglise de Saine Hyppelise paieroit tous les Fraix qu'on seroit objigé de faire touchant cette Afaire.

XXIII.

Monfieur Thourond . Pasteur de l'Eglise de Stofhense , fit des Plaintes contre le Synode Provincial de la Baffe Guienne, parce qu'il n'avoit pas voulu s'aquiter de la Promesse qu'il lui avoit faite, de lui rembourser tout ce qu'il avoit debourse par son Ordre; & tous les Fraix qu'il avoit fait pour assurer la Paix & procurer le Bien des Eglises dudit Synode. Cette Assemblée blâma ladite Province d'avoir été si tardive à paier une Dette si juste à un Homme dont le Zele, la Sincerité & la Diligence avoient merité qu'on eût beaucoup plus de Reconnoissance & de Gratitude. Et il fut enjoint à toutes les Eglifes particulières qui n'avoient pas fatisfait aux Ordres de leur Province, de paier chacune fa Quote-part audit Monfieur Thourend, & cela devant la Tenue de leur Synode suivant, sous Peine d'être censurées à laderniere Rigueur. Et il fut commandé audit Synode, au Cas qu'elles negligeaffent de le faire, de se servir des Moiens les plus prompts & les plus affurés pour rembourfer ledit Monfieur Thourond , dans l'Espace de trois Mois après la Separation de ce Synode là , & d'y ajouter encore d'autres Sommes, outre celles dont lesdites Eglises étoient convenues avec lui , pour l'indemnifer de tous les Interêts que lui même avoit été obligé de paier pour l'Emprunt des Sommes qu'il avoit fournies pour le Service de ladite Province.

XXIV.

On lut des Lettres de l'Eglife de Lames, qui s'affembloit dans le Diffrich de Hafingare. Se les Deputies Provinciaux du Bearn Sc de la Baff Guissen furent ouis parlant des Matieres qu'elles contenoient. Là-deffus cette Affemblée siant debatu la Chofe, decerta, qu'à Payenir ladite Eglife de Lames, feriot une à la Province du Bearn , qui en prendroit un Soin particulier. Et on rendrit le même Jugement touchant les Eglifes de Massien Sc de Mostals. Et d'autant que l'Églife de Lames, avoit démandé d'avoir Part la Donation faite par Madame de Resili à l'Eglife d'Orisée , leur Demandé fut renvoiée au Synode prochain du Bearn : Sc il flut ordonné qu'au Cas que l'Eglife de Gesame fouthatrà de s'incorporer au Synode du Bearn , elle prefenteroit fa Requette à la Province de la Baffe Goisme, que l'on pria de Confider re ferieufement la Chofe, & lui accorder ce qu'elle croiroit pouvoir mieux contribuer à fon Édification.

XXV.

Les Sieurs de L'Angle Pafteur, & de Goufdan, Ancien de l'Eglifede Rouin, propoferent qu'on fit un Changement dans la Ditribution des Offices de Normandie; & les Sieurs Bachard Pafteur, & de la Rogourse Ancien, les feconderent en cela, parce qu'eux mêmes se trouvoient furchargés quant aux Taxes, & ils demanderent aufii qu'on fuprimair cette Diffindion de Hanse & Baffe Normandie, particulièrement en ce que regardoit ces Matieres. Sur quoi l'Afé. femblée aiant mûrement deliberé fur cette Maire , jugea , qu'il n'étoit pas à Propos pour le prefent d'y aire usucu Changement ; 8e elle ordonna que les Canons du Synode National de Charmien tenu l'An 1644, auroient Lieu à l'Eggarde toutes les Maireres paffées , 8e que chacun garderoit fio Ofice jugnu u prochain Synode de ladite Province ; 8e que les Coloques de Roério 8e de Caux , 8e les autres Calfes choitiforient un Receveur general demeurant à Roerio. Et il fu auffi arrêté qu'au Cas que ces Dierens, (qu'on svoir portés à cette Affemblée) entre la Haur & la Raffe Normandier, fur ce qu'elles fe plagiogient Pune & l'autre d'être funchargées, continuaffent, alora elles s'adrederoient (ce qu'elles féroient auffi dans la Suite) au Confifictor de l'Eglié de Pauir , qui en jugerois par l'Autorité de cette Affemblée, le dit Consistoire saint auparavant bien consideré le Pouvoir de l'une & de Pautre.

XXVI.

Les Sicurs de l'Angle, Paffeur, & de Guefdon, Ancien dans PEglife de Romin, requirent cette Affemble, e de fortifere par són Autorit les Confeils de leur Synode Provincial, sán que toutes les Egliste de leur Province contribusassen à l'Entrettein du Colege de Quevilli. Sur quoi on decreta, que toutes les autres Eglistes de ladite Province de Normandie fourniroient la Somme de trois Cara Livres pour le Mainient dudit Colege.

XXVII

A la Requête du Synode du Haut Languedoc & de la Basse Guienne, qui avoient rendu un Temoignage très-honorable de la Pieté & du grand Savoir de Monsieur Balthazar, qui avoit été auparavant Conseiller de Sa Majesté, & Avocat à la Cour Prefidiale d'Anxere, & qui avoit déja fait un Fond de trois Cens Livres pour fon Entretien , l'Assemblée aiant oui le Raport trèsavantageux que le Comité des Ministres nommés pour examiner ces quatre Departemens en avoient fait, & presenté par ledit Monsieur Balthazar, elle loua le Zéle de la Province du Hant Languedoc. Et afin que Monfieur Balthazar put poursuivre ses recherches sans Distraction, & continuer son grand Ouvrage qu'il avoit entrepris contre le Cardinal Baronius, elle decreta qu'on lui affigneroit un Gage de sept Cens cinquante Livres par An, qui lui seroit paié par les Eglises de ce Roiaume, à savoir, trois Cens Livres par celles du Hant Languedoc , Cent Livres par celles de l'Isle de France , Cent Livres par celles du Bas Languedoc, Cinquante Livres par celles de Normandie, Trente Livres par celles de Xaintonge, Trente Livres par celles du Dauphine, Trente Livres par celles de la Baffe Guienne, Trente Livres par celles du Poillon, Trente Livres par celles du Berri, Vint Livres par celles de Bourgogne , & Quinze Livres par celles d'Anjon. XXVIII

Monfieur le Commiffaire du Roi, aiant reçû des Lettres de Monfieur de la Vrillier, par lesseulle il notificit que le bon Plaisir de Sa Majighé coit, que Monfieur Gaillard, Passeur de l'Eglis de Montauban, qui étoit alors poursuivi pour des Matieres criminelles, sut changé de son Eglis, par l'Au-Time II.

1974

Torried extre Affemblée : L'Affemblée pris Monfieur le Commitfaire de confiderer, que Monfieur Gailland et ann abent, et n'ennt pas cle même informée de la Conduire dudit Monfieur Gailland, elle ne voioir pas comment elle pourroit juger d'un pareil Cas. & celle le requit de premetre qu'on domité. Onté moit controlle de la constant de la configure de la confi

XXIX.

Les Sicurs Chamier & Hamel Palkeurs, conjointement avec les Sicurs de Pontperda & Maisfannet Anciens, cûrent Ordre de fe transporter dans la Ville de Castre, pour accommoder les Diferens qui étoient entre Monfieur de Bragere Confeiller à la Cour de l'Édit, & d'autres Presidens & Confeillers de la même Cour & Ville, qui étoient de nôtre Communion. Et îl fut artété, que les Fraix de cette Deputation feroient paiés par les Provinces auxquelles ces Deputs apartencion.

XXX.

L'Alémblés fe reflouvenant que le dernier Synode National avoit promis à Monfieur Ghamier quatte Cens Livres, qui étoient le Refle d'une plus groffe Somme que queleun des Synodes Nationaux precedens lui avoit accordée, comme aufit qu'on en avoit accordé une de trois Cens Livres à Monfieur de la Firis Solms : on decreta, qu'au Cas que Monfieur Phaemalde d'un quelque Argent entre les Mains, lefdits Meffieurs Chamier & de la Fire Solms receviorent les Sommes ci-deffus avant tout autre Perfona de la Fire Solms receviorent les Sommes ci-deffus avant tout autre Perfona.

XXXI.

Cette Alfemblée le confiant entierement que le Confiftoire de l'Eglife de Paris , nommerot des Perfonnes bien qualifices pour recevoris ét examiner les Sommes qu'on lui avoit autrelois confiées , & pour lesquelles on lui avoit donné une nouvelle Commission; & étant bien persuades que ledit Confistoire uséroit en cla de toute la Circonspection qu'on pouvoit atendre des Personnes de Reputation, pour la Candeur, la Prudence & la Piecé, & qu'il feroit auss soigneux dans extet Afaire, comme s'écétoit la fienne propre ; declara, que son Intention n'écoit pas que ledit Consistoire sur Caution ou Responsable de la Solvabilité déstites Personnes, qui feroient par lui nomme mées pour cet Bête. Et cette Decharation devoit avoir Lieu à l'Egard des autres Consistoires qui avoient une pareille Commission.

CHAPITRE XII.

Des Universités & des Etudians.

ARTICLE I.

Es Deputés Provinciaux de Xaintonge representerent qu'il seroit à Propos Qu'on choifit deux Personnes dans chaque Province, auxquelles on ordonneroit de se rendre Capables de pouvoir enseigner la Theologie, & qu'on obligear les Confeils de nos Universités d'élire une Personne de leur Corps pour remplir les Chaires vacantes de Theologie. Mais cette Affemblée ne fut pas d'Avis qu'on fit aucun Changement dans les Canons precedens, qui laitferent la Liberté aux Confeils de nos Universités de choifir leurs Professeurs en Theologie, sans les contraindre de prendre tel ou tel Ministre; on les exhorta feulement d'établir dans des Charges si importantes , les Personnes qu'ils en jugeroient capables, ainsi qu'il leur étoit indiqué par les Canons de nos Synodes Nationaux, & particulierement par ceux d'Alais, de Charenton & L'Alençon.

Tous les Deputés des Provinces se plaignant d'une Voix commune, de la Corruption qui s'étoit gliffée parmi les Ecoliers de nos Universités , & particulierement parmi ceux qui étudioient en Theologie, comme de ce qu'ils laissoient croître leurs Cheveux, qu'ils portoient de grandes Manches pendentes, des Gands avec des Franges de Soie, & des Rubans, qu'ils frequentoient les Tavernes, qu'ils recherchoient la Compagnie des Femmes, qu'ils s'alloient promener l'Epée au Côté, que leur Stile sentoit plûtôt le Roman que la Parole de Dien , & qu'ils se laissoient aller à d'autres Vanités . & Excès de cette Nature : L'Affemblée touchée très sensiblement de ces grands Desordres . & étant sort Zélée pour la Maison de Dieu, exhorta très-serieusement tous les Professeurs & autres Directeurs de nos Universités, comme auffi tous les Consistoires & Eglises où ils se trouvoient, d'emploier tous leurs Soins & toute leur Autorité pour arrêter de pareils Abus, qui deshonoroient la Religion, & qui scandalisoient toutes les Personnes qui avoient la Crainte de Dien devant les Yeux, attendu que ces Abus ouvroient les Portes à un Deluge de Profanations pour entrer dans le Sanctuaire : & de plus elle leur enjoignit de suspendre les Resmetaires de la Table du Seigneur, de raïer leurs Noms de la Matricule des Etudians, & de leur ôter toute Esperance d'être jamais reçûs à l'Ofice du Saint Ministere. Et il fut expressement ordonné à tous les Ecoliers, sur tout à ceux qui étudioient en Theologie, de s'abstenir de tous les susdits Abus, & de s'éloigner des Choses, qui étoient contre la Modeftie & la Vraie Sainteté, lesquelles Vertus devoient reluire dans la Vie de ceux que Dien apelloit pour être Pasteurs dans l'Eglise de Christ: & afin que le Monde ne conçût pas une mauvaise Opinion d'eux, il leur fut commandé de parfumer de bonne Heure la Maison de Dien avec Hhhhh 2 les

les douces Odeurs d'une Sainte Vie, qui convenoit fi bien à l'Emploi Sacré auquel ils étoient destinés, autrement qu'ils seroient severement chatiés, Deplus, cette Assemblée ordonna, que les Synodes Provinciaux auxquels on avoit confié le Soin de nos Universités, & dans le District desquels elles étoient érigées, deputeroient tous les Ans quelques Pasteurs pour en faire la Visite, & pour s'informer des Progrès que nos Ecoliers faisoient dans leurs Etudes de Philosophie & de Theologie, & pour, par l'Autorité de Feins-Christ, & de cette Assemblée, resormer les Abus qui pourroient s'y être glissés. Et pour cette Fin , les Visiteurs commis par cette Assemblée pour en aller faire la Perquifition , à favoir , les Sieurs Gitton , & du Bourdien , Pasteurs , & des Champs , Ancien , eurent Ordre de faire la Visite de celle de Saumur. Les Sieurs Chamier & Vignier Pasteurs, avec de Pontperdu & Maisonnet Anciens , devoient aller à celle de Montanban ; les Sieurs de Bourdien & de Meffannes Pasteurs , avec les Sieurs de Saint Fean Cardonenques & de Pomperdu Anciens , visiteroient celles de Nimes ; & les Srs. Homel & Janvier , Pasteurs , avec les Sieurs de Mirabel & Barnel Anciens , iroient à celles de Die. Et il fut enjoint à tous ces Visiteurs de faire favoir à tous les Etudians en Theologie qu'ils eûssent à lire publiquement les Saintes Ecritures, avant le Prêche dans nos Assemblées.

ıv.

Cette Coutume & Pratique dans l'Université de Die, d'avoir l'Oeil sur les Mœurs & l'Education des Ecoliers dans la Veritable Religion, & d'examiner les Progrès qu'ils faitoient dans les Sciences Humains, & de leur donner des Prix en Public, s'ut hautement louée par cette Assemblée; & elle exhora tous les autres Coleges & Universités de nôtre Communion d'imiter & de suivre cet Exemple qui étoit très recommandable.

Les Sieurs Damier, Gregns, Predier, & Martel, aiant été choifis par les Confeils des Universités de Nimes, de Die, & de Montauban, & enfuite établis dans l'Ofice de Professeurs en Theologie, dans ces Universités, cescette Alfemblée satifia les Actes de leur Election, & les Confirma chacun dans la Chaire. Et elle ordonna que les Canons de notre Difciplino, & de nos Synodes Nationaux, feroient très exactement observés à l'Egard de l'Examen de ceux qui devoient être choisis pour être Professeurs en Theologie.

VI.

Les Deputés Provinciaux des Sevenes demanderent que la Province du'Bas Languedoc pût être obligée de paier quatre Cens Livres par An, pour l'Entretien du Colege d'Anduze, à commencer du tems du Traité fait avec ladite Province, dans la Conference qu'on tint à Quissac, l'An 1645. & ils ofrirent, au Cas qu'elle consentit de le faire, qu'ils en deduiroient ce qu'elle avoit déja paié. Deplus, ils demanderent que cette Assemblée les déchargeat de leur Contribution Annuele, envers les Universités de Die & de Nimes , ou qu'elle pourvût de quelqu'autre Maniere à la Subfiftance dudit Colege d'Anduze. On lut les Lettres & Memoires du Confiftoire d'Anduze, & on ouit les Deputés Provinciaux du Bas Languedoc : sur le Tout , l'Asfemblée renvoia la Demande qu'ils faisoient de la Somme de quatre Cens Livres, au Synode du Bas Languedec, & à la Deliberation de la Province du Hant Languedoc, qui devoit juger de cette Afaire, fans aucun Apel, par l'Autorité de cette Assemblée. Et à l'Egard de leurs autres Requêtes, on ne jugea pas à Propos de décharger la Province des Sevenes des Contributions auxquelles elle avoit été obligée ; par les Synodes precedens , aux Universités , & on laissa à leur Prudence, & à celle de leurs Voisins le Soin de pourvoir à l'Entretien de leur Colege d'Anduze. VII.

Cette Alfemblée cenfura le Confeil de l'Univerfité de Mentachen, a vec très juffe. Sujet, pour n'avoir pas porté le Compte des Sommes qui avoient été paiées par les Provinces à ladite Univerfité, & ordonns qu'il les aporties tous les Ams au Synode de la Province, pour y être examinés & clos, & pour être de l'aportés au Synode National. I élon la Regle. Et d'autant que les Provinces de la Baffe Guisma & du Bearn, étoient redevables de plufeurs Sommes condiderables à ladite Univerfité de Montachas, elles furent auffi cenfurées, & il leur fut expreffément enjoint d'établir à l'avenir uni fibon Ordre entrélles, que les Proféfeurs Publies de nos Univerfités ffiffent pais regulierement; & d'ânfliger les plus séveres Cenfures à ceux qui réfuéroient d'obeir à ce Canon.

VIII.

On rendit auffi un pareil Jugement à l'Egnad de la Province de Normandir, qui devoit auffi des Sommes fort confiderables aux Univertificé Se-mem, de Die & de Montanhon, für quoi l'Affemblée ne pût pas reflechir fans ent avoir un Deplaifit rêcs fenfible: Celt pourquoi elle lui ordonna de fe fevirir de tous les Expediens necessaries pour acquiter cette Dette, & qu'au Cas qu'elle negligekt de le faire, elle séroit très rigoureusement censurée.

Hhhhh 3

IX. Ma-

IX.

Malemoifelle Charle, Veuve de feu Monfeur Charle, auparvant Palteur & Profelfur en Theologie dann l'Univertife de Abstachas, pris cette Affemblée de lui faire paier les Arrenges des Salaires qui écoient dus à son Mari défunt; comme auf lis Pension qui lui avoit été accordée par le Synode teuu à Sr. Amesine ; l'An 1670, pour l'Entretien de son Fils, jusqu'à ce qu'il su apelle au Sarcé Minultere; & pareillement la Somme d'Argent qui lui avoit été sjugée par le Synode du Peus de Camerer, PlAn 1654. Les Sieurs Janifaud Patteur de l'Egilie de Cafirer. & Brajfart Ancien de l'Egilie de Monachas, de Sindie de l'Univertic de la ditute Ville, siant promis de faire te out leur Possible afin que ladite Demoiélle pit être faitsfaire, cette Aftemblée decret que tant l'Égilie & Univertité de Monachas, que l'Egilie de Cafirer paieroient à ladite Demoiélle tous les Arterages qui étoient dis à feu son Mari, se pareillement toutes les Sommes qui lui avoient été accordées par les Synodes de Sains Antaghe & du Pout de Camerer, dont l'Alfemblée ratifia & rensforç a les Decrets, par extet précing Ordonnaux.

Il fût ordonné qu'on pairoit à Mademoiélle Biebreau, Veûve de Monficur Biebreau, Professeur en Langue Grecque, la Sonme de Cent Livres, qui lui avoit été affignée par le Synode du Pont de Camares.

L'Université de Montauban n'aporta point de Comptes, c'est pourquoi elle fut severement censurée; & on lui ordonna le Liquider ses Comptes dans les Synodes du Hans Languedee, qui les aporteroit au Synode National suivant.

XII.

L'Université de Nimes n'aiant point aporté de Comptes, il lui fut ordonné de les porter au Synode du Bat Languedes. X 1 1 1.

Il étoit dù à l'Univertité de Saumur, dont les Comptes furent prefentes de aprouvés, les Sommes marquées ci-après, à favoir, L. S. D. Par la Province de Xuistunge, 300.00.0. Par la Province de Normandes, 300.1680.18. g.

Il faut faire ici Exception d'un Compte qui fut porté par Monfieur de l'Éppiniere, qui ne fut jamais vû de la Province d'Anjeu, ni aprouvé par cette Affemblée.

Il étoit dû à l'Université de Die.

Par la Province de Normandie, 2448 16. 0.
Par la Province du Berré, 2448 16. 0.
Il en faut aussi excepter quarte Cens Livres paices par le clittes Provinces de direction de la constant de la constant cons

Il en faut auffi excepter quatre Cens Livres paices par lestates Provinces le dix-neuvième de Juin 1642. & de plus quatre Cens Livres paices à ladite Université le 27. Mai 1642.

Par

Par la Province des Sevenes , 3018. Livres & 7. Sols.

Il faut excepter ici les Sommes d'Argent qui étoient entre les Mains de Monsieur Enstache.

Par la Province de Xainsonge, 839. Livres & 6. Sols.

Excepté un Compte envoié au Confiftoire de la Rocholle, par ladite Province.

Par la Province de Bourgogne, 995. Livres & 7. Sols.

Il filt ordonné que ladise Univerlité de Die rendroit Compte au Synode du Damphiné, & celui-là au Synode National fuivant, de ce qu'elle avoit reçû, & à quoi elle avoit emploié les Sommes qui lui avoient été données par les Synodes Nationaux.

CHAPITRE XIII.

Les Comptes du Sieur Ducandal.

MOnfieur Ducandal, Confeiller de Sa Majesté, dans son très-honorable Conseil Privé, & Conseil d'Etat, aiant presenté à cette Assemblée les Comptes des Recettes, & des Paicmens faits par seu son Pere Monsieur Ducandal, & par lui même, depuis ceux qui avoient été rendus aux Deputés du Synode National tenu par la Permission de Sa Majesté à Charenton , lefquels y avoient été clos & aprouvés le 16. jour de Feurier de l'An 1645. Et un Comité aiant été nommé pour examiner lesdits Comptes, & en aiant fait le Raport à cette Assemblée, il fut observé que ledit Sieur Ducandal ne rendoit aucun Compte des Arrerages de la Rente qui étoit sur la Maison de Ville de Paris, depuis le Quartier d'Avril 1651. jusqu'à ce jour, & qu'il n'avoit mis en Compte de Recette que la fimple Somme de trois Mille, quatre-vints & douze Livres des Emolumens qui provenoient des Saifies réelles dans la Prevôté de Soissons, depuis les derniers Comptes. Il n'étoit pas aussi fait Mention d'aucune Chose reçue des Emolumens des autres pareils Ofices du Préfidial de Châtean - Thieri, de Noion, de Beanvais & de Calais, quoiqu'il fut évident, par les Comptes precedens, que lesdits Ofices aportoient des revenus tous les Ans : Il n'étoit pas non plus marqué qu'on eut reçû aucune Somme pour ceux de la Forié, de Monchi, de Castel, de Pierrefonds, de Couffe, de Charillon fur Marne, de Nevilli , de St. Frond, de Surene d'Eftape, de Vertu, de Bollogne, de Magni, de Montmiral, de Chaumont, de la Prevôté d'Augni , de Chalons , d'Epernai & de Fismes ; lesquels , tous ensemble . font vint & un Ofices , dont les Revenus se montoient à feixante-quatre Mille, fix Cens Livres; & la Marque des Provisions de l'Or , & les Seaux , à quinze Cens , foixante & dix-sept Livres , deux Sols & fix Deniers, qui ne raportoient aucun Profit aux Eglifes : enforte qu'il auroit mieux valu en avoir disposé à quelque Prix que c'eut été, quoiqu'audeslous de ce qu'ils valoient, que de les garder sans en rien retirer : car on ne favoit pas qui les possedoit , ni comment ils étoient exercés , ou par qui . ni de qui en recevoir les Emolumens dans lesdits Presidiaux. Outre qu'il v avoit une Chose de plus à observer, dans les Comptes dudit seu Monsieur Ducandal, qui étoit que les Eglises lui devoient la Somme de sept Mille. huit Cens , dix-huit Livres & quatre Deniers , en y Comprenant deux Mille, cinq Cens, soixante & quatre Livres, dix Sols, pour les Interêts. De plus, dans ce Compte precedent il étoit dit, que seu Monsieur Ducandal ctoit obligé d'aporter à ce Synode les Quitances pour les Coleges de Neras. du Berri & de la Rochefancanit , qui se montoient à trois Mille quatre Cens, foixante-neuf Livres, ce que ledit Sieur Ducandal fon Fils n'aiant pas fait. il en faloit deduire cette Somme, avec les Interêts, depuis le jour auquel ledit Sieur Ducandal étoit cense l'avoir paice : Et cela lui fut aloué en Deboursement. Et il est encore à remarquer que ledit Monsieur Ducandal avoir placé dans le dernier Compte de Deboursement, & qu'il vouloit qu'on lui alouât . plusieurs Sommes pour lesquelles il ne produisit aucune Quitance. Deplus on fit voir que ledit Defunt avoit eu en Depôt, entre ses Mains, l'Ordre qui avoit été accordé par Sa Majesté , pour six Mille Livres , destinées à paier les Fraix du Synode National tenu à Alençon l'An 1637. dont il n'avoit rendu aucun Compte au Synode National de Charenton l'An 1644. & dont il n'étoit fait aucune Mention dans le present Compte, porté à ce Synode par Monfieur Ducandal fon Fils. Cette Affemblée n'étant pas suffanment informée . comme elle le devoit être , pour éclaireir tous ces Articles , & par consequent ne pouvant alors examiner & finir lesdits Comptes , qui furent presentes par ledit Sieur Ducandal, elle donna Commission & Autorité au Sieur Loride des Galinieres , Avocat au Conseil Privé de Sa Majeste, & dans son Conseil d'Etat , & au Parlement de Paris , & en son Nom. & sous les Ordres de Monsieur le Deputé General de nos Eglises Resormées de France auprès de Sa Majesté, & avec l'Avis du Consistoire de l'Eglise de Paris . & des Pasteurs des autres Eglises, leiquels pouvoient être dans la Ville de Paris , s'il arrivoit qu'il y en cut quelques-uns lors que cette Afaire se discuteroit, d'examiner le susdit Compte presenté par ledit Monsieur Ducandal , & tous les autres Comptes qu'il aporteroit dans la fuite , & de Verifier & alouer les Articles dudit Compte, &t de donner Quitance pour les Recettes, Deboursemens, & Reprises qui y seroient comprises : & de se faire donner, par Monsieur Ducandal, les vint & une Lettres des Provisions pour les Ofices des Comissaires des Saisses réelles dans les Cours susmentionnées , & d'en disposer à quelque Prix que ce sût , soit en tout ou en Partie, & cela pour l'Usage & au Profit de nos Eglises, dont celui-là recevroit l'Argent de ladite Vente, qui seroit nommé pour cet Eset par Monsieur le De-puté General, & par l'Avis & Consentement du Consistoire de l'Eglise de Paris , afin qu'il en rendit enfuite Compte aux Eglifes. Et jusques à ce que lesdits Ofices suffent tous Vendus, cette Assemblée donna Autorité audit Sieur Loride des Galinieres, sous les Ordres dudit Monsieur le Deputé General, & par l'Avis dudit Consistoire de Paris, de constituer telles Perfonnes qu'il jugeroit Capables pour exercer lesdits Ofices dans les Cours sufdites.

dites, afin que le Profit Annuel qui en reviendroit, pût être reçû pour le Benefice de nos Eglifes. Et on leur ordonna de s'informer très exactement dans lesdites Cours, de ceux qui avoient eu en dernier Lieu la Direction deldits Ofices . & que s'il y avoit entre les Mains deldits Oficiers quelques Emolumens provenans desdits Ofices, qu'ils les leur demandassent. Et lors que les Comptes presentés par ledit Sieur Ducandal seroient examinés & clos. sclon l'Ordre prescrit ci-dessus; & au Cas que ledit Sieur Ducandal sut trouvé redevable de quelques Arrerages à nos Eglifes , ledit Sieur Loride fut commis, avec Pouvoir & Autorité de cette Assemblée, selon l'Ordre & Avis ci-deffus, de poursuivre ledit Sieur Ducandal pour l'obliger de paier ladite Dette, de retirer de les Mains le Contract de la Rente infeodée sur la Maison de Ville de Paris, de recevoir tous les Arremges qui étoient dûs alors, & qui pourroient être dûs à l'avenir, & d'en rendre Compte à nos Egliscs. Et il sut ordonné, que s'il étoit necessaire que Monsieur Ducandal sit une Declaration au Nom de quelque Personne particuliere, au profit de nos Eglifes, touchant ladite Rente, ledit Monficur Loride, fous les Ordres de Monsieur le Deputé General, consulteroit le Consistoire de l'Eglise de Paris, & mettroit ladite Rente entre ses Mains, s'il étoit jugé à Propos. Mais que s'il étoit du quelque Chose audit Monsseur Ducandal, il seroit paié de l'Argent provenant de la Vente des Ofices pour les Commissions d'Amendes & de Saifies . & de la Rente qu'on tiroit de la Maison de Ville de Paris . & cela felon la Valeur des Espéces courantes. Et que si après la Revision desdits Comptes s'il survenoit quelque Contestation on pût l'ajuster & terminer à l'amiable , ledit Sieur de Loride cût Charge & Pouvoir de cette Assemblée . de donner des amples & valides Quitances & Decharges; &, en Cas de Necessité, de saire des Pourluites pour cela dans toute sorte de Justice. & de vendre & aliener lesdits Ofices, ou de les remettre à quelqu'un pour les exercer, comme auffi de disposer de ladite Rente inscodée sur la Maifon de Ville de Paris, avec toutes ses Circonstances & Dependences, ou d'hipotequer ladite Rente, & le Revenu Annuel des Ventes sufdites, à Condition toujours, & non autrement, qu'il suivit les Ordres prescrits, ci-dessus. Et il sut enjoint au Sieur de Loride, de donner Avis du Tout à tous les Synodes Provinciaux, par des Lettres qu'il envoieroit de tems en tems à une des principales Eglifes de chaque Province, afin qu'on pût être informé du Succès & de la Reuflite de cette Afaire.

> ED CHI ED CHI

CHAPITRE XIV.

Decret pour le Jeune National Public, qui doit être celebré le 25. Mars de l'An 1660.

Uoiqu'il air plu à Dies de benir Sa Majesté en finissant une longue & fanglante Guerre, par une Paix glorieuse, qu'elle s'étoit toujours proposée . & qui avoit été le Bût de toutes ses Intentions . & que par la tous ses bons Suiets aient une bonne Occasion de se rejouir & de remercier la Divine Providence e cependant nous voions avec un très grand Ressentiment , & avec Horreur, comment l'Ateifme, l'Impieré, le Blasphème, l'Injustice, la Debauche, l'Impureté & toutes autres fortes de Péchés, contre la Premiere & la Seconde Tuble des Commundemens de la Loi de Dien, se multiplient tous les jours, & marchent la Tête levée, comme fi les Fils des Hommes vouloient par leur Impieté hardie, & comercite, braver & provoquer la Justice de Dien , & allumer eux-mêmes le Feu de sa Colere & de sa Vengeance, en forte que nous avons trop de Sujet de craindre que la Benignité de Dien cedant à son Indignation, à Cause de l'Impenitence des Pêcheurs, il ne remade entin les Vaisteaux de sa Colere sur ce Pais , sans épargner sa pauvre Eglife , lagrelle , quoique separée du Monde par la Pureté de sa Profession, est trop souvent plongée dans le Vine & la Corruption de ce Sieele où nous vivons. C'est pourquoi le Synode National des Eglises Retormées de France, affemblé par la Permiffion de Sa Majeffe dans la Ville de Londan, connoissant qu'il n'y avoit pas d'autre Moien pour détourner les Jugemens de Dien , qu'en donnant au plûtôt des Marques d'une Repentance très ferieufe, & en s'humiliant très fincerement & d'une Maniere Extraordinaire, ordonne qu'on observera un Jeune solemnel dans toutes les Eglises Reformées de ce Roiaume ; le Jeudi vint-huitième du Mois de Mars prochain . afin de rendre Graces au Dien tout Puissant pour cette Paix, que lui-même, le Dien de Paix, nous a accordée, & pour obtenir de fa Divine Bonté, qu'elle puisse être accompagnée & suivie de toutes sortes de Benedictions; & elle enjoint à tous les Peuples Protessant la Religion Reformée dans ce Roiaume, d'ofrir à Dien des Prieres très ardentes pour la Santé & la Prosperité de la Sacrée Personne de Sa Majesté, & qu'il lui fasse la Grace de couronner toutes ses Entreprises d'un heureux Succès, d'augmenter la Gloire de son Sceptre, & le Bien de son Etat & Gouvernement ; & de tâcher d'émouvoir les Entrailles de la Misericorde Divine envers nous, qui avons forfait par la Multitude & l'Agravation de nos Péchés; & de ne ceffer de l'Importuner par nos Prieres iufqu'à ce qu'il ait éteint le Feu de son Indignation, dont il menace fes Pauvres Eglifes, esperant & croiant qu'en nous convertissant très sincerement à lui, en nous humiliant très profondement, & en nous revêtant de Sacs, & en nous couvrant de Cendres, devant Sa Terrible Majesté, il nous sendra les Bras de son Infinie Misericarde, & que pour l'Amour de son très Cher Fils, au Nom duquel nous l'invoquons, il fera reluire la Clarté de son

aimable Face fur nos Eglifes, & qu'il nous recevra gracicusement, ce qui fera nôtre Souverain Bonheur. Et ce Decret sera lu, & publié, dans tou-tes les Eglises, afin que tous ceux qui sont de nôtre Communion y sas-sens Atenson.

CHAPITRE XV.

Partage de la Somme de seize Mille Livres, accordées par Sa Majesté aux Cinquante cinq Deputés du present Synode National, dont chachun devoit avoir deux Cens, soixante-deux Levres.

| A La Province de Normandie, pour quatre Deputé Au Languedoc, pour quatre Deputés, | s, 1072. Livres. |
|--|------------------|
| Au Languedoc, pour quatre Deputés, | 1072. Livres. |
| A la Bourgogne, pour quatre Deputes. | 1072. Livres. |
| Au Bas Languedoc , pour quatre Deputés , | 1072. Livres. |
| Au Berri , pour quatre Deputés , | 1072. Livres. |
| Aux Sevenes, pour quatre Deputés, | 1072. Livres. |
| A la Provence, pour deux Deputés, | 536. Livres. |
| Au Poicton, pour quatre Deputés. | 1072. Livres. |
| A la Bretagne, pour deux Depurés, | 536. Livres. |
| A l'Anjon, pour quatre Deputés, | 1072. Livres. |
| A l'Iste de France, pour quatre Deputés," | 1072. Livres: |
| A la Xaintenge, pour quatre Deputes, | 1072. Livres. |
| Au Danphine, pour trois Deputes, | 804. Livres |
| A la Baffe Guienne, pour trois Deputés, | 804 Livres. |
| Au Bearn, pour un Deputé, | 262. Livres. |
| Au Vivarez, pour quatre Deputes, | 1072. Livres. |
| Aux Premiers Depuies, envoies à la Cour, | 560. Livres. |
| Aux Seconds Departs, envoiés à la Cour, | 247. Livres. |
| A la Pefte qui aporta la Lettre de Change, | 240. Livres. |
| A Monfieur du Mornai , pour les Faux-faix, | 100. Livres. |
| A coux qui allerent vers le Card de Richelien, pour avoir de | DA arrana a C f |
| A Chiner , pour avoir reçû le fuscit Argent, | |
| Pour la Perte faite sur ledit Argent, | 28. Livres. |
| Aux Partiers du present Synode | 17. Livres. |
| man a more du fredent syriode, | 48. Livres. |
| | |

Somme Totale, 16000, Livres.

6

liiii 2

CHA-

CHAPITRE XVI.

Role des Ministres Déposés & de ceux qui avoient Apostasie depnis le dernier Synode National.

I. JEan Cardail, autrefois Pafteur de PEglife de Versiëlen Dauphiné, Homme d'une petite Stature, avec une große Têre, éhauve pardevant, & des Cheveux mélés de gris, il avoir les Yeux grands & élevés, le Viága fort rouge, le Cou gros & court, grave dans fa/Marche, anan peanmons un Air Huyde, la Voix chiere & éclatante, & le Rire un peu niais.

II. Sobaltien d'Aubur; ci-devant Ministre de Communde, & Professeur en Philosophie à Montanban, âgé d'environ quarante-six ou quarante-sept Ans. son Vilage étoit marqué de petites tâches noires; il avoit les Cheveux bruns & frisés jusqu'au Sommet de la Tête. C'étoit un Personnage d'un fort petit Controlle de la Controlle de la Tête.

111. Philippe Codur, autrefois Paficure & Profeffeor à Nimer, âgé d'environ Soixante & dix Ans & quelque choé de plus, aint les Cheveux gris, le Vifage bafané, les Sourcils fort élevés, les Yeux enfoncés dans la Tête, & le Regard rechigant. Il parloit lentement & marchoit avec beaucoup de Pefanteur, car outre qu'il étoit d'une grande Taille, il avoit auffi tout le Corys fort Gras & replet.

IV. Jean de la Porte, Pafteur de Saint André de Valbregne, dans la Provincia des Seventes, Depofé par le dernier Synode Provincial tetu à Alast, pour avoir abandonné fon Eglife & fon Emploi, âgé de cinquante-deux Ans ou environ, de moienne Taille, & pâle de Vifage, avec des Cheveux Cha-

V. Bordar, autretois Pasteur de l'Eglise de Barrieres dans la Province de la Basse Guienne, à gé d'environ soixante & dix Ans. Il portoit la Mousta, che relevée. Il étoit de petite Taille, mais affés gros, & aiant la Facciou.

geátre.

VI. Balde, dir de Bellecour, âgé de plus de foixante Ans. C'étoit un gros
Homme fort gras, né dans la Province du Damphiné. Il avoit été Moine &
après avoir abjuré le Papifine, il fur reçu au Saint Ministere: mis son reconnut qu'il avoir fort peu de Jugement, & il abandonna la Communion de
toutes les Eglites Reformées pour précher des Dognes erronés. C'étoit un
Perfonnage de bonne. Mine qu'il marchoit fort gravement.

VII. Guillamm Martin, autrefois Pafeur à Manière, dans la Province d'Angun 4 gié c'henviron quarante Ans. Il avoit les Cheveux blonds, une grande Bouche, & il étoit d'uncStature médioere. Ce Milerable femblable à Judança la litt frâu-chrif pour favorifer quelques Prelast de la Communion de Rome, auxquels il venilit fon Ministere, & fe devous entierement au Service de l'Antichrititanisme, pour une Somme de trente l'Holes qu'ils lui donnernt, comme cela paroit dans une Lettre qu'il écrivit lui-même après son A postatie.

CHA-

CHAPITRE XVII.

Decret pour taxer la Depense des Deputés au present Synode.

A Cause de la grande Cherté des Vivres, les Journées des Deputés sont haxées à la Redutée de diverses Provinces, à sur Franca par Jour, pour chacun d'eux, laquelle Somme sera paice par nos Eglises, outre la Taxe pour nos Universités, deux Mois après leur Retour : 8 au Defaut de ce Paiement, les Eglises qui n'auront pas donné leur Quote-part de la dite Somme, ne pourront envoire aucuns Deputés aux Synodes Provinciaux, & s'ils y comparoissent, ils n'y auront point de Voix deliberaire; & le Paiement dont il s'agit ne doit point être fait de l'Argent des Liberalités de Sa Masight.

CHAPITRE XVIII.

Resolution pour convoquer le Synode National suivant.

E Droit & le Privilège de convoquer le Synode National fuivant apartient, (elon le Cannot de notre Discipline, à la Province di Bat Languede: & cette Askmblée ordonne qu'avec le bon Plaisir de Sa Mayest, il sera convoque dans le Terme de trois Ans, selon l'Ordre present par notre même Discipline . & que les Deputes donn il digit être composé s'assembleront de toutes les Provinces de ce Roiaume dans la Ville de Nimes, en Languede.

REMARQUE.

" Ce Synode ne s'est jamais tenu à Nimes, ni ailleurs dans la France, parce, que le Kei T. C. n'en a pas voulu permettre la Convocation.

CHAPITRE XIX.

Declaration pour la Validité des Actes qui seront delivrés par le present Synode, à ceux qui auront Droit de les avoir.

Le cst arrêté qu'on ajoutera autant de Foi aux Actes qui seront signés par le Moderateur, ou par l'Ajoint, ou par un des Secretaires de cette Alsemblée Nationale, comme s'ils avoient été signés ou écrits par le Moderateur, par l'Ajoint, par les deux Secretaires, & par tous les Deputés ensemble.

Iiiii 3

CON-

CONCLUSION.

Le Sieur Diee, Palleur de l'Égifié de Grosole, à le Sieur de Foijfien. Ancien de l'Égifié d'Uje. Gruen nommés pour aller auprès de Sa Manjif, ét, pour lui faire les tré-shumbles Remercimens de cette Affemblée, en lui proientant le Cohier de no Phiniers 82 de nos Requêtes, 85 pour l'alforré de nietre Continuation Perpetuelle dans le Service de Sa Majofé, avec une Fidelité Invidable.

Fait & decreté à London, le dixiéme jour de Janvier Mille fix Cens soixante; Signé dans l'Original au Nom de tous les Deputés, par

> Daillé, Moderateur. De Langle, Ajoint.

De Briffee; Pafteur. & Loride des Galinieres, Ancien.

Secretaire

©®®®®®**©®®©®©©®©©**®

CHAPITRE XX

Execution de la Commission qui fut donnée par ce Synode.

Ors que le Synode National tenu à London l'An 1660, fut terminé; les Sieurs Guiten & du Bourdieu vintent à Saumur, selon qu'il leur avoit été ordonné; & Monsieur Guiten sit cette Harangue dans l'Université de ladite Ville.

MESSIEURS.

n. Le Synode National qui vient de fe fepare à Loudan , étant infortaé, par les Plaintes de divertes Provinces , que depuis fort long-tem Quantité de grands Defordres s'étoient accumulés parmi nos Étudins en Theologie. & qu'au grand Scandal de toutes les Perfonnes Pieufes il y avoit us DeFaut vifible de Modeltie, & d'Integrité Chrétienne dans leurs Deportemens ; ectre Veneuble Affenblée a jugé que la vivaie Prudence l'est bigooit de fe ferviré de fon Autoniré pour retrancher & floigner les Vices qui s'étoient gillés parmi cux. Et aint fait un Canon que nous vous brons maintenant, elle nous a expressement chargé d'affembler tous les Membres de vorre Corps, devant le Sesur de cette Université, afin que nous les forris, fiaffions en votre Prefence par nos exhorations de Bouche, & par nos Remontrances. Donnés Medikeurs vour A tention à de Derect Synodal.

Arti-

Article II. du Chapitre XII. des Universités, & des Etudians.

Ous les Deputés des Provinces se plaignirent d'une voix Commune de la Corruption qui s'étoit glissée parmi les Ecoliers de nos Universités. & particulserement parmi ceux qui étudioient en Theologie , commo de ce qu'ils laiffoienteroitre leurs Chevenx, qu'ils suivoient les Nouvelles Modes dans leurs Habillemens, qu'ils porsoient de grandes Manches pendantes, des Gands avec des Franges de Soie & des Rubaus, qu'ils frequentoient les Tavernes, qu'ils recherchosent la Campagnie des femmes , qu'ils s'ulloient promener l'Epée an Cosé , que leur Stile sentoit plutôt le Roman que la Parole de Dieu, & qu'ils se laissoient aller à d'autres Vanités & Exces de cette Nature. L'Assemblée touchée très sensiblement de ces grands Desordres, étant fort Zelée pour la Maison de Dicu, exhorta trèsseriensement tous les Professeurs & autres Diretteurs de nos Universités, comme auffi tous les Confiscoires & les Eglises où ils se tronveroient, d'emploier tous leurs Soins & toute leur Autorité pour arrêter de si grands Abus , qui deshonnoroient la Religion , & qui scandalisoient tontes les Personnes qui avoient la Crainte de Dieu devant les Tenx, attendu que ces Abus ouvroient les portes a un Deluge de Profanations dans le sanctuaire, & de plus leur enjoignit de suspendre les Resractaires de la Table du Seigneur, de raier leurs Noms de la Matricule des Etudians, & de leux ôter toute Esperange d'être jamais reçus a l'Ofice du Saint Ministere.

" Vous avés oui , Messicurs , la Veritable & la juste Cause de toutes les 2. Plaintes qu'on a formées contre vous, dans diverses Provinces de ce Roiaume . vous avés entendu ce que le Synode National a declaré fur ce Sujet, », & la Punition qu'il a decretce contre les Transgresseurs ; Je vous suplie " de faire un bon Ufage de cet Avertissement, si important, qui vous est " envoié par une Assemblée dont les Canons & les Ordres doivent être en " grande Veneration parmi vous. Reflechiffés serieusement sur vous mêmes, " & confiderés un peu l'Onvrage important auquel vous étes destinés , & pefés auffi bien les Moiens par lesquels vous pouvés l'accomplir, que les . Raifons qui vous le font defirer . & je suis affuré que vous n'aures Be-" foin de Personne qui vous fasse des Remontrances, car vous mêmes serés .. les Juges de ce qui fera plus convenable à votre Profession, & sans parler des . Châtimens, dont vous étés monacés (car il n'apartient qu'à des Ames fer-4. viles , & qui font Efclaves de leurs Vanités d'agir par de parcils Equil-. lons) vous vous devouerés entierement à l'Amour & à la Pratique de la Vertu, par les mêmes Motifs qu'elle vous est recommandée.

, Vous avés confacré vos Travairs, votre Tens, vous vous fets confa, facrés tous entiers au Service de Souverain Monarque de tout le Monde,
, au Service de ce Diss qui cht adoré par les Anges. Vos propres Confécie, ce, Mefficars, aufti bjen que la mienge, vous deivent dire que vous
, ne pouvés pas apruret rue qu'il Hamilide vace sous, que vous ne pouvés pastrog rous abuiller, au trop vous aneantr, & que vous ne pouvés pastrop finsple & finerces lors que vous verdée en la Preficince de celui dont

>, 16

, les Yeux font une Flame de Feu , & qui fonde nos Cœurs & éprouve , nos Reins, & que vous vous enrôlés au Nombre des Serviteurs de son

» Eglise & des Ministres de son Evangile.

"Nôtre Grand Seigneur & Redempteur n'aime ni ce Monde, ni les Cho-" ses qui sont de ce Monde. Tout le But de son Divin Pouvoir est de saire " de Nouvelles Creatures de tous les Hommes, & il se sert lui-même de la " Croix , afin de crucifier le Monde en vous , & de vous crucifier au Mon-, de. Meffieurs, vos propres Consciences doivent vous reprocherque c'est un Afront aux Yeux très purs de sa Gloire, que cela contriste l'Esprit de fa Sainteté, que cela doit irriter son Indignation, si les Fils des Prophê-,, tes se presentent devant lui avec des Habits Mondains, sur lesquels on voit ., paroître la Vanité & l'Immodestie.

" Les Mysteres que nôtre Benin Seigneur confie à ses Serviteurs , afin ,, qu'ils puissent les dispenser à son Peuple n'ont rien de Terrestre, ni de Com-" mun avec le Monde ; ils font tous Divins & Celestes. Et vous devés " avoûër que ce scroit obscurcir leur Eclat & profaner leur Gloire que de les , manier avec des Mains impures, de les debiter & les exposer en une Lan-, gue étrangere, de chercher plûtôt dans la Sagesse de ce Monde une Base ,, fur laquelle vous apuiés toute leur Autorité , au lieu d'avoir Recours " aux Verités éternelles de la Sagesse de Dien, & a la Lumiere des Ecritures " Sacrées. S'il n'y a que l'Esprit de Dien qui puisse nous reveler. & nous " manifester les Choses qui nous sont données de Dien, il est Impossible que

, nous puissions faire aucun Progrès considerable, ou nous avancer dans cette , Sainte Etude, lors que nous nous laisserons conduire par l'Esprit du Mon-" de , & que nous rechercherons cette Science Divine avec un Cœur tout " possedé des Vanités de ce Siecle.

, En un mot, Mefficurs, vous étes destinés à un Emploi dans lequel vous ne pouvés vous avancer que par la Priere, & les Prieres ne sont jamais », exaucées fi elles ne font pas Sinceres; & elles ne font point du tout Since-.. res lors que les Cœurs ne sont pas conduits & guidés par la Verité de la , Parole de Dien & de son Saint Esprit , qui dicte nos Prieres . & qui vivi-", fie & fanctifie nos Afections. Vous imaginés-vous, Mcflieurs, que Dies », veuille vous donner son Saint Esprit, sans lequel vous n'étes rien , & ne , pouvés rien, à moins que vous ne le lui demandiez; & pouvés vous prier " comme il faut, & vous aquiter dignement d'un Devoir si Saint, lors que », vôtre Esprit est tout rempli, occupe & distrait, par les Apetits de votre " Jeunesse. & qu'il ne cherche qu'à satisfaire sa Vanité? Ou pouvés vous », aporter à cette Sainte Ordonnance, à cet Exercice fi Religieux l'Aten-" tion , l'Affiduité & la Perseverence qui est requise pour obtenir des Ré-, ponfes favorables du Ciel, lors que vous emploiés, & perdés, la plus , grande & meilleure Partie de votre Tems dans des Compagnies, & dans " des Conversations Mondaines ? En Verité, Messieurs, vous trouverés " beaucoup de Dificulté à vous debarresser de ces premieres Impressions que , vous avés reçûes, & de vous defaire des Vanités dont vous vous " étes imbibés, afin de vous mettre en Liberté de pouvoir reflechir .. fur , fur la Parole de Dien , & prendre plasse à la mediter es

" Mes très-chers Freres, honorés & ornés la Profession à laquelle vous étes , apelles , & elle reflechira des Raions d'Honneur fur vous. Confideres , Messieurs, ce qu'il vous convient de faire, & Dien communiquera à un cha-, cun de vous ce qui lui fera necessaire. Que son Nom & sa Gloire soient , la Marque principale & le But de votre Condition, & de vos Etudes, & " Dien ne manquera pas de repandre ses plus precieuses Benedictions sur ,, vous. Que votre Vie, & votre Convertation foient accompagnées & cou-, ronnées de toutes les Vertus & Graces des Chrêtiens veritablement Re-" formés , de cette Humilité qui fied fi bien aux Serviteurs de Dien, de cet-» te Modeftie & Simpliciré que Dien requiere des Ministres de son Sanctuai-,, re dans leurs Vies, Actions, Habits, Langages, Deportemens, & alors " Meffieurs , votre Sanctification fera très agreable à Dien , & elle fera un , Moien pour vous fauver; elle mettra votre Profession en Reputation & " Credit, elle atirera fur yous les Benedictions d'en-Haut; elle fera profpe-,, rer & reuffir vos Etudes, qui édifieront les Peuples. Les Eglifes en fes, ront plus Florislantes, & vous avancerés le Roisume de Jesus-Christ, Ainfi foit-il. The Month of the Art at the

DERNIERE COMMISSISSION EXECUTEE

Ensuite d'un Ordre du même Synode, Messieurs Guitton & du Boutdieu, étant à Saumur pour pacifier les Diferens qu'il y avoit, entre quelques Membres de cette Egufe , & Meffieurs Amiraud & d'Huif-chi a die Di vert . . . v e un

MESSIEURS, & très chers Freres,

Es très Honorés Colegues & moi avons eu Ordre du Synode Natio-M nal assemblé & fini depuis quelque tems, dans la Ville de London, , de visiter cette Eglise, & d'assembler tous ses Chefs de Famille, en plein " Confiftoire , & de vous lire le Jugement de cette Venerable Assemblée . , touchant les Diferens qui font survenus parmi vous , & de travailler , " (Moiennant la Grace de Dien, & si vous vous rendés obeissans) à votre , Réunion , qui est déja très heureusement commencée entre vos deux Pas-,, teurs , au Sujet desquels vous étiés divises , & de ratifier la Reconciliation ,, des deux Parties que vous avés envoices audit Synode. Vous vous en , tiendrés à son Jugement & aux Actes de nôtre Commission-

Il repete ici tout du Long l'Article XXI. du Chapitre IX. des Apellations, qui est ci-devant à la Page 765. & dans les deux suivantes , jusqu'à la 68, Après quoi il continue sa Harangue, en ces Termes.

R, Messieurs, permettés que je vous disece que j'ai Ordre de vous faire savoir de la Part dudit Synode. Vous ne pouvés pas ignorer ce Tome II. " que

" que les Fideles ont generalement reconnû & confesse dans tous les Siecles. , qu'il n'y a rien de Meilleur, rien de plus Plaifant & Agreable, rien qui foit plus , à souhaiter pour vous mêmes, rien de plus Avantageux pour l'Interêt de la Gloire de Dien , que de voir la Paix fur la Terre , au milieu des plus " horribles Confusions , lorsque les Enfans de Rebellion possedés de l'Esprit , du Demon, renverient toutes Chofes fins dessus dessous, par leurs Passions violentes & defordonnées, de voir la pauvre Eglife de Dien en Paix . , de voir que Sion ait une Habitation Paisible , tous les Fideles unis, " toute la Famille de la Foi être d'un même Cœur, avoir le même Amour ,, & la même Esperance, & entierement occupée de l'Ouvrage de leur Commune & Sainte Vocation. C'est par là que Dien , leur Pere Celeste , est " très particulierement glorifié. Cette Paix n'est pas de ce Monde, ni apuiée ; fur des Interets Charnels, qui peuvent ceffer, ou changer pardes Afections " corrompues. C'est cette Paix de Dien que son Fils Bien-aime Festis-"Christ : notre Seigneur & Redempteur, nous a laissée en Forme de Legs, " & qui est nourrie & entretenue par son precieux Sang, qu'il a repandu " pour nous. & qui est imprimée dans tous hos Cœurs par la Predication de " de son Saint Evangile, dont le Monde ne pourra pas nous priver pendant , que nous en tiendrons Compte, & que nous le cherirons - Lorsque cette , Paix habitera une fois dans hos Cœurs', & qu'elle les reglera, lorfque no-, tre Sainte Communion en sera fortifiée , lors qu'elle laissera ses Caracteres , & les Marques de sa Gloire sur nous , & que nos Ames en gouteront les 2. Douceurs, alors le Ciel fera reconcilié avec nous alors le Sanctuaire de no-, tre Esperance sem ouvert ; les Entrailles de Dien seront emues à Com-, passion, sa Jalousie sera excitée pour nous . Scalors nous obtiendrons la " plus glorieuse Delivrance, avec une très grande Abondance de toutes , fortes de Benedictions.

" Messieurs, je ne pense jamais à ces Benedictions celestes que ma Tête , ne devienne toute Eau, & mes Yeux deux Fontaines de Larmes, & que ,, je ne pleure amerement, lors que je vois ces Divisions qui regnent parmi y vous , depuis si long-tems. Ce sont de detestables Scandales , qui sont du Bruit, & qui retentissent par tout le Roisume. C'est par ces Breches , que Saran , le Prince du Monde , s'est infinué dans vos Cœurs ; c'est par ,, ces Breches que vôtre Foi est exposce à des Dangers extrêmes ; & je trem-, ble tors que je pense que le Dien de Paix est indigné contre vous. Car , lors qu'il voit que fa Paix est meprifée , que son Eglise est parragée & demembrée, & que le Service qui lui est du par nos Consciences est negli-" gé , & que la Profession de la Foi est exposee à la Rifée & au Mepris de ,, les Adversaires, il a trop juste Sujet d'être courroucé contre vous, & de vous châtier de ses Jugemens les plus severes

, Ce Dien Benin vous a attendu long-tems , il a suporté vos Desordres " avec une Patience & Indulgence merveilleuses , il a eu Compassion de vos " Infirmités, il a mieux aimé les éloigner par la Douceur de sa Grace, que " de vous setrancher par l'Epée de la juste Vengeance. Il a assemblé lors , que vous l'esperiés le moins, & même à vos Portes, les Deputés de tou, tes les Provinces de ce Roisume, lesquels n'aisint, en tout ce qui vous re,, garde, point d'autres Interêts en Vue que ceux de votre Salut, ont mis,
, (film l'Auterité que Dicu leur suosi dennée fur vos Conférent,) les dernier

Periode à vos Diférens, les ont ajuités avec une Equité toute fingulière,
afin de note procurse la serie.

,, afin de vous procurer la Paix. " Lorsque je Considere, Messieurs, ce que j'ai été autrefois dans cette " Ville & Academie, le dernier d'entre vous à tous Egards, instruit par », ceux qui vous instruisent , & le profond Respect que j'ai toujours confer-,, vé pour vous , tout cela fait que je crains & que je tremble maintenant que , je vous parle. Pour ce qui est de moi, jaurois beaucoup micuxaime qu'on , cut chargé tout autre de cette Commission , lequel étant plus Qualifié, & meritant mieux votre Estime, s'en seroit aquité plus dignement que moi; mais le Dien très Sage en a disposé autrement par les Sufrages de ses Ser-, viteurs ; & se se sont eux qui m'ont ordonné de l'exécuter , & qui m'ont » encouragé à l'entreprendre. Cette grande Deference, laquelle je fai que », vous avés toujours eûe pour la Discipline de nos Eglises , & ce St, Ordre que Dies lui même a établi au milieu de vous, dans sa propre Mai-,, fon , tout cela releve mes Esperances, & me fait croire que vous reflechi-" rés moins sur le Messager qui vous parle maintenant sur la Terre, que , fur l'Importance du Message qu'il vous fait de la Part de Dies , qui est ,, dans le Ciel, & qui fait des Chofes Grandes & Merveilleuses parmi ses . Saints, avec les Inftrumens les plus Poibles.

" Je vous Suplie , mes très Chers & très Honorés Freres, pour l'Amour de notre Commun Sauveur, de vouloir recevoir de tout vôtre .. Cœur, & de toute-votre Ame cette Paix, que Dien vous ofre à present. Ou-, bliés tout le Paffé, confiderés ce qui cft à venir, ne regardes pas derrie-" re, mais fixés seulement vos Regards devant vous. Vous étes entrés " dans un Nouveau Monde par la Protession de Retormés, ouvrés done , les Portes de votre Cœur à nôtre Seigneur Felius-Christ, qui vous le de-, mande par ma Bouche. Soufres que ce Ros de Gloire plante l'Etandart de , fa Croix dans vos Ames, qu'il y repande les Confolations de son Amour, " crucifiant le viel Homme & toutes ses Actions, qu'il fasse que tous vos ,, Cœurs ne foient plus qu'un feul Cœur , que toutes vos Ames ne foient " plus qu'une feule Ame ; afin qu'il puisse vivre en vous tous , comme vous " vivés par lui, & que vous viviés auffi tous pour lui. Vous étesobligés à cela " par fa Grace; la Loi de Dien vous le Commande; l'exemple de vos Re-" verends Pasteurs est un puissant Motif qui doit vous y engager. Imités , les dans leur Saint Amour ; imités cette Charité , qu'ils ont juré d'obser-,, ver par un Serment fait en Presence de Jesus-Chrift. Confiderés les comme des Personnes emploiées au même Ofice & à la même Tâche, & res-" pectés les également tous. Encouragés leurs Cœurs & fortifiés leurs Mains n dans le Service de Dien & de vos Ames) par votre Afection & Conduite n bien reglées ! & par votre Oberffance. Priés pour eux de même qu'ils prient pour vous ; simés les comme ils vous aiment , rendés-leur Amour " pour Amour, & paiés les avec Ufure : prevenés les par toutes Sortes de Kkkkk 2 ,, Bons

, Bons-Ofices ; ils travailleront avec Zele pour vous. Et fi vous fuivés ces , Conseils toutes les Eglises seront comblées de Joie; vous serés Benis de tous , les Enfans de Dien ; vos Adversaires seront Confondus, & le Dien de Pain " demeurera au milieu de vous, il vous protegera fous l'Ombre de ses Ailes. , il vous accompagnera alant & revenant , & il repandra fur vous tous , en

General & en Particulier, ses Principales & ses plus Precieuses Benedictions. " Mes Reverends Colegues, ici presens, concourent avec moi dans ces " Prieres , & leurs excellens Talens supleéront à mon Insufiance, & contri-" bueront éficacement dans cette Ocafion à cimenter vêtre Paix, à procurer " tout ce qui peut contribuer à votre Bonheur ; & à l'Avancement du Re-" gne de Jefas-Chrift, non seulement dans la Florissante Eglise & la Cele-.. bre Université de cette Ville ; mais aussi dans toutes les autres Eglises & " Univerfités des Fideles de notre Sainte Communion, auxquels nous de-, vons tous ensemble fouhaiter la même Pair, & le même Bonheur, dont je " prie le Dien de Paix de vouloir toujours hous favorifer. Ainsi foit-il.

CHAPITRE XXI.

Remarques sur quelques-uns des Principaux Deputés qui se trouverent dans ce dernier Synode National, tenu à Loudun, l'An 1660.

A MOnfieur Daille Pafteur de l'Eglife de Paris, étoit un Predicateur fort VI favant & très éloquent , comme il paroit dans ses Ouvrages qui ont été imprimés en plufieurs Volumes, dont les plus Remarquables font ses Commentaires , les Sermons , fon Apologie des Eglises Reformées , & ce qu'il a écrit au Sujet des Images, & contre Monsieur Brachet Seigneur de la Milletiere, qui étoit un Instrument du Cardinal de Richelien, tellement devoué à cet Eminent Prélat , qu'après avoir échoué dans le Dessein qu'il avoit formé de réunir les deux Religions , fur le Pied qu'on peut le voir dans fes Ecrits, il abandonna la Communion des Eglises Reformées, & mourut dans celle de Rome, dont on voit les Erreurs & les Abus refutés d'une Maniere très solide , & très claire, dans la susdite Apologie de ce Pieux & Savant Theologien & Pasteur de l'Eglise de Paris.

II. Monfieur Muffard , Pasteur de l'Eglise de Lion , étoit Natif de Geneve , & avoit épouse la petite Fille de Monsieur Beze. Le Cardinal de Villeros Archevêque de Lion , avoit beaucoup d'Estime pour ce Ministre , parce que c'étoit un Predicateur fort habile , qui avoit beaucoup de Savoir & de Merite; neanmoins il fut contraint d'abandonner cette Eglise là par la Persecution que des Ecclesiastiques indiscrets lui susciterent, & il se retira en Angleserre, où l'Eglise Françoise de Londres l'apella à son Service, pour faire les Fonctions Paftorales dont il s'est toujours sidelement aquité, jusqu'au dernier moment de sa Vie, qu'il finit dans cette Eglise très Florissante, après avoir fait imprimer les Sermons en François Historia Deorum Fatidicorum, en Latin& les Conformissi des Ceremonies Modernes avec les Anciennes en Anglais. Ce font trois Volumes in Quarto, à la Tête desquels il n'a pas voulu mettressor Nom; mais on est bien assuré d'ailleurs qu'il en est le veritable Auteurs.

111. Mr. Amirand, quia cité l'un desplus Doctes & Pameux Paffeurs & Profetieurs de Ammer, a fois en fait connoitre fa grande, Eruditon, fon Zele de les precieux Talens par les Ouvrages, & par fa Conduite; qu'on n'a qu'à voir ce qui en a cit rapport dans les Actes de ce Syndole, pour frei convaincu qu'il merite des Eloges, beaucoup plus étendus que ceux dont nous avons ru de voir faire Menton dans cette courte Remarquet.

IV. Monfieur Filmel. Paffeur de l'Egifie de Seine, étoit un Predicateur qui a pouffée le Zéle de la Pieté fi loin, qu'il a faibi la Mort d'un treè cnuel Suplice, avec une très grande Parience. è un Courage intrepide, pour la Defenée de la Refigien Reformée, comme on peut le voir fortamphement dans la Narration que le Docteur Quiet. Anglus en a inferée dans la Vie du Fameux Monfieur Chamièr, dont le Petit Fils a foufer le Martire pour le même Sujet.

V. Monfieur du Sourdins, qui trois Pafteur à Monspellier avant la Revocation de l'Édit de Monte, aint roujours préché wec b-aucoup d'Éditication
& d'Aplaudiffement, i le retur en Angleierre, par l'Avis & du Confinement
de tous ceux de lon Eglife, d'ont plufeurs le fullvirent à Londer, où il norbtinué de précher avec le même Succès jufqu'à l'Age de quatre-vints & quinze Ans, fans avoir jamais eu la Memoire adoblie, ni les autres Facultés du
l'Efprit diminuées, quoiqu'il eur préqu'un Siccle quand il fortit dece Monde pour aller recevoir la Couronne de l'Immortalité, d'ans l'Eglife Triomphante du Paradis Celéte, d'ont il étaloit ordinairement le Bonheur dans les
Entretiens, & dans se Sermons.

VI. Monficur Guittus, dont la Harangue qu'il fit à l'Univerfité de Sumer, demontre PEloquence, le Savoir, & le Zele; fe retir dans les Illes de la Grande Bretagne, quand l'Exercice de son Ministere lus suprimer gent experiment par servoir me Eglise convenable à son Merite & à fes beaux Talens, ai se retira dans les Pais. Bas. Réprair, où il a confirmé la bonn Opinion que le dermier Synode National de France avoit de son territorion & de la Prudence, quand il su chois par cette venerable Assembles pour terminer les Differents d'applia celebre Université de France; comme on le peur voir par la sussitie de qui est dans les qui est dans les de dermier Arguel de da XX. Chaptire ci-destius.

FIN

Des Synodes Nationaux des Eglifes Reformées de France.

MM

Kkkkk i

TABLE ALPHABETIQUE

TABLE

ALPHABETIQUE

Des principales Matieres contenues dans le premier Tome des Synodes Nationaux des Eglifes Reformées de France.

Bbé reca à la Cene pour avoir brulé fes Tirres, abatu les Images de l'Egilié de fon Convent, & porré les Armes pour maintenir les Predicateurs Reformés, Pag. és Abfolution Generale que les Ministres prononcent les jours de la Cene peut être toulerée, quoiqu'elle foit de dangereufe

Consequence.

Academies. Les Reformés doivent s'étorcer d'en établir au moins deux en France,
197. Decret Synodal pour en entretenir
cing, des Deniers de l'Odroi du Roi.251.

Voies Univerfitée. Actes des quatre premiers Synodes Nationaux compilés par l'Eglife de Lion, 48. Ceux des Afaires Civiles n'apartiennent qu'aux Magistrats, 105. Ceux qui con-cernent les Choses Memorables de la Religion Reformée doivent être recucillis, 47. Plufieurs Decrets Synodaux faits pour cela, 121. 150. 158. Toutes les Provinces font censurées pour avoir negligé de faire ce Recûeil, 181. Nouveau Decret pour les y obliger, 281. Autres Ordonnances faites pour cela , 286. 40%. Ceux des Synodes Nationaux doivent être envoiés dans les Provinces où la Convocation des Synodes fuivans doit être faite , 161. Ceux dont les Copies doivent être données aux Coloques, 223. Ceux de l'Affemblée Politique tenue à Chaffelleraut, par des Ministres & autres Perionnes, contenant des Chofes trèsdignes de Remarque, 223. 224. 225. Re-

cherche qui doit être faite de ceux des X V I. premiers Synodes Nationaux . que celui de Gap ne favoir où prendre, 262. Ceux qui concernent les Cenfures & les Afaires Particulieres pe doivent être delivrés qu'à ceux qui y ont Inté-rêr; 308. Ce Decret fut revoque par un autre Synode , 360. Ceux qui font fairs devant les Juges Sceulière ne doivent pas être emploies dans les Synodes o 3091 Ils ne doivent pas non plus être délayres aux Parties contestantes, quand elles auront été mises d'Accord par quelque Confiftoire , 311 Ceux des Synodes deivent être gardes dans la Province où ils auront été tenus, 214. Ceux qui concernent les Matieres Politiques staitées dans le Synode National de la Rechille, 343. &cc. jufqu'à 350. Recueil de tous ceux des XVIII. premiers Synodes Na-tionaux fait par le Sieur Pistai aprouvé. 185. 186. Celui de l'Union de toutes les Eglises Reformées de France, dressé par le Synode National de Privas, 398-399. Celui de l'Union jurce entre les Eglifes Reformées de France couché plus au long dans le même Synode, 421. 422. 423. Adultere. Il diffout le Mariage, & met en .

Adultere. Il diffout le Mariage, & met en Liberté d'en contracter un autre, 25, Ordonnance faite là deffus, 74. Voies Divorce, Diffolution & Mariage. Adultes. Ils doivent être influuts avant que

de recevoir le Batême, 34 41. Afinités Spirituelles. Eclairciffemens demandés la-deffus, 25 Diffinction qu'on en doit faire, 239. Un Mariage qui avoit été declaré nul, pour ce Sujet, eft der-

chef

DES MATIERES.

chef confirmé, 29. Six Cas diferens sur les Afinités qui empêchent le Mariage, 92. Un autre Cas important sur cela, 153: Dispenses du Roi de France promises secretement pour cela, 169. Voits Mariages de Cas de Conscientes.

Ajoints aux Moderateurs des Synodes Nationaux. Quels onz été lés Ministres qui ont eu cette Charge, 138, 146, 155, 173.

104, 213, 231, 255, 205, 353, 395.

Migrari Reformer. Leur Hildionie etnite en leur Langue elt donnet à deux Minifires pour la tradicir es français, 1232, Promeffes qui leur. font faites, & Avis qui leur font donné par un Synodo National, 283, Un autre Minifire est chargé d'ecrite leur Veriable Hildionie for de Nouveaux Memoires, 323, 361. On lait donc et cen Ecus pour cela, 404.

Allemague. Les Synodes Nationaux y envoient des Deputés aux Princes, & aux Theologiens Proteffans, pour un Projet de Réjunion avec les Refurmés, 131. 132.

Amodiations des Biens Ecclefiaftiques. Quelles sont celles que les Reformes ne peuvent pas faire sans bleffer leur Concience, 10. Plusieurs Eclariciscemens donnés: la dessus par les Synodes, 73.

139, 141, 152, 1557. Vaie Fermiers.
Anciens, Queile eft bur Charge & par qui
ils doivent être clus, 5, 15, 80, 395. Si
ceru qui ont étr érçais dans cer Emploi
fans en être capables doivent être dejanfes, 8c s'ile laired y recevoir des Banquiers, 10, 15, En queix Cas leurs la ringes doivent être jounds ceux das Diacres, pour coche
res pour coche
con la ringe doivent de Coleta pur des cres, pour coche
con qui faisionne des Coletas pour des Prêtres difant la Melle, devoient être depofés, 2a. El se peuvent diffibuer le
Pain & le Vin de la Cene en Prefere des Ministres, 57, 415. Le contaire a

été decidé par deux autres Synodes, 35. 74. On ne doit pas les changer fans des Raifons très-urgentes, quoique leur Ofice ne soit pas perpetuel, 69. Ils doivent figner la Confession de Foi, & la Discipline Ecclefiaftique, 76. Cinq nouveaux Articles de Discipline qui les concernent, 103. 104. Decret touchant leur Depofition sans Esperance de Retablissement, 111, Plusieurs autres Articles de Discipline touchant leurs Personnes, & leurs Fonctions , 114. 115. 116. 118. 119. 128, 142, 149. A quelles Conditions ils peuvent être reçûs dans les Synodes Na-. tionaux fans aucune Deputation , 299. 300. En quels Cas ils ne peuvent pas exercer leur Charge, 214. De quelles Chofes ils peuvent juger en l'Abfence des Pafteurs . Angleterre. Les Ministres de ce Pais-là

ecrivent au Synode National de Nimer, 282. On leur Ein Kepone au Suyar d'un Livre, 124. Ils demandent deux Patturrs pour lleglief Presspie de Lenders, qui leur sont accordés ; 136. 207. Ecris court e les Egilies Kefornies de Frese qu' on y vosion publice, donn clles ficem agres par fon Ambalfadeur, 132. On forme le Deficin de refuter ces Ecris, 269. 108. 109. Lettres des Patfeurs de Loudres pour avoir un Patleut Presspier, 200. Celles d'un Synode National à l'Ambalfadeur d'Angleierre, vouchant d'autres Ecris significant qu'on le priori d'autres Ecris significant qu'on le priori

de faire suprimer, Antecbrift, Ce Titre fut donné au Pape, & ajouté à la Confession de Foi, des Eglises Reformées , dans le XXXI. Artiele dreffé par leSynode National de Gap, 258. Plufieurs Reformes font inquietes & fourrent la Mort pour cela, 272. Le Ros de France est suplié d'y remedier, &c tous les Reformés s'unissent étroitement pour foutenir ce Dogme, ibid. Et en écrivent aux Chambres Miparties, 272, Decret par lequel la Publication en est furfise dans l'Impression de quelques 214. 315. Un Ministre est chargé de traiter amplement cette Matiere dans un Livre qu'il doit presenter au Synode Narional de St. Maixent, 216. Ily fut presenté fous le Titre du Theatre de l'Antechrift, 361.

TABLE ALPHABETIQUE

Antitrinitaites, Samofateniens, Nestoriens, Eutichiens & Mahometans condannés.

Apellations. Decret touchant les Formalités & les Demarches que les Apellans doivent faire devant les Confiftoites, les Coloques & les Synodes, 130. Apel du Prince de Conde à qui on vouloir refufer la Communion, 133. 134. Decret qui explique les Formalités & les Matieres des Apellations dont on ne doit pas occuper les Synodes Nationaux, 143. 144. Quelles sont celles que les Synodes Provinciaux doivent terminer, chacun dans fon Diftrict , ibid. Et celles qu'on doit porter à la Chambre de l'Edit, 160. Sept Apellations jugées par le Synode National de Montanban, 187. 188. 189. Six autres jugées par celui de Saumer, 204. 205. 206. Six autres jugées par celui de Montpellier , 220. 221. Vint-trois autres jugées par celui de Gergeau, 240. &c. jufqu'à 244. Seize autres jugées par celui de Gap , 267. &cc. jufqu'à 271. Decret qui prescris le Tems auquel on doit juger toutes les Apellations dans les Synodes , 300. Decrets fur XXII. Articles de celles qui furent jugées par le Synode National de la Rochelle, 317. &cc. jufqu'à 324. Celles qui furent jugées par celui de Saint Mainent fur XXXIX. divers Griefs & Plaintes , 362; &c. juf-qu'à 372. Les Confistoires doivent deferer aux Apellations qui ne concernent pas les Fautes Publiques , 401. Celles qui furent jugées par le Synode National de Privas , contenues en XV. Decrets, 4to &c.jufqu'à 419. Celles d'un Homme fans Charge interjetées contre une Affemblée ne sont pas recevables, Apocalypie. Les Ministres ne doivent pas l'expliquer fans l'Avis des Coloques,

A pollars, Vagabonds, Interdits, ou Dipolés. Ce four Cent & dir Ministres convaincus de pluseurs grands Crimes, qui font fpecifies dans pluseurs Decrets, & mis en abregé dans les Rôles des Synodes Nationans, qui our pris Soin d'en chacum'es comút pour enéviter la Compagnie. On les trouve dans les Pages 36. 37. 49. 78. 79. 111. 125. 144. 193. 211. 244. 136. 234. 445. 446. Réfelment & Formalités touchant ces fortes de Rôles. 74. Comment ces Ministres devoient être Excommuniés, on denoncés publiquement, 113, 140, 150, 180.

Aprobation que doivent avoir rous les Écrits des Auteurs Reformés; 6. 153. Aquifition des Tetres afectées pour l'Entretien des Ptètres est licite aux Refor-

més, Abbitres Reformés. Le Corps des Confinônires ne doit pas être Arbitre, ni Juge des Personnes qui-sont en Dispute, toucham des Mattieres de Religion, ou d'Etat, 33. De quelles Afaires les Arbitres Reformés ne doiven point se mète, 65, 108. Quelles sont celles qu'ils doivent terminer.

Archidiscres. 18 fora apellés Brigands, par le Synode National de Paris 12.
Argumens touchant la Validité du Batd-me conficré par des Perfonnes fans Caractere, 8c leur Refutation contenue dans XX. Répondes des Profesiers de Grover, 53. 8cc. julqu'à 57. Fluidiums autres Auguments intrestent Battere, contenue dans XX. Répondes des Profesiers de Common dans XX. Répondes des Commons dans XX. Articles de Syndra 447. Viet Berbans , 446. 8c. juiqu'à 447. Viet Berbans , 446. 8c. juiqu'à 447. Viet Berbans , 446. 8c. juiqu'à 447. Viet Berbans ; 446.

Armes. Le Synode National de Lion aurorife ceux qui les prenneur, & les Minifires qui s'en prevalent pour précher contre la Volonté. des Souverains, 4s. Armoiries des Seigneurs & des Gentilhommes Reformés. S'il leur eft licite de les

mettre fur les Frontifpices des Temples, 2Articles de la Dificipline Ecclefiafique dreffés par les Synodes Nationaux doivent être envoiés à tous les Synodes Provinciaux , 32. Ces Articles ne doivent pas être publiés avan que. d'avoir été

dreffés par le Confentement unanime de tous les Deputés, 33. Voiss Difipliss. Artians. Ils ne doivent faire aucun Ouvrage qui ait du Raport à l'Idolatrie,

Affemblées extraordinaires pour des Cas urgens-fe doivent faire fans comtrainte, 41. Les Affemblées particulieres, où les Hommes & les Femmes, fans Diffuntion, conferent enfemble, avec un Minifire, pour expliquer la Parolede Dieu, font dérendûes par le Syuode National de Lieu, 42. Ce qu'on ne doit pas Jire

27.73.75.

TUODES MATTERES . A

dans les Affimblées Publiques, 75. La Resolution qu'on prit dans celle de Manses fat violée par quelques Reformés, 181. & l'Union qu'on y fit junée par tous les autres , ibid. Voies Mantes & Chastelleraut. Quelles étoient les Demandes que celle de Sainte Foi devoit prehdre fort à Cœur de faire au Roi , ibed, Les Plaintes qu'on devoit porter dans cette Affemblée, ibid Et ce qu'on y devoit proposer, 184. Resultande celle de Chaffelleraus, 223. 224. 225. De celle de Saumur, 250. Et de plusieurs autres tènues par les Reformés, 405. &c. juíqu'à 409. , & 420. Deputés envoiés par les Reformés aux Affemblées Politiques. 202. Voies Politique & Amniflie du Rei.

Affiltance muruelle que les Églifes Reformées de France & des Pais Bas devoient fedonner. 458.

Atestations que les Considoires donnent aux Ministres qui changent d'Eglise, 2. & aux Reformés qui voiagent, ou changent de Domicile, & les Formalités qu'on doit observer, 63. 74. 128. 149. 308. Desordres arrivés pour cela, & ce qu'on a ordonné pour les empêcher, 216, 217. Celles que les Provinces devoient donner aux Gouverneurs des Places d'Orage, 224. Le Formulaire qui en fut dreffé par un Synode National, 225. Decret touchant celles qu'on donnoit pour l'Evocation des Procès , 245. Et pour les Oficiers des Chambres Mi-parties, 271. Nouveau Decret rouchant celles qu'on ne devoir pas accorder aux Gouverneurs, & aux Lieurenans des Places de Surcté, 212. Ni aux Membres des Chambres de l'Edit, ibid. Ni aux Magistrats, 141. Quelles sont celles des Particuliers qui doivenr être dechirées , 149 Un Decret fort ample la-deffus, 305. Les Miniftres n'en doivent jamais donner pour aucun Sujet aux Carholiques , 377. Voiés Temoignages.

Avignos. Demandes faires par les Refortatés de la Dependance de cette Ville, & les Réponfes que le Synode National de Privas leur fit, fur trois Articles de grande Importance, 427.

de Importance, Avis donnés aux Synodes , aux Provinces, aux Egities & aux. Particuliers für diverées Matieres Ecclefishiques & Civiles, 21. 26. 29. 35. 41. 48. 69. 70. 78. 79. 80. 99. 123. 124. 1126. 127. 129. 210. 144.1483/1495. 148. 151. 169. 180. 187. 191. 196. 200. 201. 211. 215. 217. 218. 219. 223. 230. 232. 246. 248. 274. 281. 287. 293. 695. 428. 431.

Aumones, Le cinquiome Denier en doit être mis à Part, pour l'Entretien des Proposans, 149. Un autre Decret pour cela,

Avocats Reformés. En quels Cas ils peuvent platder devant les Oficiaux Catholiques, 21. Er en quelles Ocasions ils doivent s'en abltentr, 65. Ils ne doivent donner ausuma Confeils fur les Marieres Beneficiales, 108. Ni demander des Monitoires, 219.

Auteurs Reformés. Ce qu'ils doivent ériter, ou faire, en écrivair contre leurs Averfaires, 69. 108. 109. 127. Ils ne doivent rien écrire (ans la Permiffion d'un Coloque, ou d'un Synode, 6. 153. 178. Centiures de ceux qui font le contraire,

Autorité des Synodes Nationaux auxquels pluseurs Deputés des Eglifes Reformées ne se trouvoient point, 23/130, Quelle est celle des Synodes Provinciaux, 16. 17, 32. 76. Autre Decret plus ample làdesses, 144. Voist Synodes.

В.

B Anquets des Catholiques. Serment fait pat les Reformés de n'y point aller, 11. Decret contraire à ce Serment, 73. Autres Scatuts là-deffus, 153-120. Banquiers. S'il eft licire de leur donner la

Charge d'Anciens, 9.
Bans des Mariages. Les Formalités qui concernent leur Publication , 6. 7. 35.
Si les Reformés peuvent les faire publier chés , les Catholiques , 22 36. 39. Cas très important decidé fur cette Matiere, 121. Visit Mariages de Promefles.

Ear, Ducheffe & Scent du Roi, demande L1111 quelquelques Ministres pour l'Eglise de sa Maifon, qui lui font donnés tour à tour, par les Provinces, 245. Elle eft exhortée d'entretenir un certain Nombre de Proposans,

Bateleurs , Joueurs de Gobelets , & de Tours de Souplesse ne doivent pas être fouterrs par les Magistrats;

Bateme. Si on peut l'administrer aux Enfans de ceux de la Communion de Rome , quand ils les prefentent dans les Eglises Reformées, 8. 18. Sion peut le conferer legitimement hors des Affernblées Publiques de la Religion; 9. Sion doit le donner aux Enfans dont le Pere & la Mere font excommuniés, Fr. Si on doie le refuler aux Enfans des Peres & Meres qui demandent qu'on l'adminiftre hors des Exercices Publics quand ces Enfans sont en Danger évident de Mort, 19. 198. Réiteration du Batême qui n'a été conferé que par un Particulier , ibid. On ne doit l'administrer que dans les Affemblées Publiques , 15. Le contraire a été determiné dans le premier Synodo National , 9. Et par celui de Privat , 446. Celui qui est conferé par les Prêtres est valable, 41. La Validité de celui qui est conferé par des Personnes fans Caractere elt foutenue par XX. Argumens, qui sont refuces par X X. Réponses des Professeurs de Genere, 53. &c. jufqu'à 47, VI. Nouvéaux Articles là-deffus', 106, 104. Ceur out font fufpendus de la Cene ne doivent pas être admis à presenter des Enfans à ce Sacrement , 143. On ne doit pas en diferer l'Administration , 153. Elle doit être faite avant le Chant du dernier Pieaume. & pourquoi , 159, 182, 217. On ne doit pas y faire presentet des Enfanspar Procureur , ibid. A quelles Conditions on peut l'administrer aux Enfans des Bohémiens & des Sarrazme, 177. Nullité de celui qui est administré par les Propofans , 274. Et par les Sages Femmes , 311. Paroles qui doivent être ajoutées à fon Formulaire , 311. 312. En quelles Ocasions on doit l'administrer à ceux qui font en danger de Mort, 359. Celui qui est confere par un Ministre Deposé eft valable, 376. Nouveau Decret touchant cehri des Enfans qu'on attefte être en Danger de Mort, 404. Phulieurs autres Dificultés concernant le Batême propolecs au Synode National de Privar, avec routes les Raifons & les Argumens qu'on y produifit touchant les diferens Decrets des Synodes Nationaux ptecedens, & les diverses Opinions des Theologiens conceniies dans XXXIX. Arricles, où cette Matiere est discutée fort exactement, depuis la Page 446, juiqu'à 457. Veies Parrains & Marrainet.

Beviere', Duc & Prince Palatin', nomme Jeon Cafinir, fit un Projet de réunir tous les Protestans avec les Reformés , 131. · Quel en fut le Refultat, 132, 133. Voles

Bearn: Les Eglises de ce Pais-là doivent êste compriles dans tout ce qui concerne -PUnion , & les Intétêts de celles de France , gro. Et leur Université auffi, 212. Reponfe du Synode National de Prisor fut les Avis que ces Eglifes lui demanderent, & les Memoires qu'elles donnerom à leurs Deputés,

Bellarmin, dont tous les Ouvrages devoient être reforcis par le Ministre Chamier, 313. Belle Flew Ministre, fair un Traité contre la Discipline Ecclefiastique, qui est condamné par deux Synodes Nationaux,

171. Benefices. En quels Cas les Fideles n'en dolvent point avoir, 26. Et en quels Cas ils en peuvent avdir, 38.40. On ne doit pas prêter fon Nom a auttui pour les posseder, 41. 239. Ni se prevaloit pour cela de la Qualité d'Ecclefiastique quand on est Reformé, 45. Quel Usage les Reformés doivent faite des Benefices de l'Eglise Romaine qu'ils possedent, 106. 160. 169. 181.

Beneficiers. Ils doivent se décharger juridiquement des Titres & des Actes qui les concernent, quand ils embraffent la Religion Reforinée, 42. Discretion dont on doit ufer envers ceux qui retiennent leurs Benefices, après avoit abandonné l'Eglise · Romaine, 61.62. Cas auxquels on peut · recevon ces gens - là à la Cene ... 200. Si les Chevaliers de St. Fean de Ferufalem deivent êtte mis dans le Rang des Beneficiers qui peuvent parriciper à la Cene, 122 Nouveau Decfer touchant les Beneficiers en general; 131, Autres De-crets plus specifiques qui les concernent. 141.152.183.239. Voies Ecclesiassiques.

O DESAMATIERES.

Berand Paiteur de Alentanben. Il entra en Lice dans une Dispute publique avec les Carboliques , & foutint; la Cause des Eglises Reformées qui évoit trabie par d'autres Ministres qui apostasserent, 112.

Bernard Giraud, Minstre & premier Fondateur d'une Eglife très-florissante dans le Poidou, est apellé Reverend Homme de Dien par le Synode National de Ste. Foi. 126.

Beze, le Reformateur, est chargé par le Synode National de Lien de mettre par Ecrit, en François, & en Latin, les Causes & les Protestations de Nulité contre le Concile de Trente, 74. Avis qu'il donna au Sujet des Antitrinitaires , 99. Il fut charge de les refuter, ibid. Remongrance qu'il fit pour écrire contre les Aversaires, roa. rog. Il fut prié d'examiner deux Livres de Controverse, 122. Et de répondre à quelques autres, 123. D'écrire aux Ministres de Zurich . 124. De rediger par écrit les Dificultés d'un Cas de Conscience , 182. De traduire en Rime Françoife les Cantiques de la Bible, 185. Avis qui lui fut donné sur des Thefes remplies d'Erreurs , 206. Decret touchant PUfage des Cantiques qu'il mit

en Rime , Bible. On ne doit lire aucun autre Livre dans les Affemblées de Pieté des Eglifes Reformées, 24. Ce qu'elle contient de Canonique , on d'Apocriphe , ne doit point être cité dans les Comedies, 142, La Version de celle de Geneve est aprouvec, & on laisse aux Eglises la Liberté de la rendre encore plus parfaite, & à quelques Particuliers d'y faire des Annotations furiles Paffages obscurs, ibid. Decret toucham ceux qui la traduisent en Vers, 129. On ne doit lire en Public, dans les Temples, que les Livrer Canoniques , alor Permiffion donnée pour l'imprimer à la Recbelle, 202. Le Synode National de Gergean se formalise de ce que les Pafteurs de Geneue y ont fait quelques Notes fur le Texte, & changé le Titre de l'Epiere aux Hebrene , 235. Et lefdits Pafteurs de Geneve fe plaignent de ce que ce Synode a permis de l'imprimer à la Rochelle , 272 On ne doit pas merre la Main deffus, quand on prête quelque Serment aux Magistrats , 274. Chaque Université devoit avoir la grande Bible d'Anvers, en plufieurs Langues, 1276. On ne voulut pas adoucis les Mots Hebreux dans la deniere Edition de la Rockelle, 314. Confençacion Synodal donné pour l'imprimer en un peux Vo-

lume portatif, Bibliotheques Publiques que les Provinces devoient dreffer pour les Miniftres, 202, Les Grands Seigneurs de les Belifes opulentes devoient fournir de leur Bien pour lentes devoient fournir de leur Bien pour cela, 247. Decret touchsuit celles que les Univerlités Reformées devoient avoir, 276. Exhoration faire aux Belifes particuliers d'en avoir aussi pour leurs Pafecturs,

Boussios Ministre à St. Bonchard, Deposé pour avoir contrefair plusieurs Lettres & rogné l'Argent du Roi, 135. Voiés Depefition.

Brevet du Rei, pour la Nomination de deux Deputés Generaux qui devoient refider à la Cour, 343. 344. Deliberation Synodale touchant ledit Brevet, ibid. Resolu-; zion prife au Sujet du même Brevet . 345. Lettre du Roi touchant cette Re-solution, Ibid. & 346. Matieres concernant lesdits Deputes reglées dans VIII. Articles , 347. 348. Deux Lettres de Remerciment au Rei avec des Remontrances fur le même Sujet , 349. 350. Autre Brevet de Sa Majesto octroiant aux Eglises Reformées une Augmentarion de quarante-cinq Mille Livres par An, outre celle de Cent vint Mille Livres d'Apointemens Annuels' qui leur furent donnés par un autre Brevet, 424. Decret touchant un Brevet particulier que l'Eglise de Bergerac obtine du Roi . au Préjudice des autres Eglises, en se departant de leur Union, 431. Etatpar lequel il paroit que le Roi fixa ce qu'il domerait sous les Ans auxdites Eglifes à la Somme de Cent quatre vints Mille Livres pour l'Entretien de leurs Pasteurs,

Brigands. C'est le Titre qui est donné aux Brèques, aux Oficiaux & aux Archidiacres, par le Synode National de Paris,

Brocard, Auteur d'un Livre sur la Geneje plein d'Erreurs, concham les Profeties, & condamné par le fecond Synode National de la Rochelle, 151. Apel & Confirmation de cette Condamnation, fon-Lilli 2 ette Condamnation, de

TABLEALPHABETIQUE

dée fur des Raifons & des Confequences très importantes, 271.

Brodeurs. Ils ne doivent faire aucun Ouvrage qui ait du Raport à l'Idolatrie, 27.73.75.

С

Ache fait poor l'Ufage des Synodes Nationaux, i 65.
Cahiers de l'Affemblée de Chaffelleman prefentés an Roin of per Piece, concernant la Religion, la Julitee, les Finances, les Sarcets, i les-Escentions, i sa Memoires
de les Patentes fur ces Matteres, par Rapouvoien avoir, a gde. Pluffent different
Cahiers qui furent portés dans les autres
Affemblées Politiques temblée par les ReAffemblées Politiques temblée par les Re-

formés, 408. Calvim, dont le Carechifme donna Lieu a pluficurs Confulcations de tous les Minitires, 168. 179. 200. 219. 260. 277. 307. 312. Voies Catebijine & Queffinn, 81. 82. jusqu'à 97.

Candidats qui propofent la Parole de Dien. Leur Etabilifement, 16. 22. Il leur eft défends d'aller prêcher bors de leur Eglife, 42. Les Anciens & les Diacres peuvent affirer aux Centiers de leurs Propofitions, 74. 75. Voies Propojans, Ecoliers, & Esulians.

Canons de la Dicipiine Ecclefialique fairs par les trois premiers Syocies Nationaux devolent être reduiss er un Corps, & lin à l'Ouverture de tous les Synodes, 32. L'Eglife de Léss les aiant fait imprimer, par Ordre du V. Synode National, les Exemplaires imprimés s'en rouverent fairerens que le VI. Synode National ne favoir pas eure qu'il devoir adopter, 72. L'esti Diffiphie de Atlen.

Capel Ministre, est chargé de resuter des Ecrits publiés par trois Auteurs, contre la Discipline Ecclessastique, 122.

Cas de Conscience sur divertes Matieres qui reducione de la Reformation faite pour épurer le Chaistianisme, 8. &c., usqu'à 22, 28. depuis 18. jusqu'à 23, Autres Cas sur XXVI. Questious fort importantes, redoire par Jem Calvin, &c mierées dans XLVII. Articles, ou Decretts du Synode National de Verseiil, depuis la Page 81, jusqu'à 27, Plusieursau.

tres Cas fort importans, 129. 130. 140. 141. 142. 150. 153. 158. &c. jufqu'a 161. & 164. Deux autres Cas très dificiles à refoudre, 165. Autres Cas touchant le Mariaged'un Moine, 166. Touchant celui d'un Impuissant, 168, 169. Touchant celui d'un Inceftueux , 171. Touchant ceux qui fe font par Sentence du Magistrat, 182. Touchant les Promesses faites par Paroles de Present. ibid. Et de Fittur, 199. 217. Touchant le Chant des Cantiques de la Bible, mis en Rime, 200. Touchant l'Absuration des Profelytes, 202. Touchant les Affemblées Politiques des Pafteurs , ibid. Touchant les Magistrats qui affistent aux Synodes, ibid. Touchant les Sermens de ceux qui jurent sur les Reliques & autres Chofes, ibid. Touchant la Nulliré des Mariages , 303. Et la Benediction de ceux des Neophites, 207. Touchant les Afinités . 217. 229. Touchant celle du Prince de Lorraine avec la Sœur du Roi. Ducheffe de Bar , 218. Touchant une autre Afinité très importante, ibid. Touchane l'Aquifition des Biens Ecclefiaftiques afectés pour l'Entretien des Prêtres, ibid. Touchant les Femmes Impudiques, 220. Touchant les Graces que les Souverains peuvent acorder, 222. Touchant une Personne mutilée par une antregazzi Touchant un Mariage inechueux ratifié par un Coloque, & par nn Synode National , 240. Touchant les Mautolées & Ornemens des Temples, 274. Touchant le Batême conferé par les Proposans , 274. Touchant la Résteration de celui qui est conferé par tes Sages Femmes , 311. Touchant la Diffolution des Mariages Inceflueux & l'Indissolubilité de ceux des Personnes contraintes de se separer pour quelque Crime, ou pour Lepre, ibid. Touchant ·les Anciens suspendus pour des Crimes énormes, 314. Touchant un Mariage dissont pour Cause de Sortilege, 330. Touchant le Batème d'un Enfaut illegitime, 332. Touchant un Mariage fait par Dispense du Roi . & improuyé par un Synode , 333. Touchant l'Adminiftration du Barême à ceux qui sont en Danger de Mort, 359. Touchant la Be-nediction des Mariages des Catholiques dans les Eglifes Reformées , 360. 37

Cas for important au Sujetde la Commution des Criminels qui meritent des Peines Capitales , 402. Divers autres Cas touchant la Revocation des Decrets de quelques youdes Nationaux, ouchant l'Administration du Batême, & les Dificultés proposées surcela dans XXXIX. Articles , depuis la Page 446. Jusqu'à

Costalio , Auteur d'un Livre très dangereux , condamné par un Synode , 49.

Catechisme de Calvin, & plusieurs Decrets qui en concernent la Matiere & la Forme, 168, 179, 200, 219, 260, 277, 307, 312. Celui qui doit être fait en Particulier & en Public par les Diacres , 5. Les Inconveniens qui en font arrivés, & ce qui a été ordonné pour les empêcher, 27. Decret pour obliger les Ministres à l'enseigner familierement, 127. Confultation de tous les Ministres pour savoir fi on devoit garder celui de Calum, 168. Resolution prise de l'enseigner, 179. Nouvel Examen pour favoir fi le Formulaire en devoit être changé, 200. Resolution prise là-dessus, 219. Autre Decret plus specifique sur cela , 260, Un Decret particulier fur le Mot de Damnation que ce Catechilme atribue à Jefus-Chrift, 277. Un autre Decret làdelfus , 207: Trois Changemens qu'on refusa d'y taire dans la LII. Section touchant la diverse Communion des Fideles 412.

avec Jesus-Christ, 312.

Causes de la Deposition des Ministres qui ne doivent pas être declarées au Peuple,

Cene da Seigneur Juste Christ. On doir la celebrer a la fin de chaque Syrode National, 2. 48. 160. 179. Sian dote la refuer au Pirato, 10. A cest au qui retiender au Pirato, 10. A cest au qui retiender de Comagion, 12. A vi Mari fi-déle dont la Femme qui s'éloigne de fon Mari quand il et infecté de Comagion, 12. A vi Mari fi-déle dont la Femme etant infidde fait baire fon Enfant dans l'Eglie Komaine, la constant de la donner, un Reformé peut la reservoir de leur Main, 19. On ne doit pas listefaire à ceux qui ne boivem point de Vina, 20. 22. Le contraire de decide par donner à un Curé qui a vendu fa Cure, 22. Il et d'écteud à au Ministre de la siai-

re tous les Mois dans son Eglise, 29. Un autre Synode d'Opinion contraire recommande que l'Usage en soit frequent dans toutes les Eglises, 70. Un Gentillionsme qui en vouloit faire aprochet sa Femme avec lui, hors du Rang des autres Femmes, est censuré, 43. On la doit refuser à une Abesse qui , après avoir abandonné la Religion Romaine, jouit encore des Rentes de son Abaje , 44. Elle peut être administrée par les Anciens & par les Diacres en Presence des Ministres, 57. 245. Le contraire eft decidé par deux autres Synodes , 35. 74 On ne doit pas la donner à ceux des autres Eglises s'ils ne produisent pas de bons Temoignages de leur Conduite,691 En quel Cas on peut la donner à un Sourd & Muet, 76. Trois nouveaux Articles de Discipline sur ce Sacrement, 206. 113. Decret touchant la Diversité des Paroles dont les Ministres se servent en la donnant, 128. Reglement pour les Beneficiers à qui on peut la donner, &c ceux à qui on doit la refuser, 131. Ordre & Rang que chacun doit tenir en la recevant, 182. Nonveaux Decrets touchant ceux à qui on doit la refuser, 249. 402: Les Pasteurs & les Anciens peuvent la distribuer compointement , 245. 387. L'Eglife de Geneve est exhortée d'y mettre en Ufage le Pain levé., 307. Ce que Judas a recû dans la Cene est Problematique , 312. Reglement fur tout se qu'on doit observer en la celebrant,

Censures contre ceux qui commettent quelqu'Acte d'Idolatrie , 22. Reglement touchant l'Usage des Censures, 59. 60. 62. On ne doit point expedier des Acres là-deffus , 105. Comment on doit les faire à ceux oui se sont revoltés dansun tems de Perfecution , 109 110. On ne doit pas les emploier contre ceux qui se sont separés des Eglises Reformees à Cause des Edies du Roi , ibid. Reglement touchant celles des Apostats, Erz. On n'en doit point faire en Public, 144. Gelles des Peuples ingrats envers leurs Paffeurs se doivent faire dans le Confiftoire; ibid. Voiés Ingrats. Celles de ceux qui rompent les Promesses de Mariage 314. Celles d'un Synode National faires contre un Confiftoite fur de fauffes Acra-Lilli a PACIDER"

fations, 462. Decrets concernant celles Chofes de grande Confequence ne doivent de pluficurs Delinquans, 373. Voiés De-Imquans. Celles de plusieurs Deputés qui menaçoient le Synode National de Privas 416.417. & rejettoient fes Decrets,

Chamier, Ministre, fut chargé de faire une Réponse complete aux Ouvrages de Bellarmin, 343. On lui promit une Recompenfe pour cela, 361. On lui donna deux mille Livres pour les trois premiers Tomes de ses Ouvrages ,404. Disputes survenues pour l'établir à Montauban, 427.

Chancelier de France, dont le Synode National de Poictiers demanda la Deposi-

Chandien , Mimiftre Depute en Allemagne , pout y travaillet à la Réunion des Proteftans avec les Reformés, 170.

Chapeaux de Fleurs défendus à ceux qui fe marient,

Charges Ecclefiastiques. On en doit exclurre tous les Reformés qui épousent des Femmes Catholiques,

Charles du Moulin fait une Secte à Part , &c compose un Livre rempli d'Etreurs, 70. Charpentiers. Ils ne doivent faire aucun Ouvrage qui ait du Raport à l'Idolatrie,

Chaffellerant. Le Refultat d'une Affemblée Politique que les Ministres & autres Reformes ont tenue dans cette Villelà, fott contraire à leurs Interêts, 223. Exhortation qu'ils firent aux Gouvetneurs Reformes pour cela, 224. Reglement que cette Affemblée fit pout opiner fur les Matieres de Politique & Civiles, dans les Synodes Nationaux, aprouvé par celui de la Rechelle , 299. Comptes de l'Argent qu'on y reçut du Roi , 315. Cahiers des Afaites qu'on y traita, concernant la Religion, la Juftige , les Finances , les Sureres, les Exemtions, & plufieurs autres Chofes dans lefquelles les Réformés étoient intéreffés,

Chaffillon, Grand Amiral, écrit une Lettre au Synode National de Nimes , qui lui fait Réponse, Chef de l'Eglise. Un Medecin condamné pout avoir soutenu que c'étoit le Magi-

ftrat, 99. Beze le refute, ibid. Chimie. Elle est defendue aux Ministres,

459.

pas être faires sans le Consentement de toutes les Eglifes qui y ont quelque Interet, 7. Choses Memorables dont les Reformes devoient faire un Recueil, 47. 121. 150. 158. 181. 281. 286. 401. Voies Recueil.

Cire, Cierges & Encens que les Reformés ne doivent pas donner aux Catholiques,

Citation faite à un Ministre Schismatique, .8. Aux Eglifes & aux Pafteuss, 130. Elle ne doit jamais être faite devant les Confistoires, ou les autres Assemblées Ecclefiastiques , sans des Kaisons trèsimportantes,

Colege qui devoit être établi à Saumer, 197. Un autre à Bergerac, 379. Un autre à Gergean , ibid. Pluficurs autres Coleges établis dans XI. Provinces, à chacun desquels on donnoit cent Ecus de l'Argent des Eglises, octroie par le Rei,391. 435. Veier les Reglemens qui les concernent , & l'Ufage qu'ils ont fait de leurs Apointemens, depuis la page 434. jus-

qu'à Collecte Generale pour les Afaires Publiques des Reformés dont les Eglises devoient rendre Compte, 187. Pour les Reformes bannis du Piemont, 281, 209. Voies Albigrois.

Coloques. De quelle Maniere ils doivent être reglés, 66. De quelles Matieres ils doivent juget , 76. 130. Ils doivent s'affembler deux fois chaque Année, 140. Chacun d'eux doit entretenir un Propofant, 149. Decret de leur Subordination aux Synodes Provinciaux , 151. Il eft bon que les Ministres s'y exercent par quelques Disputes de Theologie , 182, Le contraire est decidé par un autreSynode National, 274. Ceux où il y atrois Pafteurs ont l'Autorité de fuspendre les Ministres , & de faire tout ce qui convient aux Coloques legitimes, 251. Rô-le de XLIV. Coloques, & de toutes leurs Eglifes & Pafteurs, 287. &c. pufqu'à 295. Nouveau Decret touchant leur Autorité pour le Prêt des Ministres, 305. Quelles Arrestarions ils ne doivent pas accordet , 312. Decret touchant les Comptes qu'ils recevroient des Provinccs, 374.

Comedies défendues, 16. On ne doit point y emploier ce qui est contenu dans les Livres Canoniques, ou Apocriphes de la Bible, 142. Autre Decret plus ample là-dessus, 219. Voies Batelours & Fenx.

Communion avec Jesus Christ. Elle consiste en trois diferens Degrès de la Foi, 312. Question Problemarique touchant celle

de Judus, ibid. Voise Core.
Compilation des Aftes des quare premiers
Synodes Nationaux faite par l'Eglife de
Live, qui en for chargée par le Synode
Live, qui en for chargée par le Synode
de la Difeipline Ecclefaditque faite par
les Miniffex de trois Eglifex, qui en fairent chargées par le Synode National de
Purfield, 72. Autre Compilation qui en
füt faite par XX II. Miniftres autoSYNIII. premiers Synodes National de
Live jags, 1966. Vivis Digition, Cenfyf-

fion. & Affer.
Concile de Irente. Le Synode National de
Politier chargea les Ministres de Peris,
d'Orlesse & de Roiss, de protester contre la Teniè. 22. Mr. Bez fin prié par
le Synode National de Lion de mettre
par Ecrit, en Losir & en Fronçais, les
Causes & les Protestanos de la Nullié.

de ce Concile

Comptes de l'Argent des Pauvres. En Presence de qui ils doivent être rendus, 68 Ceux d'une Collecte Genetale pour les Africes Publiques des Reformés, 187. Ceux des Diacres, 216. Ceux des Deniers Roiaux diftribués aux Eglifes, 225. 226, 227, 242, 247. Ceux des Univerfités, 251. 270 279. 280. Decrets concernant lesdits Comptes, & ceux du Sr. Ducandal Receveur General , 277, 278. Ceux de l'Université de Sanwar, 312-Ceux que devoient rendre les Deputés qui furent à l'Affemblée de Choftelleraut, 715. Ceux du Sr. Ducandal pour la Dittriburion des Deniers de l'Octroi du Roi, 438. 229. Cenx de l'Argent des Pauvres, dont la cinquieme Partie étoit destinée pour les Proposans, 374. Ceux des Universirés rendus au Synode de Sr. Maixeut, 377. 278. 280. Plaintes faites là-deffus, Mid. Ceux des Sommes données pour des Befoins Particuliers, 202. Ceux des Academies & des Coleges, au Sujet defquels il y eût plutieurs Cenfures & Plaintes faites au Synode National de Privas, 434. &c. jufqu'à 440. Liquidation de ceux du Sr. Ducquiel, Concuffions défendées,

Camáe (le Prince de) interjetta un Apel au Synode National de Sarier Foi, de ce que le Confilloire de la Rochelle hii vouloit interedire la Cene pour une Afaire Civile de Militaire, 232-334. Il ne pite obtenir à ce Synode, pour l'Eglife de la Maifon, que des Ministres empruntés pour quelques Mois de chaque Aunée, 136. Condécendance que doivent avoir les Mi-

miftres Ortodoxes, pour éviter les Difputes, 123. Conducteur des Avengles. C'est le Nom qu'un Ministre donnoit au Consistoire de Poietiers, dans le premier Synode Natio-

Conferences des Ministres avec leurs Averfaires sur les Dispures de Religion. Reglement fort ample sur tout ce qu'on y dott observer, 237.

Confession de Foi dressée au premier Synode National, 98. Par qui elle doit être fignée & observée, 2.5.76. 101. Ceux qui ne veulent pas la ratifier doivent être declarés Schismatiques, 3. En quel Teins, & en quelle Ocasion les Deputés des Provinces, où il y avoit des Eglises Reformées, se sont joints ensemble pour la presenter au Roi, 21.22. Elle doit être fignée par les Ministres, par les Anciens, & par les Diacres, 76. 201. Le moien de connoître la véritable d'avec les autres, qui furent falfifiées par les Imprimeurs, q8. Changement qu'on propola d'y faire fur le Mor d'Unité . & fur celui de Subflance, dont le Sens fut expliqué, 99. On en fit trois Copies, en Parchemin, qui devoient être gardées à la Rochelle, en Bearn & à Geneve, 100 Enquel Sens on y a retenu le mot de Subftaner, 112. En quelles Ocasions on don la lire publiquement dans les Affemblées-Ecclefiastiques, 120 239. Elle fut aprouvée par les Reformés des Pais-Bas, 157. 158. Celle qui devoit fervir pour la Réunion de toures les Eglises Reformées & Protestantes, 131 132. Celle des Pais-Bas Flamans & Wallons fut aprouvee par le Synode National de Figent, 144.

En par le premier de Vitre, 157. Celle des Eglifes Reformées de France fut re--touchée sur quaire Mots de peu de Con-· fequence, & fur celui de Subftance, dont l'Explication de deux autres Synodes fut ratifice, 175. On y ajouta dans le XXXVIII. Article, Benves en tous ébid, & 196. LeSynode National de Montpellier confirma cette Confession, en défendant d'y mettre dans le Titre, revue & corrigée, 215. Celui de Gergeau exhorta tous les Ministres de travailler à tout ce qui pouvoit servir pour en faire une Apologie, 215. Mr. Salvart, Ministre de Caffres , en fit une Harmonie avec plufieurs autres Confessions de Foi, qui furent traduites en François, & examinées avec les Notes de Mr. Goulart . 167. 248. Celle de France fut examinée sur le XXV. Article, concernant la Definition de la Vraie Eglise, 258. On y ajouta l'Article de l'Ansechrift , ibid. On y fonda l'Autorité des premiers Reformateurs fur une Vocation toute Extraordinaire, 259. On y expliqua le mot de Sarintendant, & confirma celui de Substance, & de Nonrriture, ibid. On figna cette Confession de Foi , & chargea Mr. Ghamier d'en faire l'Apologie, ibid. Tous les Synodes, Jes Coloques & Jes Confiftoires en doivent avoir une Copie, 260. Elle fut entierement aprouvée par les Eglises Reformées d'Allemagne, des Pais Bas, de Suife, & de Geneve, 300. Et imprimée par les Soins d'un Ministre, ibid. Tous les Articles en furent confirmés par la Revision qu'en fit le Synode National de la Rochelle, confirmant specialement ce qu'elle dit de l'Antecbrift . Be de la Vraie Eglife, & defendant d'y toucher de nouveau, 301 303. Ordonnance conditio-nelle de la Lecture qu'on en doit faire dans les Synodes, s'il est possible, 200. Eile n'a pas besoin d'Apologie, ibid. On en fait furfcoir & diferer l'Impreffion de l'Article de l'Antechrift , pour complaire au Roi. 314. On propose d'en ôter l'Article concernant les Herefies de Servet, 357. Mais le Synode National de Privat le confirma', & dreffa un Formulaire que tous les Ministres & les Propotans devoient figner en aprouvant la Confession de Foi, 399. 400. On ne doit plus y mettre dans le Titre des nouvelles Editions qu'on en fera, reval & cor-

Confirmation de la Discipline Ecclesiastique. C'est le Titre d'un Livre très-pernicieux, 122. Il fits condamné par le Synode National de Visré, 171. Un autre Ouvrage sous le même Titre sur aprouvé par celui de Sainse Fei,

Congé fam lequel un Minfitre ne doir par laister den Egilie , a. Veiré Minifera. Continguintes dont les Egilies doivent prendre Conosillance és juger, y. Celle des Coufais Germains n'empêche pas qu'ils a épouliente leurs Germaines , 21. 46. Autres Cas de Conticience touchant les Continguintes, 91. 92. 30. Celles Articles Socces de l'Edit de par dippafre les Reformés, 169. 199. 239. Veix Car, Prumefit de Mariages. Contell Privé du Bie de da la Remé Ermi-

Confeil Privé du Bui S. da la Remote France. Le Synode National de Paciferry cut qu'il foit établi felon les Loits, 13. Le même Synode prottelle qu'à délaut de ce-fai il ne s'en tiendra point aux Decifions de ce Confeil, 14. Confeils Academi-ques, 434. Sec. juiqu'à 440. Voité Université. Confeille la Remote Permet Celt le Titre d'un Livre permiciens défende le l'Edit qui devoient refaire de l'Edit qui devoient refaire vigorieurement à l'Englit qui devoient refaire vigorieurement à l'Englit pui devoient refaire de l'Edit qui devoient refaire vigorieurement à l'Englit protte des Leutres d'Amnifile, pour ceux qui des Leutres de Affamilles Polinques,

Conferement fant lequel un Ministre se peut pas précher dans les Egilies des auxent Ministre se peut pas précher dans les Egilies des auxent Ministre, 3, Le Considerence muter de la conference de la conference

Confidere. Il doit être unique dans chaque Egitie, 16. De queulles Personnes il doit être composé, 17. Qui doit y persent, 23-0n doit y examines ceix qu'on reçoit as Ministere, 91. Personne ne doit y être cité sans des Raisons importantes, 35. Le Pere & deux de se brians peuven en être. Membres en ment tems, 26.

Cinq nouveaux Reglemens Synodaux touchant les Confistoires , 33. Ils ne doivent point être Juges ni Arbitres des Disputes des Parriculiers, touchant la Religion, ou les autres Matieres, ibid. On ne doit point établir d'autre Conseil que le leur dans les Eglises Reformées, 38. 64. 79. On peut y faire venir en de certaines Ocafions ceux qui font coupables de Crimes qui meritent des Peines corporelles, pour en faire la Reconnoisfance, quoique cela puiffe les leur atti-rer de la Part des Magistrats, 52. 53. Quelle est l'Autorité des Confistoires sur leurs Ministres propres, quand ils sont prêtés à d'autres Eglises, 66. Sept nouveaux Articles de Discipline qui les concernent, 104. Trois autres Decrets faits fur cela, 115. 118. Ce qu'ils ne doivent pas témoigner par des Actes, & ce qu'ils doivent tenir fecret, 141. Matieres Particulieres dont ils doivent juger , ibid. Pour quelles Fautes ils doivent exiger des Reconnoissances, 142. Quels Crimes & Faits ils ne doivenr poinr reveler aux Magistrats , 150. 161, Excommunication qui doit être emploiée contre ceux (qui les veulent contraindre à témoigner par devant les Magistrats les Fautes des Delinquans, 176, 177. En quels Cas ils doivent prendre la Défence des Ministres contre les Magistrats, 160. Les Confistoires des Eglises qui sont dans les Maisons des Princes doivenr êrre separés des autres, 176. Ce que tous les Confistoires doivent faire pour conferver leur Liberté, 181. Etablissement d'un Su-prême Consistoire & l'Étendue de son Autorité, 282. Aucun Confiltoire ne peut être recufé tout entier, & il doit juger des Causes de la Recusation de ses Pafteurs & de fes Anciens, Contrainte. On n'en doit point user pour

Contrainte. On n'en doit point user pour faire accepter le Saint Ministère à qui que ce soit, cootre songré, 3.

Controveríes de la Religion divifées en XIV. Claffes diferenres, dont les plus favans Ministres de chaque Province Ecclefiafique de France furent charges dexaminer les Articles Particuliers qu'on leur affigna, pour le tenir prêts à difiputer la defius, en Car de Betoin, 377.

Convocation des Synodes Nationaux & tout ce qui les concerne reglé dans plu-Tome II. fieurs Articles, 68. Voiés Synodes. Convois Funebres. On peut accompagner

ceux des Catholiques jusqu'aux Portes de leurs Eglises, 160. Le contraire est decidé par un autre Synode, 200. Coupe de la Cene. Ceux qui ne boivent point de Vin peuvent recevoir le Pain de la Cene tout feul, 20. 22. Le contraire a été decidé par un autre Synode, 24. Elle peut être donnée par les Anciens, 249. Et par les Diacres, 57. Le contraire a été decidé par rrois autres Synodes Narionaux, 35. 74. 387. Les Ministres de Geneve se sont trouvés d'un Sentiment contraire à ces Decrets, 57. Precautions qu'il faut avoir pour contenter cetx qui ne veulent pas la prendre avec des Malades , 141. Decret fort ample touchant les Anciens & les Diacres qui la donnent , & les Contestations arrivées là dessus, 415. Reglement fort ample de tous les Inconveniens qu'il faut éviter, & de tout ce qu'on doir obser-

ver fur cette Matiere , 375. Voies Cene. Crimes pour lesquels on doit deposer les Ministres & les Anciens , 4. 5. 22. Et les Diacres, 6. Ceux dont les Confiftoires peuvent juger, pour en cénsurer les Coupables avant que les Magistrats en aient eu Connoissance , 110. Ceux qui giant donné Lieu à la Deposition des Ministres & des Anciens, les empêchent d'être jamais retablis dans leurs Charges, 111. S'il eft ficite aux Fideles de enoncer ceux qui en ont commis qui les rendent punifiables de Peines Corporelles, ou Infames, 20, 52. Les Magistrars Infideles n'en doivent pas être avertis par aucun Membre des Confiftoires, 159. Autres Decrets plus amples & diferens fur cela ; 261. 314. 376. Voiés De-

Croix. Les Invalides Reformés peuvent la porter sur leurs Manteaux, ou Habits,

Curés & autres Ecclefiaftiques, S'ilb Pervent jouir des Rentes de leurs Benefices après avoir embraifé la Religio Reformée 220. 47. 61. 62. 131. 141. 152. 183. 29. C eq u'ils doivent faire pour étre reçàs Ministres dans quelque Egiffe Reformée, 24. Cen edoit être qu'après une longue Epreuve, 4. 24. 38. 304. 311. 420. Visit Enthpalipure D'Empfierr.

Mmmm Daneau

т.

Danger qu'il y a d'affembler un grand Nombre de Ministres dans les Synodes

Nationaux, 68.
Daniel Broffer, Ministre, fait un Schisme, &
est declaré indigne du Ministre par le
Synode National d'Orleans, qui menace

Synode National d'Orleans, qui menace de l'excommunier, à cause de plusieurs grands Crimes dont il est accuse, 29. Dantes défendûes aux Reformés par divers Synodes, 16. 18. 118.1143. Nouveau

Decret plus rigoureux la-dessus, 151.

David Veran, Ministre de Beanger, adresse des Lettres pleines d'injures au Synode National d'Orlean, 31.

Declaration du Mystere & Secret de Dieu. C'est le Titre d'un Livre condamné par le Synode National de Lion, 36. Declaration faire au Roi par le Synode National de Privas, touchant des Lettres d'Amnillie acordées aux Reformés qui avoient tenu des Assemblees Politiques, 407. 408, 409.

Decrets des Synodes Nationaux de Irance valables,nonobitant qu'ils fusient faits en l'Absence de plusieurs Deputés des Eglifes Reformées du même Roiaume, 23. Ceux du Synode National de Lion en-, voiés aux Pasteurs de Geneve, 48. Ceux des quatre premiers Synodes Nationaux compilés en un Volume, ibid. Ceux de la Discipline Ecclesiastique furent trouvés fi diferens dans les Exemplaires prefentés au VI. Synode National affemblé a Vertueil , qu'il ne favoit pas ceux qu'il devoit adopter, 72. Les autres Synodes y firent divers Changemens, mais celui de Manspellier, qui étoit le XV. Synode National, nomina vint-deux Ministres pour les corriger, 221. 222. Tous ces Decrets & tous les autres Statuts des XVI. premiers Synodes Nationaux furent tellement alterés, ou negligés, que le Synode National de Gap , ne fachant où étoient leurs veritables Originaux, chargea plufieurs Ministres d'en faire la Recherche dans leurs Provinces, 262. Voies Desciplina, Confession de l'oi, Actes & Synodes dans teurs Decrets Particuliers des Matieres Specifiques.

Delinquans. Articles de Discipline qui les concernant, & la Pentence qu'ils doivent faire, suivant la Diversité de leurs Fautes, 105. 113. 114 120. 142. 150. 181. 187. 197. Voies Grasiure & Excommunication.

Demandes que font les Ministres de Geneve à ceux qui veulent recevoir la Cene. C'est le Titre d'un Livre condamné par le Synode National de Lier , 49. Pluficurs Demandes faites par ledit Synode aux Professeurs de Geneve & leurs Réponses, 50. &c. julqu'a 57. Un très-grand Nombre de Demandes faites aux Synodes Nationaux par les Deputes des Eglises & des Provinces , & par diverses autres Personnes fur diferentes Matieres, 8. &c. jufqu'à 11. 18 &c. jufqu'à 22. 28. 29. 40. 48. &c. julqu'à 46. 64. 67. 74. 76. 77. 81. 8cc. Jufqu'à 93. 105. 108. 109. 113. 119. 121. 122. 129. 134. 150. 153. 157. &c. julqu'a 161. 164. &c. julqu'à 171. 179. &c. julqu'a 187. 189. 200. &c. julqu'à 203. 207. &c. julqu'à 210. 215. &c. juiqu'à 218. 222. 231. 238. 241. 247. &c. jufqu'a 250. 263. &c. jufqu'a 266. 281. 286. 311. 325. 327. &c. julqu'à 336. 375. 376. 381. 382. 383. 425. 426. 429. 430.

Province. En quels Cas il doit être fait,

Demoniaques dont on fit une Histoire, 313. Et un Ecrit qui sur condamné, sbid, Deposition des Ministres. En quels Cas elle a Lieu, 4.5. Celle des Anciens & celle des Diacres, 6. Voici Ministre, Auciens

& Discres. Deputés au premier Synode National, z. Ceux de toutes les Provinces où il y avoir des Eglises Reformées envoiés tous enfemble auprès du Roi, & pour quel Sujet, 21. Quel étoit leur Pouvoir , 22. Consultation qu'ils devoient faire pour presenter la Confession de Foi au Roi, ibid. Les Professeurs en Theologie peuvent être Deputés aux Synodes , 33. Combien chaque Synode Provincial en doit envoier aux Nationaux , 68. 140. Le tems de leur Retour ne doit pas être limité , 69. Avertiffemens qu'ils doivent donner à leurs Provinces, 126. Plufieurs Deputés de differens Pais envoiés à Francfort, pour réunir les Eglises Resormées

en fut le Succès , 131. 132. Quel en fut le Succès , 133. Premiere Lifte que les Synodes Nationaux ont faite des Deputés de XIX. Proviuces, envoiés à celui de Figeac , 138. 139. Chaque Miniftre Deputé aux Synodes doit être accompagné d'un Ancien, & les Anciens d'un Ministre, sans quoi on ne doit point avoir Egard a leurs Memoires, 140.Lin fte de ceux qui furent Deputés au fecond Synode National de la Roebelle, 146, 147. Au premier de Vitre . 155. 156. 157. Trois Deputés des Eglises Wallonnes des Pais-Bas y aporterent leur Confession de Foi, qui fut aprouvée par ceux de ce Synode, qui leur firent auffi aprouver reciproquement celle des Reformés de France , 157. Lifte de ceux qui furent envoiés au Synode National de Montouban, 173. 174. A celui de Saumar, 194. 195. 196. A celui de Montpellier, 213. 214. A celui de tiergeau, 223. 224. 225. Permiffion du Rei pour en envoier deux Reformés à sa Cour, & les y laisser refider comme Agens de la Part de toutes les Eglises & des Synodes, afin d'y prefenter leurs Requêtes & les Cabiers de leurs Plaintes , 250. Lifte de ceux qui furent envoiés au Synode National de Gap, 255. 256. 257. Grands Defordres caufés par un feul Deputé envoié en Cour. 275. Deux aurres Deputés Generaux, envoiés auprès du Rei, fonr loués de leur Fidelité & Diligence , 276. Nouvelle Election de deux autres, pour aller refider en Cour. 277. Avertiffemens Synodaux qui leur font donnés, 280. Memoires qui leur sont envoiés 283. Les Noms & Qualités de tous ceux qui affilterent an Synode National de la Rochelle, 296. 297. 298. Les Pretentions extraordinaires des Deputés du Corps de certe Ville. 299 Les Troubles causés par l'Impatience de plufieurs Deputés des Eglifes, 300. Ils peuvent être Deputés plusieurs fois consecutivement, 306. Ils doivent aporter aux Synodes Nationaux l'Etat des Pasteurs & des Proposans de leurs Provinces, 309. Il n'y en doit avoir reque deux pour chaque Province, charges des Afair-s particulieres de leur Di-Synodes Nationaux , 310. Ceux qui -étoient à la Cour devoient y prendre Soin

des Afaires Generales & Particulieres de chaque Eglife, 314. Leurs Apointemens furent regles à treize mille fix cens Livres tous les Ans , 340. Lifte deceux qu furent envoiés au Synode National de Saint Maixent, 353. 354. 355. 356. De-cret concernant le Deputé General des Eglifes Reformées audit Synode, ilid. Un autre Decret touchant le Refus qu'on y fit à un Deputé de la Principanté de Sudan, recommandé par le Duc de Bouil-lon, ibid. Serment que devoient faire tous les Deputés aux Synodes, de n'avoir pas brigué pour avoir cet Emploi, 373. Avis donnés à ceux qui étoient en Cour, 393. 394. Liste de ceux qui fu-rent envoiés au Synode National de Privar, 395, 396, 397. Diverses Remon-trances que les Deputés Generaux devoient faire au Roi, fur des Matieres trèsimportantes 425.426. Detenteurs du Bien d'autrui. Si on peut les

recevoir à la Cene, Diacres. Quelle est leur Charge, & par qui ils doivent être choisis, 5. 15. 80. En quels Cas ils peuvent donner leurs Sufrages decilifs dans les Synodes Narionaux, 17. Decret fait pour coux qui catechiloient publiquement, 5. Les inconveniens qui en sont arrivés, & la Revocarion de ce Decret, 27. Ils doivent figner la Confession de Foi & la Discipline Ecclefiattique, 76, Ils penvent faire les Prieres Publiques dans l'Eglife , 149. Ils peuvent distribuer le Pain & le Vin de la Cene en Presence des Ministres, 57. Le contraire a été decidé par deux autres Synodes, 35. 74. Nouveaux Articles de Discipline qui les concernent, 103. 104. 142. Decret fort ample touchant la Dittribution qu'ils faisoient de la Coupe dans la Celebration de la Ce-

ne , & les Debats favrenas pour cela, 45, Neis Dipienie.
Dicipline des Eglifes Kionnées de France.
Dicipline des Eglifes de la Contract ne doiven pas être repués Schifmatiques , 3. Les Reglomens en peuvrent en changes, 7, Par quels Suriages lis Graves conducte la deffui, 48. Corrections & Astions que le Syange National

Mmmmm 2

de Poidiers v a faites fur XXIV. Articles , 14. &cc. jufqu'à 17. En quels tems elle doit être lue dans les Confiftoires, 26. Les Articles n'en doivent pas être publiés en Chaire, 31. Autre Decret contraire à celui - là, 162. Le Synode National de Lien y fir de nouvelles Aditions & Corrections, 22, 23, 34. Quelle Conduite les Eglises doivent tenir à l'Egard de ceux qui ne s'y foumettent pas, 62.64. Tout l'Ordre en fut renverié & méprifé par Charles du Moulin Ministre, 70. Les Exemplaires imprimés en étoient fi diferens, que le VI. Synode National affemble à Verturil ne savoit pas quels Canons il en devoit adopter, 72? Trois Eglifes furent choifies pour les examiner, & pour en faire un Systeme complex, ibid. Certains Particuliers s'en plaignoient; mais ces Canons furent néanmoins aprouvés, 75. 76. Les Anciens & les Diacres doivent les figner, ibid. Changemens & Aditions qu'on y fit au Synode National de la Rocbelle fur LXVIII. Articles, 100, &c. jusqu'à 109. Corrections qu'on y fit dans celui de Nimes fur XXXI. Articles, 112. &c. jufqu'à 119. Decret pour en confirmer tous les Reglemens, rejettés par des Ministres & par plusieurs autres Reformes, 123. Et alteres par les Canons d'un Synode Provincial, 123. Plufieurs autres Changemens & Aditions qu'on y fit dans le Synode National de la Rocbelle, 148, 8cc. julqu'à 154. Autres changemens fairs fur XLIII. de ces Articles par celui de Vitré, 162. 163. 164. Nouvelles Aditions & Corrections qu'on y fit dans celui de Montauban fur XX. Articles, 176. 177. 178. Ce Synode ordonna que toutes les Copies de la Discipline fussent colationnées avec ce dernier Exemplaire, ibid. Et il defendit d'en faire aucun Abregé, 184. 185. Nouvelles Remarques, Corrections & Aditions faites derechef fur XXIX. Articles de cette Discipline, par le Synode National de Sanmar, 196. &c. jusqu'à 199. Decret touchant la Communication qu'on en pouvoit faire aux Magistrars, 216. La grande Varieté des nouveaux Exemplaires qui contenoient ces Decrets, fut encore corrigée une autre fois, par vint-deux Ministres nommés par le Synode National de Montpellier, 221, 222.

Ce que les Provinces devoient faire quand elles defiroient qu'on en changeat quelques Articles, 223. Nouvelles Corrections & Aditions que le Synode National de Gergeau y fit fur XXXIX. Articles, 236. &c. juíqu'à 240. Celles qu'on y fit derechef au Synode National de Gap fur XVI. Articles ; 260. 261, 262. Tous les Synodes, les Coloques, & les Confifoires furent chargés d'a avoir une Copie, 260. Mais elle fur rendue inutile par le troisième Synode National de la Rocbelle, qui fir encore quelques années après beaucoup d'autres Changemens, des Aditions & des Corrections aux Statuts de cette Discipline fur XXII. Atticles, 304. 305. 306. On en devoit lire tous les Reglemens àl'Ouverture des Synodes, autant qu'il étoit possible, suivant un Decret du Synode National de Gap, 259. Cette Clause, de la Passibilite Condisionnelle de la Lecture de la Discipline & de la Confession de Foi dans les Synodes, fut revoquée, à Cau-fe de son Absurdité, 262. Mais le Synode National de la Rochelle trouva bon de l'emploier derechef, en declarant que l'Exhortarion faite par le Synode de Gap, de lire la Confession de Foi & la Discipline dans les Synodes,n'y obligeoit qu'aneant qu'il est possible de faire cette Lecture, 307. Le Synode National de Privas donna finalement Ordre de compiler tous les Statuts de cette Discipline pour les envoier au Synode National de Tonneins, 403. Les Reformés du Baillage de Gen ne fignerent ces Status qu'avec des Referves, 329. Les Corrections que le Synode National de Saint Maixent fit fur XVII. Articles de cette Discipline, 357. &c. julqu'à 360. Celles que le Synode National de Privas y ajouta fur VII. Articles , 400. 401. Ce même Synode otdonna qu'on fit une Compilation de tous ces Statuts de Discipline, pour les envoier au Synode National suivant, 403 Voies Difcipline dans la Table

du Second Iome.
Diferetion dont il faut user envers les Ecclefiastiques qui retiennent leurs Benefices, après avoir embrasse la Religion Reformée, 61. 62.

Dispenses données par les Ecclesiastiques de la Communion de Rome ne doivent pas

être requès par les Reformés, 8, 22. Ni celles qui vienneme du l'ape, 110. 152. On peut fe fervir de celles que le Rei de France accorde, (elon les Articles fecres: de l'Edit de Nantes, 156. Il n'ell pas neceffaire que les Ministres les voient pour benir les Mariages,

Difputes des Mimittes, fur les Matières de Foi, ou d'Herche, couchan leiquelles ils ne peuvent pas s'accorder dans lesbynodes Nationaux. Ce qu'on doir fairce en fone naitte par Ignorance, ou dans Raifon, 1852-186. Il et bon d'en agirer dans les Coloques pour s'y exercer, 182. Ce Decres fixe revroqué par le Synnode Constitute de la Coloques pour s'y exercer, 182. Ce Decres fixe revroqué par le Synnode Constitute de la Coloques pour s'y exercer, 182. Ce Decres fixe revroqué par le Synnode constitute de la Coloque pour les Coleges de les Universitées, 200. Le Synode National de Gap défendir, abfolament ces Disputes aux Mimittes, 294. É le une premit de service de la Coloque de la Co

pas leurs Minifres , 152. Vair Ingrait.
Diffoliorion des Mariages qui ne doit pas derre faite pat les Eglifes , 2. Cas indecis touchant celle des Mariages des Moines Apoflats , 272. Decret rouchant celle de coux qui font acufés , mais non pas covaincus d'Imputifance , 158. Touchant celle des Mariages functiueux , 171. Vair Diverse de Mariage.

Diffributions une les Anciens, ou les Dis-Diffributions une paverse. En Pereinne de qui elles doivent être faires, 68. Decret touchant celles des Deniers Roisars octroiés pour l'Entretien des Eglifes Reformées de France, 225, 226. Diffribution de cene foixante-clus mille Livres qui leur écolere o Chroises tous les Ant par Sa Mapetté, 447. 80c. piúpula 445. Visio Comptes.

Divinité de Josus Christ & du Saint Esprit nice par Jean du Gast Ministre de Poietiers, 66.

Divisions honceuses des Eglises Reformées de France, qui obligerent le Synode National de Figure à leur faire de vives Remontrances la-desses, 420,421,422. Divorce qui est permis pour Cause d'Adul-

tere, 25. Cas particulier des Adulteres qui ne donnent pas le Droit de faire Divorce, 12, 13. Condamnation de ceux qui le foit pour Caufe de Lepre, ou pour des Maladies contaiguites, 35, 36, 148. L'Acte du Divorce ne doir pas être lait devant aucus Comfiftoire , mais devant des Magittars, 68. Douze Cas très-cemarquables toucham les Divorces, 93, 8cc, piqui 49. Trois autres Cas l'adefaises très importans, 77, 141, 168. Vaire

Mariages & Cas de Confeience.

Diames. Elles doivent être paides aux Ecclefiafiques Romains par les Reformés, 11. Quel Ufage ils doivent faire de celles que les Catholiques leur celent, 131.

les que les Catholiques leur cedent, 13t.
141. 167.
Donations d'un T'estateur. Si elles peuvent être limitées par des Reformés, 84.

Donations d'un Tefateure. Si elles peuvent tres limites par des Reformés; 84. Donadid y Recercur General des Eglites tres linites par de Reformer de La Bellet la Dittribution de cent trense-cimq mille Livres - octroiées anuellement par le Ref, suivant l'Estar qui en far teglépar le Symode National de la Rechlet, 310. Les les Églites, avec les Conventions de fa Recepte , 357. 352. Il fut confirme dats la Chargoride Receveur General , par le Symode National de Saine Misiene, par le Symode National de Saine Misiene, par le Symode National de Saine Misiene, par les Comptes tres de la Comptes tres guitation de els Comptes treshis audit Symode pour la Diffribution de Cent foiatante - cinq mille Livres données anuellement aux diess Églites , par un nouveau l'errett de Recept son augment à Somme Revere du Rev., qui augment à Somme lerrett de Rev., qui augment à Somme

precedente, 420. &c., jusqu'à 445. Dudittes. His doivent étre (alpendus de la Cene, & obligés de faire une Reconnoisfance Publique, 1897. 201. De Moulin (Charles) aiant foucenir plufieurs Erreurs qui furent condamnees, ne fe dessità point de les enfeigner à plusseurs

fe defilta point de les enseigner à pluficurs Sectaires qui firent une Communion à Part, 20.

E Cciefiaftiques Romains. Si, aprèsavoir pubbaffe la Relajion Reformée, 18 peuvene encore le prevaloir des Renres de leurs Benchices, 20, 47, 67, 52, 331. infliere fans une longue Epocurer 4, 24, 28, 151, 183, 230. Elle ell fivie à deux Axis, parie Rymode National de la Resbulle, 304. Et par celui de Privar, quand Mm minum a on

on yeut les recevoir pour Anciens, ou pour Diacres, 420 Ceux qui après avoir apoltane s'en repentent , doivent refter dix Ans , fans faire aucun Exercice de Theologie, 311. Ils doivent être envoiés dans les Provinces d'où ils sont natifs, ibid. & 361. Il n'eft pas bon d'établir un Fonds pour la Subfiftance des Ecclefiastiques Proselytes,

Ecoles Reformées que les Provinces doivent établir, 126, 250. Decrets qui défendent aux Reformés d'envoier leurs Enfans à celles des Ecclefiastiques Romains, 120. Autres Decrets la deffus, 239. 360. Somme d'Argent qui leur est

Ecrits des Aversaires. Comment ils doivent être refutes, 69. 108. 109. Et par qui , 127. 528. 229. Les Fraix de leur Impression devoient être paies des Deniers de l'Octroi du Rei, 228.245.Quelle Aprobation doivent avoir ceux qui écrivent , 6. 151. 178. 219. Plufieurs Ecrits mis en Lumiere fous Pretexte de la Réunion de tous les Chrètiens en une même Doctrine , 222. Avis que chaque Ministre doit donner de ce qu'il y trouve de censurable , 274. Decrets & Réponfes touchant les Ecrits du Professeur Pifcator , qui firent un grand Bruit , 301.

Ecriture Sainte. Il est défendu par le Synode National de Liou, aux Hommes & aux Femmes Reformées de l'interpreter, 42. On ne doit lire aucuns autres Ecrits dans les Eglises Reformées, 75. Decret touchant ceux qui la traduisent en Vers, #29. Ce qu'elle contient de Canonique, ou d'Apocriphe ne doit point être cité dans les Comedies, 142. La Version qui en a été faite à Geneve est aprouvée. mais on doit la rendre plus parfaite, ibid. On n'en doit lire en Public que les Livres Canoniques , 180. Permission qui fut donnée pour l'imprimer à la Rochelle, 202. Decrer touchant quelques Annotations qu'on y avoit faites, 235. Plaintes de ce qu'on l'imprimoit à la Rochelle. 272. On ne doit pas y mettre la Main deffus, en pretant Serment, 274. Vaies Bible.

Edit du Rei peu favorable aux Reformés à Caufe de leur pen d'Union, & d'Intelligence, felon leur propre Aveu . 223. Exhortation qu'ils firent aux Gouverneurs Keformés pour diferer l'Execution de cet Edit , 224. Atteftations concernant les Membres des Chambres de l'Edit , 312. Remonttances qui leur furent faites, 425. De quels Jugemens les Reformés pouvoient apeller aux Chambres de l'Edit,

Eglise de Jesus-Christ. Quelle est son Autorité, \$42. Definition de la vraie Eglife Catholique trouvée imparfaite par le Synode National de Gap , 258. Et adoptée par celui de la Roebelle, 301. Eglise Gal-licane dont les Retormés de l'Iste de France proposoient de maintenir les Libertés contre le Pape, 190. Par le mot d'E-glife, les Synodes entendent le Confiftoire & les principaux du Peuple,

Eglifes des Catholiques. Si les Reformes y peuvent accompagner leurs Maitres qui professent la Religion Romaine, 12. Et les Convois Funebres, 160, 200. Et les Mariages , ibid. Celles des Reformés font Ingrates envers leurs Pasteurs, 17. Punition qu'elles meritent, 67. 144. Les Censures que les Synodes doivent leut faire pour cela , 127. Ce qu'elles doi-vent fournir pour les Étudians en Theolohie, sao. Elles fe diffipent faute d'ensretenir leurs Pasteurs, 152. Celles des Pais Bas s'uniffent avec celles de France, 157.1158 ... Les Cenfures que les Coloques & les Confishoires doivent leur faire, doivent se cottier pour entretenir celles de France, 158. Decret comminatoire pour les y obliger , 161. Deux autres Decrets fort rigorreux pour cela , 177. #80 Elles font menacées d'une Diffipation totale, à cause de cette Ingratitude envers leurs Pafteurs, ibid Celles quine paient pas leur Part d'une Cottifation doivent être privées du Ministere & des Sacremens ,-18s. Autre Decret là - deffus 197. Union de toutes les Eglifes Reformées de France, jurce a Mantes, ibid, Mais retractée en Partie dans le Synode National de Sanmur, 200. Afaires concernant leur Confervation, 2012. Leur Union est confirmée derechef par un autre Serment, 203. 204. Et par un autre Decret fait pour reparer les Maux caudes par leur Defumon & leur Mefintelligence, 223. Nouveaux Troubles & . Defor-

Defordres furvenus entr'elles, 275. 276. Avertiffemens Synodaux qui leur sont donnés, 280, Catalogue de toutes celles de France, divisées en X L I V. Coloques, 287. &c. jusqu'à 295. Elles ne affigner une Eglife particuliere, laquelle il ne doit jamais quitter , 310. Leur Union avec celles du Beaen , ibid. Elles recevoient tous les Ans Cent trente-cinq mille Livres du Roi, 339. Antre Cata-logue de tontes les Eglics Reformées de France dreffé au Synode National de Sains Maixent, 189. 190. Distribution qu'on leur fit de l'Argent du Rai, 191. Antre Catalogue des Eglises & des Ministres, fuivant lequel le Synode National de Privas leur fit la Distribution de Cent quatrevints mille Livres que le Rei s'obligea volontairement de leur donner tous les

Bacens & Cierges que les Reformes ne donwent pas domeraiss Catholiques, 182, Enchanceurs & Sorciers qui afigent les Reformés, doivent être excommanté publiquement, 183, 185, Illinfons recommente publiquement, 183, 185, Illinfons recommente ment les detts, 183, 185, Illinfons recommente ment les deuts de la companya de la cert touchant cuis qui craigonné les Noiert touchant cuis qui craigonné les Noiert touchant cuis qui craigonné les Noitriges, 208. Betir fait as Sujes d'un-Demonique, 313, Divorce fair pour un Enchantement, 330.

Enfantant deffici de doute Anv. Il speuvent tre admis la Cene, & précince avenue de la précince ceux qu'ou doit bitifer, 167. Par qui les Enfans Oripelins des Minifres doiven être entretemes, 27, 216.247. Il doivren être entretemes, 27, 216.247. Il doivren être entretienes, 137, 50in qu'on doit avoir de leur Infruêdon, 310. Ceux der Pilleurs qui ent pen de Moters fom exceptés d'un Reglement Synodal qui prive tous les autres des Charités prifes fur les Deniers de la Liberalité du Roi,

Enregiffremens des Batèmes & des Mariages qu'on doit faire dans les Eglifes Reformées, 2. S'il eff licite aux keformés de les faire dans les Eglifes des Carboliques, 9. Quels font les Batèmes des Reformés qu'on ne doit pas enregilter, 159. Decrets touchant les Emegiffremens des Morts & des Profelytes, 187. 200. 249. Entertremens des Morts. Ils doverne trei

Enterremens des Moirs. Ils doveme etre faits fans aucune Frieres, 26. Er fam aucune Exhercations, 143. Ni Remonances, 108. Ni Aumônes publiques, 2172. Ni Guirlandes de Fleurs pout les Filles, 248. En quiels Casa on pour Modellie qu'on y doit garder, 161. Il et remis à la Differetion des Pafeurs de s'y trouver, outon, 262. Reglement tou-hant les Sepublices, 273.

Entretien qui doit arre donne par les Egitfes commodes à ceit qui crudient pour être faits Ministres, 70. Les Grands-Seigneurs dovente audit y constituer, 62. la caquième l'arte de toutes les Aumòsient de la constitue de la constitue de la 140. 146, 197. Quel est evidi que les Mones fortis des Clottres, pour avoir 140. 149, 197. Quel de todi que les Mones fortis des Clottres, pour avoir la Libert de Concience, dovreur recevoir de leurs Parens 71. Celui què doit être donnéa aux Ceives et aux Enminent 1, 287. Aux Ministres mêmes par les Perionnes commodes, 80. Et par lens Egilles propes, 152. Tous les Reformés doivent fe contier pour cels, 158.

Efogue. Pluficurs Familles de ce Pais-là, refugiées depuis cene Ans à Montpellier, y étane outragées, on en fit des Remontrances Synodales aux Confuls de cette Ville, 249.

Ville, Etudians qui afpirent au Sr. Miniflers doivent être entretenns par les Egilfes (20. En quelle Coaffons în ne pauvem pas fe prevaiori de lour Miniflere quantum par terre derfeite pour les y eleves, safé-lèse leire derfeite pour les y eleves, safé-lèse Princes, les Grands Seigneurs & tous les Reformés oppulens dovent contribue; à leur Eutretien; 1405.1495 (202). Earthquieme Partic der Aumidons-doisieme

employée à cela 149. Tous les Reformes doivent audit y contribure 179. En quels Cas les Etudians doivent trendre ce qu'on a fourni pour leur Eurerien & Education 185. Quelles font les Universitées où le peuvent étantier, & celles contribue de l'appende l'Argent emploié pour leur Entretien quand les na buffent, 345. Voir Entretien quand les na buffent, 345. Voir Entretien quand les na buffent, 345. Voir l'appende l'appende

Examen de ceux qu'on veut recevoir au Ministere. Par qui il doit être fait, 30.31. 357. 358. 400. Celui des Professeurs, 115. 121. 260. 275. 309. Voiés Ministres & Professeur.

Excommunication. Contre qui elle doit être emploiée, 6. Pour quels Cas il en faur donner Connoissance au Peuple, ibid. Elle ne doit pas être emploiée contre ceux qui font paroitre du Luxe dans leurs Habits, 26. Si les Reformés font mal de fe fervir de celles du Pape, 11. Celles que Jes Synodes Provinciaux confirment font valables, 32. Les Professeurs de Geneve consultés la-deffus , 48. Reglement General souchant les Excommunications. & les Formalités qu'on y doit observer, 59. 60, 61. Reglement Particulier touchant celle des Apostats, 113.114. Deux autres Decrets là-deffus , 115, 116. 117. Un autre Decret plus ample, 150. Par quelle Autorité elles doivent être fulminées, 142. Elles doivent être emploiées contre les Sorciers, les Enchanteurs & les Meureriers , 184. Remontrance faite par le Synode National de la Rochelle fur cela , 303. Formulaire d'Excommuni-cation dreffé par un autre Synode National avec des Expressions fort épouvantables, & mises en Usage contre un trèscelebre Professeur en Theologie, qui viola les Reglemens des Eglises Reformées, 463, 464.

F

Pard défendu, sous de rigourenses Peines, avec plusieurs autres Choses concernant les Ornemens de Vanité, dont les Reformés ne doivent pas se servir, 152, 153, 184, 207.

Fautes des Delinquans Reformés, Quelles font celles qu'on doit toujours laisser dans les Livres des Consistoires, & celles qu'on

en doit oter, 14.1 Veii Delingsomi. Femmes dont la Tromperie de le Droit à leurs Maris de les repudies, quoi qu'elles ven preferent routes feales de Enfans au Batème, 21. Le contraire ell écile par deux autres fynodes, 24. 45. Il y en qui déabnoncemt el himitere de coux re touche en est youdes, 24. 45. Il y en qui déabnoncemt el himitere de coux re touchant celle d'un Moine Perverti, 72. Ce que doivent faire celles qui veuente fermatiers, quand leurs Maris demens fermatiers, quand leurs Maris degers, 29. Deux autres Cas fur cette Marier, 311. Veis Cas d'Moingage.

Fermes. Il eft illicite aux Reformés d'en prendre des Curés & des Moines, 10. 72. Le contraire est decidé par un aure Decret., 129. Trois autres Syndes font des Reglemens de Tolerance là-dessiva, 141. 152. 167. Un autre les permet absolument.

Ferrier (Jeremie) Patteur & Professional Nimer, ett fortement centure pour diverfes Choles specifies dans un long Article, 411; 445. Sur Deputé chois entre
les Magistras, les Constat & les Patteurs
de Nimer s'oposienal et es Centure, & menacent le Synode National de Prives
den speller a une autre Affenthée Ecden speller a une autre Affenthée Ecden peller a une autre Affenthée Ecden peller a une autre Affenthée Ecden peller avenue de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'acceptant
de l'accepta

vantables, 461. &c. jusqu'à 464. Festins des Catholiques. Les Reformés peuvent y assister, après avoir fait Serment de n'y aller jamais, 11. Autres Decrets

Decrets là deffus, 21.151,220. Fêres Annuelles que les Reformés doivent observer, 185. Et celles qu'ils sont contraints de chômer, avec ceux de l'Eglise Romaine, 201. Decret rouchant les Sermons & les Prieres que les Reformés peuvent aire ces jours laire ces yours des

Fiançailles dont les Promefies font irrevocables , 8, 20, 45, 46, 159, 199, 223, 239, 402 403. Decrete de pluticurs autres Synodes qui ont eu des Sentimens contraires là -deffus, & qui fe font condamaés les uns les autres , 39 40, 42, 43, 44, 50, 51, 52, 57, 74, 129, 155, 183, 227, Voier Proméfie, Mariager, & & Car d Cen-

finers.

S'ls peuventêtre degagés de leurs Promelles par un Confencement mutuel,
95.51.42. Discultés au Sujer d'un FianGio.51.42. Discultés au Sujer d'un FianBinacés qui commettent des Fornies.
1008, 115. Ou des Crimes Capitaux,
1209, Autre Decret far les Engagemen
des Fiancés. Grandes Dificultés furrenues la-deflus, 165; Les Fiancés ne doivoir pay denneuer enfemble, 223. Féire
voir pay denneuer enfemble, 223. Féire

Fideles au deffus de dix Ans. S'ils doivent répondre aux petits Catchifmes, 18. Fiefs des Biens Ecclefiaftiques qui obligent à donner des Cierges & de l'Encens aux Catholiques, font défendus aux Refor-

roi. Quels font fes divers Degrès, par lefquels nous recevons Jefus-Corift, 312. Fondations. Cas de Confeience là-deflus,

Formalités des Apellations faites par de vant les Confifioires, les Coloques, & les Synodes, 130, 141, 144. Celles des Juges Seculiers n'y doivent pas être mifes en Pratique, 309 Quelles doivent être celles des Tetfamens faits en Faveur des

Eglifes & des Pafleurs,
Formulaite dreffé pour faire aprouver la
Confession de Foi aux Ministres & aux
Proposans, 399, 400. Monistres & aux
Proposans, 399, 400. Point cleui des Saeremeus. celui des Frieres, celui des
mens, celui des Temograges, & celui des
Exommunications sous les Titres particuliers de leurs Maticres.

Fraix des Synodes & des Coloques. Par qui ils doivent être rembourfes aux Ministres, & fous quelles Peines, 128. Au-Tome IL. ree Decret plus ample & plus rigoureux làs deffus, 177. Deux autres Decrets qui obligean les Eglifes de paier ces Fraix fous Peine d'être privées de tous les Exercices du Ministère ; & des Saccemens, 182. 182. Autre Decret moins rigoureux, 162. 59, yondes troublés pour cela, 300. Fraix qui devoient être patés par les Gouverneux des Places d'Orage,

Fregroille Ministre de Roolmons, public des Écries remplis d'Erreurs , de Mensonges , & de Calomnies qui donnent lieu a le suspendre, 172. Voies Sulpenson. Frequentation des Herestques. Le premier Synode National de Parisa declaré qu'elle metic l'Excommunication ,

G.

Eneve. Decrets du Synode National de Ville, 48. Les Professeurs de Geneve sirent trois Réponfes en XXXV. Articles, fur autant de Demandes qui leur furent faites par ledit Synode, 50. &c. jufqu'à 57. Decret pour obliger Jean le Gagueur Ministre à se reconcilier avec eux, 124. Leitres Synodales de Remerciment qui furent envoiées aux Magistrats de ladite Ville . ibid. Et aux Ministres de la même Ville touchaut leur Traduction Françoife de la Bible, 179. Et pour leur demander un Ministre pour l'Eglise de la Rochelle, 191. Avis donné à leurs Li-braires, 201. Ofres des Pafteurs de Ga-neve, & Declarations qu'on leur fit touchant la Liturgie, les Pfeaumes, le Catechisme, & les Cantiques de la Bible, 219. Plaintes qu'ils firent touchant la Réunion Pretendue de tous les Chrêtiens, 222. Lettres des Magistrats & des Pasteurs de ladite Ville, adressées au Synode National de Gergeau , 251. Autres Plaintes des Pasteurs & Professeurs de ladite Ville, faites au Synode National de Gap. touchant la Bible qu'on avoit permis d'imprimer à la Rocoelle, 272. Autres Lettres qu'ils écrivirent à ce node pour rétinir toutes les Eglises Reformées, 300. Remerciment qu'il leur fit, touchant la Supression d'un Livre . 02. Lettres qu'il leur adressa rouchant les Etudians & les Profelytes qui afpi-Nanna

soient au St. Ministere, & rouchant l'Ufage du Pain levé dans la Cene , 407 Leur Université fut comprise entre celles de France , 318. Lettres des Seigneurs & des Pasteurs de ladite Ville touchant deux Ministres qu'on leur retenoit en France, 383. Autres Lettres deidits Pafteurs justifiant la Conduite de leurs Anciens qui distribuoient la Coupe de la

Gentilshommes Reformés. Quelles Personnes ils ne doivent pas tenir chés eux , 70. Par qui doivent être terminées leurs Querelles & Disputes, 77. Ce qu'ils doivent empêcher dans les Chapelles des Carholiques, dependantes de leurs Chateaux, 81. Leurs Enfans ne doivent pas être Pages, ni Domeftiques des Grands Seigneurs Catholiques, 130. Quel Ulage ils doivent faire des Benefices dont ils ont le Droit de Patronage, 160. Plaintes que plusieurs d'entr'eux firent dans un Synode National, contre les Mini-Ares qui refusoient de venir prêcher chés eux, 169. Exhortation qu'un Synode National leur fit d'entreteur des Propofans, 197. Decret touchant les Armoiries des Gentilshommes Reformés & autres Personnes Illustres qu'on mettoit sur les Mausolées & les Frontispices des Temples,

Gibborre, quelquefois Ministre de Dieppe, & non pas toujours, parce qu'il n'y refidoit presque jamais. Ce sont les Termes dont se servit un Synode National, en censurant les Ecrits & les Mœurs de ce Ministre.

Gouvernement Ecclefiastique attribué au Peuple, dans un Livre condamné par le

Synode National de Paris, Gouverneurs Reformés des Places d'Otage. Remontrance que leur fit le Synode National de Montpellier, 124. Les Actes de l'Affemblée Politique de Chaffelleraut qui les concernoient, ibid. Ce que les Provinces devoient faire touchant leurs Provisions du Rai, ibid. Attestations qu'elles devoient donner à ces Gouverneurs, 224. Le Formulaire qui en fur dreffé par un Synode National , 225. Deeret touchant celles qu'on ne devoit pas leur accorder. 312.

TAbits des Reformés. Ils doivent être 1 fimples & modeftes , 26, 70, 129. Decret très-rigoureux qui défend Peine d'Excommunication, les Pliffures, Houpes, Lardoires, Ginquerolets, Vertugadins, Seins ouverts, Fards & autres Chofes femblables, 152. 153. Cas de Tolerance fort particulier la deffus, 160. Nouveaux Decrets, confirmant les precedens, 184. 207. Changement fait la-deffus, 240. Autre Decret touchant là-deffus, 240. les Chapeaux de Fleurs, 248. Regle-ment pour les Habits des Ministres & ceux de leurs Familles , dont la Vanité est censutée,

Harmonie des Confessions de Foi, faite en Latin , par Sulnar Ministre de Castres , aprouvée avec des Eloges, 167. Et traduite en François, avec les Notes de Mr. Goulard, dont un autre Synode fur char-gé de faire l'Examen, 248. Celle de la Conformité des Dogmes des Anciens, avec ceux des Reformés, faite par Serres Ministre, Hetefiarques Antitrinitaires condamnés,

99. Refutation de ceux qui s'étoient éleves dans les Pais-Bas. Heretiques. Ceux qui soutiennent qu'il ne faut pas les punir , ne doivent pas être

retranchés de la Cene du Seigneur pour Histoire de France qui fut condamnée par le second Synode National de la Rochelle, pour diverses Raisons très-importantes, 151. Traduction Françoise de celle des

Albigeois, 123. Memoires pout en dreffer

une Nouvelle

Dolatrie des Reformés qui ont des Charges Publiques dans l'Eglife. Ce qu'elle merite, 40. Voiés Delinguans, Cenfures &c Excommunications

Jean du Gost , Ministre à Poictiers , nic la Divinité de Jefus Chrift , & celle du Saint Efprit, & fourient plufieurs Dogmes dont on le fait retracter,

Jeunes & Prieres Extraordinaires. En quelles Ocafions les Reformés doivent les faise, 6. Uniformité que leurs Eglises doi-

313.

vent garder touchant les Jeünes, 79. Motifs d'en publier un, 128. Decret pour naute, 161. A qui apartient le Droit de les indiquer, 246. Autre Decret contraire a celui-la, 306. Monts pour en indiquer deux autres, 275. 420.

Jeux defendus par un Édit du Roi de France. Reglemens de Discipline faits là-defsus, 209. 240.

Impoficios des Mains pour la Receptios des Ministres. Commente ille doit être faite, 2, 23. Il n'eft pas necessaire qu'on obbige qui que ce foit de la recevoir, 64. 65 Ri de faite un Formulaire de Price de commente de price de commente de la commente del commente de la commente de la commente del commente de la commente del la commente de la comment

Imprimeurs Reformés. Ils ne doivent rien mettre au jour qui puisse favoriser les Superstitions de l'Eglise Romaine, 27. Avis ui leur est donné touchant l'Impression de deux Confessions de Foi , 69. Avertiffement fur quelques mots qu'ils en doi vent changer , 175. Autre Avertissement fur le même Sujet , 196. Nouvel Avis touchaut le Titre de cette Confession, 215. Decret qui condamne la Licence qu'ils fe donnent touchant l'Impression des Livres fans Aprobation , 219. Avis qui leur est douné, pour la troisième fois, de mettre Union , & benves en sous , dans la Confession de Foi ,303. Ce qu'ils doi-vent ajouter au Formulaire du Batême, 311. 312. Nouvelle Détense qui leur est faite de mettre dans le Titre de la Confestion de Foi, revar, & corrigée; 400. Ils ne doivent rien mettre d'injurieux dans les Calendriers, qu'ils ajoutent aux Pfeau-

Incapacité qui donne Lieu à la Depolition des Ministres, 4. Voies Ministres & Au-

Incefte. Le Batême des Enfans qui en font nés, ne doit pas être mis dans le Regifire des Eglifes Reformées, 159. Voits Mariages Inceftunex.

Ingratitude des Eglises Reformées envers leurs Pasteurs. Les Scandales & les pernicieux Efen qu'elle a produirs, 12.
Quelle doit être la Puntion des Eghres ingrates, qui ne controcter pas leur 12-lei rent, 50, 144. Cuntiere que leur duvent que, bela Confiloren, 122, 141. 1461 1851. Autre Decret plus mingri la-drium, 2004. Decret fort rigoureux fir le même 1904. Decret fort rigoureux fir le même 5 qui n'our gas courribué à qui dequet Fraix, 181, 183. Confirmation des Deretts (181, 183. Confirmation des Der

Inftruction des jeunes Enfans recommandée à leurs Parrains & Marreines, 128, Et à leurs Parens, 130, Voiés Ecoles & Ca-

tecbifme.

Instéré de l'Argent qu'on prète, n'els pas un Profit llicite aux Réformés, 26. Ce qu'il faut obléver la-deflus, 26. 12. Cas extraordinaire fin cela, 24. Autres Cas extraordinaire fin cela, 24. Autres de l'entre des Deniers des Charités mis en Rente pour les Pauvres, 180. Le contraire a été decidé par un autre Synode, 20. Mais celui de Monspiller a ordonné aux Diacres de mettre l'Argent des Reduille officie de Monspiller Argent des Legs fairs pour les Eglifes, & pour les Legs fairs pour les Eglifes, & pour les Palleurs, 327.

Pasteurs,

Interpretation de l'Ecriture Sainte. Elle
ne doit pas être permis indiferenment
aux Femmes, & aux Hommes Reformés,

Intrusion illicite des Ministres. Par qui elle doit être jugée, 5. Voits Ministres. Invalides Reformés qui sont entretenus par le Roi de France. Ils peuvent porter la

Croix fur leurs Manteaux,

Ist de France. Les Reformés de cette Province propoferent dans un Synode National trois Choses de grande Consequence, pour lesquelles ils furent rigoureusement censurés,

Judas. Probleme touchant fa Communion avec Jefus Christ dans la Cene, 312. Judicature Civile. L'Ofice n'en peur pas être exercé honorablement avec celui du

St. Ministere, 21. Les Eglises ne doi-N n n n n 2 vent pas donner Confeil d'achapter une Charge de cette Nature ,

luges Reformés. Ils peuvent rendre des lugemens touchant des Chofes qui concernent l'Idolarrie, 64. Autre Decret là-deffus , 74. Ils peuvent juger les Ecclefiastiques, suivant l'Execurion de l'Edit de Nantes, 108. Juges Reformés & Catholiques que des Ministres propose-rent dans un Synode National, pour decider des Points de Controverse, 190. Les Juges Reformés peuvent ordonner des Monitoires, & pourquoi, 219.

Jureurs & Blasphemateurs. 1ls ne doivent point être tolerés dans les Eglifes Reformées, 159. Autre Decret plusample là-Juridiction Civile des Ecclefiastiques Ro-

mains, à laquelle les Reformés doivent se foumettre.

Justification. Decret pour l'expliquer, & pour refuter les Sentimens du Professeur Pifeator là-dellus, 258. Autre Decret plus ample fur cette Matiere, 301. 302. Diverses Lettres écrites & reçues pour cela, ibal. Decret special touchant ce qu'on doit croire sur ce Dogme, 404. Il y a XXIV. Argumens là-deffus, ton-dés fur divers Paffages de l'Ecriture, & fur cles Raifons deduites au Synode National de Privas, 457. &c. jufqu'à 461.

Alendrier ajouté aux Pseaumes par les Imprimeurs. Il ne doit rien avoit d'injurieux contre les Particuliers, 420.

L.

Ecteurs des Eglises Reformées. Ils ne Joivent lire dans les Affemblées de Pieté, que les Livres de la Bible, 75. Decret qui leur défend de lire publique-180. ment les Apocriphes,

Legs Testamentaires, pour l'Entretien des Ministres & des Eglises, Reglés par six 336. 337. 338. Lepre. Cas de Conscience touchant les Mariages de ceux qui ont cette Infection, 39- 120. 158.

Lesdiguieres, Conétable de France, fut solicité par le Synode National de Montpellier de pourvoir au Paiement des Arrerages dus au Ministre de Grenoble, 224. Et de rendre Compte de dix-fept mille Ecus que les Eglifes du Languedoc envoioient à Geneve, 230. Nouvelle Solicitation qui lui fut faite fur cela, par le Synode National de Gergeen, 247. Les Decrets de ces deux Synodes furent raices par celui de Gap, 265. Jugement d'un Apel que ce premier Ministre d'Erat interierra au Synode National de Privas .

Lettres Synodales aux Etats du Languedoc, 37. Aux Eglises de ce Pais-là . ibid. Aux Ministres de Geneve, 50. Aux Magistrars de la même Ville, 124. Aux Ministres de Zurich, 125. Aux Ministres d'Angleserre, 136. Celles du Synode National de Figenc, aux Rois, Princess Grands Seigneurs, Synodes, Coloques, & Eglifes Reformées de France . 140. Celies de deux Synodes Nationaux, aux Princes & Theologiens Protestans d'Allemagne pour leur Réunion avec les Reformes, 131. 132. 170. Celles que les Eglifes s'écrivent reciproquement doivent être fignées d'un Pafteur & d'un Ancien, 182. Celles de l'Eglife de Bergerae refusent de se conformer aux autres Eglises, touchant les Prieres Publiques, 189. Celles du Synode National de Montauban, à un Coloque, touchant les Provisions du Roi pour les Pasteurs, 192. Celles du Synode National de Sanmur, aux Reformés des Pais Bas, pour entretenir l'Union de leurs Eglises avec celles de France, 201. Celles du Roi & du Conétable audir Synode, pour lui témoigner leur bonne Afection, & les Réonles qu'on leur fit , ibid. Celles de . l'Affemblée de Loudse , pour le maintien de l'Union des Eglises Reformées, 204. Celles de l'Eglisc de Londres au Svnode de Sanmur , pour avoir un Pasteur François , 207. Celles de l'Eglisc de Mets audir Synode, touchant les Habits diffolus, ibid. Celles des Pasteurs de Sedan, touchant un Ministre , une Collecte & les Mariages des Neophires, ibid. Celles du Coloque d'Onix , & du Prefidial de la Rochelle, pour avoir un Palecur, 208. Celles du Comte de Laval audit Synode, 209. Celles que ce Synode écrivit au Parlement de Pau, & au Duc de la Forer , pour empêcher qu'on ne dit plus la

Meffe dans le Bearn, ibid. Celles des Pafteurs de Geneve touchant la Liturgie, les Pfeaumes, & le Catechisme, 219. Celles de l'Assemblée de Chastelleraus, avec un Edit du Roi , & des Remontrances touchant les grands Préjudices caufés à la Religion Reformée, par la Defunion & la mauvaile Intelligence de coux qui la professoient ; 223. Celles du Synode National de Montpellier aux Eglises Reformées des Pais Bas, touchant l'Absence de leurs Deputés, 227. Celles des Echevins & du Presidial de la Rochelle, fur leurs Diferens avec le Maire, & autres Personnes de ladite Ville, pour le Ministere de leur Pasteur Rotan , 228. Celles du Synode National de Montpellier à Monsieur de Lesdiguieres, pour lus faire rendre Compte de dix-fept mille Ecus, que la Province du Languelos envoioit à Geneve, 230. Celles du même Synode à l'Avocat General de la Chambre Reformée de Castres, pour le remercier de ce qu'il maintenoir le Droit des Eglifes, 231. elles dudit Synode à l'Ambaffadeur d'Augleserre, touchant des Ecritsinjurieux qu'on y vouloit publier contre les Eghies Reformées de France , 232 Celles du Synode National de Gergeau, aux Miniftres des Païs-Bas, pour leur donner Avis de la Tenue des Synodes Nationaux de France, 246. Celles du même Synode att Professeur de l'Université de Leide erouchant les Proposans François; auxquels ils imposoient les Mains , ibid. Celles dudit Synodeau Conerable de Lefdiguicres, pour l'obliger au Paiement de dixfept mille Ecus, qu'on lui avoit deja demandé par d'autres Lettres Synodales . 247. Ceiles qu'il écrivit aux Confuls de Montpellier pour faire ceffer les Outrages qu'on y faifois à plusieurs Refugiés d'Ef-Pagne, 249. Celles du Maréchal de Bonillon, de Mr. de la Tremouille, & des Deputés de l'Assemblée de Saumur, touchant l'Argent du Roi, destiné pour l'Entrezien des Ministres, 250. Celles des Magistrats & des Pasteurs de Geneve audit Synode, touchant les Befoins de leurs Eglises, 251. Celle du Gouverneur, du Maire & du Consistoire de St. Frand' Angeli, touchant leur Pasteur, 253. Celles dn Synode National de Gop au Roi & au Duc de Savair souchant la Liberté de

Conscience des Vaudois, 271. Celles du même Synode . à plufieurs Univerfités. touchant la Réunion des Protestans avec les Reformés , 274. Celles du Synode National de Gap, aux Commissaires du Dauphine , pour l'Execution d'un Edit, 282. Celles du même Synode aux Deputés Generaux en Cour. pour leur recommander les Intérêts des Reformés du Piémont, & du Haut Danphiné, 283. Cclles de la Ville d'Orange touchant les Troubles de son Eglise, 284. Celles des Deputés aux Synodes Nationaux, qui devoient avoir la Clause de Soumission à tous leurs Decrets , 299. Celles de l'Electeur Palatin, du Senat Ecclefiastique, 80 de l'Univerfité d'Heidelberg , avec celles d'un Synode d'Hollande, d'une Clafse de Snife, & de Geneve, adressées au Synode National de la Rochelle, touchant l'Union de toutes les Eglifes Reformées & Protestantes, 200. Celles d'un Minifire envoié en Allemague pour cela, ibid, Celles du Professeur Pifeator, répondant au Synode National de Gap, fur la Matiere de la Justification, 301. Celles du Comte de Naffau & de quelques Minifires fur la même Dispute, 302. Celle du Synode de la Rochello, à l'Eglise de Geneve, touchant les Etudians & les Profelytes qui aspirent au Ministere, & · l'Usage du Pain levé dans la Cene , 3071 Colles des Magistrats & des Patteurs d'Edimbourg , & celle du Roi de la Grande Bretagne, pour le Rapel d'un Ministre Ecoffois, 327. Celles du Roi de France au même Synode de la Rochelle, 345. 346. Et deux Réponfes qui lui furent faites fur diverfes Matieres Politiques, 348. 349. 350. Celles du Duc de Bouillon , au Synode National de Se. Maixens , touchant un Deputé de Seden , 456. Celles des Seigneurs & des Pasteurs de Geneve, touchaut le Droit qu'ils avoient sur deux Pasteurs emploies en France , 383. Autres Lettres desdits Pasteurs qui demandoient Avis fi les Anciens pouvoient distribuer la Coupe de la Cene, 487. Lettre Synodale adressée aux Deputés Gencraux en Cour , pour leur recommander plusieurs. Choies très - importantes, 192. 194. Celles des Deputes des Provinces, qui devoient être lues à l'Ouverture des Synodes Nationaux, 198. Cel-Nnnnn 2

les de l'Amnistie que le Roi de France acorda aux Reformés qui avoienr tenu des Affemblées Politiques , Aos. 406. Et la Réponse que le Synode National de Privas y fit , 407. 408. 409. Celles dudit Synode, adreffées a pluneurs Grands Seigneurs Reformés, pour éteindre les Divisions qui étoient fomentées entr'eux, 421 422. 423. Celles du Cardinal & Nonce de Ste. Croix , adreffées au Cardinal Borromee, & celles de la Reine Caterine de Medicis à ses Ambassadeurs , souchant les Revolutions de la Religion Reformée en France, & diverses Marieres Politiques, ou autres Afaires Importantes qui en dependoient, expliquées dans cinquante Lettres, mises separément à la Tère de ce premier Tome depuis la Page I. jufqu'à 288.

Liberiés de l'Eglife Gallieme que des Reformés propoloient de maintenir avec des Catholiques, contre le Pape, 19.

Libraires Reformés. Ils ne doivent faire aucun Trafe de ce qui peur favorife les Superfitions de l'Églire Romaine, 27. Ils doivent se contenter d'un Gain honnète, 109. Quelle Consession de Foi ils doivent imprimer, 1866. Avis donnés à ceux de Gower, 2011. Ils edoivent point separer-les Péraumes du Casechime & des Prieres.

Lion Ville très-celebre dont l'Eglife Reformée n'aiant point de Confiftoire, fut exhortée par le XIV. Synode National tenu à Saumur, d'établir quelque Ordre pour (a Conduite. 208.

L'ives Ecclésaliques. Quelle doir être leur Aprobation, 6. Ceux que les Libraires, ou let Contreporteurs Reformés ne doit ent pas vendier, 29.143. Ceux de 700 de 7

Necessité de la sudine Aprobazion, 219.
Ordonnante pour le Rembourément des Frais de ceux que les Ministres faitoien imprimer, pour resurer les Aversaires, 245. Trois Livres fort importans, qui devoient être caminés par l'Egilé de Paris, de un par le Synode du Dauphiné, 266. Le grand Tranté de l'Ecchartifite, composé par le fameux Mareau Daphisti, pur donné le caminer aux Patients de Grandine aux Patients de Grandine aux Patients de Grandines aux Patients

Loix Politiques de Majfe, dont les Peinsfont maintenant Arbitraires, 222. Les Loix Morales & Ceremoniales auxqueles Felin-Chriff s'ell affuyett, 248. Les grandes Difputes qui ont été agirées ladeffus, & qui ont troublé les Eplies Reformées, 301, 302, 482. Difection de XIV. Argumens fair cette Matiere, 457. &c. judqué 465.

Lorraine (le Prince de) Le Mariage qu'il vouloit contracter avec la Ducheffe de Bar, Sœur du Roi, est declaré illicite,

Lotteries qui sont permises, & celles qui sont défeudûes, 219. 220. Autre Decret touchant les Blanques, & les Jeux de Hazard, 240.

M

M Agistrats. Si on peut prêcher contre leur Volonté, 22, 43. A quelles Conditions ils peuvent être Membres des Confistoires , 33. 39. Il n'apartient qu'aux Magistrais de juger des Afaires Civiles, 105. Et des Crimes, 110. Refolution pour écrire à ceux de Geneve. 424. Les Personnes coupables de Crimes qui meritent la Mort ne doivenrêtre denoncées qu'aux Magistrats Fideles, 159. Censures dont ils ne deivent pas juger, 160. Refolutions des Confiftoires qui ne doivent point leur être données, 161. Excommunication de ceux qui veulent obliger les Pasteurs , les Anciens, · ou tout le Corps du Confiftoire à rendre quelque Témoignage aux Magistrats, contre les Delinquans, 177. Autre Decret la deffus, 181. Leur Turidiction eft diferente de celle des Affemblées Ecclefiaftiques, 187. Tous les Articles de la Discipline peuvenr leur être communiqués, 216. Quelles font les Personnes

qu'ils ne doivent pas fuporter, 2:19. S'ils pervent affiller aux Coloques & um Synodes dans les Lieux de leux fledior, 2:00. Quelles Formalisté de Sermens ils ne doivent pas acorder aux Carboliques, ilsd. Cett à cus qu'il apartient de page des cettes pas de la carboliques de la companie de

Mais qu'on plante en de certains Lieux au-Printems. Decret pour en suprimer les Abus, 360.

Mastre, Ville dans III de Freere. Redination qu'on y prit dans une Alfemblée Politique, violée par quelques Reforpar tons les autres, idel. Conference que plusquer Ministres y quemer avec le Carcinal de Perres, aprouvée, 185. La Nomination qu'on y fir de XXI. Pafcontinuer, 186. Decret Conditionel touchard la siestite Union jurée, 200. Autre Decret la -destiu , sam acume Refiriction, 203. Nouveau Becret beanture. Per le propose de la consecue de la 221, Visit Pelstique, & Universal.

Marchands qui sont censurables lors qu'ils fassifient & deguisent ce qu'ils fabriquent, ou vendent,

ou vendent, Mariages des Reformés. Les Formalités necellaires pour les contraêter, 6.7. Le Confenement des Brans y dont les contraêters de l'active de

26. Celui d'un Gentilhemme qui avoit époulé la Sœur de sa Femme défunte eft declaré Inceftueux & cassé, 30. Et tous les autres qui sont dans le même Cas, 41. Celui d'un Homme Reformé, avec une Femme Catholique, ne doir pas être beni par les Ministres, 35. Ni ceux des Persounes qui ne sont pas de leur Diftrict , ibid. & 41. Celui d'un Homme qui avoit laiffé fa Femme pour Cause de Lepre, est declaré nul. 39. 158. Celui d'un Homme qui épouse sa Cousine remuée de Germain est licite, ibid. Celui d'un Malade ne doit pas être beni dans fa Maison particuliere . 44. Celuiqui est beni publiquement, & qui n'a jamais été conforné , est néanmoins indiffoluble, quoique les deux Parties veuillent le contraire, 45. Cas indecis touchant les Mariages des Moines Apoftats, 77. Quels sont ceux des Ministres qui font scandaleux , à cause de la trop baffe extraction de leurs Femmes, 344 59. Ils ne peuvent pas épouler des Femmes Catholiques.ibid. Pourquoi un Homme peut épouser la Sœur de celle qu'il a fiancée, 8c non pas la Sœur de celle qu'il a époulée quand elle est morte, 67. 68. Qui doit être le Juge de l'Age qu'il faut avoir pour se marier , 75. Le Mariage d'un Infidele, ou Excommunie, peut être beni dans les Eglises Reformées, à certaines Conditions, ibid. Nouveau Decret touchant la Benediction de ceux qui sont de diferente Religion, 144. Touchant une Afinité oculte qui l'empêche, 153. Touchant une Promesse faite par Paroles de Present, qui causa de grandes Dificultés , 165. Douze Cas de Confcience très importans for les Mariages decides en XXXII. Articles , 87. &cc. julqu'à 97. XI. nouveaux Articles de Discipline là - deffus, 106, 107, 108. Deux autres Cas de Conscience sur cette Matiere, 229. Demande faite au Roi là - deffus , ibid. Autres-Cas très-importans, 140, 142, 168. Un Cas de Diffolution pour Incefte, 171. Mariages auxquels les Ministres ne doi vent pas affister ; 200. Ceux dont les-Contracts doivent être produits aux Confiftoires. 202. Diffolution touchant les-Confanguinités, 203. Validité de ceure des Coufins Germains - 202. Circonstan-

ces de ceux des Neophires, 207. Décret favorable à ceux qui épousent leurs Belles Sœurs, 217. Declaration touchant les Empêchemens de celui du Prince de Lorraine, avec la Ducheffe de Bar, Sœur du Rei , ibid. Decret qui confirme un Mariage Inceltueux , ratifié par un Synode National, 240. Caufes Matrimoniales jugées par un Suprême Confiftoire, 282. Ceux des Personnes d'une diferente Religion les excluent de toutes les Charges Ecclefiastiques des Eglises Reformees, 310. Trois Cas importaus touchant la Nullité des Mariages, 411. Divorce des Personnes liées par Sortilege dans leur Mariage, 330. Decret concermant les Hommes Veufs qui veulent fe remarier, 260. Les Femmes Veuves ne doivent pas le remarier avant le tems ordonné par les Loix Civiles, 79. Cas très difficile à refoudre la deffur, 165. Autre Cas indecis touchant le tems qu'elles doivent garder leur Viduité, 199. Decret qui le decide,

Marionettes, & autres Chofes de cette Nature défendaet aux Reformés, 219. Marreines. Elles ne doivent pas prefenter toutes feules des Enfans au Batème, 21.

Le contraire est decidé par deux autres Synodes, 34.65. Quels sont leurs Devoirs, 128.140 198 239. Marsin, Pasteur ordinaire de la Famille

du Prince de Condé, 136. Matieres de Foi, & d'Herefie, fur lesquelles les Ministres ne peuvent pass-scorder dans les Synodes Nationaux. Ce qu'on doit faire en ce Cas pour les decider,

17. Autre Decret souchant ceux à qui la Decisson des Dogmes apartient, 221.

Medecine dont l'Exercice est interdit aux Ministres, 129, 148. Decret contre un Ministre qui s'obstinoit à l'exerce; commet très-babile en cela, 467.

Mediateurs d'une Paix entre les Eglifes, les Ministres, & les Grands Seigneurs Reformés, parmi lesquels on avoir fomenté une grande Division, 421, 422, 421,

Mélange intévitable des Fidéles avec des Gens fans Difcipline , dans les Affemblées des Reformés, 63. Ce qu'on doit faire pour obvier aux Scandales qui en provicinence, ibid. On ne doit point faire un Mélange de la Religion Reformée avec la Catholique,

Melon. Ville dont l'Eglife fut troublée par
le Schifme de Dontel tiroffer, fon Patteur

excommunié. Memoires que les Synodes Nationaux doivent envoier aux Nationaux, 69. Ceux d'un Synode touchant la Discipline Ecclefiaftique suprimés, 124. Ceux que les Apellans doivent envoier aux Synodes & aux Coloques , 130. Ceux qui furent donnés à plufieurs Ministres pour réunir toutes les Eglifes Reformées & Protestantes, 131-132. 133. Onne doit avoir aucun Egard à ceux d'un Ministre, ou d'un Ancien, s'il eit deputé feul à quelque Synode, ou Coloque, ou Affemblée Eccletiaftique, 140. Quels font ceux que les Eglifes doivent dreffer , 47. 121. 150. 158. Elles sont censurées pour y avoir manque, 181. 281. 286. Ceux que toutes les Provinces drefferent touchant les Mariages, 217. Cenx del'Eglife de Nimes injurieux aux Synodes Nationaux. 416. 417. Ceux des Soufrances des Reformes dont on devoit faire le Recheil. 421. Voiés Recuert Memoire Politique du Synode National de Poictiers, adressé aux Etats de France,

Menuifiers, Charpentiers, Macons & autres Artifans. Ils ne doivent faire aucun Ouvrage qui ait du Raport à l'Idolatrie, 27, 73, 75.

Meurtriers. Cas de Confeience touchant la Maniere de les pourfuivre en Jultice, ou de faire quelque Acommodement avec

Ministres Reformés. Par qui, & comment ils doivent être apellés & établis, 2, 2, -15: 34 64.65.73.236. 357. 358. Autres Decrets & Statuts Diferens fur cela , 179. 215. 245. 246. 259. 264. 265. S'ils peuvene prêcher la Parole de Dien fans l'Autorité des Magistrats, 22. «Ce qui concerne l'Election , les Devoirs & les Prerogatives, de ceux qui exerçoient leurs Fonctions Patterales dans les Maifons des Princes, & des autres Seigneurs Reformés, 23. 24. Ilsne doivent pas être élus fans leur afligner quelque Eglife, ni s'en absenter, ou en prendre une autre, fans le Confentement de celle qu'ils defervent, & l'Aprobation de leur Synode Provincial, ibid. Ils ne peuvent pas recevoir les Apointemens de deux Eglifes,

29. Comment on doir traiter ceux qui époulent des Femmes qui font honte à leur Ministere, 34. Ilspeuvent être prêtés à quelques Églifes, & changés de l'une à l'autre, ibid. & 142. Nouveau Canon fait au Sujet de leur Election, ibid. & 72. C'est à eux seuls qu'il apartient de donner la Coupe de la Cene, 25. 74. Le contraire a été decidé par deux autres Synodes, 57, 245. Ministres Vagabonds, & Interdits, ou Depofés, ou Apoltats, 36. 37. 49. 78. 79. 111. 125. 140. 154. 164. 166. 168. 171. 194. 211. 254.316.362.365.374.393.445. Un Ministre peut quiter son Eglise quand sa Femme ne veut pas y demeurer , 40. Par quelle Autorité ils doivent être mis au Rang des Vagabonds, 74. Divers Cas de Confcience proposés & decidés au Sujet de leur Miniflere , 84.85. Et ailleurs dans les Cas Particuliers & Generaux. Un Ministre censure pour avoir quité son Eglise à la Persuasion de sa Femme , 41. Un autre obligé d'aller étudier avant que d'exercer son Ministere, 44. Ceux qui sont chés les Grands Seigneure ne leur sont pas donnés, mais aux Eglifes établies ches eux , 70, Ceux qui sont prêtés à quelque Eglise doivent revenir fix Mois après que leur Confilloire propre les demande, 66. Ceux qui vont étudier dans les Universités ne doivent pas fortir de leurs Eglifes fans Congé de leur Coloque, ou de leur Synode Provincial, 75. A quoi font obligés les Ministres qui ont fait le contraire , 76. Formalités necessaires pour les recuser, ibid. & 245. Titre de la Discipline qui les concerne redigé en XXII. Articles. 100. &c. juiqu'a 103. En quels Cas ils ene peuvent pas être retablis de leur Depolition, 111, 186. Condescendance que les Ortodoxes doivent avoir pour éviter les Disputes, 113. Nouveaux Articles de Discipline qui les concernent, 114. 118, 448. L'Exercice de la Medecine leur eit defendu , 129. Ceux qui interjettent des Apels aux Synodes, ou aux Coloques, doivents'y trouver, 130, Reglement pour le Congé qu'ils doivent obtenir de leurs Eglifes, 148, 149, Quels font les Lieux où ils ne doivent pas exercer leur Ministere, 151. Ceux qui étoient dans les Pais étrangers devoient être ra-Jome II.

pelés, ibid. & 227. En quels Cas les Confistoires doivent prendre leur Defense contre les Magistrats, 160. Ce qu'ils dotvent faire quand ils ont des Malades pestiferés, 161. 162. Suspension de ceux qui manquent d'affifter aux Synodes & aux Coloques, 182. Deputation de quelques -- uns aux Affemblées Politiques, 202. Choix de ceux qui devoient se tenir dans les Armées du Rei , 202. Refidence preferite à ceux qui ont des Eglifes. 271. A quelles Conditions ils peuvent être reçus dans les Synodes Nationaux, sans aucunes Lettres de Deputation, 299. 300. Decret contraire à celuila, 356. Reglement pour leur Election, leur Examen, & leur Ordination, 357. 358. La Chimie leur est defendue, 359. Miroir de l'Antechrift. C'est le Titre d'un Livre condamné par le Synode National de Lion .

Moderateurs des Synodes Nationaux des Egliées Reformées de Fronço, & Leurs Fondtions, r. 2. Les Noms, les Surnoms, & les Qualites des Miniftres qui furent chofis dam les XX, premiers Synodes Nationaux, pour y excreer estre Charge & y prefider, r. 13, 23, 23, 28, 28, 28, 112, 126, 138, 146, 135, 173, 194, 213, 232, 255, 269, 533, 396,

Moderation requite dans les Cenfures, 113. 114. Et dans l'Excommunication, 115.

Modestie recommandée, pour ce qui concerne les Habits, 26, 70, 129, 152, 153, 160, 184, 207, Decret sur cela pour les Ministres, & pour leurs Familles en Par-

Montories de l'Eglife Romaine défendus aux Rétymés, 27. Les Avocas & les Procureux Reformés ne doivent pas les démander, 219. Mais les Juges en peavent ordonner, & pourquois, fiéd. Mésedins Ministre, A uteur d'un Traité de la Difeipline Ecclénalique condamné, 38.59, 122, 123. Centure qui devoit lui Étuciaire,

N.

DEophines. Ce qu'ils doivent faire pour être incorporés dans les Eglifes Reformées, & quel Suport on doit avoir pour eux, 63, 64. Decrets touchant leurs O 0 0 0 0 Bene.

Benefices, 20. 47. 61. 62. 131. 142. Et rouchan! Epreuve de ceux qui afpiren au Miniflere, 4. 24-38. 151. 183. 230. 304. 420. Ils doivem être envoies dans les Provinces d'où ils font natifs, 311. 361. On nedoit pas établir un Fond pour eur Subfiffance,

Nombre des Anciens & des Diacres qui peuvent être deputés aux Synodes, 2.

Noms qui ne doivent pas être imposés aux Enfans, quando ne batie; 47. Deux autres Decrets plus amples sur cela, 140. 183. Les Noms de Pere & de Mère comprenent les Ancêtres jusqu'a silve fornerations; 148. On peut simposér deux Noms à un Enfant, 189. Noms de tous les Ministres qui écoient. Esplés où à la Ministre qui écoient. Esplés où à la la faisine leurs Fooditons Patterales, 289. Cet, 1861. 24

Nopces des Catholiques. Si les Reformés peuvent y affifter, 11.153.

Notaires Keformés. Ils peuvent faire des Actes, & recevoir des Contracts pour des Choles qui concernent l'Idolatrie, 65, Aurre Decret là-deflus, 74, Quels font les Contracts, 8 els Actes, qu'ils peuvent faire le jour du Dimanche, 184.

Noueurs d'Eguillettes qui afligent plusieurs Reformés doivent être excommuniés publiquement, 183. Illusions reconnues làdessus, & leurs Rémedes, 217.

Ο,

Piciaux des Brêques. Ils font apellés Brigands par le Synode National de Paris, 12. Un d'entr'eux fit la Diffolution d'un Mariage, qui donna Lieu a un Cas & Decrettres-important, 168.
Opofitions contre l'Election des Ministres.

Par qui elles doivent être jugées,2. Contre les Anciens & les Diacres, 5. Contre les Personnes qui veulent se marier.

Voies Mariages.

Orange Principauxé. Donze cens Fainilles qui enfortirent furent recommandées aux Charites des Eglitics Reformées, 124. Les Magifirats & le Confathoire de la Ville d'Orange frente cenfurés, par un Synode National , pour avoir fait monter en Chaire un Minitré depolé, 192. Un autre Synode les exhorts de vivre mieux en Paix qu'ils ne faissieure, 280. Un autre

leur envoia des Deputés pour apaifer les 284.
Ordonances du Roi de France. Exhortation Synodale pour les faire observer, 109. Les Egilies Resonnées n'en doivent pour faire qui ne soient conformes, en Sublance, aux Articles Generaux de la Discipline.

Orfévres. Ils ne doivent faire aucun Ouvrage qui ait du Raport à l'Idolatrie, 27. 71. 75.

Ouvrages qui favorisent les Superfititions de l'Eglise Romaine. Ils ne doivent être faits par aucun Reformé, this.

P.

P Allardife qui donne Lieu à la Diffolution des Mariages, 1. Cas de Confcience touchant ceux qui en font acufés, & qui n'en font pas convaincus, 41.

Voies Adultere & Diverce.

Pain de la Cene. On peur le donner à ceux qui ne boiven point de Vin, 20, - 2a. Le contraire a éré decidé par un auc te Synode, - 57. Les Anciens de les Diacres peuvent le donner, 97, 245. Les Patteurs de Contraire a été decidé par trois autres 57, nodes, 35, 74, 387. Les Patteurs de Cres de Contraire a été decidé par trois autres 57, nodes, 35, 74, 387. Les Patteurs de Cres vis, 397. Decre for route de l'an lie-vé, 397. Decre for route cette Masière, 375. Poir Groc. Pour Bat. Eur. Eures Synodales qu'ons adres de l'autres de l'a

fées aux Egilies Reformées de ce Paisià, 27. Les Deputés qui furent envoiés de leur Para aux Synodes Nationaux de Fenser, & ceux que ces Synodes leurenvoirent reciproquemen, 2 yea des Commillions très importantes, 157. 158. Prieres Publiques faites pour ceux des Paris Bar dans les Béjliés de France, 227. Leurres pour leur donner Avis de la te-

nuc des Synodes Nationaux, 246, Paix qui devoit être faite entre les Eglifes, les Minitres & les Grands Seigneurs Reformés, dont la Divísion de étoit fort grande, & la Divísion bonteufe, 421, 422.

Palles. Commis pour la Recepte generale de l'Argent octroir la Recepte generale de l'Argent octroir par le Ida un Eglides Retormées, fireterie au Synod. National de Gegrau par le Marchial de Baullous, par Mr. de la Fremonille de les Deputes de l'Allemblée de Sommer, qu'il ne pourocir, paspaier ce qu'il en ayoit re-

cá, 3,90. Ce Synode charge a l'Egific de Poiri avec fept sutres Depurés de le pourfuivre, 242. Enútire de quoi il ervois trois mille Euces audic Synode, 254. Il devoir paier dix mille Livres à Mr. de \$5, Gramais, 25, Procuration Synodale donnée à quelques Deputes pour ceder ce qu'il devoir à det Partains qui avoient le moien de le pourfuivre en fuffice. — 426.

Paroles injurieuses contre les Catholiques défendues aux Reformés, 17. Celles que les Ministres peuvent prononcer en donnant la Cene, 128, 141. Parrains & Marreines. On doit exhorter

Farrams & Marrennes. On dost extorter
les Reformes de s'en fervir pour le Bateme de leurs Enfants, quoque cet Ufagene foit pas d'Infiritution Divine, e 6;
Quelles sont leurs Obligations, 128, 140,
139, 223, 23, 29, Ceux qui font fulpredus de
la Cene ne doivent pas être reçàs pour
Parrains, 243, Ni ceax qui viennen d'une autre Egiste, s'ils m'ont pas un bon
Témojonago.

Paffage de la Bible , dont les Eglifes Meformées doivent faire un Romeit, pour les éclaires, 379. Les Predicateurs ne doivent par les entaifer dans leurs Sermons , ai en tirer beaucoup des Peres, ou des Auteurs Profanes, 260.277, Recueil qui doit être fait de ceux qui font failinés, ou retranchés, dans les Ouvrages des Anciens . 2011.

Patteurs. Caralogue de tous ceux des Eglises Reformées de France, avec leurs Noms. & Sur-noms, 287. &c. jufqu'à 295. Ils recevoient tous les Ans, Cent trentecinq mille Livres du Roi, par les mains du Sr. Ducandal, 339. 340. 341. Deparrement fait pour cela, 351. Decret contre ceux qui alloienr aux Synodes fans y être deputés, 356. Reglemens pour leur Election, leur Examen, & leur Ordination , 357. 358. 400. Lecons en Theologie que devotent faire ceux des Villes où ly avoit des Univerfités Reformées, at 1. Leur Denombrement fait au Synode Narional de Saint Maixent , & l'Argent du Roi qui lenr fut diftribue, 389. 190. 191. Voies Miniftres.

Patrons des Braches Ecclesiatiques des Catholiques au Pouvoir des Reformés, Decrets qui les concernent, 160, 180, 184. Voici Braches & Brachestert. Pauvres. Chaque Eglise doit nontrir les sees, 216. Ce Decret a été modifié par un autre Synode, Peintres, Ils ne doivent faire aucune Re-

presentation de ce qui peut favoriser les Superstitions de l'Eglise Romaine, 27. 73-75.

Pentience Publique. Qui font ceux qui la doivent faire, & pour quelle Faurés, 18.
105, 113, 114, 130, 117, Véris Delinsums.
Perrus, Cardinal. Relutation de fet Ecrits par le Minuitre Beraud, 128. Le Minilett Caligneris fut centure pour lai avoirécrit avec trop d'Afebien.

Le Minuitre Beraud, 128. Le Miniferit avec trop d'Afebien.

Le Minuitre Beraud, 128. Le Miniferit Redigneris fut centure pour la avoirmen Reformée doir faire quand elle a un mari Cardinal per l'Egilier, 4. Ca qu'un Feritmen Reformée doir faire quand elle a un Mari Cardiolique qu'il a perfecture y no.
Un Ministre perfecture qu'a abandonna fon Egilier, 47. Avertiflement à caux qui font

perfecutés, Peltiferés. Quelles Visites & Exhortations les Ministres doivent leur faire , 161. 162. Pirates Reformes. S'il est licite de les recevoir à la Cene, so. Si onfait mal d'acheter les Marchandises qu'ils exposent publiquement en Vente, 11. Cas trèsimportant là - deffus, au Sujet de ceux que le Prince de Conde favorifoir à la Reebelle, où lui-même fut menacé d'être privé de la Cene, 133. 134. Pifcator, Professeur de l'Academie de Herborn , aiant troublé les Eglises Reformées par ses nouvelles Opinions sur la Justification, les Universités d'Angleterre, d'Allemagne, & de Suiffe, se joignirent à celles de France pour le censurer , 258. Les Réponles qu'il fit au Synode National de Gap , 301. Cenfuse d'un Livre, Se Aprobacion d'une Lettre qui re-fusoir fes Sentimens, 302. Le Comte de Nassau écrivit en sa Faveur, au Synode National de la Rashelle, ibid. Le Ministre Dumoulin composa un Livre contro

lui qui fut aprouvé, 432. Le Synode National de Privar refuta la Doctrine dudit Pifester, par XIV. Argumens fondés fur des Paffages de l'Ecriture Sainte, & fur pluficars Raifons, 457. &c., jusqu'à 461.

Plaintes de diverses Provinces, Eglises & Personnes, 31. 47. 80. 135. 151. 166. 169. 171. 179. 181. 190. 207. 208. 210. 222. 229. 230. 241. 250. 253. 254. 264. O0000 2

271, 272 281. 284. 285. 286. 428 482, 82 485. 486. 410. 411. 413. 423. 430. Politique. Memoire Synodal fur cette Matiere très-importante pour les Eglifos Reformées, 13. 14. Les Livres Reformés qui en traitent doivent être aprouves par un Coloque, ou par un Synode, 153. Celle que les Reformés de l'Ife de France vouloient fuivre, pour agir contre le Pape, en Faveur de l'Eglite Gallieane, 190. Cas decide là-deffus, au Sujet des Pasteurs deputés aux Assemblées Politiques , 202. Decret touchant les Peines des Loix Politiques de Moife, 222. Actes de l'Affemblée Politique tenue à Chastelleraut, par des Ministres & antres Personnes, dont le Resultat est tres-digne de Remarque , 223. 224. 225. Incertitude touchant les Matieres Politiques , ou Civiles , qu'on devoit traiter dans les Synodes Nationaux, 299. Les Actes Politiques de celus de la Rocbelle, 242. &cc. jufqu'à 250. Lettres d'Amniffie du Rei , & Declarations du Synode National de Privas, touchant les Affemblées Politiques tenués par les Refor-

més de France, 405, &cc. pulqu'à 409. &c

420. 425. Predicateurs Reformés. S'ils peuvent precher fans l'Autorité des Magistrats, 22. Le Synode National de Lieu témoigne que les Ministres doivent emploier la Force des Armes pour prêcher, contre la Volonté des Souverains, 43. Quel doit être leur Style , & leur Maintien dans leurs Sermons . 70. Decrets contre ceux qui prèchent des Dogmes erronés, 114. Touchant ceux qui font naitre des Difputes, 116. Touchant les Auteurs qu'ils ne doivent pas citer , 127. Ils ne doi-vent pas traiter la Doctrine en Forme de Difpute Scolaflique, 236. Ni fe fervir du Melange des Langues, ibid. Ni changer de T'exte juiqu'à ce qu'ils aient achevé une Matiere, ibid. Nouveau Decret touchant la Maniere dont ils doivent faire leurs Sermons , 260. En quelles Ocafions ils doivent en faire d'un Style Scolastique, 261. Informations que les Synodes & les Coloques doivent faire touchant les Methodes particulieres des Predicateurs, 304. Reglement pour la Forme de leurs Sermons, & de leurs Expressions, 359. Nouveau Decrerplus fpecifique là deffus , 403. 404. Prefident ou Moderateur des Synodes. Quelle est fa Charge , 1. 2. Voies Moderateurs.

ration;
Prète licite de l'Argent qu'on donne à Intrére, 26. Ce qu'il faut oblevre là-deffan, 35: 94. 28. 68. 43? Cellu par lequel on donne à Interée l'Argent define
contraire a été decide far un aure Synode, 200. Mais celui de Mompellire a ordonné aux Diaces, de metre l'Argent des
Charités à Intérèt pour les Pauvres,
242. Decret pour regle rale Conditions
du Prèt des Miniffres qu'on donne aux
Egliés qui le dennandent, 142. Autres
Doctes diferents là-defins
primede Religion Réformée. Ces Pfieles

Pretrudue Religion Reformée. Les Pidéles doivens vabileair dec em Pretrudué. & no foufrir pas qu'il foit mis dans les Procedures qu'i fe font en Julite. 273. Remontrances qu'i devoient être faites au Roi fur cela, par les Deputés Géneraux. en Cour. 426.

Prieres Publiques, En quelles Ocasions on doit les faire, 6: Celles du Soir & du Matin sont remises a la Prudence des Synodes Provinciaux, 39. Chacun doit avoir la Tête découverte , & se se tenir à genoux dans les Lieux où l'on les fait, - 147. On a'en doit point faire à l'Enterrement des Morts, 26. Celles qu'on faifoir Soir & Marin , dans quelques Egliles furent défendnes, 64. 66, 108. L'Ufage en fut confirmé par un autre Synode, 73. Un autre permit aux Anciens & aux Diacres de les faire publiquement, 149. Le Formulaire n'en devoit pas être changé, 181, Elles devoient ceffer bien tôt , & pourquoi , 227. Les Ministres furent charges de les abolir, peu à peu, à cause des Superstitions qui en naif-foient, 262.

Primaute des Eglifes Reformées, des Minültes, des Anciens & des Diacres défendue,

Princes & Grands Seigneurs Reformés. Reglemens de Difcipine touchant leurs Miniftres, 23 24-484. fc2. 170. Touchant les Confilioires de leurs Maifons, 176, touchant les Miniftres qu'ils dolvent mener avec eux à l'Armée, 207. Touchant les Enfans qu'ils fone préfenter au Batème Enfans qu'ils fone préfenter au Batème

par des Procureurs, 182, Touchant les Charités qu'ils doivent faire, 149, 197. Touchant l'Usage de leurs Droits de Patronage, 160. 180. Touchant les Graces qu'ils peuvent acorder en Qualité de

Souverains, fans violer les Doix; 222. Procedures des Juges Seculiers qui ne doivent pas être emploiées dans les Synodes Nationaux ; 309. Celles d'un celebre Professeur, & de ses Antagonistes plaidant . & agiffant avec plus de Passion que de Raifon. 267.

Procurations: S'il est licite aux Reformés de se charger de celles des Catholiques,

Procureurs des Provinces; ou il y avoit des Eglises Reformées , envoiés à la Cour, 48. Il n'y a que les Grands Seigneufs qui puissent se servir de leur Entremile pour presenter des Enfans au Batême , 182. 200. Les Procureurs Reformés ne doivent pas demander des Monitoires, 219.

Professeurs en Theologie Reformés. Ils peuvent être Membres des Confiftoires, & Deputés aux Synodes, 32 Decrets touchant leur Election', &cleurs Fonctions, 115. 121. Cas particulier touchant la Repudiation de leurs Femmes, 119. Decrets plus amples touchant leur Vocation , leur Examen, & leurs Devoirs, 260. 275. Témoignages que les Synodes Provinciaux doivent leur rendre dans les Synodes Nationaux, 308 Decret pour terminer les Disputes rouchant leur Eleerion, 309. Decret pour regler leurs Lecons des Lieux Communs, 212. De quelles Deputations-ils font exemts , 274. Celles des Assemblées Politiques leur fom defendues, 405 Divers Reglemens Generaux & Particuliers, qui expliquent tout ce qui concerne leurs Personnes, leurs Charges, leurs Devoirs, leurs Prerogatives, leurs Emolumens, & les autres Chofes qui en dependent, 440. Voies Academies & Univerfites.

Profession ouverte de la Religion Reformée. Ceux qui ne l'ofent pas faire publiquement, doivent être tenus pour Infide-

Promesses de Mariage futur. Elles obligent celui dont la Fiancée s'est mariée avec un autre , pendant sa longue Absence, le crojant mort, de faire Instance devant les Magistrate pour l'avoir, 20. Celles

d'une Fille faités' & revoquées avant qu'elle ait douze Ans, font nulles, 29. Celles que des Reformés font devant un Prêtre', font illicites, 40. Celles d'un Reformé, faites à une Catholique qui refuse contre sa Prometse de faire benir fon Mariage par un Minittre; font nulles dibid. Cas fort'extraordinaire fur une Promeffe de Mariage; 421 Autre Cas très-bizarre , & la ridicule Pretention d'un Ministre là-dessus, 42,44: Les Promeffes de Mariage faites en Termes équivoques font nulles, ibid, Celles qui font faites à une Fille qui se dit Vierge, ne l'étant pas , font auffi nulles , 44. Le confentement mutuel des Parties ne les dégage pas de leurs Promesses de Mariago, 50, 51 52. Les Promelles Clandettines font nulles, 67. Elles doivent être faites en Presence des Parens dos Parties, 74. Deux autres Cas qui les rendent nuiles, 89. Autres Cas touchant celles qui font faites par Paroles de Prefent, & qui font irrevocables, 45. 46. 199. 222. Grandes Dificultés furvenues ladeffus, 165. Cas indecis fur cela , 183. Decret par lequel il fut ordonné de n'en faire plus que par Paroles de futur, qui forgient néanmoins indiffolubles, 199. Un autre Synode decreta le contraire, 217. Er un autre a derechef confirmé celui-là , & revoqué ce dernier ; 219. Elles ne doivent pas être taites , ni reçues dans les Temples des Reformes, ibid. C'est aux Magistrats qu'il apartient de juger de leur Validité', 214. Nouveau Decret fort ample touchant les Promeffes de Mariage irrevocables, 402, 402, Voiés Cas & Mariages.

Proposans, de la Parole de Dieu, Reformés, Leur Institution, 16. 22. El leur eft defendu d'aller prêcher hors du Lieu de leur Domicile, 42. Ils peuvent affifter aux Confiftoires, 65. Et aux Synodes, 309. Par qui ils doivent être entretenus. 70. 140. 149. 197. Tous les Reformés doivent y contribuer, 178. En quels Cas ils doivent rendre ce que les Eglises ont fourni pour leur Entretien, 184. La cinquiême Partie des Charités doit être retenue pour enx , 237. 260. 374. Coux. qui ont prêché, & administré les Sacremens, fans avoir recu l'Imposition des Mains, doivent la recevoir quand ils font O0000 3

shist Pafteurs de quelque Eghit , 215, 425, 246, 250, 250, 246, 250, 3450. Le contraire avoit eté decide pat deux Symodes. Nationaux procedens, 46, 67, 179. Le Barême qu'ils administrent dout être retre? 2,94. Une Partie de l'Agemquele. Rei de évames avoit octroié aux Églites. Rédomées, devoit cere emploié à l'Émerchet de Serve de la Condidate de la Condidate de la Condidate de Condidate de la Condidate de Condidate

Profelites. Ils ne doivent être reçals au St. Miniflere qu'après une longue libreuve, 4.24, 28. Elle eft fixée à deux Ans par le Synode National de la Roebelle, 304. Et par celai de Privos , quand on les veut recevoir pour Anciens, ou pour Diacres, 420. On ne doit point établir de Fonds pour leur Subfitance, 261.

Proteflations de Nullité contre le Concile de Trons faites par le Synode National de Posétiers, 22. Et par celui de Lion, 74. Bese fur chargépar ce Synode, de mettre par écrit, en Latin, & en François, les Raisons & les Causes de ces Proteflations de Nullité contre ledit Con-

Provinces Ecclesiastiques des Eglises Reformées de France, divifées en cinq Claffes, par le Synode National de Lion . 48. Comment & par qui leurs Diferens devoient être termines, 76. Elles devoient prendre Soin des Veuves, & des Enfans des Ministres decedés à leur Service , 77. Elles ne devoient avoir aucune Préeminence les unes fur les autres . 126. Elles devoient établir des Écoles, ibid. Et fonder des Coleges & des Universités, 197. Decret par lequel le Synode National de Firene regla leur Departement en XIX. Claffes , 143. Autre Decret touchant l'Entretien de leurs Coleges , & celuide cina Universités, 251, Voies Eglifes, & Synodes.

Plesumest, mis en Rime Française. On ne doit pas les lite; mais les chanter dans les Egifies Reformées, 143. Chacundes Fideles en deit avoir, à les Relieurs ne "doivent pas les (eparte du Carcchime & del Prierts, va 32. Tous ceux, qui font dans les Affemblées de Pierts, où l'on les Chante, doivent avoir la Teré decouvert.—Chante, doive de la deliberta que deliberta

les Imprimeurs ajoutent au Volume des Pfeaumes, 420.

O.

Uestions les plus dificiles rouchant la Foi, la Doctrine & les Herefies. Par quels Sufrages elles doivent être decidées, dans les Synodes Nationaux, quand les Ministres ne peuvent pas s'y acorder, 17. Trois Questions dificiles proposées par le Synode National de Lion, aux Professeurs de Geneve, & leurs Réponfes, 50. &c. jufqu'à 57. Autres Questions très - importantes sur XXVI. Cas tous diferens , refolus en XLVII. Articles, ou Decrets, 81. &cc. jufqu'à 97. Autres Questions proposées dans XXXIX. Articles du Synode National de Privar, touchant la Revocation des Decrets des Synodes Nationaux precedens, fur l'Administration du Batême, 446. &c. julqu'à 457. Conclusion qui porte qu'on ne doit plus agiter la Queftion du Batême , qui a donné lieu aux Dificultés des XXXIX. Questions precedentes, ibid. Voirs Demandes & Cas de Confeience.

R

R Amn, & deux autres Ministres font des Livres contre la Discipline Ecclesiastique, 222. Et contre les Dogmes de la Confession de Foi, 123. Censure qui leur devoir être faite, 124.

Rechûte de ceux qui ont fait Penirence publique. Elle merite l'Excommunication.

Reconcoillance qui doir être faire publication de l'Estire Romaine Ecclefaffique de l'Estire Romaine, quanti dis veulent recevoir la Comisco, quanti dis veulent recevoir la Comisco, quanti dis veulent recevoir la Comisco, quanti dis veulent recevoir la Comisco de la C

famie, 197. Autre Decret contraire à celui-là, sur un Cas très-important, 218. Dectet touchant la Reconnoissance des Femmes Impudiques, 220. Voies Delmquans,

quanti,
quanti de coutes les Chofes memorables,
qui devoit être fair par toutes les Eglies
Reforméres, 47-21-159, 45%. Toutes
transpirés de la faire, 181. Nouveau Discret pour les y obliger, 281. Specime
Ordonance hite pour cela, 286. Elle
tri expressionent revoquée par le Synode
National de Privar, 401. Celai de tous
les Aftes des XVIII. premiers Synodes
les Aftes des XVIII. premiers Synodes

Nationaux aprouvé, 385. 386. Voies Ac-

ta de Difeiplon.

Reculation des Minifles, 245. Celle des Anciens & des Diacres, qui se fait pour des Montis dont chaque Consiliorire doit juger, 76, 305. Celle de tout un Conference Roire ne dont pas être admiss, sibal. Ni même celle qui en exclut plus de la Morité de se Membres, 401.

Refutation des Livres des Averfaires. Reglement fait 1-deflus, 108. 109. Perfonnes charges de l'executer, 127. Aprobation que leurs Ecrits doivent avoir, 123. Refutation de phileurs Herefanques, 157. 158. Celle de plafeurs Auteurs Ecreodoxes. 122. 123, 171. Celle des Ecrits du Profelfeur Pitaters, 301. 302. Visit Fersi & Auerfaires.

Regens des Coleges Reformés, & ce qui les concerne, reglé dans plusieurs Decrets, 197. 379. 391. 434. &c. jusqu'à 445. Voies Universités de Coleges.

Regifre des Batémes & des Mariages qu'on doit avoir dans les Eglites Retormées, 7. Quels four les Entant, battiés dont on ne doite pas y faire Mentions, 459. Decret pour tenir un Regirre des Profeltes, & des Morts, 185. Autre Reglement pour celui des Profeltes, 200, 248. Reglemens de la Difcipline Ecclératique imprimés en divers Exemplates, dont les

Canons cioient fi diferent, que le Sysode National de Versieil ne favoit pas eux qu'il devoit adopter, ze. Trois Eghir's en fisent un Syftems complet, ibid. Certième Patticuliers s'en plaignient, mais ces Reglemens futent néaumoins aprouvés, 75, 76. Deux Decrets contraires l'un a l'autre, touchant leur Publication en Chaire, 34. 46.2. Före ils auten Repiente d'hear Correltion deut l'ître de la Dijolim. Reglen. 1902 et al. 1912 de 10. 2012 de l'al 1912 de l'Al 1912 de 10. 34.5. 39. 44.4. &c. 1040 4.340. Veri Lorre piet. Reglemen pour les Chamjer des Legs l'étauscraties fair pour pour les Chamjer des Legs l'étauscraties fair pour contenue nV. Atticles. 1, 186. 237. 138. Cluit qui fut d'edif au Symolo Nieinal & Sont Mésiene pour l'Étéchon, l'Essaman & O'Chimateon des Returns. 357. 1912 de l'al 1912 de l'al 1912 de 1912 de 1912 de l'al 1912 de 1912 de

Reine de Nomere. Demande qu'elle fir au yynode National de la Rechéle, de la prudente Réponfe qu'on lui fit fir un Cas de Consicence ruse-important, 108. Confeil qui lui fur donne, rouchant les Charges dont elle dispoint, 109. Elle figna les Actes de ce Synode avec pluficatis Grands Segineurs, 111. On luiacorda un Ministre pour un An, 224. Lettres Synodals de Congranațiation qui

lui furent envoices, Ro. 180. 181. Relations de toutes les Chofes Memorables qui devoient être envoiées aux Minithre de Genew, 47. A ceux de Lion, 121. Aux Synodes Provinciaux, & de ceux-la aux Nationaux, 150. 181. 281. 286. Voiés Reseail.

Religion Reformée. On ne doir pas foufrir qu'elle foir designée par le mot de Pretendue dans les Actes, ni dans les Procedures signées par les Reformés, 273.

Ramontrancis faites par les Exast du Lempundos, au Symodo National de Lieu, 37-38. Par les Reformes à l'Affemblec de Saine Fig., 38t. Au Roid de France, ibid. Aux Synooles Nationaux par divertes-Provinces, Eglifes, 8c Performes, 29-30-37-402, 128, 167, 191, 192, 201, 205, 207, 229, 264, 272, 273, 313, 324, 327, 329, 333, 324, 375, 382, 384, 384,

386.404, 407.
Rentes Annuelles des Communautés Reformées, pour l'Entretien de leurs Eglifes, & deleurs Palteurs, 337.

Répontes faites par le Synode National de Lion aux États du Longuedoc, 37, 38. Par celui de Verthil fur XXVI. Casde Confeience très - importans , decidés en XXVII.

Repudiation qui n'a pas toujours Lieu dans les Mariages, quotque l'une des Parties fe foit profituée, 11. Diference qu'il y a entre la Repudiation des Femmes des Miniftres, & celles des Profeseurs en Theologie, 119. Voies Divorce & Mariaets.

Requête presentée au Roi de France, pour la Tenue des Synodes Resormés, 47. Par les Deputés des Eglises Resormées des Pais-Bas, au Synode National de Vieré,

Refidence des Pasteurs Reformés oronne platieurs fois , 180. Fois Minister. Retitution du Bien d'aureur. Par qui , & comment elle doit être faire , 114. Retour des Deputés qui vont aux Synodes. Il ne doit pas être limité , 69. Reverence qu'on doit faire patoitre quand

Difipine, d'Confifien.
Réuinou de course les Eplies Reformées & Protefantes de la Chrétienté projetée, & la Commition quie nit donnée apluficurs Deputés, 31. Quel en fut. le Succès, 132. 133. Chambien Ministre, Deputé quelques Années après pour le même Supet, 170. Decret condamnant les Projets de Réünion entre les Reformés & les Catholiques, 210. Puffetts Ecris & les Catholiques, 210. Puffetts Ecris

mis en Lumiere la-deflus, 222. Divertes, Lettres & Refolucions pour ce Sujer, 300. Nouvelles Demarches pour reinir les Procellans d'Allemague avec les Reformés de France, & ceux des autre Pais, 274. Ache dis younde National de Prinsa, 274. Ache dis younde National de Prinsa, 274. Ache dis younde National de Prinsa, de tous les Ministres & des Grands Seigneuss Reformés, parmi lequés li y avoir des Divisions honteules, 221. 222, 223. Veir Unios.

Voies Uniou.

Revoltés contre la Religion Reformée.

Comment ils doivent être excommuniés,
113. 140. 150. Voies Apostats & Exconmunication.

Rohan (le Duc de) renvoié d'un Synode National, fans pouvoir obtenir un Miniftre pour l'Eglife de sa Maison, Roi de France, Quelles Dispenses de Matiage il étoit licite aux Reformés de lui de-mander, 253. Les Ministres devoient faire des Prieres Publiques pour sa Confervation, & lui remontrer fon Devoir, 180. Ce que l'Assemblée de Sainte Foi devoit lui demander , 181. Il écrivit au Synode National de Saumur, pour témoigner sa bonne Afection à tous les Reformés, 201. Il declara à celui de Gergeau qu'il leur permettoit de tenir des Aflemblées Politiques, pour nommer deux Deputés, qui iroient refider à la Cour pour . y faire leurs Remontrances ; 250. Brovet & Lettres qu'il promit pour convoquer une Affemblée Politique, 251. Demandes qu'on lui fit par Ordre du Synode National de Gap, touchant la Tole-rance du Dogme de l'Antechrift, 272 Et celle de nommer la Religion Reformée, dans les Actes & Procedures , fans y ajouter le mot de Pretendué, 273. Let-tres qu'il écrivit au Synode National de la Rochelle , 345. 346. Et à celui de Privas touchant les Assemblées Politiques des Reformés, auxquels il acordoit une Amniftie, 405.406. Declaration fort ample que ledit Synode lui fit fur cela , 407. 408. 409. Brevet par lequel Sa Majesté acordois une Augmentation de quarante cinq mille Livres aux Eglifes Reformées, outre la Somme de Cent trente-cinq mille Livres qu'il leur donnoit tous les Ans,

Roi de Navarre & autres Scigneurs Reformés que les Synodes Nationaux declaroient être obligés d'entretenir des Proposans, 149. Ce Monarque demanda que lesdits Synodes lui envoiassent des Gens de Qualité pour Deputés, 170.

Rôle des Ministres Vagabonds & Interdits, par le Synode National de Lion, au Nom-bre de XXI., 36. 37. Autre Rôle de XXIV. Ministres Deposés par le même Synode, 49. Reglement & Formalités touchant ces Rôles, 74. Autre Rôle de IX. Ministres Vagabonds & Interdits, 78. 79. Autre Rôle de IX. Ministres Apoltats & Vagabonds, 111. Autre Rôle de X. Ministres Deposés & Vagabonds, 125. Autre Rôle de IV. Miniftres Apostats & Vagabonds, 154. Autre Rôle de IX. Ministres Deposés & Vagabonds, 193. Autre Rôle de V. Miniftres Depofés , 211. Et d'un Vagabond très-pernicieux Heretique, ibid. Autre Rôle de III, Ministres Deposés & Vagabonds, 254. Autre Rôle de VI. Mini-Ares Apoltats, ou Depofés, 316. Trois autres Deposés pour de grands Crimes en apellerent sans Raison, 262. 365, 374. Autre Rôle de VI. Ministres Deposés, 393. Etdedeux Apostars, 445. Rôle General de tous les Ministres & de toutes les Eglises qu'ils deservoient en France l'An M. DC. III. 287. &c. jufqu'à 295. Autre Rôle General de tous les Pasteurs des Eglises Reformées de France, dressé l'An M. DC. IX. 189. 390. Decret touchant ces Rôles Generaux que les Provinces devoient faire de toutes leurs Eglises , de tous leurs Ministres, & de tous leurs Propofans, 425. Voiés les autres Rôles du Tome II. & celui de tous les Pasteurs Reformés de France, avec leurs Noms & ceux de leurs Egiffes, qui fut dreffé l'An M. DC. XXXVII. & qui a été mis à la Tête de ce premier Tome, parce que c'est le dernier Rôle qui a été fait dans les Synodes Nationaux de France, 201. &cc. jusqu'à la Page 306. des Lettres

Ancedores Preliminaires.
Reture, Palteur de l'Eglife de la Roebelle,
fut remercié pour avoit travaillé à une
Version de la Bible, 1977. Le Synode
National de Saumer lat donna deux Commissions très-importantes, 205, 206. Le
Coloque d'Oniz Se le Presidial de la Retubil demanderent qu'il continuit l'Exercice de son Munistère dans ladite Ville;

Tome II.

208. 228. Ce Ministre fit un Projet avec quelques autres Patteurs de trahir la Caufe des Eglies Reformées dans une Conference Publique avec les Catholiques, & il apostafia avec ses Complices dans l'Execution de cette Perfidie, 221, 212.

S.

S Acremens des Eglifes Reformées. Le Formulaire ne doit pas en être changé, 180. Mais on y doit néanmoins ajourer quelques Paroles, 311. 312. Voiés Baté-

me d' Crus.

Samme. Decret fort important au Sujet de l'Affemblée Politique des Reformés qui fe tint dans certe Ville, o la lis n'obérieure pas s'ans aucun Delai, aux Ordres du Roi, non plus que le Synode National de Gregous qui les en décourna, 250. Les Comptes des Deniers qui furen ajugés à l'Univertité de Samme, pour son Esabilifement & fon Entretien.

Scandales qu'on doit prevenir dans les Mariages des Ministres qui épousent des Femmes qui les deshonorent, 34.

Schismatiques. Quels Ministres doivent être mis dans ce Rang, . 3. Sculpteurs. Ils ne doivent faire aucun Ou-

Sculpteurs. Ils ne doivent faire aucun Ouvrage qui ait du Raport à l'Idolatrie. 27. - 27. - 27. Secretaires Reformés. Ils peuvent faire &

figner des Ecrits , pour des Chofes qui concernent l'Holatire , 65. Quiels ont éré les Ministres & les Anciens qui onteu cette Charge, pour dreffer & figner les Actes des Synodes Nationaux des Eglifes Reformées de Frewer , 1.3. 2.3, 34, 58. 72.98. 112. 126. 138. 446. 455. 173. 194.

213, 283, 285, 296, 353, 395.
Sedow. Ulviretifie de cente Ville-là fur comprise entre celles de Fronce, 212. Le Duc de Boillem, & les Patieurs decerte Ville cavoierent un Deputé au Synode National de Soint Maixens, 356.
Seigneurs Reformés qui ont des Ministres chés eux. Ils ne doivent pas les en faire fortir pour voinger', & pourquoi , 70.

ches cux. Its ne don'ventr pas ies en taire fortir pour voiager', & pourquoi , 70. Quelles Perfonnes ils ne doivent pas fourfir chés eux. jiéd. Ils doivent envoier leurs Minifites aux Synodes Nationaux, 348. Quel Ufage ils doivent faire des Benefices dont ils ont le Droit de Patronage, 160. Et de tous les autres qu'ils posseppendent, page 160. Et de tous les autres qu'ils posseppendent, page 160.

n. why Linesin

dem, 106. 160. 169. 183. 249. Ils ne divient pas freshlir chés ust les Eglites, ni les Chapelles où l'on dit la Medle, fi elles tombent en raine, 248. Decret touchant leurs Armoines devées fur les condens leurs Armoines devées fur les cohortes par le Synode National de la Rosbelle d'avoir un Minifter avec cux en Cour, & dans leurs Voiages, 304. 305. Les grandes Divifions qui evolent formerée parmi eur coomere par le Synode

National de Privas,
Senat de chaque Eglife Reformée. De quelles Perfonnes il doit être composé, 5, Le Synode National de Nimss ordonna qu'il fut changéen Consistoire, 120.

Sens des Auteurs Sacrés. L'Interpretation en est défendué, par le Synode National de Lieu, aux Reformés fans Distinction, tant Hommes que Femmes, 42.

Sentence contre les Reformés de Loudius, 29. 30. Formalités requifes peur les Fortences d'Excommunication, 59. 80. 61. 113. 114. 115. 116. 117. Formulaire qui en fut dreffé par un Synode National, 463. 464.

Serment de garder le Secret dans les Eglifes Reformées. Si on doit y obliger ceux qu'on y recoit à la Communion, & s'ils doivent dire la Verité de ce qui s'y passe aux Magistrats, 9. Les Sermens où il y a de la Tromperie n'empêchent pas la Recifion des Contracts, 27. Quels font les Sermens auxquels les Confiftoires, les Coloques & les Synodes peuvent obliger les Fideles , 304. Serment que doivent faire tous ceux qui font deputés aux Synodes, de n'avoir pas brigué pour avoir cet Emploi, 373. Le Serment fait par les Reformés de ne point affifter aux Banquets des Catholiques, ne les oblige pas de s'en abfenter toujours, II. Les Formalités que les Reformés doivent suivre dans les Sermens exigés d'eux par les Magistrars Catholiques , 180. Celles que les Magistrats Reformés ne doivent pas recevoir dans les Sermens des Catholiques, 202. Ni des Reformés, 274. Sermons auxquels les Reformés ne doivent

ermons auxqueis les Retormes ne duveren point affilter, 4. 12, 44. Avec quelle Gravité, & quel Stile ils doivent être faits par les Miniftres, 70. Ce qu'ils ne doivent pas citer en prêchant, 127. 200. La Forme des Sermons que les Confiftoires doivent examiner, 221. Le Jugement de la Doctrine qu'ils contiennent n'apartient qu'aux Ministres, ibid. Dispute sur la Preface des Sermons de Catoin, 80. Voies Predicassors.

Serres Ministre, fait examiner un Recueil de la Doctrine des Anciens Peres, 186. Il fut chargé d'écrire aux Eglises de Provener pour les consoler, 196. On l'obligea de rendre Compte de l'Argent d'une Collecte, 187. Il presenta des Lettres de Créance, & celles du Roi au Synode National de Saumer, 201. On lui confia une Commission très-importante, 205. Il se plaignit dece qu'on vouloit lui faire rendre Compte de l'Argent qu'il avoit recû du Rei, 208. On le chargea de répondre aux Ecrits da Sr. Cayer, Miniitre Apostar , 209. Il projetta , avec quelques aurres Ministres , de trahir la Cause des Eglises Reformées dans une Conference publique avec les Catholiques, & apostafia avec ses Complices,

Signatures en Blanc, que tous les Deputés au Synode National de Sainte Foi donnerent à un Ministre, qui devoit travailler à la Réusion des Protestans avec les Reformés, 132. 132.

formés,
Sorciers , Enchanteurs , & Nocieurs d'Éguillette excomununés publiquement dans les Egities Réformées , 183 , 184 , Illufions recomnics là-deliss & leurs Remedes, 217. Hiltoite d'un Demoniaque ,
282. Decret ouchant ceux qui craignon
Condamnation d'un Erit fair a Sujet
d'un Poffelé , 213. Divorce fair pour
un Sortilege, 2

Soumiffion à rous les Decrets des Synodes Nationaux promifie par les Lettres que les Synodes Provinciaux, les Coloques & les Eglifes donnoient à leurs Deputés auxdits Synodes Nationaux, 299. Cette Claufe de Soumiffion a été jugée neceffaire pour la Validité des Aétes, & des Decrets dédits Synodes, ibb.

Souverains. En quelles Ocasions on peut prêcher contre leurs Défenses, 22. Quelles sont les Graces qu'ils peuvent acorder, fans violer les Loix, 222.

Spectacles Profanes défendus aux Reformés, 218. Avec tous les Divertiffemens, & autres Chofes qui y ont du Raport, 229.

Subfilance que les Eglifes refufent à leurs Pafeurs, 17. Ceq ue les Syoudes doivent faire pour punir cet Eglifes, 67. Celle que les Parens doivent fedonor reciproquement en de certains Cas , 71. 108. Celle que les Provinces doivent raux Veives & aux Enfant des Ministres, 77. Aux Ministres mêmes, 60. Autres Décret de la companya de la constant de la companya de la constant de la companya de la constant ceffaire à leuge Pafeurs, 14. 127. 144. 152. 161. 177. 180. 181. 182. 215. 240. Veix le legrantade.

Substance. Changement qu'on proposa de faire sur ce Mor dans la Confession de Foi , 99. En quel Sens on l'a retenu , 112. Le Synode National de Mostanbem a ratifié ce qui en avoir été resolu par ceux de la Roebella & de Nimes , 175.

de la Rochelle & de Nines, 175. Subvention au Défaut de laquelle un Minifire peur quiter son Eglise, 4. Voiés In-

gratitude.
Superfittions de l'Eglife Romaine. Les
Reformés ne doivent pas les favorifer
par aucuns de leurs Ouvrages, de quelle
Nature qu'ils foient, 27,73.75.

Supension des Ministres Vagabondis, 16. Autres Decreta de Diciplane Bladius, 114, 118. Elle ne cesse point par aucun Apel, jusqu'au jugement dehnist, 200, Vaist Vagabonds, Ministra, 40, Plate, Sui-pour diverses Revisionaus, donn les Compositions de la composition del composition de la composition de la composition del composition de la composition de la composition de

Synodes Nationaux des Eglises Reformées de France. En quel tems on devoit les convoquer, 2. 216. Requête presentée au Rei pour les affembler , 47. Qui étoient ceux qui devoient y avoir leur Voix deliberative, & decifive, 14. 198. Reglement touchant le tems de leur Convocation, & ceux qui devoienr y être deputés, 16. 140. Quelles Matieres les Synodes Provinciaux y devoient renvoier, 17. Ce qu'on devoir faire quand les Miniftres ne pouvoient pas s'y acorder fur les Matieres de Foi, ibid. Quelle étoit l'Autorité de ces Synodes quand ils faifoienr leurs Decrets en l'Abience de plufieurs Deputés des Eglifes Reformées, 22. Celui qu'elles convoquerent à Orleans

"l'An M. D. LXII. fut le premier qui s'atribua le Nom, & l'Autorité de Concile General des Eglises Reformées, quoi que plufieurs de ces Eglifes n'y euffenr aucun Depuré, 23. Les Actes de ce Synode furent compilés, avec ceux des trois precedens , par l'Eglife de Lion, 48. Reglement General pour la Convocation desdits Synodes, 68. Qui étoient ceux qui en devoient-fortir en certains Cas, 27. Trois pouveaux Articles de Discipline pour ces Synodes, 114. 115. Ce qu'ils pouvoient decider quand les Parties en Discorde étoient absentes, 130. Ils se devoienr assembler une fois tous les Ans, 140. Chaque Pasteur devoir y venir accompagné d'un Ancien, ibid. Quelles étoient les Apellations qu'on ne devoit pas y porter', 143. 144. Nouveau Decret rouchant leur Autorité suprême , 151. Chaque Province devoit y envoier deux Ministres, & deux Anciens, ibid. Les Reformés de l'Ille de France propoferent de ne les affembler que rarement, & jamais fans de grandes Kaifons, 190. Les Magistrats Reformés n'avoient pas le Droit d'y affifter dans les Lieux de leur Reffort, 202. Le Synode National de Montbellier ordonna qu'ils ne se tiendroient que de rrois en rrois Ans, 216. Decrer touchant les Ministres & autres Personnes qui y venoient sans aucune Deputation, 272. Reglement General qu'on fix fur cela, 299, 200. Autre Reglement plus special la-dessus, 356. Les Proposans pouvoient y être admis, à certaines Conditions, 309. Quels Actes & quelles Procedures on ne devoir pas y emploier, ibid. Er quelles Matieres on ne devoit pas y renvoier, ibid. & 310. Synodes Provinciaux, On doit les tenit tous les Ans une fois , 2. De quoi ils peuvenr decider fans Apel, 16. 17. Les Senrences d'Excommunicarion qu'ils confirmenr font valables , 32. Ils doivent être divifés felon les Gouvernemens, 66. Combien de Ministres ils doivenr envoier aux Synodes Nationaux , 68. Quels Memoires ils doivent dreffer, 69. Ils doivenr s'affembler dans chaque Gouvernement, 75. Dequelles Matieres ils doivenr jnger , 76. Trois Decrets qui les concernent, 105. Nouveau Reglemenr pour les assembler tous les Ans une fois, Ppppp 2

140. Chaque Pasteur doir y venis acompagné d'un Ancien, ibid. Autre Decret touchant leur Autorisé, 143. 144. Regles de leur Subordination aux Synodes Nationaux, 151. Tous les Ministres de chaque Province doivent se trouver dans celui de leur Diftrict, ibid. Ceux d'une autre Province penvent y avoir leur Voix deliberative, 161. Propositions faites de ne les affembler que rarement, & pour de grandes Raifons, 190. Les Magistrats soni exclus d'y affitter dans les Lieux de leur Reffort, 202. Decret touchant l'Autorisé que lesdits Synodes ont de prêter des Ministres, 305. Témoignages qu'ils doivent rendre aux Synodes Nationaux touchant les Professeurs des Universités, 308. On y doit juger sans aucun Apel ce qui concerne les Matieres Pecuniaires, 310. Decret touchant le peu d'Ordre qui se gardoit dans quelques-uns de ces Synodes, 404. Censures qu'on leur fit de ce qu'ils avoient contrevenu à la Difcipline Ecclefiastique,

Système complet de la Discipline Ecclesiastique dressé par les Eglises de Paris, d'Orlems, & de Meaux, 72. Voies Discipline.

T.

Emoignages que doivent avoir les Ministres qui changent d'Eglises; 2. Ceux , qu'on donne aux Reformés qui voiagent, ou qui changent de Domicile, & les Claufes qu'ils doivent avoir , 63. 128. 149. 308. Decret concernant les Témojgnages de grande Importance, 74. Les Consistoires n'en doivent point donner aux Magistrats, 141. Ni les Ministres aux Catholiques , pour aucune Chofe , 377. Quels sont ceux des Particuliers qui doivent être dechirés par les Confiftoires, 149. Reglement plus ample là - dessus, 305. Plufieurs autres Decrets concernant les Témoignages de Politique, pour les Gouverneurs des Places d'Otage, 224. 225. 312. Pour les Oficiers des Chambres Mi-parties, 273. Et pour les Membres des Chambres de l'Edit, Témoins dont la Confrontation ne doit pas être reçue dans les Confiftoires , 167.

Testamens pleins d'Abus & de Superstitions, S'ils peuvent être executés par des Reformés, 83. Six Articles concernant la Forme des Legs Teffamentaires faits pour l'Entretien des Paffeurs & des Eglifes, 346, 337, 338.

Théatre de l'Antschrift. C'est le Ture d'un Livre qui fut composé par Ordre du Symode National de la Revoltle, & presenté à celui de St. Maixent, 361. Theses contenant pluseurs Erreurs condam-

nées, 206.
Tours de Gibeciere défendas par le Synode National de Paicliers, 16.
Traité de la Discipline, & de la Police Chrètienne composé par Jesse Morsil; renversant l'Ordre établi dans les Egli-

renversant l'Ordre établi dans les Eglifes Reformées, fut condamné par le Synode National d'Orleus, 29, Treuse. Les Protestations faites contre le Concile de cette Ville, par deux Synodes

. Concile de cette Ville, par deux Synodes Nationaux, 22. 47. Bezz les mit par Ecrit, en Latin & en François, 74. Tromperie d'une Femme Reformée, qui

ota le Droit à son Mari de la repudier, originale de fir profituée, 12.13, Turreme Duc de Boisilos & Maréchal de France, vint dans le Synode Nationalde Sainte Foi, & y affista avec des Juges & des Magistrats,

v.

V Agabonds. Il y a cinn Ròles dans lefquels on trouver LIII. Ministres Vasable S mode: Nationaux qui en ortinir les Portraite naturels , afin que chacum les reconnuls, 96, 37, 78, 79, 111. 125, 254. Les Formalités qu'on devoigarder pour les metres dans ces Ròles, y-4. Ils ne pouvoiem pas en être ôtés fami l'Avis d'un Synode National, 77, Foies Rôle

Validité des Actes & des Decrets des Synodes Nationaux, faits (ans la Participation de plusieurs Deputés des Eglifes Reformées. 22.

Venalité des Ofices dont il est parlé à la Page 209, raiée du Corps de la Discipline, 209,

Venves des Ministres. Par qui elles doivent être entretenues, 77. 216. 245 Elles ne doivent pas se remarier avant le Tems ordonné par les Loix Civiles, 79. Leurs Noms doivent être enregitrés dans cha-

que Synode Provincial, 127. Cas trêsdificile, touchant le Mariage d'une Veùve, 165. Autre Cas indecis touchant le Tems qu'elles doivent garder leur Viduité, 199. Decret qui le decide, 217. Vices. Comment il faur les corriger, 82. Voito Delimquous, Comiyers, Recomoi[flas-

ces, & Excommunications.

Vifiteurs des Eglifes Reformées qui avoient été deputés par quelques Synodes, furent entierement suprunés par quelques

Vitriers Reformés. Ils ne doivent faireaucun Ouvrage qui ait du Raport à l'Idolarrie.

Union des quatre Evangelistes. C'est le Titre d'un Livre de Charles du Moulin, rempli d'Erreurs & condamné, 70. Union des Eglises dans chaque Synode Provincial, 25. De celles de France, avec celles des Reformés des Pais Bas , 197. 158. Celle de l'Affemblée de Mantes, jurée par toutes les Eglises Reformées de France, 181. Mais retractée en Partie dans un autre Synode National , 200. Er confirmée derechef par un autre, 203. 204. Decrer fort confiderable rouchant les grands Maux causés par la Rupture de cette Union entre les Reformés , 223. Union des Eglises du Marquisat de Saluces , en Piement , avec celles de France , 271. Nouveaux Troubles, & Defordres causés par un Deputé en Cour, contre cette Union des Eglises Reformées de France, 275. 276. Nouvelles Demarches faites pour l'Union de toutes les Eglises Reformées & Protestantes , 300. Acte de l'Union de celles de France, dreffé au Synode Narional de Privas , 398. 399. 421. 422. 423. Voiés Réminon.

Université de Frençai Reformés. Il de coinci «Fotore d'en établi su moins deux, 197». Decre pour en retretair cind de Denies octrois par le Rei, 151. Elles de Denies octrois par le Rei, 151. Elles de Université pour le Bellis, 15. En rendre Compte ux Synodes Nationaux, 292. Elles devient le pindre avec celles d'Angleure. Al Menager & de Suffi, pour condamone de Menager de Suffi, pour condamone de l'angleure de l'angleu

Comptes qu'elles devoient rendre, & les Bibliorheques qu'elles devoient dreffer, 276. Distribution qui leur éroir faite chaque Année de plus de donze Mille Livres , 279.339. Cenfures & Amandes emploiées contre celles qui manquerent d'en rendre Compte, dans le Synode National de la Rocbelle, 308. Decret touchant les Debats qui y survenoient pour l'Election des Professeurs & des Regens, 309. Celles du Bearn, de Sedan, & de Geneve, furent comprises entre celles de France , 312. Decrer pour augmenrer le Nombre de ces Universités, & pour regler tout ce qui concernoit leurs Professeurs, & leurs Gages, 315. Divifions & Procès, au Sujet de celle de Montauban , 326. Disputes touchant l'Intendance qu'elle pretendoit avoir sur les autres, 368. Nouveau Reglement qui fur dreffé pour en fixer le Nombre, & celui de leurs Profesieurs, à chacun desquels on affigna de bous Apoinremens , 378. Divers autres Reglemens, concernant lefdites Universités, tant en General, qu'en Particulier, & les Devoirs de tous leurs Profesieurs , leurs Conseils Academiques, leurs Apointemens Annuels, les Gages de leurs Regens , la Liquidation de leurs Compres, & plusieurs autres Matieres qui en dependent , 434. &c., jusqu'à 440. Distriburion que le Synode National de Prives leur fir de leur Part, de Cent quatre-vints Mille Livres données tous les Ans par le Roi auxdites Univerfirés, & aux Églifes Reformées, 443.

Usures détendues aux Reformés, 26. 143.

Ppppp 3

Xaintes.

x.

Aimer. Le PaReur de cette Ville qui fui deputé au premier Synode National, y mit en Quélion, s'il étoit permis aux Reformés de fe fervir des Montioi-res & des Ecommunications de l'Eglife Romaine, 11. Un autre Deputé de la même Ville y propofa un Cas de Confeinec, couchant les Rechutes des Réormés qui out fait quelque Pentiace Plumés qui out fait quelque Pentiace Plumés qui out fait quelque Pentiace Plumés qui out fait quelque Pentiace Pu

blique de leurs Fautes,

Xinninge. Tous les Reformés de cette Province firent de grandes Instances au Synode National de Massashim, pout le porter à obtenir de la Seigneurie & Egilfe de Gowes Mr. Reise, afin qu'il fut établi Patleur à la Resbelli, 292. Cette même Province fur chargée de veiller fur les Predications d'un Ministre, qui avoit fair un Commenciair fut la Mélé, qui fut fuit primé par le Synode National de Privas,

v

Y Sforre. Les Plaintes que l'Eglise Reformée de ce Lieu fit au Synode National de St. Maixens . 281.

7

Zele du Sieur Pictai, reconnû par le Synode National de Saint Maixens, en ce qu'il avoit fait un Recueil de tous les Actes des XVIII. Synodes Nationaux

precedens, 386.

Zurich. Les Ministres de ce Canton de Salie.

aiant écrit au Synode National de Nimes, il chargea Beze de leur répondre, & de leur faire Part de ce qui avoir été decreté dans les Synodes Reformés de Franse,

Fin de la Table du Tome Premier.



TABLE

T A B L E ALPHABETIQUE

Des principales Matieres contenuës dans le Second Tome des Synodes Nationaux des Eglifes Reformées de France.

Α.

Cies pour l'Union de toutes les Eglifes Reformées de France , 50. 142. 143. Et de celles des Paisla Convocation d'une Affemblée Generale Mixte, 51. 52. Ceux qui concer-noient lesdites Eglises de France, leurs Coloques, leurs Synodes, leurs Deputés en Cour, & leurs Procedures, devoient être mis dans les Archives de la Rochelle, pour éviter qu'on ne les perdit, comme on avoit fair auparavant , 175. On nomma X I V. Eglifes pour conferver ceux qui étoient de moindre importance, isid, & 376. Revision que le second Synode National de Charmon ordonna de faire de tous ceux des XXV. premiers Syno-des Nationaux, des Eglifes Reformées de France, 487: Ausse Decret du Synode National d'Almon , qui ordonna d'en faire un Recueil , 549. Ordonnance tou-chant le Soin qu'on devoit avoir de conserver tous ceux des Etablissemens de la Religion Reformée, faits par les Commiffaires des Rois de France, 676. Compilation de tous ceux des XXVII. premiers Synodes Nationaux des Eglises Reformées de France, faite par Monsieur Gautier, Ministre d'Archiec, 693. Autre Compilation que le dernier Synode National tenu à Louches, ordonna d'en faire, pour en envoier des Copies dans tousses les Provinces Ecclefiaftiques, où les Reformés de France affembloient leurs Synodes, 777. Par qui ces Actes devoient être fignés, pour les rendre valides & di-

gnes de Fei , 704. 805. Adultes , fortant du Paganifine , du Maho-merifine , ou du Judavine , pour embraf-fer la Religion Reformét. Ils devoient être instruts & batilés felon le Formulai-re particulier , qui fut dress pour cela , dans le III. Synode. National de Chere-

seu, 653, &c. judqu'à Afriane d'Étau très-importantes, qui casfoient de la Divilion entre les Relormés, en la castionne de la Divilion entre les Relormés, initer Synoch-National de Cherrone, le defiquelles plutieurs Deputes à celui de cafirer turovient mauvisi que ledit Symode fe fur mêlé, 351. Plutieurs autres Declarations lis define de gande Confequence, 335, 356, 344, 359, 658, 969, 974, 975.

Ajoints aux Moderateurs des Synodes Nationaux des Eglifes Reformées de France. Quels furent les Ministres qui ont eu cette Charge, 1. 78. 138. 240. 331.

445.533.632.713.

'marinad, Profedieur's Sammer, & Terand,
Palken's Blair, firent des Ecris, touchant
Es Decrest de Dieu, qui caulorent plufeuring grandes Difiputes dans les Univerniers Kerbonnedes de Fraver, & Kele Pais

transpers, que les Synodes Nationaux

ueuren beaucroup de peine d'affongir,
571. &c. jusqu'à 376. Lettre fort ample des Profedieurs de Graver, fur extre

Matiere, 604. &c. julqu'à 619. Grandes Plaintes faites contre ledit Amiraud au III. Synode National de Charenton, qui ne trouva pas bon de le censurer de ce qu'il avoit violé les Canons du Synode National d'Alengon, en publiant quelques Livres fur la Reprobation, fans les faire voir ni aprouver à aucun Ministre, 663. Permission qui lui fut donnée par ledit Synode de refuter par Ectit tousceux qui l'ataqueroient au Sujet de ses Livres imprimes, sur le Contenu desquels le même Synode imposa Silence à tous les Reformés de France, & exhorta ceux des Païs étrangers à ne plus disputer sur cela, ibid. & 664. Ce Professeur sut charge, par le Synode National de Loudun, de faire un Recueil de tous les Statuts de la Difcipline Ecclefiastique pour les imprimer,

Ancres des Reformés. C'étoient des Églifes fans Pafteurs, unites à celles qui en avoient, de qui alloient faire les Fonctions Paftorales en certains tems dans ces Ancres; mais cela leur fut défendu fous divers Pretextes, 780-781. Vois: Eglife

& Ministres.

Antagoniftes fiers & dangereux, parmi les Theologiens Reformés & les Proteftans, qui dans leurs Combats ont déchiré & mis en Pieces l'Eglife Chrètienne, par leurs Diputes Metaphifiques , 611, 612. Voies Queftions & Debats, & Amirand.

Anteérif. Le Roi de France défendit aux Reformés de les Etats, d'emploir ce Terme & les autres Expreffions qui pouvoient être injurieufes au Pape, aux Catholiques Romains, on à leur Religion, 537. 541. 632. 633. 636. 637. 638. 719.

725.
Apellations interjextées aux Synodes Nationaux de France, par diversile a Troutier de l'acceptant de France, par diversile a Troutiers. des Griefs, des Concellations & des Procedures, où il y a beaucop de Chofes qui concernent les Interêts Spirituels & l'emporels des Egilles, des Parteurs, des Conflictires, des Collegues, et l'acceptant de l'ac

Apellations, & i beaucoup de Chicanes qui ont eté formées par les Parries qui etoient en conteilation fite ces Mairies, et. &c., judju³ a.5. Mar XL. Articles, et. &c., judju³ a.5. Mar XL. Articles, et. &c., judju³ a.76. Sur LXII. Articles, et. &c., judju³ a.76. Sur LXII. Articles, et. &c., judju³ a.76. Sur LXIII. Articles, et. &c., judju³ a.78. &c., judju³ a.78. Sur XXXVIII. Articles, et. &c., judju³ a.78. Sur XXXVIII. Articles, et. &c., judju³ a.78. Sur XXXIII. Articles, et. &c., judju³ a.76. Sur XXXIII. Articles, et. &c., judju³ a.76. Sur XXXIII. Articles, et. judju³ a.77. Sur XXXIII. Articles, et. judju³ a.77. Sur XXXIII. Articles, et. judju³ a.77. Sur XXIIII. Articles, et. judju³ a.77. Sur XXIIII. Articles, et. judju³ a.77. Sur XXIIII. Articles, et. a. Lee sur a. Lee

Apologie de plusieurs Ministres Reformés, qui ne residoient pas dans leurs Eglises,

Apostats, Deposés, ou Vagabonds. font LXXII. Ministres, ou Professeurs Reformés, convaincus de pluficurs grands Crimes, specifiés dans les Decrets des Synodes qui en ont fair des Roles, où ils ont tracé les Portraits naturels de ces Personnages, qui avoient tellement deshonoré leur Caractere, qu'il étoit bon que chacun les reconnût pour en éviter la Compagnie, 49. 126. 137. 219. 220. 205 206. 297.415.416.417. 523. 524. 525. 589. 590. 704. 804. Ce que le Roi de France ordonna aux Reformés touchant ces Apoftars, 517. Ilsne devoient pas être centurés publiquement dans les Eglises Refor-578. 728. 729.

Aprobation des Livres des Reformés. Decrets & Reglemens fort amples für cette Matiere, 151. 278. 279. 476. 537. 547.

565. 567. 632. 636. 677. 720.

Arbuff Patteur & Profetfeur à Montantan, fint cenfuré pour avoir publié des Chofes très-prejudiciables aux Libertés & aux Privileges des Eglifes Reformées & pour avoir commis dur Paures très-grandes, qui lont specifiées daos un fort long Article, 776-777-

Arminient. Decrets & Formulaires de Doctrine pour confermer la Condamnation qu'en a fait le Synode National de Dordrecht, 182, 183, 184, 278, 280, 281.

Affemblées Politiques & Mixtes des Reformés de France, 6. 7. 10. 11. 23. 25. 51.

52. 344. 346. 383. 444. 558. 634. 636. Mandement du Roi de France, & diverfes Refolutions Synodales pour cela, 51. &c. jufqu'à 56. Refultat de celle de la Rochelle, 102. Autres Deliberations fort importantes fur cette Matiere, & les grands Desordres qui en sont arrivés, 176. 177. Le Roi défendit aux Ministres d'y affister, & à tous les Reformes d'en tenir aucune fans fa Permission, 270, 271. 350. 407. 634.718.719.724. Avocats & Procureurs Reformés. Pour

quelles Caufes & Afaires ils ne devoient pas s'emploier, 150. Quelles étoient celles qu'ils devoient tenir fecretes, 264. Aubourg. Ceux dela Confession d'Ausbourg conviennent, avec les Reformés de Franer, dans les Points Fondamentaux de la veritable Religion, & font reçûs à leur Communion, & peuvent contracter des Mariages & prefenter des Enfans au Batême avec eux, n'aiant ni Superstition, ni Idolatrie dans leur Culte, fuivant un Decret du Second Synode National tenu à Charcuton l'An M. DC. XXXI, Page 500. 501. Ce Synode étoit le XXVI National de France, maisle XXIX. qui fut le dernier tenu à Loudun l'An M. DC. LX. fit un autre Decret là-deffus, par lequel il fut enjoint aux Conffitoires de prendre bien garde aux Inclinations de ceux de ladite Confession d'Ausbourg, lors qu'ils viendroient presenter des Enfans au Batême dans les Eglises Reformées,

tracter des Mariages, afin de ne les y recevoir point, lors qu'on s'apercevra qu'ils n'y viennent pas avec un Esprit de Paix

774.775.

& de Charité .

fans v avoir communié, ou pour v con-

B Afnage (Benjamin) Pasteur de Ste, Me-re Eglife, fut deputé par la Province de Normandie à trois Synodes Nationaux , où il fut choifi alternativement pour Moderateur, 533. Et pour Ajoint, 627. Il s'aquita fi bien de ces deux importantes Charges, qu'on lui donna plus de Commissions dans ces Synodes qu'à aucun autre Ministre, comme cela paront en divers endroits des Ac-tes desdits Synodes, 466. 471. 539. &c julqu'à 544. 546. 570. 592. 595. Tome IL

642.644.650.651.688.690.705.

Boflide, Ministre en Languedor, aiant voulu troubler la Paix, & la Tranquillité Publique, fut emprisonné, & le lecond Synode National de Charenton implora la

Clemence du Roi en sa Faveur, 459. Batême & tout ce qui en dépend reglé par divers Statuts, 10. 11. 96. 97. 348. 375. 476. 475. 477. 500. 776. Il peut être administré sans aucune Predication , 486, Mandement du Roi de France, touchant les Personnes qu'il soutenoit pouvoir le conferer, nonobitant les Resolutions contraires du Synode National de Nimes, 539. 543. Remontrance faite au Commissaire du Roi sur cela, 568. Et au Roi même par des Deputés Synodaux en Cour, 593. 600. Le Batême des Adultes, fortant du Paganisme, du Mahometisme, ou du Judaisme, doit leur être administré selon le Formulaire particulier qui en fut dressé au troisième Synode National de Charenton, 653. &cc. julqu'à

Bearn. A quelles Conditions les Reformés de cette Principauté devoient convoquer un Synode National de toutes les Eglises Reformées de France, 49. Pourquoi ils ne firent pas cette Convocation, 82. Refolutions qu'ils devoient prendre pour s'affujetir à la Discipline de ces Eglises, & aux Decrets de leurs Synodes, 110. Les Lettres de Créance des Deputés du Bearn, au Synode National d'Alais, n'avoient pas la Clause de la Soumission, & de l'Obéissance sans reserve, promise par tous les autres Deputés , 140. 141. Demande faite par un Deputé de ce Pais-là pour une Tolerance , 277. Resolution Synodale pour faire imprimer les Ouvra-ges de Mr. Daneau, fameux Profesieur de l'Univerfité du Bearn, 389. Quelles Penfions le Roi de France donnoit aux Ministres du Bearn , & comment on les diminua, 464. L'Incorporation des Eglises Reformées du Beern avec celles de France proposée sous quatre Conditions, auxquelles le Commiffaire du Roi s'opofa fortement, ce qui causa de très-grands Debats , 476. &c. jufqu'à 482. Lettres, Actes, & Procedures, concernant un Synode du Beern, fur des Matieres fort importantes, 498. Droits que cette Principauté avoit sur plusieurs Ministres des Eglises Reformées de France, 505. Qqqqq

Les Afaires des Eglifes du Bearn furent recominandées aux Deputés Generaux en Cour, par le second Synode National de Charenton, 507. Les Eglifes du Bearn furent enfin unies & incorporces avec celles des Reformés de France, 553. Juge-ment definitif du Synode National d'Alengon touchant de grandes Contellations & Procès, fondés sur plusieurs Procedures injustes du Synode du Bearn, & des Ordonnances du Parlement de Navarre, concernant les Reformés de ladite Principauté, 557. 558. Commission du Syno-de National d'Alengen pour rendre un Jugement definitif là-defius, & pour apaiier ces Troubles, 580. Remontrance faite au Roi par ledit Synode touchant les Infractions que le Parlement de Navarre faifoit à l'Edit de Restitution , au Prejudice des Eglises du Bearn , où l'on empêchoit le Rerabliffement des Pasteurs, la Publication des Jennes, & l'Usage des Cloches, 603. 604. Censures faites aux Reformés de cette Principauté, fur ce qu'ils avoient refusé de paier cinquante Livres qu'ils avoient promis de douner tous les Ans , pour l'Entretien de l'U-niversité de Montauban, 195.

mvertue de Montauban, Bellarmin Reforme. C'est le Titre d'un Livre de Mr. d'Aubus, qui fut aprouvé avec des Eloges, par le fecond Synode National de Charenton, où les Deputés promirent d'en recompenfer l'Aureur, 505-Bruad, Ministre & Profesieur en Theolo-

Braud, Minitre & Proteiteir et i neologie à Montauban, s'étant mèlé d'Afaires d'Exat & de Guerre, foutint dans un Livre, que les Ministres pouvoient porter les Armes, & repandrele Sang, 456. Le fecond Synode National de Charmon

Ewra sone les Munitres pouvoient porter les rimes, exceptible de la consultat de la consulta

ledit Synode National en fit à Se Majeffé, 167. 168. Deux autres Ministres turent compris dans cette Faveur du Roi , ibid. & 472.

Bible dont on fe servoit dans les Eglises Reformées. Elle devoit être corrigée de pluficurs Fautes notables, 98. Le nouveau Testament imprimé à Montauban devoit êrre entierement suprimé, ibid. Les Notes que le premier Synode National de Charenton refusa de mettre à la Marge d'une nouvelle Edition de la Bible, 264. Les Livres de la Bible que Mr. Diodors avoit traduits furent prefentés au Synode National d'Alençon, qui ne les reçut pas favorablement, 481. Il fut rrès exprefsement défendu par le troisième Synode National de Charenson, de faire aucun Changement dans la Version de la Bible. fans le Consentement des Consistoires & des Eglifesoù il y avoir des Imprimeries établies pour les Reformés, 678. Ces Reglemens furent si mal observés que le dernier Synode National de Loudon fut obligé de charger dix-neuf Ministres d'avoir Soin de faire executer les Ordres réiterés qui avoient été donnés aux Synodes Provinciaux, de recueillir tous les Changemens qui avoient été fairs dans les diferentes Editions de la Bible, des Pseaumes, du Catechisme, & de la Liturgie, our les corriger, afin que les nouvelles Editions qu'on en feroit se trouvassent plus uniformes que celles qui avoient été mifes au jour les Années precedentes par les Reformés , Blasphemes de plusieurs Impies & Propha-nes, que le dernier Synode National de

nes, que le dernier Synode National de Loudur ordonna d'empêcher par de fortes Censures, 780.

Blandtá Minittre. Un Synode National le chargea d'écrire l'Hildiore Ecclefafitque, & ordonna qu'on lui en paieroit les Fraix, 490. Trois autres Synodes Nationaux lui permirent de refider à Paris, è lui donneren une Penfon Viagere, pour ytravailler à platieurs Ouvrages de Controverfe, fuivant les Refolstrions du Controverfe, fuivant les Refolstrions du truisfieme Synode National de Chémrator,

Bouterole, Ministre de Greuble, fut rétabli dans son Eglife par une pure Grace du Roi de Franco, qui fit celler les Peur

suites que le Parlement du Dauphiné faifoit contre ce Ministre, à cause d'un Livre rempli d'injures & de Calomnies qu'il avoit composé, & fait imprimer, lequel suc condamné par ledit Parlement, 466. 467. 470. 471. 472.

Brevets du Roi de France acordés aux Reformés, & làs dans leurs Synodes Nationaux, où l'on agita diverfes Quetions là-deffus, 6. 12. 25. 34. 240. 241. 328, 329. 340. 341. 450. 453. 454. 465. 475. 330. 531. 533. 534. 628. Voiet Lettres.

c.

Ameron , Professeur à Montanhon , forma le Dessein d'allier la Religion des Reformés & des Prostellans , avec celle des Catholiques , 269. Pension gratuite qu'onlui donna de mille Livres par An , 285. Il fur disgracié auprès du Roi de

Captifi Reformés, que le fecond Synode National de Géroristo hilfa partir les Ilustes, faure de donner quelque Chofe pour leur Délivance, 507, 508. Decret touchant les Captifi, 500 Efel tres donne Extéristor forn un Trafic, 56. Captifi Reformés qui étoient fur les Galeres de Froste, 1/84. M. DC. XXXVIII. 602, Collède faite pour ceux qui étoient en Impuis, 677, 678. L'emploiq qui en fur

fair, 750. Cas de Conscience, sur diverses Marieres, qui ont donné lieu à plusieurs Deliberations des Synodes Nationaux de France, 24. 84, 86, 96, 97, 99, 100, 147, 149, 243, 269, 270, 458, 539, 543, 547, 577.

653: 746-749, 773: 774-775.
Catchim de la Eglita Reformets de France. Decrets touchant fon Contenu; 24.
La Mameré de l'entigner, 98, 148, 245.
La Mameré de l'entigner, 98, 148, 245.
La Vacer et l'imprimant., 483, 653; Il fint imprime an Langue Illyienney, 202. Dèpeus du fecond Synode National de Character, 651. La Réponie qu'on fai de France touchant ce qu'on ne devoit pay merter, 651. La Réponie qu'on fin del-franche Magnifi, a Colonia. La croit de Louis de France de Louis de Magnifi, a Colonia. La croit de l'annuel de Confidence de Confiden

res des Eglifesoù il y avoit des Imprimeries destinées pour les Reformés, 678.

Cene du Seigneur. A quels Reformés on doit la retufer, 6.6 Pulifenus 7.5 acres qui concernent ceux qui donnent & ceux qui concernent ceux qui donnent & ceux qui concernent ceux qui donnent & ceux qui conne que pai les Miniferes, 488. 447.

Las Compe de la Cene ne doit étre donne que par les Miniferes, 488. 447.

Las fromes curent la Permittion de recevoir la Cene dans les Eglifes Reformées de Fener, fant faire aucune Abpuration de leux Créance.

Censures qui doivent être emploiées contre les Reformés, qui n'aquiescent pas à toutes les Resolutions des Assemblées Geuerales & Provinciales, tant Ecclefiastiques que Politiques de ceux de leur Communion, 10, Plufieurs Decrets & Statuts Synodaux qui concernent les Cenfures Ecclefiastiques des Eglises Reformées, & les Cas qui obligent de lesemploier contre des Particuliers, ou contre des Communautés, 39. 84. 86. 87. 96. 98. 99 123. 124. 127. 148. 152. 163. 164. 165. 181. 182. 199. 241 247, 252, 258. 259. 264. 278. 348. 355. 364. 366. 367. 368. 370. 371. 372. 375. 382. 458. 485. 491. 497. 512. 555. &cc. jufqu'à 560. 577. 578. 636. 663. 667. 669. 671. 682. 744. 749. 751. &c. julqu'à 794. 775.

776.
Chambres de l'Edit , & Chambres Mipartier. Quelle étoit leur Juridiétion & Aurorité pour les Afaires des Reformés de France , & ce qu'elles ont fait pour maintenir leurs Droits , 602. 603. 631. 639. 647. 768. 794. 776.

639. 647. 768. 794. 776.
Chancellier de France. Declarations trèsimportantes qu'il fit aux Deputés des Eglifes Reformées en Cour., 261. 262. Changemens de la Confession de Foi, de la Discipline, du Carechisme & des Prieres

Discipline, an Catechnime & des Prieres des Eglifes Reformées de France. Par qui & de quelle Maniere ils doivent être faits, Charges, Ofices & Métiers dont les Réfor-

Charges, Ofices & Mériers dont les Réformés étoient injustement exclus en France, 603:

Cinquième Partie de toutes les Charités, qui fut refervée pour l'Entretien des Univerfités Reformées de France, 511 512 Elle fut évaluée à la Somme de quatre mille Qq q q q 2 Livres,

Livres, pour chaque Année, 513. Partage qui en fut fait entre les Univerfités & les Coleges, 514-515. Ordonnance du Railà-deffus, pour empêcher les Miniftres de fe prevaloir de ces Charites dans leurs Befoins particuliers, 538. 632. 632. 720. 721. 729.

Cloche du Temple des Reformés de la Ville d'Ufez, pour laquelle on fit beaucoup de Bruit, & des Plaintes au Roi de France, 624.620.

Coleges des Reformés de France. Divers Reglemens & Statuts qui les concernent, & leurs Regent, 33. &c., jusqu'à 56. 46. 47. 122. &c., jusqu'à 127. 134. 135, 203. &c., jusqu'à 206. 209. &c., jusqu'à 212. 249. 286. 287. 292. 401. 402. 403. 410. &c., jusqu'à 413. 410. &c., jusqu'à 516. 583. 584. 800. 694. &c., jusqu'à 701. 720. 795. &c., jusqu'à 701.

Collecte Generale faite par la Permission du Roi , dans toutes les Eglifes Reformées de France, pour affister les Villes de la Recbelle , de Montauban , & de Caffres, laquelle causa de grands Debats entre ces trois Villes , 378. 379. Mr. Roques du Languedoc , qui avoit reçu une Partie de l'Argent de cette Collecte, ne vouloit pas en rendre Compte, 488. Mr. d'Huifeau en paia soixante - nenf mille, sept cens, trente Livres, qu'il avoit entre ses Mains, 490. Ordonnances du Roi de France, touchant les Collectes des Reformés, 528, 632. 637. Collecte faite pour la Délivrance des Captifs Reformés, 677. 678. De quelle maniere elle fut emploiée,750. Collections des XXV. premiers Synodes Nationaux des Eglifes Reformées de France, dont toutes les Provinces Ecclefiastiques devoient faire la Revision, pour

533. &c. julqu'a 539. 549. 568, 627.

les rendre conformes, dans un Synode Na-

rional auquel on devoit les produire, 487.

julqu'à 733. Resolution très importante du dernier Synode National de London, tonchant les Ordres du Rei Louis XIV. donnés à ses Commissaires pour interdire & abolir plufieurs Eglifes Anexes des Reformés, & la Réponse fort vigoureuse que ce dernier Synode fit pour y maintenir les Pasteurs qui en étoient en Posses-596.597.720.728.780.781. Comptes des Apointemens que les Universités, les Coleges . & les Eglifes des Reformés avoient en France, par des Assignations que le Roi leur faison tous les Ans de la Somme de Cent quatre-vints mille Livres, 134. 135. 213. 214. 215. Qui futaugmentée juiqu'à la Somme de deux Cens, vint-cinq Mille Livres, 202. 410. En Compensation des Dixmes qu'ils paintent aux Ecclefialtiques Romains, 604. De laquelle Somme la Distribution & les Comptes étoient reglés à la fin de chaque Synode National , 40. 41. 42. 126. 127. 177. 206. &cc. julqu'a 200, 212. &cc. julqu'à 216. 249. 287. 8cc. julqu'a 290. 403. &c. julqu'à 407. 514. 515. 516. 584. &c. jufqu'à 587. 701. 702. 703. 798. Les Comptes rendus auxdits Synodes par le Sieur Ducandal, Receveur General des Eglises Reformées de France, 42. &c. julqu'à 48. 131. &c. julqu'à 136. 177. 178. 184. 216. 217. 291. 374. 517. 518.519.587.588.648.780.781.799. Concile de Trente, rejetté comme deteffable, par les Reformés & par les Protestans, 633. Demandes & Plaintes du Roi de France la dessus , ibid. La Ré-ponse que le III. Synode National de Cha-

629. &c. jufqu'à 634. 646. 647. 714. &c.

rmom hi à Sa Majuhé fur ce Demandes,
638.
Confeilion de Foi des Eglies Reformes,
Fromer, reviès de corrigée fur IV. Articles, par le Synode National de Tomine,
from to the Synode National de Tomine,
fin. 44, Projet d'une aure Confeilion
de Foi, derfié par ledit Synode, 58.
Revision des Testes qui évoient à la Marge de cette premiere Confeilion de Foi,
374. Avertifiemens Synodau aux Imprimeurs qui devoient en faite quelques
Lafin XIV. Voucham quelques Expréfions qu'il vouolois obliger let Reformé
d'en extrancher, 633. Réponé que lui
d'en extrancher, 633. Réponé que lui

fit . fur cela . le III. Synode National de Charenton, 637. 638.

Confeils Academiques, Ordinaires & Extraordinaires, avec tout ce qui les concerne. 209. &c. julqu'à 212. 287. 402. 510. 511. 515. 577. 695. 697. 754. 796.

Confiftoires & tout ce qui les concerne, tant en General, que pour les Charges & les Devoirs de leurs Membres Particuliers, & ce que les Synodes Nationaux des Eglises Reformées de France leur ont ordonné, 11. 15. 25. 26 31. 83. 84. 85. 99. 148. 169. 182. 244. 265. 278. 279. 347. 363. 364. 366. 368. 375. 378. 473. 474. 484.496.499.502.503.512.552.556. &cc. julqu'à 561.577.578.662.666. 667. 668. 670. 673. 674. 688. 744. 745. 749. 751. &c. pulqu'a 773. 775. 777. 783. &c. jufqu'à 798.

Controverses très-importantes entre les Sieurs Dumoulin & Tilous Professeurs Reformés , 6.37.38. Autres grandes Controverses entre plusieurs Universités & Professeurs, tant de France que des Pais étrangers, au Sujet des Ecrits & des Dogmes des Sieurs Amirand & Tetard, fur des Queftions très - dificiles, 571. &c. sulqu'à 576. Voies Queftions, Ecrits, &

Lettres.

DEbat fort grand, fur la première Commission que le Roi de France donna , pour faire affifter nn Commiffaire General, de fa Part, à toutes les Deliberations des Synodes Nationaux des Eglises Reformées de ses Etars , 241. 242. Autre Debat fur un Mandement de Sa Maielté donné à un nouveau Commitfaire qui vint dans un autre Synode National avec la même Autorité que le Commissaire precedent , 338. Ce qui donna Lieu à l'Envoi de ces Commissai res du Roi auxdits Synodes, & quelle fut la Soumission de tous les Deputés des Eglifes Reformées qui reçûrent ces Mandemens, après qu'ils eurem presenté diverses Requêtes au Roi , pour éviter l'Inspection de ces Commissaires , 456. 457. Autre grand Debat au Sujet de l'Incorporation des Eglises du Bearn, avec celles de France , 476. 8cc. julqu'à 482.

Plufieurs grands Debats entre les Univerfités & les Professeurs Reformés, touchant les Ecrits & les nouveaux Dogmes de Mrs. Amiraud, Tetard, Dumoulin, & autres Ministres , 571. &cc. jufqu'à 576. 604. &c. jufqu'a 619. 662. Debats qui etnient entre tous les Reformés, & qui causoient beaucoup de Dissentions, dont le Commiffaire du Roi Louis XIV. fe platgnit, au dernier Synode National de Louden, 716. Debarsentre l'Eglife & l'Univerfité de Montanban, fur plufieurs Matieres , 754. &c. julqu'à 758. Voiés Apels

Demandes faires aux Synodes Nationaux . par diverses Provinces , Eglises & Perfonnes Reformées, 9. 10. 12. 23. 26. 28. 34. 35. 36. 53. &cc. julqu'à 56. 84. 85. 96. 97. 107. 114. 115. 119. 120. 121. 124. 125. 147. 149. 150. 180. 186. 187. 191. &c. julqu'a 199. 201. 252. 264. 276. 277. 279. 280. 281. 284. 351. 354. 356. 359. 383. 397. 484. 485. 486. 489. 505. &c. julqu'a 510, 554. &c. juli 564. 578. 663. &c. julqu'à 679. 687.

690.751. &c. jufqu'à 798.

Deputés aux Synodes Nationaux. Reglemens touchant ceux qui ne devoient pas ètre Deputés, 8. 507. Quels ont été les Ministres les Anciens & les autres Reformés qui furent envoiés en cette Qualité auxdits Synodes, 1. &cc. jnfqu'à 4. 78. &cc. julqu'à 82. 138. &c. julqu'à 142.236. &c. julqu'à 240. 129. &c. julqu'à 131. 450. &c.jufqu'à 453.531. &c. jufqu'à 533.625. &c. julqu'a 627. 711. &c. julqu'a 713. Les Deputés au second Synode National de Charenton segurent une Gratification du Roi de seize mille Livres, 519. 525. 526. Cens qui furent deputés au Synode National d'Aleigne en reçurent autant, &c on leur taxa leur Dépense à cinq Livres Tournois par jour, 577. Ceux qui affi-flerent au III. Synoile National de Cherenton, eurent chacun fix Livres par jour. d'une pareille Gratification , 701. Les Deputés au dernier Synode National de Loudun aiant auffi obrenu feize mille Livres du Roi Loilis XIV. fe les partagerent entre XLV. qu'ils étoient, & en eurent pareillement fix Livres chacum pour leur Dépense de chaque jour, 803. 805. Les Noms & Surnoms avec les Qualités des Deputés Generaux des Egli-Qqqqq 3

744-732. 743-739. 781.

Diffbamps, Minittre à Disppe, fut convaincu par le Synode de Caim d'être coupable
de pluficurs Intrigues lacticules, & exclus
de son Ministere, par le Synode National
d'Alespes, à cause de ses Folies, & defines Factions,
555.

dites Factions,

555.

Dimanche. Comment ce jour doit être fanctifié par les Reformés, 773. C'est un Sabat qui a été établi par Jesus Christ luirième.

Discipline Ecclefiastique des Eglises Reformées de France, revue & cotrigée par le Synode National de Tomeins, fur XIV. Articles, 84. &c. jufqu'à 86. Par celui d'Alair fur XXII. Articles, 147. &c. ufqu'à 151. Par le I. de Charenson, fur XI. Articles, 243. &c. jufqu'à 246. Par celui de Caffres, fur XII. Articles, 347. 348. Pat le II. de Charenton, fur XX. Articles, 473. &c. julqu'à 476. & 485. 486. Par celui d' Alengon fur VIII. Articles, 546. 547. Pat le III. de Charenton, fur XXV. Articles, 652. 653. 660. &c. julqu'à 664. Par celui de Loudun, qui fut le dernier Synode National, fur XIV. Articles, 743. &c. jusqu'à 747. Tous ces Statuts de la Discipline Ecclesiastique furent compilés en un Corps, & expli-qués par deux Ministres, qui presenterent cet Ouvrage audit Synode , lequel recommanda à leurs Provinces de les en recompenser, 693. Ce même Synode chargea Mr. Amirand & trois autres Ministres, de tirer une autre Copie plus exacte de ces Statuts de la Discipline, fur les Actes Synodaux, pour la faire imprimer, attendu que tous les Exemplaires, qui en avoient été publics, étoient diferens,

Diftributions faites aux Eglifes Reformées

de France, à leurs Paiteurs, à leurs Coleges, & à leurs Universités, de la Somme de cent quatre vints mille Livres que le Ros leur donnoit tous les Ans, 44. &c. julqu'à 48. 217. 218. 286. &c. julqu'à 295. Autre Dutribution qui leur fut faite de deux cens vint-cinq mille Livres , 410. &c. jufqu'à 415. Somme de plus de fix cens mille Livres qui leur devoit être paice des Deniers du Roi , 463. 464. Autre Distribution qui leur fut faite par le II. Synode National de Charenton, 520. &c. jufqu'a 522. Celui d'Aloncon leur fir auffi une Diftribution des Deniers Roiaux, 588. 589. Mais les deux derniers Synodes Nationaux ne reçurent que chacun feize mille Livres pour les Fraix de leurs Deputés, 70x. 80x. 805. Et au lieu de deux cens vint-cinq mille Livres que le Roi Louis XIV. avoit fait distribuer à quelques-uns des Synodes Nationaux Precedens, comme le faisoient ses Ayeuls. 292. &c. julqu'à 295. 410. &c. julqu'à 415. Ces derniers Synodes ne trouverent que des Arrerages dans tous les Comptes des Provinces, des Univerfités, & des Coleges, 695. 696. 698. 700. &c. jusqu'à 703. 797. 798. 799.

Divorce fair par l'Autorité des Magistrats, improuvé par un Synode National qui donna Lieu à une Ordonnance du Roi de France, par laquelle il obligeoir le Synode National d'Aimon de s'expliquer là-

deffus,

Dixmes que les Reformés paioient aux Écclefiafitques de la Religion Romaine, & dour la Companfation en étoir faire aux Eglifes, & aux Univerfités Reformées, par la Somme de deux cens, vint-cen mille Livres, que le Roi de France leur donnoir tous les Ans, 604.

Dowless. L. Synode National des Eglifes Reformested Pris Bar qu'in treus dans cette Ville, aiam fair L.XXXXIII. Decrets pour établir la Declaire de l'Election, de la Reprobation, de la Corruption des Hommes, de leur Redemtion par la Mort de Týjar Cériff. de leur Consertion. & de la Perfeverance des Fidesertion, et de la Perfeverance des Fidetes XXIV. Synode National des Eglifes Reformées de France, qui ratifa rout ce qui fut decrete par celui de Dowlorde,

comme cela paroir fort au long dans les A&x sdulir Synode de France, tenu à Charenton l'An M. DC. XXIII. 298. &c. jusqu'à 323. Les Synodes Nationaux precedens firent quelques Decrets preliminaires fur cette Matiere, 182. 183. 184. 278.279.

270.279.

Proit des Puissances Souveraines, maintenu par les Reformés de France, contre
les Ectis du Jésuite Suarces, 38, 39. Et
contre d'autres Casúnites de la même Societé qui étoient en Procès sur cela avec
les Docteurs de Sorbonne, 640.

Duellistes declarés infames, par les Edits du Roi de France, & censurés par le Synode National de London, 774.

E.

Crits de Mr. Chamier , Professeur en Theologie à Montauhan , examinés, 11. Et aprouvés par un Synode National qui lui donna deux Mille Livres de Recompenfe, 100. Aprobation deceux de Mr. le Professeur Rivet , 32. Il en fut aussi paie, 487. Ceux du Ministre du Frêne, remplis d'Erreurs très pernicieuses, 92. 93. Quelle Aprobation devoient avoir tous les Ecrits des Auteurs Reformés, 151. Plusteurs Decrets & Reglemens concernant l'Aprobation necessaire à tous les Ecrits qui traitent de la Religion Reformée, 278. 279. 476. 537. 541. 547. 564, 567. 612. 616. 677. 720. 721. 727. Quels étoient ceux que les Synodes devoient paier aux Auteurs, 119. 501. Coux du Capucin Reformé envoies de toutes Parts, 185. Ceux des Peres dont on fit des Collections, 264. Ceux du Profeifeur Dumoulin imprimés en LXXV. Volumes & le Catalogue de leurs Titres, 273-274.275. Ceux de Mr. Tilloi, 251. 484. Ceux qui étoient entre les Mains des Deputés Generaux, & des autres Perfonnes qui avoient recueilli les Actes des Eglifes Reformées, 375. Ceux de Mr. Blondel , 384. Ceux de Mr. d'Ancau, 389. Ceux de Mt. Chamier, ibid. Ceux de Mr. Cameron , 401. Ceux de Mt. Beraud, Profeffeur à Montanban étant feandaleux , & pernicieux aux Reformés, furent con-damnés par le II. Synode National de Charenton , 456. 458. 467. 468. Ceux des Ministres Baffale & Bouteroue , étant auffs

fort mauvais, irritorent le Roi de l'ance, & furent pareillement condamnes, 459. 466. 467. 470. 471. 472. Plufieurs autres Ecrits des Reformés tous remplis d'Injures , furent envoiés par le Rui de France audit Synode, qui s'excusa de les condamner, 476. Ceux de Mr. Blondel & do Mr. le Faucheur imprimés aux Dépens des Eglises Reformées, 490. 491. Ceux de Mr. d'Aubus mis au jour sous le Titre de Bellarmin Reformé, & paiés par Ordre d'un Synode National, 505. De même que ceux de Mr. Cottiere, touchant la Foi des trois premiers Siecles, 506. Ceux de Mt. Amerand, Protesseut à Sau. mur, & de Mr. Jetard Pafteur à Blois, qui causerent de très grandes Disputes, & troublerent plufieurs Synodes, 571. Ceux de Mrs. Dumontes & Rives Profesfeurs, touchant les Disputes desdits Amirand & Tetard, expliquées en XIII. Articles, 572. 8cg; jufqu'à 576. Ceux de Mr. de la Milletiere, touchant la Réunion des Reformés & des Protestans avec les Catholiques, 580. 581. Ecrits fur pluficurs Dilputes que les Reformés ne devoient point mettre au jour, 663. Céux d'un Ministre sur plusieurs Afaires d'Etat, 673. Ceux d'un autre Ministre renversant la Docttine des Eglises Reformées, 680. Ceux que Mr. de la Milletiere publia duteches contre les Sentimens des Reformés & d'un Synode National qui l'excommunia , 683. &cc. julqu'a 686. Coux de deux autres Ministres renvoies à l'Examen de leurs Synodes Provinciaux, 687. 688. Ceux de Mr. Drelincourt contre l'Eveque de Belai, touchant le Culte illicite qu'on rend à la S. Vierge dans l'Eglise Romaine, 689. Ceux de deux au-tres Ministres qui avoient travaillé a concilier les Textes de l'Ecriture Sainte, 690. Ceux d'un Mimitte qui avoit projetté de refuter les Annales du Cardinal Baronius, ibid. & 691. Ceux d'un fameux Avocas qui avoit une Pension pour travailler à cette Refutation, 792. Ceux de Mr. Blondel, fur diverfes Matieres fort importantes de Theologie & d'Histoire, 692. 697. Ceux de Mr. Derboden Profesieur à Orange, 699. Ceux de I.Y. autres Munitres fur plufieurs Matieres de Controverse, 700. Ceux des Etrangers que les Refotmes de France ne devoient recevoir ni pu-

blier en aucune maniere, 721. Ceux qui furent envoiés de Hollande contre Mr. Morus, & ceux qu'il en reçût pour sa Juflification, touchant les grands Crimes qu'on lui imputoit, 760. &cc. jusqu'à 763. Ceux de Mr. d'Huiffeau contre Mr. Amirand qui causerent de grandes Contestations dans l'Eglise de Saumer, 765. &c. jusqu'à 768. Ceux que les Controverfiftes Reformes ne devoient pas publier en Langue Vulgaire, mais seulement en Latin, pour ne scandaliser pas les Peuples fur certaines Questions, 776. 777. Ceux des Predicateurs Reformés, mis en Forme de Sermons, ne devoient pas être publiés sans Aprobation, 777. Decret touchant les Questions que les Reformés ne devoient pas mettre dans Jeurs Ecrits, 778. Avis très - important fur plusieurs Ecrits qui avoient causé des Troubles & des Disputes fort dangereufes, entre les Theologiens Reformés,

Eglifes Reformées de France deltituées de Pattern, & Cel Moiens pour les entrecnits, 128. & C., pifqui i 311, 461, 462,
Propolans, currectun de la Somme de
cem quatre-vints mille Livres, qui leut
étoient données cous les Ans par le Roi,
134, 135, 233, 234, 245. Caralogue Graneral de toures cet Eglifes, donnée Nomneral de toures cet Eglifes, donné Nomneral de toures cet Eglifes, donné Nomqui les défervoiens, 280. & C.; niqui'à 232.
Decret touchant les Caralogues de crets
Natreu que les Symode Provinciaux defriptuion de deux cens, vingt cino mille
Livres, faitz auxilier Eglifes fur le YiéLivres, faitz auxilier Eglifes fur le Yié-

de ce demier Catalogue, 292. &c. jusqu'à 295. Autre Diftribution d'une paraille Somme qui fut donnée aux Pafleurs, aux Proposans, aux Professeurs & aux Regens , specifiés dans un Cata-logue du Synode National de Castres , 410. &c. jusqu'à 415. Autre Catalogue de toutes les Eglises Reformées de France, avec les Noms & Surnoms de DC. XXIII. Pafteurs qui les deservoient l'An M. DC. XXVI. 418. &c. julqu'à 432. Autre Diffribution qui fut faite auxdites Eglises de la Somme de soixante mille Livres , 520. &c. julqu'à 523. Diftri-bution faite aux Deputés Synodaux desdites Eglises, 588.589. Le dernier Catalogue de toutes les Eglises Reformées de France, & de tous leurs Pafteurs, qui fut dreffé par le Synode National d'Alenon , l'An M. DC. XXXVII. 591. Voiés le Detail de tous les Noms de ces Eglifes, & de leurs Pafteurs, à la Tête de ces Actes Synodaux, dans le premier Volume. Les Noms d'une Centaine d'E glifes, où il ne se faisoit plus aucuns Exercices de la Religion Reformée l'An M. DC. XXXVII. quoi que le Rei de France sie l'eux pas défendu, 596. 597. 720. 728.

Efelaves Reformés que le II. Syñode Nãstional de Charrette n'avoir pas le Moien de rachetter, 509, 508. Decret da Synnode National d'Alenger touchan les Edsons de la Charrette de la Charrette de 565. Remontrance fiite au Rei par ledit Synode touchant les Efelaves Reformés qui évoient fur les Galeres de France, 560s. Collèdes faire pour la Delissance de courqui étoient seuf le pour la Delissance de courgin étoient seuf le pour la Delissance de courgin étoient seuf le pour la Delissance de courfigures performés com la Recherch de 1909.

Effogue. Les Réformés de Fouver prisone. Durs qu'elles frus d'utiliset au Douvoir du fiel de Fouver Lein XIV. fuivant les Proceditaines qu'en faisient tousies Deputtés du éraites Yonde National comme qu'el Lamber, 375. Il y d'elarrêtest aufit qu'ils éroisen obligés indipentiblecie de l'appendent de l'appendent deut de Plairie front Biene, la leire, yet, yet, pour le Service de Sa Majetté, 774, 470, Extragers. Il su pouvoient pas cercer les Fonditions Patfortales dans les Eglites Reformées de Fouver, 455. Es pourquoi,

457.458.462.463.631.719.725. Les Ministres de France ne devoient recevoir aucunes Lettres d'eux , 535, 536, 631, 636. 717. 721. 726. 730. 740.

Examen des Lettres de Deputation aux Synodes Nationaux , 1. 2. 78, 118. 140. 240. 329. 451. 452. 625. 653. 711. 712. 713 Excommunication, Chaque Eglise Refor-

mée avoit la Liberté d'emploier tel Formulaire qu'elle vouloit pour cela, 84. Si on y devoit laiffer ces mots, Livre à Satan, ibid. Formulaire qui en fut drefsé par le Synode National d'Alair, 181. 182. Et confirmé par le I. de Charenton . 247. Plufieurs Decrets concernant cette Matiere, 474, 686. Autre Formulaire d'Excommunication dreffé par le III, Synode National de Charenton, Exemtions & Prerogatives qui étoient acordées aux Ministres Reformés de France, par les Edits de Pacification, & par d'autres Concessions du Roi, qui éroient violées en plusieurs Manieres, 602. 601. Voies tous les Griefs qui sont depuis la Page 596, &c. jufqu'à

Amine extrême, fuivie de la Contagion, dans le Roiaume de France, où Dien faifoit paroitre un Deluge de fa Vangeance, qui donna Lieu à la Celebration d'un Jeune Universel, parmi les Reformés,

Farcheur, Ministre, Il fit un Traité de l'Euchariftie qui fut trouvé si bon, qu'on l'imprima aux Fraix des Eglifes Reformées, par Ordre d'un Synode National,

Fête que ceux de la Communion de Rome nomment du St. Sacrement, ou du Corps du Seigneur, aiant donné Lieu à pluficurs Ordonnances des Magistrats, qui obligeoient les Reformés à parer les Rues, & à allumer des Cierges devantleurs Maifons pendant la Proceffion de ce jour-là, le II. Synode National de Charenton fit des Remontrances, & des Censures trèsfortes à tous ceux qui avoient eu la Lacheté d'obéir à ces Ordonnances , 499. 552 552 Remontrance faite la - deffus au Commissaire du Roi, dans le Synode National d'Alengon, 568. Et au Rei mê-Tome II.

me par des Deputés Synodaux en Cour, 593-599-

Foi. Voiés Confeshon de Foi. Funerailles des Reformes. Decret du Synode National d'Alençon qui en toleroit la Pompe, & les autres Usages particuliers de chacune des Eglises Reformées, 547.

Entilhommes conservés, par les Sy-I nodes Nationaux des Reformés de France, dans la Possession des Avantages qui leur avoient été acordés par les Edits de Pacification, & autres, 668. Gratifications & autres Faveurs que tous les Deputés au dernier Synode National de Loudon declarerent par Ecrit , avoir été procurées aux Reformés de France par le Cardinal Mazarin , premier Ministre d'E-

tat du Roi Louis XIV. 737.739. Voiés Ma-Greeque, (Langue) Le Synode National d'Alais jugea qu'il n'étoit pas bien féant

que les Minittres Reformes fussent Professeurs en cette Langue , parce qu'elle étoit emploiée à l'Exposition des Auteurs Paiens & Prophanes, 204. Le XXIV. Synode National tenu à Charentou, fuprima entierement les Charges des Professeurs en Langue Greeque, dans toutes les Universités Reformées de Franer, & pour cet Efet il declara très-expressement que cette Langue étoit de peu d'Utilité, 286. Le Synode National de Caffres n'aiant pas trouvé ces Decrets bien fondes, rétablit les Charges de ces Professeurs en Langue Grecque dans les Universités Reformées de France, sans exprimer néanmoins ouvertement ce qu'il pensoit de ces Decrets, 402. Mais le II. Synode National de Charenton declara très-expressément que cette Langue étoit d'une Necessité absolue pour les Ministres Reformés, & obligea les Regens des baffes Claffes des Univerfités, à l'enfeigner, audéfaut des Professeurs qu'on n'avoit pas le Moien d'entretenir pour cela, 511. Le III Synode National de Charenton aiant trouve que ces Universités n'avoient pas encore pû trouver de quoi pourvoir aux Gages de quelque Professeur en Gree, accepta les Ofres qu'un Genrilhomme fit d'enseigner cette Langue

Gratuitement, & fans en pretendte jamais aucune Recompense, 697.

Griefs & Demandes que les Reformés de France mirent dans un Memoire de XIX. Articles, prefentés à une Assemblée Na-tionale Politique, 53. &c. jusqu'à 56. Autres Griefs & Demandes du II. Synode National de Charenton , fur XXV. Arricles d'un Cahier des Eglifes Reformées, presenté au Roi de France, 461. &c. jusqu'à 464. Autres Griefs & De-mandes du Synode National d'Alengon, fur X. Articles d'une Harangue extraordinaire, touchant les Pretensions & les nouvelles Ordonnances du Rei, expliquées audit Synode par le Commissaire de Sa Majefte , 539. &cc. julqu'à 543. 454. &c. julqu'à 564. 567. 568. 570. Auttes Griefs fur XIX. Articles fort imortans, touchant lefquels le Synode National d'Alenson demandoit Justice au Roi, 596. &c. julqu'a 604. 647. Autres Griefs, fur XI. Articles de grande Confequeuce, fair lesquels le III. Synode National de Charenton fit plufieurs Remontrances à Sa Majefté, 635. 8cc. jusqu'à 641. Les Griefs fur lesquels le dernier Synode National de London fit auffi des Remontrances, & plufieurs Inftances par des Deputés extraordinaires auprès du Roi Louis XIV. au Sujet de XIX. Articles, d'une très-grande Confenuence, par lesquels on voit que les Ennemis des Reformés travailloient en Conr, à faper les Fondemens de la Religion Reformée, pour la détruire entierement, 715. 8cc. jufqu'à 741. 780. 781. Voies Plaintes, Remontrances & Apellations.

Ħ

 &c. jufqu'à 356. 454. &c. jufqu'à 450.
34. &c. jufqu'à 464. 570. 530. 594. 629.
&c. jufqu'à 641. 715. &c. jufqu'à 751.
&c. jufqu'à 641. 715. &c. jufqu'à 751.
ψeise Repuigh. Harangues faites al 'Univertité de Santaur, par Mrs. du Bourdius de Gostron. Deputé par le Synode National de Loudous, pour terminer les Dieteres qui étoiten dans cette Univertité, l'ét pour y corriger la Vic dereglée des Propiors, qui fuvoient toures les Maximes des Mondains & des Debauchés, 806.
&c. jufqu'à 362.
812.

Hitheire des Vendels, faite par le Sieur Perrie, 11.87. Celle des Martin da Boare, apontes à celle de tous les autres Martins Reformés, 99. Celle des Sieur Boffar concernant les Choics memorables des Egilfelle de l'Egilet par le deit Sieur Perrie, 185, 186. Comusilion domnée pour faire une autre Hithoire des Tambiés, 248. Autres Committions Synodale pour rogos, 197, 508. Permillion qui fin d'on née par un autre Synode, à un fameux Avocas pour détruire cette même Hithoi-

re de Baronius, Hostie consacrée, que ceux de la Religion Romaineapellent le Sacrement de l'Euchariftie. Il fut défendu aux Reformés, par le III. Synode National de Charentess d'y jetter les Yeux deffus, de se découvrir en sa Presence, de lui rendre aucun Culte, & dene regarder pas même l'Apareil ni la Marche des Processions de ceux de ladice Religion, fous Peine d'encourir toutes les Censures de la Discipline des Eglises Reformées, 680, 681, 682, Huiffran , Pafteur à Sarmur , fit des Ecrits de Controverse qui donnerent Lieu à plufieurs Disputes & Procedures, lesquelles ne parent pas être terminées par les Soins de plufieurs Synodes & Coloques, qui y travaillerent, mais feulement par les Cenfures & les Jugemens definitifs du dernier Synode National de London, 765.

8c. júfqu'à
1768.
Harow, Ministre de Barbignieres, aiant fait
un Ecrit sur des Afaires d'Esux qu'en Synode de la Beste Gaisene lui defensir de pubiler, il en apella su III. Symode National de Charenton, qui confirma cette Défeast e, 672.

Teunes

Ednes Gueraus que les Synodes N.

tonaur de Freen indiqueren par divers Modistriè-imporana aux Refreinés, 44, 478, 277, 499, 500, 682, 776,
802. Le Rei de France défendit aus Synode Provinciaux d'en publier, 636, 637,
725. Mais le deraier Synode National
enuis London, no étant point arrête à
la Définie expredie que le Commiliare and
let Laisi API, lui en fit, recommende de la commentation de la la commentation de la comment

Impire & Indiference pour la Religion qui a'augmentoi parmi les Reformés, 24. 85; 178. 348, 377. 499. 500. 682. 683. Reglement tra-condiderable fair pour y more, le Blafpheire. Plupdite, la Debuche, l'Impures, & cous les autres Pechés, contre la première & la feconde Table de la Coloid d'Bus, fe multiplicient cous les jours, & marchoiem rête levés, publicate de la feconde de la

Imprimens Reformés. Avertifiemen Synolaux qui leur front donnés, nouchant l'Imprefison qu'ils fairionn de la Confefion de Poi, de la Liurgie, & des Catechime des Egites Reformées de Francou Changement dias-l'Amprefison de Poi, a fan un Ordre caprès des Confiliores ou il y avoir des Impremeries deltries Livres, fans un Ordre caprès des Confiliores ou il y avoir des Impremeries deltries pour les Reformés, 698. Cc Donnés de La Confiliores ou il y avoir des Impremeries deltrieres pour les Reformés, 698. Cc Donnés de La Confiliores de la Reformés, 750. Vivir Estis, Liurché Keladrieri, 2000.

Indemnié promife reciproquement, par tous les Deputés au Synode National de Cherrottes, en Faveur de tous les Minithres qui fe défendoient en Julite, contre l'eux qui les pourfuivroient pour des Adtions faues felon leur Devoir, & conformes à la Difeipine Ecclefaffique, & aux Édits du Rai de France, 677. Als

tres Decrets faits en Execution de cette Promeffe, 691, 780, 781, 792. Independans qui enseignoient que chaque Eglise Particuliere devoit être gouvernée par ses propres Loix, sans dependre de Personne, 678. Decret fort important & remarquable, du III. Synode National de Charenton, par lequel ces Independans furent jugés Ennemis de l'Etat , à Caufe qu'ils mettoient tout en Confusion par leurs Singularités, & leurs Extravagances. qui aboutificient à établir autant de Religions toutes diferentes, qu'il y avoit de Paroiffes, 678.679. Remarques trèscurieuses, sur ces Independans qui vou-loient s'établir en France, & qui firent nne espece d'Union avec tous les Noncesformifies d'Angleterre , 679. 680.

Infiraciona à la Foi Catholique. C'est le Titre d'un Livre do Sieur de la Milleiror, qui donna Lieu à diverfes Conferences de Procedures des Departs de deux Synodes Nationaux, où cer Auseur fin excommunie publiquement, pour avoir voulu réanir la Richigion Reformée avec la Romaine, 960, 981, 683, Re, jusqua'à 686, Pais Unives, Ricinies, & Millange, Lufticazion. Doctrine des Egiliès Refor-

uthicaton. Doctrine des Egities Kebrimées de Finne für cette Maitiere, 13, 14. Grande Controvelle (très-dangereile Id-delius, pour la quelle le fai d'agisterre de la commentation de la description de reserve de la commentation de la commentation de la commentation de la commentation de la la commentation de la la commentation de la commentation de

K.

K Alendriers des Reformés, dans lesquels lis ne devoient pas inferer des Remarques Hifloriques contre leurs Averlaires, & pourquoi, 375. Ordonnance du Rei de France là-delius, 633.

Angue Greeque. Le Synode Narional d'Aloir declara qu'il n'étoit pas bienfeam que les Minifires Reformés fuffent Professeure ette Langue, d'amant qu'elle ne servoit presque jamais qu'à Rette 2 l'Expo-

l'Exposition des Auteurs Paiens & Prophanes, 204. Le XXIV. Synode National de Charenton jugea pareillement que cette Langue étoit si peu utile aux Pasteurs Reformés, qu'il ordonna de suprimer entierement les Charges de tous les Professeurs qui l'enseignoient dans les Univerfités Reformées de France, 286. Le Synode National de Castres n'aiant pas trouvé ces Decrets bien fondés, refolut & commanda qu'on y rétabliroit les Charges de ces Professeurs en Langue Greeque, à Condition qu'ils expliqueroient les plus élegans Traités des Peres, 402. Le XXVI. Synode National tenu a Charenton declasa rrès expressement que cette Langue étoit d'une Necessité abiolue pour les Ministres Reformés, & obligea les Professeurs à l'enseigner , 511. Le XXVII Synode National qui fut auffi tenu à Charenton , aiant rrouvé que les Universités Reformées n'avoient pas de quoi entretenir des Professeurs en Langue Greeque, accepta l'Ofre que fit un Gentilhomme de l'enseigner Gratis, 697. Lettres Synodales des Eglifes Reformées de France, données aux Ministres & aux Anciens qu'elles deputoient aux Synodes Nationaux , avec des Claufes très expresses de la Sommission & de l'Obeisfance qu'elles promettoient, fans aucune Referve, ni Modification, a tous les Decrets & Reglemens deldits Synodes, 5. 81. 82. 140. 141. 375. Lettres du Duc de Roban & du Duc de Suilly, avec celles de Mr. du Pleffis Marli; &c du Rai'd' Angleserre au Synode National de Tonneins, pour le Maissien de la Religios Refor-mée, 5. 6. 37.38. Celles du Roi de France aux Pasteurs qu'il déchargeoit des Tailles & des Subfides , 24. Celles du Maréchal de Bouillon &c de l'Eglise de Geneve, audit Synode, fur des Controverses fort importantes, 37. Celles du Roi d'Augleserre audit Synode, contenant diverses Plaintes & Remontrances sur les Dereglemens, & la mauvaise Conduite des Reformés en plusieurs Choses trèsimportantes, 65. &cc. jusqu'à 72. Celles de Mr. du Pleffis audit Synode, pour lui remontrer plusieurs Choses de grande Confequence, ibid. & 73. Celles du Duc de Roban, audit Synode, pour lui faire des Remercimens, ibid. 8: 74. Celles de,

Mr. de Caument, ofrant ses Services astdir Synode, ibid. & 75. Celles de Mr. de Chafillon, expliquant audit Synode rout ce qu'il avoit fair à la Cour; pour l'Avantage des Reformés, ibid. & 76. Celles du Duc de Bouillon, touchant les pernicieux Efets des Contestations des Theologiens Reformés, ibid. 8077. Celles de quatre Deputés envoiés au Ror de France par ledit Synode, 82. Celles de Mr. du Plessie au Synode National de Vitré sur les Diferens des Professeurs Tileuns & Dumonlin ; 88, Celles de l'Affemblée Politique de la Rochelle audit Synode pour l'Union des Reformés , 102 Celles du Roi de France audit Synode touchant le Zéle & la Fidelité des Reformés, 107. Celles du Duc de Roban, au Synode National d'Alair pour lui témoigner fon Afection , 141. Celles des Pafteurs & Professeurs de Geneve, pour entretenir leur Union avec les Deputés audit Synode, 142. Celles de Mr. de Lefdignieres . & de M. de Chastillon, declarant leur bonne Volonté pour tous les Keformés, ibid. Celles des Magistrats de Prives , aveccelles du Synode & de l'Affemblée Provinciale du Vivarez, touchant les Afietions extraordinaires des Reformés de ce Pais-là: 186. Celles des Vaudoit. Rea fugiés en Dampbini , representant audit Synode leur Pauvreté, 187. Celles du Prince d'Orange, des Bourguemaitres, & des Curateurs de l'Univerlité de Leide, demandant audit Synode un Professeur François , 193. Celles des Pafteurs &c Proteffeurs de Geneve, au même Synode. touchant l'Uniformité de leur Croiance, avec celle des Refermés de France , 244. Celles du Roi de France, au 1. Synode National de Charenton, touchant les Afsemblées Politiques des Ministres Reformés, 270. 271. Celles de Mr. Damonin. au Roi d'Angleterre fur des Matieres Politiques, qui donnerent Lieu à l'Exil de ce Ministre, que ledit Synode auroit voula faire revoquer s'il lui avoit été poffible, 172, 174. Celles des Directeurs de l'Université de Leide touchant un Profesfeur François qu'ils demanderent une feconde fois audit Synode, 284. Celles du Roi de France, au Synode National de Caffres, touchant la Conduite qu'ils devoient tenir pour conferver leurs Privile-

ges , 328. 329. Et les Matieres qu'ils ne devoient pas traiter dans ledit Synode, 332. 333. 341. Celles de Mr. d'Herbaut, audit Synode, touchant les bonnes Intentions du Roi pour les Reformés, 341. Celles du Duc de Roban, & de plufieurs Reformés de la Rocbelle touchant le Prêt d'un Ministre, 351. Celles dudit Synode, au Roi de France, touchant les Deputés Generaux Reformés, en Cour, 407. 408. Celles des Patteurs & Professenrs de Geneve, fur la Defolation de plusieurs Eglises Reformées , & diverses aurres Matieres très-importantes, dont ils informoient ledit Synode, & la Réponse que les Deputés de ce Synode leur firent, 433. &c. juíqu'à 440. Celles de l'Eglife de Paris audit Synode, contenant de grandes Plaintes contre les Synodes Provinciaux de l'Iste de France, 441, &c. jufqu'à 445. Celles du II. Synode National de Charenten , au Roi de France , fur le Cahier des Gricfs & des Plaintes des Reformés, 459. 460. Celles du Roi de France audit Synode, pour lui témoigner qu'il étoit fort satisfait de sa Conduite, 464. Celles de ce Monarque à fon Commiffaire General andit Synode, confirmant la même Chose, & promettant de donner une bonne Somme du Trefor Roial pour les Fraix de cette Affémblée Synodale, 466. Celles dudit Synode an Roi de France, touchant l'Opression des Reformés dans ses Etats, & les Remontrances des Deputés Generaux de leurs Eglises, 469 470. Cellesdudit Synode, aux Eglises du Bearn , sur des Procedures contraires à leur Union avec les Reformés de France, 498. Celles que le Roi de France défendoit aux Ministres, & à leurs Synodes, de rececevoir des Pais étrangers, 535.536.540. Celles du Synode National d'Alengon au Roi de France, pour lui rendre Hommage, & lui donner des Affurances d'une Fidelité inviolable de la Part des Reformés, 543. 544. Et pout informer Sa Majeste de la Nominaation de leurs Deputés Generaux , .545. Celles du Roi audit Synode touchant le Cahier des Plaintes & les Deputés Generaux qu'il envoia à Sa Majefie, 569. Celles que ledit Synode envoia au Roi, pour Réponse de la Lettre precedente, 570. Celles des Umverfités de Geneve, & de

Leide, audit Synode, touchant les grandes Disputes des Prosesseurs Amirand, Dumoulin , Rives & du Ministre Tetard , 571. &c. jufqu'à 576. Celles des Professeurs de Geweve, fort amples fur cette Matiere. & fur l'Etat dangereux où se trouvoient les Eglises Reformées de France par la Persecution, par la Guerre, par les Disputes, & par les nouvelles Opinions des Ministres, 604, &c. sufqu'à 614. Celles que le Professeur Dumulin recrivit andie Synode, fur la même Matiere, au Sujet. de laquelle il blama fortement les Ouvrages de Mr. Amirand & ceux de Mr. Tetard, 615. 8cc. julqu'à 619. Celles du Roi de France au Commissaire qu'il envoia pour affifter au III. Synode National de Charenton , 628. Celles que ledic Synode envoia à Sa Majesté pour le complimenter & le feliciter fur l'es bons Succes, 641. 642. Celles du même Synode à la Reme Regente, pour la remercier & la congratuler de plufieurs Chofes, 650. 651. Celles du Roi de l'ronce, pour autorifer le Commissaire qu'il envoia au Synode National de Loudun, 714,715. Celles dudit Synode au Roi Louis XIV. , à la Reme Regente, & au Cardinal Mazarin, très-remarquables, & leurs Réponfes très - importantes audit Synode, qui font beaucoup d'Honneur aux Reformés, & qui prouvent leur Fidelité inviolable, & leur Zéle pour Sa Majeste, & pour le Biende fes Etars , 733. &c. jufqu'à 742. Celles des Professeurs & des Pasteurs de Geneve, de Bâle, de Zurich, & de Schafboufe audit Synode , 'pont lui declarer leur Afection pour les Reformés de France, & les Prieres qu'ils faisoient pour le Roi Louis XIV. qui avoit eu la Bonté de laisser convoquer ce Synode National à fes Sujets de la Religion Reformée, 740.

Fait Mandemus & Réponfr.
Libelles rets-dangereux que les Casholiques
publicient contre les Keformés, pas lefatibelles rets-dangereux que les Minilles en feroient la Refutation dans leursbermons, & d'ann leur Eleris, 969, 966,
Livres des Reformés. Plaifeurs Decrets fore
amples troubant l'Aprobe ano qu'il demaples troubant l'Aprobe ano qu'il dene dévoient pas être impriunés, 256, 2696,
App. 476, 375, 346, 347, 545, 557, 652, 852.

9.470.537.541.547.505.507.032. R. rrrr 3

782.

636.677.720.727. Le Synode National de London mit les Sermons des Ministres dans le Rang des Livres ou Traités de Religion, qu'on ne devoit pas faire imprimer fam Examen & Aprobation, 777. Le Roi de France en envoia plufieurs à fon Commissaire au II. Synode National de Charenton, dont il demandoit la Condamnation, parce qu'ils étoient tous remplis d'Injures & de Calomnies, 151. 278. 279. 476. Ces Livres & la Réponfe que ledit Synode fit à Sa Majefté pour s'excufer de les condamner, donnerent Lieu a plusieurs Mandemens Roiaux concernant rous les Livres des Reformés de France, & ceux qu'ils faisoient venir des Pais Etrangers, 537. 632. 616.

Loride des Gallmirres, Avocas au Confeil Privé du Roi de Frame Lois VIIV. & en fon Confeil d'Eux., & au Parlement de Paris, fut charge de toutes les Alaires Civiles des Egilles Reformées de Frames, par le demiter Synode National de Losdons, qui promit de lait donner prois milles qu'il fronts, & les Depches qu'il recevrois, en foutenant leurs Droits, par devant ledits Confeils de Sa Maylés, y 81.

Labbrieus de la Confefion d'Assibuse; Le II. Synode National de Chemeros, declara qu'ils convenoient avec les Reformés de Fomer dans les Poine Fondamentaux de la veritable Religion, & qu'ils pouvoient être reçuit à leur Communon, & à comtrader des Mariages, & à prefenter des Enfant an Bartime avec cuy, attendu suffi qu'ils n'avoient el Superflition, ni idolatrie dans leur Culte. 900, 624.

M.

M Andemeat du Roi de Frener, pour la Convocation d'une Affenblec Nationale Politique & Mitte , en Favert des Réformes de (es Etats , 51, 52 Griefa & Demandes qu'ils y produifiren ur XIIX. Articles, v3. &c. juign'à 56. Aures Mandemens & Lettres de Sa Majé concernant diverfes Maiteres fort importantes, des Synodes Nationaux des Figlies Reformées de Gon Roisamme, 270. e71, 228, 349, 334, 331, 337, 340, 341, 424, 345, 395, 399, 440, 530, 531, 634.

625 628. 645. 710. 711. 714. 732. 733. Mariages & tout ce qui en dépend, expliqué dans pluseurs Reglemeus Synodaus, 10. 25. 85. 96. 98. 149. 150. 181. 243. 244. 247. 248. 375. 475. 500. 537. 547. 578. 653. 668. 689. 746. 749. 773. 774.

Voies Cas de Confesence. Materin, Cardinal, & premier Ministre d'Etat du Roi de France Lauis XIV. Quelle étoit la Bonté & son Equité pour les Reformés, 716. Lettres que le dernier Synode National de London lui écrivit, fort remarquables, & de très-grande Confequence, par les Expressions extraordinaires que les Deputés de ce Synode y emploierent , pour flatter cet Eminent Prelat , 735.737. 742. La Réponse que ce Cardinal fit audit Synode, par une Lettre où il declara très-expressement que les Reformés de France étoient de bous Serviteurs & Sujets du Roi, comme Sa Mojeffe en étoit aussi bien persuadée par les Efets de leur Fidelité inviolable, & de leur Zéle à son Service,

Melange de la Religion Reformée avec la Romaine, dérendu très-reprédément, par deux Synodes Nationaux de Manpallier de Charmense, qui confirerent fortement tous ceux qui contreprensient de faire cette Union, 300. Mr. de la Melliniere aiant travaillé pour cels fut excommunié publiquement, \$60. 981. Viéri les Procedutes faites courte lui , dans le III. Synode National de Charmeire, & le Formulatre de l'Excommunication qu'on y detfa pour ce Super, 688, &c. judqu'à.

686.
Memoires qui devoient être dreffés par les
Synodes Provinciaux, & les Formalités
qu'on y devoit obferver pour les envoier
aux Synodes Nationaux, par les D-putés
de chaque Province, 661. Voies Remontemers.

Metaphilique remife en fon Luftre par le Il. Syndos National de Chevensee, qui la jugea d'une Necefficé abfolus pour reture les Sobieties des Dodeurs de l'Escriter les Sobieties de Dodeurs de l'Escriter de la commentation de la commentation de c'étoit une des principales Sciunces dont toutes les autres triotent leurs Principes, 510. Decret du Synode: National d'Aloyen qui obligoni les Profesturs des Univertités Retormées à entiquer certe Science aux Propostus, 533. Méta-

Metaphifique composit par un Ministre uni sur accompande de ces Ouvrage, par le Synode National d'Auleupe, 578. Vities la mauvais (Davioni que les Production de Genere avoient de la Metaphifique, esta la Lettre qui tilé circitier au Synode National d'Aprigne, 611. 612. Et cour cequi et di espais la Page 579. Cec. jui qu'à 576. Cost. 1570 de National de Chienne de Centile. L'Ayoud National de Chienne de Centile. L'au Professional Reformés, de mettre dans leurs Traités de Metaphisque.

tapninque, Meurres qui arrivoient pour des Disputes & des Querelles à l'Ocasion de la Prefeannce dans les Egities Reformées des Familles Nobles, & un Reglement Synodal fait pour les empécher , 502. Autres
Reglemens & Decrets faits sur cette
Matière, 574,747.

Ministres des Eglises Reformées de France. Quels étoient ceux qu'on ne devoit pas deputer aux Synodes Nationaux, 8. De quelles Afaires ils ne devoient pas se mèler , 65. &c. jufqu'à 72. Sur quelles Chofes ils ne devoient pas prêcher , co quelle Methode ils devoient suivre, 100. 152. 245. 246. 278. 279. 536. 537. 566. 567. 568. 632. 634. 636. 661. 663. 664. 719. 720. 725. 744. 747. 748. 773. 777. 780. 781. Voies Sermons & Predicateurs. Dans quels Lieux ils devoient refider, 110. Plusieurs autres Decrets qui les concernent, 147. 148. 149. 152. 152. 176. 177. 179. 201. 204. 247. 261. 263. 264. 270, 271, 292. &c. julqu'à 294. 350.355. 368, 369, 370, 371, 374, 410, &cc, jufqu'à 413. 455. 456. 462. 463. 473. 474. 484 485. 487. 496. 501. 502. 504. 520. &cc. julqu'a 523. 535. &cc. julqu'a 539. 540. 541. 542. 548. 549. 550. 552. 554. &c. julqu'a 559. 567. 568. 593. 601. 602, 604, 631, 632, 663, 665, &c. jufqu'à 679. 697. 720. 743. 744. 750. 751. &c. julqu'a 773. 775. 777. 779 780.781. 783. &c. julqu'a 798.

Noderateurs des Synodes Nationaux des Egilies Reformées de France. Les Noms, Les Surnoms, & les Qualités des Miniflres qui ont eu cette Charge. 1. 78 138. 240. 321. 451, 533. 627, 733. Decres pour leur Election, qui devoit être faite à la Pluralité des Sutrages, 661. 713. Morss, Pafleura Chermens, editune Afai-

re très - importante debatue au dernier Synode National de London, & pour laquelle le Commissaire du Roi Louis XIV. s'intereffa beaucoup, auffi-tôt qu'il y eut des Ministres nommés pour l'examiner dans ledit Synode, 760. On y fit venir des Ecrits d'Hollande contre ce Pafteur, ibid. Le Commiffaire du Roi donna Permission audit Synode de les examiner, quoi qu'ils fussent envoiés des Pais étrangers contre les Ordres de Sa Majefté, 761. Mr. Morus voulut paffer en Hollande pour se justifier de toutes les Choses qu'on lui avoit impofées; mais on ne voulut pas le lui permettre, ibid. L'Eglise de Charenton demanda tres-instanment qu'il fut confirmé dans sa Charge de Pasteur, témoignant être contente de fon Ministere, ibid. L'Examen de cette Cause & de toutes les Procedures qui en dependoient dura plusieurs jours , 762. On reçût beaucoup de Témoignages en fa Faveur des Magistrats, des Universités, & des Pafteurs des Pais étrangers, & des Synodes de Hollande, par lesquels il fur dé-chargé de tontes les Acusations qui avoient été intentées contre lui, & on le confirma dans son Ministere, en l'averriffant d'être plus circonspect qu'il ne l'avoit été, dans ses Discours & dans ses Ecrits, ibid. & 762. Le même Synode fit un autre Decret , par lequel Mr. Morus fut declaré innocent de tous les Crimes atroces, & des Impuretés dont on l'avoit acufé,

N.

Ont. & Sunoma de DCC XLII.
Pafflere qui defervoiur DCC LX.
Eglife Réformées qu'il y avoit en France,
Pan M. DC. XX. Page 220. dec. jufqu'à 212. Noma & Sunoma de Dec.
XXIII. Paffeurs, qui defervoiren les
éticles Eglites vinqu'à 212. Le dernier
Catalogue de toutes les Eglites Reformées de France, avec les Noma & les
Sunoma de toutes les Eglites Reformées de France, avec les Noma & les
Sunoma de toutes les Eglites Reformées de France, avec les Noma & les
Sunoma de tout leur Faffleurs, derife
par le Synode National d'Alorspot, l'Ind.
M. DC. XXXIII. Paffle de
Addes Nationaux, dans le I. VolumePoirs aufil les Nomos & les Bemonns de

tous cent qui ent été deputés aux Symcies Nationaux, ceux de leurs Moderateurs , Ajonts , Sectetaires , Deputés Generaux en Cour , Deputés extraordinaires, & ceux des Commissaires des Rois de Frence , tant dans lédits Symodes qu'en plusieurs autres Assenties des puilles des Misses de l'actions avec constitute de l'action de l'action de leurs Tirres Particuliers dans cette Table & danscelle du I. Volume

0

Frandes que toutes les Eglifes Reformées de France, tous les Seigneurs, les Gruilhommes, & les Particulies desdites Eglifes, devoient faire à Dina, en fe cortifant pour l'Entretien des Univerfités & des Coleges ou l'on élevoir des Propofans, fineceffaires pour remplir les Charges Patocales de ces Eglifes, 584.

Ombec's d'Aminius. C'est le Titre d'un Livre que le Professer Amini ad voaloit faite condamner au Synode National d'Alongon, patce que cer Austeur le maleration beaucoup, à causé des grandes Dirputers & des Troubles qu'il avoit causés dans let Univentités Récommés de Frante, 58x. Voirs ces Disputes à la Page 571. &c. jusqu'à

₽.

P Allot , Sectetaire du Roi de France ; le voiant pourfairi au Confeil Privé de Sa Majefé , pour le Paiseme des Sommes qu'il devoit aux Eglifes Reformées, tranfigea finalement avec les Pepanés du II. Synode National de Charennon qui fouderent les Comptes , 503, 523. Peché Originel. En quoi il confife, idon

un Decret du III. Synode National de Charenton, 680. Declaration faite pour adoucir certe Matiere daus le dernier Synode National de Lundan, 750.

John de Partouar de Cambas. 750.

Jacob des Réformés dans les Temples, où il y avoit des Querelles, des Debats, & des Meutres pout la Prefance, & les Reglemens Synodaux qui ont été faits fur cela, 502. 674. 747. Il y eu un grand Different entre les Bourgeois les Marchands, & les Procureurs au Parlement de Gransble, y muchant la Places du Con-

fifloire de l'Églife Reformée de Indite Ville, pour leiquelles le dernier Synode National de Londow fit un Decret, 768. Il en fit un autre pour un Debat encore plus grand touchant les Places de l'Eglife de Londouge, dont plutieurs Synodes Provinciaux s'étoieut mélés, faus pouvoir terminer ces Difputes & ces Proces, 1684. &

Plaintes faites aux Synodes Nationaux de France, par diverses Provinces, Egli-ses & Personnes Reformées, & celles que lesdits Synodes & leurs Deputés Generaux , ou Extraordinaires firent au Rei de France & aux Ministres d'Etat en Cour , 11. 25. 26. 29. 31. 35. 87. 99. 103.110.114.118.121.122.152.155. 188. 189. 191. 194. 195. 196. 197. 202, 254. 256. 279. 280. 283. 284, 356. 363. 364. 380. 381. 385. 386. 485. 488. 489. 493. 494. 509. 534. &c. julqu'à 544.550. 554. &c. julqu'à 564. 567. 568. 570. 579. 583. 584. 592. 593. 594. 596. &c. julqu'à 604. 637. 647. 663. 664. &c. julqu'a 677. 687. 690. 694. 720. 728. 744. 745.783. &c julqu'à 798. Plaintes qui furent miles, par les Synodes Nationaux, dans les Cahiers de leurs Deputés Generaux en Cour, tant pour les Afaires Ecclefiastiques, que pour les Civiles & Politiques, qui concernoient les Eglifes Reformées de France , 461. &c. julqu'à 464. Voies Griefs , Remontrances & Politique,

Pluralité des Voix felon laquelle tour devoit être decidé par les Deputés aux Synodes, & aux autres Affenhlées Ecclefiaffiques, Mixtes & Politiques, tant Generales que Particulieres des Reformés, 10. 11. 579. 661. Decret touchant l'Ordre qui devoit être gardé parmi ceux qui opinoient, & donnoient leur Voix dans les Nondos Nationaux, 777. 788.

Politique des Symoles & des figilifes Réformées de Framer, milie en Ulega pour divert Sujets dont on trouvera les Particularités dans les Actes de les Decrets qui font indiqués par les Nombres fuivans, 6, 7, 2, 63, 8cc, judje 46, 65, 8cc, judje 3-8, 97, 800, 103, 198 152, 37, 313 46, 46, 61, 8cc, judje 46, 32, 36, 313 46, 46, 61, 8cc, judje 46, 32, 36, 314 46, 46, 46, 36, 37, 314 46, 35, 36, 314 48, 46, 46, 36, 37, 314

Predeftination, Election, Vocation, & Santifi-

Santification des Fideles. Plufieurs Difputes très-épineufes agitées là-deffus, dans les Univerhées Reformées de France, & des Pais étrangers à l'Ocasion des Ecrits de quelques Profesfeurs & Miniflres, qui troublerent plusieurs Eglifes & Synodes, 271. &c. mitqu'à 176.

Predicateurs Reformés, Sur quelles Matieres ils ne devoient pas prêcher; quels Auteurs ils ne devoient pas citer; quel devoit êtte leur Maintien, & quelle Methode ils devoient suivre, ou éviter dans leurs Sermons, 100. 152. 245. 246. 278. 279. 536. 537. 566. 567. 568. 632. 634. 636. 661. 661. 664. 719. 720. 725. 744. 747. 748. 773. 777. 780. 781. En quels Lieux de France ils ne devoient pas prêcher, felon deux nouvelles Ordonnances du Roi Louis XIII. 537. 341. 542. 593. Et selon plusieurs autres du Roi Louis XIV. 614.640.670.719.720.728. Refolution fort vigoureuse qui fut prise contre ces dernieres Ordonnances, par le Synode Narional de Louden, 780.

Pretenduë Reformée. Le Roi de France vouloit que ce Mot Pretendué fit joint à celui de Religion, quand il s'agifloir de celle des Reformés, dans les Memoires des Synodes Nationaux, qui lui devoient être prefentés en Cour, par leurs Deputés Generaux,

Prieres Publiques dont l'Ufage fut rétabli dans les Eglifes Reformées de France, par le Synode National de Tonneins, contre les Resolutions des Synodes Natio-naux precedens, 24. 108. Et par celui de Caftres , 348. Prieres que les Synodes faisoient pour le Roi de France & pour la Famille Roiale , 373 - 644, 723, 725. 726. 740. 802 Les Prieres Ecclefialliques sufisent pour administrer le Batême fans aucune Predication, 486. Les autres Synodes ont fait plufieurs Decrets contraires à celui-là, comme on peut le voir dans le premier Tome, sous le Titre du Batême, & fur tout depuis la Page 446. &c. jufqu'a 457 Decret touchant la Maniere de chanter la Priere qui est à la fin des Commandemens de Dien, 564. Formulaire pour celle du Batême des Adultes fortis du Paganisme, 659, 660. Decret concernant celle qu'on vouloit obliger tous les Reformés de faire à Genoux Tome II.

d'abord qu'ils entroient dans les Temples,

Propofans Reformes. Plufieurs Reglemens & DecretsSynodaux qui les concernent, 13. 83. 84. 93. 115. 116. 118. 120. 121. 147. 148. 154. 178. 179. 209. &c. jufqu'à 212. 247. 287. 292. &c. jufqu'à 291. 374. 410. &cc. jufqu'à 413. 474. 485. 505. 520. &c. julqu'a 523. 546. 565. 566. 567. 577. 582. 584. 633. 640. 663, 664, 676, 694, 697, 719, 730, 743, 749, 750, 779. Decret fort remarquable concernant diverses Plaintes faites contre les Proposans des Universités de France, & les Remontrances qui leur furent faites de la Part du dernier Synode National de Louden, pour corriger leurs Dereglemens 795. 796. 806. &c. julqu'à 809. Profelites Reformés. Decrets Synodanx fairs pour ce qui les concerne, 9.24.28. 91. 99. 100. 193. 374. 485. 743. Les Reformés ne doivent pas chercher leur Conversion avecempressement , ibid. Profelite Evangeligne. C'eft le Titre d'un Livre qui fut condamné par le Parlement d'Aix, mais le Synode National d'Alencon fit des Remontrances au Rei Louis XIII pourfaire revoquer cet Arrêt à la Chambre de l'Edir , Se pour justifier celui qui étoit l'Auteur de cet Ouvrage,

Pupitre ou Lutrin, mis dans l'Eglise Reformée d'Alair, pour lequel on se quercla & batit, de telle sorte qu'il en arriva des Suspensions & des Proces, 176.

Q

U-relles & Debats qui arrivoient à l'Ocafion de la Preféance dans les Egiffes Reformées de 5Familles Nobles, & trois Reglemens Sy-nodaux faits fur cela, 70.2, 674-746, 747. Vaies Debats & Queffient.

Stiff Que-

Questions sur des Matieres de Theologie. qui troublerent la Paix & l'Union des Eglises Retormées de France , 62. 67. 73.76.77. Decret pour suprimer toutes celles que les Professeurs & les Predicateurs Reformes examinoient trop curieufement , 278. 279. Autre Decret touchant les Questions trop curieuses, qui se trouvoient dans les Procedures des Reformés, portées aux Synodes Nationaux, 552. Reglemens & Statuts fort amples touchant les Queltions curieules , dont les Profoscurs, les Ministres, & les Propolans devoient entierement s'abstenir dans leur Theologie, dans leurs Sermons , dans leurs Ecrits & Disputes , comme aussi tous les autres Reformés dans leurs Lectures, Conversations & Entretiens, 566. 567. Questions sur plufieurs grandes Dificultés des Controverfes entre Mr. Amiraud Professeur à Sanmur. Mr. Tetard Pafteur a Blois, & plufieurs Protesseurs de France & des autres Pais, qui donnerent Lieu à plusieurs Ecrits des Professeurs de Geneve,, de Sedan, de Leide, & à un Comité de XII. Professeurs, ou Paiteurs nommes par le Synode National d'Alençon, où ces Queftions furent expliquées en XIII. Articles, 571. &c. julqu'a 576. Lettre fort ample, fur ces Queltions dineiles & dangereuses, envoice audit Synode, par les Professeurs de Geneve, 604. &cc. jusqu'à 619. Voies principalement les pages 611. 612, 616. Queftions & Réponles familieres du Catechisme de Calvin, dont le III. Synode National de Charenton aprouva le Changement qu'en avoient fait quelques Ministres, en les expliquant par des Sermons fur des Lieux Communs de la Theologie, 661. 747-748. Reglement Synodal touchant certaines Queftions de la Theologie des Eglises Reformées, que les Professeurs & les Ministres ne devoient point mettre dans leurs Ecrits, ni traiter dans leurs Sermons, ni foutenir dans leurs Thefes, ou dans leurs Disputes, à Cause des mauvaises Suites qu'elles pouvoient avoir,662. 662. Decret par lequel ledit Synode defendit aux Professeurs Reformés de mettre des Questions inutiles dans leurs Traités de Metaphilique, 696. Le dernier Synode National de Loudon renouvella tous ces Decrets, & défendit expressement à tous les Profesteurs, Ministres & Proposans, de ne s'attracher en acune Maniere a des Questions épineuses dans leurs Leçons Publiques, ni dans leurs Sermons, ni dans leurs Ecrits, ni dans leurs Theles, ni dans leurs Disputes,

R.

Readi de toutes les Chofes memorables, qui devoit être fait dans chaque Province, par les Palleurs Réornés, 84. Cet Ordre ainst dét reiture plusfeurs fois, n'à jamais ette encoute, chaque Province de France, de tous les Actes des Synodes Nationaux, des Egiles Reformées, 487. 549. Ces Ordres n'ainst point encore eté executés lors n'ais le Le Louis n'il les ranouvella par des Chautes plas s'pecifiques que celles de Synodes Nationaux precedens. 745.

Regitres des Batêmes, des Mariages & des Enterremens des Reformés. Ils devoient être portés dans les Cours de Juflice dont les Eglifes Reformées dependoient, 475.

Months, on du Barime conferé par des 475.

ques , ou par des Femmes, defendue
aux Ministres Reformés de France, par
une Ordonnancedu Rei, qui vouloit leur
faire revoquer un Decret du Synode National de Nimes fait für cette Matiere,
2 d'Alorges fit à Sa Migiét für ette, 543.

Et celles de pulineurs autres Synodes Nationaux für divers Uloges & Dogmes, qui
one un kaportecidissisk acc fortre de Demonths de Comment de Commen

leurs Deputés en Cour, 51.56. 242. 272. 334. &c. puíqu'à 339. 407. 408. 456. &c. puíqu'à 339. 407. 408. 1456. &c. puíqu'à 459. 467. &c. puíqu'à 459. 570. 593. 594. 596. &c. puíqu'à 604. 635. &c. puíqu'à 641. &c. puíqu'à

Réponfes que les Synodes Nationaux Reformés fitent aux Lettres & Mandemens du Rei de Iranee, aux Demandes & Harangues des Commissaires de Sa Majesté, & les Réponses du Roi auxdits Synodes . 41. &cc. julqn'à 46. 242. 264. 272. 214. 335. 336. 339. 407. 408. 456. &c. julqu'a459. 465. 469. 470. 539. &c. jufqu'à 545. 570. 593. 594. 635. &c. juiqu'à 643. 649. 650. 722. &c. julqu'à 721. Réponfes Synodales faires au Roi Louis XIV., à la Reme Regente, au Cardinal Mazarin, & à plufieurs Ministres d'Etat, 733. &c. julqu'à 742. Réponse très importante que le dernier Synode National de London fit au Commissaire du Roi Louis XIV. au Sujet des Eglises Anexes des Reformés que ce Monarque 281. vouloit suprimer,

Reviñon que toutes les Provinces Réformées devoiem faire des Colléctions des Actes des XXV, premiers Synodes Nationaux, des Eglies Reformées de Fronce, 489. Autre Dectre du Synode National d'Alerop pour ce Sujer, 449. La grande Alteration & Divertiré qui ferrouvoit dans les Copies de ces Ades, quand on en faisoit la Reviñon, 693, 774. Voieir de Dijipilme Arte, dans la des Tomes de

cet Ouvrage.

Réunion de tous les Seigneurs Reformés, & des autres Personnes de Qualité, 11. Celle de roures les Eglifes Reformées & Protestantes, entreprife fans Succès, 18 Expediens propofés dans XXI. Articles pour faire réuffir cette Entreprise, 57. &cc. jufqu'à 62. Nouveau Projet qui fut dreffé pour cela, dans le Synode National de Vitre, 108. 109. Autre Expedient exploié dans le II. Synode National de Charenton pour cette Reunion, 500. 501. Et pour plufieurs autres, 142. &c. jufqu'a 146. 182. 183. 184. 278. 279. 298. &c. jusqu'à 323. 476. 483. Ecrits de Mr. de la Milletiere, faits pour cela, &c condamnés, lui attirerent une Excom-munication Synodale, 580. 581. 683. Sec. ıniqu'à

Revocation & Changement de plufieurs Decrets Synodaux, 10. &c. juliqu'à 14, 24, 83, &c. juliqu'à 26, 147, &c. juliqu'à 151, 243, &c. juliqu'à 26, 147, &c. juliqu'à 473, &c. juliqu'à 476, 485, 486, 339, 473, &c. juliqu'à 476, 485, 486, 339, 484, 547, 656, 656, 656, 400, 400, annual lei pour faire revoquer les Decreta duSynode National de Nimos touchant la Nuilité du Bazéme conferé par des Personos sant Caracters, 539, Vois Hémpostes.

Rôle de VI. Miniffres Apoflats dont quelquet-uns furent depotés pour divers Crimes, 49. Rôle de VII. autres Apoflats ou Depotés, 136. 137. Rôle de IX. au-219, 120. Rôle de XII. autres Apoflats ou Depotés, 295, 296. 297. Rôle de XII. autres Apoflats Depotés, & Vagabonds, 455, 416. 417. Rôle de X. autres Apoflats ou Depotés, 232, 524. 525. Rôle de Valura Depotés ou Apoflats, 704. Rôle de XII. autres Apoflats ou Depotés, 804. Poir le Crimer detous ces LXXIV. Miniftres, dans les Rôles marques ci-deflia, ou les Cymodes Rôles marques ci-deflia, ou les Synodes de ces Performages Semdalous & Perfetts.

S.

Salbert Ministre de la Rochelle, avoit méprisé l'Autorité du Roi de France, 455. Le second Synode National de Charattou implora la Clemence de Sa Majesti pour lui, & pour quelques autres Rebelles,

Saumaife Ministre. Il fue prié par le II. Synode National de Charenton, de travailler à la Refuration des Annales du Cardinal Baromiss, 487.

Sceretaires des Synodes Nationaux des Egliés Reformées de France. Les Miniftres & les Anciens qui ont eu cette Charge, avecleurs Normi, leurs Surnoms & Qualités, 1-78, 138, 240-331, 451, 533, 627, 713. Quelle ciott la Validité des Actes Synodaux qu'ils fignoient rous feuls.

P'Union de tous les Reformés, 83. Autre Serment fait pour cela, 142. 143. 144. Deux Formulaires de Serment mis Sffff 2

en Ulage entre toutes les Eglises Reformées de France & des Pais-Bas, 145. 146. 182 184, 184, 278, 279. Serment que les Reformés ne devoient pas exiget des Catholiques , 475. Serment des Deputés Generaux que les Eglises Reformées de France envoioient en Cout, 502. Celui que les Synodes Provinciaux exigeoient de leurs Proposans fur declaré injuste, & défendu par le III. Synode National de Charenson, 676. Quelles Expressions le Roi de France Lossis XIV. défendir au Synode National de London, d'emploier dans les Serment des Depurés audit Synode, 719 723. Decret du même Synode qui prescrivit tout ce que les Ministres devoient faire, ou dire, lors qu'ils prétoient Serment dans les Synodes, Sormon très - important d'un Fesaite , qui causa la Disgrace & l'Exil de tous les Ministres Reformés etrangers, qui étoient en France, 269. Decrets & Reglemens Synodaux qui concernent ceux des Mini-Ares Reformés , 100. 145. 146. 152. 278. 279. 536. 537 466. 567. 568. 632. 624, 626, 661, 662, 670, 720, 725. Antres Decrets fort amples là-deffus, 744. 747-748. 773. Reglement du Synode National de London, par lequel les Sermons furent mis dans le Rang des Traités de Religion, qu'onne doit pas faire imprimer fans Examen & Aprobation,777. 779. Sermon très-important qui devoit être fait en Presence du Commissaire du

Synode National de Leadur, rouchant PODstiflance que les Peuples doivent à leur Souverain, 719, 720, 726, 727, Sorbonne dont les Profetteur avoient unenté un Procés contre les Hofattes, pour un Sujet qui concernoit les Reformés auffi bien oue les Catholiques, 640,

Roi de France, Louis XIV, dans le dernier

Sommifion & Obeifilance qui écoir promific, fans aucune Referve, mi Modification , à toutes les Decifions & Ordonnances des Synodes Nationaux des Epiliers Reformées de Framer, par toutes les Provinces qui y envoioien leurs Deputet; 9, Le Formulaire decette Soumifilon avec touses (es Clausés, 81. 82. Decret pour y obliget tous les Reformés du Borra, 140. 41. Cerce Claufe d'une emirer Soumifilon ne devoir pas être mile dans les Les cres de Creasec de ceux que les Egilies

vinciaux, 475. Mais elle devoit être mise, sans aucune Modification ni Keferve, dans toutes les Lettres des Deputés aux Synodes Nationaux, Sufrages dont la Pluralité devoit servir pour decider & reglet toutes Chofes, dans les Synodes , & dans les autres Affemblées, tant Ecclefiastiques que Politiques des Reformés de France , 10. 11. 577. 661. Decret tonchant l'Ordre oui devoit être gardé parmi ceux qui donnoient leurs Sufrages dans les Synodes Nationaux defdits Reformés, 777-778. Synodes Nationaux des Eglises Reformées de France. Deliberations & Statuts qui les concernent , 24, 21, 49, 85, 108, 165, 179. 271. 272. 279. 358. 367. 370. 474. 635. 636.774. Le Roi de France Lottis XIV. défendir au Synode National de Londen d'en convoquer aucun autre : c'est pourquoi celui - tà fut le dernier qu'on tint en France, 721. 723. La Réponse que ce Synode fit à Sa Majeste sur cela, 729. 730. Ce Monarque donna graruitement seize mille Livres pour les Fraix dudit Synode, 729. Ce même Synode fit un Reglement fort ample fur les Matieres des Apellations, qui devoient être rugées definitivement par les Synodes

Reformées envoioient aux Sypodes Pro-

rionaux, Synodes Provinciaux & Coloques des Eglis les Reformées de France. Griefs & Plaintes qu'on trouve dans les Synodes Nationaux contre leurs Decrets & Jugemens, dont plufieurs ont été declarés injustes & revoqués, avec plufieurs autres Matieres qui les concernent, 9 10. 11. 14. &c. 11/4/2 23 30. 36. 37. 85. 87. &c. jufqu'à 96 108. 112. 148. 157. &c. jufqu'à 176, 180 182, 190 202, 244 250. &c. julqu'à 260. 265. 278. 279. 348. 357. &c. julqu'à 363. 492. &c. julqu'à 498. 536. 540. 550. 551. 552. 554. &c. jufqu'a 564. 664. &c. míqu'a 676. 746. 750.751. &c. jufqu'à 772.783. &c. jufqu'à 798. Reglement fort ample touchant la Maniere de juger definitivement sous

Provinciaux , n'aiant refervé pour les

Nationaux que ce qui concernoit la Doc-

trine, les Sacremens, & la Discipline,

779. 780. Revision que toutes les Pro-

Actes des XXV. premiers Synodes Na-

les Diferens qui survenoient sur ces Matieres, 779. 780. Quel étois le Pouvoir que tous les Réformes devoient donner à leurs Synodes Provinciaux en France, par Ordre du Roi Louis XIV. depuis qu'il leur défendit la Convocation des Synodes Nationaux,

la Confession d'Ausbourg, auxquels il permit de communier, de contracter des Mariages, & de prefenter des Enfans au Bateme avec les Reformes de France,

т.

*E igitur, fur lequel les Reformés ne doivenr pas exiger le Serment des Carholiques , 475. Ce que c'eft que ce Te gitur.

Témoignages que devoient necessairement avoir les Gouverneurs Reformés des Places de Sureté, & les Conseillers Reformés, tant des Parlemens que des Chambres Mi-parties, 25. Decrers concernant les Témoignages que les Confiltoires acordenr aux Reformés de leurs Eglises particulieres, 26. 98. 178. 243. 247. Decret touchant ceux que les Proposans doivent avoir, rant des Confiftoires du Lieu de leur Demeure, que des Professeurs fous lefquels ils ont étudié,

Temples des Reformés, pour la Construcrion desquels les Grands Seigneurs & les Gentilhommes devoient contribuer, parce qu'à Defaut de cela on faifoit des Affemblées de Pieté dans plutieurs Lieux très peu convenables, & mal propres,

Tremonille (Duchesse de la) Cerre Dame obtint du III. Synode National de Charenton que les deux Pasteurs qui servoient l'Eglise de Vitre , n'y resteroient plus, à Caufe de la Mefintelligence, & des Difpures qu'il y avoit entr'eux, depuis pluficurs Années, atr ndu auffi que les P ples s'étoient conuiés de leurs Querelles, dans lesquelles plusieurs avoient pris Par-

Thefes des Professeurs Reformés, dans lesquelles il leur fut très - expressement défendu, par deux Synodes Narionaux, de mettre cerrain.s Questions dificiles de la Theologie qui avoient des Suites dangereufes, 662. Voies Queltions.

Tolerance mutuelle de tous les Chrêtiens, feparés d · la Communion de Rome . proposée, & aprouvée par le Synode National de l'ameire. 57. 8 c. jusqu'à 62. Celle que le II. Synode National de Charen-

500.501.

ton trouva bon d'aprouver, pour établir une espece d'Union avec les Lutheriens de

7 Anité des Femmes & des Enfans des Ministres, qui portoient des Habits ornés & parés contre la Bienféance & la Modeftie, en snivant avec Afectation toutes les nouvelles Modes, dans leurs Ajustemens, au grand Scandale des Fideles, 744. Quels Remedes le dernier Synode National de Louden y aporra,

Vaudois. Leur Histoire faite par Mr. Perrin, 11. L'Examen en fur renvoié aux Pafleurs de Geneve, 87. Commission Synodale qui fur donnée pour faire une autre Hiltoire des Vaudois

Union des Eglises Reformées de France, pour laquelle tous les Deputés au Synode National de Tonneins devoient rravailler, 6.7. Acte qui fut dressé pour cetre Union, 50. Serment fait dans un Syno-de pour observer cette Union, 83. Divers Expediens propofés touchant celle des Intheriens avec les Reformer, fur XXI. Articles , 57. &c. jufqu'à 62. Ce qu'on fit dans l'Affemblée Politique de la Roebelle pour le même Sujer, 102. Nouveau Projet d'Union entre les Reformes & les Lutheriens fait dans le Synode National de Vitre, 108 109. Autre Serment fait pour l'Union de tous les Reformés, & augné au Synode National d'Alair, 242. 143 144. Formulaire d'un aurre Serment, signé pour cela dans le même Synode, 145. 146. Autre Formulaire pour confirmer les Decrets du Synode National de Dordrecht , 182. 184. 184. 278. 279 Tous ces Decrers furent inferés en LIX. Articles de Doctrine, dans les Actes du I. Synode National de Charenton , opofés à XXIX. Erreurs qu'on y rejetta, 298. &c. jusqu'à 323. Clauses de l'Union des Eglises Reformées du Bearn avec celles de Irance, rejettées par le Commissaire du Roi, au II. Synode National de Charenton, & soutenues par des

Sffff a

Proce-

TABLE ALPHABET. DES MATIERES.

Progafiere qui cauferent de très-gnade conferiations 4,96°. Ec. juiquà 4,93. Cer Egiles furent enfin unis & incorporation en la comparation de formate, 5,30. Decete par lequel le fluidit Synoci declara que le Réprinte dans la Reception de Sacrement de la Reception de Sacrement de la Reception de Sacrement de la Comparation de Sacrement de la Comparation de la Comparatio

X.

Ainsonge. Demande très-importante faite par les Deputés de cette Province au Synode National de Tossesies, contre ceux qui n'acquielcent pas à tous les

Decrets des Synodes , & des autres Affemblées Ecclefiaftiques , ou Politiques , faits à la Pluralité des Vois , to, Ordonnance que ces Deputies firent faire pour les Gouverneurs des Places de Sireré, & pour les Confeillers Reformés des Patiemens , 25. Projet qu'ils donnerent touchant les Univerliées Reformées ,

v.

Y Shire. Lieu où les Depurés Generaux en Cour devoient procurer le Retabilifement de la Religion Reformée, qu'on y avoit décruite, 27. Ce que l'Affembleé Politique de la Rechellé fit pour cela, 103. Nouvelles Demandes qui fuent faires pour lemême Suier. 189,

Z. .

Zienda, Province des Pais-Eas Refurmés. Elle füx choisie, par le Synode. National de Gominier, pour verwice tout les Deputés des Egibies Metormées & Proteclantes, qui devoient y ravailler à l'unir dans une même Communion, felon le Projec qui fau fur diet pla ne c Synode, 57. &c. julqu'à 62. Autre Projec du Synpode National de Furie, pour la même 108, 209. Zeltes plusieurs Grands Scignaus Estides.

més, pour l'Union de tous les Fideles Chrêtiens, à laquelle ils travailloient, 23.

Fin de la Table du II. Tome,

Fautes d'Impression qu'on doit corriger.

Dans lo Tome Premier.

Page 7, ligne 30, steffee, light, steffee, ligne 34, le. light, let. nage 26, ligne 5, catellet, light, other page 36, ligne 45, light steffee, page 30, ligne 30, light steffee, page 30, ligne 40, light, steffee, light steffee, light, light,

Dans le Tome Second.

Page 65. ligne 27. Lettrée, life, Lettre. page 471. ligne 8. Quarantin, life, Carantan. page 452. ligne 36. Quarantin, life, Carantan. page 706, ligne 2. son Fils, life, son Neveu.



